



LaG.Gr M 4998g

GRAMMAIRE

PRATIQUE

DE LA

LANGUE ALLEMANDE,

PAR J.-V. MEIDINGER.

NOUVELLE ÉDITION,

PRECÉDEE

D'UN TRAITÉ DE PRONONCIATION,

PAR F. G. EICHHOFF,

ET ORNÉE DU GRAND TABLEAU DE TOUS LES GENRES D'ÉCRITURE ALLEMANDE,

PAR C.-F. ERMELER.



PARIS.

BAUDRY, LIBRAIRIE EUROPÉENNE, DRAMARD-BAUDRY, SUCCESSEUR,

12, BUE BONAPARTE, PRÈS LE PALAIS DES BEAUX-ARTS.

sound to by your ?.

13366

PRÈFACE DE L'AUTEUR.

Il y a plusieurs grammaires allemandes, mais il n'y en a point de théorique et pratique telle qu'il convient pour étulier cette langue avec succès. Si la théorie est nécessaire pour bien connaître une langue, la pratique ne l'est pas moins pour pouvoir en tirer le parti le plus avantageux. Dans cette grammaire-ci on trouve chaque règle de la syntaxe expliquée par des exemples, suivis de thèmes qu'une personne attentive peut facilement traduire sans y faire de fautes, pourvu qu'elle commence par les premiers.

Voici ce qu'on dit de la quatrième édition de cette grammaire dans la Bibliothèque française rédigée par Ch. Pougens, N°. V, l'an IV, page 153. « Au lieu de fatiguer l'attention des élèves, « et d'étouffer leur mémoire sous le faisceau des règles et des

- a d'tails, comme l'ont fait la plupart de ses prédécesseurs, l'au-
- a teur présente les principes de la belle langue allemande avec
- α une clarté, une précision qui doit faire préférer sa méthode à α toules celles qu'on a publices jusqu'à ce jour. Ici on trouve
- a constamment l'exemple à côté des règles que l'auteur, si j'ose
- a m'exprimer ainsi, a su matérialiser jusqu'à l'évidence, »

Cette nouvelle édition se distingue entre autres des précédentes et des contrefaçons, par l'explication d'un grand nombre de synonymes et de mots de différentes significations, dont la connaissance est indispensablement nécessaire pour parler avec justesse, et pour comprendre comme il faut les auteurs allemands.

IV PREFACE.

Toutes les difficultés de cette langue sont aplanies dans cet ouvrage : ce qu'on ne trouve dans aucune autre grammaire que je sache.

AVIS DE L'ÉDITEUR PARISIEN.

Le Traité de prononciation, qui était inexact dans les précèdentes éditions, ainsi qu'il l'est encore dans la plupart des réimpressions incomplètes faites en province, a été refait en entier et augmenté par M. le professeur Eichhoff. Outre cette amélioration notable, cette édition se distingue des autres par le grand Tableau de tous les genres d'écriture allemande, modèle d'une grande exactitude et d'une exécution très-remarquable, dû au talent de feu le professeur C.-F. Ermeler, auteur des Leçons de Littérature allemande, et calligraphe très-renommé.

Ce Tableau se vend separement 1 fr. 25 c.





Soffagne Modern von Nien Golfald, _____ Soffagne Lee von Kangler von Statter-Braidt 三七の306870 をc348g からうは 2623m | 4626, 2026 とc318g からりないこれがこと 11mm 2 in Ood free of the State of t

CLESSEL PLEPTSDETTING ON REINDLE INPUDIT

6 6 2 2 27 29 67 1, 17 Core We Bath Core 6 17 6 5 19 4 1 6 21 11 11 11 11 11 2. 1. 1. 1/2% to J. S. Start will. 1997, [129/4 19. 1. 28/18 a shoot 18, 21, 9, 5] millio por illio Consonnes Composees et Mainscules o apparent

Assemblage et Jonation

Paris.

DES LETTRES,

ET DE LA PRONONCIATION.

L'ALPHABET allemand est composé de vingt-six lettres qui se figurent ainsi dans l'impression:

Lettres capitales, ou Majuscules.

Lettres ordinaires, ou Minuscules.

Lettres doubles, ou composées.

th cf ff ff fs fch fp ft fs. tsc-ha tsc-ka ef-ef es-es es-tset es-tsc-ha es-pé es-té té-tset.

Les lettres majuscules s'emploient en allemand au commencement de chaque phrase ou de chaque vers, et en tête de chaque substantif.

Le modèle ci-joint présente l'alphabet allemand en écriture cursive.

Après avoir donné les noms des lettres, pour nous conformer à l'ancien usage, que l'on commence à remplacer sagement dans la lecture par la simple intonation des sons, nous allons exposer la manière dont on les classe et dont on les prononce.

Les différens signes de l'alphabet, soit isolés, soit combinés entre eux, se divisent en voyelles en diphthongues et en consonnes.

La voyelle est une lettre qui forme à elle scule une syllabe simple. On en compte neuf en allemand : a, ä, e, i, o, ö, n, n, n.

La diphthongue est la réunion de deux voyelles en une seule syllabe. Les Allemands en comptent onze : ai, an, ei, en, au, au, eu, oi, on, ui, un.

^{*} Plusieurs lettres allemandes offrent entre elles une grande ressemblance. Les commençans doivent faire bien attention de ne pas confondre les lettres B et B. C et C, D et D, h et h, f et f, r et g, v et y.

^{** 3} s'emploie toujours à la fin des mots.

La consonne est une lettre qui ne peut être prononcée qu'avec le secours d'une voyelle eu d'une diphthongue. Elles sont au nombre de vingt-trois: b, c, ch, d, f, g, h, j, f, l, m, u, p, q, r, f, f, fch, t, v, w, t, t, les signes cf, ff, ff, ff, fp, ft, p, représentent des consonnes groupées ou redoublées.

Aucune lettre n'est muette en allemand; elles se prononcent toutes distinctement. Dans la formation des mots composés, on ne retranche jamais aucune lettre radicale, ce qui rend la prononciation et l'étymologie extrêmement simples et régulières.

De la Prononciation des Voyelles. *

Outre les six voyelles adoptées dans presque toutes les langues d'Europe, les Allemands ont trois voyelles modifiées ou adoucies representées par des lettres complexes, quoiqu'elles ne forment qu'un son simple comme les autres.

Chaque voyelle peut être brève ou longue, ce qui ne peut s'apprendre que par l'usage. Toutefois l'alongement est souvent indiq de par la répétition de la voyelle ou la présence d'un fi muet, et la brièveté par le redoublement de la consonne suivante.

26

Cette voyelle a le même son, long ou bref, qu'en français.

aa et ah marquent toujours un \bar{a} long; a suivi d'une consonne double est généralement bref; exemple :

Der Mater,	der faler,	le père.
Der Hal,	der āl,	l'anguille.
Das Jahr,	das iār,	l'année.
Der Abt.	der åbt,	l'abbé
Der Mann.	der männ,	I'homme.

266

 $\mathfrak{A}_{\mathfrak{C}}$, $\mathfrak{A}_{\mathfrak{C}}$, représente le son français e ouvert, qui sert en allemand de modification à la voyeile $\mathfrak{A}_{\mathfrak{C}}$, de sorte qu'une foule de mots radicaux en $\mathfrak{A}_{\mathfrak{C}}$, forment leurs pluriels et ieurs derivés en $\mathfrak{A}_{\mathfrak{C}}$.

äh, se prononce é long :

Die Näter, di feler, les pères. Die Männer, di menner, les hommes. Die Achre, di ere, l'épi.

 \ddot{a} , dans les mots latins où il représente a, se prononce \dot{a} fermé :

Die Maiestat, di maiestat, la majesté.

Pour faciliter l'étude de la prononciation aux personnes qui seraient privées du secours d'un maître, nous mettrons a côté de chaque exemple allemand son equivalant en lettres françaises. Daus ces transcriptions on doit avoir soin de prononcer teutes les lettres, jusqu'aux terminaisons et à l'é final, qui a tonjours le son sourd et bref de le, me. La lettre e marque l'é fermé long, et à l'éfermé bref; è designe l'é ouvert long, et à l'é ouvert bref. La quantité des autres voyelles est marquee comme en latin.

E

Le son propre de cette voyelle est é fermé pour la distinguer de la précèdente; toutefois, dans beaucoup de mots, elle se prononce e ouvert. L'usage seul peut apprendre cette nuance.

e dans les préfixes be, ge, et dans toutes les terminaisons, a le son de e français sourd, dans le, me.

ce et ch marquent toujours e on e longs:

Das Clend,	das ēlėnnt,	la misère
Tie Chre,	di cre,	Phonneur.
Das heer	das hēr,	l'armée.
Die Feder,	di feder,	ia plume.
Das Mehl,	das mėl,	la farinc.
Der Heerd,	der hert,	le foyer.
Der Gedanke,	der guedānnke,	la pensée.

 \Im

Ja le même son qu'en français. Le et ih marquent i long:

Bu,	inn,	dans.
Ju, Matten,	mitten,	au milieu.
Wir,	vīr,	nous.
35m,	im,	à lui.
Lieben,	libenn,	aimer.
Vier,	fir,	quatre.

O

 \mathfrak{D} est long ou bref comme en françals. oo et oh se prononcent $\hat{\sigma}$ long:

Die Krone,	di krone,	la couronne.
Das Boot,	das bot,	le bateau.
Der Gobn.	der sonn,	le fils.
Das Wort,	dus võrt,	le mot.
Der Bod,	der bök,	le bouc.

De

Ot. \ddot{v} , est la modification de o dans les pluriels et les dérivés. Celte vayelle se prononce comme eu français dans jeune ou dans jeune, se lon sa quantité.

56 marque toujours eil long :

श्वारं शिर्व,	dus eūl,	l'huile.
Die Göhne,	di seune,	les fils.
Die Wörter,	di veŭrter,	les mots.

11

Il se prononce ou long ou bref ub se met pour où long:

Der Sut,	der hoūt,	le chapeau.
Die Uhr,	di oūr,	la montre
Die Bruft,	di broust,	la poitrine.
Der Fluß,	der flouss,	le ileuve.

He

Ite, \vec{u} , est la modification de \vec{u} , et se prononce comme \vec{u} français. \vec{u} h se prononce \vec{u} long:

Die Büte,	di hūte,	les chapeaux.
Die Flüße.	di flusse,	les fleuves.
Die Bühne,	di būne,	la scène.

3)

Cette voyelle est l'ú grec, et se prononce i comme en français. Les Allemands ne l'emploient guère que dans les diphthongues:

Das Gnps,

das guips,

le plâtre.

Prononciation des Diphthongues.

Il existe onze diphthongues dans l'orthographe allemande, mais quelques-unes sont tellement analogues entre elles dans la prononciation, que ce nombre peut se réduire à cinq principales. Leur quantité est toujours longue. Les diphthongues françaises par lesquelles nous les avons représentées doivent toutes être prononcées d'une seule émission de voix.

Ali, An, Ei, En.

L'usage général confond la prononciation de ces quatre diphthongues dans le son double ai, avec cet légère nuance que, dans les deux premières, l'a doit être prononcé plus ouvert que dans les deux autres:

Die Saite,	di saite,	la corde.
Man,	maï,	mai.
Die Seide.	di saïde,	la soie.
Mein.	mainn,	nion.

9[11.

Mu se prononce comme aou en une seule syllabe:

		.1 1
Der Baum.	der baoum,	l'arbre.
	di fraou,	la femme.
Die Frau.	ut /rubus	In Icianito.

Meu. Eu-

Neu et En ont un son particulier à la langue allemande que nous n'avons pu figurer qu'imparfaitement par aoi prononcé rapidement et d'une seule émission de voix. La première de ces diphthongues étant formée de \Hat{a} (\rat{e}) doit avoir un son un peu plus ouvert que l'autre qui commence par \rat{e} (\rat{e}):

et de leur Prononciation.

Die Bäume, Die Reue, di baoïme, die raoïe, les arbres le repentir.

Di. On.

Ces diphthongues, peu usitées, se prononcent oi Der Boi, der boi. la boic.

11i, 11v

très-peu usitées, se prononcent ouï:

Vfui!

pfoui,

G!

Prononciation des Consonnes.

Les consonnes se prononcent toutes et ne sont jamais muettes, Leur valeur peut varier selon qu'elles sont initiales ou finales.

Nous entendors par initiale, toute consonne qui commence une syllabe, et par finale, toute consonne qui la finit, quelques soient les préfixes ou les terminaisons qui la précèdent ou la suivent dans le même mot.

B.

 \mathfrak{B} se prononce comme en français. A la fin des mots, il a un son plus dur et se rapproche de p:

Der Biber, Das Blatt, Das Weib. der biber, das blått, das vaïp, le caster. la feuille. la femme.

C.

 \mathfrak{C} devant \mathfrak{a} , \mathfrak{o} , \mathfrak{n} , et devant une consonne se prononce comme k, ou ca dur français :

Die Cur, Die Clausel,

di koūr, di klaousel, la cure.

C devant e, i, n, se prononce ts:

Die Citrone, Die Ceder. di tsitrone, di tseder, le citron.

La settre c, placée seule, est presque entièrement bannie de l'écriture allemande, où elle n'existe que pour les mots étrangers. Encore l'y remplace-t-on le plus souvent par f et 3, ses équivalens : die Kurtie Zirone.

Ch correspond au χ des Grees. Au commencement d'un mot, devant \mathfrak{a} , \mathfrak{d} , \mathfrak{t} , \mathfrak{t} , il se prononce \mathfrak{f} ou \mathfrak{c} dur :

Der Charafter, Der Christ,

der karäcter, der krist, le caractère. le chrétien.

Dans toutes les autres circonstances, ch est une aspiration gutturale qui se prononce en comprimant légèrement le haut du gosier et en y laissant glisser l'air. Elle se rencontre en grec, en espagnol, en russe, et n'existe pas en français où nous l'avons imparfaitement représentée par gh. On devra entendre un Allemand prononcer les mots suivans:

das dägh, Das Dach, le toit. Das Pech, das pegh, la poix. Das Licht, das light, la lumière. Die Tochter, di töghter, la fille. das bough, le livre. Das Buch, mäghen, faire. Machen, reghnen, compter. Rechnett, righen, Riechen, sentir. köghen, cuire. Rochen, soughen, chercher. Suchen, der gheroup, le chérubin. Der Cherub, ghina, la Chine. China,

ché dans la même syllabe se prononce x ou ks:

Secho, seks, six. Wachsen, väksen, croître.

d'remplace toujours un double f, et rend brève la voyelle qu'ile précède:

Das Glück, das glükk, le bonheur. Decken, dekken, couvrir.

D

se prononce comme en français; mais, à la fin des mets, il se rapproche de t:

Der Dieb, der dip, le voleur. Das Bad, dus bāt, le bain.

 \Im

comme en français.

ff est un double f, et ren l la syllabe brève :

Der Fürst, der fürst, le prince. Höffen, espérer.

(3).

(3), au commencement d'une syllabe, a toujours le son de gue dur français :

Die Gabe, di gābe, le don.
Das Geld. das gelt l'argent.
Das Fift. das gift, le poison.
Die Gite, di gūte, la bonte.
Begütert. begütert fortuné.

(3) à la m, a une syllabe ou d'un mot devient une aspiration gutturale analogue à celle du m, mais un peu plus douce. Elle suit plus ordinairement une voyelle longue, et le m une voyelle brève; toutefois cette règle n'est pas générale. Dans quelques provinces on prononce de la même manière la particule ge qui précède les participes:

Der Magen, der mäghen, l'estomac. Der Regen, der reghenn, la pluie. Der Riegel, der righel, le veriou. Der Vogel, der föghel, l'oiscau. Der Betrug, der betrough. la fraude. Wenig, vēnigh, peu. Gorglos, sŏrghlös, tranquille.

n se prononce comme une n sonnante suivie d'un gue faible:

Die Länge, di lenngue, la longueur. Fangen, fannguen, prendre. Orr Ring, der rinng, l'anneau. Hungern, hoūnnguern, avoir faim.

D

5, au commencement d'une syllabe, est toujours aspiré

Der Held, der helt, le héros. Habenn, habenn, avoir.

h est toujours muet au milieu ou à la fin d'une syllabe, dont il ne seit qu'à allonger la voyelle:

Das Mahl, das māl, le repas. Die Bohnung, di võnoung, la demeure.

J.

 \Im consonne se prononce comme y français dans ayez:

Jagen, yömanut, quelqu'un. Jagen, yäghenn, chasser.

R.

R se prononce comme en français:

Das Kalb, das kälp, le veau. Die Kette, di kêtte, la chaine. Der Hakenn, le crochet.

Le double f se remplace toujours par cf:

hacher, hakkenn, hacher.

 \mathfrak{F}

eomme en français, mais jamais mou'llé:

Das Leben, das löben, la vie. Der Teller, der töller l'assiette.

M

comme en français:

Der Müller, der müller, Die Umme, di ämme, le meunier.

97

comme en français, mais toujours sonnant. et jamais nasal comme dans enfant:

Die Noth, di nöt, Das Band, das bännt, Die Flinte, di flinnte, Finden, fundenn,

la nécessité. le ruban. le fusil. trouver.

P.

P comme en français:

Der Pole, der pole,

le Polonais.

Pf, beaucoup plus usité que p, se prononce distinctement pf:

Das Pferd,

pfërt,

le cheval.

Ph se prononce f:

Rudolph,

roūdo!f,

Rodolphe.

D.

Q est toujours suivi de n et se prononce kw:

Die Quelle, Quer, di kwėlle, kwėr, la source. oblique.

N.

R comme en français; il n'est jamais muet à la fin des mots!

Die Nebe, Der Better, di rebe, der fetter la vigne. le cousin.

Mh se prononce comme r:

Der Rhein,

der raïnn,

le Rhin.

 \mathfrak{S} .

Cette consonne s'écrit en allemand de quatre manière différentes: se met pour s douce initiale et médiale, s pour s douce finale, s pour s sissante, et si pour double s.

S, f, se prononcent comme & français, mais & finale est presque siffiante:

Der Same, Die Wiese, Las, der zāme, di vize, lās, la senience. la prairie. ie lus. g, quoique composé dans l'écriture de f et de f, ne forme dans la prononciation qu'un son simple, qui est celui de s siffante, ou de s. Il ne se trouve jamais au commencement des mots:

Die Weiße, Das Fließen, die vaisse, das flissenn,

la blancheur. l'écoulement.

ff représente une double s. Il ne peut se trouver qu'au milieu des mots :

Wissen, Lassen,

vissenn, lässenn savoir. laisser.

β, au milieu des mots, suit ordinairement une voyelle longue, et ff une voyelle brève; mais à la fin, ff est toujours remplacé par β, qui n'indique plus alors la quantité de la voyelle:

Der Fluß, Ließ,

der flouss, liss.

le sleuve. je laissai.

se prononce comme ch français:

Der Fisch, Schlafen, Schneißen, Schneien, Schwimmen,

der fich,
chlāfenn,
chmaïssenn,
chmaïsmn,
chvimmenn,

le poisson. dormir. jeter. neiger. nager.

ip se prononce chp, au commencement des syllabes, et sp à la sin:

Sparen, Spinnen, Ersparen, Die Wesve chpārenn, chpinněnn, érchpāren, di véspe, épargner. filer. économiser. la guêpe.

st se prononce cht au commencement des syllabes, et st à la fin :

Stehlen, Storen, Bestehlen, Der Husten, Die List,

chtélen, chteurenn, bechtélen, der houstenn, di l'ist,

troubler.
voler.
la tonx.
la ruse.

dérober.

La prononciation que nous venons d'indiquer pour sp et st. au commencement des mots, est celle de la plus grande partie de l'Allemagne. Toutesois, dans quelques provinces renommées d'ailleurs par la pureté de leur langage, on a substitué à cette prononciation celle de sp et st purs, pour se conformer à l'orthographe. Mais l'écriture n'étant que l'image et non le régulateur de la parole, la véritable prononciation ne doit point se modeler sur elie, mais bien

sur les traditions primitives et l'analogie générale du langage. Or, nous voyons que le son sch (ch) est inhérent à la langue allemande au commencement de tous les mots qui s'écrivent par une s durs les autres idiomes. Ainsi les verbes schlasen, schmeißen, schmeißen, schmeißen, schmeißen, schmeißen, schmeißen, schmeißen, que nous venons de eiter, ont pour correspondans co anglais sleep, smite, snow, swim; de même que sparen et spinnen ont spare et spin; et que stehsen et spren out steal et stir. Il existe dou pour tous ces mots la même analogie, et si l'on prononce sparenn, stélenn, on devra dire aussi slasenn, smaïssenn, snaïenn etc.; ou, stelenn, on devra dire aussi slasenn, smaïssenn, snaïenn etc.; ou, stelenn dans les autres, malgré l'orthographe abrégée qui écrit sp, st, au lieu de schp, scht. Il n'en est pas de même à la fin des syllabes où l's se détache du p et du t, pour se joindre à la voyelle précédente. Ainsi, on devra dire véspe, list.

5.

Se prononce comme en français, et u'est jamais muet à la fin des mots.

Die Angend, Lebet,

di tougennt, lébet. la vertu.

 \mathfrak{Th} se prononce comme t simple, et rend longue la syllabe où il se trouve:

Die That,

di tât,

l'action.

ti a le son de ts dans les mots latins :

Die Nation,

di natsionn,

la nation.

p représente un double ; , et abrège la syllabe qui le précède.

Das Nep,

das nets,

le silet.

N.

B a le même son que f allemand et français:

Der Vogel,

der föghel,

l'oiseau.

p, dans les mots français, conserve le son v.

Das Klavier,

das klāvīr,

le clavecin.

M.

M se prononce toujours v français, et jamais w anglais?

Die West,

di velt,

le monde,

X

comme en français. On le remplace généralement par che :

Die Bege,

di hekse,

la fée.

3.

3 se prononce ts:

er Zorn,

der tsörn, di tsaït la colère, le temps.

Le double ; se figure par # :

Der Blit,

der biils.

l'éclair.

RESUMB.

On voit par les observations précédentes que l'alphabet allemand forme dans son ensemble environ trente-cinq sons différens dont trois ou quatre sculement sont étrangers à la langue françalee. On les trouvers réunis dans le tableau suivant, qui présente la valeur de toutes les lettres simples et combinées usitées dans la langue allemande.

Foyelles et Diphthongues.

ર્ગ્દ	a	prononcez	a	1	Ck.	i	prononcez	i
OLK	ah l	pronone			33	i5}	prononce	•
910	aas		ü		2) 4	ic		i
21h 21a 21e	ä		ċ	i	2	0	_	U
Neh	äh		ċ		D D	obl		
eli					~ 4		-	ō
2(1)	at l		aï		De	001		cu
2(11	au	_	a01;		Deh	öħ		eii
Neu	äu	_	aoî *		~ **/	oi }		
			(é ou ē			ons	_	oï
E	e		le		11	11		0%
Eb	chi				116	116		oñ
~	ees	e Temp	ê ou e		lle	iih		16
(3)	ci ¿				Heb	üh		źί
है। दिन	cus		a'i		• • • •	ui }		oui
Gu	611		aoi*			111) 5		
					J	1)	-	si .
					_			

^{*} Nous avons marque d'un actérisque les valeurs approximatives.

Contsonnes.

		S	on initial.	Son final	ı		Sc	n initial.	Son final
23	6 P	ronone	ez b	p	Pf	pf p	rononc	ez pf	pf
T		_	Sk		SE CO	ph	_	f	f
) ts		0	q		kw	-
Eħ	d)		$\S k$	gh*	R	r		r	r
O.	-		(gh*		G	1	_	z	
	र्त) इ		_	ks		B			8
	र्ता इ र्त	-		kk		ß		_	88
Ð	ð		ď	t		T		_	88
સુક	f		f	ſ	Sch	(d)		ch	ch
.,	1Ŧ			.fF	Of	ft		chk	slo
B	g		gue	gh*	Sp	Ĩp.		chp	sp
ಹಿಳುಬಹ	g		h aspi	rée h muette	St	1t		cht	8 t
Š	j		y	y	\mathfrak{T}	t		t	t
R	f		k	k	Th	th		· t	t
8	1	-	1	3		Ŗ			188
333	111	_	292	1773	V	v		f	f
93	11		73	nn	3B	10	_	v	v
	ng			nng*	Œ	E		ks	1:8
33	p	_	p	p	3 E	ð		ts	ts

Trois choses sont nécessaires pour bien lire et prononcer l'allemand : la connaissance exacte de la valeur des lettres, celle de leuquantite, celle de l'accent. Le tableau ci-dessus offre la prononciation des lettres, et nous avons parlé de leur quantité en traitant devoyelles. L'accent, qu'il ne faut pas confondre avec la quantité, e ! une élévation de voix par laquelle on fait remarquer une syllabe, preférablement aux autres syllabes d'un même mot. Cette syllabe accentuée est toujours radicale en allemand; c'est elle qui contient l'idée première du mot, et, grâce à la structure régulière de cette langue. qui permet de la décomposer en autant de monosyllabes, le senpropre réside toujours dans la syllabe accentuée, tandis que les préfixes et les terminaisons déterminent le sens modifié. L'accent sert de base à la prosodie allemande, plus parfaite sous ce rapport que celle d'aucune autre langue. Un peu d'habitude suffit pour le reconnaître, puisqu'il n'existe jamais sur les syllabes accessoires qui s'ajoutent indifféremment à tous les mots. Dans les mots composés. l'accent se piace sur celui qui a le sens principal, et l'autre ne conserve qu'un demi-accent. Les termes étrangers s'éloignent seuls d la règle générale, et portent l'accent sur leurs finales.

¹ Dans les consonnes le son initial est celui qui commence une sytlabe, et le son final celui qui la termine.

DE L'ORTHOGRAPHE

ET DES MARQUES DE DISTINCTION.

Il faut écrire chaque syllabe avec les lettres qui s'entendent listinctement dans la bonne prononciation.

Toutes les lettres radicales des primitifs doivent se conserver

dans les dérivatifs

Il faut distinguer par les lettres, autant qu'il est possible, les mots de différente signification, qui ne dérivent point les uns des autres; car c'est par l'orthographe qu'on les distingue le mieux. Par ex.

Die Alehre, l'épi; die Chre, l'honneur.

Die Gaite, la corde; die Geide, la soie; die Geite, la page, le côté.

Die Magd, la servante; die Macht, le pouvoir, la puissance.

Das Rad, la roue; der Rath, le conseil, le sénat.

Der Thon, l'argile; der Ton, le ton, le son. Der Kreis, le cercle; der Greis, le vieillard. Der Thau, la rosée; bas Tau, le cordage.

Der Main, le Mein; mein, mon. Die Kiste, la caisse; die Küste, la côte (de la mer).

Die Waare, la marchandise; wahr, vrai; ich war, j'étais.

Der Mann, l'homme, le mari; man, on, l'on.

Der Midder, le belier; mider, contre; wieder, de nouveau.

Die Gans, l'oie; gang, tout, entier, etc.

Quand il s'agit de séparer un mot au bout d'une ligne, il ne faut jamais séparer ce qui se prononce d'une seule ouverture de bouche,

parce que ce n'est qu'une syllabe.

Les dérivatifs doivent s'écrire avec les mêmes lettres que leurs primitifs. Par exemple, il faut éerire hautich, économe, avec un a, parce qu'il vient de Sans, maison; göttlich, divin, avec un b, parce qu'il vient de Gott, Dieu; großmüthig, genereux, avec un ü, parce qu'il vient de Grofmuth, générosité. Car dans les dérivatifs l'a se change souvent en ä, l'ø en ö, et l'u en ü; parce que cela sert pour la distinction du singulier et du pluriel, du primitif et du dérivatif.

On met en allemand des lettres capitales :

1º Au commencement de chaque discours;

2º Après chaque point, ou au commencement d'une période;

3° A la tête de chaque substantif;

A Au commencement de chaque vers dans la poésie;

Les marques de distinction sont :

1 Das Romma, la virgule (,). On s'en sert quand le discours est eneore imparfait, et qu'il demande une distinction.

2° Der Punft, le point (.), dont on se sert quand le sens est en-

tièrement fini.

3º Das Rolon, les deux points (:). On s'en sert quand le discours est à demissini . et que l'on y ajoute encore quelque chose, comme

en dounant des raisons, ou en rapportant des exemples dans ies comparaisons, ou en rapportant les paroles d'autrui, etc.

4º Das Cemifolon, la virgule et le point (;). On s'en sert quand

la première moitié d'une période a besoin d'une distinction.

5° Das Fraggeichen, le point d'interrogation (?), dont on se sert au bout des périodes interrogatives.

6° Das Austufungszeichen, le signe qui marque l'admiration ou quelque exclamation (!).

7 Die Parenthese, la parenthèse (), pour marquer quelque in-

tercalation

8° Das Abtheilungszeichen, le signe de division duns les mots à lu fin des lignes (-).

Les neuf Parties du Discours sont

L'Article,
 Le Verbe,
 La Préposition.
 Le Participe,
 La Conjonction.

3. Le Pronom, 6. L'Adverbe, 9. L'Interjection.

Les cinq premières de ces parties sont flexibles, c'est-à-dire qu'elles peuvent changer de terminaison, mais les quatre dernières ne le peuvent point. Le changement de terminaison que subissent l'article, le nom, le pronom et le participe, s'appelle déclinaison. Dans les verbes, ce changement s'appelle conjugaison. Les terminaisons dont les quatre premières sortes de mots sont susceptibles se rapportent au genre, nombre et cas. Le geure est un rapport des mots à l'un ou à l'autre sexe. En allemand, il y a trois genres: le masculin, le féminin et le neutre. Le nombre marque l'unité ou la pruraîte d'une chose. Le singulier indique l'unité, comme: le frère, la sœur; le pluriel indique la pluralité, comme les frères, les sœurs. Les cas expriment les divers rapports des choses entre elles. Ils se forment par le secours des articles, qui se joignent aux noms qu'on décline. Il y a six cas, savoir: le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif et l'ablatif.

1° L'article est un mot flexible qui sert à indiquer le genre, le nombre et le cas du nom qui le suit; p. ex. le maître de la maison vient de la chasse, et va au logis. De, de la, au, sont des articles.

L'article est de deux espèces, le défini et l'indéfini. L'un et l'autre servent à marquer la différence des trois genres, dont les noms substantifs allemands sont susceptibles. L'article défini est ber, le, pour le genre masculin; dit, la, pour le genre féminin; dat le ou la, pour le genre neutre. L'article indéfini est ein, un, pour les nusculins; eine, une, pour les féminins; ein, un ou une, pour les neutres.

2° Le nom est un mot qui sert à nommer les choses. Les choses sont ou des substances, comme la lettre, les arbres, etc. ou des qualités, comme ronge, blanc, bon, mauvais, etc. On entend par substance tout ce qui subsiste par soi-même, et par qualité tout ce qui se trouve dans les substances, sans avoir une existence particulière. Le nom qui désigne une substance s'appelle substantif, celui qui designe la qualité d'une substance, s'appelle adjectif; p. ex. l'habit rouge, le vin blanc, le tapis vert, etc. Rouge, blanc, vert,

désignent ici la qualité des substances habit, vin, tapis. Les substantifs sont ou propres, ou appellatifs. Le substantif propre désigne un individu ou une chose unique, comme Rome, Paris, Vienne, Rousseau, Corneille, etc. Le substantif appellatif convient à plusieurs choses, comme la maison, le jardin, l'homme, l'ani-

mal, etc.

3° Le pronom tient ordinairement la place d'un nom qu'il représente, pour en épargner la repétition; p. ex.. je connais mon ami, et il me connaît aussi. Je, mon, il, me, sont des pronoms mis à la place des noms, etc. La fille a écrit une lettre qu'elle ne veut pas lire à son frère, parce qu'elle est trop mal écrite. Le pronom elle est mis à la place du nom de fille; à son en est encore un mis à la place du nom du frère de la fille pour ne pas répéter les noms, ce qui sonnerait fort mal, p. ex. la fille a écrit une lettre, et la fille ne veut pas lire la lettre au frère de la fille, parce que la lettre est trop mal écrite.

Il y a six sortes de pronoms, savoir : pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms relatifs, pronoms démonstratifs, pronoms

interrogatifs, et pronoms impropres.

A° Le verbe est un mot qui désigne une existence, ou une action, ou une passion; p. ex. je suis content de ce que vous m'écrivez que vous êtes aimé. Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes modifications dont il est susceptible, qui consistent en nombre, personnes, temps et modes.

5° Le participe est une partie du verbe, et participe aussi à la nature et qualité des noms adjectifs; p. ex. je dis que ladite femme n'a pas dit la vérité. Dis, c'est le verbe; dit et dite sont des parti-

cipes dérivés du verbe dire.

6° L'adverbe est ainsi appelé parce qu'il se joint au verbe, etc., pour en modifier la signification, et il est indéclinable, comme : vous croyez sérieusement que vous êtes tendrement aimé, et je vous

dis franchement que vous vous trompez fort.

7º La préposition est un mot que l'on met devant les noms et les pronoms, et qui sert à déterminer toutes sortes de circonstances qui les accompagnent, comme dans, avec, devant, proche, visavis, à côté, vers, etc. P. ex. il était dans le jardin avec sa sœur. Il passa devant la maison. Il loge proche du château, vis-à-vis de l'église, à côté de la maison de ville, etc.

8° La conjonction sert à lier les diverses parties du discours, comme et, ou, que, afin que, mais, aussi, aussitôt que, etc. P. ex. quand on lui demande s'il a faim ou soif, il répond aussitôt:

j'ai faim et soif aussi.

9° L'interjection sert à exprimer les divers mouvemens de l'ame, comme pour la surprise, pour la joie, pour l'admiration, pour la douleur, etc., comme: ah! hélas! oh!, etc. P. ex. Ah! est-ce veus, mon ami, que je retrouve enfin! Vous m'abandonnez. Hélas! que deviendrai-je sans vous! etc.

Regles générales concernant la Déclinaison des Substantifs.

Pour former l'ablatif, on met devant le datif la préposition von: P. ex Datif, dem Bater, au père; Ablatif, von dem Bater, du pere. Datif, ber Mutter, a la mere; Ablatif von der Mutter, de

la mère, etc.

Le datif et l'ablatif prennent toujours au pluriel une n finale, si le nominatif n'en a pas; p. ex. Datif, den Nätern, aux pères; den Müttern, aux mères; Ablatif, von den Bätern, des pères; von den Müttern, des mères, etc.

Les noms terminés en e retranchent cette lettre dans les cas qui changent de terminaison; p. ex. (3° déclinaison) der Löwe, le tion; des Löwen, du lion; die Laube, le pigeon; die Tauben, les

vigeous.

Les noms terminés au nominatif par in, f, doublent l'n et changent l'f dans la terminaison des autres cas; p. ex. die Königin, la reine; die Königinnen, les reines; die Nuf, la noix; die Nüsse, les noix.

Les noms composés de deux ou plusieurs autres suivent la déclinaison du dernier; p. ex. der Hausvater, le père de fumille. Gén.

des Hausvaters, du père de famille, etc.

Le nominatif du singulier des noms féminins et neutres est toujours semblable à l'accusatif; p. ex. Nom. et accus. die Mutter, la mère; das Kind, l'enfant. Il en est de même au pluriel de tout genre; par ex. die Mütter, les mères; die Kinder, les enfans, etc.

Ce n'est que l'accusatif masculin des articles, des adjectifs et des pronoms, qui subisse un changement au singulier, en se terminant en en; p. ex. der Bater, le père, a den Bater; ein Bater, un père,

a einen Vater, à l'accusatif.

La formation du pluriel en allemand étant une des plus grandes difficultés pour les Français qui apprennent cette langue, j'ai tâché d'y remédier en ajoutant au singulier de chaque mot la terminaison du pluriel, et en indiquant en même temps si la voyelle se radoucit ou non; p. ex. à Haus, maison, j'ai ajouté la parenthèse (ä, et) qui signifie qu'il faut radoucir au pluriel la voyelle a en Haus, et y ajouter et, ce qui fait au pluriel Hauser, et ainsi de tous les autres noms. Où cette parenthèse ne se trouve pas, la voyelle ne se radoucit point, et la terminaison reste invariable; p. ex. der Uniter, l'ancre; die Uniter, les ancres.

C'est ce qui a aussi été observé partout dans mon Dictionnaire

portatif.

Pour apprendre à décliner en peu de temps, on n'a qu'à bien remarquer le changement des articles dans les différens cas, et la terminaison des noms substantifs. Les articles se déclinent de la manière suivante:

	PLUBIEL.		
Masculin.	Féminin.	Neutre.	pour tous les trois genres.
Nom. der, le. Gén. des, du. Dat. dem, au. Acc. den, le. Abl. von dem, du	bie, la. ber, de la. ber, à la. bic, la. von ber, de la.	das, le ou la. des, du. dem, au. das, le. von dem, du.	die, les. det, des. den, aux. die, les. von den, des.

Aux substantifs masculins et neutres, qui se terminent en el, en et er, on ajoute au génitif du singulier un s; p. ex. Nom. der Spie-

gel, le miroir; gen. des Spiegels, du miroir, etc. Nom. der Degen, l'épée; gen. des Degens, de l'épée, etc. Nom. der Bruder, le frère; gen. des Bruders, du frère, etc. Dans les autres cas ils restent invariables.

Les substantifs féminins ne changent pas de terminaison dans

tous les cas du singulier.

Les substantis masculins et neutres, auxquels on ajoute un e ou er pour former le pluriel, ont au génitif du singulier un s ou es, au datif et à l'ablatif un e; p. ex. Nom. der Kanal, le canal; gén. des Kanals, du canal; dat dem Kanale, au canal; ablat. von dem Kanale, du canal; pl. die Kanäle, ic. Nom. das Spiel, le jeu; gén. des Spiels, du jeu; dat. dem Spiele, au jeu; ablat. von dem Spiele, du jeu; pl. die Spiele, ic. Nom. der Mann, l'homme; gén. des Mannes, de l'homme; dat. dem Manne, à l'homme; pl. die Männer, ie.

Les substantiss masculins qui se terminent au pluriel en en ou n, sinissent de même par en ou n dans tous les cas du singulier et du pluriel (excepté le nominatif singulier). Les neutres de cette terminaison se déclinent au singulier comme les substantifs, auxquels on ajoute un e pour former le pluriel. Exemples: Nom. der Graf, le comte; gen. des Grafen, du comte; dat. dem Grafen, au comte; accus. den Grafen, le comte; ablat. von dem Grafen, du comte. Pl. die Grafen, 1c. Nom. das Ohr, l'oreille, gen. des Ohrs, de l'oreille. etc. Pl. die Ohren, 1c.

Moyennant ces règles générales, on pourrait réduire les quatre déclinaisons à une seule*, accompagnée de quelques remarques. Cependant, comme ces règles pourraient paraître un peu trop abstraites, j'ai jugé à propos de mettre ici les quatre déclinaisons suivantes:

In DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison se terminent en cl, et et en; les deux premiers prennent au datif et à l'ablatif du pluriel un n; aux substantifs féminins on ajoute encore un n dans tous les cas du pluriel, excepté Mutter, mère; Tochter, fille (qui, hors le datif et l'ablatif, ont: Mütter, Töchter).

Masculin.

Singulier.

Nom. der Spiegel, le miroir.
Gen. des Spiegels, du miroir.
Dat. dem Spiegel, au miroir.
Acc. den Spiegel, le miroir.
Voc. Spiegel, miroir.
Abl. von dem Spiegel, du miroir.

Pluriel.
de Spiegel, les miroirs.
der Spiegel, des miroirs.
der Spiegel, aux miroirs.
der Spiegel, miroirs.
der Spiegel, miroirs.
von den Spiegeln, des miroirs.

Feminin.

Singulier.

Nom. die Feder, la plume.
Gén. der Feder, de la plume.
Dat. der Feder, à la plume.
Acc. die Feder, la plume.
Voc. Feder, plume.
Abl. von der Feder, de la plume.

Singulier.

Pluriel.

die Federn, les plumes.

der Federn, aux plumes.

die Federn, les plumes.

bie Federn, les plumes.

Federn, plumes.

von der Federn, des plumes.

La plupart des grammairiens eliemands en adoptent ciaq; il y en a même qui en statuent huit.

Neutre.

Singulier.

Nom. das Mädchen, la fille.

fen. des Mädchens, de la fille. Lat. dem Mädchen, à la fille. loc. das Mädchen, la fille.

Voc. Mädchen, fille. Abl. von dem Mädchen, de la fille.

Pluriel.

die Madchen, les filles. der Madchen, des filles. den Mädchen, aux filles. die Mädchen, les filles.

Mädchen, filles. von den Mädchen, des filles.

Qu'on décline de la même manière :

Der Engel, l'ange. Der himmel, le ciel. Der Stiefel, la botte. Der Efel, l'ane. Der Teufel, le diable. Die Gabel, la fourchette. Die Schachtel, la boite. Die Amfel, le merle. Die Bachtel, la caille.

Die Schmeffer, la sceur. Die Jungfer, la fille, la demoiselle.

Die Kammer, la chambre. Der Degen, l'épée. Der Braten, le roti. Der Laden, la boutique. Der Schlitten, le traineau. Der Balten, la poutre. Das Meffer, le couteau. Das Fenfier, la fenetre. Das Gewitter, l'orage. Das Lafter, le vice.

Remarque .- Les mots qui se terminent en iel et ier, comme das Spiel, le jeu, der Offigier, l'officier, se déclinent d'après la seconde déclinaison; mais Bouer, paysan, d'après la troisième.

Les suivans changent au pluriel leur voyelle a, o, u, en a, b, u:

Singulier.

Der Ader, le champ. Der Apfel, la pomme. Der Apfet, ja politike. Der Boden, le sond. Der Bogen, l'arc. Der Bruder, le site. Der Faden, le sardin. Der Graben, le sosset.

Der Sammel, le nosse. Der Sammel, le mouton. Der Sammer, le marteau. Der Laden, la boutique. Der Magen, l'estomac. Der Mangel, le defaut. Der Mantel, le manteau.

Die Mutter, la mère. Der Nabel, le nombril. Der Nagel, le clab. Der Dfen, le poele, le fourneau.

Der Schnoben, le dommage. Der Schnabel, le bec. Der Schwager, le beau-frère. Die Tochter, la fille. Der Bater, le père. Der Yogel, l'oiseau.

Pluriel.

Die Meder, les champs. Die Mepfel, les pommes. Die Aepfel, les pommes.
Die Böden, les fonds.
Die Bögen, les arcs.
Die Brüder, les frères.
Die Fäden, les fils.
Die Gärten, les jardins.
Die Gräben, les fossés.
Die Gämmel, les moutons.
Die Hämmier, les marteaux.
Die Käden, les boutiques.
Die Mägen, les estomacs.
Die Mägen, les est fauts.

Die Mangel, les estomaes. Die Mängel, les defauts. Die Mättel, les manteaux. Die Mätter, les meres. Die Näbel, les nombrils. Die Nägel, les clous. Die Defett, les poèles.

Die Schaden, les dommages. Die Schadel, les becs. Die Schnäbel, les becs. Die Schnäbel, les beaux-frères. Die Töchter, les filles. Die Bäter, les pères. Die Vögel, les oiseaux.

Il n'y a qu'un seul mot neutre qui subisse ce changement: das Aloster, le couvent; die Aloster, les couvens.

De l'usage des Cas

Le nominatif se met régulièrement devant son verbe, et il est employé pour répondre à la question qui? on qu'est-ce qui? p. exder Bruder schreibt, le frère écrit. - Qui écrit ?- Réponse : der Bruder, le frère. - Das Kener brennt, le feu brule. - Qu'est-ce qui brule? -R. das Fener, le feu

Le génitif, qui marque la procréntion ou la possession, se met après un autre substantif, pour répondre à la question de qui? p. ex. der Bruder de s Fürsten, le frère du prince. De qui est-il le frère?—R. des Fürsten, du prince.

Remurque.—On peut mettre legénitif devant le substantif dont il est régi; mais alors celui-ci perd son article; p. ex. des Furi n Brue v. du prince le frère, (le fr. du pr.) etc. Pour répondre à la question quand? combien de fois? on peut mettre les mots Morgen, Abend, Monat, Kaor, et aussi les noms des jours de la semaine, au gérifif; p. ex quand vient-il chez vous?—Des Morgens und des Abends, le matin et le soir.—Combien de fois vous écrit-il par mois (par an)?—Er schreibt mir drei oder viermal des Monats (ves Kabes), il m'ecrit trois ou quatre fois par mois (par an). De Poil fommit mocheutlich specimal an, la post, arrive deux fois la semaine. — Quand?—R. Des Conntags und Mittwochs dimanche et mercredi.

Le datif est employé pour répondre à la question à qui? on à quoi? p. ex. Ich habe es dem Bater gegeben, je l'ai donné au père.
—M qui l'avez-vous donné?—R. Dem Bater, au père.—Woran denfet Ibr? à quoi pensez-vous?—R. Ich denfe an das, mas Ihr mir

gestern gesagt babet, je peuse à ce que vous me dites hier.

Les prépositions an. auf in, hinter, neben, bei, vor, unter ie., régissent le datif à la question ou? lorsqu'elles sont accompagnées d'un verbe qui marque on un repos, on un mouvement dans l'intérieur d'un lien. P. ex. An dem Fenster siehen, être à la senètre. Auf dem Verge spapieren geben, se promener sur la montagne. In der Stadt wehnen, demeurer à la ville. Hinter dem Haufe siehen, être derrière la maison. Ne ben dem (ben dem) Ofen siehen, être assis à côté (auprès) du poële. Vor dem Könige stehen, être devant le roi Unter dem Vosse herumlausen, rôder parmi le peuple, etc.

L'accusatif, qui marque l'objet direct d'une action, se met après les verbes actifs ou neutres, pour répondre à la question qu'est-ce que? qui est-ce que? p. ex. Ich habe den Brief geschrichen, j'ai écrit la lettre.—Qu'est-ce que vous avez écrit?—R. Den Brief, la lettre.—Er verfolgt den Feind, il poursuit l'ennemi.—Qui est-ce qu'il

poursuit ?-R. Den Feind, l'ennemi.

Les prépositions an, à; anf, sur; über, par-dessus; in dans; hinter, derrière; zwischen, entre, etc. gouvernent l'accusatif à la question où? vers où? (wohin)? lorsqu'elles marquent un mouvement d'un endroit vers l'autre, ou une direction vers quelque lieu; p ex. An das Fenster gehen, aller à la fenêtre. Anf den Berg reiten, monter la montague à cheval. Ueber das Wasser sabren, passer la rivière (l'eau). In die Stadt schieten, envoyer à la ville. Er stellte sich hinter den Fürsten, il se mit derrière le prince. Er trat neben den Fürsten, il se mit à côté du prince. Unter das Bolf wersen, jeter parmi le peuple. Vor den Altar treten, se mettre devant l'autel. Der Donner schling zwischen den Palast und die Kirche ein, la soudre tomba entre le palais et le temple, etc.

Le vocatif sert pour appeler ou invoquer; p. ex, Kutscher komme

her! cocher! venez ici. D mein Gott! o mon Dieu! etc.

L'ablatif marque l'objet dont on parle, et il est employé à la question de qui? de quoi? etc.; p. ex. Ich habe es von dem Hormeister bekommen, je l'ai reçu du gouverneur. — De qui l'avez-vous reçu?—R. Von dem Hormeister, du gouverneur. — Man redet von dem Kriege.

on parle de la guerre. - De quoi parle-t-on ?- Bon dem Ariege, de

la guerre.

L'ablatif est exprimé par auf dem (masculin et neutre), auf det (féminin), quand on parle d'un endroit dont on sort; p. ex. Ich gehe auf dem Garten, je sors du jardin. Sie ist so even auf der Kirche gefommen, elle vient de sortir de l'église.

Thèmes sur la première declinaison.

1.—Le père du maître.—Le propriétaire du jardin.—Le frère du jardinier.—Le miroir de la sœur.—La chambre de la fille.—L'épée du gouverneur.

Le précepteur, der Lehrer. Le propriétaire, der Sigenthümer-Le jardin, der Garten-Le sière, der Bruder. Le jardinier, der Gärtner-Le miroir, der Spiegel. La sœur, die Schwester. La chambre, das Zimmer. La sille, das Mädchen. L'épée, der Degen. Le gouverneur, der Hofmeister.

2.—Donnez cet argent au boulanger, et dites au boucher, au tailleur et au cordonnier que je ne suis pas à la maison: mais si le chasseur vient, dites-lui que je suis dans ma chambre.

Donnez, gebet.
Cet argent, dieses Geld.
Le boulanger, der Bäcker.
Et dites, und sagt,
Le boucher, der Fleischer, Metger.
Le tailleur, der Schueider.
Le cordonnier, der Schuhmacher.
Que je ne suis pas à la maison, daß ich nicht zu Hause bin.

Mais, allein, aber Si, menn. Le chasseur, der Jäger. Vient, fommt. Dits-lui, so fagt ihm. Que, daß. Je suis, ich bin. Dans ma, in meinen. La chambre, das Jimmer.

3.—J'ai vu aujourd'hui le frère de l'empereur de Maroc, qui est presque aussi noir que le diable; cependant il se croit beau. Il aime beaucoup les Parisiens, à cause de leur humeur joviale.

Le frère du gouverneur a donné au précepteur la lettre qu'il a

reçue du père.

J'ai vu aujourd'hui, ich habe heute gesehen (*). L'empereur de Maroc, der Kaiser von Marocco. Il est presque aussi noir que le diable, er ift fait so schwart wie der Teusch.

Il est presque aussi noir que le diable, et ift fait so schwarz wie der Teufel-Cependant il se croit beau, indessen hält er sich für schön, ou glaubt er, et wäre schön.

Il aime beaucoup, er liebt sehr.
Le Parisien, der Parisser.
A cause, wegen régit le génitif.
De leur humeur joviale, ihrer fröhlichen Laurne Gemüthsart.
A donné, hat — gegehen.

La lettre, der Brief (e). Qu'il a reque, den (welchen) er empfangen hat.

4.—Donnez cette montre au maître-d'hôtel, et cette bourse au chasseur; et dites à la sœur du gouverneur, de m'apporter les boîtes, que je lui donnai hier à garder. Il y a quelque chose pour vous, mon ami.

Cette montre, diese Uhr (en), Taschenuhr en . Le maitre-d'hôtel, der Haushofmeister. Cette bourse, diesen Beutel. Et dites , und saget. De m'apporter, sie sollte mir-bringen. La boîte, die Schachtel (n).

Que je lui donnai hier à garder, die (ou welche) ich ihr gestern aufzuheben gab.

(*) On met en allemand le second participe après les substantifs, etc. ; qui suivent p. ex. Sch habe heute ben Bruder des Kaifers u. f. w. gefeben (vu).

Il y a quelque chose pour vous, es ist Mon, mein. Ami, Freund (e).

5.—Apportez-moi le canif et les plumes, et dites à l'écrivain que je n'aime pas les flatteurs, et que je hais les menteurs autant que les trompeurs.

La sœur de la gouvernante a donné à la mère la boîte qu'elle a

recue de la messagère.

Apportez-moi, bringet mir. Le canif, das Federmesser. La plume, die Feder ind. L'écrivain, der Schreiber. Que je n'aime pas, daß ich — nicht stebe. Le slatteur, der Schmeichser. Que je hais, daß ich — basse. Le menteur, der Lügner. Autant que, so sehr als. Le trompeur le sourbe', der Betrüger La boite, die Schachtel. Qu'elle a reçue, die (ou welche) sie be fommen hat. La messagere, die Botin (nen).

6.—D'où venez-vous?—Nous venons de la salle d'armes.—Et où allez-vous?—Nous allons dans le jardin de notre frère.—De qui parlez-vous?—Nous parlons du berger, qui a maltraité le frère du gouverneur.

D'où venez-vous? wo kommen Sie her? Nous venons, wir kommen. La salle d'armes, der Fechtboden (ö). Où allez-vous? wo gehen Sie hin? Nous allons, wir gehen. Dans, in (ici à l'accusat). Le jardin, der Garten (Å). De notre, unsers.
De qui parlez-vous? von wem reden Sie
Nous parlons, mir reden.
Le berger, der Schäfer (a l'abl.).
Qui a maltraité, welcher — mißhandelt hat. (Voyezla note * du 3 thème).

7.—Les ramoneurs de cheminée et les perruquiers.—Les meaniers et les charbonniers.—Les juges et les criminels.—Les confesseurs et les pécheurs.—Les prodigues et les mendians.—Les médecins et les fossoyeurs.—Les flatteurs et les trompeurs.—Les anges et les diables.

Le ramoneur de cheminée, der Schornsteinfeger.
Le perruquier, der Perüdenmacher.
Le mednier, der Müller.
Le charbonnier, der Kohlenbrenner, Köhler.
Le juge, der Richter.
Le criminel, der Verbrecher, der tlebelthäter.

Le confesseur, der Beichtvater (ä). Le pecheur, der Sünder. Le prodigue, der Verschwender. Le mendiant, der Bettler. Les medecins, die Nerzte. Le fossoyeur, der Todtengrüber. L'ange, der Engel. Le diable, der Teufel.

8.—Apportez-moi les assiettes, les cuillers et les plats, ainsi que les couteaux et les fourchettes. Montrez ensuite les échantillons au tailleur, et renvoyez les bottes au cordonnier. Puis donnez à boire au cocher; car les cochers ont toujours soif.

L'assiette, der Teller. La cuiller, der Löffel. Le couteau, das Messer. La sourchette, die Gabel (n). Montrez, zeiget. Ensuite, bernach. L'échantillen, das Musser. Renvoyez, schicket — wieder. La botte, der Stiefel. Le cordonnier, der Schuhmacher. Le plat, die Schüssel. Ainsi que, wie auch. Puis, hernach. Donnez, gebet. Le cocher, der Autscher. A boire, zu trinken. Car, denn. Ont toujours soif, haben immer Durst.

9.—Le cordonnier vient d'apporter les bottes des frères, le tailleur les manteaux des cochers, et le chasseur les oiseaux qu'il a pris.-Les frères ressemblent quelquefois aux sœurs, et les sœurs aux frères. Les sœurs aiment ordinairement les frères et la parure, et les frères les sœurs et les chevaux.

Vient d'apporter, hat so eben - qe- Quelquesois, manchmal-Le manteau, der Mantel (d). L'ois-au, der Bogel o). Qu'il a pris, die er gefangen hat-Ressemblent, gleichen.

Aiment, lieben. Ordinairement, gewöhnlich. La parure, der But. Les chevaux, die Bferde.

10.—Les écoliers paresseux n'apprennent pas beaucoup, et les mauvais maîtres ennuient souvent les meilleurs écoliers. Qui est maintenant le favori de la sœur du gouverneur?-C'est le frère du chevalier, qui est parti aujourd'hui.

L'écolier paresseux, der faule Schüler, Plur. die faulen Schüler. N'apprennent pas beaucoup, Ierneu nicht viel. Le mauvais maître, ber schlechte Lebrer. Ennuient souvent, machen oft verdrieß-

Les meilleurs, die besten. Qui est maintenant? mer ift jest? Le favori, der Liebling (e. C'est, es iff. Le chevalier, der Ritter. Qui est parti aujourd'hui, ber (melcher heute abgereift ift.

II. DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison prennent au pluriel un e, et au datif et à l'ablatif la syllabe en: Le génitif du singulier masculin et neutre se termine en \$, et le datif et l'ablatif en e. En voici un exemple:

Masculin.

Singulier.

Nom. der Ranal, le canal. Gen. des Ranals, du canal. Dat. dem Kanale, au canal. Acc. den Kanal, le canal. Voc. Ranal, canal. Abl. von dem Ranale, du canal. Pluriel.

bie Kanale, les canaux. der Kanale, des canaux. den Kanaleu, aux canaux. die Ranale, les canaux. Annale, canaux. von den Kanalen, des canaux.

C'est ainsi que se déclinent les substantifs masculius, etc., qui se terminent en al, all, ang, ig, ug, iel ier, f. m et pf. P. ex.

Der Mal *, l'anguille. Der Aal', l'anguille.
Der Admiral', l'amiral.
Der General', le général.
Der Karbinal, le cardinal.
Der Kall, la chute.
Der Stall, l'écurie.
Der Agll, le rempart.
Der Gefang, le cantique, le chant. Der Vorhang, le rideau. Der Sonig, le miel. Der König, le Roi. Der Krug. la cruche. Der Zeug', l'étoffe. Der Zug, le trait. Der Rederfiel, le tuyau de plume, Der Stiel, le manche. Der Grenadier, le grenadier.

Der Offigier, l'officier. Der Blick, le regard. Der Bock, le bouc. Der Rock, l'habit, la jupe. Der Gad, le sac. Der Schrant, l'armoire. Excepté: Der Stock, le baton. Der Fleck, la tache. Der Katholick, le catholique. Der Kosack, se cosaque.
Der Kosack, se cosaque.
Der Holmack, se calmone.
Der Holmack, se declinent d'après la troisième déclinaison, V. p. 31.) Der Arm', le bras.

Der Baum, l'arbre.

Der Damm, la digue. Der Kamm, le peigne. Der Monat*, le mois. Der Pabit, le pape-Der Pabil, le pape.
Der Palati, le palais.
Der Pfabl, le pien.
Der Pfabl, le pien.
Der Pfabl, le pien.
Der Pouffrecht', le postilloa.
Ter Kunft', le point.
Ter Nand', le boid.
Der Nath, le conseil.
Der Ning, la bague.
Ter Saal, la salle.
Der Salat', la salade.
Der Sand, le cercueil. Der Regenschirm, le parapluie. Der Stamm, le tronc. Der Thurm, la tour. Der Traum, le songe. Der Zaum, la bride. Excepté: Der halm, le brin; (v. p. 31.) Der Knopf, le bouton. Der Ropf, la tête. Der Strumpf, le bas. Der Topf, le pot. Der Aff, la branche. Der Bach, le ruisseau. Der Bant, la barne.

Der Bant, le ventre.

Der Brief, la lettre.

Der Dieb, le voleur, le larron.

Der Feind, l'ennemi.

Der Kisch, l'ennemi.

Der Kisch, la puce.

Der Kluß, la rivière.

Der Kruud', l'ami.

Der Kruds, le renard.

Der Gemabl', l'epoux

Der Gemabl', l'epoux

Der Gruß, le salut.

Der Gals, le cou.

Der Sals, le cou.

Der Soals, le Der Sand, he treson.
Der Sand, he treson.
Der Schift, l'enseigne, le bouclier.
Der Schift, le sommeil.
Der Schind, le coup.
Der Schind, le goustre.
Der Schund, le banquet.
Der Schuh, le soulier.
Der Schuh, le soulier.
Der Schuh, le coup de suil, ou de Der Band, la reliure, le volume. Der Bart, la barbe. Der Wein, le vin. Der Wind, le vent. Der Wolf, le loup. Der Kranich', la grue. Der Krieg, la guerre. Der Ruß, le baiser. Der Bahn, la dent. Der Baun, la haie. Der Boll, le peage, etc. Der Lauf, la course. Der Marft, le marché.

Ce mots changent au pluriel a, o, tt, en ä ö, ü excepté ceux que j'ai marqués d'un astérique*; aa se change en un seul ä: comme der Saal, la salle; die Säle, les salles. Dans les mots dissyllabes et trissyllabes, ce n'est que la dernière voyelle qui se radoucit; p. ex. der Borhang, le rideau; die Borhänge, les rideaux. Der Kardinal, le cardinal; die Kardinäle, les cardinaux.

Neutre.

Singulier. Nom. das Spiel, le jeu. Gén. des Spiels, du jeu. Dat. dem Spiele, au jeu.

die Spiele, les jeux. der Spiele, des jeux. den Spielen, aux jeux.

Pluriel.

Acc. das Spiel, le jeu. Voc. Spiel, jeu. Abl. von dem Spiele, du jeu.

die Spiele, les jeux. Spiele, jeux. von den Spielen, des jeux.

C'est ainsi que se déclinent les mots suivans, qui ne radoucissent point les voyelles au pluriel :

Das Band, le lien.
Das Bein, la jambe.
Das Bier, la bière.
Das Brod, le pain.
Das Ding, la chose.
Das Element, l'élément.
Das Fell, la peau.

Das Meer, la mer. Das Metall, le metal. Das Bier, la bière.

Das Brod, le pain.

Das Ding, la chose.

Das Brunt, le cheval.

Das Brunt, la livre.

Das Brunt, la livre.

Das Brunt, la livre.

Das Brunt, la livre.

Das Brunt, la canne.

Das Gotfdwitr, la peau.

Das Gotfdwitr, la boisson.

Das Gotfirn, le cerveau.

Das Gottirn, le cerveau.

Das Gott, l'armée.

Das Kameel, le cheveu.

Das Kameel, le chameau.

Das Koos, le lot.

Das Mort, la porte cochère, d'une ville.

Das Mort, la parole.

Das Mort, la parole. Das Papier, le papier.

Les substantifs féminins de cette déclinaison (ainsi que tous ceux du genre féminin), restent invariables dans tous les cas du singulier, et changent les voyelles, a, o, tt, en ä, ö, it. Exemple:

Feminin.

Singulier.

Nom. bie Stadt, la ville.
Gén. ber Stadt, de la ville.
Dat. der Stadt, à la ville.
Acc. die Stadt, la ville.
Voc. Stadt, ville.
Abl. von der Stadt, de la ville.

De cette manière se déclinent :

Die Bank, le banc. Die Braut, la future. Die Bruft, la poitrine. Die Fauft, le poing. Die Frucht, le fruit. Die Gans, l'oie. Die Hans, tole.
Die Kand, la main.
Die Hanft, la force.
Die Kunft, la vache.
Die Kunft, l'art.
Die Laus, le pou. die Städte, les villes. Städte, villes. von den Städten, des villes. Die Luft, l'air.
Die Macht, la puissance.
Die Magh, la servante.
Die Maus, la souris.
Die Naht, la couture.
Die Nuft, la noix.
Die Eau, la truie.
Die Sau, la truie.
Die Wand, la muraille.
Die Wunt, le cordon.
Die Wand, la muraille.
Die Burft, le boudin. Die Luft, l'air.

Pluriel.

die Staute, des villes. der Städten, des villes. Städten, aux ville die Städte, les villes. ben Städten, aux villes.

Thèmes sur la seconde Déclinaison.

11.-Les lettres, que j'ai reçues du duc, m'apprennent que les anemis sont battus et en déroute. Les amis de l'amiral ont pris la uite avec quatre généraux. Encore une victoire comme celle-ci, et la guerre sera finie.

La lettre, der Brief (e). M'apprennent, berichten mir. Que, dag.

L'ennemi, der Feind (e). Que j'ai reques, die ich - erhalten habe. Sont battus et en deroute, geschlage" und auf der Flucht find. L'ami, der Freund (e). L'amiral, der Aldmiral (e).

Ont pris la fuite, haben die Flucht genommen. Avec, mit, nebit, gouverne le datif. Ouatre, vier.

Le genéral, der General (e), der Feld-

Encore nne victoire comme celle-ci, noch so ein Sieg, mie dieser. Et la guerre sera finie, so mird ber Krieg geendigt senn.

12.—Les ennemis, avant de se rendre, ont mangé tous leurs chevaux, même des rats et des souris; car ils n'avaient ni pain ni viande. Ils ne préféraient pas la mort à la vie, parce qu'ils se sont rendus.

Avant de se rendre, ene fie fich ergeben. Ont, haben. Mettez ce haben, immédiatement avant les mols: che ue fich erabet.)

ergabe'i.)
Mange, gegenen.
Tous leurs, alle ihre.
Le cheval, das Pferd (e).
Même, fogat.
Le rat, die Ratte: Des rats, Ratten.

La souris, die Maus: Des souris,

Mäuse.

Quarante, vierzig.

ten weder — noch.
Le pain, dus Brot.
La viande, dus Fleisch.
Ils ne preseraient pas, sie zogen nicht — vor.
La mort, der Tod.
La vie, dus Leben.
Parce qu'ils se sont rendus, weil sie sich ergeben haben.

Car ils n'avaient ni - ni, denn fie bat-

13.—Les Français ont fait prisonniers quatre généraux, cinquante officiers, deux mille grenadiers, cinq cents fusiliers, quarante chirurgiens, cinq espions, et ont ruiné les palais du duc, les portes et les tours de la ville. Le prince et ses fils en sont inconsolables.

Le Français, der Franzofe 'n).
Ont fait prisonniers, haben gefangen genommen.
Quatre, vict.
Le général, der General e).
Cioquante, funfzig (fünfzig).
Un officier, ein Orfizier (e).
Deux mille, zwei taufend.
Un grenadier, ein Grenadier (e).
Cioq cents, fünf hundert.
Un fusilier, ein Fünstlier (e).

Le chirurgien, der Wundarzt (ä, e). Cing, fünf.
Un espion, ein Spion (e). Et ont ruicé, und haben verheeret.
Le palais, der Palass (ä e).
La porte, das Thor (e).
La tour, der Thurm (ü).
La ville, die Stadt (ä, e).
Le prince, der Furst (en).
Ses, seine.
En sont inconsolables, sind darüber untrossbar.

14.—Les postillons aiment ordinairement le vin mieux que les chevaux, et les voleurs aiment mieux l'argent que la vie Les valets aiment ordinairement les chiens et la bière, et les servantes les valets.

Les fils des généraux ont donné aux pauvres les préseus qu'ils ont reçus des cardinaux.

Le postillon, der Postinecht (e). Aiment, sieben.
Ordinairement, gewöhnlich.
Le vin, der Wein (e).
Mieux, mehr.
Que, als.
Le volent, der Dieb (e).
L'argent, das Geld (cr).
La vie, das Leben.

Le valet, der Anecht (e). La bière, dus Bier (e). La servante, di: Magd (ä, e). Ont donné, haben — gegeben-Le pauvre, der Arme (n). Le pièsent, das Geschenk (e). Qu'ils ont reçus, welche sie — empsangen haben. Le cardinal, der Kardinal (ä e).

15.—Les vaches, les brebis, les cochons et les oies sont des animaux fort utiles; mais les souris et les rats sont inutiles aux hommes, et on pourrait bien s'en passer.—Les chiens sont fidèles et aiment

les hommes.—Le renard est un animal très-rusé. La vitesse de ses pieds n'est pas toujours suffisante pour le soustraire aux chiens qui le poursuivent.

La vache, die Kub (ü, e).
La brelis, das Schaaf (c).
Le cochon, das Schwein (c).
L'oie, die Hauf (d, e).
Sont der, find.
L'animal fort utile, das fehr nühliche Thiere).
Mais, aber (allein).
Inutiles, ununüh.
L'homme, der Mensch (en).
On pourrait dien s'en passer, man fonnte sie wohl entdeberen.

Fidèles, tren.
Et aiment, und sieben.
Le renard, der Kuchs (ü, e).
Un animal très-ruse, ein sehr sissiges Ther.
La vitesse, die Geschwindigseit.
De ses, seiner.
Le pied, der Kuss (ü, e)
N'est pas toujoors sussante, ist nicht immer hinrerchend.
Pour le soustraire, um ihn — zu ent ziehen.
Qui le poursuivent, die ihn verfolgen.

III DECLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison ne radoucissent point leurs voyclles, prennent par tout au pluriel la syllabe en, et finissent de mème par en au génitif, au datif, à l'accusatif et à l'ablatif du singulier. Exemple:

Masculin.

Singulier.

Nom. der Graf, le comte. Gen. des Grafen, du comte. Dat. dem Grafen, le comte. Acc. den Grafen, le comte. Voc. Graf, comte. Abl. pon dem Grafen, du comte.

Le chien, der Sund.

Pluriel.

bie Grafen, les comtes. der Grafen, des comtes. den Grafen, aux comtes. die Grafen, les comtes. Grafen, comtes. von den Grafen, des comtes.

Plusieurs substantifs de cette déclinaison se terminent en ant, at. e, bent, et ist. P. ex.:

Der Komödiant, le comédien. Der Kommunifant, le communiant. Der Novofat, l'avocat. Der Dufat, le ducat. Der Kandidat, le candidat. Der Goldat, le soldat. Der Piffe, le singe. Der Buchflatz, la lettre (de l'alphabet). Der Dentiche, l'Allemand.

Der Jude, le Juif. Der Anabe, le garçon. Der Student, l'étudiant. Der Brässent, le président. Der Christ, le Chrétien. Der Pictist, le Pietiste. (Excepté: der Geist, l'esprit; v. 1v. Declinaison).

De même se déclinent aussi les suivans:

Der Barba *, le barbare.
Der Bauer *, le p ysan.
Der Erentit, l'ermite.
Der Falan, le frisan.
Der Fels, le rocher.
Der Fird, la tache.
Der Hird, le prince.
Der Holm, le tuyau de paille, le brin.
Der Holh, le heros.
Der Holh, le heros.
Der Gert, le maître.
Der Gufar, te houssard.
Der Kalmud, le Calmouc.
Der Katholif, le catholique

Der Komet, la comète.
Der Kosach, le Gosaque.
Der Leopard, le leopard.
Der Matrose, le matelot.
Der Mensch, l'homme.
Der Mohr, le More, nègre.
Der Monarch, le monarque.
Der Narr, le sou.
Der Batriot, le patriote.
Der Bfau, le paon.
Der Bhisosophe, le philosophe.
Der Boct, le poète.
Der Boble, Bosach, le Polonais.
Der Bring, le prince.

Der Prophet, le prophète. Der (das) Bult, le pupitre. Der Theolog, le théologier Der Unterthan, le sujet

Der Thor, le fou Der Borfahr, le predécesseur. Die Borfahren, les ancêtres, etc.

Remarque. -- Aux mots Barbar, et Bauer, on ajoute seulement uu n dans tous les cas, où les autres de cette déclinaisou ont en.

Remarque. - Le singulier de Doctor, docteur, de Mector, recteur, et Machbar, voisin, etc. se décline d'après la première déclinaison, et le pluriel d'après la troisième.

C'est d'après cette déclinaison que se déclinent aussi les substantifs féminins qui ne sont pas compris dans les autres déclinaisons. Ils restent invariables non seulement au singulier, mais encore au pluriel, et se terminent presque tous en e. eit. in, ten, ren, uhr, ur, una, et quelques-uns en at. Aux premiers on ajonte seulement au pluriel un n, parce qu'ils ont déjà un e au singulier. Les voyelles, q, o. n. n'étant pas radoucies au singulier, ne le sont pas non plus au pluriel. P. ex.

Feminin.

Singulier.

Pluriel.

Nom. die Schnalle, la bouele. Gen. der Schnalle, de la boucle. Dat. der Schnalle, à la boucle. Acc. die Schnalle, la boucle. Voc. Schnalle, boucle. Abl. von der Schnalle, de la boncle.

die Schnallen, les boucles. der Schnallen, des boucles.
den Schnallen, aux boucles.
die Schnallen, les boucles.
Schnallen, boucles.
Schnallen, des boucles.

Qu'on décline de la même manière :

Die Kirche, l'église. Die Schule, l'ecole. Die Schule, le violon. Die Geige, le violon. Die Kuche, la cuisinc. Die Auche, la poche Die Mage, la balance. Die Klage, la plainte. Die Lüge, le mensonge. Die Bunde, la blessure, la plaie. Die Stunde, l'heure. Die Ktunde, l'heure. Die Ktuffe, la mouche. Die Taube, le pigeon. Die Krone, la couronne. Die Pringe, la figne.

De Aufthe, le carrisse.

Die Krantheit, la maladie. Die Gelegenheit, l'occasion. Die Begebenheit, l'aventure. Die Marrheit, la folie. Die Thorheit, la sottise. Die Beit, le temps. Die Fritfitin *, la princesse. Die Grann, la comtesse. Die Einfiedelen, l'ermitage. Die Schmeichelen, la flatterie. Die Betrügeren, la tromperie. Die Uhr, l'horloge, la montre. Die Kur, la cure. Die Cour, la trace, les vestiges. Die Rechnung, le compte Die Zeitung, la gazette. Die Universitat, l'université, etc.

Remarque. - Les mots terminés en in, redoublent au pluriel la dernière consonne; p. ex. Die Schaferin, la bergere Die Schaferinnen, les bergeres.

Il v a quelques substantifs neutres qui appartiennent à cette déclinaison; mais dont le singulier se décline tout-a-fait d'après la seconde; en voici un exemple:

Singulier.

Nom. das Dhr, l'oreille. Gen. des Obrs, de l'oreille. Dat. dem Obre, à l'oreille. Acc das Obr, l'oreille. Voc. Obr. oreille.

Abl. von dem Dore, de l'oreille.

Pluriel.

die Obren, les oreilles. der Ohren, des oreilles. den Ohren, aux oreilles. die Ohren, les oreilles. Ohren, oreilles. von den Ohren, des oreilles. De la même manière se déclinent :

Das Auge, l'oeil. Das Bett, le lit. Das hemd, la chemise.

Das Herz, le cœur, et der Schmerz, la douleur, prennent au génitif la syllabe ens, au lieu de en, et l'accusatif reste comme le nominatif : des Herzens, des Schmerzens. Accusatif : das Herz, des Schmerz.

Thèmes sur la troisième Déclinaison.

16.—Les princes aiment ordinairement les flatteurs, et les flatteurs trompent quelquesois les princes.—Les malheureux méritent notre compassion. Faites du bien aux pauvres, et ayez pitié des malheureux.—Pardonnez aux ennemis, et saites-vous-en des amis.
—Les bons princes aiment leurs sujets et en sont aimés.

Le prince, der Fürst (en).
Aiment, lieben.
Ordinairement, gewöhnlich,
Le flatteur, der Schmetchler.
Trompent, betrügen.
Quelquesois, bisweilen, manchmal.
Le malheureux, der Unglückliche (n).
Meitent, verdienen.
Notre compassion, unser MitleidenFaites du dien, thut Gntes.
Le pauvre, der Arme (n).

Ayez pitie, habt Mitleiden.
Des, mit den.
Pardonnez, vergebet.
L'ennemi, der Feind (e).
Et faites-vous-en des amis, und macht sie zu eueren Freunden.
Les bons, die guten.
Leurs, ihre.
Le sujet, der Unterthan (en).
Et en sont aimes, und werden von ihnen geliebt.

17.—Les Allemands aiment les Français, et les Français sont amis des Allemands. Parmi vous autres gens de village, il y a bien des fous, n'est-ce pas? demanda l'autre jour un philosophe à un paysan. Celui-ci lui répondit: Monsieur, on en trouve dans tous les états.—Les fous disent quelquefois la vérité.

L'Allemand, der Deutsche (n).
Le Français, der Franzose (n).
Sont amis, sind Freunde.
Parmi vous autres gens de village, unter euch Landscuten.
Il y a dien des. gibt es viele.
Le sou, der Thor (en), Narr (en).
N'est-ce pas, ist es nicht so?
Demanda, fragte.
L'autre jour, neusich.
Un philosophe, ein Philosoph (en), ein

Meltweiser. (plur. die Weltweisen). A un, zu einem. Le paysan, der Bauer (n). Gelui-ei répondit, dieser antwortete ihm. Monsieur, mein Herr. On en trouve, man findet deren. Dans tous les états, in allen Ständen. Disent, sagen. Quelquesois, bisweisen, manchmas. La vérité, die Wahrheit (en).

18.—Les Français aiment à apprendre l'allemand, et les Allemands le français. Les Saxons parlent bien allemand; mais les Souabes ne le prononcent pas trop bien; cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens.

Les Chrétiens célèbrent le dimanche, les Juifs le samedi, les Turcs le vendredi, et les Nègres le jour de leur naissance.

Aiment à apprendre l'allemand, sernen gern deutsch.
Le français, sin Sudyse (n).
Parlent bien, sprechen (reden) gut.
Mais, aber, allein.
Un Souabe, ein Schwabe (n).

Ne le prononcent pas trop bien, sprechen es nicht alfzu gut aus. Cependant ils ne laissent pas d'être de fort bunnes gens, demungeachtet sind es schr gute Leute. Gélèbrent, seyern.

Le Juif, ber Rube (n).

Le samedi, der Sonnabend (e), (Samflag). Un Turc, ein Türke (n). Le vendredi, der Freitag (e). Un negre, ein Neger, Mohr (en). Le jour de leur naissance, ihren Geburtstag.

19.—Les singes aiment à contrefaire les actions des hommes, et les fous les actions des singes. Les mouches ressemblent aux parasites, elles goûtent de tous les mets, sans qu'on les y invite.—Les nègres représentent le diable blanc, parce qu'ils sont noirs, et les Européens le représentent noir, parce qu'ils sont blancs. Que doit penser le diable de tous ces pauvres diables!

Les singes, der Affe (n).
Aiment a contresaire. nuachen gerne — nach.
L'action, die Handlung (en).
Les mouches, die Fliege (n).
Ressemblent, gleichen.
Un parasite, Ein Schmarober.
Elles goutent de tous les mets, sie verfuchen alle Gerichte.
Sans qu'on les y iovite, ohne daß man sie dazu einsadet.

Représentent — blanc, siellen — weiß vor.
Parce qu'ils sont noirs, weil sie schwarz sind.
Les Européens, ein Europäer.
Le représentent noir, bilden ihn schwarz ab.
Que doit penser, mas mag (muß) denten. —
De tous ces pauvies, von allen diesen armen u. s. w.

IV " DÉCLINAISON.

Les noms de cette déclinaison prennent au pluriel la syllabe er, et sont presque tous du genre neutre. Il y en a fort peu du genre masculin. Ils changent tous au pluriel, dans les syllabes finales, les voyelles a, aa, o, u, en ä, ö, ü; p. ex.

Singulier.

Nom. das Band, le ruban. Gen. des Bandes, du ruban. Dat. dem Bande, au ruban. Acc. das Band, le ruban. Voc. Band, ruban. Abl. von dem Bande, du ruban.

Pluriel

die Bänder, les rubans.
der Bänder, des rubans.
den Bändern, aux rubans.
die Bänder, les rubans.
Bänder, rubaus.
von den Bändern, des rubans.

On voit par cet exemple que cette déclinaison ne diffère en rien au singulier de la deuxième, et au pluriel de la première déclinaison.

C'est ainsi que se déclirent les substantifs neutres qui se terminent en band, ch, mas et en thum; p. ex.

Das Achfelband, l'épaulette.
Das Strumpfband, la jarretière.
Das Buch, le livre.
Das Dach, le toit.
Das Kach, la tablette.
Das Comach, l'appartement.
Das Coch, le trou.
Das Tuch, le drap.
Das Schunpftuch, le mouchoir.
Das Schunpftuch, l'essuie-main.
Das Gaitmahl, le repas, le festin.
Das Afterthum, l'antiquité.
Das Bisthum, l'évèche.
Das Kürfenthum, la principauté, etc.
Das Nos, la charogne.

Das Umt, l'emploi, la charge.
Das Bat, le bain.
Das Blatt, la feuille, le feuilles.
Das Blatt, la planche.
Das Brett, la planche.
Das Eori, le village.
Das Eon, l'eunf.
Das Faß, le tonneau.
Das Fcld, le champ.
Das Glos, le radean.
Das Geld, l'argent.
Das Geld, l'argent.
Das Geld, l'esprit, le cœur.

Das Geschlicht, la generation. Das Gesicht, le visage. Das Geivenft, le spectre. Das Gewand. l'habit. Das Gemölbe, la voute. Das Glas, le verre. Das Glied, le membre. Das Grab, le tombeau. Das Gras, l'herbe. Das Gnt, le bien. Das Sandwerf, le métier. Das Saupt, la tête, le chef. Das Saus, la maison. Das weig, le bois. Das Bern, la corne. Das Huhn, la poule. Das Rabinet, le cabinet. Das Kalb, le veau. Das Ramifel, la camisole. Das Rind, l'enfant. Das Rleib, l'habit. Das Korn, le grain.

Das Lamm, l'agneau Das Land, le pays. Das Licht, la chandelle. Das Lied, la chauson, le cautique. Das Maul, la gueule. Das Reft, le nid. Das Barlament, le parlement, Das Pfand, le gage. Das Rad, la roue. Das Regiment, le regiment. Das Reis, la branche. Das Schloß, le château, (la serrure, " platine). Das Schwert, le glaive. Das Spital, l'hôpital. Das Thal, la vallee. Das Bolt, le peuple.

Le peu de masculins de cette déclinaison sont :

Der Gott, le Dieu. Der Brrthum, l'erreur. Der Reichthum, la richesse.

Das Rrant, l'herbe.

Der Geiff, l'esprit.

Der Leib, le corps. Der Drt, le lieu. Der Bald, la forêt. Der Mann, l'homme, etc.

Das Weib, la l'emme.

Das Belt, la tente, etc

Das Wort, le mot.

Remarque—Les noms composés qui se terminent en mann, ont au pluriel fente, auguel on ajoute, au datif et à l'ablatif, un n. P. ex.

Singulier.

Nom. ver Kaufmann, le marchand. Gen. des Raufmannes, du marchand. Dat. dem Raufmanne, au marchand. Acc. Den Raufmann, le marchand. Voc. Kaufmann, marchand. Abl. von dem Raufmanne, du mar-

Pluriel.

die Raufleute, les marchands. der Raufleute, des marchands. den Kaufleuten, aux marchands. bie Raufleute, les marchands. Raufleute, marchands. von den Rauffeuten, des marchands.

chand. De la même manière se déclinent:

Der Sauptmann, le capitaine. Der Edelmann, le gentilhomme. Der Zimmermann, le charpentier.

Der Fuhrmann, le voiturier. Der Schiffmann, le batelier. Der Amtmann, le bailli, etc.

Remarque.—Mann, homme; Auf ou Schuh, pied; Buth, main de papier; Bfund, livre, etc. sont indéclinables (mis au singulier) toutes les fois qu'ils marquent une certaine quantité; p. ex. Eine Kompagnie von achtzig Mann, une compagnie de quatre-vingts hommes; Zehen Fuß (Schuh) lang, long de dix pieds; Drei Buch Papier, trois mains de papier; Bier Pfund Kaffe, quatre livres de café, ctc.

Thèmes sur la quatrième Déclinaison.

20.-Les livres que j'ai achetés sont très-bons... pour en faire des papillotes.-J'ai vu aujourd'hui le grand village, où il y a quatre châteaux et trois cents maisons. Les châteaux sont superbes, et les maisons assez belles. Les hommes, les femmes et les enfans de ce village sont tous bien habillés, et leurs habits sont fort propres.

Les livres, das Buch (ü, er). Que j'ai achetes, die ich gefauft habe. Sont très-bons, find febr aut. Pour en faire des papillotes, um Saar-

wickel davon zu machen. J'ai vu aojourd'hui, ich habe beute -- 13 gefehm Le grand, bas gruffe.

Le village, das Dorf (6, cr). Ob il y a, worin sich — befinden (sind) Quatre, vicr. Le châtean, das Schloß (6, sier). La maison, das Haus (a, cr). Trois cents, drei bundert. Superbe, prächtig. Assez belle, sehr schön. L'homme, der Mann (å, er).
La femme, das Weik (er).
L'enfant, das Kind (er).
De ce, diefes.
Tous bien habillés, alle gut gefleidet.
Leurs, ihre.
Fort, sehr.
Propre, sauber, reinlich.

21.—Mes chers frères, je vous envoie par mes deux enfans les livres, les mouchoirs et les rubans que vous avez demandés. Les rubans plairont assurément aux femmes du village, et les livres aux hommes. Les chandelles que vous m'avez envoyées ne sont pas bonnes; j'en ai fait préseul à quelques pauvres femmes.

Mes chers, meine lieben. Je vous envoie, ich schiele euch. Par mes deux, durch meine zwei. Le mouchoir, das Schnupftuch (plur. Tücher). Le ruban, das Band (plur. Bänder). Que vous avez demandés, die ihr bezehret habt.

Plairont assurément, werden sicher — gesallen.
Que vous m'avez envoyées, die ihr mir geschickt habt.
Ne sont pas bonnes, sind nicht gut.
J'en ai sait présent, ich habe sie — geschenkt.
A quelques pauvres, einigen armen.

22.—Les enfans aiment les images, les femmes les beaux habits, et les hommes les femmes.—Dans tous les pays où j'ai été, j'ai trouvé que les hommes se plaignent assez souvent des femmes, et les femmes des hommes; mais que les hommes sont pour l'ordinaire dupés par les femmes.

L'image, das Bilb (cr).
La semme, das Betb (cr).
Le bel habit, das schone Reid (pl. die schonen Aleider).
L'homme, der Mann (ä, er).
Dans tous les, in allen, (au datif avec le mot suivant).
Le pays, das Land (ä, er).

Où j'ai été, wo ich gewesen bin.

J'ai trouve que, habe ich gesunden, dat.

Se plaignent assez souvent des, sich schr oft uber die — beslagen.

Sont pour l'ordinaire dupés par les, gewohnlich von den — überlistet werden.

23.—Il ya dans les villages voisins quelques régimens de^* soldats, et les campagnes sont pleines de troupes. Plusieurs capitaines des ces troupes ont fort maltraité les hommes de ces villages . surtout les voituriers et les bateliers; mais ils n'ont fait aucun mal aux femmes

ll y a, es siegen.
Dans, in; avec le datif.
Le village voisin, das benachbarten Dorf (o, er); pl. in den benachbarten.
Quelques, etsiche, einige.
Le régiment, das Regiment (er).
Le soldat, der Soldat (en).
La campagne, das Reld (er).
Sont pleines, find vost.

De troupes, Kriegsvölfer. Plusieurs, verschiedene. De ces, tieser. Ont fort maltraité, haben sehr mißhandelt. Surtout, besonders. Ils n'ont sait aucun mal, sie haben nichts zu Leid gethan.

24.—Les veaux, les poules et les œufs sont actuellement fort chers, à cause des troupes qui se trouvent dans notre pays. — Les enfans des soldats ont de mauvais habits; cependant ils ne laissent pas d'être bien contens quand ils ont de quoi manger.—Quelques voituriers ont dit aujourd'hui à plusieurs capitaines qu'ils ne pouvaient pas leur

[·] De, n'est pas à exprimer ici

fournirles agneaux qu'on demandait, par dix-huit raisons: la première, c'était qu'ils n'en avaient point, et qu'il ne s'en trouvait plus dans tous leurs villages. Je suis si content de cette raison, leur dit un des capitaines, que je vous tiens quitte des dix-sept autres.

(ä. er). Le veau, das La poule, dus (ü, er). L'œuf, das En (er). Sont actuellement, find gegenwärtig. Fort chers, fehr theuer. A cause, megen; avec le genit. Qui se trouvent dans notre, welche fich in unferm - befinden. L'enfant das Rind (er). Le soldat, der Soldat (en). Ont de mauvais, haben schlechte. L'habit, das Kleid (er). Cependant ils ne laissent pas d'être bien contens, doch find fie febr vergnügt. Quand ils ont de quoi manger, mann fic etwas zu effen haben.

Quelques, einige, etliche. Le voiturier, der Fuhrmann (plur. die

Fubrleute).

Ont dit aujourd'hui a plusieurs, haben heute zu verschiedenen — (dat.) gesagt.

25.—Le général Raimond a fait prisonniers quatre régimens d'infanterie. Les volontaires ont ruiné les châteaux, vidé les tonneaux, et cassé tous les verres en chantant des chansons à boire. Le général leur fit dire de respecter les monumens, les livres, les femmes, les enfans et les vieillards.

Quatre, vier.
Le régiment d'infanterie, das Infanterie-Regiment (et).
Les volontaires, die Freiwilligen.
Ruiné, jerstoret.
Le château, das Schloß (ö, sier).
Vidé, ausgesehrt.
Le tonneau, das Faß (ä, sier).
Cassé tous les, alle — zerschlagen.
Le verre, das Glas (ä, er; Gläser, par slong).
En chautant des, indem sie — sangen.

Une chanson à boire, ein Trinklied (et)-Le général, der General (e), Feldherr (n). Leur sit dire, sies ihn sagen. De respecter, sie sosten — unverschrt lassen, schonen.

Le capitaine, der Sauptmann, (plur.

Qu'ils ne leur pouvaient pas fournir, daß

Qu'on demandait, die (welche) man

Par dix-huit raisons, aus achtzehn Ur-

Qu'ils n'en avaient point, weil sie feine

Et qu'il ne s'en trouvait plus dans tous

Je suis si content de cette raison, ich

Que je vous tiens quitte des dix-sept

Leur dit un, fagte ihnen einer-

lenrs, und es feine mehr aabe in allen

bin fo zufrieden mit diefer Urfache.

autres, daß ich euch die andern fieben-

La première, c'était, die erfie mare.

fie ihnen nicht liefern tonnten. L'agueau, das Lamm (a. er).

die Sauptleute).

bätten.

ihren. (dat.)

zehen schenke.

Le monument, das Denfmal (a, er). Le livre, das Buch (ii, er).

Le livre, das Buch (ii, er). La femme, das Weib er).

Le vieillard, ber alte Mann (a, er), Greis (e). Les vieillards, die alten Manner, (Greise).

26.—Les charges se vendent bien cher en quelques pays.—Les grands pays ne sont pas toujours les meilleurs. J'en ai vu dont les richesses consistent en vastes forêts, en bains minéraux, en campagnes fertiles, et les peuples de ces pays se trouvaient plus heureux que ceux qui n'ont d'autres richesses que l'or et l'argent.— Je vous prie d'apprendre par cœur les mots de ce thème.

Les charges, das Amt (å, cr).
Se vendent bien cher en quelques —
werden in einigen — (dat.) fehr
theuer verfauft.
Le pays, das Land (å, er).
Les grands, die großen.
Ne sont pas toujours, sind nicht immerLes meilleurs, die desten.

J'en ai vu, ich habederen (etliche) gese hen. Dont les, deren. La richesse, der Reichthum (ü, er). Consistent en vastes, in großen — (dat.) bestehen. La foret, der Walb (ü, er). Le bain mineral, das mineralifche Bad

En bains mineraux, in mineralischen Barern.

La campagne fertile, das fruchtbare

Reld (er). Le peuple, das Bolf (o, er). De ces, diefer. Se trouvaient, befanden fich.

Plus heureux, gludlicher.

Que ceux, als diesenigen.

Oni n'ont d'autres, welche feine andere - haben.

Que l'or et l'argent, als Gold und Gil-

Je vous prie, ich bitte Gie. Le mot, das Wort (p. er).

De ce thème, Diefer Aufaabe (n). D'apprendre par conr. ausmendig ju lernen. (Range d'après l'ordre alle-

Remarques sur les terminaisons du Nominatif pluriel en géneral.

I.-La première déclinaison comprend les noms substantifs qui au nominatif du pluriel ne différent point de leur singulier dans la terminaison. C'est sculement aux substantifs féminins qui ne se terminent pas en en, qu'on ajoute encore un en, comme je l'ai déià dit page 37

La seconde comprend ceux qui au plurist ajoutent une e à la terminaison du singulier.

La troisième comprend les noms substantifs qui au pluriel ajoutent la syllabe en; et s'ils se terminent en e, un simple n.

La quatrième comprend ceux qui au pluriel ajoutent la syllabe et.

Ainsi on n'a qu'à remarquer la terminaison du pluriel de chaque nom substantif, pour savoir comment il se décline.

II.-En bas-allemand, ou dans la langue basse-saxonne, le nominatif pluriel prend un s. Un Hanovrien, par exemple, dira trèsbien dans son dialecte, die Rlegels, die Madchens, ic. de der Rlegel. le rustre ; das Madchen, la fille, etc. ; mais cela est une faute dans le haut-allemand.

III.-Le nominatif pluriel d'un même mot diffère quelquefois, selon la différente signification du mot. En voilà quelques exemples : der Band, la reliure, le volume d'un livre; die Bande, les volumes; das Band, le lien; die Bande, les liens, les entraves; bis Band, le ruban; die Bander, les rubans; Das Boot, l'esquif; bie Bote, les esquifs; Der Bote, le messager; die Boten, les messagers; Das Ding, la chose; die Dinge, les choses; das Ding (par mepris ou en grondant), la petite fille; die Dinger, les petites drolesses; Das Land. le pays; die Lande, les pays d'un même état; Die Länder, les pays en général; par exemple : die Mordlander, les pays septentrionaux; der Menich, l'homme; die Menichen, les hommes; ras Mensch (par mepris), la débauchée, la coquine, la grivoise; Die Menscher, les debauchees; Der Strauf, l'autruche; die Straufien, les autruches; Der Strauß, le bouquet; die Straufe, les bouquets; Der Thor, l'insensé; die Thoren, les insensés; das Thor, la porte cochère; die Thore, les portes cochères; Das Wort, la parole; die Worte, les paroles : das Wort, le mot ; die Wörter, les mots, etc.

Thèmes sur les quatre Déclinaisons.

27.-Le père est le roi de la famille, et la mère en est la reine. Les enfans et les domestiques sont les sujets de l'état. Les précepteurs des enfans sont les ministres, qui partagent avec le roi et la reine le soin du gouvernement. La bonne éducation qu'on donne aux enfans est la couronne des monarques.

Le roi, der König (e).
La samille, die Familie.
En est la reine, ist die Königin derfelben.
Les domestiques, das Gesinde.
Sont, sind.
Le sujet, der Unterthan (en).
L'état, der Staat (en).
Le ministre, der Ntuisser.
Qui partagent, welche — theilen.

Avec, mit, gouvernele datif.
Le soin, die Sorge (n).
Le gouvernement, die Regierung.
La bonne éducation, die gute Ersiehung.
Qu'on donne, welche man — gibt.
La couronne, die Krone (n).
Le monarque, der Monarch (en). (III==

sujet, det tintettignic (en).

de monarque, det Monarch (en). (III = obedinaison.)

Le monarque, det Monarch (en). (III = obedinaison.)

La guerre, der Ariea (e).

Espagnols.—La générosité des Anglais.—Les amis de la paix et de l'humanité souffrante.—Les ennemis de la guerre.—On apprend le bien des bons (à l'ablatif) et le mal des méchans. Recherchons toujours l'amitié des bons (au génit.) et fuyons la société des méchans.

méchans.

La bravoure, die Tapfetkeit.
Le Français, der Franzofe (n).
L'Allemand, der Deutsche (n).
La jalousie, die Eifersucht.
Un Espagnol, ein Spanier.
La générosité, die Großmuth.
L'Anglais, der Engländer.
L'ami, der Freund (e).
La paix, der Friede.
L'humanité souffrante, die leidende
Menschheit. gén der leidenden M.
L'ennemi, der Freind.

On apprend, man sernet.
Le bon, der Gute.
Le bien, das Gute; gen. plur. der Guten; ablat. von den Guten.
Le mal, das Böse.
Le mechant, der Böse (n).
Recherchons toujours, sasset uns immer — suchen.
L'amitié, die Freundschaft.
Fuyons, sasset uns — fichen.

La société, Die Gesellschaft (en).

29.—Robert ayant fait naufrage, eut le bonheur de se sauver à terre. Il fut fort étonné de se voir dans une grande île, où il y avait beaucoup de bêtes féroces, comme des tigres, des léopards, des serpens, etc.; mais il y trouva peu d'hommes, et parmi ces hommes il n'y avait ni tailleurs, ni cordonniers, ni perruquiers, ni marchands de modes. Les habitans n'en ont que faire. Ils vont presque tout nus, et se croient le peuple le plus heureux de la terre. Il y vit entre autres une petite fille noire, qui avait les yeux fripons. Les yeux sont le miroir de l'ame.

Il eut, hatte er.
Le bonheur, das Glück.
De se sauver à terre, sich auf das Land ju retten.
Il sut fort étonné, er wunderte sich sehr.
De se voir dans une grande ile, als cr sah, daß er auf einer großen Insel war.
Où il y avait beaucoup de bêtes séroces, wo sich viele Thiere besanden.
Comme, als.
Le tigre, der Tiger.
Le léopard, der Leopard (en). (des tigres, des léopards, Figer, Leoparden, etc. sans article partitif en allemand.
Le serpent, die Schlange (n).

Robert ayant fait naufrage, da Robert

Schiffbruch gelitten.

Mais il y trouva peu d', allein er fand wenige — da.
L'homme, der Mensch (en).
Parmi ces, unter diesen.
Il n'y avait ni-ni waren weder — noch.
Le tailleur, der Schneider.
Le cordonnier, der Schuhmacher.
Le perruquier, der Perückenniacher.
Le marchand de modes, der Mode händler.
L'habitant, der Einwohner.
N'en ont que saire, brauchen keine.
Ils vont presque tout aus, sie gehen fast ganz nackend.
Etse croient le peuple le plus beureux, und halten sich für das glücklichse

Bolf. La terre, die Erde. Il y vit entre autres, er fah dafelbst unterandern Une petite fille noire, ein fleines schwarzes Mädchen. Qui avait les yeux fripons, welche Schelmen - Augen hatte-Sont, find. Le miroir, der Spiegel. L'ame, die Seele (n).

30.—Monsieur Friand avait autrefois de grands biens, de superbes maisons et beaucoup d'argent. Il faisait tous les jours bonne chère. et il était souvent indisposé. Maintenant qu'il est pauvre, il fait le messager, accus. mange des pommes de terre, ne boit que de l'eau, et se porte mieux, à ce qu'il dit, que les plus grands princes qui se portent mal.

Monsieur, der Herr.
Avait autresois, hatte ehedessen.
De grands, große.
Le bien, das Gut (ü, er).
De superbes, prächtige.
La maison, das Hauf (ä, er).
Beaucoup d'argent, vicles Geld.
Il faisait bonne chère, er sebte — herrsich.
Tous les, alsc.
Le jour, der Tag (e).
Il était souvent, er mar oft.
Indisposé, unpässich.
Maintenant, jest.

Qu'il est pauvre, da er arm ist. Il fait, macht er. Le messager, der Note (n). Mange, tiset. (ist). Des pommes de terre, Kartosseln. Ne boit que de l'eau, trinst nichts als Note mieux, besindet sich besser. A ce qu'il dit, wie er sagt. Que, als, après le comparatis. Les plus grands, die größten. Le prince, der Fürst (en). Qui se portent mal, welche sich übel besinden.

31.—La perte du temps est une perte irréparable; on ne peut plus recouvrer une seule minute pour tout l'or du monde. Il est donc de la dernière importance de bien employer le temps, qui ne consiste qu'en minutes, dont il faut tirer parti. On n'a que le présent; le passé n'est plus rien, et l'avenir est incertain.—Que les gens sont à plaindre, qui trouvent le temps trop long et la vie trop courte!—Une infinité d'hommes se ruinent à force de vouloir se faire du bien.—Si la plupart des hommes savaient se contenter de ce qu'ils ont. ils seraient heureux; mais leur avidité les rend assez souvent malheureux.

La perte, der Verluft. Le temps, die Beit (en).

Une perteirréparable, em unerseticher Berluit.

On ne peut plus recouvrer, man fann nicht — wiedererlangen.

Une seule minute, eine einzige Minute (n). Pour, für, (avec l'accus.) Tout, e, aller, alle, alles, L'or, das Gold.

Pour tout l'or, für alles Gold. Il est donc, es ifi also.

De la dernière importance, von der größten Bichtigkeit.

De bien employer, - mohl anzumenden. Qui ne consiste qu'en minutes, welche nur aus Minuten beskeht. Dont il faut tirer parti, die man wohl

benußen muß. On n'a que, man hat nur, (nichts als)-Le present, das Gegenwärtige. Le passé, das Bergangene. N'est plus rien, ist nichts mehr. L'avenir, das Zufüuftige. Incertain, ungewiß.

Que les gens sont à plaindre, mas find die Leute zu beklagen.

Qui trouvent le temps trop longjet la vie trop courte, welche die Beit ju lang. und das Leben ju furg finden.

Une infinité d'hommes, schr viele (eine große Menge) Menschen.

Se ruinent, richten sich zu Grunde. A force de vouloir se faire du bien, weil sie sich allzu gütlich thun wollen. Si, wein.

La plupart des hommes, die meisten Menschen.

Savaient se contenter, fich zu begnügen müßten.

De ce qu'ilsont, mit dem, was fie haben. Ils seraient heureux, fo würden fie glücklich fenn.

Mais, aber, (allein). Leur, ihre. L'avidité, die Gierigkeit. Les rend, macht itc. Assez souvent, schr oft. Malheureux, unglücklich.

32.—Celui qui se plaint toujours du monde, est ordinairement un imbécille qui ignore l'art nécessaire de se conformer au monde, vu que le monde ne se conforme pas à un homme.—Il y a des hommes qui songent toujours à leurs affaires, et il y en a d'autres qui ne songent qu'à leurs plaisirs; les uns se tuent à travailler, les autres se ruinent à force de jouir. Les uns et les autres sont à plairdre.

Celui qui se plaint toujours du monde, berjenige, welcher sich immer über die Welt beklagt. Est ordinairement, jist gewohnlich.

Est ordinairement, ist gewöhnlich. Un imbeeille, ein Schwachkopf, Einfältiger.

Qui ignore l'art nécessaire, der die nöthige Kunft nicht versicht.

De se conformer au, sich nach ber - zu richten.

Vu que, indem, weil, da. Ne se conforme pasa un, sich nicht nach

einem — richtet. Il y a des, es gibt. Qui songent, welche — benfen. A leurs affaires, an ihre Geschäfte. Il yen a d'autres, es gibt wieder andere. Ne que, nur.

A leurs plaisirs, an ihre Bergnügun-

Les uns, einige. Se tuent à travailler, grbeiten fich ju

todt.
Les autres se ruinent, andere richten

sich — zu Grunde. A force de jouir, durch ihr allzu vieles

Genießen. Les uns et les autres, beide. Sont à plaindre, find zu beklagen.

Déclinaison des Noms propres.

Nom. Rome, Rome. Gén. Roms, de Rome. Dat. zu, nach, in Rom, à Rome. Acc. Mom, Rome. Voc. Mom, Rome. Abl. von Mom, de Rome.

C'est ainsi que se déclinent les noms de villes, bourgs et villages Mais les noms masculins des dicux, des anges, des hommes et des diables, s'ils se terminent par la lettre r, prennent au génitif la lettre g (I'e Déclinaison); au datif, à l'accusatif et à l'ablatif n (IIIme Déclinaison). S'ils sont terminés par une autre lettre, ils prennent en auxdits trois cas. Exemples:

Nom. Peter, Pierre. Gén. Peters, de Pierre. Dat. Vetern, à Pierre. Acc. Betern, Pierre. Voc. Beter, Pierre. Abl. von Betern, de Pierre. Seinrich, Henri. Seinrichs, de Henri. Heinrichen, à Henri. Heinrich, Henri. Heinrich, Henri. von Heinrichen, de Henri.

Les noms propres féminins finissent, au génitif, par ens; au datif, à l'accusatif et à l'ablatif, par en. Par exemple:

Nom. Maria, Marie. Gen. Mariens, de Marie. Dat. Marien, à Marie. Acc. Marien, Marie. Voc. Maria, Marie. Abl. pon Marien, de Marie.

Lisette, Lisette. Lisettens, de Lisette. Lisetten, à Lisette. Lisette, Lisette. Lisette, Lisette. Von Lisette.

Remarque. — C'est rarement qu'on décline ces noms comme les autres substantifs: Der Heinrich, des Heinrichs etc.; et: Die Maria, der Maria, et ainsi de suito.

Thèmes sur cette Déclinaison.

33.—Jacques est revenu de Paris (ubl.), et va à Mayence. Philippe vient de Mayence, et va à Paris. Martin a été à Lisbonne, à Pétersbourg et à Constantinople. Il a été maltraité partout, entre autres par les étudians de Strasbourg (*) et les juifs de Metz. Savez-vous pourquoi? Il parlait mal de tout le monde.

Jacques, Jacob. Est revenu, ist — zurud gekommen. Vient, kommt.

Va. geht. Après les verbes gehen aller, et reifen partir, on met toujours nach; et quoù in se met après les autres verbes sans distinction.

Mayence, Mainz. Martin, Martin. A ete, iff — gewesen. Lisbonne, Lifabon. Petersbourg, Betersburg. Constantinople, Konffantinopel. Il a été maltraité partout, er ift überall mißhandelt worden.

Entre autres, unter andern. Par les étudians de Strasbourg, von den Strasburger Studenten.

Et les juis de Metz, und ben Meher Juden.

Savez-vous pourquoi? miffen Sie, mar-

Il. parlait mal de tout le monde, er redete übel von jedermann.

34.—Jean, donnez à Frédéric, à Charles et à Marie les pommes et les noix que vous avez reçues de (ablat.) Henri, et dites à Caroline, qu'elle n'en aurait point pour cette fois; qu'elle savait bien pourquoi. Louis se plaint de Guillaume, et Guillaume de Louis. Ils ont tort tous les deux. Guillaume veut les images de Louis, (génit.) et Louis celles de Guillaume.

Jean, donnez, Johann, gebt. Frédéric, Friedrich. Charles, Karl. Marie, Maric. La noix, die Nuß, (ü, c). La pomme, der Apfel, (Nc). One vous avez recues. die ihr-

Que vous avez reçues, die ihr — befommen habt. Henri, Seinrich.

Dites, faget. Caroline, Raroline. Quelle n'en aurait pas pour cette fois, baß ite dieses Mal feine bekäme. Quelle savait bien pourquoi, sic müßte wohl, marum. Louis, Ludwig.

Se plaint de, beflagt sich über (avec l'accus.).

Guillaume, Wilhelm. Ils ont tort tous les deux, sie haben beide Unrecht.

Veut, will - haben. L'image, bas Bild. Celles de Guillanne, b

Gelles de Guiltaume, Die des Wilhelms (Wilhelms feine).

35.—Les anciens païens avaient jusqu'à trente mille dieux, déesses et héros, qu'ils adoraient. Les principaux étaient: Saturne, le dieu du tenips; Cybèle, la déesse de la terre; Jupiter, le dieu du ciel; Neptune, le dieu de la mer; Pluton, le dieu de l'enfer, et Vulcain celui du feu. Mercure était le messager des dieux, et le dieu de l'éloquence, des marchands et des voleurs; Apollon était le dieu des beaux arts, Mars le dieu de la guerre, et Bacchus celui du vin. La déesse de l'air, des royaumes et de la parure s'appelait Junon; Diane était la déesse de la chasse, Cérès la déesse de l'agriculture, Flore la déesse des fleurs, Vénus la déesse de l'amour, Thémis la déesse de la justice, Némésis la déesse de la vengeance, et Minerve celle de la sagesse, des arts et des sciences.

Les anciens païens, die alten Seiden. Avaient jusqu'à trente mille, hatten bei breißig taufend.

Le dieu, der Gott (ö, er). La deesse, die Gottin (nen). Le beros, der Held (en).

^(*) Le génitif des noms des villes etc. est ordinairement exprimé en allemand par

Qu'ils adoraient welche sie anbeteten. Les principaux étaient, die vorzüglich-

ffen waren. Saturne, Caturn. Le temps, die Beit (en). Cybele, Cobele. La terre, Die Erde. Jupiter, Jupiter. Le ciel, der Himmel. Neptune, Mentun. La mer, das Meer (e). Pluton, Pluto. L'enfer, Die Dölle (n). Vulcain, Bulfan. Celui, der Gott, der-Le sen, das Feuer. Mercure, Merkur. Le messager, der Vote (n). L'éloquence, die Beredsamkeit. Apollon, Apollo. Les beaux arts, die schonen Runfte. Mars, Mars. La guerre, der Arica (e).

Bacchus, Bachus. Le vin, der Wein (e) L'air, Die Luft (ii, e). Le royaume, des Königreich (e). La parure, der But. S'appellait, hieß. Junon, Juno. Diane, Diane. La chasse, die Jagd (en). Ceres, Ceres. L'agriculture, ber Feldbau. Flore, Flora. La fleur, die Blume (n). Venus, Benus. L'amour, Die Liebe. La justice, die Gerechtigkeit. Nemesis, Memelis. La vengeance, die Mache. Celle, Die Gottin, Dic. La sagesse, die Weisheit. L'art, die Runft (ü, e). La science, die Wiffenschaft (en).

Déclinaison de l'Article d'unité.

Masculin.

Nom. cin Mann, un homme. Gén. cines Mannes, d'un homme. Dat. cinen Manne, à un homme. Acc. einen Mann, un homme. Abl. von einem Manne, d'un homme.

Feminin.

cinc Frau, une femme, einer Frau, d'une femme, einer Frau, à une femme, cine Frau, une femme, von einer Frau, d'une femme,

Neutre.

Nom. ein Kind, un enfant. Gen. eines Kindes, d'un enfant. Dat. einem Kinde, à un enfant. Acc. ein Kind, un enfant. Abl. von einem Kinde, d'un enfant.

Remarques .- On met aussi cet article :

1° Après le verbe haben (avoir), pour marquer la qualité des par-

ties des hommes, des bêtes et des plantes, comme :

Diese Junger hat eine breite Stirn, einen kleinen Mund und blane Angen, cette fille a le front large, la bouche petite et les yeux bleus.

Diese Rape bat einen langen Schwanz, ce chat a la queue longue.

Dieser Baum hat ein harteres Holz, als die anderen, cet arbre a le bois plus dur que les autres.

2º Après le verbe wiinschen (souhaiter), joint à un substantif qui

marque un temps, comme :

Ich wünsche Ihren einen guten Morgen, je vous souhaite le bon jour; einen guten Abend, le bon soir; ein glückliches Nettjahr, la bonne année.

3° Devant les noms de nations, accompagnés du verbe fenn (être), comme :

in adjectif dérivatif (nomen gentile), qui se termine en er; p. ex. die Strasburger Studenten, les étudians de Strasbourg, etc. On y reviendra dans la suite.

Ich bin ein Deutscher, je suis Allemand. Er ift ein Franzose, il est Français, etc.

Remarque. - Als ein Farit leben, vivre en prince; Far einen ehrlichen Mann sehalten werden, passer pour honnete homme.

Thèmes sur cet Article.

36.—Un philosophe était un jour dans un vaisseau durant une tempête, avec un grand nombre de méchantes gens qui invoquaient les dieux. Taisez-vous, dit-il à un de ces méchans hommes, afin que les dieux ne s'aperçoivent pas que vous êtes ici.

Un philosophe, ein Philosoph (en), Weltweiser (pl. Weltweisen). Était, war.
Un jour, eines Tages.
Dans, in, (avee le datif.)
Le vaisseau, das Schiff.
Durant, mährend, avec le génitif.
La tempète, der Sturm (ii, e).
Avec un grand nombre mit einer grofen Ansabl.

De méchantes gens, böser Leute. Qui invoquaient, wesche — anriesen. Taisez-vous, schweiger kille. Dit-ilà, sagte er zu, avec le datis. De ces mechans hommes, von diesen bösen Menichen. Asn que, damit. Ne s'aperçoivent pas, nicht gewahr werden. Que vous êtes iei, daß ihr hier sepd.

37.—Un riche marchand donna l'autre jour à un pauvre Juif une pièce d'or, ce dont il eut une grande joie. Un peu d'or est un grand bien pour un pauvre.

Comme on refusait un jour un bénéfice à un abbé. à cause qu'il était trop jeune, il dit: C'est un défaut dont je me corrige tous

les jours.

(plur reiche Kaufleute, Voyez p. .)
Donna, gab.
L'autre jour, neulich.
Un pauvre Juif, ein armer Jude (n)
aat. einem armen Juden.
La pièce d'or, das Goldficht e).
Ce dont il eut, worüber er — hatte.
Grande joie, große Freude; Voyez

Riche marchand, reicher Kaufmann,

Peu d'or, wenig Gold.

Est, ift. Un grand bien, ein großes Gut (ii, er). Un pauvre, ein Armer; le datif est deja exprimé dans ce thème.
Comme on resussit, da man—abschlug. L'abbé, der Abr Ae, e).
Le bénésie, die Pfriinde (n).
A cause qu'il était trop jeune, wett er zu sung mare.
Il dit, so sagte er.
C'est, das in.
Le désaut, der Kehler.
Dont je me corrige tous les jours, den ich alse Tage verbesser.

Pour fur régit l'accusatif.

38.—Une certaine femme confia l'autre jour à un de mes amis un secret d'un comte, (ablatif) qui est fort embarrassé à cause du mariage d'une de ses filles. Un gentilhomme du voisinage la demande en mariage; mais c'est un pauvre diable qui n'a pas le sou.

Il y avait un jour un fort honnête homme qui avait aussi une très-bonne femme. Ils n'avaient qu'un fils unique, qui n'avait qu'un

défaut, celui de n'être bon à rien.

Certaine femme, gewisse Frau (en . Consa, vertraute. L'autre jour, neulich. De mes amis, meiner Freunde. Le secret, das Geheimnis (e). Le comte, der Graf (en). Qui est, welcher — is. Fort embarrasse, in einer großen Ber legenheit.
A cause, wegen régit le genit.
Le mariage, die Heiter Bochter.
De ses filles, feiner Bochter.
Le gentilhomme, der Edelmann, (plandie Edelleute).

Du voisinage, aus ber Nachbarschaft. La demande en mariage, verlangte fie jur Che.

Mais, aber, allein. C'est, er iff.

Qui n'a pas le sou, welcher keinen Heller hat. Il v avait un jour, es mar einmal.

Il y avait un jour, es war einmal. Fort honnète homme, sehr rechtschaffener Mann (a, er). Qui avait, melcher hatte.
Tres-bonne femme, schr gute Frau.
Ils n'avaient que sie hatten nur.
Un als unique, ein einziger Sohn (ö,
e). Accus. einen einzigen Sohn.
Qui n'avait que, welcher nur — hatte
La faute, der Fehler accus.).
Gelui, den.

De n'être bon à rien, daß er zu nichts taugte.

39.—La vie de l'homme n'est qu'un songe. Un songe agréable est préférable à une triste réalité.—L'espérance est un grand bien pour les hommes; elle est le songe de l'homme veillant.—La jalousie est la marque de l'amour, et le repentir celle d'un bon cœur.

L'homme

La vie, das Leben. N'est que, ist nur. Un songe agréable, ein angenehmer Traum (a, e). Est préférable, ist — vorzuzieben. Une triste réalité, eine traurige Wirflichteit: (gén. et dat. einer traurigen Wirflichfeit). L'espérance, die Hossnung (en). Un grand bien, ein großes Gut (ü, er). Pour füt, avec l'accus.

Mensch; (gén. des machendeu Menschen.)
La jalousie, die Eisersucht.
La marque, das Kennzeichen.
L'amour, die Liebe.
Le repentir, die Reue.
Celle, das.
Un bon cour, ein gutes Sert; géneines guten Sertens. Voyez les die

clinaisons des Adjectifs.)

veillant, Der

Remarque. — En allemand il n'y a point d'article partitif, comme en français. P. ex. pour: Donnez-moi du vin, de la bière, etc., il faut dire: gebet mir Wein Wein. C'est ici que les noms de tous les genres sans adjectif restent tout-à-fait invariable.

Singulier.

Masculin et Neutre.

Nom. Mein, du vin. Gen. Mein, de vin. Dat. Mein, à du vin.

Acc. Wein, du vin. Abl. von Wein, de vin. Féminin.

Stide, de la soie. Scide, de soie. Scide, à de la soie. Scide, de la soie. von Scide, de soie.

Mais leur pluriel se décline de la manière suivante :

Nom. Meine, des vins. Gén. Meine, de vin. Dat. Meinen, à des vins. Acc. Meine, des vins. Abl. von Meinen, des vins.

Leute, des gens. Leute, de gens. Leuten, à des gens. Leute, de gens. von Leuten, des gens.

Le génitif et l'ablatif par de est ordinairement exprimé en allemand par un substantif sans article, ou par un adjectif; p. ex. Eine Flasche Wein, une bouteille de vin; Ein Pfund Scide, une livre de soie; Ein Hausen Korn, un monceau de blé.

Vicles Geld, beaucoup d'argent; Ein hölzerner Tisch, une table de bois; Hollandisches Tuch, du drap d'Hollande, etc.

Quant aux différentes manières de décliner les adjectifs allemands, on les trouvera sous le titre: Des Noms adjectifs, page 53.

Remarque. — La langue allemande possède une plus grande quantité de ces derniers que la française. Les latinistes en seront bientôt au fait.

Themes sur quelques Substantifs allemands sans Article.

A0.—Donne-moi du papier, des plumes et de l'encre, je vais écrire des lettres, afin qu'on m'envoie de l'argent. Apportez-moi aussi de la poudre, de la cire à cacheter et de la lumière. Et quand j'aurai écrit, vous m'apporterez du jambon, de la salade, de la bière, des pipes et du tabac.

Le papier, das Papier (e). La plume, die Feder (n). L'encre, die Dinte (n). Je vais écrire, ich mill — schreiben-La lettre, der Brief (c). Afin qu'on m'envoie, damit man mir

- Schicke.

Apportez-moi aussi, bringet mir auch. La poudre, ber Streufand.

La cire à cacheter, bas Gicaellad. La lumière, das Licht (er). Et quand j'aurai écrit, und mann ich werde gefchrieben baben. Vous m'apporterez, to bringet mir. Le jambou, der Schinfen. La salade, der Enlat (e). La pipe, die Pfeife (11). Le tabac, der Tabaf.

41.-C'est trop de salade et trop peu de jambon pour une personne.—Si vous n'avez pas assez de jambon, je vous en apporterai une autre portiou.-Non, j'ai peu d'appétit. Apportez-moi une bouteille de vin, et un verre d'eau.—Voilà tout ce que vous demandez. -Combien dois-je?-Cela fait en tout un écu.-Je n'ai point de monnaie. Tenez, voilà un louis: le reste est pour la douzaine de tasses que vous m'avez achetée; et cela est pour votre peinc.-Bien obligé, monsieur.

C'est, das ist, Trop de, ju viel. Trop peu de, ju menig. Pour, für (avec l'accus). La personne, die Berion (en). Si vous n'avez pas assez de, menn Gie

nicht genug - baben. Je vous en apporterai une autre portion, fo will ich Ihnen eine andere Porgion bringen.

Non, j'ai peu d'appétit, nein, ich habe menia Appetit.

Apportez-moi, bringet mir, Une bouteille de vin, eine Flasche Wein.

L'eau, das Waffer.

Voilà tout ce que vous demandez, hier ift Alles, mas Gie begebren.

Combien dois-je? wie viel bin ich schul-

Cela fait en tout un écu, es macht in Allem einen Thaler.

Je n'ai point de monnaie, ich habe feine Munge.

Tenez, voilà un louis, da habt ibr einen Louisd'or.

Le reste, das Uebrige.

Est pour la douzaine de, ift für das DuBend.

La tasse, die Schale (n'.

Que vous m'avez achetée, das ihr mir gefauft habet.

Cela est pour votre peine das ift für eure Miine.

Bien oblige, monsieur, ich danke Ihnen, mein Berr.

42.—Nous avons été à la campagne, où l'on nous a très-bien régalés. Nous avons en à déjeuner du lait, des darioles, des gaufres et des framboises; à diner une bonne soupe, des petits pois, du bœuf, de la salade et des poulets rôtis, et au dessert des fraises avec du sucre, des petits pâtés. des craquelins et des confitures.

J'ai acheté aujourd'hui une pièce de drap, trois paires de bas de soie, une bague d'or, une très-belle montre à répétition, et deux superbes tableaux: l'un représente un champ de bataille, et l'autre

la résurrection des morts.

Nous avons été, mir find - gemefen. A la campagne, auf dem Lande. Où l'on nous a très-bien régalés, mo man uns febr aut bewirthet hat

Nous avons eu à déjeuner, jum Frubfrücke haben wir gehabt. Le lait, die Milch.

La dariole, bas Rabmtortchen (de même au plur. La gaufre, die Waffel (n). La framboise, die Simkeere (n). A diner, jum Mittagessen. La soupe, die Suppe (n). (Les petits pois, die grunen Erbfen.) Des petits pois, grune Erbfen. Du bouf, Mindfleisch. (Les poulets rolis, die gebratenen Sun-Des poulets rotis, gebratene Subnchet. Au dessert, jum Rachtische. La fraise, die Erdbeere (n). Le sucre, der Buder. Le petit paté, das Baftetchen, (diminutif; au plur. comme au sing.) Le craquelin, die Bresel, (11). Les confitures, das Konfeft, (singul. à l'allem.) J'ai acheté aujourd'hui, tch babe heute gefauft. La pièce, das Stud (e). Le drap, das Tuch, (ü, er). Trois paires, drei Baar. Le bas, ber Strumpf (it, e).

La soie, die Seide, de soie, seiden adjectif. (Les bas de soie, die feidenen Strümpfe.)
Des bas (de bas) de soie, seibene Strumpfe (à l'accus). La bague, den Mina, (c). L'or, das Gold; d'or, golden, (aureus) Une bague d'or, einen goldenen Ring. (aeeus.) La très-belle montre à répétition, die febr fchone Repetirubr (en). Deux superbes, zwei berrliche. Le tableau, das Gemalde; (de même au L'un représente, das eine stellt - vor. Un champ, ein Feld (er). La bataille, die Schlacht (en). Un champ de bataille, ein Schlachtfeld (cr), neutre. L'autre, das andere La résurrection, die Auferstehnng. La mort, der Todte. Plur. nomin. les morts, die Tod en; gen. des morts, der Todten; et ainsi de snite aux autres cas du plur. par en. (l'ovez la

déclinaison des Adjectifs.

Du Genre des Substantifs.

Il n'est guère possible d'établir des règles fixes sur le genre des substantifs allemands; ce n'est que par l'usage et le secours des dictionnaires qu'on en acquiert la connaissance; cependant pour le faciliter aux commençans, j'ai eru qu'il n'était pas hors de propos de donner ici une liste des substantifs qui sont d'un usage très-fréquent dans la lecture et dans la conversation, et dont le genre n'est pas le même dans les deux langues. J'y ai ajouté quelques règles générales, que l'on peut suivre avec sûreté.

Substantifs allemands du genre masculin, qui en français sont du genre féminin.

Der Mal (n), l'anguille. Der Adel, la noblesse. Der Acrmel, la manche. Der Aufer, l'ancre. Der Apfel (He), la pomme. Der Aft (Me, e), la branche. Der Athem, l'haleine. Der Aufruhr (ü, c), la révolte. Der Aussatz, la lèpre. Der Balg (a, c), la peau de petites bêtes. Der Ballen, la balle. Der Band (ä, c), la relitre. Der Bart (ä, c), la barbe. Der Begriff (c), l'idee. Der Berg (e) la montagne. Der Befuch (e), la visite. Der Betrug, la fraude. Der Beutel, la bourse. Der Beweis (c), la prenve.

Det Lifs (e), la morsure.
Det Tutigel, la sang-sue.
Det Brei (e), la bouillie.
Det Brei (e), la lettre, missive.
Det Bruch (si, e) la rupture.
Det Bund, l'alliance.
Det Dampf (si, e), la vapeur.
Det Donn (en), l'épine.
Det Dorn (en), l'épine.
Det Drech, la crotte, la boue, la merche Det Duft (si, e), l'exhalaison.
Det Dunfi (si, e), l'exhalaison.
Det Dunfi, la soif.
Det Grui, la soif.
Det Hall (si, e), la capture
Det Kang (si, e), la capture
Det Kang (si, e), la capture
Det Fleiß, la diligence.

Der Fittig (e), } l'aile. Der Flügel, fant.
Der Floh (ö, c), la puce.
Der Fluch (ü, c), la malédiction.
Der Fluß (ü, c), la rivière.
Der Frosch (o, c), la grenouille. Der Froit (d, c), la gelée. Der Fund, la trouvaille. Der Gang (ä, c), la demarche. Der Gehorfam, l'obéissance. Der Geig, l'avarice. Der Genuß (n, c) la jouissance. Der Geruch (ii, e), l'odeur. Der Gestauf, la puanteur. Der Göße (n), l'idule. Der Grind (e), la teigne, la gale. Der Groll, la rancuue. Der Gürtel, la ceinture Der hafer, l'avoine. Der hagel, la grele. Der Sang, l'inclination. Der Sarn, l'urine. Der Sag, la haine. Der Sauch (e), la respiration. Der Sänfling (e), la linotte. Der Henfel, l'ause. Der Henfel, l'automue. Der Hof (ë, e), la cour. Der Hohn, la mognerie. Der Huff (e), la corne de cheval. Der Singel, la colline. Der Sunger, la faim. Der Frethum, (ü, er), l'errour. Der Fammer, la misère. Der Kulf, la chaux. Der Käfich (e), la cage. Der Kegel, la quille. Der Keller, la cave. Der Keller, la prison. Der Kegel, la chaudière. Der Anochel, la cheville du pied. Der Komer (en), la comète. Der Kopf (ö, e), la tête. Der Korh (ö, e), la corbeille. Der Koth, la boue. Der Aram (a, e), la boutique. Der Krampf (a, e), la crampe. Der Aranich (e), la grue. Der Arang (a, e), la guiclaode. Der Arebs (e), l'écrevisse. Der Kreisel, la toupie. Der Krieg (c) la guerre. Der Krug (ü, e), la cruche. Der Kummer, l'affiction. Der Kürbis (e), la citrouille, Der Laden (ä) la boutique. Der Lattich (e), la laitue. Der Lauf (& c) la course. Der Leim, la colle. Der Lohn, la recompens.

Der Löffel, la cuiller.

Der Mangel (a), la disette. Der Marder, la maitro. Der Marich (a, e), la marche. Der Mond (e. la lune. Der Mund, (plur. Mänler), la bouche. Der Neid, l'envie. Der Neid, l'envie. Der Parchent, la futaine. Der Pelj, la pelisse. Der Pfeil (e), la flèche. Der Bflug (ü, e), la charrue. Der Bobel, la populace. Der But, la parure. Der Dualm, la vapeur. Der Rahm, la crème. Der Mand (a, er), la maige. Der Mauh, la prise. Der Nauch (e), la sumée Der Raufch (a, e), l'ivresse. Der Reichthum (ü, er), la richesse. Der Reif (e), la geles blanche, le Der Neim (e), la rime. Der Ning | e), la bague. Der Niß, ou Niß (e), la fente. Der Nitt (e) la course à cheval. Der Nock (v, e), la robe, l'habit. Der Nost, la rouille. Der Nuf, la renommée. Der Nuhm, la gloire. Der Nus, la suie. Der Sauf (a, e), la salle. Der Sauf (a, de), la poche. Der Salat (e), la salade Der Sattef (a), la selle. Der Schein (e), la nise.

Der Schein (e), la lueur. Der Schein (e), }la lueur. Der Schenfel, la cuisse.

Der Schenfel, la cuisse.

Der Scherj (e), der Spaf (f, e), la plaisanterie, la raillerie.

Der Schinnf (e), l'injure.

Der Schlaf (m, e), la tempe, le sommeil.

Der Schluß (f, e), la conclusion Der Schluß (ü, e), la conclusion. Der Schlüffel, la clef. Der Schmer; (en), la doulene. Der Schnee, la neige. Der Schnitt (e), { la coupure. la tranche. Der Schrant (a, e), l'armoire. Der Schut, la protection. Der Schwaden, la vapeur. Der Schwamm (ä, e), l'éponge. Der Schweif (e), Der Schwanj (ä, e). Der Schweis (e), la sueur. Der Senf, la moutarde. Der Sieg (e), la victoire.

Der Sit (e), la séance, le siège. Der Thurm (ff, e), la tour. Der Spargel, l'asperge. Der Speer (e), la lance. Der Tiegel, la poèle. Der Tisch (.), la table. Der Tod, la mort. Der Trog (o, e), l'auge. Der Troß, la bravade. Der Speichel, la salive. Der Spott, la risée. Der Spruch (ii, e), la sentence. Der Stann, (a, c), l'écurie. Der Stann, (a, c), la souche. Der Stanh, la ponssière. Der Umfchlag (a, e), l'enveloppe. Der Urfprung, l'origine. Der Berliff, la perte. Der Vorschlag (a, e), la proposition Der Stein (e), la pierre. Der Stengel, la tige. Der Wahn. l'opinion. Der Wald (ö, er), la forêt. Der Wandel, la conduite. Der Wiedehopf (ö. e), la huppe. Der Wust (e), l'ordure. Der Stern (e), l'étoile. Der Stich (e), la pigure. Der Sticfel, la botte. Der Sticl (e), la quene d'un fiuit, it. Der Bahn (a, c), la dent. le manche. Der Bank, la querelle. Der Baum (a, c), la bride. Der Stoff (e), l'étoffe. Der Stoff, la fierté. Der Storch (ö, e) la cicogne. Der Zügel, Der Zeug (e), l'étoffe. Der Stoff (o, e), la gourmade, Der Ziegel, la tuile. Der Zimmet, la eannelle. Der Strang (a, e), la corde. Der Straus (en), l'autruche. Der Strohm (ö, c), la rivière. Der Stuhl (ü, c), la chaise. Der Bins (c), la rente. Der Bobel, la zibeline. Der Sturm (u, e), la tempête, l'assaut. Der Bopf (o, e), la touffe, la tresse, ia Der Crur; (ii, e), la culbute. queue. Der Taft, la mesure, terme de musique. Der Born, la eolère. Der Tang (a, e), la danse. Der Buber (ii), la cuve, la tine. Der Bunder, la meche, l'amadou. Der Thau, la rosée. Der Teig (e), la pate. Der 3mang, la contrainte. Der Teller, l'assiette. Der 3meig, jei, la branche. Der Theil (e), la part. Der Bwift, (e) la discorde, etc. Der Thon, l'argile.

Remarque. - Les substantifs allemands terminés en en, comme der Balfen, la poutre etc. sont généralement du genre masculin, excepté ceux qui se terminent en then (Voyez p. 51), ainsi que les suivans, qui sont neutres les uns et les autres.

Das Allmofen, l'aumone. Das Beden, le bassin. Das Gifen, le fer. Das Füllen, le poulain.

Das Kiffen, le coussin. Das Mappen, les armoiries. Das Befen, l'être, l'essence, etc.

Substantifs allemands du genre féminin, qui sont masculins en français.

Die Amfel (n), le merle. Die Anfialt (en), l'apprêt. Die Arbeit (en), le travail. Die Banf (a, e), le banc. Die Brude (n), le pont. Die Bruffmehr (en), le parapet. Die Burg (en), le château, le fort. Die Butter, le beurre. Die Peichfel (n), le timon. Die Diffel, (n), le chardon. Die Tongu, le Danube (lleuve). Die Eichel (n), le gland. Die Petchsel (n), le timon.

The Dusel, (n), le chardon.

The Dusel, (n), le chardon.

The Gruft (n, e, le tombeau.

The Gruft (n, le sèran.

The Faut (n), le sharden.

The Faut (n), le sharden.

The Faut (n), le pressorie.

The Gruft (n), le bourdon.

The Faut (n), le pressorie.

The Gruft (n), le bourdon.

The Faut (n), le pressorie.

The Gruft (n), le componential of the Die Feuersbrunft (u. e), l'incendie. Die Klammer (n), le crampon.

Die Frift (en), le délai. Die Fluth (en), le torrent (flux). Die Frucht (ii, e), le fruit. Die Befahr (en), le danger. Die Beige (n), Bioline (n), le violon. Die (Reifiel (n), le fouet, l'otage. Die Gemse (11), le chamois. Die Bemalt (en), le pouvoir. Die Blut (en), le brasier.

Die Kluft (ü, e), l'abime. Die Pflicht (en , le devoir. Die Kugel (en), la balle, le boulet. Die Kunft (ü, e), l'art. Die Last (en), le fardeau. Die Laus (ä, e), le pou. Die Predigt (en), le sermon, le preche. Die Ruhe, le repos. Die Kuhe, le repos.
Die Schmach, l'ontrage.
Die Schmach, l'ontrage.
Die Schme (n), le plat.
Die Sonne (n), le soleil.
Die Staffel (n), le fuseau.
Die Staffel (n), le frout.
Die Stoppel (n), le chaume.
Die Tiber, le Tibre (rivière). Die Leber (n) le foie. Die Luft (ü, e), l'air. Die Luft (ü, e), le plaisir. Die Macht (ä, e), le pouvoir. Die Matter (n), le tourment Die Mauer (n), le mur. Die Milch, le lait. Die Trauer, le deuil. Die Mubic (n), le moulin. Die Trommel (n), le tambour. Die Wahl (en), le choix. Die Welt (en) le monde. Die Weser, le Veser (sleuve), Die Rachtigall (en), le rossignol. Die Roth, le besoin. Die Rummer (n), le numéro. Die Windel (n), le maillot. Die Wurft (ü, e), le boudin. Die Doer, l'Oder fleuve). Die Over (n), l'opera. Die Sahl (en), le nombre. Die Zeit (en), le temps. Die Zwiebel (n), l'oignon, etc. Die Otter (n), Paspic. Die Natter (n), Plaspic. Die Dual (en), }le tourment.

I" Observation.—Les noms terminés en nif, comme die Hornif (e), le frelon, etc. sont du genre féminin, excepté :

Das Aergerniß (e), le scandale. Das Begräbniß (e), l'enterrement. Das Befenntniß (e), l'aveu. Das Bildniß (e), l'image.

Das Bündniff (c), l'alliance. Das Gleichniß (e), la comparaison. Das Zeugniß (e) le témoignage. Das Verhältniß (e, le rapport, etc.

Et tous ceux de cette terminaison qui commencent par les syllabes ge ou ver; p. ex. das Gedachtniß, la memoire das Bermachtniß. le legs, etc., excepté die Verdammuiß, la damnation.

II. Observation. — Ceux qui se terminent comme les suivans sont en général du genre féminin :

Die Bufriedenheit, le contentement. Die Beimlichfeit (en), le secret. Die Erbschaft (en', l'heritage. Die Zufunft, l'avenir. Die Meinung (en), l'avis. Die Stlaverei, l'esclavage.

Die Beute (n), le butin. Die Eibe, l'Elbe (lleuve). Die Fichte (II), le pin. Die Kahe (11), le chat. Die Schnecke (11), le limaçon. Die Taube (11), le pigeon.

Il faut excepter de cette règle les noms suivans, terminés en e. qui sont masculins:

Der Affe (n), le singe. Der Drache (n), le dragon. Der Kalfe (n), le faucon. Der Kinfe (n), le pinçon. Der Friede, la paix.

Der Bedante (n). la pensée. Der Glaube, la soi.

Der Saje (n) le lièvre.

Der Löme (u), le lion. Der Rame (n), le nom. Der Nabe (n), le corbeau. Der Saame, la semence. Der Wille, la volonté. Der Buchftabe (11), la lettre de l'alphabet. Der Gobe (n), l'idole, etc.

Et tous ceux qui par leur nature sont masculins dans toutes les langues, comme der Anabe (n), le garçon; der Bote (n), le messager, etc.

Du Genre neutre.

Les noms des lettres de l'alphabet, ceux des métaux, ceux des

pays, villes, villages et châteaux, tous les diminutifs (Voy. p. 51), tous les infinitifs et autres mots qui, sans être substantifs, sont pris substantivement, sont du genre neutre.

Il faut excepter de cette règle :

1° Les noms de métaux : der Stahl, l'acier ; der Zinnober, Is cinabre, etc.

2° Les noms de pays terminés en en et en schaft, comme die Türkei, la Turquie; die Grafschaft, le comté, et quelques autres, tels que : die Wetteran, la Veteravie; die Schweit, la Suisse; die Rrimme, la Crimee; die Pfalt, le Palatinat; die Laufis, la Lusace.

Remarque.—Les noms qui commencent par la syllabe qe, comme dans (Bedachtnif, la mémoire, sont du genre neutre, à l'exception des suivans :

Masculin.

Der Gebranch (a, e), l'usage. Der Gehalt (e), la pension. Der Gehorfam, l'obeissance. Der Genuß (ü, e), la jouissance. Der Geruch (ü, e), l'odeur.

Der Gefang (a, c), le chant. Der Geschmad, le gout. Der Gestanf, la puanteur. Der Gewinn ou Gewinnit (e), le gain. le profit.

Feminin.

Die Gebühr (en) le devoir, le droit. Die Geburt (en), la naissance Die Geduld, la patience.

Die Gefahr (en), le danger.

Die Gestalt (en), l'enflure. Die Geschwulft (el, la forme. Die Gemalt, le pouvoir.

Substantifs neutres qui n'ont d'autres règles que l'usage.

Das Auge (en), l'eil. Das Band (e), le lien. Das Beil (e), la hache. Das Bein e), la jambe. Das Bett (en), le lit. Das Bier (e), la bière. Das Blut, le sang. Das Blut, le sang.
Das Boot (ö, c), la chaloupe.
Das Bont (ö, c), le paquet.
Das Echo, l'écho.
Das Eis, le glace.
Das Ecent, la misère.
Das Ecnt, la misère.
Das Ende (n), la fin.
Das Erbe (n), la succession.
Das Erb (l'airain.
Das Fell (c). la peau.
Das Fell (c). la peau. Das Fenfter, la fenêtre. Das Ferfel, le cochon de lait. Das Feft (c), la fête. Das Fett, la graisse. Das Feuer, le feu. Das Fieber, la fièvre. Das Kleisch, la viande. Das Kleisch, la charretée. Das Futter, la nourriture des bêtes, it. la doublure. Das Garn (c), le fil (filet). Das Gedicht (c), le poème Das Gift (c), le poison.

Das Gitter, la grille.

Das Geleis (e), l'ornière. Das Glück, le bonheur. Das Saar (e', le cheveu (poil). Das Barg (e', la résine. Das Beer, (e), l'armée. Das heft (e, le cahier. Das heil, le salut. Das hemd (en), la chemise. Das Berg (e', le cœur. Das Deu, le foin. Das Sahr (e), l'an, l'année. Das Soch (c), le joug. Das Rameel (e, le chameau. Das Kinn (e), le menton. Das Kleinod (e), le joyau. Das Knie (e), le genou. Das Kreuz (e , la croix. Das Riffen, le coussin. Das Lager, le champ. Das Laffer, le vice. Das Laub, le feuillage. Das Leder, le cuir. Das Lineal (e), la règle. Das Lob, la louange. Das Lovs (e), le lot. Das Loth, la demi-once. Das Luder, la charogne. Das Mahl (c), le repas. Das Mart, la moelle. Das Maaf (e), la mesure

Das Mehl, la farine. Das Meer (e) la mer. Das Messer, le moren. Das Mittel, le moyen. Das Moos (e), la mousse. Das Muster, le modèle. Das Met e), le filet. Das Dhit, les fruits d'arbre. Das Del e), l'buile. Das Dhr (en), l'oreille. Das Opfer, le sacrifice. Das Papier (e), le papier. Das Bech (e), la poix. Das Betichaft (e), le cachet. Das Pferd (e), le cheval. Das Bflafter, l'emplatre, it. le pave. Das Pfund, la livre. Das Bulver, la poudre. Das Mathfel, l'enigme. Das Mecht (e), le droit. Das Neich (e, l'empire. Das Meh (e), le chevreuil. Das Rohr (ö, e', la canne. Das Ruder, la rame. Das Salz (e), le sel.

Das Schaaf (e', la brebis. Das Schiff (c), le vaisseau, le navire, le bâtiment, le bateau. Das Schmein (e), le cochon. Das Scil (e), la corde. Das Siegel, le cachet. Das Spiel (e), le jeu. Das Stroh, la paille. Das Thier (e, l'animal, la bête. Das Thor (e), la porte-cochère. Das Treffen, la bataille. Das Ufer, le rivage. Das Ungeheuer, le monstre. Das Ungeziefer, l'insecte, la vermine. Das Unichlitt, le suif. Das Bieb, la bête, le bétail Das Wache, la cire. Das Waffer, l'eau. Das Werf (e), l'ouvrage. Das Metter, le temps. Das Wild, le gibier. Das Munder, la merveille. Das Biel (e), le but, le terme. Das Bimmer, la chambre.

Voyez aussi la liste des noms neutres indiqués à la suite de la quatrième déclinaison, page 34.

Les noms composés de deux ou plusieurs autres suivent le genre du dernier; p. ex. der Fenerstein (e), la pierre à feu, prend son genre de Stein, qui est masculin.

Remarque .- Il y a quelques substantifs composés de der Muth, le cœur, le courage, qui prennent le genre féminin ; les voici :

Die Unmuth, la grâce, l'agrément. Die Demuth, l'humilité Die Großmuth, la generosite. Die Kleinmuth, la pusillanimité.

Die Langniuth, la longanimité. Die Sanftmuth, la douceur, la bonte. Die Schwermuth, la melancolie. Die Mehmuth, la douleur, la tristesse.

De la forme des Noms substantifs.

Par rapport à la forme, les noms substantifs sont primitifs ou derivatifs. Les primitifs sont racines eux-mêmes, comme der Mann, l'homme; das Kind, l'enfant; der Tisch, la table, etc. Les dérivatifs viennent d'un autre mot, comme de leur racine; ils sont ou simples, comme der Brand, l'embrasement, de hrennen, brûler, etc., ou composés, comme die Sprachlehre, la grammaire, de die Sprache, la langue, et die Lehre, l'instruction, etc.

Pour former un diminutif, on ajoute à un substantif quelconque la terminaison chen, en adoucissant en même temps les voyelles a, o, it, s'il y en a. Exemples : Die Feder, la plume; das Federchen, la petite plume; Der Mann, l'homme; das Männchen, le petit homme; Der Kopf, la tête; das Köpfchen, la petite tête; Die Jungfer, la

demoiselle; das Jüngferchen, la petite demoiselle, etc.

L'e sinal d'un substantif dont on veut former un diminutif, est supprimé, comme das Glöcken, la petite cloche, de die Glocke, la cloche.

Si le primitif est terminé par ch, on y ajoute la terminaison eschen

pour le diminutif, comme das Buch, le livre; das Büchelchen, le petit livre. (Dans le discours familier on ajoute cette même terminaison aussi à des primitifs qui ne finissent pas par ch; on dit, p. ex .: das Säckelchen, au lieu de Säckchen, le petit sac, de der Sack, le

sac, etc.)

Pour former un substantif féminin de son masculin, on ajoute à celui-ci la terminaison in 1, et si c'est un nom appellatif 2, ou bien un nom propre de nation 3, on en adoucit en même temps les voyelles a, p, n, ce qui ne se fait jamais dans le nom propre d'une personne 4. Exemples:

Der Raifer, l'empereur ; Die Raiferin, l'impératrice ; Der Konig, le roi ; Die

Konigin, la reine; Der Schäfer, le berger; die Schäferin, la bergere; Der Schneider, le tailleur; die Schneiderin, la femme du tailleur, etc.

2 Der Wolf, le loup; die Wölfin, la louve; Der Fuchs, le renard; die Füchfin, la renarde.

3 Der Franzose, le Français; die Französen, la Française; Der Sachse, le Saxon; die Sächsen, la Saxonve; Der Jude, le Juis; die Höhen, la Juive, etc.

4 Herr Wolf, monsieur Wolf; Fran oder Jungfran Wolf, madame ou mademoiselle Wolf.

Remarquez que les noms qui marquent les deux sexes, et ceux dont le sexe est désigné par un nom particulier, ne peuvent pas devenir dérivatifs féminins. Tels sont, par exemple, der Kifch, le poisson; der Menich, l'homme, l'espèce humaine; der Bogel, l'oiseau; das Pferd, le cheval; ber Bengft, l'étalon; die Stute, la jument, etc.

Les derivatifs qui sont composés de deux ou plusieurs substantifs sont en grand nombre. La façon de les composer est de mettre le nom qui exprime la chose en général, et qui est au nominatif, le dernier; et celui qui en détermine l'espèce et qui est au génitif, le premier; par exemple: Ralbsfopf, tête de veau; Kriegsmann, homme de guerre, etc. Ainsi un même mot a une signification différente si les noms qui entrent dans la composition sont placés differemment ; p. ex. Der Straffenranber, le voleur de grand chemin ; die Ränberfraffe, la rue des voleurs, etc.

Les exemples qui suivent font voir combien loin cette composi-

tion peut aller quelquefois :

Die Stelle, la place.

Die Lieutenantsstelle, la place de lieutenant.

Die Feld-marschall-Lientenants-Stelle, la place de lieutenantfeldmaréchal (maréchal-de-camp).

Die General-Feldmarschall-Lieutenants-Stelle, la place de lieute-

nant-feldmaréchal-général.

Die Reichs-General-Feldmarschall-Lieutenants - Stelle, la place de lieutenant-feldmaréchal-général de l'empire, etc.

On peut pourtant tourner ces expressions autrement, d'une manière moins baroque.

Des Noms adjectifs.

Les noms adjectifs allemands, tels qu'ils se trouvent dans les dictionnaires, ne marquent point la différence des genres. Par exemple, les mots flein, petit; groß, grand; gut, bon, etc. ne représentent l'idée du petit, du grand, du bon, etc. qu'en général. et sans aucun rapport au genra. au nombre et aux cas. Ils ne

diffèrent alors en rien des adverbes, et ils sont pour la plupart adverbes et adjectifs à la fois. On appelle cela l'état adverbial ou invariable des adjectifs, en opposition de leur état variable.

Les adjectifs se mettent adverbialement, et sont invariables toutes les fois qu'ils ne sont ni accompagnés immédiatement d'un substantif, ni précédés d'un article. Par exemple: Der Mann iff gut, l'homme est bon; die Fran iff gut, la femme est bonne; das Kind iff gut, l'enfant est bon. Die Männer sind gut, les hommes sont bons; die Beiber sind gut, les femmes sont bonnes, etc.

Excepté le degré superlatif des adjectifs, qui s'accorde toujours avec le substantif, auquel il se rapporte par l'article en genre et en nombre, comme Mein ältester Sohn ist der kleinste, und meine jüngste Tochter ist die größte, mon fils ainé est le plus petit, et ma fille eadette est la plus grande; Die neuesten Bücher, sind zuweilen die schlichtesten, les livres les plus nouveaux sont quelquesois les plus mauvais, etc.

Les adjectiss sont variables, et doivent s'accorder avec leur substantif en genre, en nombre, et en cas, toutes les fois qu'ils sont suivis immédiatement d'un substantif exprimé ou sous-entendu, ou précédé d'un article, comme Ein guter Mann, un bon homme; eine gute Fran, une bonne femme; ein guter Aind, un bon ensant; Die guten Männer, les bons hommes; die guten Weiser, les bonnes femmes; Ein Kluger (en sous-entendant Mann) denset viel und redet wenig, un (homme) prudent pense beaucoup et parle peu; Man teilet die Menschen in reiche und arme, in gelehrte und ungelehrte, in alte und junge, en sous-entendant partout menschen), on divise les hommes en riches et pauvres, en savans et non savans, en âgés et jeunes, etc.

Les adjectifs variables sont tantôt accompagnés d'un article, tantôt mis sans article; différence qui entre beaucoup dans leur déclinason.

Déclinaison des Adjectifs avec les Articles.

Remarquez que le nominatif singulier d'un adjectif accompagné de l'article indefini ein, eine, ein, prend la terminaison et pour le masculin, e pour le féminin, et es pour le neutre; mais avec l'article défini det, die, das, le nominatif singulier prend la voyelle e pour les trois genres. Les autres cas du singulier prennent la terminaison en pour les trois genres, à l'exception de l'accusatif des féminins et des neutres, qui est semblable à son nominatif. — Tous les cas du pluriel prennent la terminaison en Exemple:

Masculin. SINGULIER. Masculin, avec l'article defini.

Nom. ein guter Bater, un bon pere. Gen. eines guten Baters, d'un bon père.

Dat. einem guten Bater, à un bon

Acc. einen guten Bater, un bon père.
Abl. von einem guten Bater, d'un bon père.

der gute Nater, le bon père. des guten Baters, du bon père.

dem guten Bater, au bon pere.

den guten Bater, le bon père. von dem guten Bater, du bon père.

Feminin.

Nom. eine gute Mutter, une bonne mere.

Gen. einer guten Mutter, d'une bonne mère.

Dat. einer guten Mutter, à une bonne mère.

Acc. eine gute Mutter, une bonne mère. Abl. von einer guten Mutter, d'une bonne mère.

Neutre.

Nom. ein gutes Rind, un bon enfant. Gen. eines guten Rindes, d'un bon

Dat. einem guten Kinde, à un bon enfant.

Acc. ein gutes Rind, un bon enfant. Abl. von einem guten Kinde, d'un bon enfant. Féminin, avec l'article defiel. bie aute Mutter, la bonne mere.

der guten Mutter, de la bonne mere.

ber guten Mutter, à la bonne mère.

die gute Mutter, la bonne mère. von der guten Mutter, de la bonne mère.

Neutre.

das gute Kind, le bon enfant. des guten Kindes, du bon enfant.

dem guten Kinde, au bon enfant.

das gute Rind, le bon enfant. von dem guten Kinde, du bon enfant

Pluriel pour les trois genres.

Nom. die guten Bäter, Gen. der guten Bäter, Dat. den guten Bäter. Acc. die guten Bäter. Abl. von den guten Bätern, Müttern, Kindern, aux bons, etc. Mütter, Kindern, les bons, etc. Müttern, Kindern, des bons, etc.

Si au lieu d'un article il y a un pronom possessif etc. devant l'adjectif, celui-ci se décline au singulier, comme s'il était accompagné de l'article cin, cine, cin, et au pluriel comme avec l'article dic. Exemple: Mein guter Freund, mon bon ami. Gén. meines guten Freundes, te. Nom. plur. meine guten Freunde, mes bons amis. Gén. meiner guten Freunde, de mes bons amis, etc.

Les adjectifs allemands se mettent sans articles, entre autres:

1° Lorsqu'en français on met l'article partitif du , de la , ou l'article indéfini de , à de. Exemples : Das ist guter Bein , c'est de bon vin ; ein Glas guten Beins , un verre de bon vin , etc.

2° En particulier au pluriel, lorsqu'on se servirait en allemand au singulier de l'article indéfini, ein, eine, ein: par exemple : ein guter Freund, un bon ami, au pluriel gute Freunde, de bons amis. Ein Gelehrter, un savant, au pluriel Gelehrte, des savans, etc.

Déclinaison des Adjectifs sans Articles.

Masculin.

SINGULIER.

Féminin.

Nom. guter Wein, de bon vin. Gen. guten Mein, de bon vin. Dat. gutem Meine, à de bon vin. Acc. guten Wein, de bon vin. Abl. pon gutem Weine de bon vin. gute Suppe, de bonne soupe.
guter Suppe, de bonne soupe.
guter Suppe, à de bonne soupe.
gute Suppe, de bonne soupe.
von guter Suppe, de bonne soepe.

Neutre.

Nom. gutes Masser, de bonne eau. Gen. guten Wasser, de bonne eau. Dat. guten Wasser, d de bonne eau. Asc. gutes Wasser, de bonne eau. Abl. von guten Wasser, de bonne eau.

Plurier pour les trois genres.

Nom. gute Weine, Gen. guter Weine, Dat. guter Weinen. Acc. gute Weine. Abl. von guten Weinen, Euppen, 2c. de bons, etc. Abl. von guten Weinen, Euppen, 2c. de bons, etc.

Les adjectifs allemands se mettent toujours devant les substantifs, comme Der rothe Wein, le vin rouge; der blinde Mann, l'homme aveugle; der Juden-Doctor, le médecin juif; eine schwangere Fran,

une femme grosse, etc.

On dit à la vérité, par exemple : cinc Jungfer inng von Jahren, schön von Gesialt ie. en mettant l'adjectif jung, jeune; schön, belle, etc. après le substantif; mais il y a une ellipse dans ces manières de parler, et il saut sous-entendre le verbe ist, est, avec un pronom relatif, eine Jungfer, wesche jung von Jahren, schön von Gesialt (ist), une sille (qui est) jeune, quant à l'âge, belle quant à la sigure, etc., de sorte que ces adjectifs se rapportent directement au verbe

sous-entendu, et non pas au substantif qui les précède.

Il y a encore quelques substantifs allemands, dérivés de noms de pays, et principalement de villes, de bourgs et de villages, lesquels substantifs, appellés nomina gentilia, se finissent en cr. P. ex. cin Brabanter, un Brabançon, de Brabant (le Brabant); etn Bremer, un Brémois (de Bremen, Brême); der Frankfurter, le Francfortois, de Fankfurt (Francfort); der Spani-cr, l'Espagnol, de Spani-cn (I Espagne); der Tokayer, le Tokayen, celui de Tokay, de Tokay); der Hottinger, le Goëttinguois, de Hottingen, (Goëttingue); der Hambourger, le Hambourgeois, de Hambourg, (Hambourg); ein Leipziger, un Leipsicois, de Leipzig, (Leipsic). Et pris ainsi substantivement, ils se déclinent d'après la 1 m déclinaison.

Mais ce qu'il y a de singulier iei, c'est que, gardant toujours leur er sinal, ils sont à la sois adjectifs, et même indéclinables, n'ajoutant pas de n au datif et à l'ablatif du pluriel. P. ex. Bremer Lachse (masc.) du saumon de Brême, pluriel Bremer Lachse; Frankfurter Gemüse (neutre), des légumes verts de Francsort; Göttinger Burit, (fém.) de l'andouille de Goettingue.

En voilà au surplus quelques cas du pluriel :

Nom. Samburger Kauffeute, des marchands de Hambourg. Gen. Samburger Kauffeute, de marchands de Hambourg. Dat. Samburger Kauffeuten, à des marchands de Hambourg.

Et ainsi de suite. (Voyez aussi page 41).

Thème sur la dernière sorte d'Adjectifs qui tiennent de la nature des Substantifs de la 1^{re} Déclinaison.

43.—On dit qu'il y a peu d'étrangers qui n'aiment la cuisine de Francfort.—Les Espagnols(*) ainsi que les Livoniens et ceux de Petersbourg, trouvent le vin de Champagne et de Tokay fort bons.—Les étudians de Heidelberg et de Wurzbourg ont la réputation d'être

^(*) Spani-en et Spani-er, en trois syllabes, je n'étant pas diplithongue en pareils muts, qui dérivent de l'etranger.

bien appliqués aux études. — Le pays des Autrichiens est un des meilleurs et des plus fertiles de l'Allemagne. — J'ai entendu dire cela à des médecins écossais. — A Londres, j'ai eu beaucoup de connaissance avec des Irlandais. — Chez les Hollandais on prépare trèsbien les tuyaux de plumes. — La plupart des Anglais (gén.) sont plus sérieux que les Français. — Ce monsieur nous a vendu des soieries de Lyon. — Aux foires de Francfort (*) il vient aussi des marchands de modes de Paris.

On dit, man faat. Qu'il y a, daß - find (baff es - gibt). Etranger, fremt, peu d'etrangers, menige Fremde. Qui n'aiment, welche - nicht lieben. La cuisine de Francfort, die Frankfurter Kocherei, ou Rochfunft. (L'Espagne, Spani-en). L'Espagnol, der Spani-er ('). Aiusi que, so mie. (La Livonie, Lieffand. Ceux de Petersbourg, die Petersburger. Le vin de Champagne et de Tokay, Der Champagner und Tofaver Wein. L'étudiant de Heidelberg et de Wurzbourg, der Beidelberger und Burgburger Student (en). Ont la renommiee, haben den Ruf, ou fteben im Rufe. D'être bien appliqués, daß fie fehr fleißig - find. (Les études, bas Studiren.) Aux etudes, im Studiren. (L'Autriche, Defireich.) L'Autrichien, der Deffreicher. Le pays, das Land, (a, er). Le meilleur et le plus fertile, das beste und fruchtbarfte. Un des eine, der (gén, du plur.)
L'Allemagne, Deutschland (neutre);
(au gén. ou à l'abl. mais sans article en allemand). J'ai entendu dire à des - ich habe von

- fagen boren.

J'ai entendu dire cela à des, ich habe das von — fagen hören.
Médecins écossais, Schottländer Arzt, (Ne, e. A Londres, zu (in) London.
J'ai eu, habe ich — gehabt.
Beaucoup de connaissance, viele Befanntschaft.
Arec, mit, régit le datif.
L'Irlande, Frland.)
Irlandais, Frlander, (ici substantive-

ment).
Chez, bei, a le datif.
(La Hollande, Solland)
Hollandais, Sollander (substantivement.).

On prépare très-bien, bereitet man febr gut ju. (Le tuyau, der Kiel (c). La plume, die Feder.)

Le tuyau de plume, der Federfiel (c). La plupart des Anglais sont, der meine Theil der Engländer ift, ou die meinen Engländer find.

Serieux, ernsthaft. Ce monsieur nous a vendu, biefer herr hat uns verfauft.

De Lyon, Lyoner (adjectif et substantif). (Die Scide, la soie. Die Maare (n), la marchandise.)

La soierie, die Scidenmaare (n).

Voycz page 14.

Thèmes sur les autres Adjectifs.

AA.—Monsieur Dolcé aune belle femme, une belle maison et un très-beau jardin: il a aussi de fort belles sœurs, de très-bon vin et assez de flatteurs. Mon frère dit l'autre jour à la sœur cadette de ce beau monsieur, en lui présentant un joli bouquet: Les belles filles ressemblent aux belles fleurs, et les belles fleurs aux belles filles; les unes et les autres se fannent avec le temps. Les beaux messieurs aussi, répliqua-t-elle. Vous avez raison, repartit-il; mais la beauté des hommes est pour l'ordinaire moins passagère que celle des femmes.

(*) Les Espagnols, ainsi que les Livoniens et ceux de Pétersbourg trouvent les vins de Champagne et de Tokai fort bons, den Spani-ern, so wie den Lichandern und den Petersburgern, schmedt der Champagner und Tokaier Wein schre (Approximativement au pied de la tettre: Aux Espagnols, aux Livoniens et aux Pstersbourgois le vin de Champagne et de Tokai agrée sort.)

A, bat-Beau, belle, schon. De fort belles, jehr fchone.

La femme, Die Frau (en). La maison, das Saus (a, er). Tres beau, fehr ichon. Le jardin, der Garten (a). Ha aussi, er hat auch.

Fort, febr.

Assez de, genug. Le flatteur, ber Schmeichler. Mon frere, mein Bruder (ii). Dit l'autre jour, fagte neultel.

A la sour cadette, ju ber jungften Schwester (n).

De ce, dicles.

En lai presentant, indem er ihr - überreichte.

Joli, hübsch, arrig.

Le bouquet, der Strauf (d, c).

La fille, das Mädchen. Ressemblent, gleichen. La lleur, die Blume (n). Les unes et les autres, beites Se l'anent, verwelfen. Avec, mit régit le datif.

Le temps, die Beit. Repliqua-t-elle, ermiederte fie. Vous avez raison, Ste baben Mecht.

Repartit-il, verfeste er.

Mais la beaute, allein die Schonheit L'homme, die Mannsperson (en), der Mann (a, er).

Est pour l'ordinaire, ift gewöhnlich-Moins passagere, nicht so vergänglich. Que celle, als dic.

La femme, bas Francuzimmer, bas Weib (er). (ou aussi der Frauen-

Bimmer ibre.)

45.—Les riches habitans des grandes villes sont moins heureux que les pauvres paysans ne le croient. Il y a de pauvres gens qui sont à certains égards plus heureux que les riches. J'ai vu en Suisse de petits villages où règue encore l'age d'or.

Riche, reich. Un habitant, ein Ginmohner. Grand, groß. La ville, Die Stadt (a, c). Sont moins heureux, find nicht fo gliid-

Que, als, (après le compartif). Panvre, arm.

Le paysan, der Bauer (n). Ne le croient, es glauben. Il y a, es gibt. Les gens, die Leute.

Qui sont à certains égards plus heureux, welche in gewiffen Betrachte glidlicher find.

J'ai vu, ich babe - gefeben. En Suisse, in der Schmeig.

Le village, das Dorf, (o, cr). Où règne encore, morin noch-herricht. L'age d'or, das goldene Beitalter.

46.—Berlin est une belle ville, où il y a de grandes maisons, de superbes églises, de jolis jardins et des gens très-riches; mais il y a aussi bien des pauvres, comme partout ailleurs.

Berlin, Berlin. Est, iff. Ou il y a, morin fich befinden. Superbe, prachtig. L'eglise, die Kirche (11). Joli, artig.

Le jardin, der Garten (a). Des gens très-riches, febr reiche Leute. Mais il y a aussi bien des, etc. aber es gibt auch da viele, :c. Comme partout ailleurs, wie überall, ou wie fonft überall.

47.—Jean, je vous ai dit de m'apporter de bonnes prunes, de grosses noix et de belles pommes; mais vous ne l'avez pas fait. — Il n'y en avait pas de meilleures, monsieur. — Avez-vous été chez le cuisinier français et chez le médecin anglais?-Oui, monsieur; mais ni l'un ni l'autre n'étaient au logis; ils sont au bal à la maison Rouge. Voilà les deux musiciennes italiennes qui viendront vous voir. Ne vous v fiez pas, monsieur, ce sont des femmes trompeuses, qui aiment à débaucher les jeunes messieurs. Elles ont déjà ruiné un trésorier royal et un peintre aveugle.

Jean, Johann. Je vous ai dit, ich habe euch gesagt. De m'apporter, ihr folltet mir bringen.

La prune, die Pflaume (n), Zwetsche Une grosse noix, eine große Ruß (n, e). La pomme, der Apfel (Me).

Mais vous ne l'avez pas fait, aber ihr habt es nicht gethan. Il n'y en avait pas de nieilleures, ce maren feine befferen ba. Avez-vous eté, fend ihr - gemefen. Chez, bei, (avec le datif). Français, frangofifch. Le cuisinier, der Roch (o, e). Anglais, englisch. Le medecin, der Arst (a, e). Oui, monsieur, ia, Serr. Mais ni l'un ni l'autre n'étaient au logis, aber beide waren nicht gu Saufe. Ils sont alles au bal, fie find auf den Ball - gegangen. Ronge, roth. A la maison, in das — Haus. Voilà, da gehen. Deux, swei.

Italien, italienisch.

Une musicienne, eine Sängerin (en). Qui viendront vous voir, die Sie bestrehen werden.
Ne vous y siez pas, trauen Sie ihnen nicht.
Ce sont, es sind.
Trompeuse, betrügerisch.
Les semmes, die Frauenzimmer.
Qui aiment à débaucher, welche gern
— versühren.
Jeune, jung.
Elles ont deja rainé, sie haben schon zu Grunde gerichtet.
Royal, fonigsich.
Un trésorier, ein Schahmeister.

Aveugle, blind, Un peintre, ein Maler. (Les mots sont rangés ici d'après la construction allemande.)

48.—Il y a au monde bien des fous, grands et petits, riches et pauvres; mais les plus grands sont ceux qui ne veulent pas supporter les autres. Je connais entre autres un certain fou, qui ne croit pas l'être, et qui porte ordinairement un habit brun, un gilet rouge, une eulotte verte et une perruque noire. Il aime passionnément les perruques; je crois qu'il en a plus de trente. Il ne veut pas se marier; quand on lui en parle, il dit: je m'en garderai bien, car je sais que les femmes ne sont constantes ni dans l'amour ni dans la haine, qu'elles ne sont constantes que dans l'inconstance. Il parle en cela comme presque tous les vieux garçons.

Il aime, er licht.

Il y a bien des (beaucoup de), es gibt Au monde, auf ber Welt. Le fou, der Thor (en) Marr (en). Les plus grands, die größten. Sont ceux, find diejenigen. Qui ne veulent pas supporter les autres, welche die andern nicht ertragen wollen. Je connais, ich fenne. Entre autres, unter andern. Certain, gewiß. Qui ne croit pas l'être, ber es nicht zu fenn glaubt. Qui porte ordinairement, melcher gewöhnlich trägt. Brun, braun. L'habit, das Kleid (er). Rouge, roth. Le gilet, das Gilet (e). Vert, verte, griiit. La culotte, die hosen (plur. en allem.). Noir, schwarz. La perruque, die Berrude (n).

Passionnement, leidenschaftlich, febr. Je crois qu'il en a plus de trente, ich glaube er hat deren mehr als dreißig. Il ne vent pas se marier, er will fich nicht verheirathen. Quand on luice parle, mann man mit ihm davon (pricht. Il dit, so sagt er. Je m'en garderai bien, ich werde mich wohl davor hüten. Car je sais, denn ich weiß. Ne sont constantes ni - ni, weder noch - beständig find. Dans, itt (a ici le datif). L'amour, die Liebe. La haine, der Sag. Qu'elles ne sont - que, daß sie nur -L'inconstance, die Unbeständigfeit. Il parle en cela, cr fpricht hierin. Comme presque tous les, wie fait alle-

Le vienx garçon, der alte Junggefell

(en), der Sagefolz.

Des degrés de comparaison.

Ils se forment en ajoutant au positif pour le comparatif, la syllabe et, et pour le superlatif la syllabe ste, exemples :

Pozitif. Comparatif. Superlatif. Bering, mince, petit; geringer, plus mince; der geringfie, le plus mince; fleiner, plus petit; der fleinfte, le plus petit. Alcin, petit;

Quelques consonnes étant trop dures à prononcer avant la syllabe finale se, on y met un e intermédiaire comme :

Positif. Comparatif. Superlatif. beheriter, plus courageux; ber beheritefte, le plus cou-Beberit, courageux; rageux. gelinder, plus doux; Gelind, doux, tendre; ber gelindeffe, le plus doux.

Les voyelles du positif a, o, u, se changent en a, o, u. Exemples:

Comparatif. Superlatif. der ältefte, le plus âgé. älter, plus åge; Milt, age, vieux; armer, plus pauvre; der armite, le plus pauvre. Mrm, panvre; der frommite, le plus pieux. frommer, plus pient; Wromm, pieux; großer, plus grand; der großte, le plus grand. Gron, grand; der gefündelte, le plus sain. gefrinder, plus sain; Gefund, sain; frummer, plus courbé; Strumm, courbé; der frummite, le plus courbé.

Cependant quand ces voyelles a, o, et u, ne se trouvent pas dans le mot original ou la racine de l'adjectif, on ne les change pas en diphtongues. Exemples : Arbeitsam, laborieux; arbeitsamer, plus laborieux; der arbeitsamite, le plus laborieux; de die Arbeit, le travail; Beribaft, courageux; beribafter, plus courageux; der Beribafteite, le plus courageux, de das Beri, le cœur, le courage.

Encore sont exceptés les suivans, qui de même gardent aussi leurs

voyelles primitives aux deux derniers degrés.

Positif. Comparatif. Supernatif. Bunt, bigarre, bunter, der bunteffe. Gerad, droit, gerader, der geradeffe. Gottlos, impie, gottlofer, der gottlaseffe. hobler, der hoblite. Dobl, creux, Lahm, boiteux, lahmer, der labmite. Mund, rond, runder, der rundelle. Sauft, doux, tendre, fanfter, der fanfteffe. Schlaff, detendu, fchlaffer, der schlaffeste. Schlant, dégagé, Srumm, muet, der schlankfie. schlanker, ffummer, der frummife. Tapfer, vaillant, tapferer, der tapferffe. Toll, enrage, toller, der tollite. 3ahm, apprivoisé, jahmer. der jahmfie.

On ne doit pas non plus omettre ici les adjectifs terminés en ar; par ex. wunderbar, wunderbarer, der wunderbarfie; unleughar, incontestable, etc.

Quelques adverbes et adjectifs ont des degrés de comparaison irréguliers, tels que :

Positif. Comparatif. Superlatif. Bald, bientot; eher, plutôt; am cheften, au plus tot. am liebsten, le plus volon-Gern, volontiers; lieber, plus volontiers; tiers. beijer, meilleur;

But, bon; der beife, le meilleur. Biel, beaucoup: mehr, plus; der meifte, le plus.

Remarque. - L'adverbe aut, bien, a au comparatif beffer, mieux, et au superlatif, am beiten, le (au) mieux.

Remarque. - L'adjectif et adverbe menia, peu, a au comparatif meniaer, moins, et au superlatif, der menigste; am menigsten, le moins. Mais moins devant un adjectif est experime par nicht so, et le (la) moins par der (die) minder. Par ex. Nicht so reich, moins riche; nicht so arm, moins pauvre, etc.; Der minder schöne, le moins beau; die minder schöne, la moins belle, etc.

Remarquez aussi que le $\mathfrak h$ se change en $\mathfrak m$ au superlatif du mot ma $\mathfrak h\mathfrak e$, proche :

Nahe, proche; näher, plus proche; ber nächste, le plus proche.

Et que dans le mot hoch, haut, le ch est changé au comparatif en simple h:

Soch, haut; höher, plus haut; der höchste, le plus haut

Voici comment on les arrange avec l'article:

heureux:

Der reiche, le riche; der reichfte Fürst, le plus riche; der reichfte Fürst, le plus riche prince.

Die gnadige, la gracieuse; die gnadigere, la plus gracieuse; Das glactiche, l'heureux; das glactichere, le plus das glactichte Lost, le

Thèmes sur les degrés de comparaison.

A9.—Nankin, dans la Chine, passe pour la plus grande ville du monde. On dit qu'elle a douze lieues d'étendue. — Berlin est plus grand que Hambourg; Paris plus grand que Berlin, et Constantinople est la plus grande ville de l'Europe. L'Allemagne est plus peuplée que la Russie; la France est plus peuplée que l'Angleterre, et l'île de Malte est un [cins] des pays les plus peuplés (génit.) de la terre.

Nankin, Manfin.
Dans la Chine, in China.
Passe, wird — gehalten.
Pour, für (avec l'accus.).
La ville, die Stadt (å, c).
Du monde, auf der Welt.
On dit qu'elle a, man fagt sie hätte.
Douze lieues d'étendue, smolf Meilen im Unifange.
Hambourg, Hamburg.
Que, als, après le comparatif.

Constantinople, Konfantinopel.
L'Europe, Europa.
La France, Franfreich.
Peuplé, ée, volfreich, bevölfert.
La Russie, Nussland.
L'Allemagne, Deutschland.
L'Angleterre, England.
L'ile de Malte, die Insel Maltha.
Le pays, das Land (ä, er).
La terre, die Erde.

plus heureux peuple.

50.—L'éléphant est le (bas*) plus grand de (ablat.) tous les quadrupèdes; il y en a qui ont dix-huit pieds de hauteur. L'autruche est (ber) le plus grand (abl.) de tous les oiscaux : sa hauteur égale presque celle d'un homme à cheval. L'oiseau mouche est le plus petit, et un (einer) des plus beaux oiseaux qu'on connaisse. La baleine est le plus grand poisson de mer; il y en a qui ont plus de cent pieds de longueur.

L'éléphant, der Elephant (en). Est, ifi. Le plus grand, das größte. Le quadrupède, das vierfüßige Thier (e).

De tous les (animaux) quadrupèdes, von allen vierfüßigen Thieren. Ny en a, es gibt deren.

Qui ont dix-huit pieds de hauteur, die achtzehn Schuh hoch find.

L'autruche, der Strans (en). L'oisean, der Bogel (o.

Sa hauteur égale presque celle d'un homme à cheval, eu il est presque aussi haut qu'un homme à cheval, er ift fast so hoch, als ein Mann zu Aferde.

L'oiseau mouche, der Fliegenvogel (ö). Beau, schön. Qu'on connaisse, die man kennet

(*) Le genre se rapporte en pareil cas au dernier substantif de la comparaison, savoir : das Thier, neutre : der Elephant, étant masculin en allemand.

La baleine, der Mallfisch (el. Un poisson de mer, ein Geefifch (e). Qui ont plus de cent pieds de longueur, welche über hundert Schub lang find.

51.—Notre servante est stupide, plus stupide que notre valet, qui est le plus stupide de tous les valets que je connaisse. Son père était le plus gros paysan, et sa mère la plus maigre paysanne que j'aie vue de ma vie. Il venait souvent à la ville, plus souvent que sa femme; mais maintenant il ne vient plus, parce qu'il est mort. Le ventre est le plus grand de (abl.) tous nos ennemis.

Notre, unfere, fem. (unfer masc.) Stupide imbecille, bête) dumm. De tous les valets, von allen Ancciten. Que je connaisse, die ich fenne. Son, fein. Sa, feine. Etait, mar. Gros. Dicf. Le paysan, der Bauer (n). Maigre, mager. La paysanne, die Bäuerin (nen) Que j'aie vue de ma vie, die ich in meinem Leben gefehen habe. Il venait, er fam.

A la ville, in die Stadt. Sa femme, feine grau. Mais maintenant il ne vient plus, aber ieht fommt er nicht mebr. Parce qu'il est mort, weil er gefforben ift. Il disait, er fagte. Pen de, meniac. Le moment, der Augenblick (c). Avant sa mort, bor feinem Tode. Le ventre, ber Bauch a, e). De tous nos, von allen unfern. L'ennemi, der Weind (c).

52.—Mes raisins sont bons, mais les vôtres sont encore meilleurs, et ceux que nous avons ici sont les meilleurs de tous les raisins, parce que c'est mademoiselle votre sœur qui nous les a donnés. C'est la meilleure fille du monde. - La femme de mon cordonnier se croit belle, plus belle que sa sœur, qui serait la plus belle fenime de la ville si elle ne faisait la précieuse. Mes raisins, meine Trauben.

Sont, find. Bons, gut. Les votres, die Abrigen. Ceux, dicienigen. Que nous avons ici, welche wir hier Parce que c'est mademoiselle votre sœur qui nous les a donnés, meil Ihre Bungfer Schwester sie uns gegeben hat. C'est, fic iff.

La fille, das Madchen. Le monde, Die Welt. La femme, die Frau (en). De mon, meines. Le cordonnier, der Schuhmacher. Se eroir, glaubt, fie mare, ou daß fie - mare. Sa, ihre.

Qui serait, melche - fenn murbe. Si elle ne faisait pas la précieuse, menn fie fich nicht (jo) zierte.

Des Nombres.

Il y a cinq sortes de nombres, savoir: Nombres cardinaux, nombres ordinaux, nombres de proportion, nombres distributifs, nombres collectifs.

Nombres cardinaux.

Mull (en), zero. Eins, an. 3mei, beibe, die beiben, deux. Drei, trois. Bier, quatre. Funf, eing. Sechs, six. Sieben, sept adit, buit.

Meun, neuf. Beben, dix. Elf (cilf), onze. 3molf, douze. Dreizehn, treize. Dierzehn, qualorze. Funfgebn (fünfgebn). quinze. Gechiehn, seize. Siebzehn, dix-sept.

Achtzehn, dix-huit. Menngebn, dix-neuf. Swanzig: vingt. Ein und zwanzig, vingt-un. 3met und zwanzig, vingt-deux. Drei und zwanzig, vingt-trois. Bier und zwanzig, vingt-quatre. Filnf und zwanzig, vingt-eing. Seche und zwanzig, vingt six. Sieben und zwanzig, vingt-sept. Acht und zwanzig, vingt-huit. Meun und zwanzi,, vingt-neuf. Dreißig, trente. Gin und dreißig, trente-un. Amei und dreißig, trente-deux. Drei und dreißig, trente trois, etc. Biergig, quarante. Ein und vierzig, quarante-un. Imei und vierzig, quarante-deux. Drei und vierzig, quarante-trois, etc. Bunfgig (Fünfgig), einquante. Ein und funfzig, cinquante-un. Zwei und funfgig, einquante-deux. Drei und funfkig, einquante-trois, etc. Gechzig, soixante. Ein und fechzig, soixante-un. Bivet und fechsig, soixante-deux. Drei und fechzig, soixante-trois. Bier und fechzig, soixante-quatre. Fünf und fechgig, soixante-eing. Seche und fechgig, soixante-six. Sieben und fechgig, soixante-sept.

Acht und fechzig, soixante-huit. Reun und sechzig, soixante-neut. Siebengig, soixante-dix (septante). Gin und fiebzig, soixante-onze. Bwei und fiebengig, soixante-douze. Drei und fiebengig, soixante-treize. Vier und fiebengig, soixante-quatorze. Fünf und fiebengig, soixante-quinze. Seche und fiebengig, soixante-seize. Sieben und fiebengig, soixante -dix-sept. Acht und fiebengig, soixante-dix huit. Meun und fiebengig, soixante-dix neul. Achtig, quatre-vingt (quatre-vingt). Gin und achtzig, quaire-vingt-un. Zwei und achtzig, quatre-vingt-deux. Drei und achtzig, quatre-ving-trois, etc Meungig, quatre-vingt-dix (nouante). Ein und neunzig, quatre-vingt-onze. Swet und neungig, quatre-vingt-douze. Drei und neunzig, quatre-vingt-treize, etc. Sundert, cent. Sundert und funfzig, anderthalb bunbert, cent cinquante. 3wei hnndert, deux cents. Taufend, mille (mil). Behn taufend, dix mide. Gine Million, un million.

3mei Million, deux millions, etc.

un milliard.

Eine Milliarde (taufend Millionen),

Ces nombres cardinaux sont invariables, quand ils sont précédés par l'article defini, les pronoms démonstratifs et les possessifs. Il faut seulement excepter ici les génitifs awener et drener.

Die beiden (zwei) Diese beiden Seine beiden	Söhne,	les deux ces deux ses deux	fils.
Die drei Diese drei Seine beiden	Töchter,	les trois ces trois ses (leurs) trois	filles.

Gen. Der beiden, diefer beiden, feiner beiden Gohne; der beiden, diefer beiden, ihrer beiden Töchter, etc.

Dieses geschieht unter vier Augen, cela se fait entre quatre yeux En diversité du cas, et où le nombre cardinal se réfère à un substantif (préalable ou sous-entendu), on le décline, à quelque inexactitude près, comme les adjectifs sans article. Voyez page 54. Gute Weine, Suppen.

Nom. zwei, drei, vier, fünf, feche, deux, trois, quatre, cinq, six, etc. Gen. Breier, Dreier (ces deux mots seulement).

Dat. zweien, dreien, vieren, fünfen, sechsen. Acc. comme le nominatif.

Abl. comme le datif.

Par ex.: Die vorgegebene Unschuld zwener Diebe, la pretendue innocence de deux voleurs.

Sie gingen zu vieren, ils marcherent quatre à quatre; In dem Mande zweger oder drener Zengen foll alle Wahrheit bestehen, c'est dans la bouche de deux ou trois témoins que doit consister toute la verite; Bon vieren Giner, de quatre un; Der Sund, der Anabe, ftrect alle viere von jich, le chien, le garçon, étend les quatre jambes, s'étend tout de son long ; Bur Beluftigung feines Rindes froch einft König Senrich der vierte auf allen vieren , c'était pour divertir son enfant que le roi Henri IV marcha un jour sur quatre pattes.

Les nombres rompus se mettent devant le nom de la chose qu'on compte; par ex. Anderthalb Pfund, ein und ein Salbpfund, une livre et demie; Zwei und ein halber Thaler, ou dritthalb Thaler, deux écus et demi; Drei und drei Biertel Pfund, trois livres et trois quarts, etc. Et pour nommer les heures du jour, on peut mettre les nombres tout seuls au genre neutre; par ex. Es schlägt eins, il sonne une heure; Ein Biertel auf zwei, une heure et un quart; Halb vier, trois heures et demie, etc.

Nombres ordinaux.

Der erfte, le premier. Der lette, le dernier. Der zweite, le second (le deuxième). Der vierte, le quatrieme, etc. Der neunte, le neuvième. Der jehnte, le dixième.

Der zwanzigfie, le vingtième.

Der ein und zwanzigfte, le vingt-

Der zwei und zwanzigfte, le vingtdeuxième, etc.

Après les noms propres, on met en allemand des nombres ordinaux; par ex. Seinrich der vierte, Henri IV; Konrad der dritte, Conrad III.

Remarque. - On dit: Der zehnte (hundertste 20.) weiß es nicht, de dix, decent, etc., il n'y a pas un qui le sache.

Nombres de proportion.

Einfach, simple. Zweifach, double. Dreifach, triple. Vierfach, quadruple. bundertfach, centuple. Taufendfach, mille fois autant, etc. 3meierlei, de deux sortes. Sunderterlei, de cent sortes. Laufenderlei, de mille sortes.

Nombres distributifs (substantifs et adjectifs).

Die Salfte, la moitié. Salb, demi. Das Drittheil, le tiers. Das Biertheil, le quart (le quartier). Das Fünftheil, le cinquième. Einzeln, je ein und ein, un à un. Paarmeife, zwei und zwei, deux à deux, etc.

Dutendweise, par douzaines.

hundert (e), le quarteron.

Nombres collectifs substantifs.

Ein Baar (e), neuire, une paire, une .conple (un couple). Ein Dugend (e), n une douzaine. Ein Mandel (15), une quinzaine. Ein Sundert (c), n. une centaine. Das Jahrhundert (e), le siècle. Das Pfund, la livre. Voyez page

Das Taufend (e), le millier. Eine Gachfische Frift (cn) un terme legal suivant le droit saxon (de 6 se-

Das Biertelpfund, item bas Biertel-

maines et 3 jours). Das Schod (c), la soixantaine.

Ein Bierteljahr (c), trois mois, un quartier.

Thèmes sur quelques Nombres.

Deux fois deux font quatre; deux fois trois font six; deux fois quatre font huit; deux fois cinq font dix; deux fois six font douze

deux fois sept font quatorze; deux fois huit font seize; deux fois neuf font dix-huit; deux fois dix font vingt, etc
Fois, maf.

Font, iff.

54.—J'ai acheté aujourd'hui trois maisons (*), trente mille florins; deux jardins (*), sept mille écus; et einq chevaux (*), deux cent trente-huit florins. Je n aurais pas été capable d'acheter tout cela, si je n'avais pas gagné le gros lot de cent mille écus.

La maison, das haus (a, er). Un florin, ein Gulden. Le jardin der Garten (a). Un éeu, ein Thaler. Je n'aurais pas éte capable, ich würde nicht im Stande gewesen sen. D'acheter tout cela, alles dieses ju faufen. Si je n'avais pas gagné, wenn ich nicht — gewonnen batte. Le gros kot, das große Loos (c).

De, pon.

55.—Un homme qui pèse cent livres a pour l'ordinaire quatre livres de cervelle; il n'y a aucune bête qui en ait autant. Un bœuf de (non) huit à (hiß) neuf quintaux n'en a qu'une livre. — On compte dans le corps humain deux cent quarante-neuf os; savoir, quatorze dans le cerveau, quarante-six dans les autres parties de la tête et dans le cou, soixante-sept dans le tronc, soixante-deux dans les bras et mains, et soixante dans les jambes et pieds. Les ossemens du corps humain font la troisième partie de tout son poids. Un homme fait a vingt à vingt-cinq livres de sang, qui passe dans une heure dix-huit à (hiß) vingt fois par le cœur.

Un homme, ein Menfch (en). Qui pèse, welcher - wiegt. La livre, das Bfund. A pour l'ordinaire, hat gewöhnlich. La cervelle, le cerveau, das Gehirn (e). De cervelle, G:htrn, pag. Il n'y a aucune bête, qui en ait autant, fein Thier hat deffen fo viel. Le bouf, der Dchs en). Le quintal, ber Bentner. N'en a que, hat nur. On compte, man jählet. Dans le corps humain, in dem menschlichen Korper. L'os, der Anochen. Savoir, nämlich. Dans les autres parties, in den andern Sheilen. La tête, der Ropf (ö, e). Le cou, der Sals (a, e).

Le trone, der Numpf (ü, e).
Le bras, der Nrm (c).
La main, die Hand (ä, e).
La jambe, das Vein (e).
Le pied, der Nüß (ü, e).
Les ossemens, die Gebeine.
Font, betragen.
La partie, der Theil (e).
De tous son poids, feiner ganzen Schwere.
Un homme fait, ein ausgewachsener Mensch (en.
Une livre, ein Pfund, à peu près une chopine.

Voyez pag. Qui passe dans une heure — fois par le cœur, das in einer Stunde mal durch das Herz firomet.

Le sang, das Blut. De sang : Blut ;

56.—Les astronomes prétendent que le soleil est un million de fois plus gros que (als) la terre, et qu'un boulet qui irait de la terre au soleil, et qui conserverait toujours sa première vitesse, emploierait vingt-cinq ans pour y arriver. Or ce boulet, qui parcourt cent toises en une seconde, ferait en une heure cent quatre-vingts lieues; et par conséquent pour arriver de la terre (abl.) au (th. a le datif.) soleil. il ferait trente-neuf millions quatre cent vingt mille lieues, qui est la distance de la terre au soleil.

^(*) Quand la somme se trouve après les verbes, faufen, acheter; bezahlen, payer, etc., il saut ajouter, für ou nin ipour'. Par ex. Ich habe ein Saus gefauft für 10000 Thaler, j'ai achete une maison 10000 écus, etc.

L'astronome, der Sternfundige (n), Sternfeber.

Pretendent, behaupten.

Que, bag. Le soleil, die Sonne (n).

Est de — fois plus gros, — mal größer . ist.

Un boulet, eine Kanonenfugel (n). Qui irait de la terre au soleil, die von der Erde nach der Sonne abginge.

Et qui conserverait toujours sa première vitesse, und beständig ihre erste Ge-

schwindigkeit beibehielte. L'an, das Jahr (e).

Emploierait,—brauchen murde.

Pour y arriver, bis fie dabin fame, ou e um dabin gu fomnien.

Or ce boulet, diese Rugel nun.

Qui parcourt — toises en une seconde, welche — Klafter in einer Sefunde durchläuft.

Ferait -- lieues, murbe - Meilen gu-

Par conséquent, demnach, ou folglich. Pour arriver, — um zu fommen.

Il ferait — lieues, würde fie — Meilen machen (jurudlegen).

Qui est la distance de la terre au soleil, welches die Entfernung der Erde von der Sonne iff.

57.—Le soleil parcourt les douze signes du zodiaque en trois cent soixante-cinq jours et six heures moins onze minutes; c'est ce qui fait une année commune. Pour intercaler ces six heures, on ajoute tous les quatre ans un jour à l'année, qui a alors trois cent soixante-six jours, et s'appelle année bissextile. Cette addition se fait au mois de février. Cependant, comme les onze minutes qui manquent feraient trois jours au bout de quatre cents ans, on retranche trois bissextiles dans l'intervale de trois siècles; ce qui se fait en n'ajoutant point de bissexte à la première année de trois siècles consécutifs.

Parcout, burchläuft. Les -- signes du zodiaque, die - Beichen

des Thierfreises. En, in (avec le datif iei). Le jour, der Tag (c). L'heure, die Stunde (n). Moins, weniger (avec l'accus.). La minute, die Minute (e).

C'est ce qui fait une année commune, melches ein gemeines Jahr aus-

Pour intercaler, um — einzuschalten. Ges, tiese.

On ajonte, füget man - hingu.

Tous les, alle. A l'année, ju dem Jahre.

Qui alors, welches alsbann — hat. Et s'appelle année bissextile, und ein

Schaltiahr heift. Cette addition, diefe hingufügung, ou diefer Jusah. Se fait au mois de février, geschichet im Monat Februar. Cependant comme les — minutes, qui

Cependant comme les — minutes, qui manquent, da indessen die — fehlenden Minuten.

Feraient — au bout de — ans, nach Berlauf von — Jahren ausmachen würden.

On retranche, fo übergeht man, on fo entzieht man.

Une bissextile, ein Schaltjahr (e). Dans l'intervale de, während, (avec le génitif).

De trois, dreier.

Un siècle, ein Jahrhundert (e). Ce qui se sait, welches geschichet.

En n'ajoutant point de bissexte à la première année de - siècles consécutibe, indem man jum erfen gabre auf einander folgender gabrbunderte, feinen Schalttag bingufüget.

58.—L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb, l'an 1492. La poudre à canon fut inventée à Cologne par un moine, nommé Barthold Schwarz, l'an 1382. L'imprimerie fut inventée à Mayence par Jean Guttemberg, l'an 1440, et la boussole par Jean Gola, Napolitain, l'an 1303.—Pierre Hellé, à Nuremberg, inventa les montres, l'an 1500, et MM. Montgolfier inventèrent les ballons aérostatiques, l'an 1783.

L'Amérique, Amerifa. Fut découverte, wurde entdect. Par, von. Christophe, Colomb . Christophe, Co.

Christophe Coiomb, Christoph Colombo. L'an, im Jahre. La poudre à canon, la poudre à tirer, das Schieffullver. Fut inventée, wurde — exfunden. A, zu (in).

Cologne, Kölln. Un moine ein Mönch (e). Nomme, Ramens. L'imprimerie, die Buchdruckerkunft. Mayence, Maing. Jean, Johann, La boussole, der Seckompaß (e). Par, von. Napolitain, ein Reapolitaner, ablat. Pierre, Peter. Nuremberg, Nürnberg. Inventa, erfand. La montre, die Taschenuhr (en). Messieurs, die Herren. Inventerent, erfanden. Un ballon aerostatique (un aerostat), ein Lustballon (en), Lustball (ä, e).

59.—Frédéric, savez-vous votre leçon de géographie? — Oui, monsieur. — Comment s'appellent les cinq principales parties de la terre? — L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et les Terres australes. — Dans quelle partie vivons-nous? — En Europe. — En combien d'états divise-t-on l'Europe? — En quatorze. — Quels sont ces quatorze états? — Ce sont les Iles Britanniques, le Danemarck, la Suède et la Norvège, la Russie, la France, l'Allemagne, la Hongrie, la Prusse, la Galicie et le Lodomerie, la Suisse ou l'Helvétie, le Portugal. l'Espagne, l'Italie, et la Turquie européenne.

Fredrie, Friedrich. Savez-vous votre leçon de géographie? fönnen Sie Ihre geographische Leftion? Oui, monsieur, ja, mein Serr. Comment s'appellent, mie beigen. La principale partie, der Saupttheil (e). La terre, die Erde. L'Europe, Europa. L'Asie, Afien. L'Afrique, Afrifa. L'Amérique, Amerifa. Les Terres australes, Auftralien. Dans quelle, in melchem. Vivons-nous? leben mir. En, in (à l'ablat.). La partie, der Theil (e). En combien d'états, in wie viel Staa-Divise-t-on l'Europe? wird Europa ein-

getheilt.

Quels sont melches find? Ce sont les Iles Britanniques, (es find) die Britannischen Anseln. Le Danemarck, Danemarf. La Norvège, Normegen. La Suede, Schweden. La Russie, Mufland. La France, Franfreich. L'Allemagne, Deutschland. La Hongrie, Ungarn. La Prusse, Preugen. La Galicie et le Lodomerie, Galigien und Lodomirien. La Suisse, die Schweiz. L'Helvetie, Selvezien. Le Portugal, Portugal. L'Espagne, Spanien. L'Italie, Stalien. La Turquie européenne, die Europais

60.—Combien de lieues la terre a-t-elle de circuit? — Neuf mille (*). — Combien en a-t-elle en diamètre? — Deux mille huit cent quarante-deux. — Combien d'hommes vivent au monde? — Environ mille millions. — Combien y en a-t-il en Europe? — A peu près cent trente millions. — Et en France? — Trente millions. — Et en Allemagne? — Près de vingt-huit millions. — Combien de villes compte-t-on en Allemagne? — Deux mille trois cents. — Et combien de bourgs et de villages? — A peu près quatre-vingt mille.

fche Türkei.

Lombien de lieues, wie viel Meisen. La terre a-t elle, hat die Erde. De circuit, im Umfreise. En a-t-elle. hat sie deren. En diamètre, im Durchschnitte. Un homme, ein Mensch (en). Vivent au monde, seben auf der Welt-Environ, ungefähr.

Y en a-t-il, sind derfelben. En, in. A peu près, beinabe, ungefähr-Près de, bei, fast. La ville, die Stadt (a. e). Compte-t-on, zählet man. Un bourg, ein Flecken. Un village, ein Dorf (b. er).

^(*) Cinq lieues de France sont trois lieues d'Allemagne.

61.—Paris est la capitale de la France, et une des plus grandes villes de l'Europe. Elle a, avec ses douze faubourgs, cinq lieues de circuit. On y compte huit cent mille habitans, mille rues, cinquante mille maisons, quatre cents églises, vingt-six hôpitaux, vingt ponts, et quatre mille réverbères. On y consomme annuellement soixante-dix-sept mille bœufs, cent vingt mille veaux, cinq cent quarante mille moutons, et trente-deux mille cochons, etc.

Paris, Paris.
Est la capitale, ist die Hauptsfadt.
Elle a, sie hat.
Avec ses — faubourgs, mit ihren —

Borftädten.
De eireuit, im Umfange.
On y compte, man jählet daselbsterfabitans, Einwohner.
La rue, die Straße (n) die Gasse (n).
La maison, das Haus (ä, er).
L'église, die Kirche (n).

L'höpital, das Spital (a, er).
Le pont, die Briicke (n).
Un reverbere, ein Neverber (e),
Scheinwerfer.
On y consomme annuellement, man verzehrt da jährlich.
Un bauß, ein Ochs (en).
Un wau, ein Kalb (a, er).
Un mouton, ein Schops (e), Hammel

Des Pronoms.

Les pronoms sont de petits mots qu'on met ordinairement à la place des substantifs, pour en éviter la répétition ennuyeuse.

Ils sont de six sortes:

Pronoms personnels, Pronoms possessifs, Pronoms démonstratifs, Pronoms interrogatifs, Pronoms relatifs, Pronoms impropres.

Un cochon, ein Schwein (e).

Déclinaison des Pronoms personnels.

1 : personne.

SINGULIER.

2º personne.

Nom. ich, moi, je. Gén. meiner, de moi. Dat. mir, à moi, me. Ace. midh, moi, me. abl. pon mir, de moi.

bu, toi, tu.
deiner, de toi.
bir, à toi, te.
bid, toi, te.
von dir, de toi.

Masculin.

Nom. er, lui, il. Gén. feiner, de lui. Dat. ihm, à lui, lui. Acc. ihn, lui, le. Abl. pon ihm, de lui. 3º personne.
Fémioin.

sie, elle.

ibrer, d'elle.

sie, elle, la.

thr, à elle, lui.

vou ihr, d'elle.

Neutre.

es, lui, il.
fciner, de lui.
ihm, à lui, lui.
es, lui, le.
von ihm, de lui.

PLURIEL COMMUN.

2º personne.

3º personne.

Nom. mir, nous. Gén. unfer, de nous. Dat. uns, à nous, nous. Acc. uns, nous. Abl. pon uns, de nous.

110 personne.

ihr, vous.
euer, de vous.
euch, à vons, vous.
euch, vous.
pon euch, de vous.

sie, eux, ils, elles.
ihrer, d'eux, d'elles.
ihren, à eux, à elles, leur.
sie, eux, elles, les.
von ihnen, d'eux, d'elles.

Le pronom réciproque soi n'a point de nominatif en allemand, où l'on y peut substituer : felbst (même).

Singulier.

Pluriel.

Nom. soi (joint à même). Gen. feiner, (mase. et neutre; ihrer, fer.) de soi, étem de lui d'elle. manque aussi en français. ihrer, de soi, it. deux, d'elle. Singulier.

Dat. sich, se, à soi, à lui, à elle.
Acc. sich, se, soi, lui, elle.
Abl. pon sich, de soi, de lui, d'elle.

Pluriel.

fid, se, à soi, à eux, à elles. fid, se soi, eux, elles. voit fid, de soi, d'eux, d'elles.

On ajoute souvent à tous ces pronoms le mot selbst; par ex. sch selbst, moi-même; du selbst, toi-même; et selbst, lui-même; seiner selbst, de soi-même, de lui-même, etc.

En joignant le mot sessif à un verbe, on ne met point deux sois les pronoms personnels comme en français; par ex. Er hat es sessif gesagt, il l'a dit lui-même; Sie hat mir es sessif gegeben, elle me

l'a donné elle-même, etc.

La préposition wegen précède le génitif, ou le suit. Si elle le précède il n'y a rien à changer; par ex. wegen meiner, wegen deiner, à cause de moi, de toi; mais mise après son génitif, cette préposition, de même que celle de halben, et um — willen, elle tourne les r finals de ces pronoms en t, en les unissant dans un seul mot avec eux. Exemples:

Meinetwegen, meinethalben, à cause de moi (*).

Deinetwegen, deinethalben, à cause de toi. Scinctwegen, feinethalben, à cause

de lui, à son sujet. Ihretwegen, ihrethalben, à cause d'elle. Unsertwegen, unserthalben, à cause de nous.

Euertwegen, euerthalben, à cause de vous.

Shretwegen, threthalben, à cause d'eux, d'elles, pour l'amour d'eux, d'elles.

Thème sur les Pronoms personnels.

61.—Ce n'est pas seulement pour la propreté, mais encore pour la santé que les gens sensés se gardent de malpropreté et se lavent souvent. C'est à cause de nous, non seulement d'eux-mêmes que les magistrats sont nécessaires. — A cause de vous et de vos enfans, aussi bien qu'à cause de moi et des miens j'ai remis devant vos yeux et inculqué cette importante et infaillible vérité.

Cen'est que est omis en allemand.
(Il sau commencer par seulement, ainsi: Nicht allein.)
Pour, wegen (a le gén.).
La propreté, Dic Reinstichseit.
Mais encore, sondern auch.
La santé, die Gesundheit.
Se gardent, hüten sich vor (dat.).
Sensé, ée, vernünstig.
Les gens, die Leute.
La malpropreté, die Unreinsichseit.
Se lavent souvent, waschen sich oft.
Sont nécéssaires, sind — nöthig.

Le magistrat, die Obrigkeit (en).
Aussi dien que, eben sowohl, als.
Le mien, der meinige.
J'ai remis devant vos yeux, habe ich Euch Khnen, a vous) — zu Gemüthe geführt.
Cette, diese (sem.).
Important, e, wichtig.
Infaillible, untrüglich.
La verité, die Wahrheit.
Inculqué, eingeschärft. (Ce met sinit ce thème.)

On commence par le verbe, en ne mettant point de pronom personnel de la troisième personne dans les phrases interrogatives, quand il y a un autre nominatif; par ex. Schreibt der Bruder? le frère écrit-il? The Fran schön? sa femme est-elle belle?

En parlant à une seule personne on peut se servir : 1° de la seconde personne du singulier ; 2° de la seconde personne du pluriel ;

^(*) De même on dit: Im meinetwillen, um beinetwillen, et ainsi de suite dans le même sens.

3° de la troisième personne du singulier; 4° de la troisième personne du pluriel. En voilà la gradation détaillée:

- 1° On se sert de la seconde personne du singulier du, tu. quand on parle à Dieu, (chez tous les Allemands indistinctement) aux grands seigneurs dans la poésie, à ses enfans, à ses frères et sœurs, à un ami intime, à son domestique familier, et aux gens de la plus basse condition, comme: Gott! auf Dich allein hoffe ich, Du wirst mich erretten, Dieu, c'est en toi seul que j'espère, tu me délivreras; Mein lieber Sohn, ich mache Dir mit diesen Zeilen befannt, daß ic., mon cher fils, je vous avertis (je t'avertis) par ces lignes que, etc.— Bruder, hast Du es geschen? mon frère, l'as-tu (l'avez-vous) vu?— Lieber Freund, warum hast Du es nicht gesagt? mon cher ami, pourquoi ne l'avez-vous pas (ne l'as-tu pas) dit? Johann, wo hast Du es hingelegt? Jean, où l'as-tu mis? En parlant à un polisson: Gehe, du bist ein schlechter Wensch, va, tu es un mauvais sujet.
- 2° On se sert de la seconde personne du pluriel ihr, vous, quand on parle à son domestique, ou à tel autre qu'on ne veut ni tutoyer ni lui faire politesse; par exemple en parlant à un paysan: Gutter Freund, fönnet Thr mit nicht sagen, worte mon ami, ne sauriezvous me dire où, etc.
- 3° On se sert de la troisième personne du singulier et, il, au féminin sie, elle, si l'on veut faire quelque politesse à quelqu'un ou à quelqu'une, par exemple en parlant au domestique d'un autre. à une jolie sille, quoique de basse condition, etc., comme: Sen Er so gut und sage Er scinem Herrn, se. ayez (qu'il ait) la bonté de dire à votre (à son) maître, etc. Jungser, dienet Sie nicht bei der Frau Moss? Mademoiselle, n'êtes-vous pas (n'est-elle pas) en service chez madame Wolf?
- 4° On se sert ensin de la troisième personne du pluriel Sie, eux, elles, vis-à-vis des personnes pour lesquelles on a des égards, et auxquelles on veut faire politesse, comme: Gnädiger Herr, ich hitte Sie, mir die Gnade zu erzeigen ze monseigneur, je vous (les) prie de me faire la grâce, etc. Mein Herr; (Madam), Sie werden mir eine große Ehre erzeigen, monsieur, (madame), vous me ferez (ils, elles me feront) beaucoup d'honneur. Sie sind ein großmüthiger Freund, vous êtes (ils sont) un ami généreux. De même au pluriel; par ex. Wo gehen Sie hin, meine Herren und Dannen? où allez-vous, messieurs et dames? —

Il y a encore à remarquer que le datif et l'accusatif mir, mich me; dir, dich, te; und, nous, etc., se met après le verbe; par ex. Er sagte mir, il me disait; Sie fennet mich, elle me connaît; Kennet Jhr (Kennen Sie) mich, me connaissez-vous? Sehet Jhr (Sehen Sie) fie, la, (les) voyez-vous? Ja, ich sehe fie, oui, je la (les) vois; [Ich sehe Sie, je vous vois.] Liebet Jhr und? [Lieben Sie und, nous aimez-vous? Gewißlich lieben wir euch, (Sie) assurément nous vous aimons.

C'est ainsi que selon les différens rapports nous disons : Ich sobe Hn, Sie, Euch, Sie, je vous loue, [littéralement je le, la, vous,

les loue; parlant au singulier à une personne, selon sa diverse

condition].

Les mots es, ihn, le; sie, la plur. sie, les, se mettent devant le datif des pronoms personnels; par ex. Er gab es mir, il me le donna; Ich sage es Euch ein-für allemal, je vous le dis une sois pour toutes; Ich leihe Ihn (le baton, etc.) Euch, je vous le prête; Ich mill sie (la plume, etc.) Euch schneiden, je vous la taillerai, etc. (en lettres capitales, pour honorer par l'écriture).

RECAPITULATION.

Notre ihr gêne beaucoup les étrangers, et réciproquement. En voilà quelque soulagement peut-être. Ihr est donc:

1°. Le pronom personnel au nom. plur. vous; comme vous venez,

Ihr fommet, civilement : Sie fommen :

2°. Le datif feminin du pronom personnel sie, elle, au singulier. Par ex. Votre sœur vient, dites-le lui, Euere (Ihre) Schwester fommt; saget (fagen Sie es ihr.

Remarque. - On se souvient que, par rapport à un mâle, le datif lui est celui du pron. pers. cr, il. Par ex. monsieur est dans sa chambre, apportez-le-lui, der Serr

ift in feinem Simmer; bringet (bringen Sie) es ihm.

3° Le pronom possessif, celui d'une femme, celle d'une femme, comme : son chapeau, ihr hut, sa sœur, ihre Schwester. (D'un homme on dit : sein hut, seine Schwester, comme les Italiens distinguent : il di lui capello, la di lui sorella, d'avec : il di lei capello; la di lei sorella (celui de lui, celle de lui, et : celui d'elle, celle d'elle.

4° Leur, ihr, (sing. masc.) ihre, (fem.) signifie celui d'eux, celui (celle) d'elles. Exemple: Sie steben ihr Kind, ils aiment leur enfant; Die Francuzimmer lieben ihren Pup, les dames aiment

leur parure, (il di esse fanciullo, la di esse adornatura).

5° Leurs, ihre (plur. masc. et fim.) ceux, celles d'eux, ceux, celles d'elles; Sie (ils, elles) sichen ihre Söhne und Töchter, aiment leurs fils et leurs filles, i di essi figli, le di essi le di esse figlie.

Remarque — Quand la particule relative en équivaut aux pronoms possessifs son, sa, ses, (3°) ou à leur, leurs, (4° et 5°), alors cette particule se traduit aussi

par fein, feine; ihr, ihre.

Exemples: Je connais monsieur Almoni, et j'en aime la conversation; au lieu de : j'aime sa conversation, ich fenne Herrn Almoni, und liebe feine Gefellschaft; je ne l'ai jamais vu, mais j'en connais le fils et la fille, (pour : je connais son fils et sa fille), ich habe sie niemals geschen; aber ich fenne ihren Sohn und ihre Tochter.

Theme sur le Pronom personnel et possessif Ihr, signifiant:

Vous au nominatif pluriel du pronom personnel, tu, toi; Lui au datif féminin, pour : à elle;

Son, sa pour: celui, celle d'elle; Leur pour: celui, celle d'eux, d'elles; Leurs pour: ceux, celles d'eux, d'elles.

63.—Discours d'un gentilhomme campagnard aux villageois :

Mes chers sujets et gens de campagne, vous cultivez la terre et lui extorquez ses fruits, à la sueur de votre visage. Dieu bénit votre

persévérance aux semailles et à la recolte dans le bon et le mauvais temps, dans le froid et dans la chaleur, dans la pluie et dans toutes les incommodités de la mauvaise saison, en labourant et en fauchant; toujours bravez-vous les injures de l'air. En aimant cette industrie vous lui restez fidèles, et en tirez la récompense. — Ce seigneur connaît tous ses sujets, leur fait du bien et en est aimé.

Son épouse en use de même envers les paysannes du village. Elle connaît même la plupart de leurs enfans, âgés de quelques années, qui la caressent quelquefois. Ayant la confiance de presque toutes leurs mères, elle écoute leurs plaintes et y remédie, autant que cela est possible. Enfin tous les habitans l'aiment comme leur

tendre mère.

Discours, Mede. Gentilhomme campagnard, Land-Edelmann (plur. Land-Edelleute)-Aux ici: an die (vers les). (Mit, veut ici l'accus.) Villagois, Dorfbewohner. Cher (e), lieb. Sujet, Unterthan (en).

Gens de campagne, Landleute (de: gens,

Leute, et campagne, Feld, Land). Cultivez, bauct. La terre, die Erde. Extorquez, dringet - ab. Le fruit, die Frucht (u, e). A ici: mit, bet, avec le dat., ou in, avec le dat. La sueur, der Schweis (plur. c). Le visage, das Angenicht (cr). Benit, fegnet. La perseverance, die Beharrlichfeit,

das Ausharren. dux ici, bei, in, avec le dat. du singul. en allemand.

Les semailles, Die Aussaat (en) bas Gaen, au sing, en allemand.

La récolte, die Ernte. Dans, in, à l'ablat. ici. Le temps, das Wetter (die Beit, en). Le froid, die Rälte (en), der Frost (o, e). La chaleur, die Sițe. La pluie, der Regen. Tout, (e), all. L'incommodité, die Beschwerlichfeit,

Unannehmlichkeit (en). Mauvais (e, bos, fc)limm.

La saison, die Jahrezeit (en). En labourant, im Pflügen, im Adern. En fauchant, im Dlaben. Toujours, immer, allezeit, it. dennoch.

Bravez-vous, tropet ihr, ou bietet ihr Erop, avec le dat. en allemand. Les injures, das Ungenum, Ungemach,

au sing. en allemand. L'air, die Luft, (ii. e)

En aimant, indem ihr - liebet (litteralement: tandis que vous aimez). Cette industrie, Diese Thatigfeit, Be-

schäftigfeit (en).

Vous - restez, bleibet ihr. -Fidele, treu, getreu.

En tirez, giebet - bavon. La récompense, die Belohnung (en). Connaît, fennet. Tous (toutes) alle.

Le sujet, der Unterthan (en).

Fait du bien, thut - Butes. En est aime, mird von ihnen geliebt. (En pour: d'eux, par eux).

Epouse, Gemablin.

En use. macht es (ou: verfahrt, han-De même, eben fo.

Envers, gegen (a l'acc.). Le paysan, der Bauer (n), la paysanne, die Bäuerin (nen), ou: Bauersfrau;

pl. Bauerweiber. Le village, das Dorf (ö, er). Connaît même, fennt fogar.

La plupart, der meifte Theil (e) (dans l'accus. de l'objet ici, ou avec le gen.

suivant , ou die meiften. De, au génit, ou à l'abl. plur. L'enfant, das Rind (er).

Agés de quelques années, welche etliche Rahr alt find.

(Caresser, lichfosen, avec le datif. en allemand.)

Quelquefois, juweilen, bismeilen. Caressent quelquefois, jumeilen Itcbfosen.

Ayant (tandis qu'elle a), ba fie - hat. La confiance, das Butrauen.

De presque toutes -- mères, fait aller Mütter, ou von faft allen -Müttern.

Ecoute, horet — an. La plainte, die Rlage (n).

Y remedie (leur remedie), hilft ihnen

Autant que cela est possible, fo viel, als diefes möglich ift.

Enfin, fury ju fagen. Tous les, alle.

Habitant, Ginmohner. Aiment, lieben.

Tendre, gartlich, (gartlich gefinnt).

Suite de Thèmes sur les Pronoms personnels.

64. - Connaissez-vous mademoiselle Douillet? - Oui . monsieur, ie la connais. — Elle m'a promis de venir me voir aujourd'hui; mais je ne crois pas qu'elle vienne. L'avez-vous vue aujourd'hui? -Oui, monsieur, j'ai eu le plaisir de la voir; mais elle ne m'a pas vu, et j'en été bien fâché. - Je lui dirai à l'occasion, que vous avez dit cela. - Je vous prie, ne le lui dites pas, car elle ne doit pas le savoir.

Comment se porte monsieur votre frère? — Il se porte assez bien depuis quelques jours. - Faites-lui mes complimens, s'il vous

plait. — Je vous remercie de sa part : je n'y manguerai pas.

Connaissez, fennen (fennet). Mademoiselle, die Jungfer (n). Connais, fenne. A promis, bat - verfprochen. De venir voir aujourd'hui, heute su besuchen. Ne crois pas, glaube nicht.

Vienne, fommt. - avez-vous vu aujourd'hui? haben Sie

(habet Ihr) — heute — gesehen? J'ai eu le plaisir de — voir, ich habe das Vergnügen gehabt - ju feben. Ne m'a pas vu, bat mich nicht geseben. J'en ai été bien faché, es that mir fehr Icid.

Je - dirai, ich will - fagen.

A l'occasion, bei Belegenheit. Avez dit cela, das gefagt haben (habet). Prie, bitte. Ne le dites pas, fagen Gie (faget) es nicht.

Car, benn. Ne doit pas le savoir, foll es nicht wif fen (erfahren).

Comment se porte? wie befindet sich? Monsieur votre frère, Ihr (Guer) Serr

Il se porte assez bien depuis quelques jours, er befindet fich feit einigen Eagen ziemlich wohl-

Faites, machen Gie (machet). Mes complimens, meine Empfehlung. S'il vous plait, gefälligft, ou wenn es beliebt.

Je - remercie, ich danke, -- avec le datif.

De sa part, seinetwegen. Je n'y manquerai pas, ich werde nicht ermangeln, ou ich werde es ausrichten.

- en ferez présent, ein Beschenf damit

machen werden (werdet). Leur frère, ihr Bruder. A assuré, hat — versichert.

65.-Monsieur Rosetti m'écrivit l'autre jour que mesdemoiselles ses sœurs viendraient ici dans peu de temps, et me pria de vous le dire. Ainsi vous pouvez les voir et leur donner les livres que (+) vous avez achetés: elles se flattent que vous leur en ferez présent. Leur frère m'a assuré qu'elles vous aiment et estiment, sans vous connaître personnellement.

> Achetes, gefauft. Avez, haben (habet).

Que, daff.

Sans, ohne.

Flattent, schmeicheln.

- aiment, lieben. Estiment, hochschähen.

Mesdemoiselles ses sœurs, seine Sungfer Schwestern. (*) Viendraient iei dans peu de temps, itt Rurgem hierher fommen würden. Pria, bat. De - le dire, es - ju fagen. Ainsi vous pouvez, Sie fonnen (3hr fönnet) alfo. Voir, sehen.

Ecrivit, Schrieb.

Donner, geben. Le livre, das Buch (il, er).

- connaître personnellement, perfon-(†) Que, welche (die). lich zu fennen.

66.—Maître Henri, avez-vous apporté les bottes à M. Gourdon? --Oui, monsieur, je les lui ai apportées.--Qu'a-t-il dit ?--Il n'a dit

(*) Aujourd'hni on veut preferer, feine Fraulein Schwestern. Il y a beaucoup qui disent: feine Mesdemoifelles Schweitern.

autre chose, sinon qu'il avait bonne envie de me souffleter, pour ne les avoir pas apportées plus tôt; mais je lui ai dit: Monsieur, je n'entends pas ce badinage, payez-moi ce que vous me devez, et si vous ne le faites pas à l'instant, je prendrai d'autres mesures. A peine eus-je dit cela, qu'il porta la main à son épée, et moi je pris la fuite.

Maitre Henri, Meister Seinrich. Avez-vous, hat Er (a-t-il au pied de la lettre). Autrement: habt Ihr. Apporté, gebracht.

La botte, der Stiefel. A monsieur, dem Herrn. Je les - ai apportées, ich habe fie -

gebracht. Qu'a-t-il dit t mas hat er gesagt' Il n'a dit autre chose, sidon qu'il avait bonne envie de me soullleter, er hat nichts gesagt, als daß er große Lus

hatte mir Dhrfeigen zu geben. Pour ne - avoir pas apportees plus tot, weil ich - nicht eher gebracht hatte.

Mais, aber.

Dit, gefagt.

Die n'entends pas ce badioage, ich verflehe diesen Scherz nicht. Payez, bezahlen Sie (bezahlet). Ce que, das, mas. Devez, schuldig sind (send).

Ne le saites pas à l'instant, es nicht augenblicklich thun. (thut).

Je prendrai d'autres mesurés, so werde ich andere Maaßregeln ergreifen. A peine, faum. Eus-je dit cela, hatte ich das gesagt.

(L'épée, der Degen.)

Qu'il porta la main à son épée, so griff er nach seinem Degen. Pris la suite, nahm die Flucht.

Des pronoms possessifs conjonctifs.

Les pronoms possessifs sont toujours suivis d'un substantif; par ex.

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre Nom. mein Bruder, mon meine Schwester, ma mein Kind, mon ensant.

frère. sœur. Gon. meines Bruders, de meiner Schwester, de ma meines Kindes, de mon mon frère. sœur. enfant.

Dat. meinem Bruder, a meiner Schwesser, ams meinem Kinde, a mou mon frère. sour. enfant.
Acc. meinen Bruder, mon meine Schwesser, ma mein Kind, mon eofant.

frère. sour. Abl. von meinem Bruder, von meiner Schmester, de von meinem Kinde, de de mon frère. ma sour. 1000 enfant.

PLUBIEL.

Nom. meine Brüder, mes meine Schwestern, mes meine Kinder, mes ensans frères.

Gen. meiner Bruder, de meiner Schmestern, de meiner Kinder, mes en mes freres. fans.
Dat. meinen Brudern, a meinen Schwestern, a meinen Kindern, a mes

mes frères.

Mes meine Schwestern, mes meine Schwestern, mes meine Kinder, mes enfans.
frères.

mes sœurs.

enfans.

Abl. von meinen Bruvon meinen Schwestern, von meinen Kindern, de
demes schre. mes enfans.

la même manière se déclinent aussi :

SINGULIER.

Neutre. Féminin. Nentre. Dein, ton. deine, ta. dein, ton. Sein, son. fettt, 8011. feine, sa. 3hr, sun. ihre, sa. thr, sa. Unfer, notre. unsere, notre. unfer, notre. Cuer, votre euere, votre. euer, votre. 3br, leur. ibre, leur. ihr, leur.

PLURIEL DES TROIS CENRES.

Deine, tes. Geine, ses.

Thre, ses. Unfere, nos. Eurer, vos. Ihre leurs.

Unser et ener jettent dans l'inflexion du masculin et du neutre un les e des deux dernières syllabes. Ex. Nom. unser; génit. unsers, su lieu de unseres; dat. unserm; acc. unsern; abl. v. unserm. Plur. Nom. unsere; gén. unserer; dat. unsern, ic. Il en est de même de ener.

Sein (son) se met lorsque le sujet auquel on attribue la possession est du genre masculin ou neutre; par ex. det Nater und sein Sohn, le père et son fils. Das Kind und sein Buch, l'ensant et son livre.

Remarque. —Ici nous aimons à répéter, pour mieux l'inculquer, une partie de ce que nous avons dit sur Shr, page 70.

Shr (son) se met quand la personne à laquelle ce pronom se rapporte est un féminin: ainsi, quand on dit en français: Cette femme aime son mari, on dit en allemand: diese Franctiebt ihren Mann; de sorte qu'il paraît à un étranger, qu'on dise: Cette femme aime leur mari; c'est que le pronom se rapporte à la personne qui aime, et non pas à celle qui est aimée. De même on dit: Sie hat es ihrem Bruder gegeben, elle l'a donné à son frère, parce que c'est elle qui l'a donné, etc.

Ihr (leur) se rapporte à plusieurs dans tous les genres; par ex. Die Nonnen haben ihr Moster bauen lassen, les religieuses ont fait bâtir leur couvent; Die Erben haben ihr Hans und ihre Gärten verfauft, les héritiers ont vendu leur maison et leurs jardins, etc. Die Schwestern haben es ihrem Bruder gegeben, les sœurs l'ont donné à leur frère.

Les Allemands mettent en plusieurs occasions les pronoms possessifs où les Français se servent des pronoms personnels, comme: Dieser Garten ist mein, dein, sein, ihr, ce jardin est à moi, à toi, à lui, à elle, etc.; ou : gehört mir, dir, ihm, ihr, (appartient à, etc.).

A la troisième personne pluriel on met, comme en français, le datif du pronom personnel; par ex. Dieses Buch ist (gehört) ibuen, ce livre est à eux (Thuen, civilement: à vous, etc.).

On peut mettre le possessif sein, ihr partout où les Français se servent de la particule en au lieu du possessif, comme: Das Schwalbacher Waster ist gut, und seine Wirfung ist bekannt, l'eau de Swalbach est bonne, et l'on en connaît les essets; Die Stadt Hanau est bâtie régulièrement, et la situation en est belle, etc.

Le possessif français est rendu souvent par un pronom personnel, comme: Kommet ihm und mir zu Hülfe, venez à son secours et au mien; Die Neihe war an mir, c'était mon tour; In Ansehung seiner, à son égard; Nehmet mir das Maaß, prenez ma mesure; Es ist ein guter Freund von mir, il est mon ami. (On peut aussi dire: Er ist mein guter Freund); Haben Sie seine Nachricht von ihm? n'avezvous point de ses nouvelles? etc.

Tous les pronoms possessifs conjonctifs se mettent en allemand devant les mots suivans :

Berr, monsieur. Derren, messieurs. Frau, madaine. Frauen, mesdames.

Rungfer, mademoiselle. Sungfern, mesdemoiselles.

EXEMPLES

Mein herr Schwager, monsieur mon beau-frère. Meine Herren Better, messieurs mes cousins.

Enre, (Ihre) Frau Liebste, madame votre épouse.

Ihre Fran Liebsten, mesdames vos épouses, quand on parle à plusieurs messieurs mariés.

Geine Jungfer Schwester, mademoiselle sa sour.

Ihre Jungfer Bafe, mademoiselle leur cousine. (Il signifie aussi : sa cousine, en parlant de celle d'une femme, ou aussi Thre,

Ihre Jungfer Bafen, mesdemoiselles leurs (vos) cousines, etc.

Berr, Fratt, ic. se déclinent aussi souvent avec l'article défini (der die), qui se met devant ces mots, comme les pronoms; par ex. Der Berr Graf, monsieur le comte; Die Frau Gräfin, madame

la comtesse, etc.

Remarque. - Les mots Fran et Sungfer conservent la forme du singulier, quand ils sont suivis d'un autre substantif pluriel.

Thèmes sur les Pronoms possessifs conjonctifs.

67.—Mon père et ma mère sont à la maison, mais mes frères et mes sœurs sont dans votre jardin. Vos cousins et vos cousines sont allés à leur maison de campagne. - Où sont donc les enfans de ma nièce? — Ils sont allés chercher leur mère, qui est allée voir sa tante.

Un beau-père assurait que sa bru était une brunette fort aimable. On lui observa qu'elle était blonde. Cela est vrai, reprit-il; mais elle est ma bru, et elle est propre; c'est donc une brunette.

Père et mère se traduit aussi par Mestern

(Elcern) parens. Sont à la maison, find ju Saufe. Le jardin, der Garten (a). Le cousin, der Better. La cousine, die Bafe (n).

La maison de campagne, das Landhaus (a, er).

Alles, gegangen. Où sout donc? mo find denn? La nièce, die Michte (n). lis sout alles chercher, fie holen. Qui est allee voir, melche - befucht. La tante, die Muhme (n).

Un beau-pere, ein Schwiegervater (a). Assurait, verficherte. La bru, die Schnur (ü, e), Schwie-

gertochter (o). Etait, mare. La brunette, die Brunette (n). On lui observa, man bemerfte ihm.

Blond, e, blond. Cela est vrai, das ift mahr. Reprit-il, verfeste er.

Mais, aber. Propre; net, nette, fauber, rein. C'est donc, sie (es) ift alfo.

68.—Monsieur Rumoni a dissipé tout son bien. Hier il voulut congédier ses domestiques, mais il ne put payer leurs gages. Ses créanciers out vendu ses chevaux, son carrosse, sa maison et ses jardins, et ne lui ont laissé que ses habits et ses chiens, qu'il aime mieux que ses amis. Il pria l'autre jour un de ses amis de lui prêter de l'argent; celui-ci lui répondit : J'excuse votre demande, excusez

mon refus. Votre maître a raconté tout cela à ma tante, et l'a priée d'en garder le secret. Ma tante l'a raconté à son oncle, son oncle à sa servante, sa servante à ma sœur, et celle-ci à son amant; et c'est lui qui me l'a raconté. De grâce, ne le dites à personne qu'à votre femme.

A dissipe, hat - burchgebracht. Tout son bien, fein ganges Bermögen. Hier il voulut congedier, gestern wollte er - verabschieden. Le domestique, der Bediente (n). Il ne put payer, er fonnte nicht bezahlen. Les gages, der Lohn. Le creancier, der Gläubiger. Ont vendu, haben verfauft. Le cheval, das Pferd (c). Le carrosse, die Autsche (n). Et ne lui ont laissé que, und haben ihm nichts gelaffen als. L'habit, das Aleid (er). Le chien, der Sund ie). Qu'il aime mieux, welche (bie) er mehr L'ami, der Freund (e). Il pria, er bat. L'autre jour, neulich. De lui prêter, ihm - ju leihen. L'argent, das Geld (er). Celui-ci, diefer. Répondit, antwortete.

J'excuse, ich entschuldige. La demande, das Begehren, die Bitte Excusez, entschuldigen Sie, (entschul-Diaet). Le resus, die Abschlägige Antwort (en). Le maître, ber Berr (en). A raconte tout cela, bat alles diefes erjählt. A prie, bat - gebeten. La tante, die Muhme (n). D'en garder le secret, es geheim gu L'oncle, der Dheim (e). La servante, die Magd (a, e). Celle-ci, diefe. L'amant, der Liebhaber. C'est lui qui me l'a reconté, dieser (der) hat es mir erzählt. De grâce, (je vous en prie), ich bitte. Ne le dites à personne, fagen Gie es niemanden. Que, als.

69.—Les amis de mes amis sont mes amis. Soyez le bien venu; vous êtes mon ami, parce que vous êtes l'ami de mon ami.— Monsieur, vous m'honorez de votre amitié sans me connaître.— Mon ami m'a écrit entre autres dans sa lettre, que je devais tout employer pour me procurer votre amitié.—Mais cela ne va pas si vite, monsieur, je suis Anglais.

Soyez le bien venu, Senn Sie (Send) willsommen.
Vous êtes, Sie sind (Thr send).
Parce que, weit.
Monsieur, mein Herr.
Vous m'honorez de, Sie beehren (Phr beehret) mich mit, avec le datif.
Sans me connaître, ohne mich zu kennen.
M'a écrit entre autres, hat mir unter andern — geschrieben.

La lettre, der Brief (e). Que je devais tout employer, ich follte Alles anwenden. Pour — procurer, um — zu verschaffen. L'amitié, die Freundschaft. Mais cela ne va pas si vite, das geht aber nicht so geschwind. Je suis Anglais, ich bin ein Engländer

Dans, in, avec le dalif.

70.—Jean, avez-vous donné le livre à ma sœur? — Non, monsieur, je l'ai donné à monsieur votre frère. — Pourquoi l'avez-vous donc donné à mon frère, et non pas à ma sœur? — Parce que mademoiselle votre sœur n'était pas à la maison. — Avez-vous éte chez le Juif d'Amsterdam? — Oui, monsieur, il m'a rendu vos lettres de change sans les avoir acceptées. — Et n'en a-t-il pas dit la raison? — Il n'a dit mot; je crois qu'il est muet. — Avez-vous porté mes lettres à la poste? — Oui, monsieur. — A présent donnez-moi mes souliers, et puis cherchez mon canif. — Cela se fera.

Avez-vous donné le livre? Habt Ihr das Buch — gegeben. Je l'ai donné, ih habe es — gegeben.

Pourquoi, marum. Done, denn. Non pas, nicht

N'était pas à la maison, nicht zu Hause mar. Avez-vous été, send Shr — gewesen.

Chez, bei, avec le datif. Le Juit d'Amsterdam, der Amsterda-

mer Jude (n), pag. Il m'a rendu, er hat mir wiedergege-

ben. La lettre de change, der Wechselbrief (e), Wechsel. Sans les avoir acceptées, und hat sie nicht acceptirt, (ohne sie acceptirt gu haben).

N'en a-t-il pas dit la raison, hat er nicht die Ursache gesagt

Il n'a dit mot, er hat fein Mort gefagt. Je crois qu'il est muet, ich glaube er ift frumin.

A la poste, auf die Post. Porte, getragen. A présent, 1est.

Donnez-moi, gebet mir., Le soulier, der Schub (e). Puis, hernach.

Cherchez, fuchet. Le cauif, das Federmeffer. Cela se fera, das foll geschehen.

das ihrige, le leur.

Des Pronoms possessifs absolus.

Les pronoms possessifs se rapportent à un substantif précédent ou sous-entendu, et se déclinent, comme les adjectifs, avec l'article der, die, das.

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre.

Nom. der meinige, le mien. de das meinige, le mien.
Gén. des meinigen, du der meinigen, de la des meinigen, da mien.

mien. mienne. Dat. dem meinigen, au der meinigen, al amienne. dem meinigen, au mien.

Acc. den meinigen, le die meinige, la mienne. Das meinige, le mien.

Abl. von dem meinigen, von der meinigen, de la von dem meinigen, du du mien mienne. mien.

On décline de même les suivans:

der ihrige, le leur.

Le pluriel est le même dans tous les genres ; par ex.

die ihrige, la leur.

Nom. die meinigen, les die deinigen, les tiens, die feinigen, les siens, miens, miennes.

Gen. der meinigen, des der deinigen, des tiens, der seinigen der ihrigen, miens, etc. des siens, siennes.

Dat. den meinigen, aux den deinigen, aux tiens, den seinigen, aux siens, miens, etc. , siennes.

Acc. die meinigen, les die deinigen, les tiens, die seinigen, les siens, miens, etc.

Abl. von den meinigen, von den deinigen, des von den seinigen, de des miens, etc. siens, siennes.

C'est ainsi que se déclinent aussi die unscrigen, les nôtres; die eurigen, les vôtres; die ihrigen, les leurs; où il n'y a à observer que le changement de l'article.

Thèmes sur les Pronoms possessifs absolus.

71.—Votre sœur danse mieux que la mienne, mais la mienne parle mieux allemand que la vôtre, et la sœur de notre gouverneur chante mieux que la vôtre et que la mienne. — Vos frères et les miens sont allés à la campagne; mais mes sœurs et les vôtres sont allées à l'église. — Monsieur votre frère aime fort à parler de ses enfans, et le mien aime à parler des siens. Tandis qu'ils parlaient l'autre jour de leurs bons enfans, un chat, je crois que c'était le nôtre, enleva le poulet rôti que la servante avait mis sur la table.

Danse mieux, tanget beger.
Parle, redet.
Alkemand, dentisch.
Chante, finget.
Allés, gegangen.
A la campagne, auf das Land.
A l'église, in die Kirche.
Aime fort a parler, redet schr gern.
Tandis qu'ils parlaient l'autre jour,

mährend dem fie neulich — redeten-Un chat, je crois que c'était — enleva, flahl eine Kape, ich glaubees war — Le poulet roti, das gebratene hihnchen. Que, welches (das). Avait mis sur la table, auf den Tisch gestellt hatte.

72.—Le drap de votre habit est plus fin que celui du mien, mais mon habit est mieux fait que le vôtre. Votre gilet est mieux brodé que le mien, mais le mien est pourtant plus beau que le vôtre.—Votre fils ressemble fort à votre grand-père et au mien, et ma fille ressemble beaucoup à votre mère et à la mienne; mais mon fils ne ressemble à personne, e'est un original comme son père.

Le drap, das Tuch (ü, er).
De votre, an Ihrem (Eurem).
Fin, fein.
Que celui du mien, als das an dem meinigen.
Mieux fait, besser gemacht.
Le gilet, das Gilet (c).
Brodé, gessicht.

Ressemble fort, ou beaucoup, gleichet schr.
Le grand-père, der Großvater (ä).
Ne ressemble à personne, gleichet nicmanden.
C'est, er iñ.
L'original, das Original (e), der erste in seiner Art.
Comme, wie.

Des Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs dont on se sert pour montrer les personnes et les choses, sont ou conjonctifs ou absolus; les premiers sont: Dieser, ce; diese, cette; dieser, ce, cet ou cette; Gener, celui-là; jene, celle-là; jener celui-là. Ils se déclinent de la manière suivante:

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. diefer Anabe, ce biefe Magd, cette ser- diefes Kind, cet eulaut. garçon. vante. dieser Magd, de cette dieses Kindes, de cot Gen. dieses Anaben, de servante. ce garçon. enfant. Dat. diesem Anaben, à ce dieser Magd, à cette serdiesem Kinde, a cet enfant. garçon. vante. diese Magd, cette ser- dieses Rind; cet enfant. Acc. diesen Anaben, ce vante. Abl von diefem Anaben, von diefer Magd, de von diefem Kinde, de cet de ce garçon. cette servante. enlant.

PLUBIEL.

Masculin. Féminin. Neutre. nom. viese Anaben, ces dieje Mlade, ces servan- Die Rinder, ces enians. garçons. Gen. Diefer Anaben, de Diefer Magde, deces serdiefer Rinder, de cis ouces garçons. vanles fans diesen Magden, à ces ser-Diefen Kindern , & ces enpat, diefen Anaben, à ces fans. garcons. Diefe Mande, ces servan-Dieje Rinder, ces enfans ace. Diefen Anaben, ces garçons. Ibi. von diefen Anaben, von tiefen Maaben, de von diesen Rindern, de ces de ces garçons. ces servantes. enfans.

Thèmes sur les Pronoms démonstratifs conjonctifs.

73.—Ce monsieur parle à cette femme de cet homme qui veut acheter cette maison.—Cet homme est riche, et je crois qu'il achetera aussi ce jardin.—Cette femme n'est-elle pas parente de cet homme?—Je n'en sais rien.—Les chambres de cette maison me plairaient si elles étaient plus grandes.—Connaissez-vous ces messieurs là-bas?—Je ne les connais pas; je crois que ce sont des étrangers.

Parle à, spricht mit (au datif).
Qui veut acheter, welcher (der) — faufen will.
La maison, das Haus (ä, er).
Est riche, ist reich.
Je crois, ich glaube.
Qu'il achetera aussi, daß er — auch fausen wird.
Le jardin, der Garten (ä).
Gette femme n'est-elle pas parente ist

diese Frau nicht eine Verwandtin —?
Je n'ensais rien, ich weiß es nicht.
La chambre, das Limmer.
Me plairaient, wurden mir gefallen.
Si elles étaient, wenn sie — wären.
Connaissez-vous? fennen Sie?
Là-bas, da unten.
Je ne les connais pas, ich fenne sie nicht.
Je crois que ce sont des étrangers, ich
glaube, es sind Fremde.

74.—Cette fille est fort aimable, disait ce monsieur à (şu avec le datif) cette dame. Vous trouverez cette paysanne aimable, ditelle. Madame, répliqua-t-il, je voudrais être aussi riche que cette paysanne; car ces métairies, ces prairies, et tous ces troupeaux que vous voyez paître dans ce vallon, lui appartiennent.

La fille, das Mädchen.
Fort aimable, febr liebenswürdig.
La dame, die Dame (n).
Vous trouvez, Sie finden.
La paysanne, die Bäuerin (nen).
Madame, Madam.
Répliquat-il, veriente er.
je voudrais être aussi riche, ich wollte,
ich wäre so reich.

Une metairie, ein Meierhof (ö, e).
Une prairie, eine große Wiese (n).
Tous, alle.
Un troupeau, eine Seerde (n).
Que vous voyez paitre, die Sie weiden
seben.
Dans, in, ale datis.
Le vallon, das Thal (ä, er).
Lui appartiennent, gehören ihr.

75.—Ce pauvre paysan est toujours content; mais ce riche avare ne l'est presque jamais. Lequel de ces deux est le plus heureux?—Ce Français plaît fort à cette demoiselle, parce qu'il parle bien allemand. Cette demoiselle est la fille de ce riche avare dont je vous ai parlé dans ce thènie.

Un pauvre paysan, ein armer Bauer (n); ce pauvre, dieser arme; comme apres der; par ex. der arme, :c. Est toujours content, ist immer jufrie-

Un riche avare, ein reicher Geizfals (ä, c).
Ne l'est presque jamais, ist es fast niemals.
Lequel, welcher.
Deux, beide.
Heureux, gliicklich.
Un Français, ein Kranzose (n).

Platt fort, gefällt sehr.
La demoiselle, die Inngser (n).
Parce qu'il parle bien allemand, weis er gut deutsch spricht.
La fille, die Tochter (ö).
Dont je vous ai parle, wovon ich Ihnen gesagt habe.
Le thème, die Aufaabe (n).

Pronoms demonstratifs absolus.

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. derjenige, celui. Dicieniae, celle. das, dasieniae, ce, cela, celui, etc. Gén. desjenigen, de celui. derjenigen, de celle. dessen, de ce, de cela. Dat. demjenigen, à celui. berjenigen, à celle. dem, à ce, à cela. Acc. benjenigen, celui. Diejenige, celle. Das, ce, cela. Abl. von demjenigen, de von berjenigen, de celle. pon bem, de ce, de cela. celui.

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

Nom. Dicjenigen, ceux, celles. Gén. derjenigen, de ceux, de celles. Dat. denjenigen, à ceux, à celles. Acc. dicjenigen, ceux, celles. Abl. pon denjenigen, de ceux, de celles.

Celui-ci, celui-là, se rend en allemand simplement par dieser, derselbe ou derjenige; on peut cependant aussi dire: dieser hier, dieser da.

On prépose à ces pronoms le mot en en pour exprimer le mot même, comme even derselbe ou even dasselbe, le même, ou celui-là même; even disselbe, la même ou celle-là même.

Thèmes sur les Pronoms démonstratifs absolus.

76.—Celui qui est content de son sort est heureux, et celui qui ne l'est pas est bien malheureux. Ceux-ci sont déjà malheureux, qui craignent de le devenir. — Cet homme aime fort les chiens et tous ceux qui les aiment aussi. Il ne mariera sa fille qu'à celui qui aura aussi cette passion; il plaint ceux qui ne sont pas de son goût. Cet autre passe sa vie dans son colombier, et regarde avec pitié celui qui trouve du plaisir à son jardin. Celui-là est bien sage, qui supporte ceux qui ne le sont pas.

Qui est content de son sort, melcher (der) mit seinem Schickfal zufrieden iff.
Est heureux, ist glücklich.
Qui ne l'est pas, der es nicht ist.
Bien malheureux, schr unglücklich.
Sont deja, sind schon.
Qui craignent de le devenir, melche fürchten es zu werden.
Aime fort, liebt sehr.
Le chien, der Hund (e).
Qui les aiment aussi, die ste auch lieben. in me mariera sa fille que, er wird seine Tochter feinem nodern geben, als.
Qui aura aussi, der auch — haben wird.
La passion, die Letbenschaft.

Il plaint, er beklaget.
Qui ne sont pas de son goût, die feinen Geschmach nicht haben.
Cet autre, dieser andere.
Passe, bringt — zu.
La vie, das Leben.
Le colombier, der Taubenschlag (ä, e).
Regarde, betrachtet.
Avec pitie, mit Mitselden.
Qui trouve du plaisir à, welcher ant -(dat.) Vergnügen findet.
Bien sage, sehr klug.
Supporte, erträgt.
Qui ne le sont pas, welche (die) es nicht
find.

77.—Connaissez-vous ces messieurs-là? — De quels messieurs parlez-vous donc? — Je parle de ceux qui dansent là-bas. — Oui, j'en connais quelques-uns; celui qui est vêtu de rouge est mon voi-

sin, et celui à l'habit bleu est mon compère.

Ceux qui s'efforcent à plaire ne plaisent qu'à ceux auxquels (à qui ils plaisent; car à force de vouloir plaire on déplaît. — De quelles gens parlez-vous donc? — Je ne parle pas de ceux-ci, mais de ceux-là.

Connaissez-vous? fennen Gie? (fennet

De quels, von welchen.

Qui dansent là-bas, melche (bie) da unten tangen.

J'en connais quelques-uns, ich fenne einige davon.

Qui est vêtu de rouge, welcher roth gekleidet ist.

Le voisin, der Rachbar (n).

Celui à l'habit bleu, der mit dem flauen Rleide.

Le compère, der Gevatter. Qui s'efforcent à plaire, die sich zwingen

Qui s'efforcent à plaire, die sich zwinger zu gefallen. Ne plaisent que, gefallen nur-Auxquels, à qui, melchen. Car, denn.

A force de vouloir plaire on déplait, wer zu viel zu gefallen sucht, mt fallt.

De quelles gens, von melchen Leuten. Parlez-vous donc? reden (iprechen) Sic

Je ne parle pas, ich rede (spreche' nicht. Ci, hier. Là, da.

Mais, jondern, après une négation: sans cette négation aber.

78.—Quand je pense à ce que vous avez dit et à tout ce que ce Juif m'a dit, je ne sais que dire de tout cela. Ce Juif disait entre autres: Les femmes ne savent taire que ce qu'elles ne savent pas; mais cela n'est pas vrai. Il y a bien des belles qui savent qu'elles le sont; mais elles ne le disent jamais elles-mêmes; cependant elles aiment qu'on le leur dise.

Quand, mann.

Je pense à ce, ich an das (baran)
benfe. —

Que vous avez dit, mas Sie gefagt haben (Ihr gefagt habet).

A tout ce que, an alles das, mas. A dit, gesagt hat.

A dit, gesagt hat. Je ne sais que dire, so weiß ich nicht,

was ich — sagen foll. Les semmes, die Frauenzimmer. Ne savent taire que, konnen nur —

verschweigen.

Qu'elles ne savent pas, mas sie nicht missen.

Il y a bien des belles, es gibt viele Schonen.

Qui savent qu'elles le sont, welche miffen, daß ne es find.

Ne le disent jamais, sagen es niemals. Gependant, indessen.

Elles aiment, haben ste gern. Qu'on le leur dise, daß man es thnen faat.

Les Pronoms interrogatifs sont.

Wer? qui? Was? quoi? que?

Belcher? Belche? Belches? quel? ou lequel? quelle? ou laquelle?

Bas für ein? mas für eine? mas für ein? quel? lequel? quelle? laquelle? Plur. Bas für? quels? quelles?

Les premiers se déclinent de la manière suivante :

Masculin et Féminin. SI

Nom. mer qui? Gen. messen de qui? Dat. mem à qui?

Acc. wen? qui?
Abl. pon wem de qui?

SINGULIER.

Neutre.

mas? quoi? que? maffen de quoi? an mas? moran? moşu? morauf? a quoi?

was! quoi? que? on mas? movon? de quoi?

Les autres se déclinent de la manière suivante :

SINGULIER.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. welcher? quel? lewelche? quelle? laquelle? welches? quel? leque! quel ' qui? qui? qui? Gen. welches? wessen? de welcher' de quelle? de welches? weffen? do quel laquelle? de qui? quel duquel? de qui? duquel? de qui! Dai. melchem? à quel? aumelcher? à quelle? à lawelchem? à quel ? auquel quel? à qui? quelle? à qui? à qui? Ace. melchen! quel? lewelche? quelle? laquelle? melches? quel? lequel? quel? qui? qui? Abl. von welchem? de von welcher? de quelle? von welchem? de quel? du quel? duquel? de qui? de laquelle? de qui? quel? de qui?

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

Nom. welche? quels? lesquels? quelles? lesquelles? qui? Gén. welcher? de quels? desquels? de quelles? desquelles? de qui? Dat. welchen? à quels? auxquelles? à quelles? auxquelles? à qui? Acc. welche? quels? lesquels? quelles? lesquelles? qui? Abl. pon welchen? de quels? desquels? de quelles? desquelles? de qui?

Ber? qui? est pour demander des personnes, tant au singulier qu'au pluriel; comme: Ber ist da? qui est là? Ber sind diese

Fremden ? qui sont ces étrangers ? etc.

Was? que? quoi? est pour demander des choses; par ex. Was ist das? qu'est-ce que c'est? Von was redet ihr? de quoi parlez-

Bas für ein? welch ein? was für eine? welch eine? ic. se décline comme l'article ein, eine. Lorsque le substantif qui le suit n'est en usage qu'au singulier, on dit simplement: Bas für; par ex. Bas für Gold ift das? quel or est cela? On dit de même au pluriel, parce que l'article ein ic., n'en a point. Par ex. Bas für Männer, Beiber und Kinder, quels hommes, quelles femmes et quels enfans? etc.

Les Allemands mettent quelquesois le pronom interrogatif Bas für ein, où les Français ne mettent que l'article le, la, suivi du pronom relatif que, qui, comme: Ich weiß, was für einen Antheil Ihr an meinem Glücke nehmet, je sais la part que vous prenez à

ma fortune, etc.

On dit: Die groß? de quelle grandeur? Die hoch? de quelle hauteur? Die flein? de quelle petitesse? Die tief? de quelle profondeur? etc.; ce qui veut dire littéralement: combien grand? combien haut? combien petit? combien profond? etc.

Remarquez ces manières de parler: Mas ift größer? qu'y a-t-il de plus grand? Mas ift grausamer? qu'y a-t-il de plus cruel? Mas ift gottloser? qu'y a-t-il de plus mechant? etc. Sie zanken sich, wer zuerst gehen soll, ils se disputent à qui ira le premier; Mir wollen schen, wer von uns (ou welcher von uns) am Besten schiessen kann, voyons à qui tirera le mieux, etc.

Thèmes sur les Pronoms interrogatifs.

79.—Qui est toujours sage, et qui ne fait pas quelquesois des solies? Qui a toujours raison, et qui n'a jamais tort? Eh bien, qu'en dites-vous?... Vous ne me répondez pas. A quoi pensez-vous donc? Dites-moi un peu à qui appartient ce livre? — A monsieur

votre frère. - Qui vous l'a donné? - Lui-même. - De quoi (abl.) traite-t-il? - De la langue allemande.

Toujours, immer. Sage, flug, weise. Ne fait pas des folies? begeht feine Thorheiten? Raison, Recht. N'a jamais tort, hat niemals Unrecht. Eh bien, mohlan.

En dites-vous? fagen Gie (faget Ihr) dazu?

Vous ne me répondez pas, Gie antworten (3hr antwortet) mir nicht. A quoit an mast morant Pensez-vous done? benten Sie (benfet Ihr) denn? Un peu, einmal. Appartient, gehöret. Vous l'a donné? hat es Ihnen (Euch) gegeben? Lui-même, er felbst. Traite-t-il? handelt es? La langue allemande, die deutsche

80.—Quel petit garçon a acheté ces livres? et à quelle fille les at-il vendus? - Ce petit garçon-ci les a achetés; mais je ne sais pas chez quel libraire, et il en a fait présent à cette fille-là.-Et elle les a aussi pris?—Quelle fille refuse un présent?—Quels sont donc ces livres? — Ce sont des comédies-tragiques, et des tragédies-comiques.

Le petit garçon, der fleine Buriche (n),

Knabe (n). A acheté, hat - gefauft. La fille, das Madchen. Les a-t-il vendus? hat er fie verfauft?

Les a, hat sic. Mais je ne sais pas, aber ich weiß nicht.

Chez, bei, avec le davif.

Le libraire, der Buchhandler. Il en a fait présent hat sie - perchret.

Les a aussi pris? hat fie auch genommen?

Refuse un present, schlägt ein Weschenf aus?

Quels sont donc ces livres? mas find es denn für Bücher? (mas für Bücher find denn diefes?)

Ce sont, es find. Une comédie-tragique, ein trauriges Luftiptel (e).

Une tragédie - comique, ein Iuffiges Trauerspiel (e).

81.-Laquelle de ces femmes est votre mère? et lequel de ces étudians est votre frère? A quelle fille avez-vous donné une bague, et de laquelle en avez-vous reçu une ? et...-Doucement, monsieur, pourquoi me demandez-vous tout cela? Quelle (mas) est votre intention? et à quelle demande voulez-vous que je réponde? Quel homme raisonnable fait mille questions à la fois, comme vous faites?

Laquelle, welche, (f.) d'après le sens, bien qu'il s'ensuive ici grammaticale. ment un neutre.

La femme, das Weib (cr). L'etudiant, der Student (en).

La bague, der Ring (e). En avez-vous reçu une? haben Cie einen befommen?

Doucement, sachte. Pourquoi me demandez-vous? warum fragen Gie mich?

L'intention, die Absicht (en). A quelle, auf welche. La demande, la question, die Frage (11) Voulez-vous? mollen Gie? Que je réponde, daß ich antworten foll. Un homme raisonnable, ein vernünftiger Menich (en). Fait, thut.

A la fois, auf einmal. Comme vous faites, mie Gie thun

82.—Lesquels de ces petits garçons ont été méchans? — Ceux-ci, mais ils ne le sont plus. - Lesquelles de ces filles sont désobéissantes? - Celles qui rient. - Elles rient toutes; desquelles (abl.) parlez-vous donc?

Ont été méchans? find unartig gemeils no le sont plus, fic find es nicht mehr.

Desobeissant, e, ungehorfam Rient, lachen. Tous, toutes, alle.

Des Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs servent à rapporter ce dont on a parlé auparavant. On compte aussi parmi ces pronoms welcher, welche, welches, wer, lequel, laquelle, qui; et der, die, das, qui a alors la meme signification; par ex. Der Mann, welcher ou ber mir es gefagt bat, l'homme qui me l'a dit; Die Fran, welche ou die es mir gegeben hat, la femme qui me l'a donné; Das Madchen, welches ou das immer lacht, la fille qui rit toujours.

Det, die, das, se déclinent ici de la manière suivante :

Pour les trois genres.

SINCULIER.

PLUBIRE.

Nom. ber, die, das, qui, lequel, laquelle, die, lesquels, lesquelles, etc.

Gen. beffen, beren, beffen, de qui, dont, etc.

beren, de qui, dont, etc.

Dat. dem, der, dem, à qui, auquel, etc.

benen, à qui, auxquels, etc. die, que.

Acc. den, die, das, que. Abl. von dem, vou der, von dem, wovon, de qui, dont, etc.

von benen, movon, de qui, dont, etc.

Remarque.- So, masc. fem. et neutre au nominatif et à l'acc. singul. et plur. pour: qui, que, quel, quelle, lequel, laquelle, quels, lesquels, etc. a vieilli et ne se dit plus.

On se servait principalement de so quand le mot qui devait être rapporté était du genre neutre, ou quand le mot qui se rapportait était au pluriel. Exemple : bus Mittel, fo (ou bas) ich euch vorgeschlagen habe, te., le moyen que je vous ai propose, etc. Diejenigen, fo, die (ou welche) mit mir redeten, :c., ceux qui me par-laient, etc.

Après le génitif dessen, deren, on met le nom sans article; par ex. Es ift ein armer Mann, deffen Frau vor etlichen Tagen aestorben ist, c'est un pauvre homme, dont la semme est morte il y a quelques jours, etc.

Welcher, welche, welches, se déclinent comme étant pronoms

interrogatifs.

Wer ou was, comme relatif, est à la fois démonstratif et relatif, et signifie celui qui, celle qui, ce qui; par ex. Wer mich liebet, ift mein Freund, celui qui m'aime est mon ami; 28 as ich gesagt habe ift mahr, ce que j'ai dit est vrai, etc.

On peut joindre aux relatifs le mot jeshit, comme aux pronoms personnels; par ex. Ein Ronig, der felbft regierer, un roi qui gouverne lui-meme! Sie ift eine Mutter, die felbft ihre Rinder erzieht, c'est une mère qui élève ses enfans elle-même, etc.

Remarque. — Il n'est pas nécessaire en allemand de répéter le même relatif devant plusieurs verbes; par ex. Ein Freund, der mich liebet und hochschätet, un ami qui m'aime et qui m'estime; Eine Jungfer, die er sah, liebte, heirathete und glücklich machte, une fille qu'il vit, qu'il aima, qu'il éponsa, et qu'il rendit heureuse.

Thèmes sur les Pronoms relatifs.

83.—Voilà l'argent que je vous dois et les livres que vous m'avez prêtés. Je vous suis bien obligé de la bonté que vous avez eue pour moi, et je tâcherai de me rendre digne de l'amitié dont (worole, ou wie der, mit welcher) vous m'honorez. — La fille qui vient de sortir, m'a dit que son frère, qui est actuellement à Rome, y a vu le palais du Vatican, qui renferme onze mille chambres. (A ce qu'on dit.)

Voilà, da ift. L'argent, das Geld (er). Je vous dois, ich Ihnen schuldig bin. Vous m'avez prêtés, Sie mir gelichen haben.

Je vous suis bien obligé de la bonté, ich bin Ihnen für die Güte sehr ver-

Vous avez eue pour moi, Sie für mich gehabt haben.

Je tacherai, ich werde mich bestreben, ich werde trachten.

De me rendre digne de l'amitié, mich der Freundschaft würdig zu machen. Vous m'honorez, Sie mich beehren. Vient de sortir, so eben hinausgegangen ift.

Est actuellement, gegenwärtig — ist. Y, da, daselbit, allda.
Le palais du Vatican, der Pallast Batican.

A vu, gesehen hat.
La chambre, das Zimmer.
Renserme, enthält.
A ee qu'on dit, wie man sagt.

84.—L'homme que vous avez vu aujourd'hui chez moi est le conseiller Bravi, le favori du prince, dont (abl.) il a reçu dernièrement une superbe montre d'or, qui est estimée mille écus. C'est un homme qui a beaucoup d'esprit, et il n'est point du tout infatué de son mérite. La maison qu'il a achetée de monsieur Bleville est une des plus belles que j'aie jamais vues. — Voyez-vous cette maison là-bas, d'où la fumée s'élève? — Oui, je la vois. — C'est là où ma Charlotte demeure.

Chez, hei avec le dat.).
Le conseiller, der Nath (ä, e).
Le favori, der Liebling (e).
Le prince, der Fürst (en).
Une superbe montre d'or, eine prächtige
goldene Uhr (en).
A recu, empfangen hat.
Est estimee mille, — auf taufend —
geschäßet wird.
Point du tout, gar nicht (ganz und
gar nicht).
Infatue, eingenommen.
De son merite, von seinen Verdiensten.

Le mérite, das Berdienst (e), (plur. en allemand).

J'aie jamais vue, ich jemals geschen habe.

Voyez-vous? schen Sie.
Là-bas, da unten.
D'où la sumée s'élève, aus welchem der Nauch aussieiget.
Je vois, ich sche.
C'est là où demeure, da wohnet.
Charlotte, Lottchen, est du genre neutre, comme diminutif.

Des Pronoms impropres ou indéfinis.

Ils comprennent le reste des mots dont on se sert au lieu des substantifs, et qui cependant ne sont pas tout-à-fait de la nature des autres pronoms. Les uns peuvent passer pour conjonctifs, les autres pour absolus; la plupart pour l'un et l'autre à la fois. Il y en a qui sont indéclinables, comme man, on, qui a seulement le nominatif etmos, quelque chose, et d'autres qui sont déclinables, comme:

Einer, eine, eine (pron. absolu), l'un, l'une, quelqu'un, quelqu'une, a seulement au nomin. et à l'accus. du neutre au sing. ein &. Quand au reste, ein, eine, ein, conjonctif, est l'article d'unité, et tout-à-fait semblable au premier en déclinant, page 52, comme guter (Bein,) gute (Suppe,) gutes (Basser,) page 53. Les pluriels manquent, comme cela s'entend.

Comme pronom absolu.

Masculin. Féminin. Neutre. Nom. einer, quelqu'un, eine, quelqu'une, l'une. cing, quelqu'un, l'un. l'un. Gen. cittes, de quelqu'un, eitter, de quelqu'une. cines, de quelqu'un. de l'un. Dat. einem. à quelqu'un. einer, à quelqu'une. einem, à quelqu'un. Acc. einen, quelqu'un. eine, quelqu'une. cins, quelqu'un. Abl. von einem, de quel- von einer, de quelqu'une. von einem, de quelqu'an. qu'un.

Aller, alle, alles (ganz) conjonctif et absolu, tout, toute, est décliné comme guter (Wein,) gute (Suppe,) gutes (Wasser,) page 53. On dit aussi au nomin. all der, all die, all das; au gen. all des, all der, all des, au detif all dem etc., n'en déclinant que les articles, de même que: der Reichthum all, die Frende all, das Gold all, toute la richesse, toute la joie, tout l'or, où aussi l'article seulement est variable, et all invariable.

Au pluriel on dit conjonctivement et absolument.

Nomin. alle, tous, toutes; gen. aller, de tous, etc., comme gute (Weine, Suppen) page 53.

Beiden. die beiden, (conjonctif et absolu,) l'un et l'autre, les uns et les autres, les deux, se décline pareillement, comme gute (Weine, Suppen) page 53, et die guten (Väter, Mütter, Kinder,) page 52. En voilà la déclinaison:

Nom. beide, ou die beiden, les deux, l'un (e) et l'autre, les uns (unes) et les autres.

Gen. beider, ou der beiden, des deux, etc. Dat. beiden, ou den beiden, aux deux. Acc. beide, ou die beiden, les deux.

Abl. pon beiden, ou pon den beiden, des deux.

C'est selon ces modèles qu'est décliné le pronom absolu feiner, feine, feins, aucun; (négativement) mais fein, feine, fein, comme l'article d'unité; par ex. fein Mensch, nul homme; feine Seele, nulle âme; fein Holz (e) nul bois, comme conjonctif.

Mais solcher, solche, solches, ou ein solcher, eine solche, ein solches, se décline comme: guter, gute, gutes, ou ein guter, eine guter, ein gutes, pages 52 et 53, et est conjonctif. Mancher, Manches, maint, mainte, décliné, comme guter, gute, gutes, est seulement absolu.

Ainsi se décline aussi (ein) jeder, chacun, chaque; par ex. génit. (eines) jeden; datif (einem) jeden, te.

Les trois suivans se déclinent ainsi, selon la manière indiquée

page 33.

Nom. jemand, quelqu'un. niemand, personne.

jedermann, tout le monde, chacun. jedermanns, de tout le

Gén. jemandes, de quel- niemandes, de personne. qu'un. Dat. jemanden, à quel- niemanden, à personne. qu'un.

monde.
jedermann, à tout le monde.

Abl. von jemanden, de von niemanden, de perquelqu'un. sonne.

jedermann, tout le monde. von jedermann, de tout le monde.

Mais le pronom conjonctif fein, feine, fein, nul, nulle, aucun

negativement, comme: fein Mann, nul homme, feine Fran, nulle femme, fein Geschöpf, nulle créature, suit la déclinaison de ein, eine, ein, page 52. C'est ce que fait aussi solcher, ou ein solcher Mann, (eine) solche Fran, (ein) solches Geschöpf, tel, ou un tel homme, (une) telle femme, (une) telle créature.

Federmann (pour : Feder Mann. chaque homme), tout le monde, chacun, qui est de tout genre, a seulement le génitif Federmanns, et pour le reste Federmann. Etwas, quelque chose, rien sans négation, reste pour soi invariable. Par ex. Jeh sehe Etwas, je vois quelque chose; Etwas Nenes, quelque chose de nouveau; Wir re-

den von Etwas, nous parlons de quelque chose.

On n'est pas obligé de répéter les pronoms impropres devant chaque substantif, comme: Kein (pronom conjonctif) Soldat und Offizier, aucun soldat et aucun officier, etc. Er hat für seine Frau alle nur erdenkliche Liebe und Achtung, il a pour sa femme

toute l'affection et toute la considération imaginable.

Nichts, rien, dit proprement feine Sache, aucune chose. Il est toujours négatif; c'est pourquoi le rien des Français doit être rendu par Etwas, toutes les fois qu'il a un sens affirmatif, comme: Kann Etwas schöner senn? est-il rien de plus beau? Ehe ihr Etwas vornehmet, so saget mir es, avant que de rien entreprendre, dites-le moi, etc.

Niemand est toujours négatif, comme: Ich seh niemanden, je ne vois personne, etc. Lorsque le mot français personne se met affirmativement et qu'il signifie quelqu'un, on ie rend en allemand par Jemand, comme: Hat Jemand auf eine natürlichere (unge füsteltere) Art zu erzählen gewußt, als La Fontaine? personne a-t-il narré plus nasvement que La Fontaine? etc.

Tous les autres pronoms impropres sont de la nature des adjectifs, et ce ne sont proprement des pronoms que quand ils ne sont pas joints comme adjectifs à des noms substantifs, ou à un autre

adjectif.

Finer, eine, eine, quelqu'un, quelqu'une, est absolu; le conjonctif en est ein, eine, ein. Einer fam zum Doftor und fragte ihn, ze. quelqu'un vint trouver le médecin, et lui demanda, etc. Eine, die gern beirathen wollte, sagte, ze. quelqu'une qui souhaita d'être mariée, dit, etc. Le neutre Eins veut dire une chose; par exemple: Noch Eins, encore une chose, encore un coup; Eins ift dabei zu hemerken, il y a une chose à considérer là-dessus. On se sert aussi du neutre pour marquer l'une de deux ou de plusieurs personnes qui ne sont pas du même sexe; par ex. en parlant à un homme et à sa semme: Eins von euch beiden hat Unrecht, l'un de vous deux à tort. Ce pronom n'a point de pluriel, au lieu duquel on se sert de einige, quelques-uns.

Reiner, keine, keine, aucun, aucune, est toujours négatif, et le contraire de einer; il dit proprement: Nicht einer, pas un. personne; Reiner weiß, wann er sterben wird, aucun (personne) ne sait quand il mourra. Reine von uns (en parlant de plusieurs personnes de deux sexes) war so flug daß es das Fensier aufgemacht hätte, aucun de nous n'eut l'esprit d'ouvrir la fenètre. Si le mot français aucun est mis assirmativement, il saut le rendre par einiges.

quelque chose; par exemple : Er ift nicht fähig cuch einiges Leid

zuzufügen, il est incapable de vous faire aucun mal.

Vieles, plusieurs choses, est le neutre de l'adjectif viel, beaucoup. Vieles geschicht zu unserer Zeit, das mann niemals geglaubet hätte, il arrive beaucoup de choses de nos jours, qu'on n'aurait jamais crues. Le pluriel en est Viele, plusieurs. Viele wissen nicht das Geld zu gebrauchen, il y a plusieurs qui ne savent faire usage de l'argent.

Mancher, manche, manches, tel, maint, plusieurs, quelqu'un, bien des choses; Mancher gibt sich für reich aus, der es nicht ist, tel se dit riche, qui ne l'est pas; Bit haben manches Glas Bein mit einander getrunken, nous avons du ensemble maintes fois; Mancher wird im Kriege reich, Mancher arm, dans la guerre l'un devient riche et l'autre devient pauvre. Il est aussi conjonctif, comme mancher Fürst, maint prince, manche Fürstin, mainte princesse, manches Kürstenthum, mainte principauté.

Le mot français tel, dans ces phrases: Monsieur un tel, madame une telle, etc., est rendu par der und der, die und die, comme: Der und der herr ist gefangen worden, monsieur un tel a été pris; Er sagte mir, daß er die und die Jungser heirathen würde,

il me disait qu'il épouserait mademoiselle une telle.

Le comparatif tel que tel est rendu par wie-so, ou gleich wiealso ou somie-also; par exemple: Wie das Waster in einem Strome dahin fließt, so versließt unser Leben, telle que l'eau d'un fleuve qui s'écoule, telle s'écoule notre vie.

Remarque. Tel qu'il est, so wie er ist; tel que vous me voyez, so wie Ihr mich sehet; tel maître tel valet, wie der herr, so der Anecht.

Etliche, plusieurs, verschiedene, les uns les autres; Es waren unser etliche beisammen, nous étions plusieurs ensemble; Etliche afen, etliche tranfen, les uns mangeaient, les autres buvaient.

Einige, etsiche, quelques-uns, les uns les autres, plusieurs; Einige fagen, et seue eine Schlacht vorgefallen, quelques-uns disent qu'il s'est donné une bataille; Einige von seinen Büchern sind gut, einige sind schlecht, les uns de ses livres sont bons, les autres sont mauvais.

Andere, les autres, d'autres; Einige waren groß, andere flein, les uns étaient grands, les autres petits.

Der Gine, der Andere, l'un l'autre : Bann der Gine finget,

so weinet der Andere, lorsque l'un chante l'autre pleure.

Après ganz, tout, toute; et alle, tous, toutes, on ne met point d'article quand ils ne sont pas suivis d'un pronom relatif; par ex. Die ganze Stadt, toute la ville; alle Männer, tous les hommes; alle Beiber, toutes les femmes, etc.; alle Soldaten, (welche) die

ich gesehen habe, ic. tous les soldats que j'ai vus, etc.

Quelque que est rendu par so groß, so viel, ou par was sür auch; par exemple: So große Gewalt, ou so viele Gewalt er auch hat, quelque pouvoir qu'il ait; So große, ou so viele Vortheile et auch davon hat, quelques avartages qu'il en retire. Quelque que, tout que avec un adjectif, s'exprime par so, qu'on prépose à l'adjectif allemand; par exemple; So reich er auch ist, quelque riche

qu'il soit, (tout riche qu'il est); fo schon anch die Weiber find, quelques belles que soient (toutes belles que sont) les femmes ; so groß auch seine Thorheit war, quelque grande que fût (toute grande que fut) sa folie; fo fchone Schwestern er auch bat, quelques belles que soient (toutes belles que sont) ses sœurs.

On peut joindre aux pronoms etwas, nichts, jemand et siemand, des adjectifs au genre neutre. Par exemple : Das ift et was neues, c'est quelque chose de nouveau; wissen Sie nichts neues, ne savez-vous rien de nouveau? fommen Gie herein, es ift niemand Fremdes da, entrez, il n'y a personne, il n'y a point d'etrangers.

Ce sont surtout les adjectifs noutres : Rechtes, Borneh mes, Schlechtes, Geringes, te. qu'on joint à ces pronoms pour signifier une personne d'importance, de condition, ou d'une basse extraction; par exemple : Rennen Sie die Fremden nicht, die im Römischen Kaifer logiren? — Nein, aber ich glaube doch, daß fie etwas Rechtes (etwas Bornehmes ou nichts Geringes) find, ne connaissez-vous pas ces étrangers qui logent à l'Empereur romain? -Non, mais je crois pourtant que ce sont des gens d'importance, (qu'ils ne sont pas peu de chose) .- Der Mann den wir gesehen haben, muß jemand Rechtes fenn, (ning niemand Vornehmes fenn), cet homme que nous avons vu doit être une personne d'importance (n'est guère d'importance), etc.

Thèmes sur les Pronoms impropres.

86 .- Chaque femme se croit aimable, et chacune a de l'amour propre. - De même que les hommes, mon ami. Tel se croit savant qui ne l'est pas, et plusieurs hommes surpassent même les femmes en vanité.-Mon ami, je vous dirai quelque chose : si vous parlez de toutes les femmes et de tous les hommes, vous avez tort. Je connais quelques dames qui sont aimables, et qui ne croient pas l'être, et plusieurs gens de lettres qui n'ont point de vanité. - Cela se peut bien , nulle règle sans exception. Cependant je voudrais bien connaître ces personnes dont vous me parlez.

Sont, find.

La femme, das Frauenzimmer. Se croit aimable, halt fich für liebenswürdig.

A de l'amour propre, befitt Gigenliebe.

De même que les hommes, eben fo wie die Mannspersonen. Se croit savant, halt fich für gelehrt. Qui ne l'est pas, der es nicht iff. Surpassent meme, übertreffen foggr. En vanite, an Citelfeit. Je vous dirai - ich will Ihnen-fagen. Si vous parlez, wenn Sie - reden. Vous avez tort , fo haben Sie Unrecht. Je connais , ich fenne. Une dame, eine Dame (n).

Ne croient pas l'être, es nicht ju fenn glauben. L'homme de lettres, der Belehrte: les gens de lettres, die Gelehrten. Qui n'ont point de vanité, die nicht eitel find. Cela se peut bien, das fann wohl fenn.

La règle, die Regel (n). Sans exception, white Musnahme. Cependant je voudrais bien connaître, doch möchte ich gern - fennen. La personne, die Berfon (en). Vous me parlez, Gie mit mir reden.

87.—L'agriculture est la mère de tous les arts et de tous les biens; elle nourrit tous les hommes. Le cultivateur est plus estimable que l'homme opulent qui passe sa vie dans la mollesse.-Tout ce que a terre produit rentre dans son sein, et devient le germe d'une nouvelle fécondité. Ainsi elle reprend tout ce qu'elle a donné, pour le rendre encore. Elle se transforme en (in avec l'accus.) mille beaux objets qui charment les yeux. — Quelle variété admirable parmi les animaux! les uns n'ont que deux pieds, d'autres en ont quatre, d'autres en ont un très-grand nombre, et plusieurs n'en ont point du tout. Les uns marchent, les autres rampent; d'autres volent, d'autres nagent, et d'autres volent, marchent et nagent, etc. Il y en a d'une grandeur énorme, comme la baleine, et il y en a d'autres qui sont si petits qu'on ne les voit que par le microscope.

L'agriculture, der Keldbau, Aderban. De tous les. aller. L'art, die Runft (u, e). Le bien, das Gut (u, cr). Elle nourit, er ernähret. L'homme, der Mensch (en). Le cultivateur, der Landmann, plur. die Landleute. Estimable, schähbar. Un homme opulent, ein reicher Mann (ä, er). Qui, welcher (ber). La vie, das Leben. Dans la mollesse, in Weichlichkeit, Träaheit. Passe, jubringt. Ce que, was. Produit, hervorbringt. Rentre, geht wieder - jurud. Le sein, der Schoof (e). Devient, mird. Le germe, der Reim (e.) La nouvelle fécondité, die neue Fruchtbarfeit. Ainsi elle reprend, sie nimmt also wic-A donné, gegeben bat.

Pour le rendre encore, um es nochmals

wieder zu geben.

Elle se transforme, sie verwandelt sich. Un bel objet, ein schoner Gegenstand (ä, e). Qui charment, welche - entzüden. L'œil, das Auge (n). Quelle variété admirable, melche bemunderungswürdige Berichieden-Parmi les animaux, unter den Thieren. N'ont que, haben nur. En, deren. Le pied, der Fuß (ii, e). Un très-grand nombre, fehr viele (eine sehr große Anzahl). Point du tout, gar feine. Marchent, gehen. Rampent, friechen. Volent, fliegen. Nagent, schwimmen. Il y en a, ce gibt deren. Une grand eurenorme, eine ungeheuere Große; à l'ablatif von einer ungebeueren 2c. La baleine, der Wallfisch (e). Qu'on ne les voit que par le microscope, daß man sienur durch das Mikrosfop (Bergrößerungeglas) fiehet.

88.—Partout où je porte mes regards, je vois le Dieu éternel; je le reconnais dans ses œuvres et en moi-même. La terre, la mer, le ciel annoncent son pouvoir et sa grandeur. Il est partout, et nous vivons tous en lui. — Nous serons en mille ans, ce que nous avons été il y a mille ans.

Partout, überall.
Où je porte mes regards, wo ich hinblicte.
Je vois, scheich.
Le Dien éternel, der ewige Gott.
Je le reconnais, ich erkenne ihn.
Lœuvre, das Werf (e).
La mer, das Meer (e).
Le ciel, der himmet.

Annoncent, verfündigen.
Le pouvoir, die Macht (ä, e).
La grandeur, die Größe (n).
Nous vivons, wir seben.
Nous serons, wir nerben — senn.
Ce que nous avons étéil y a — das mas wir vor — gewesen sind.
(Bor, avant; à l'abl. ici.)

89.—Je reçus l'autre jour quelques lettres de (abl.) notre vieux cousin. Il m'écrit entr'autres: « Tout le monde dit que je suis malade; » mais grâces à Dieu, je ne le suis pas. Il y en a même plusieurs

- · qui me croient déjà mort; si cela était, personne ne le saurait · mieux que vous. Quelqu'un m'a dit que messieurs mes cousins
- o désiraient ma mort, pour pouvoir partager mes biens. Quoi qu'il
- en soit, je vous dis par ces lignes, que je ne suis ni malade ni
- · mort, et que je me marierai en peu de jours, etc. Eh bien,
- dites-moi, que ferons-nous maintenant? Nous ne pouvons rien
- · faire que déplorer notre sort et le sien. »

Je reçus, ich empfing. La lettre, der Brief (e)-

Un vieux cousin, ein alter Better.

ll m'écrit, er schreibt mir.

Dit, fagt.

Que je suis malade, ich mare frank (daß

ich frank sen). Gräces à Dien. 3

Graces à Dieu, Gott sen Dant. Je ne le suis pas, ich bin es nicht. Il ven a même, es gibt sagar.

Il yen a même, es gibt sogar. Qui me croient dejà mort, die mich

si cela était, menn das mare.

- ne le saurait mieux, so murde es -

Desiraient ma mort, meinen Tob wunschten.

Pour pouvoir partager mes biens, um mein Bermogen theilen zu fonnen-Quoi qu'il en soit, bem fen, wie ihw wolle-

Par, durch.

La ligue, Die Beile (n).

Que je ne suis ni malade ni mort, dag ich weder frank, noch gestorben bin-Et que je me marierai — und daß ich mich — verheirathen werde-

Eh bien, mohlan.

Dites-moi, fagen Gie mir.

Que ferons-nous maintenant? mas machen wir jest?

Nous ne pouvons rien faire, mir konnen nichts anders thun.

Que déplorer, als — beweinen-Le sort, das Schicksal (e).

DES VERBES.

Les verbes sont des mots qui marquent ce qu'on fait ou ce qu'on souffre, et qui changent de terminaison, suivant la différence des nombres, des personnes et des temps.

Il y a quatre choses à considérer dans les verbes; savoir : le genre,

les modes, les temps et la conjugaison

Par rapport au genre, les verbes sont actifs, passifs ou neutres. Le verbe actif désigne une action transitive, c'est-à-dire une action qui passe hors de l'agent, comme: Schichlage, je bats; ich lobe, je loue. Lorsque l'action retourne sur celui qui agit, on l'appelle verbe réciproque, comme: Schichlage mich, je me bats; ich lobe mich, je me loue.

Le verbe passif marque la souffrance ou l'objet de quelque action, comme : 3 ch werde geschlagen, je suis battu; ich werde ge-

liebt, je suis aime.

Le neutre exprime ou l'existence, ou un repos, ou une action permanente, c'est-à-dire une action qui ne passe jamais hors de l'agent, comme : Gch bin, je suis; ich sibe, je suis assis; ich laufe, je cours; ich falle, je tombe

Il y a quatre modes; savoir: l'infinitif, l'indicatif, le subjonctif

ou conjonctif, et l'impératif.

L'infinitif exprime l'action ou la passion tout simplement, sans définir les personnes et les nombres, comme: Loben, louer, gelobt verden, être loué, etc. On y comprend les participes qui sont des adjectifs qu'on forme des verbes, et qui, en conservant le régime de leurs verbes, marquent en même temps les temps comme les verbes; par exemple: Lobend, louant, un qui loue; gelobt loué, qui est, ou a été loué, etc.

L'indicatif sert à marquer et à indiquer l'action ou la passion d'une façon directe et positive, comme: Et hat mich beute aclobt.

il m'a loué aujourd'hui.

Le subjonctif ou conjonctif se met dans une proposition qui dépend d'une autre, comme : Ich will nicht daß er mich lobe, je ne veux pas qu'il me loue.

L'imperatif est pour commander, défendre ou prier, comme Thut

ce, faites -le; Lobet mich nicht, ne me louez pas.

Les nombres sont dans les verbes ce qu'ils sont dans les noms.

Il n'y a que trois personnes dans chaque nombre; la première est celle qui parle, la seconde celle à qui l'on parle; et la troisième

celle de qui l'on parle.

Il n'y a que trois temps simples dans la nature : le passé, le présent et le futur. Les autres temps des verbes sont donc des modification qui font connaître auquel de ces trois temps se rapporte ce qui est exprimé par le verbe.

La valeur de chaque temps est la même qu'en français, excepté que l'imparfait, outre son sens propre, répond encore au prétérit

défini, et même au prétérit indéfini des Français.

La langue allemande a deux futurs de plus; savoir, les deux futurs du subjonctif, qui s'emploient lorsqu'il s'agit d'un événement douteux, et qui répondent quelquesois aux futurs de l'indicatif des Français; par ex. Ich weiß nicht, ob er es thun wird, (ob er es wird gethan haben), je ne sais s'il le fera, (s'il l'aura fait).

Remarques sur l'Impératif.

Les secondes personnes de l'impératif se mettent ordinairement sans pronom. Cependant on l'y joint quelquefois pour parler plus affectueusement ou plus énergiquement, et dans ce cas on le met après le verbe, comme: Lobe Du, loue; sobt Jhr, louez.

Pour parler à une seule personne, les Allemands se servent, suivant les circonstances et la qualité de l'individu, des secondes et troisièmes personnes des deux nombres. On se sert des deux secondes en style très-familier; et la troisième du singulier quand on veut témoigner un degré de politesse de plus; et de la troisième du pluriel, pour s'exprimer de la manière la plus jolie. (Voyez page 53).

Lorsqu'au lieu de la seconde personne on emploie la troisième, le pronom se met toujours après le verbe: Loke Er, loken Sie,

louez.

Avant de passer à la conjugaison des verbes actif, passif, etc., il est nécessaire de commencer par celle des verbes auxiliaires, dont la connaissance est indispensablement nécessaire pour conjuguer les autres verbes.

Conjuguison du verbe auxiliaire fenn, être.

INFINITIF.

Senn, être. PRESENT. ju fenn, d'être, à être. GÉRONDIF.

um ju fenn, pour être. ohne ju fenn, sans être. 2º Panticips. gewesen, éié (*). Panfair. Bemefen fentt, avoir été. gemefen ju fenn, d' (à) avoir ete um gemesen — pour avoir eté. ohne gemesen — sans avoir été.

INDICATIF.

S. Ich bin, je suis. du bift, tu es. er (es) ift, il est. fie ift, alle est. man iff on est.

P. Wir find, nous sommes. ihr fend, vous êtes. fie (es) find, ils (elles) sont.

PRÉSENT.

SUBJONCTIF.

Daß ich sen, que je sois. daß du senst que tu sois. daß er (fie) fen, er (fie) mag fenn, qu'il soit, qu'elle soit. daß man fen, qu'on soit.

Dag mir fenn, que nous soyons. daß thr fend, que vous soyez. daß fie fenn, fie mogen fenn, qu'il. (qu'elles) soient.

IMPARFAIT.

s. Ich war, du warft, er mar.

P. Wir maren. ibr waret, fie (es) waren.

S. Ich bin gewegen. du bist gemesen, er ift gemefen,

P. Wir find gewesen, ihr send gewesen, fie find gewesen,

s. Ich war gewesen, du warst gewesen, er mar gewesen.

P. Wir maren gemesen, ihr maret gemefen, fie maren gemefen.

S. Ich werde fenn, bu wirft fenn, er mird fenn,

P. Wir werden fenn, ihr merdet fenn. fie merden fenn.

	Dag ich mare,
	daß du wärest,
	daß er wäre,
6	O C !

Daß wir maren, daß ihr maret, daß fie wären,

Dag ich gewesen sen, daß du gewesen fenft, daß er gemefen fen,

Dag mir gemefen fenn, daß ihr gewesen send, daß fie gewesen fenn,

PLUSOUE-PARFAIT.

Dag ich gewesen mare, (**) daß du gewesen marelt. daß er gewesen ware, eus été,

Daf mir gemefen maren, daß ibr gemejen maret, daß fie gemesen maren,

Daff ich fenn merde, daß du fenn werdest, baff er fenn merde.

Dag mir fenn merden. daff ihr fenn werdet, daß fie fenn merden,

eusse ete ou

(*) Ce verbe n'a pas de premier participe en allemand. Etant (celui en français) est rendu par : indem (weil, da) ich, du, er, fie (man) ift; da wir, ihr, fie find, oder waren. Par ex. Etant à la campagne, etc. indem (weil) ich auf dem Lande bin on war; da er, sie auf dem Lande ift ou war; weil wir auf dem Lande find on maren, 2c.

(**) Sans daß : Sch mare gemefen, du mareft gemefen.

94 Conjuguisons des Verbes. INDICATIF. SUBJONCTIF. S Ich werde gewesen fenn, Wann ich merbe gemefen fenn. wann du wirft gemefen fenn, du wirft gewesen fenn, er wird gewesen fenn, wann er wird gewesen fenn, P Wir werden gemefen fenn, Wann wir werden gemefen fenn, wann ibr werdet gemefen fenn, ihr werdet gewesen fenn, wann fie merben gemefen fenn. fie werden gewesen fenn, Remarque. - Les deux temps suivans manquent à l'indicatif; mais je les placeraj dans toutes les conjugaisons, comme ici, pour ne pas laisser un vide inutile. PRÉSENT. CONDITIONNEL. Ich murde gewesen fenn, du murdeft gewesen fenn, S Rich würde fenn, aurais été, etc bu murdeft fenn, er murde fenn. er murde gemefen fenn, serais, P. Wir mürden fenn, Wir murden gemesen fenn, ihr murdet fenn. ihr murdet gemefen fenn, mann fie murden fenn, fie murden gewesen fenn, 4er IMPÉRATIF. 2º IMPÉRATIF. 3. IMPERATIF. Du follft fenn, Laffe (Du) uns fenn, S. Sen (Du), sois. etc. laffe Er uns fenn, (daß) er fen, qu'il soit. er foll fenn, P. Send (Shr), soyez Shr follt fenn, Laffet uns fenn, (daß) the fenn, qu'ils (qu'elles) soient. laffen Sie uns fenn, Sie follen fenn, Conjugaison du verbe auxiliaire haben, avoir. INFINITIF. Pane. gehabt haben, avoir eu. Pags Saben, avoir. Gen. ju haben, d'avoir, à avoir. gehabt ju haben, d' (à) voir eu. um gehabt zu haben, pour avoir eu. um ju haben, pour avoir. ohne ju haben, sans avoir. ohne gehabt zu haben, sans avoir eu. 2º PARTICIPE gehabt, eu. 1ºr PABTICIPE habend ayant. SUBJONCTIF. INDICATIF. PRESENT. Daß ich habe, que j'aie. S. Sch habe, j'ai. daß du habelt, que tu aies. Du baff, tu as. daff er habe, qu'il (qu'elle) ait. er hat, il a. bag man habe, qu'on ait. man hat, on a. Daß mir haben, que nous ayons P. Mir haben, nous avons. daß ihr habet, que vous ayez. thr habet, vous avez. daß fie haben, qu'ils (qu'elles) aient. fie (es) haben, ils (elles) ont. IMPARFAIT. Daß ich hätte, S. Ich hatte, daff du hätteft, Du hatteff, daß er hätte, er hatte, Daf wir hätten, P. Wir hatten, daß ihr hättet, ibr battet, daß fie hätten. fie (es) hatten, Daf ich gehabt habe, 8. Ich habe gehabt,

daß du gehabt habeft,

Daf mir gehabt haben,

daß ihr gehabt habet,

baß fie gehabt baben,

daß er gehabt habe,

du haft gehabt,

P. Wir haben behabt,

ihr habet gehabt.

Ge baben gehabt. .

er hat gehatt,

	Conjugaisons des Verbes.								
	INDICATIF.	PLUSQ	UE-PIRFAIT.	SUI	BJONGTIF.				
S.	Ich hatte gehabt, du hattest gehabt, er hatte gehabt,	j'avais ou j'eus	Daß ich geho daß du geho daß er geha)	j'erse ou s eu, etc.			
Р.	Wir hatten gehabt, ihr hattet gehabt, fie hatten gehabt,	,	daß ihr geha			que j's			
QUTUR.									
5.	Ich werde haben, du wirst haben, er wird haben,	etc.	Daß ich hab daß du habe daß er habe	n werdest,		ai, etc			
ρ.	Wir werden haben, ihr werdet haben, fie werden haben,	j'aurai, etc.	Daß wir ha daß ihr habe daß fie habe	en werder,		que jaurai, etc.			
	FUTUR PASSE.								
s.	Ich werde gehabt haben du wirst gehabt haben, er wird gehabt haben.	e e	wann du wi	verde gehabt l rit gehabt hal ed gehabt hab	ben,	quand j'aurai eu, etc.			
Ρ.	Wir werden gehabt habei ihr werdet gehabt habei sie werden gehabt habei	i,) me	wann ihr we	verden gehab erdet gehabt l rden gehabt	jaben,	quand eu,			
	PRÉSENT. CONDITIONNEL. PASSÉ.								
8.	Ich würde haben, du würdest haben, er würde haben,), etc.	Ich würde gel du würdest g er würde gel	zehabt haben zehabt haben, habt haben,	,	eu, etc.			
P.	Wir mürden haben, ihr mürdet haben, fie murden haben,	j'aurais, etc.	ibr würdet g fie würden g	n gehabt haben, gehabt haben, ehabt haben,		jaurais eu, etc.			
	1º IMPÉRATIF.	2º IM	PÉRATIF.	3° 1M	PÉRATIF.				
S.	Habe (du) nie, daß er habe, qu'il ait.	Du follst er soll hab	en,	Lasse (Du)		38.			
Ρ.	Sabet (Ihr ayez, (daß) sie haben, qu'ils	Ihr sollt !		Lasset (Ihr) lassen Sie u		ayons.			

Les verbes sont employés de quatre manières :

to affirmativement, comme: ich bin, je suis, etc.

2º négativement, comme: ith bin nicht, je ne suis pas, etc. 3º interrogativement, comme: bin ith? suis-je? est-ce que je suis?

4º mixte, comme: bitt ich nicht? ne suis-je pas? est-ce que je ne suis pas?

Les négations sont : Micht, ne-pas, non-pas; Rein, feine, ne point; Nichts, ne-rien; Niemals, ne-jamais; Niemand, nepersonne, etc.

Toutes ces négations se mettent après les verbes; par ex.

Singulier.

3ch bin nicht, je ne suis pas. du bijt nicht, tu n'es pas. er (fie) ift nicht, il (elle) n'est pas. man ift nicht, on n'est pas.

(qu'elles) aient.

Pluriel.

Wir find nicht, nous ne sommes pas. ihr send nicht, vons n'etes pas. fie find nicht, ils (elles) ne sont pas.

^(*) Sans, daß : J'aurais eu, ich hatte gehabt, du hatteft gehabt ic.

Exemples avec d'autres Négations.

Ich habe fein Geld, je n'ai point d'ar-

Ach habe nichts, je n'ai rien.

Ach habe niemals, 20., je n'ai jamals, etc.

Ich habe Niemanden, je n'ai personne, etc.

Pour interroger, les pronoms personnels se mettent après le verbe: par ex.

SINGULIER.

Bin ich? suis je? est-ce que je suis? bist dut es-tu? ift er? est-il? iff man! est-on?

PLURIBL.

find wir ? sommes-nous? fend ihr? êtes-vous? find fiel sont-ils?

SINGULIER.

Mixte.

PLUBIEL.

Bin ich nicht? ne suis-je pas ! (est-ce que je ne suis pas ?) bill du nicht ? n'es-tu pas ? etc. ift er nicht? n'est-il pas ! etc.

find wir nicht! ne sommes-nous pas fend ihr nicht? n'êles-vous pas ?

find sie nicht? ne sont-ils pas?

Les particules relatives sont :

1º Es, ihn, le, (fem. sie, la) plur. sie les, qui se rapportent à l'accusatif.

2° Davon, dessen, deren, von ihm, von ihr ic. darüber, dazu, dafür, daher, darum, damit, deswegen, daran, welcher, welche,

welches ic. en

3° Da, hin, dahin, hinauf, hinunter, hinaus, hinein, daran, dazu, darin, daben, daselbst, hindurch, ic. y. — Ces particules se rapportent ordinairement au datif.

Toutes ces particules se mettent après les verbes; par ex.

Sch habe es (ihn) fie, je l'ai. du haft es, tu l'as. er (fie) bat es, il (elle) la.

Wir haben es, nons l'avons. ihr habet es, vous l'avez. se haben es, ils (elses) l'ont.

SINGULIBR.

Negativement.

PLUBIEL.

3ch habe es nicht, je ne l'ai pas. du baft es nicht, tu ne l'as pas. er (fie) hat es nicht, il elle) ne l'a pas.

Wir haben es nicht, nous ne l'avons pas. ihr habet es nicht, vous ne l'avez pas fie haben es nicht, ils (elles) ne l'ont pas.

Et quand on demande, on les met après les pronoms personnels

SINGULIER.

BUIRTRIE.

Sabe ich est l'ai-je ? est-ce que je l'ai! haft du es? l'as tn ! hat er (fle) est l'a-t-il (l'a-t-elle) !

Saben mir ce? l'avons nous? habet ihr es ? l'avez-vous ? haben fie es? l'ont-ils (l'ont-elles)

SINCULIER.

Mixte.

PLUBIEL.

Sabe ich es nicht ? ne l'ai-je pas ?

Saben wir ce nicht! ne l'avons-not.

haft bu ce nicht? ne l'as-tu pas ? hat eres nicht? ne l'a-t-il (l'a-t-elle) pas? haben fie es nicht? ne l'ont-ils pas?

babet ihr es nicht? ne l'avez-vous pasi

SINGULIER.

Davon, en.

PLUBIRE.

Ich habe davon, j'en Bi. du baft davon, tu en as. er (lie) bat davon, il (elle) en a. Wir haben davon, nous en avone. ihr habet davon, vous en avez. fte baben davon, ils (elles) en ont.

SINGULIER.

Interrogativement. PLURIEL.

Sabe ich bapon? en ai-jet est-ce que Saben mir babon? en avons-nons? j'en ai !

babet ibr bavon! en avez-vous? haben fie davon? en ont-ils?

haff du davon? en as-tu? hat er dovon? en a-t-il?

Negativement.

SINCULIER. Davoit, se met après la négation.

Ich habe nicht davon, je n'en ai pas. du haft nicht bavon, tu n'en as pas. er hat nicht bavon, il n'en a pas.

Wir haben nicht davon, nous n'en ihr babet nicht bavon, vous n'en avez fie haben nicht bavon, ils n'en ont pas.

SINGULIER.

Mixte. PLUBIEL

Sabe ich nicht bavon? n'en ai-je pas ? haff du nicht davon? n'en as-tu pas? bat er nicht davon? n'en a-t-il pas ?

Saben wir nicht davon? n'en avonsnous pas haber ihr nicht bavon? n'en avez-vous pas? haben fie nicht davon? n'en ont-ils pas?

La particule da ic. se met de même; par ex. Er ist da, darin, il y est; Er ist nicht da, il n'y est pas; Fit er da? y est-il? Fit er nicht da? n'y est-il pas? etc.

Toutes ces particules se mettent aussi après les adverbes et les pronoms personnels; mais avant les prépositions séparables, s'il y en a; par ex. Er war auch da, il y fut aussi; Ich mundere mich febr darüber, je m'en étonne beaucoup; Wir langten glücklich dafelbit

an, nous y arrivames heureusement, etc.

Quand il s'agit de choisir une de ces particules, par exemple pour rendre l'y dans cette phrase: Avez-vous été à cette bataille? Oui, j'y ai eté, il faut d'abord voir quel est le régime du verbe allemand, et quelle est la préposition qu'il demande; par exemple : Etre a une bataille, se dit en allemand : Ben einer Schlacht fenn; c'est donc ici la particule dabei qu'il faut choisir parmi celles qui servent à rendre la particule française y, en disant : Sind Sie auch bei dieser Schlacht gewesen? Ja, ich bin daben gewesen.

C'est ainsi qu'on dit : Ich weiß schon, daß Ihr Bruder gestorben ift, und bin darüber betrübt, je sais dejà que votre frère est mort, et j'en suis affligé, etc.; car on dit über Envas betrübt fenn, être afflige de quelque chose. On dit: Sie haben geheirathet? ich muniche Ihnen Gluck dazu, vous vous êtes marié? je vous en félicite, etc.; car la construction allemande est : Einem qui etwas Glud wünschen, féliciter quelqu'un de quelque chose. On dit : Sie haben mir zwei Dufaten geschickt, ich danke Ihnen dafür, vous m'avez envoye deux ducats, je vous en remercie; parce qu'on dit : Einem für Etwas danken, remercier quelqu'un de quelque chose. On dit: feinen Theil von Etwas haben, avoir sa part de quelque chose; Ich habe meinen Theil davon, j'en ai ma part ; von Eiwas, von einem reden, parler de quelque chose, de quelqu'un; Sch rede nicht davon, von ihm, von ihr ic. je n'en parle pas. On dit : Woher fommen, venir d'un endroit; Ich fomme daber, j'en viens; Um Etwas bitten, prier d'une chose ; Ich bitte Gie darum, je vous en prie; Mit Stwas jufrieden fenn, être content de quelque chose;

Ich bin damit infrieden, j'en suis content; Wegen etwas böß senn, être en colère de quelque chose; Er ist des wegen böß, il en est en colère. Voyez le régime des verbes, page 159.

La particule y est rendue par da, lorsque le verbe signific un repos, comme: Ich bin auch da gewesen, j'y ai été aussi. Elle est rendue par hin, ou dahin, lorsque le verbe marque le mouvement d'un lieu à l'autre, comme: Ich will auch hin ou dahin sommen, j'y viendrai aussi; et elle est rendue par hinauf, hinunter, hinaus, hinein, hinüber, ce selon que le mouvement se sait du bas en haut, du haut en bas, du dedans en dehors, du dehors en dedans, ou d'un côté vers l'autre. On dit: Un etwas densen, penser à quelque chose; Ich habe auch daran gedacht, j'y ai aussi pensé; que Etwas segen, ajouter à quelque chose; Ich habe da que (bingn) gesegt, j'y ai ajoute; In einem Orte senn, être dans un lieu; Er ist darin, il y est.

Si cette même particule tient lieu d'un pronom personnel, on est obligé de la rendre par les pronoms er, si e, es, comme : Er ist cin chrlicher Mann, verlassen Sie sich auf ihn, c'est un honnête homme, siez-vous-y (a lui). Si l'on disait en ce cas : Verlassen Sie sich darauf, cela signifierait : fiez-vous à ce que je vous dis.

Les Allemands n'ont point de particules qui se rapportent au génitif; c'est de là que, pour rendre la particule relative en, il faut mettre les génitifs du pronom de si en, deren, de qui, de laquelle, desquels, desquelles, dont, toutes les sois que le verbe allemand gouverne le génitif. Par exemple: Sind sie Geldes benöthiget?— Ja, ich bin dessen benöthiget, avez-vous besoin d'argent?— Oui, i'en ai besoin; Erinnern Sie sich de si en noch? vous en souvenez-vous encore?— Nein, ich errinnere mich dessen nicht mehr, non je ne m'en souviens plus.

On rend la particule en par les pronoms welcher, welches, lorsque le substantif qu'elle rapporte aurait au nominatif l'article partitif: du, de la, des, comme: Fi Hafer da? — Fa, es ist welcher da, y a-t-il de l'avoine? — Oui, il y en a; Haben Sie Wein? — Fa, ich habe welchen, avez-vous du vin? — Oui, j'en ai. N. B. on peut aussi supprimer le pronom en ce cas, et dire tout court: Fa, es ist da, oui, il y en a, etc. Si la réponse est négative, on se sert du mot négatif feiner, feine, feins, aucun, aucune; par exemple: Nein, es ist feiner da, non, il n'y en a point; nein, ich habe feinen, non, je n'en ai point.

Ladite particule en, lorsqu'elle se rapporte à un nom mis avec l'article indéfini, s'exprime au singulier simplement par einer, cine, eine, eine, et au pluriel par le pronom au génitifiter, d'eux, d'elles; par exemple: Sater einen Sohn? — Fa, er hat einen, a-t-il un fils? — Oui, il en a un; Fa, er hat ihrer etliche, oui, il en a quelques-uns: ja, er hat ihrer dren, ou il en a trois, Wie viel sind ihrer? combien y en a-t-il? — Es sind ihrer seché, il y en a six.

Cette même particule est rendue par daran, lorsqu'elle est jointe à un nom d'abondance, de fertilité, etc.; par exemple : Gieht es viel Getreide in Threm Lande? — Ja, es ift reich daran, es hat

einen Ueberfluß daran, y a-t-il beaucoup de blé dans votre pays?

— Oui, il en est riche, il en abonde. C'est parce qu'on dit en allemand reich an Erwas sen, être riche en quelque chose.

Les Allemands mettent quelquesois une particule relative où les Français ne sauraient s'en servir; par ex. Machen Sie es, wie may es hier macht, saites comme on sait iei; Ich bin es zufrieden, daß er mich in kleinen Thalern bezahle, je consens qu'il me paie en petits écus; Ich will da ranf bedacht senn Sie zu bestiedigen, je songerai à vous contenter; Ich mache mir ein Vergnügen da rans ihnen zu dienen, je me sais un plaisir de vous servir; Wenn sich die Gelegenheit dazu ereignet Ihnen zu dienen, si l'occasion se présente de vous servir, etc.

La particule en n'est pas rendue dans les phrases suivantes et autres semblables: Es sind Viele, welche behaupten, il y en a beaucoup qui soutiennent; Arrian sagt eben dieses von Alexander, Arrien ex dit autant d'Alexandre; Ein Unglück ziehet sast immer ein anderes nach sich, un malheur en attire presque toujours un autre; Haben Sie eine Feder? avez-vous une plume? — Ja, ich habe eine, oui, j'en ai une; Da sind andere, en voilà d'autres, etc.

Remarque.—On joint souvent aux verbes allemands qui marquent un mouvement certaines particules qui n'embarrassent pas peu les Français, comme: Herrin, ou hinein, herauf et. Par exemple: Herein, hinein, gehen ou fommen, entrer Herauf, ou hinauf fommen ou gehen, monter; et voici comment on les distingue: Si quelqu'un doit venir au lieu où on est, on dit: herein, et s'il doit monter, herauf; mais si quelqu'un doit aller où l'on n'est pas, on dit hinein, et s'il faut monter, hinauf; par ex. Kommen Sie herein, gehen Sie herein, ou seulement herein, entrez, (celui qui le dit est dans la chambre et l'autre est à la porte); Kommen Sie herauf gehen Sie herauf, montez, (celui qui dit cela est en haut, et l'autre en bas). Gehen Sie hinein, entrez, c'est-à-dire il doit entrer dans la chambre (le jardin, etc.) où celui qui le dit n'est pas; Gehen Sie hinauf, montez, c'est-à-dire il doit aller où celui qui le dit n'est pas; mais quand il doit venir, où il est il dit: Kommen Sie herauf, et. Herbet est urdinairement exprime par ici, ca, etc., et hin, par y; par ex.: Kommen Sie her, venez ici ou ca; Gehen Sie hin, allez-y, etc.

Thèmes sur les Verbes auxiliaires.

90.—Il est facile de dire je suis content; mais il est difficile de l'être toujours. Celui qui est content est riche. Vous êtes content, et moi je le suis aussi; ainsi nous sommes riches, sans avoir beaucoup d'argent.—Vous êtes toujours de bonne humeur, mais vos sœurs sont toujours tristes: dites-moi, pourquoi le sont-elles?—Elles ne le sont pas toujours; elles sont quelquefois de fort bonne humeur, et principalement la cadette, qui est quelquefois si gaie .qu'elle me fait craindre pour sa santé.

Facile, seicht.
De dire, zu sagen.
Content, zufrieden, vergnügt.
Difficile, schwer.
Toujours, immer.
Ainsi nous sommes, — also find wir.
Le verbe se transpose — après also.
De bonne humeur, gai (e, lusig.

II, es.

Triste, traurig. Quelquesois, bisweilen, manchmal. De fort bonne humeur, recht lusitg, ov aufgeräumt. Principalement, besonders. La cadette, die jungse. Qu'elle me fait craindre pour sa sante, baß ich wegen ihrer Gesundheit beforgt bin. 91.—Qui est là? — C'est moi: ouvrez. Où est monsieur votre frère?—Il n'est pas à la maison.—Je viens vous demander si vous êtes content de l'argent que je vous ai envoyé.—Pour moi, j'en suis content, mais mon frère ne l'est pas.—Et pourquoi?—Parce que c'est trop peu.—C'est assez. Il faut considérer que je suis un pauvre homme; j'ai un grand nombre d'enfans;—ma femme est morte il y a quelques jours, et....Ne pleurez pas, mon ami, tous les hommes sont mortels, et par conséquent nous le sommes aussi.—Voilà justement la raison pourquoi je pleure.

C'est moi, ich bin es.
Ouvrez, machen Sie (machet) auf.
Je viens, ich fomme.
Vous demander, um Sie (Euch) zu fragen.
Si, oh, après une incertitude.
De l'argent, mit dem Gelde.
Envoyé, geschickt.
Pour moi, was mich anbelanget.
Parce que c'est trop peu, weil es zu wenig ift.
C'est assez, es ist genug.
Il saut considerer, Sie müssen, (Ir müsset) bedenken.

Mort (e), gestorben.
Il ya quelques jours, vor einigen Tegen.
Ne pleurez pas, weinen Sie (weinet) nicht.
L'homme, der Mensch (en)
Mortels, sterblich.
Par conséquent, folglich.
Nons le sommes aussi, sind wir es auch (transposé après folglich).
Voilà justement la raison pourquoi je pleure, das ist chen die Ursache, warum ich weine.

92.—Je n'ai point d'argent et je suis content, et vous en avez beaucoup et vous ne l'êtes pas.—Ma femme a un bon mari, et moi j'ai une bonne femme; ainsi nous avons sujet d'être contens l'un de l'autre.—J'ai grande soif, entrons dans cette auberge.—Vous avez toujours soif quand vous voyez une auberge.—Où est mademoiselle votre sœur?—Elle est à la maison; elle a mal à la tête.—Elle a trop dansé au bal.

Je suis, hin.
En, dessen.
Vous ne l'êtes pas, sind (send) es nicht.
La semme, die Frau en).
Le mari, der Mann (ä, er).
Ainsi nous avons, also haben wir
(transposé après also).
Sujet, Ursache.

L'un de l'autre, mit einander. La soif, der Durst. Entrons dans cette auberge, wir wollen in dieses Wirthshaus gehen. Voyez, Sie — Ihr — (sehen, sehet). Mal à la tête, Kopfweh. Trop danse, ju viel getanzt. Au bal, auf dem Bail.

93. — Lisette, où est mon cachet d'argent? vous l'avez peut-être? — Je vous demande pardon, madame, je ne l'ai pas. — Ne l'avez-vous donc pas vu? — Je l'ai bien vu, mais non pas aujourd'hui. — Mon frère est-il venu ici pendant mon absence? — Je ne l'ai pas vu, madame; monsieur votre époux a été dans votre chambre. — Ah, ciel! où est donc ma bague? — Monsieur votre époux l'a vendue à un Juif. — Je ne vois pas non plus mes boucles d'or. — Il les a aussi vendues.

Lisette, Lisette, Lieschen.
Un cachet d'argent, ein silbernes Pet-schaft.
Peut-être, vielleicht.
Je vous demande pardon, ich bitte um Bergebung.
Madame, Madam.
Vu, gesehen.
Bien, zwar, wohl

Non pas aujourd'hui, heute nicht.
Mon frère est-il venu ici pendant mon
absence? ist mein Bruder in meiner Ihwesenheit hergekommen?
Monsieur votre époux, Ihr Herr Gemahl (e).
La chambre, dus Immer.
Ah ciel! ach Himmel!
Done, henn. La bague, der Ming (c). Le Juif, der Jude (n). Vendu e), verfauft. Je ne vois pas non plus, ich sehe ia auch — nicht. La boucle d'or, die goldene Schnalle (11).

94.— Avez-vous encore les dix mille francs que vous avez gagnés à la loterie?—J'en ai encore la moitié.— N'en avez-vous rien donné à votre pauvre frère?—Je lui en ai donné six francs.— Combien d'enfans a donc monsieur votre frère?—Il en a, je crois, plus de vingt. — Combien de femmes a-t-il donc eu?—Il en a déjà eu cinq, et maintenant il en a la sixième, qui a beaucoup de talens, mais qui n'est pas une bonne ménagère.

Un franc, ein Franke (n).
A la loterie, in der Lotterie.
Gagnés, gewonnen.
Encore, noch.
La moitié, die Sälfte.
En, davon.
Donné, gegeben.
Combien de, wic viel.
La femme, das Weib (cr), die Frau (en)Je crois, glaube ich.

Plus de, mehr als.
Maintenant il en a, jeht hat er.
La sixième, die sechste.
Qui a beaucoup de talens, welche viele Talente besicht.
Mais qui n'est pas une bonne ménagère, aber seine gute Haushälterin iste (Welche ne se répète pas icien allemand.)

95.—La mer était tranquille, l'air était serein; tout l'équipage était sur le tillac. On avait eu tant de peine et d'inquiétudes. Enfans! s'écria le capitaine, la tempête est passée; la lune nous éclaire amicalement. Il (E5) est vrai, nous avons beaucoup souffert; mais soyez tranquilles et ne craignez plus rien. Notre vaisseau sera bientôt près du Cap de Bonne-Espérance.

La mer, das Meer (e).
Tranquille, ruhig.
L'air, die Luft (ü, e).
Serein, heiter.
Tont l'équipage, alles Schiffsvolf.
Sur le tillac, auf dem Berdecke.
Tant de, so viele.
La peine, die Mühe.
L'inquiétude, die Sorge (n), Unruhe (n).
S'écria, rief, schrie.
Le capitaine, der Kapitan (e).
La tempète, der Sturm (ü, e).

Passee, vorüber.

La lune, der Mond (e).
Nous éclaire amicalement, seuchtet freundlich auf uns herab.
Vrai, wahr.
Beaucoup, Vieles.
Soussert, gesitten.
Mais, aber, allein.
Ne craignez plus rien, fürchtet nichts mehr.
Le vaisseau, das Schiff (e).
Bientot, bald.
Près du Cap de Bonne-Espérance, bat dem Vorgebirge der guten Hoff-

96.—Je fus hier chez monsieur votre frère, et mademoiselle votre sœur y fut aussi: où fûtes-vous donc hier?—Je fus chez mon beaufrère; mais je voudrais n'avoir pas été chez lui, car il était gris. Fi! lui dis-je, j'ai honte d'être votre beau-frère. Vous avez raison, me dit-il; faites-moi le plaisir de boire ce verre de vin à ma sænté.

nung.

Le beau-frère, der Schmager (ä). Je voudrais n'avoir pas été chez lui, ich mollte, dan ich nicht bei ihm gemefen märe. Il était gris, er hatte ein Räuschchen. Fi! pfuil Lui dis-je, fagte ich zu ihm.

J'ai bonte, ich schäme mich.
Raison, Recht.
Faites-moi le plaisir de boire, thun Sie thut) mir den Gefallen und trinfen Sie (trinfet).
Un verre de vin, ein Glas Wein.
A ma santé, auf meine Gefundheit.

97.-J'eus hier l'honneur de voir mademoiselle votre cousine, et

elle eut la complaisance de m'assurer de son amitié. Nous eumes l'année passée plus de plaisir que nous n'en avons cette année. Vous aviez un beau jardin, et j'avais une belle voiture Nous étions bien logés, et notre joviale hôtesse était la meilleure femme du monde. —Je f'us hier au spectacle, où j'ai trouvé monsieur votre frère. On représenta une très-belle pièce, intitulée: Où fûmes-nous l'hiver passé?

L'honneur, die Ghre.
La cousine, die Base (n).
De voir, zu schett.
La complaisance, die Gefälligkeit.
De m'assurer de son amitié, mich threr
Freundschaft zu versichern.
L'année passée, voriges Jahr (e).
Plus de, mehr.
Le plaisir, das Vergnügen.
N'en, n'est pas traduit ici.
Beau, belle, schön, hübsch.
Une voiture, ein Wagen, masc.

Bien logés, gut logiret.
Joviale. munter, lunig.
L'hotesse, die Wirthin (nen).
Le monde, die Welt (en).
Hier, gestern.
Au spectacle, im Schauspiele.
Où, wo, woselbst, allwo.
Trouvé, gefunden.
On représenta, man stellte — vor.
La pièce, das Stück (e).
Intiulée, betitest.
L'hiver passé, der vergangene Winter à l'accusatis.

98.—Où avez-vous été, mon ami, depuis que jene vous ai vu?

—J'ai été à Londres et à Pétersbourg.—N'avez-vous pas été à Paris?

—Non, mon ami, je n'y ai pas été, mais j'ai été à Lyon.—Avez-vous parlé à monsleur Sincère? Oui, monsieur, le pauvre diable était fort triste.—Pourquoi?—Il aime une très-belle demoiselle qui ne le peut pas goûter.

Depuis que je ne vous ai vu, scitdem ich Sie (Dich, Guch, Ihn) nicht gesehen habe.
Londres, London.
Y, da, daselbik.

A moosieur, mit dem Herrn-Il aime, er liebt. Qui ne le peut pas goûter, die ihn nicht leiden fann-

99.—Vous avez eu mon livre, où est-il?—Je l'ai eu, mais je ne l'ai plus.—Où l'avez-vous done mis?—Je l'ai mis sur la table.—Ah! le voici. Avez-vous aussi eu ma plume?—Non, mon ami, je ne l'ai pas eue; je crois que monsieur votre frère l'a eue.—A-t-il aussi eu mon cachet?—Je n'en sais rien.

Le livre, das Buch (ü, er). Ou, mo. Donc mis, denn hingelegt. Mis sur la table, auf den Tifch gelegt. Ahl le voici, ach, hier if es. La plume, die Feber (11). Le cachet, das Petschaft (e). Je n'en saisrien, ich meiß es nicht.

100.—Aussitôt que je fus rétabli de ma maladie, je partis pour Spa, pour y prendre les eaux. Après y avoir été pendant quelques semaines, je partis pour Francfort, et....je suis inconsolable....à mon arrivée je ne trouvai plus ma femme, et personne ne sait ce qu'elle est devenue.

Aussitot que, so bald als. Rétabli, pergesiellt. La maladie, die Kransheit (en). Je partis pour, reiste ich nach. Pour y prendre les eaux, um allda die Kur zu trinken. Après y avoir été pendant quelques semaines, nachdem ich einige Wochen

allda gemefen mar.

Inconsolable, untrofifich, untrofibar. Je ne trouvai plos — fand ich — nicht mehr. Personne ne sait, niemand meis.

A mon arrivée, bei meiner Anfunft.

Ce qu'elle est devenue, mo fic bingefommen ift. 101.—J'étais fort triste lors que mon cousin vint chez moi.—Qu'avez-vous? me demanda-t-il. Ah! mon cousin! lui répondis-je, en perdant ma femme j'ai tout perdu. Doucement, mon cher, me dit-il, il y a bon remède: vous êtes jeune, bien fait, il s'en trouvera bien une autre pour vous. Je n'en veux point d'autre, répliquai-je, que celle que j'ai perdue. J'irai la chercher; et si je la trouve, je la prierai de rejoindre ses enfans.

Jeune, jung.

Triste, traurig.
Lorsque, da, als.
Vint chez moi, ju mir fam.
Qu'avea-vous? was fehlt Ihnch (Dir? Euch)?
Me demanda-t-il, fragte er mich.
Lui repondis-je, antwortere ich ihm.
En perdant, — indem ich — verlor.
J'ai, habe ich (transposé après Padv.
tildemi.
Tout perdu, Alles verloren.
Doucement, fachte.

Nath.

Bien sait, mohlgestaltet.
Il s'en trouvera bien une autre pour vous, es wird sich schon eine andere sur Sie (Dich, Euch) sinden.
Je n'en veux point d'autre, ich will feine andere.
Répliquai-je, erwiederte ich.
Que, als.
J'iraila chercher, ich will sie aufsuchen.
Trouve, sinde.
Je la prierai, so will ich sie bitten.
De rejoindre ses ensan, sich wieder ju

ihren Kindern zu begeben.

102.—Je serai content de vous, mon cher voisin, quand vous le serez de moi; et quand vous ne le serez pas de moi, je ne le serai pas non plus de vous.—Mais je ne le suis pas de moi-même, comment le serai-je de vous?—Je me conduirai toujours de manière à vous satisfaire; et si vous n'êtes pas content de vous-même, c'est votre faute, car vous vous portez bien et vous êtes à votre aise.—Mon ami, vous ne savez pas ce qui m'inquiète, je vous le dirai à l'occasion. Serez-vous demain à la maison?—Demain je n'y serai pas, car je me mettrai encore aujourd'hui en chemin pour aller chercher mon épouse.

Etre content de quelqu'un, mit einem juftieden fepn.
Le voisin, der Nachbar (n).
Quand, mann, Le, es.
Ne-pas non plus, auch nicht.
Comment le serai-je, wie werde ich es — seni fonnen.
Je me conduirai toujours de manière à vous satisfaire, ich werde mich jederzeit so betragen, daß Sie zufrieden senn werden daß ich sie befriedige).
C'est votre sante, so ist es here (Eure)
Schuld.
Car vous vous portez bien, denn Sie

Car vous vous portex bien, denn Sie befinden fich (3hr befindet Euch) mohl.

Et vous êtes à votre aise, und fönnen (fönnet) gemächlich leben. Vous ve savez pas, Sie wissen (Shr wisset) nicht.

Ce qui m'inquiète, was mich beunruhiget. Je vous le dirai à l'occasion, ich will es

Ihnen (Euch) bei Gelegenheit sagen. Demain, morgen. Je me mettrai encore anjourd'hni en

chemin, ich werde mich heute noch auf den Weg machen. Pour aller chercher — um — aufzusu

chen. L'épouse, die Gattin (nen). Gemah

L'épouse, die Gattin (nen), Gemah lin (nen).

103.—J'aurai une grande joie quand je reverrai mon épouse. Je crois que j'aurai de ses nouvelles quand je serai arrivé à Strasbourg. Vous aurez la bonté, mon ami, de me prêter vingt louis, je vous les rendrai quand j'aurai gagné le gros lot.

La joie, die Freude. Quand je reverrai — mann ich — miederschen werde. Je crois que l'aurai de ses nouvelles, ich glaube, ich werde Nachricht von ihr erhalten. Arrivé, angekommen. La bonté, die Güte. De me prêter, mir ju leihen. Un louis, ein Louisd'or. Je vous les rendrai, ich werde sie Ihnen (Euch) wiedergeben. Gagné, gewonnen. Le gros lot, das große Loos (e).

104.—Ayez patience, mon ami, et ne soyez pas triste; la tristesse ne change rien, et l'impatience empire le mal. N'ayez pas peur de vos créanciers; soyez assuré qu'ils ne vous feront aucun mal. Il faut être content sans argent et sans crédit.

La patience, die Geduld.
La tristesse ne change rien, die Traurigfeit ändert nichts.
L'impatience, die Ungeduld.
Empire le mal, macht das Uebel ärger.
N'ayez pas peur de, fürchten Sie sich (fürchtet Euch) nicht vor (avec le datif).

Le créancier, der Gläubiger. Assuré, versichert. Qu'ils ne vous feront aucun mal, daß sie Hnen (Euch) nichts zu Leid thun werden. Il faut, man muß. Saus crédit, ohne Kredit.

405.—Groyez-vous que je sois capable d'être content sans argent et sans crédit?—Pour moi, je suis chargé de dettes, et je suis pourtant de bonne humeur, et quand je ne le suis pas je tâche de l'être.

N'avoir pas de quoi vivre et être de bonne humeur, cela me passe.—Je vois bien, mon ami, que vous ne connaissez pas les Français.

Croyez-vous? glauben Sie? (glaubet Shr?)
Capable, im Stande.
Pour moi, mas mich anbelanget.
Chargé de dettes, voll Schulden.
Pourtant, doch, dennoch.
Je tache, so trachte ich (le pronom et le verbe se transposent après so).
De l'être, es zin seyn.

N'avoir pas de quoi vivre, nichts zu seben haben.
Cela me passe, das ist mir zu hoch (unbegreiflich).
Je vois dien, ich sehe mohl.
Que vous ne connaissez pas — daß Sie — nicht kennen (daß Ihr — nicht kennet).

106.—Etes-vous aussi content quand vous êtes malade?—Quand je suis malade, je suis aussi content qu'on peut l'être étant malade, et l'espérance d'être bientôt rétabli me remplit de joie.—Mais si vous n'aviez ni argent ni crédit?—J'aurais des amis, ou quelque autre ressource; car les hommes sont meilleurs qu'on ne pense.—Mais si vous n'aviez ni amis ni aucune autre ressource?—Ce sont des extrémités impossibles.

Malade, frank (transposé).
Je suis, so bin ich.
Aussi-que, so — als.
Etant — wann man — ist.
L'espérance, die Hosfinung.
D'ètre bientôt rétabli, bald wieder hergestellt (gesund) zu seyn.
Me remplit de joie, crfüllet mich mit Kreude.

On quelque autre ressource, oder irgend eine andere Hülfsquelle. L'homme, der Mensch (en). Qu'on ne pense, als man denkt. Ne-ni-ni, weder — noch. Aucune autre, irgend eine andere. Ce sont, das sind. Des extrémités impossibles, tinmöglichseiten.

107.—Il y a bien des hommes qui ne sont pas heureux, mais ils se flattent de l'être un jour; cependant je suis sûr qu'on en verra toujours fort peu qui le soient. Si l'on borne ses désirs d'après les lois de la nature, on est toujours riche; mais si l'on se règle d'après l'opinion, on est toujours pauvre. Ne souhaitez que ce que vous pouvez avoir, et n'oubliez pas que le véritable bonheur consiste dans la vertu.

Il y a bien des hommes, cs gibt viele Menschen.

Ils se flattent, fie schmeicheln fich. De l'être an jour, es einft zu merden.

Cependant, indeffen. Sar, verfichert.

Qu'on en verra toujours fort peu, bag man (beren) immer febr wenige feben mird.

Qui le soient, die (melche) es find. Si l'on borne, menn man - einschränft. Le desir, die Begierde (en), das Ber-

langen, ber Wunsch (u, e). D'après, mach (avec le datif). La loi, das Befet (e).

La nature, die Matur.

On est, fo iff man-Riche, reich. Mais, aber, allein. Se règle, fich - richtet. L'opinion, die Meinung (en). Pauvre, arm.

Ne souhaitez que ce que vous pouvez avoir, munichen St nur dasjenige, mas Gie haben fonnen (3hr haben fonnet).

N'oubliez pas, vergeffen Sie (vergeffet)

Le véritable bonheur, das mahre Glück. Consiste dans la vertu, in der Tugend

108.—Il faut que vous ayez patience quoique vous n'en ayez point d'envie; car il me faut aussi attendre, jusqu'à ce qu'on me paie ce qu'on me doit. Aussitôt que j'aurai de l'argent, je vous paierai tout ce que vous avez avancé pour moi. Ne croyez pas que je l'aie oublié, car j'y pense tous les jours. Je suis votre débiteur, et je ne le nierai jamais.

Il faut que vous ayez - Sie muffen (3br muffet) - haben.

Quoique, ob - gleich.

En, dazu. L'envie, die Luft.

Il me faut aussi attendre, ich muß auch

Jusqu'à ce qu'on me paie ce, bis man mir das bejahlt.

Qu'on me doit, was man mir schuldia iff.

Aussitot que, so bald als.

Je vous paierai tont, merde ich Guch

(Ihm, Ihr, dat. Ihnen) Alles bezahlen.

Ce que vous avez avancé pour moi, mas Cie (3hr) für mich ausgelegt haben

Ne croyez pas, glauben Sie (glaubet)

Oublie, pergeffen.

J'y peuse tous les jours, ich denfe alle Tage daran.

Le debiteur, der Schuldner.

Je ne le nierai jamais, ich merde es nie leugnen.

109.—Je serais heureux, et mon frère le serait aussi, si nous avions ce que nous n'avons pas. - Cela est vrai; mais vous ne seriez pas si mélancolique, si vous étiez content de ce que vous avez. Votre pauvre cousin serait certainement content s'il était en votre place.

Aussi, auch. Vrai, mahr.

Si melancolique, fo ichwermuthig. De ce que, mit dem, mas.

Le cousin, der Vetter. Certainement, gemiß.

En votre place, an Shrer (Gurer) Stelle.

110.—Je n'aurais pas lieu deme plaindre, si j'avais ce que je n'ai pas.—Mon ami, quand on a le nécessaire, on doit être content.— Je le serais aussi si j'avais cent mille florins, une belle maison et une jolie voiture, etc.—Croyez-moi, mon ami, avec tout cela on peut être fort malheureux. Il y avait un certain fou qui dit un jour: Je voudrais être grand seigneur, et avoir quatre chevaux gris; quel plaisir serait-ce (es) pour moi, si à ma fenêtre je pouvais me voir aller en carrosse par toutes les rues de la ville.

Ne-pas, feint (e). Avoir lieu, Urfache baben. De me plaindre, mich zu beklagen. Ce-que. das - mas.

Le nécessaire, das Mothige, fein Ausfommen. On doit être - muß man - fenn. Une voiture, ein Magen.

Dit, sagte.

Croyez-moi, glauben Gie (glaubet) Avec tout cela, mit alle diesem. On peut, fann man (transposé après la préposition mit. Fort malbeureux, fehr unglücklich. Il yavait, es mar. Un certain , ein gewiffer. Fon, Marr (en) Un jour, eines Tages.

Je voudrais être grand seignenr, ich mare ein großer Serr. Et avoir quatre chevaux gris, und batte vier Grauschimmel. Le plaisir, das Bergnugen.

Si à ma fenêtre, je pouvais me voir aller en carrosse, wenn ich mich an meinen Fenner könnte in ber Autsche - fahren sehen. Par toutes les, durch alle.

La rue, Die Strafe (n). La ville, die Stadt (a. e).

111.—Je voudrais que vous fussiez plus attentif que vous n'êtes, et que votre frère fût moins distrait; je serais alors fort content de vous et de lui. - Je souhaiterais avoir plus de temps que je n'en ai, et j'apprendrais mieux -- Mon ami, ce n'est qu'un prétexte; vous avez du temps de reste, mais vous ne l'employez pas comme il faut.

Yous dites que vous n'avez point d'amis parmi vos condisciples. Mais n'est-ce pas votre faute? Vous avez mal parlé d'eux, et ils ne vous ont point offensé. Ils vous ont fait du bien, et vous les avez chicanés. Croyez-moi, celui qui n'a point d'amis ne mérite pas d'en

avoir.

Je voudrais, ich moute. Attentif, aufmertfam. Que vous n'ètes, als Sie find, (als 3hr fend). (*) Moins distrait, nicht fo gerftreut. Alors, alsbann. Je souhaiterais avoir plus de temps, ich munichte, daß ich mehr Beit hatte. Et j'apprendrais mieux, fo wurde ich beffer lernen. Ne-que, nur. Un pretexte, ein Vormand. Avoir du temps de reste, überflüssige Beit haben. Mais vous ne l'employez pas comme il

faut, allein Gie wenden (Ihr wendet) fie nicht gehörig an. Vous dites, Sie fagen (Shr faget). Parmi, unter (avec le datif). Le condisciple, der Mitschüler. Votre faute, Ihre (Euere) Schuld. Mal parle, fibel - geredet. Offense, beleidigt. Fait du bien, Gutes gethan. Vous les avez chicanés, Sie haben (3hr habet) sie chikanirt, unnühen Streit mit ihnen angefangen. Ne merite pas d'en avoir, perdienet feine zu baben.

112.—Plût à Dieu que j'eusse ce que je souhaite, et que vous eussiez ce que vous désirez si passionnément; que nous serions heureux! -Peut-être, mon ami; ne souhaitons rien, mais prenons les choses comme il plaira à la Providence de nous les envoyer. Pour être heureux, il faut oublier le passé ne pas s'inquiéter de l'avenir, et jouir du présent.

Plat à Dieu, moute Gott. Ce que, das - was. Je souhaite, ich münsche.

Vous désirez si passionnément, Sie (3hr) so sehnlich verlangen (verlanget). Que nous serions heureux ! mas würden

wir fo gludlich fenn ! Ne souhaitons rien, wir wollen nichts münschen.

Mais prenons-sondern-so annehmen-Les choses die Dinge, Sachen-Comme il plaira, wie es gefallen wird.

La Providence, die Vorsehung (Fürfehung). De nous les envoyer, sie uns jujuschicken.

Pour être, um - gu fenn. Il faut, muß man.

Le passé, das Bergangene. Oublier, vergeffen.

Ne pas s'inquiéter de l'avenir, sich nicht um die Bufunft befümmern. Jouir du présent, das Gegenwärtige

genießen.

(*) La particule négative ne, qui se trouve en français après le comparatif, ne se traduit point en allemand.

113.—Qu'avez-vous, mon ami? Vous avez l'air mélancolique. Auriez-vous peut-être quelque chagrin?—Je n'ai rien, et j'ai même moins que rien, car je n'ai pas le sou, et je dois beaucoup à mes créanciers. Ne suis-je pas bien malheureux?—Quand on se porte bien et qu'on a des amis, on n'est pas malheureux.—Ayez la bonté de me prêter cent écus.—Bon, je vous les prêterai, mais à condition que vous renonciez au jeu, et que vous soyez désormais plus économe que vous n'avez été jusqu'à present.

Qu'avez-vous? mas fehlet Ihnen? Vous avez t'air melancolique, Ste feben

fo ichmermuthig aus. Auriez-vous peut-etret haben Sie etma? Quelque chagrin, irgend einen Kum-

Mene, fogar. Pas le sou, feinen Heller (Sol). Je dois beaucoup, ich bin viel — schuldig (Inf. schuldig senn).

Un creancier, ein Gläubiger. Quand on se porte bien, wann man sich wohl befindet.

Et qu'on, und wann man.

Malbeureux, unglücklich. De me preter, nit — zu lethen. Un ecu, ein Thaler. Je vons les preterai, ich will sie Jhnen leihen. Mais à condition, aber mit dem Bedinge. Que vous renonciez, daß Sie — entsagen. Le jeu, das Spiel (e). Desormais, in Zukunft, von jest an.

Beconome, fparfam, haushältertich. Que vous n'avez été jusqu'à présent, als Sie bisher gewesen find.

114.—Ne croyez pas que j'aie eu votre montre, et ne croyez pas non plus que mon frère ait eu votre tabatière: j'ai vu que mademoiselie Ninon a eu l'une et l'autre, quand nous avons joué au gage touché.

Ne croyez pas, glauben Sie nicht, (glaubet nicht). La montre, die Uhr (en). Ne-pas non plus, auch nicht.

La tabatière, die Dose. L'une et l'autre, beides. Quand nous avons joué au gage touché, da wir Pfander spielten.

115.—Mon ami n'aurait pas été fâché de sa perte, si mademoiselle Ninon avait encore eu sa montre; elle la lui aurait rendue avec bien du plaisir si elle l'avait trouvée à la place où elle l'avait mise. Elle ne l'aurait pas cachée si elle avait su qu'un autre la prendrait pour ne pas la rendre.—Qui est-donc ce filou?—Dites-le moi.

Faché, verbrießlich. De sa perte, über seinen Verlust. Encore, noch. Rendue, mieder gegeben. Avec bien du plaisir, mit viesem Vergnügen. Trouvée, gefunden. A la place, an dem Orte.

Où, mo.

Mise, hingelegt.
Cachée, versteckt.
Su, gewußt.
Qu'un autre la prendrait, daß ein Anderet sie nehmen würde.
Pour ne pas la rendre, um sie nicht wieder zu geben.
Le filou, der Schelm (en).

116.—Quand aurai-je l'honneur de vous voir chez moi? et quand aurez-vous la complaisance de me donner ce que vous m'avez promis?—J'irai vous voir demain, et quand vous aurez fait vos thèmes sans fautes, je vous donnerai ce que je vous ai promis.

L'honneur, die Ehre. De vous voir chez moi, Sie (Guch) bei mir gu fehen. La complaisance, die Gefälliafeit.

mir zu iehen. La complaisance, die Gefälligkeit. De me donner —. mir — zu geben. Que vous m'avez promis, mas Sie (Bhr) mir versprochen haben (habet). J'irai vous voir demain, ich merde Sie (Ench) morgen besuchen. Sans faute. ohne Fehler. Le thème, die Aufgabe (n). Fait, gemacht. Je vous donnerai, so werde ich Ihnen (Euch) — geben. Ce, das —, que je vous ai promis, was ich Ihnen (Euch) versprochen habe.

117.—Si j'écris bien demain, j'aurai un présent, et vous en aurez un aussi, d'après ce que le maître m'a dit.—Quand vous serez heureux, je le serai aussi, et nous serons plus contens que (a[i]) les princes... qui ne le sont pas.—Nous serons heureux quand nous serons parfaitement contens de ce que nous avons; et si nous faisons bien notre devoir, le bon Dieu aura soin du reste.

Si j'écris bien demain, wenn ich morgen gut schreibe. J'aurai, so werde ich — bekommen. Le présent, das Geschenk (e). Aussi, auch. D'après ce que le maître m'a dit, so wie mir der Lehrer gesagt hat.

Heureux, glücklich.

Le prince, der Fürst (en).
Parkaitement, vollkommen.
De ce que, mit dem, was.
Si nous kaisons dien notre devoir, wenn wir unsere Pflicht gehörig erfüllen.
Le don Dieu aura soin du reste, so wird der liebe Gott für das Uebrige sor-

118.—Quand vous aurez été à Strasbourg, et quand j'aurai été à Manheim, nous partirons pour Metz, et de là pour Paris, où nous nous arrêterons quelque temps. Et quand nous aurons vu toutes les choses remarquables qu'il y a, nous irons à Versailles, où nous passerons le reste de nos jours en vrais philosophes.

Pour, nach.
De là, won da.
Où nous nous arrêterons quelque temps,
allwo wir uns einiae Leit aufhalten

allwo wir uns einige Zeit aufhalten wollen. Vu, gefehen.

Toutes les choses remarquables qu'il y a, alles Merkmürdige daselbit, (alle

merkwürdige Sachen, die sich da befinden).

Nons irons, so wollen mir — gehen. Ou nous passerons le reste de nos jours en vrais philosophes, wo wir unsere übrigen Tage als wahre Philosophen (Weltweisen) zubringen wollen.

119.—Mon fils, pour être aimé et loué il faut être laborieux et sage. On t'accuse d'avoir été paresseux et négligent dans tes affaires. Tu sais que ton frère a été châtié pour avoir été méchant. Etant l'autre jour à la campagne, je reçus une lettre de ton gouverneur, dans laquelle il se plaignait fort de toi. Ne pleure pas, va maintenant dans ta chambre, apprends ta leçon et sois sage, autrement tu n'auras rien à dîner.—Je serai si sage, mon cher père, que vous serez certainement content de moi.—Ayant dit cela, il alla dans sa chambre, prit ses livres, se plaça à une table, et s'endormit. C'est un très-bon garçon quand il dort.

Le fils, der Sohn (ö, e).
Pour etre aime et loue, um geliebt und geloot zu werden.
Il faut etre —, muß man — seyn.
Laborieux et sage, sleißig und artig.
On t'accuse, man beschuldiget dich.
Paresseux, saul, träge.
Negligent, nachlässig.
Dans tes affaires, in deinen Geschäften.
D'avoir ete —, gewesen zu seyn, sou daß du faul ze gewesen wares.
Tu sais, du weißt.
A ete chatie, gestraft worden ist.
Pour avoir ete mechant, weiser unartig

gemefen mar.

Etant l'autre jour à la campagne, da ich neulich auf dem Lande war. Je reçus, ethiclt ich.
La lettre, der Brief (e).
Dans laquelle, in welchem.
Il se plaiguait fort de toi, er sich sehr über dich beklagte.
Ne pleure pas, weine nicht.
Va maintenant, gehe jeht
La chambre, das Zimmer.
Apprends, lerne.
La leçon, die Lection (en).

Autrement, fonft. Tu n'auras rien & diner, befommft bu nichts zu Mittag zu effen.

Si, jo. Certainement, gemiß. Ayant dit cela, ale er das gesagt hatte. Il alla, so ging er. (le verbe transposé.) Prit, nahm. Le livre, das Buch (ii er).

Se plaça à une table, fette fich an einen Tifth. S'endormit, schlief ein. C'est, es iff. Un très-bon garçon, ein febr guter Dart, schläft.

120.—Je viens chez vous, mon cher voisin, vous demander l'argent que vous me devez .- Mon ami, il faut encore avoir patience, car vous savez bien qu'il n'y a rien à avoir de celui qui n'a rien : j'ai eu autrefois beaucoup d'argent, et j'espère d'en avoir encore, et quand je n'en aurai pas, j'en ai pourtant eu.-Mais, mon ami, avoir de l'argent, et en avoir eu, n'est pas la même chose.

Je viens chez vous, ich fomme ju Ihnen (Euch).

Mon cher voisin, mein lieber Rachbar. Vous demander, Sie (Euch) um - ju bitten.

Que vous me devez, bas Sie (Shr) mir schuldig find (fend).

Il faut, Gie muffen (3hr muffet). La patience, die Geduld.

Vous savez bien, Sie miffen (3hr miffet) wohl.

Qu'il n'y a rien -, daß nichts - iff. Autrefois, chedeffen.

J'espère, ich hoffe. Et quand je n'en aurai pas, und mann ich feins befommen merde.

J'en ai pourtant eu, so habe ich doch deffen gehabt.

N'est pas la même chose, if nicht einerlei.

De la formation des Temps des Verbes réguliers.

Les temps sont simples ou composés. Les premiers se conjuguent par la variation de leurs terminaisons; et les seconds, formés du second participe ou de l'infinitif du verbe dont il s'agit, se conjuguent par le présent ou l'imparfait d'un verbe auxiliaire (à peu près comme en usent les Français, etc.).

De l'infinitif dérivent tous les autres temps. Il se termine toujours en en, comme : soben, louer; sieben, aimer, etc., excepté dans les verbes où cette terminaison est précédée d'une i ou d'une r; alors l'e s'elide. Ex. Schmeicheln, flatter; hindern, empecher; au

lieu de schmeichelen, hinderen.

Le second participe se forme de l'infinitif, en substituant à l'n finale un t, et en le faisant précéder de la syllabe ge: ainsi de loben se forme gelobet, loué; de reisen se forme gereiset, voyagé.

Remarque.-Le prépositif ge ne se met point :

1º Devant les verbes en iren, dérivés d'une langue étrangère: ex. de fommandiren on forme fommandiret, et non gefommandiret;

2º Devant les verbes dont les premières syllabes sont be, er, ver, über, 16.

INFINITIF.		2e	Au lieu de	
Beleben,	animer,	belebt,	animė,	gebelebt.
Erzählen,	raconter,	erzählt,	racontė,	geerzählt.
Berfaufen,	vendre,	verfauft,	vendu,	geverfauft
Ueberfeben,	traduire.	übersebt,	traduit,	genberfebt.

Le parfait de l'infinitif est formé du second participe du verbe principal et de l'infinitif de l'auxiliaire haben ou senn : Gelobet haben , avoir loue; gereiset senn , etre parti.

Les gérondifs se forment de l'infinitif du verbe et de la particule att, qui précède cet infinitif ou celui de son auxiliaire: qui loben,

de louer; gelobet zu haben, d'avoir loué: zu reisen, de partir;

gereiset ju fenn, d'etre parti.

Ces temps de l'indicatif et du subjonctif se correspondant si intimement, je réunirai la formation de ces deux modes sous le même article.

Le présent de l'indicatif et du subjonctif se forme de l'infinitif, en supprimant l'a finale : ich lobe, je loue; daß ich lobe, que je loue.

Les terminaisons de cés deux temps, par nombre et personnes, sont celles-ci:

Singulibre e, lobe.

— cft, lobest.
— et, lobet (subj. lobe).'
— en, loben.

La troisième personne du singulier du présent, qui dans l'indicatif est terminée en t, l'est dans le subjonctif en c. Dans tous les autres temps toute troisième personne est semblable à sa première.

L'imparfait des deux modes se forme de l'infinitif en changeant en en te; de soben, souer, dérive ich sobte, je louais; daß ich sobte, que je louasse. On supprime aussi ordinairement l'e pénultième du second participe; par ex. gesobt, soué; gesiebt, aimé, etc., au lieu de gesobet, :t.

Remarque. — En se change en ete dans les verbes qui se terminent en ben, ten, then et sten; par ex. Neden, parler; spotten, se moquer; bewirthen, régaler; 3ch rede, se parlais daß ich redete, que se parlasse; 3ch spottete, se me moquasse daß ich spottete, que se me moquasse; 3ch bewirthete, se régalais, etc. Le second participe de ces verbes se termine en et; par ex. geredet, parle; gespottet, moqué; bewirthet, régalé, etc.

Le parfait de l'indicatif se forme du second participe du verbe principal et du présent des auxiliaires haben ou senn, et celui du subjonctif du même second participe et des temps respectifs de ces auxiliaires; de gesoft, loué, dérive ich habe gesoft, j'ai loué; daß ich gesoft habe, que j'ai loué; de gereiset, parti, ich bin gereiset, je suis parti; daß ich gereiset sen, que je sois parti.

Le plusque-parfait de l'indicatif et du subjonctif se forme du second participe du verbe à conjuguer, et des imparfaits respectifs des auxiliaires haben ou senn: ich hatte gelobt, j'avais loué; daß ich gelobt hätte, que j'eusse loué; ich war gereiset, j'étais parti; daß

ich gereiset ware, que je fusse parti, etc.

Remarque. Le plus grand nombre des verbes allemands est régulier, et il n'y en a qu'une seule conjugaison.

RÈGLES GÉNÉRALES.

Tous les verbes terminés en cin, ern, igen, iren, gen et pen, et aussi presque tous les verbes qui sont dérivés d'un substantif ou d'un adjectif, sont réguliers, comme : bettein, mendier; schläfern, avoir sommeil; endigen, sinir; blamiren, blamer; herzen, baiser, dupen, tutoyer; sichen, (de Fisch, poisson) pècher; grünen, (de grün, verd) verdir, etc.

Conjugaison du veroe actif loben, louer.

INFINITIF.							
Gi	isent. Loben, louer. condif. zu loben, de louer, à loue um zu loben, pour loue obne zu loben, sans lou Partic. lobend, ze. louant	er. Gi er.	1	gelobt zu um gelob obne gelo	haben, d'(a) t zu haben, pour bt zu haben, sans	avoir loué.	
INDICATIF. PRÉSENT. SUBJONCTIF							
S.	Ich lobes, je loue. du lobest, tu loues. er lobes, il loue.		daß di	a lobejt,	que je loue. que tu loues. mag loben, qu'i	l loue	
P.	Mir loben, nous louons. ihr lobet, vous louez- ste (es) loben, ils louent.		daßib	r lobet, e	, que nons louions que vous louiez. Jie mogen loben,		
		IMPA	ARFAIT.				
S.	Ich lobte, du lobtest, er lobte,	louai, etc.	Daß ich l daß du lo daß er lol	bteft,		uasse ou	
P.	du lottest, er lobtes,		Daß wir daß ihr li daß sie lo	obtet,		que je louasse ou je lonerais, etc.	
			RFAIT.				
S.	Ich habe gelobt, du haft gelobt, er hat gelobt, er hat gelobt, ihr haben gelobt, ihr habet gelobt,		Daß ich g daß du ge daß er ge.	lobt bab	elt.	e loué,	
Р.	Wir haben gelobt, ihr habet gelobt, fe haben gelobt,	0000	Daß wir daß ihr g	elobt hab	et,	que j'aie loué,	
		-	E-PARFAIT	•			
S.	Ich hatte gelobt, du hattest gelobt, er hatte gelobt,	i e	Daß ich g daß du ge daß er ge	lobt hätt	eft,	isse ou oué,etc	
Р.	Wir hatten gelobt, ihr hattet gelobt, fie hatten gelobt,		Daß wir daß ihr g daß sie ge uron.	elobt hät	tet,	que j'eusse ou j'aurais loué, etc	
S.	Ich werde loben, du wirft loben, er wird loben,		Daß ich l daß du lo daß er lok	ben wer	dest,	ouerai,	
Р.	ou wirst loben, er wird loben, Wir werden loben, ihr werdet loben, Te werden loben,	•	Daß wir daß ihr li daß sie lo	oben wer	det,	que je loucrai	
			PASSÉ.				
S.	Ich werde gelobt haben, bu wirft gelobt haben, er wird gelobt haben, Wir werden gelobt haben, ihr werdet gelobt haben, the werden gelobt haben,	יום הפי בוכי	wann du	wirft gel	gelobt haben, obt haben, obt haben,	quand j'aurai,	
Р.	Wir werden gelobt haben, ihr werdet gelobt haben, fe werden gelobt haben,) aurai	wann ihr	merdet g	n gelobt haben, gelobt haben, gelobt haben,	quand	

CONDITIONNEL. PRÉSENT.

5. 3ch murde loben, du murdeft loben. er würde loben.

P. Wir mürden loben, ibr mürdet loben, fie murden loben,

Ich murde gelobt haben, louerais, etc. du würdeft gelobt haben, er murde gelobt haben, Wir würden gelobt haben,

ihr würdet gelobt haben. fie mürden gelobt haben,

PASSE.

4º: IMPÉRATIF.

S. Lobe (Du), loue. daß er lobe, er mag Ioben, qu'il loue.

Du follit loben. er foll loben,

c)

3º IMPÉRATIF. 2º IMPÉRATIF. Laffe (Du) uns loben, laffe Er uns loben, Laffet Ihr uns loben, laffen Gie uns loben,

P. Lobet (Shr) louez, Ihr follet loben, daß fie loben, fie mogen fie follen loben, loben, qu'ils louent.

On fera bien de conjuguer de même : lieben, aimer ; spielen, jouer; icherzen, plaisanter; lachen, rire, etc.

Remarques sur l'Infinitif.

L'usage du simple infinitif étant plus fréquent chez les Français que chez les Allemands, je ferai d'abord voir les cas où nous ne le

1. Nous ne nous servons de l'infinitif ni après une préposition quelconque, ni après une conjonction. Voici la manière de s'exprimer en allemand : Nachdem er dieses gesagt batte, ging er weg, upres avoir dit cela, il s'en alla; Erst, ou Anfangs, ou anfänglich lobte er mich, hernach sagte er, ze. il commença par me louer, ensuite il dit, etc.; Er fing damit an, daß er neue Auflagen machte, und endigte damit, daß er das Land ins Berderben fürzte, ou : Der Anfang war, daß — und das Ende, daß — il débuta par lever de nouvelles impositions, et il finit par ruiner le pays; Er meinte davon zu fommen, wenn er sagte, te. il croyait s'en tirer par dire, etc. Er ist gehenkt worden, weil er gestohlen hatte, il a été pendu pour avoir volé; Er liebet mich zu viel, als daß er dieses thun sollte, il m'aime trop pour faire cela; Sie liebte ihn fo fehr, daß sie ihn sogar heirathen wollte, elle l'aima jusqu'à vouloir l'épouser; Che ich fferbe, ou por meinem Tode muß ich noch meine Rinder besuchen, avant de mourir il faut que j'aille encore voir mes enfans; Er fann dieses nicht gesagt haben, es sen denn daß er ein Narr ist, il ne peut avoir dit cela, à moins d'être fou; Ich will lieber sterben, als dieses thun, ou : als daß ich dieses thun sollte, je mourrai plutôt que de faire cela, etc.

Les verbes suivans : hefennen, confesser; erfennen, reconnaître; wissen, savoir; follen, devoir; behanpten, soutenir; denken, penser, compter; befinden, finden, trouver; erflären, déclarer; fund thun, publier; schwören, jurer; geben, aller; glauben, croire; würdigen, daigner; verlangen, desirer; sich einbilden, s'imaginer; sich unterstehen, oser, etc. qui sont suivis du simple infinitif en français, demandent en allemand le gérondif, ou un autre tour avec la conjonction daß, que; par ex. Ich befenne, empfangen zu haben, ou daß ich empfangen habe, ze. je reconnais avoir reçu, etc. Er glaubet , daf er es gethan babe , il croit l'avoir fait ; Gie mußte den Kammerdiener auf ihre Seite zu bringen, elle sut gagner le valet de chambre. N. B. Aller dire, venir dire, est rendu en allemand par la conjonction und te., comme allez lui dire, gehet und saget ihm; il vint nous dire, er fam und sagte uns.

Les cas où les Allemands se servent du simple infinitif sont les

suivans:

1° Après les verbes werden, wollen, follen, können, mögen, dürfen, lassen et müssen, tant lorsqu'on s'en sert comme des auxiliaires pour former le futur d'un autre verbe, que quand on les met absolument pour former toute sorte de phrases; par ex. Ich werde schreiben. j'écrirai; Ich will gehen, je m'en irai; Ich muß nach Berlin schreiben, il faut que j'écrive à Berlin, etc.;

2° Après les verbes schen, voir, et hören, entendre, lorsque le verbe qui suit est à l'actif, on met l'insinitif, comme: Ich sche meinen Bruder kommen, je vois venir mon frère; Ich sah ihn einen Brief schreiben, je le voyais écrire une lettre; Ich höre Femanden

fommen, j'entends venir quelqu'un;

3° On met l'infinitif après le verbe helfen, aider, comme : Er balf mir arbeiten, il m'aida à travailler; Selfet mir diefen Stein

aufheben, aidez-moi à lever cette pierre, etc.;

Le second participe des verbes dürfen, oser; können, pouvoir; tassen, laisser; mögen, vouloir; müssen, falloir; sollen, devoir; wollen, vouloir; helsen, aider; hören, entendre; lernen, apprendre; sehen, voir, etc. prend la forme de l'infinitif toutes les sois qu'il est accompagné d'un autre infinitif, comme: Sch habe nicht schreiben dürsen (au lieu de gedurst), je n'ai pas osé écrire; Sch hätte eher kommen können (au lieu de gesonnt), j'aurais pu venir plus tôt; Er hat mir sagen la sen, (au lieu de gelassen), il m'a fait dire; Sch habe nicht ausgehen mögen, (au lieu de gemocht), je n'ai pas voulu sortir, etc.

Remarques sur le Subjonctif et l'Impératif.

Comme il y a des occasions où les Français se servent du subjonctif au lieu où nous ne mettons que l'indicatif, il est bon de les remarquer. On ne se sert pas du subjonctif,

1° Après le superlatif; par exemple : Das ift der ehrlichste Mann, den man jemals gesehn hat, c'est le plus honnête homme qu'on

ait jamais vu;

2° Ni après que, mis pour de ce que, comme : Es ist mir leid,

baf et frant ift. je suis fache qu'il soit malade;

3° Ni après qui, dans les cas suivans: Ich will ein Pferd haben, bas größer ist als dieses, je veux un cheval qui soit plus grand que celui-ci; Ich branche Tuch, das schon gebraucht ist, j'ai besoin de

toile qui soit déjà usée, etc.

Quelques expressions demandent en allemand tantôt le subjonctif tantôt l'indicatif, selon qu'on les tourne; par exemple: (indic.) Er mag so reich senn, als er will, (subj.) er sen so reich, als er wolle, quelque riche qu'il soit (indic.). Euere Gewalt mag so groß senn, als sie will, (subj.) euere Gewalt sen noch so groß, quel que soit votre pouvoir, etc.

Les conjonctions obschon, obgleich, wenn gleich, quoique; danit, auf daß, alin que; bis. bis daß, jusqu'à ce que; ohne daß, saus que; wenn nicht wenigstens, es sen denn daß, à moins que; im Falle, en cas que; gesept daß, supposé que; es sen num daß, soit que, etc. ne régissent jamais le subjonctif par elles-mêmes. On dit par exemple, à l'indicatif: Ich werde sie heirathen, ob sie gleich nicht reich ist, je l'épouserai, quoiqu'elle ne soit pas riche; wartet, bis er sommt, attendez qu'il vienne, etc.

L'imparfait du subjonctif se met : 1° Après la conjonction conditionnelle wenn, si, exprimée ou sous-entendue, comme : Wenn sie reich mare, ou mare sie reich, so heirathete ich sie, si elle était riche je l'épouserais; wenn ich fonnte, ou fonnte ich, so thate ich es, si je pouvais, je le ferais;

Remarque.—Lorsque wenn (si), n'est pas conditionnel, et qu'il a le sens de da (puisque), on met l'indicatif comme en français; par exemple: Wenn er nicht frant ift, warum läßt er ben Doftor fommen? s'il n'est pas malade, pourquoi fait-il venir le médecin?

- 2° Dans les souhaits, comme: Wäre ich reich, ah, si j'étais richel que ne suis-je riche! Hätte ich Bücher? ah, si j'avais des livres! que n'ai-je des livres!
- 3° Quand on rapporte obliquement une question qui a été faite; par exemple: Er fragte mich, ob ich nicht der und der wäre, ob ich nicht Geld hätte, warum ich nicht schreiben könnte, te. il me demanda si je n'étais pas un tel, si j'avais de l'argent, pourquoi je ne pouvais écrire, etc., etc.

L'impératif avec le verbe lassen sert pour exhorter, comme: Lasset uns gehen, allons; lasset uns einmal trinsen, buvons un coup; lassen Sie uns einen Spaziergang machen, faisous un tour de

promenade.

On se sert souvent du présent du subjonctif avec daß, au lieu de l'impératif; par exemple: Kinder daß ihr artig send (au lieu de send artig), mes ensans soyez sages; Daß ihr ench nicht danset (au lieu de ganset ench nicht), ne vous querellez pas; Daß Alles sertig sen, wann ich wieder somme, que tout soit prêt à mon retour. Tout cela se dit par ellipse, et on doit sous-entendre: Ich beschle ench daß, ie je vous ordonne que, etc. On peut même se servir du présent de l'indicatif, comme: Daß Alles sertig ist, ie. Il saut sous-entendre ici le verbe: Ich hosse, j'espère que tout sera prêt, etc.

Remarque.—On supprime aussi quelquesois par ellipse le verbe auxiliaire du prétérit parsait et plusque-parsait; mais cela ne se doit saire que lorsque ce verbe auxiliaire se trouve à la sin d'une phrase, que la phrase qui suit commence par un autre verbe auxiliaire, et qu'il n'en résulte pas quelque obscurité. Au lieu de: Ob ich gleich nie zu Paris gewesen bin, bin ich doch von Allem unterrichtet, was dasselbst vorgebet, quoique je n'aie jamais été à Paris, je suis pourtant insormé de tout ce qui s'y passe. On peut dire: Ob ich gleich niemals zu Paris gewesen, so bin ich doch, ze en supprimant le premier bin. Il en est de même des phrases suivantes: Weil ich tihm nicht geantwortet (babe), hat er mir nicht mehr geschrieben, parce que je ne lui ai pas répondu, il ne m'a plus écrit; Nachdem der Keind geschlagen worden (ist), ist zu hossen, daß ze., l'ennemi ayant été battu, il est à espérer que, etc.

Thèmes sur quelques Verbes réguliers *.

121.—Apprenez-vous la musique?—Oui, monsieur, je l'apprends, car je l'aime fort, et je crois que vous l'aimez aussi.—Oui monsieur, je l'aime aussi beaucoup. Je joue quelquefois du violon, et ma

sœur joue du clavecin.-Je suis bien aise de le savoir.

Lorsque nous partîmes de Berlin il faisait un temps superbe. La mne nous éclairait a travers des nuages argentins, les étoiles étincelaient, les zéphyrs badinaient; nous chantions; nos chevaux hennissaient, et le postillon sonnait de son cornet, quand tout à conp notre voiture versa, et... nous voilà dans la boue

Apprendre, fernen. La musique, die Mufif. Aimer, fieben. Fort beaucoup, fehr. Groire, glauben.

Joner du violon (du clavecin), Biolin (Mlavier) fpielen.

Je suis bien aise de le savoir, es ist mir lieb daß ich es weiß, (Inf. wiffen *). Lorsque nous partimes, da wir abreife-

ten. Il faisait un temps superbe, mar es schö-, nes Wetter.

Eclairer, leuchtett.
A travers des nuages argentins, burch
Silbermöllichen.

L'étoile, der Stern. Étinceler, funteln.
Le zephir, der Zephyr (e), Wesswind (e). Badiner, säuseln.
Nous chantions, wir fangen, (Inf. singen ').
Hennir, michern.
Le postillon, der Boskfnecht (e'. Sonnait de son cornet, blies sein Horn, (Inf. blasen ').
Quand tout à coup, als auf einmal.

La voiture. der Magen. Versa, unniel, (Inf. umfallen *). Nous voilà dans la boue, wir lagen im Kothe.

122.—Y a-t-il déjà long-temps que vous apprenez la langue allemande? — Il n'y a que deux mois. — En vérité vous parlez assez bien pour ce peu de temps. J'ai aussi appris l'allemand; mais faute d'exercice, j'ai tout oublié. — Je crois que vous n'avez pas beaucoup oublié. — Sans badiner, je parlais déjà un peu, et j'aurais aussi traduit des thèmes, si j'en avais eu. Combien de thèmes traduisezvous journellement? — Si les thèmes ne sont pas difficiles, j'en traduis deux à (hiś) trois chaque jour, et s'ils le sont, je n'en traduis qu'un. — Combien en avez- vous fait aujourd'hui? — C'est le premier que j'écris; mais demain, quand vous ne serez pas iei, j'en ferai trois à quatre.

Y a-t-il dejà long-temps, ift es schon

La langue allemande, die deutsche

Eptache.
Il n'y a que, es find erit.
Le nois, der Monath (e).
En verite, in waarheit.
Parler, reden.
Assez bien, tentlich gut.

Assez bien, stemlich gut. Pour ce peu de temps, für diese furze

Paule d'exercice, aus Mangel an Uchung.

J'ai, habe ich (transposé après la préposition au 5). Tout, Alles. Oublie, vergeffen (2º participe comme l'infinitif °). Sans badiner, im Ernfte (obne ju schergen).

Ea, deren. Traduire, überteben. Un theme, eine Aufgabe (n). Combien, wie viel. Journellement, des Zages, täglich. Difficile, schwer. Ne-que, nur.

Faire, machen. Eerire, fchreiben .

(*) Les verbes marqués d'un astérisque (*) dans les phrases des thèmes suivans, sont irreguliers.

123.—Je parlai l'autre jour à monsieur votre frère; il parle mieux que moi. Je parlerais aussi mieux que je ne parle, si j'étais moins ti mide. — Pour parler allemand il ne faut pas être timide. — Mais il y a des gens qui rient quand je parle. — Mon ami, ce (das) sont des gens impolis; vous n'avez qu'à rire aussi, et on ne se moquera pl us de vous. — Je suivrai votre conseil.

P arler à quelqu'on, mit einem reden.
Moins timide, nicht so blöd, (verzagt, furchtsam).
Il ne saut pas, muß man nicht, (transposé après um, Inf. mussen?).
Mais il y a, aber es gibt.
Rire. sachen.
Des gens impolis, unhössiche Leute.

Vous n'avez qu'à rire aussi, Sie muffen nur auch lachen.

Et on ne se moquera plus de vous, so wird man sich nicht mehr siber Sit aufhalten, ou so wird man Ihrer, nicht mehr spotten.
Suivie, befolgen.
Le conseil, der Nath.

124.—Mon voisin régale bien ses amis ; il nous traita hier splendidement. Il sait bien qu'un bon repas dont il nous régale lui en procure trente autres. Je crois qu'on ne saurait mieux obliger la plupart des hommes que par ces marques d'amitié. Nous parlous beaucoup à table ; mais nous pensons peu, pour ne pas déranger la digestion.

Regaler, bewirthen.
Bien, gut.
Traiter, traftiren, bewirthen.
Splendidement, herrlich, prächtig.
Ilsait bien, er weiß wohl, (Inf.wissen.)
Le repas, die Mablzeit (en).
Dont, womit, mit welcher.
Procurer, verschaffen.
Qu'on ne saurait, man fann — nicht.

La plepart des hommes, die meisten Merischen.
Obliger, verpflichten.
Que par ces marques d'amitié, als durch fold; Freundschaftsbezengungen.
A table, über Tisch ou bei Tische.
Peaser. denken.
Pour ne pas déranger la digestion, um die Rerdauung nicht zu sieren.

125.—Vous dansez et chantez très-bien. — Vous plaisantez. — En vérité, je ne plaisante pas. — Changeons de discours. — Eh bien, que pensez-vous de l'homme qui nous parla hier au concert? — Je ne sais qu'en penser; pourquoi me demandez-vous cela? — Pour parler de quelque chose. Il aime trop la débauche. — Trop est malsain. — Il est fort maigre. — Ses plaisirs le dessèchent.

Ce monde est une véritable comédie, où la moitié des acteurs ri

de l'autre, et réciproquement.

Démocrite et Héraclite étaient deux philosophes d'un caractère bien différent. Le premier riait des extravagances et des folies des hommes, et l'autre en pleurait. Ils avaient raison tous les deux, car les folies et les erreurs des hommes méritent bien qu'on en riet qu'on en pleure.

Plaisanter, scherzen.
En verite, in Wahrheit.
Changeons de discours, sassen Sie und
von etwas Anderem reden.
En bien, wohlan.
Qui nous parla hier, der gestern mit und
— sprach.
Au concert, im Konzert.
Je ne sais qu'en penser, ich weiß nicht
was ich von ihm denfen soll.

Danser, taugen. Chanter, fingen .

Pourquoi, warum.
Demander, fragen (avec l'accus.).
Aimer, sieben.
Trop, zu schr, zu viel.
La débauche, das siedersiche Leben.
Trop est malsain, zuviel ist ungesun Fort maigre, schr mager.
Les plaisirs, bie Bergnügungen.
Dessécher, ausdorren; le desséche betren ihn aus.
Une véritable comédie, einewahre Co-

mobie (n), ein wahres Luftfpiel.

La moitie, die Hälfte. L'acteur, der Schauspieler. De l'autre, über die andere. Réciproquement, umgefehrt, gegensettig, wechselsweite. D'un caractère dien disserent, von sehr verschiedener Gemuthsart. Le premier, der Erste. Rire, lachen. Des extravagances, über die Norheiten. Et des solies, und über die Norrheiten. L'homme, der Mensch (en).
L'autre, der Andere.
Pleurer, weinen.
En, darüber.
Raison, Necht.
Tous les deux, beide.
L'erreur, der Frethum (ü, er).
Meriter, verdienen.
Bien, mit Necht, wohl.
Qu'on en rie et qu'on en plenre, daß
man darüber lacht und weinet.

126.—Ne vous ennuyez-vous pas ici?—Comment pourrais-je m'ennuyer dans cette jolie société. Je danse, je chante, je badine, je ris, je parle, je joue, on me raconte mille jolies choses, et moi j'en raconte aussi; mais vous, vous ne faites rien de tout cela, c'est pourquoi vous trouvez le temps long.

Ne vous ennuyez-vous pas ici? haben Sie (habet 3hr) feine lange Beile bier?

fonnte ich lange Weile haben? Joli (e), artig. La société (la compagnie), die Gesell-

schaft (en). Danser, tangen. Chanter, fingen. Badiner, scherzen. Raconter, erzählen. La chose, die Sache (n).

La chose, die Sache (n). Vous ne faites rien de tout cela, Sie thun * (3hr thut) von alle diesem nichts.

C'est pourquoi vous trouvez le temps long, desmegen haben Sie (habet Ihr) lange Weile, mird Ihnen (Euch) die Zeit ju lang.

127.—Je danserais, je badinerais, je chanterais, je jouerais, je ferais tout comme vous, si j'avais vos talens. — Vous n'en manquez pas, mais vous voulez faire le philosophe; cependant le vrai philosophe est de tons bons accords. Je faisais autrefois comme vous, je ne voulais ni danser, ni chanter, ni jouer. Mon frère remarquant cela, me dit un jour: Il ne faut pas faire l'homme singulier; dansez, jouez, riez si cela vous amuse; car toutes ces choses sont bonnes, à moins qu'on en abuse.

Faire, mitmachen, machen. Si j'avais vos talens, wenn ich Ihre Talente befäße, (Inf. befiben.) Vous n'en manquez pas, Sie haben de-

ren, ou fie fehlen Ihnen nicht. Vous voulez, Sie wollen . Faire le philosophe, den Philosophen

fricten (machen). Est de tous bons accords, macht Alles mit.

Je faisais autrefois, ich machte es ehemals. Je ne voulais ni-ni, ich mollte meder - noch.

Mon frere remarquant cela, ba mein Bruder es (das) bemerfte.

Dire, tagen.

Il ne faut pas faire l'homme singulier, Du mußt nicht den Sonderling fpielen (machen).

Amuser, beluffigen.

Toutes ees choses sont bonues, a moins qu'on n'en abuse, Alles diefes in gut, wenn man es nur nicht mißbraucht

128.—De qui parlez-vous? — Nous parlons de vous. — Vous ne me louerai pas, parce que j'ai refusé votre demande, mais vous me loueriez si je vous l'avais accordée. — Vous l'avez deviné. — Rendez-moi ce que je vous ai prêté, et alors je vous prêterai de nouveau. Vous en feriez autant si vous étiez à ma place. Il faut aussi considérer que j'ai à nourrir une femme, douze enfans, et ma belle-mère qui est aveugle.

Parce que, meil. J'ai resuse votre demande, ich Ihr (Euer) Begehren abgeschlagen habe, (Inf. abschlagen *).

Accorder, bewilligen. Deviner, errathen . Rendez-moi, geben Sie (gebet) mit wieder, (Inf. wiedergeben .) Alors, alsdann. De nouveau, auf's Rene. Vous en feriez autant , Sie murben (3hr murder) es eben fo machen.

A ma place, an meiner Stelle. Il faut, Gie muffen (3hr mußt), inf müffen. Considerer, bedenfen .. Avoir a nourrir, ju ernähren haben .. Une femme, ettle Frau (en). La belle-mère, die Schwiegermutter(ü). Aveugle, blind.

129.—Obéissez à vos maîtres, et ne leur donnez jamais de chagrin. Payez ce que vous devez; consolez les malheureux, et faites du bien à ceux qui vous ont offensé Aimez le bon Dien, et le prochain comme vous-même. Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir, mais contentez-vous de ce que la providence vous a donné, et considérez qu'il y a bien des hommes qui n'ont pas ce que vous avez. - La vie est courte; c'est pourquoi tâchons de nous la rendre aussi agréable qu'il est possible; mais considérons aussi que l'abus des plaisirs la rend amère. Aimons et pratiquons toujours la vertu, et (10) nous serons heureux en cette vie et dans l'autre.

Obeir, gehorchen. Le maître, der Lehrer. Donner du chagrin , Verdruß machen. Devoir, schuldig fenn *.

Consoler, tröffen. Le malheureux, der Unglückliche (n). Faites du bien, tout Gutes, (Inf. thun*) Offenser, beleidigen.

Aimer, lieben. Le bon Dieu, der liebe Gott. Le prochain, der Mächite.

Mème, selbft. Souhaiter, wünschen.

Ce que vous ne pouvez pas avoir, bas, mas Ihr nicht haben fonnet, Inf. fönnen *).

Mais, sondern, (après une négation). Contentez-vous, begnüget Guch, (verbe

refléchi). De ce que, mit dem, mas. La providence, die Vorsehung (Für-

fehung).

Vous a donne, Euch gegeben bat. (Inf. geben.) Considerez, bedenfet. (Inf. bedenfen'.)

Qu'il y a bien des hommes, daß es vicle Menschen gibt. La vie, das Leben. Court (e), furz.

C'est pourquoi, desmeaen. Tacher, trachten.

- Aussi agréable qu'il est possible, fo angenehm - als es möglich ift. Rendre, machen.

Mais considerons aussi, aber lagt uns auch bedenfen ' (in Erwähnung zie-ben ') L'abus, der Migbrauch.

Les plaisirs, die Vergnügungen. Amer (e), bitter.

Toujours, jederzeit. La vertu, die Tugend (en). Pratiquer, ausüben.

En cette vie et dans l'autre, in biefem und in tenem Leben.

130.—J'espère que vous me paierez à présent ce que vous me devez. — Je vous assure, mon ami, que je le ferais de bon cœur si je le pouvais. Je n'ai encore rien vendu aujourd'hui. Il est vrai, j'ai beaucoup de dettes; mais vous en avez aussi. — Pour moi, je paie ce que je dois et je n'attendrai pas plus long-temps, il faut me satisfaire à présent. - Mon ami, vous demandez l'impossible. -Quand voulez-vous donc payer? - Quand j'aurai de l'argent. Ayez encore un peu de patience; j'espère faire fortune par un bon mariage. Je recherche une fille bien riche, qui pense noblement, qui ne regarde pas à la personne, mais au cœur, et qui m'épousera par amitié. — Vous voulez dire, par charité.

Esperer, hoffen. Devoir, schuldig fenn . Assurer, versichern. Que je le ferais de bon cœur, ich wirbe es heralich gern thun ..

Si je le pouvais, wenn ich (es) fonnte. Vendre, verfaufen. Il est vrai, es ift mahr. Beaucoup de dettes, viele Schulden

Pour moi (quant à moi), mas mich anbelanget. Attendre, marten. Plus long-temps, långer. Il fant me satisfaire à présent, Gie muffen (her mußt) mich jest befriedigen, (Inf. mußen *).
Demander, begehren.
L'impossible, unmogliche Dinge.
Voulez-vous done't mollen Sie (wollet her) denn? (Inf. wollen.)
La patience, die Geduld.

Faire fortune, mein Blid-ju machen.

Par, durch (a l'accus.).

Le mariage, die Beirath (en). Rechercher, suchen. Une fille bien riche, ein fehr reiches Madchen. Qui pense noblement, welches edel Qui ne regarde pas à la personne, mais au cour, das nicht auf die Berfon, fondern auf das Berg fiebet, Inf. feben *). Par amitie, aus Freundschaft.

Epouser, heirathen. Dire, fagen. Par charite, aus Barmbergigfeit.

131.—Nous déjeuncrons aujourd'hui au jardin, puisqu'il fait si beau temps. Il faut en profiter, car le printemps passe bien vite.

Quel délicieux jardin! C'est ici où on peut bien délecter ses sens: les yeux par l'agréable verdure, l'odorat par les fleurs odoriférantes, l'ouie par le doux chant du rossignol, le toucher par un baiser amical, et le goût par cet excellent chocolat. Asseyons-nous pour jouir de ces dons précieux.

Dejedner, frühftuden. Puisqu'il frit -, weil es - ift. Le temps, das Wetter. Il faut en profiter, man muß es benußen. Le printemps, der Frühling (c). Passer, vorubergeben': passe bien vite, gebt febr geschwind vorüber. Quel delicienx jardin l welch ein anmuthiger Garten (a)! C'est ici ou on pent bien, hier fann man recht.

Les sens, die Sinne. Delecter, ergoben. Par, durch, avec l'accus. Agreable, angenehm. La verdure, das ländliche Gran, das grune Laub.

L'odorat , ber Beruch (ü, e). La fleur odoriférante, die mobirichende Blume (n). L'ouie . das Gehor.

Le doux chant, der fage (angenehme) Gefang (a, e). Le rossignol, die Nachtigall (en).

Le toucher, das Gefühl (e), das Fuhlen. Un baiser amical, ein freundschaftlicher Rus (u, fe).

Le gout, der Beichmad. Excellent, vortrefflich. Le chocolat, die Chofolade. S'asseoir, fich feben.

Jouir de quelque chose, Etmas (accus.) genießen * Le don précieux, die foilliche Gabe (n).

132.—Que la verdure fraiche est belle actuellement! Elle fait du bien à nos yeux, et elle a la couleur de l'espérance, notre amie la plus fidèle, qui ne nous quitte jamais, pas même à la mort. Regardez ces superbes fleurs au teint si frais et si éclatant! et elles ne boivent que de l'eau. (Notez bien cela, vous autres belles.) Le lis blanc a la couleur de l'innocence; la violette bleue marque la douceur; on la peut voir dans les yeux de Louise. La germandrée a la conleur du ciel, notre séjour futur, et la rose, la reine des fleurs, est l'emblème de la beauté et de la joie. On voit tout cela personnifié en voyant Louise.

Que - est belle, wie schon ift. -La verdure fraiche, das junge frische Actuellement, gegenmartig. Faire do bien, mohl thun Les yeux, die Augen. La couleur, die Farbe (n). L'espérance, die hoffnung (en). L'amie fidele, Die treue Freundin (nen).

Quitter, verlassen *. Pas même à la mort, auch fogar im Tode nicht. Regarder, betrachten , anseben . Au teint si frais et si éclatant, mit ibren fo frifchen und glanzenden Farben. No - que, nichts als (nur). L'eau, das Maffer.

Notez bien cela, vous antres belles, merten Gie fich das mohl, meine Schönen. Le lis blanc, die meifie Lilie (n). L'innocence, die Unichuld. La violette bleue, das blaue Beilchen, (die blaue Biole) (n). Marquer, bezeichnen , angeigen. La douceur, die Sanftmuth. On la peut voir, - man fann fie - feben' Dans, itt, avec le datif.

La germandrée, das Bergiffmeinnicht Le ciel, der Simmel. Le sejour futur, die fünftige Wohnung (en). La rose, die Rofe (n). L'embleme, das Sinnbild (er). La beaute, die Schonbeit (en). La joie, die Freude. On voit, man fiebet, (Inf. feben *). Personnifie, versonifigirt, verwirklidiet.

En voyant, indem man - fiebet.

Conjugaison du verbe passif gesobt werden, être loué.

INFINITIF.

Pass. gelobt merden, être lone. Gen. gelobt ju merden, d'(à) être loue.

> um gelobt ju merden, pour ême loué. ohne gelobt ju merden, sans etre loué.

Pant. gelobt morden fenn, avoir été loue. gelobt worden zu senn, d'(à) avoir été loué. um gelobt worden ju fenn, pour

avoir été loué. ohne gelobt worden ju fenn, sans avoir été loué.

10 Panticips indem man gelobt mird ic., étant loue. 2º PARTICIPE gelobt morden, été loué.

	INDICATIF.		PRÉSENT.	SEDIONOTES	
INDICATIF. 5. ich werde gelobt, du wirß gelobt, er wird gelobt,		loué, etc.	Daß ich gelo daß du gelob	sus. SUBJONCTIF. Oaf ich gelobt werdet, af du gelobt werdet, af er gelobt werde,	
Ρ.	Wir werden gelobt, ihr werdet gelobt, fie (es) werden gelobt,	je suis lou	Daß wir gelol daß ihr gelol daß sie gelob	bt werdet,	que je sois
		_ 13	MPARFAIT.		
S.	3ch murde gelobt,	\ <u>.e.</u>	Dag ich gelo	bt murde,).e.

du murdeft gelobt, 00 daß du gelobt murdeft, er wurde gelobt,

j'étais loué e P. Wir murden gelobt, ihr murdet gelobt, ne murden gelobt, PARFAIT.

fusse ou's daß er gelobt murde, Dag mir gelobt murden, e daß ihr gelobt mürdet, daß fie gelobt würden,

S. Ich bin gelobt worden, du bift gelobt worden, er ift gelobt morden,

P. Wir find gelobt morden, ihr fend gelobt morden, fie find gelobt worden,

Dag ich gelobt worden fen, daß du gelobt morden fenit, daß er gelobt worden fen,

Dag mir gelobt morden fenn, daß ihr gelobt morden fend, daß fie gelobt worden fenen,

PLUSQUE-PARFAIT.

S. Ich war gelobt worden, du warft gelobt worden, er war gelobt worden,

Daß du gelobt worden ware, daß er gelobt worden wäre, Daß wir gelobt worden märe daß ibr gelobt worden wäre daß fie gelobt worden wäre Daß ich gelobt morden mare. daß du gelobt worden mareit,

P. Wir maren gelobt worden, ihr waret gelobt worden, fie maren gelobt worden,

Dag mir gelobt morden maren, daß ihr gelobt worden wäret, daß sie gelobt worden waren,

(*) Je serais loue, sans daß: Ich murde geloht. () Sans daß on dit: Sch mare gelobt worden, jaurais été loué.

été loué, etc.

ai

INDICATIF.

8. Ich werde gelobt werden, du mirft gelobt merden, er wird gelobt merden,

P. Wir merden gelobt merden ihr werdet gelobt merden, fie werden gelobt werden, / @ FUTUR.

SUBJONCTIF.

Daf ich merde gelobt merden, daß du werdent gelobt werden, daß er werde gelobt merden,

Dag mir merden gelobt merden, dag ibr merdet gelobt merden, daß fie merden gelobt merden.

FUTUR PASSE.

S. 3ch werde gelobt worden wirft gelobt morden fenn, er mird gelobt fenn, P. Wir werben gelobt worden

fenn, ihr werdet gelobt worden fie werden gelobt worden fenn,

Wann ich werde gelobt worden. mann du werdeft gelobt worden fenn, mann er werde gelobt worden senn, Wann mir werben gelobt worden fenn. mann ihr werdet gelobt worden wann fie werden gelobt worden fenn,

CONDITIONNEL.

S. 3ch murde gelobt werden, du murdeft gelobt merden, er murde gelobt merden,

PRÉSENT.

P. Wir mürden gelobt merden ihr würdet gelobt merden, fe murden gelobt merden, Ich murde gelobt worden fenn, du mürdest gelobt worden fenn, er mürde gelobt worden fenn,

aurais été loué, Wir würden gelobt worden senn ihr murdet gelobt morden fenn, fie murden gelobt worden fenn,

La langue allemande ne fait point usage de l'impératif des verbes passifs.

Remarque. -- Il faut remarquer que le verbe haben, (avoir) est l'auxiliaire des verbes actifs, et que werden et senn sette battur, seelui des passiss et quelques neutres. Par ex. Ich werde geschlagen je suis dattu; Dieses Buch tis gedrustt, ce livre est imprimé, c'est-à-dire on l'a imprimé; Dieses Buch wird hier gedrustt, ce livre est imprimé ici, c'est-dire on l'imprime.—Der Dieb ist schon gehenkt, le volcur est déjà pendu, c'est-à-dire on l'a déja pendu; Der Dieb wird jest gehenkt, le volcur est pendu à présent c'est-à-dire multiple pendus per Dieb wird jest gehenkt, le voleur est pendu à présent, c'est-à-dire on le pend, etc.

Ich bin gegangen, je suis alle, est un verbe neutre au purfait indefini.

Thèmes sur quelques verbes passifs.

133.—Maintenant conjuguons un peu. Présent : J'aime et je suis aimé, tu aimes, et tu es aimé, il aime et il est aimé, nous aimons et nous sommes aimés, vous aimez et vous êtes aimés, ils aiment et ils sont aimés. Imparfait : J'aimais et j'étais aimé, tu aimais et tu étais aimé, il aimait et il était aimé, nous aimions et nous étions aimés, vous aimiez et vous étiez aimés, ils aimaient et ils étaient aimés. Parfait : J'ai aimé, et je n'ai pas été aimé, tu as aimé et tu n'as pas été aimé, il a aimé et il n'a pas été aimé, etc. - De grace, monsieur, finissons, car cela m'ennuie, tout beau qu'il est.

Maintenant, jest. Conjuguer, fonjugiren. Un peu, ein wenig. Present, gegenwärtige Beit. Aimer, lieben.

Etre aime, geliebet werden. Imparfait, faum vergangene Zeit.

Parfait, völlig vergangene Beit. De grace, ich bitte Gie, (mein Lieber!) Finir, endigen. Cela m'ennuie, es macht mir lange

Meile. Tout beau qu'il est, so schon es auch ifi. 134.—Lisette est aimée et louée de tout le monde, parce qu'elle est sage et appliquée; mais Charles, son frère, est haï et méprisé, parce qu'il est fort méchant et paresseux. Charles, lui dis-je dernièrement, tu as été châtiè aujourd'hui pour avoir été méchant, et demain tu le seras aussi si tu ne te corriges pas; mais si tu te corriges, tu seras aimé et récompensé.

Lisette, Lisette.
Tout le monde, Federmann.
Parce que, weil.
Sage, artig.
Appliqué (ée), fleißig.
Mais, aber, allein.
Charles, Karl.
Etre haï, gehaßt werden *.
Etre méprisé, verachtet werden *.
Fort méchaut (e), fehr unartig.
Paresseux (se), faul.
Lui dis-je dernièrement, fagte ich neulich zu ihm.

Etre châtié, gestrast werden.

Pour avoir été méchant, weil du unartig gewesen bist.

Si tu ne te corriges pas, wenn du dich nicht bessers.

Si tu te corriges, wenn du dich bessers.

Tu seras aimé et récompensé, so mir si

Si tu te corriges, wenn du dich besterst. Tu seras aimé et récompensé, so wir st du gesticht und besohnet werden. Après so (alors) le verbe se transpose. (Non pas, so du wirst.)

Ette récompensé, hesognet werden *.

135.—Les habiles gens sont estimés et recherchés, mais les ignorans sont ordinairement méprisés de tout le monde, et il est bien triste d'être méprisé; pour ne pas l'être, apprenez dans votre jeunesse des choses bonnes et utiles, et (fo) vous serez honorés et loués. Au reste, soyez vertueux, car la vertu est toujours récompensée, parce qu'elle se récompense d'elle-même.

Les habiles gens, die geschickten Leute. Etre estime, geschäßet werden *. Etre recheiche, gesucht werden *. Les ignorans, die Unwissenden. Ordinairement, gewöhnlich. Mepriser, verachten. Bien triste, sehr traurig. Pour, um. Apprendre, sernen. Dans votre jennesse, in Eurer Jugend. Des choses bonnes et utiles, gute und nühliche Dinge.

Et vous serez honorés et loués (alors), so werdet Ihr geehrt und gelicht merden.
Etre honoré, gechrei werden.
Au reste, sibrigens.
Vertueux, (se), tugendhaft.
Car, denn.
La vertu, die Tugend (en).
Toujours, immer, jederzeit.
Parce qu'elle se récompense d'elle-même,

weil fie fich felbst belohnet.

DES VERBES NEUTRES.

Ceux qui sont réguliers se conjuguent comme le verbe actif sonn; mais il y en a qui prennent toujours l'auxiliaire haben, et d'autres qui prennent celui de fenn; par ex. Begegnen, rencontrer, prend l'auxiliaire senn; et tranmen rèver, songer, prend haben. Voyez la table des verbes neutres.

Thèmes sur quelques Verbes neutres.

136.—Je n'ai pas bien dormi la nuit passée. J'ai rèvé que j'avais rencontré dans une forêt ma Charlotte, qu'un ogre borgne poursuivait. Ah! s'écria-t-elle en me voyant, j'ai tant couru que je n'en puis plus. Cachez-moi, car l'ogre veut me manger : le voilà. Monseigneur, lui disais-je en tremblant, si vous voulez absolument manger quelqu'un, mangez-moi. . . et laissez-moi ma Charlotte. Non, dit-il, elle est plus tendre que vous; cependant pour ne vous pas séparer, je vous mangerai tous deux. Cela dit, il me prit par les cheveux . ct. . . . je me réveillai.

Bien , qut. Dormi, gefchlafen .. Rever, traumen; j'ai reve, es hat mir geträumet. La puit passée, vergangene Racht. Dans une foret, in einem Walde.

Ma Charlotte, meinem Lottchen. Rencontrer, begegnen, regit le datif en allemand.

Un ogre borgne, ein einäugiger Popang (e).

Poursuivre, perfolgen. Ah! s'ecria-t-elle, ach I schrie sie, (Inf. fchreien . .

En me voyant, da sie mich fah, (Inf. feben *).

J'ai tant couru, ich bin fo fehr gelaufen , (Inf. laufen *). Que je n'en puis plus, daß ich nicht mehr

fort fann, (Inf. fonnen.)

Cachez, verberge, (Inf. verbergen 1), verftede, Inf. verfteden).

Veut me manger, will mich fressen ". Le voilà, da ili er.

Monseigneur, gnadiger Berr. En tremblant, gitternd.

Si vous voulez absolument manger que! qu'un, wenn fie durchaus Bemanden freffen mollen.

Et laissez-moi, und faffen Gie mir. Tendre, jart (au comparatif.)

Que vous (que toi), als Du. Cependant, indeffen, doch. Separer, trennen

Je vous mangerai cons deux, will ich Guch beide freffen ..

Cela dit, als er das gefagt hatte. Prendre, faffen.

Par les cheveux, bei den Saaren. Se reveiller, ermachen; je me reveillai, ich erwachte.

Conjugaison du verbe reflechi ou réciproque sich freuen, se rejouir.

INFINITIF.

Pass. fich freuen, se rejouir. Gen. sich zu freuen, de (a) se rejouir.

um sich zu freuen, pour se réjouir.

ohne fich zu freuen, sans se rejouir.

101 Pant. fich freuend, 2c. se rejouissant.

PARF. fich gefreuet haben, s'être rejoui. fich gefreuet zu haben, de (a) s'etre rejoui.

um fich gefreuet zu haben, pour s'être rejoui.

ohne fich gefreuet gu haben, sans s'être rejoui.

2º Pant. gefreuet, rejoui.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SUBJONCTIF.

S. 3ch freue mich, je me rejouis. du freuest dich, to te rejouis. er freuet sich, il se rejouit.

P. Wir freuen une, nous nous réjouisihr freuet euch, vous vous réjouissez.

fie freuen fich, ils se rejouissent.

Dafich mich freue, que je me réjouisse. daß du dich freueft, que tu te réjouisses. daß er fich freue, qu'il se réjouisse.

Dag mir und freuen, que nous nous réjouissions.

daß ihr euch freuet, que vous vous réjouissiez.

daß fie fich freuen, qu'ils se réjouissent.

IMPARFAIT.

S. Sch freuete mich, du freueit dich,', er freuete fich,

P. Wir freueten uns, ibr freuetet euch, fie freueten fich,

réjouissans ou rejouis, etc.

Daß ich mich freuete, daß du dich freuetelt, daß er sich freuete,

Dag wir uns freueten, daß ihr euch freuetet, daß fie fich freueten,

PARFAIT.

Dag ich mich gefreuet habe. daß du dich gefreuet habeff, daß er fich gefreuet habe,

Dag wir une gefreuet haben, dan ihr euch gefreuet habet. daff fie fich gefreuet haben,

e je næ réjouisse je me réjouirais, etc

8. Ich habe mid gefreuet, suis réjoui, etc.

du haft dich gefrenet, er hat fich gefreuet,

P. Wir haben uns gefreuet, ibr habet euch gefreuet, fe haben fich gefreuet,

que je me sois réjoui

INDICATIF. PLUSOUE-PARFAIT. SUBJONCTIF. S. 3th hatte mich gefreuet, Daß ich mich gefreuet batte. e me serals je me du hatteft dich gefreuet, daß du dich gefreuet hatteff. er hatte fich gefreuet, daß er fich gefreuet batte. nie Dag mir uns gefreuet batten, P. Wir batten uns gefreuet, us, u ibr battet euch gefreuet. daß ibr ench gefreuet hattet, fie hatten fich gefreuet, daß fie fich gefreuet batten, FUTUR. 8. Ach werde mich freuen. Ich werde mich freuen, Du wirft dich freuen, du werdent dich freuen, rėjouirai, er wird fich freuen, er werde fich freuen, P. Wir werden uns freuen, Wir werden uns freuen. e me ihr werdet euch freuen, the werdet euch freuen. fie werden fich freuen. fie werden fich freuen, FUTUR PASSÉ. S. 3ch werde mich gefreuet Ich werde mich gefreuet haben, haben, je me serai rejoui, etc. du wirit dich gefreuet badu werdest dich gefreuet haben, ben, er wird sich gefreuet haben er werde fich aefreuet haben. P. Wir werden uns gefreuet Wir werden uns gefreuet haben, baben. ihr werdet euch gefreuet ihr werdet euch gefreuet haben, haben. fie werden fich gefreuet baben, fie werden fich gefreuet haben, CONDITIONNEL. PRESENT. 8. Ich marde mich freuen, Ich murde mich gefreuet haben, du würdeft dich gefreuet haben, Du murdeft dich freuen, rais. er murde fich freuen, er würde fich gefreuet baben, P. Wir murden uns freuen, Wir würden uns gefreuet haben, ihr murdet euch freuen, ibr murdet euch gefreuet haben, me fie murden fich freuen, fie würden fich gefreuet haben, 9 4º IMPERATIF. 2º IMPÉRATIF. 3º IMPÉRATIF. Du follft bich freuen, 2 Laff uns uns freuen, er foll fich freuen, 2 laffe Er uns uns S. Freue dich rejouis-toi. daß er fich freue, qu'il se réjouisse. freuen, &affet P. Freuet Euch, rejouis-Bhr follt euch freuen, uns uns sez-vous. freuen, daß fie fich freuen fie follen fich freuen, laffen Gie uns uns qu'ils se réjouissent. freuen. Ou'on conjugue de même : Sich irren, se tromper; sich befümmern, se soucier, etc. Tous les verbes résléchis prennent haben pour auxiliaire. Il y a des verbes qui sont résléchis en allemand, sans l'être en

Sich getrauen,

etc.

Sich unterfieben . 1

Sich fellen, faire semblant. Sich verftellen, dissimuler.

Sich aufhalten *, sejourner, demeurer. Sich übergeben *, vomir. Sich erbrechen *, Sich verfärben, changer de couser, Sich ichamen, avoir bonte. (*) Sans daß : 3ch hatte mich gefreuet zc.

français, comme: Sich bemüben, tacher.

Sich fürchten, avoir peur.

D'autres sont réfléchis en français, sans l'être en ailemand, comme:

B'en aller, meggeben. Be confesser, beichten. S'écrier, ausrufen. S'endormir, einschlafen. Se saner, berwelten. Se laire, schweigen. Se taire, schweigen. Se gater, perbeben. Se gater, perbeben. Se gater, perberben. Se gater, perberben.

Se lever, aufiteben .
Se promener, fratieren geben .
Se repentir, bereuen.

Se reposer, ausrunen.

Se fier, trauen.
Se meller, ein Mißtrauen sehen.
S'appeler, heißen *.
Se restoidir, falt werden *.
Se faire saigner, zur Ader lassen.
Se douter, suuthmaßen.
S'enfuir, entsteben *.
S'en retourner, umsehren.
S'arrèter, siehen bleiben *, siill siehen*.
S'en revenir, zurucht ommen *.
S'apperevoir, merken, gewahr werden *.

Se moquer de quelqu'un, einen vegiren, veripotten :e.

Remarquez encore cette manière de s'exprimer en allemand: Sid frant esten *, trinten *, sigen *, te., se rendre malade à force de manger, de boire, d'être assis, etc.

Sich heiser reden, s'enrouer à force de parler Sich arm bauen, s'appauvrir à force de bâtir.

Sich aus dem Athem laufen*, courir à perte d'haleine.

Sich zu todt laufen *, sausen *, se tuer à sorce de courir, de boire, etc.

Sich arm saufen *, boire tout son bien.

Sich aus einem Handel herauslügen *, se tirer d'une affaire à force de mentir.

Thèmes sur quelques verbes réslèchis.

137.—Bonjour, mon cher ami, comment vous portez-vous?—
Je me porte aujourd'hui comme je me portais hier, c'est-à-dire fort mal.—Pourquoi vous êtes-vous donc levé?— Je croyais que je me porterais mienx hors du lit. La tête me tourne; je me recoucherai. Plût à Dieu que je me couchasse pour la dernière fois, car je suis dégoûté de la vie.— Tenez, voilà une lettre, quand vous l'aurez lue vous ne le serez plus.

Bonjour, guten Morgen. Cher (e), lieb, theuer. Comment, wic.

Se porter, fich befinden'. (Imparfait: ich befand mich, du befandent dich, er befand fich :c. 2º Participe: befunden ?c.)

C'est-à-dire, namlich-

Mal, übel.
Se lever, auffiehen (1 rés. ich fiehe auf, du fieheit auf, er fiehet auf ic. Imparf. ich finnd auf, du finndest auf, er finnd auf ic. 2° Part. aufgestanden ic.)

Mieux, besier. Hors du lit, außer dem Bette. Latete me tourne, es wird mit schwindlicht.

Se recoucher, fich wieder niederlegen. Plat à Dieu, wollte Gott. Pour la dernière fois, jum letten Male. Etre degoûté de la vie, des Lebens mude

(uberdrufug) fenn ... Tenez voila, ba haben Sie (ba habt 3hr).

La lettre, der Brief (e). Lu (e), gelesen, (Inf. lefen *). Ne - plus, nicht mehr.

138.—Monsieur, je me suis toujours flattée que vous m'aimiez autant que je vous aime; mais je vois maintenant que je me suis trompée. Je me suis aperçue que vous êtes fâché contre moi de ce

que je me suis promenée avec mon cousin. Pourquoi n'êtes-vous pas venu chez moi? — Je me suis informée à votre médecin de votre maladie, et il m'a dit qu'il se doutait que la jalousie causait votre mal. J'avoue que cela m'a tort surprise, car votre jalousie n'est qu'imaginaire. Venez vite, demandez pardon à votre sincère amic, etc.

Se flatter, sich schmeicheln. (*)
Autant que, so sehr als.
Je vois, ich sehe, (Inf. sehen*).
Se tromper, sich irren.
S'apercevoir, gewahr werden *, bemerten.
Etre fäche contre quelqu'un, auf (über)
Femanden bos sens.
De ce que je me suis promenée, weil
ich spakieren gegangen bin.
Chez, zu, (avec le datif, se dit après un
mouvement.)
S'informer à quelqu'un de quelque cho-

se, fich bei Jemanden nach etwas

erfundigen.

La jalousie, die Eifersucht.
Le mal, das Uebel.
Causer, verursachen.
Avouer, gestehen*.
Surprendre quelqu'un, einen in Berwunderung sesten.
N'est qu'imaginaire, besteht nur in der Einbildung.
Venez vite, kommen * Sie (kommet) geschwind.
Demander pardon à quelqu'un, einen

La maladie, die Aranfheit (en).

Se douter, muthmaßen.

um Verzeihung bitten ... Sincère, aufrichtia.

omeere, auttuitig.

139.—Je me suis proposé de me lever tous les matins à six heures, et de me coucher tous les soirs à dix. — A quelle heure vous levez-vous ordinairement? — Quelquefois à cinq heures, mais quelquefois aussi à huit. Quand je me couche à une heure, je me lève à huit. — A quelle heure vous êtes-vous levé aujourd'hui? — Je me suis levé aujourd'hui à quatre heures, parce que je me suis couché hier au soir à neuf heures.

Se proposer, sich vornehmen * (2° Part. vorgenommen, (au datif.)
Tous les matins, alle Morgen.
A six heures, um fechs Uhr.
Se coucher, schlafen (zu Bette) gehen * 20. (Prés. Ich gehe schlafen, du geheif schlafen, er gehet schlafen zc.
Ie me suis couché, ich bin schlafen

gegangen ic.) Voyez le verbe gehen, parmi les irréguliers, page 134
Tous les soirs, alle Abende.
Hier au soir, gestern Abend.
A quelle heure, um mie viel tihr.
Quelquesois, bisweisen, manchmas.
Parce que je me suis couché hier au soir
—, weil ich gestern Abend—schlasen gegangen bin.

1A0.—Où est monsieur votre cousin? — Il est encore au lit. — Quand se levera-t-il? — Quand on aura servi le dîner. — Il s'endort au concert, il s'endort au bal, il perdra tout son esprit à force de dormir. — Comment peut-on perdre ce qu'on n'a pas? — Vous vous moquez. Il a de l'esprit; mais il est indolent, et son père en est la cause. Comment son père? — Il lui a donné trop de maîtres dans sa jeunesse; il le forçait d'apprendre le latin, l'espagnol, l'italien, l'anglais, l'allemand, la géographie, l'astronomie, les mathématiques, la musique, etc. Tout cela l'a dégoûté des livres et du monde. Il est vrai, il faut apprendre quelques langues étrangères, mais pas tant à la fois. — Parle-t-il donc toutes ces langues? — Il n'en parle aucune; il ne sait pas même l'orthographe

^(*) Ce verbe, tout comme nich vornehmen *, se proposer; sich einbilden, s'imaginer; sich vornellen, se figurer, etc., prend à la première et à la seconde personne du singulier, le datif mir et dir, et non pas l'accusatif mich et dich; par ex. Ich schmeichel mir, du schmeichelst dir, 20. Ich nehme mir vor, du nimmit dir vor, 20. Pour les autres cas des pronoms personnels se, sich; nous, uns; vous, cuch; se, sich, ils sont à la sois datifs et accusatifs dans les deux langues.

de sa langue maternelle, c'est que ses maitres ignoraient l'art nécessaire de rendre l'étude amusante et agréable.

Etre au lit, im Bette fiegen "; il est en-core au lit, er fiegt noch im Bette. Servir, auftragen " (2º Part. servi, aufgetragen.)

Le diner, das Mittageffen.

S'endormir, einschlafen "; il s'endort, er ichlaft ein.

Perdre, verlieren*; il perdra tout son esprit , er mird noch allen feinen Berfand verlieren.

A force de dormir, durch das viele Schlafen.

Commeut, wie?

Pouvoir, fonnen *; peut-on, fann man. Vous vous moquez, Gie ichergen. Mais, aber, allein.

Il est indolent, es ift ihm Alles gleichgultig, ou es rührt ihn nichts. En est la cause, ift Schuld daran. Il lui a donné trop de maîtres, er hat

ibat ju viele Lehrer gehalten (gege-

Dans, in, à l'abl. ici.

La jeunesse, die Jugend. Forcer, zwingen'; il le forçait, er zwang

La musique, die Must, Tonfungi. Le latin, lateinisch. L'espagnol, spanisch.

L'italien , italienisch. L'anglai-, englisch. L'allemand , deutrch.

La geographie, die Erdbeschreibung. L'astronomie , die Sternfunde.

Les mathematiques, die Mathematif. D'apprendre, ju lernen.

Tout cela, alles diefes. L'a dégoûte des livres et du monde, hat

ihm die Bücher und die Welt verleidet. Il faut, man muß, (Inf. mugen*.)

Une langue étrangère, eine fremde Sprache (n).

A la fois, quoleich, auf einmal.

Ne-aucune, feine.

Il ne sait pas même, er fann nicht ein-

L'orthographe, die Orthographie, Rechtschreibung.

La langue maternelle, die Mutterfprathe (n).

C'est que, meil. Ignoraient l'art nécessaire, die nothige Runft nicht verstunden; (Inf. nicht versiehen , nicht wiffen). De rendre l'étude amusante et agréable,

das Studiren unterhaltend und angenehm zu machen.

VERBES IMPERSONNELS.

Plusieurs de ces verbes se conjugent, mais seulement à la 3° personne du singulier, comme le verbe actif soben, louer. Il y en a d'autres qui sont irréguliers. En voici quelques-uns de la première sorte:

Conjugaison du verbe impersonnel Regnen, pleuvoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SUBJONCTIF.

Es regnet, il pleut.

Dag es regne, qu'il pleuve.

IMPARFAIT.

Es reguete, il pleuvait.

Daß es regnete, qu'il plut

PARFAIT.

Es bat gereanet, il a plu.

Dag es geregnet habe, qu'il ait plu. PLUSQUE-PARFAIT.

Es batte geregnet, il avail plu.

Dag es geregnet batte, qu'il eat p'a. FUTUR.

Es wird regnen, il pleuvra.

Dag es regnen werde, qu'il pleuvra.

FUTUR PASSE.

Es wird geregnet haben, il aura plu.

Day es werde geregnet baben, qu'il aura plu.

PRÉSENT.

CONDITIONNEL.

PASSE.

Es wurde regnen, il plearrait.

Es würde geregnet haben, il auralt plu.

De même se conjuguent aussi donnern, tonner; schnenen, neiger; bageln ou schloßen, grêler; Es bliget, il fait des éclairs; Es thauct il tombe de la rosée; il dégèle.

Est ist exprimé en français de cinq manières dissérentes :

INDICATIF.

PRÉSENT. ES iff, il y a, il est, c'est, il fait, il vaut.

IMPARFAIT. ES man, il yavait (il y eut), il était (il fut), c'était (ce fut), il faisait fit), il valuit (il valut).

PARFAIT. Es iff gemesen, il y a en, il a été, c'a été, il a sait, il a valu, etc. Foren. Es mird sen, il y aura, il sera, ce sera, il sera, il vaudra, etc.

4re Remarque. - Le verbe impersonnel Es gibt, est aussi exprime par il ya; par ex. Es gibt Leute, welche sagen, il ya des gens qui disent, etc.; Es gab deren, il y en avait; Es hat deren gegeben, il y en a eu; Es wird deren geben, il y en aura, etc.

2° Remarque. — Les Français, en joignant à leur c'est un nom suivi de la conjonction que et d'un verbe, mettent le nom au cas que le verbe demande les Allemands, au contraire, mettent le nom au nominatif, et lui joignent le relatif der, bit, das (qui), au cas que le verbe exige, comme: (Sott ist es, dem mir unser Leben berdanten, c'est à Dieu que nous devons notre vie, etc.

Voici une liste des verbes impersonnels qui sont le plus en usage, et dont la plupart ne peuvent se rendre en français que par une circonlocution. Quelques-uns sont dans le cas contraire.

Es frieret, il gele. Es nebelt, il fait du brouillard. Es ift marm, il fait chaud. Es reifet, il fait de la gelée blanche. Es ift heiß, il fait très-chaud. Es fommt darauf an, il s'agit de. Es ift falt, il fait froid. Es begibt fich, Es ift fcones Wetter, il fait beau temps. Es ereignet fich, il arrive. Es ift fchlimmes Wetter, il fait mau-Es geschiehet, Es trägt fich zu, vais temps. Es gebührt jich, Es ist mindig, il fait du vent. il convient, etc. Es geziehmet fich, Es hat eingeschlagen, la foudre est

Les suivans prennent après eux l'accusatif des pronoms personnels, et peuvent, avec leur secours, se conjuguer par tous les temps et toutes les personnes:

Es hungert mich, l'ai faim; es hungert dich, es hungert ihn, es hungert ger fie, es hungert uns, es hungert etch, es hungert fie. On dit aussi ich habe hunger, ec.

Es durfiet mich, j'ai soif, etc. Es frieret mich, j'ai froid, etc.

tambée.

ché, etc.

Es verdrießt mich, je (j'en suis fâché, etc.

Es schauert mich, je frissonne, etc.

Es schläsert mich, j'ai sommeil, etc. Es freuet mich, je suis (j'en suis) bien aise, etc.

Es befremdet mich, je trouve étrange etc.

Es mundert mich, je m'étonne, etc. Es reuet mich, je me (m'en) repens, etc. Es verlanget mich, il me tarde, etc. Es dünfer mich, il me semble, il m

paraît, etc.

Les suivans prennent le datif des pronoms personnels:

Es ift mir Angst, j'ai peur; es ist dir Angst, es ist ib m Angst, es ist ib r Angst, es ist uns Angst, es ist euch Angst, es ist ibnen Angst, te. Es ist mir lich, je (j'en) suis bien aise,

etc. Es ift (thut) mir leid, je (j'en) suis faEs scheinet mir, es deucht mir, dil me semble, en. es fömut mir dil me paratt, etc. vor.
Es gefällt mir, dil me platt, etc.

Es begegnet mit, fim'arrive. etc.

Se behaget mir, es befommt mir mohl, cela me fait du bien, etc.

Es efelt mir, j'ai du degout . etc. Es fallt mir leicht, il m'est facile, etc.

Es gebühret mir, cela me vient de droit, etc. Es granet mir, j'ai de l'horreur, etc.

Es ifi mir marm, j'ai chaud, etc. Es iff mir mohl, je me porte bien, etc. Es ist mir übel, je me trouve mal, j'ai

mal au cœur.

Es gehöret mir, cela m'appartient, etc.

Es gehet mir mohl, je suis bien dans mes affaires, etc.

Es gelingt mir, } je reussis, etc. Es glückt mir,

Es mangelt mir, es fehlt mir an Geld, je manque d'argent. etc.

Es gefallt mir hier, je me plais ici, etc. Es miffallt mir, il me deplait, etc.

Es miglingt mir, ¿ je ne reussis pas, Es migrath mir,

Es hat mir getraumet, j'ai ceve ou j'ai songé, etc.

Il est une seconde espèce de verbes impersonnels, qui au lieu du pronom es, prennent le pronom man, comme en français; par ex.

Man fagt, on dit. Man ichreibt, on ecrit. Man glaubt, on croit.

Man fürchtet, on craint. Man betrugt fich, on se trompe. Man bildet fich ein, on s'imagine.

Le verbe impersonnel il faut, se rend en allemand de différentes manières; voici comment:

Il faut travailler, étudier, etc. ich muß, du mußt, er muß, man muß, ze. arbeiten, ftudiren, ze.

Il faut de la patience, man muß Geduld haben.

Il faut du temps, es braucht Zeit, es gehöret Zeit dazu, es wird Reit dazu erfordert.

Il faut que je m'en aille (il faut m'en aller), ich muß fortgehen.

Il faut que tu restes (il faut rester), du mußt bleiben.

Il faut qu'il vienne, er muß fommen. Il faut venir, man muß

Il me faut de l'argent, ich brauche Geld, ich muß Geld haben, ich habe Geld nöthia. Que vous faut-il pour votre peine? mas bekommen Sie für Ihre

Milibe?

Combien vous faut-il? wie viel muffen Sie haben?

Il demande plus qu'il ne lui faut er fordert mehr als ihm zufommt (gebühret).

Il s'en faut beaucoup, es fehlet viel daran. Peu s'en faut, es fehlet nicht viel niehr.

Il s'en fallait plus de la moitié, es fehste über die Galfte daran.

Remarque. - Muffett est rendu par devoir ou c'est, après le nominatif d'un pronom interrogatif ou relatif; par ex. Qui doit parler (à qui est-ce à parler)? mer muß reden . C'est a moi à parler, ich muß reden, :c.

Thèmes sur quelques Verbes impersonnels.

141.—Il neige aujourd'hui, il neigea hier, ct selon toutes les apparences il neigera aussi demain. - Qu'il neige: je voudrais qu'il neigeat encore davantage et qu'il gelât, car je me parte toujours très-bien quand il fait bien froid. - Et moi, je me porte fort bien quand il ne fait ni froid ni chaud. Il fait aujourd'hui un trop grand vent, nous irons à la maison. — Il est encore de bonne heure, et je ne vais pas encore à la maison. - Quel village est cela? - Je crois que c'est Schmierbach. - Y a-t-il de bon vin? - Je crois qu'il y en a. - Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Allemagne? - Il y a à peu près un an. - Est-il possible!

Selon toutes les apparences, allem Anscheine nach.

Il neigera aussi demain, mird es auch morgen schneien. (Non pas : es mird, le verbe et le pronom se transposant après un adverbe, une preposition, etc., comme ici après l'adverbe morgen, demain.)

Qu'il neige, es mag schneien. (Impérat.) Je voudrais, ich mollte, (Inf. mollen*). Davantage, plus, mehr. Qu'il gelat, daß es frore, (Inf. frieren*).

Bien hoid, recht falt.

Ne-ni-ni, meder - noch. Un trop grand vent, gar ju mindig.

De bonne heure, frühe. Je ne vais pas encore, ich nehe noch nicht. Quel village est cela? mas ift das für ein Dorf? Croire, glauben. Je crois que c'est, ich glaube es ift. De bon vin, guten Wein (à l'accus.) Y a-t-il - , gibt es - darin Combien de temps y a-t-il que vous êtes? wie lange find Gie nun? En Allemagne, in Deutschland.

A pen pres, ungefähr.

expletive (v, douc.)

Un an, ein Jahr (e).

Nous irons -, mir mollen - geben .

142.—Voilà une belle auberge où il y a de la musique; il faut y entrer. - Il est déjà tard, mon ami, nous ferons mieux de nous retirer. - Il n'est pas encore tard, il est cinq heures. - S'il n'est pas plus tard, nous y entrerons. - Eh bien, comment vous plaisezvous ici? -Je m'y plais très-bien. - Connaissez-vous cette demoiselle-là? — C'est ma voisine. — C'est une belle demoiselle. S'il ne faisait pas si chand ici, je danserais avec elle. Qui est ce monsieur, qui lui parle? — C'est son amant, qui est extrêmement jaloux.

Voilà, da ist. Une auberge, ein Wirthshaus (a, er). Où, morin. De la musique, Musif. Il faut y entrer, wir muffen hinein geben . Tard, fpat.

Nous ferons mieux, wir werden beffer thun *.

De nous retirer, wenn wir nach Saufe Nous v entrerons, fo mollen mir bineingenen . (Wir wollen, nous voulons,

nun, wie gefällt es Ihnen! (Inf. gefallen *). Je m'y plais très-bien, es gefällt mir recht wohl bier. Connaissez-vous? fennen * Gie? Une demoiselle, ein Frauenzimmer, eine Bungfer (n). La voisine, die Machbarin (nen).

est transposé après ici, la conjonction

Eh bien, comment vous plaisez-vous?

L'amant, ber Liebhaber. Etre extremement jaloux, außerordentlich eiferstüchtig senn.

143.—Je me doutais bien que vous auriez faim, et que monsieur votre frère aurait soif; c'est pourquoi je vous ai amené ici. Je suis fâché de ce que mademoiselle votre sœur n'est pas là; cependant je suis bien aise que vous soyez ici. Mais je trouve étrange que vous ne buyiez pas. — J'ai sommeil. — Tantôt yous avez sommeil, tantôt froid . et tantôt quelque autre chose; je crois que vous pensez trop à l'infidélité de celle que vous avez choisie pour votre future. Bannissez cette pensée de votre esprit, et considérez qu'il y a encore un grand nombre de bonnes filles au monde, et qu'il s'en trouvera une parmi elles qui vous restera fidèle jusqu'à la mort. - Je suis dégoûté des filles, des femmes, et des hommes aussi.

Se douter, vermuthen, muthmagen. C'est pourquoi, desmegen. Je vous ai, habe ich Sie (Euch), transposé après desinegen.

Ici, hierher. Amener, führen. Je suis bien aise, es ist mir lieb. Mais je trouve étrange, aber es befremdet mich.

Que vous ne buviez pas, daß Sie nicht trinten .

Tantot vous avez sommeil, bald fchläfert es Sie.

Tantot froid, bald frieret es Gie. Et tantot quelque autre chose, und bald

ist Ihnen etwas Unders.

(Après les adverbes, etc., comme ici après bast, le pronom et le verbe est transposé, et on ne dit pas alors comme ordinairement: Es schlägert Ste, es friert Ste, 2c.

Vous pensez trop à, Sie denken gu viel an (à l'uccusatif ici).

L'infidelité, die Untreue, Treulofig-

Choisir pour, mahlen, aussuchen ju (avec le datif.)

Bannir de, verbannen aus, (avec le datif.)

La peusée, der Gedanke (n). L'esprit, das Gemüth (er).

Qu'ily a encore —, daß es noch — gibt (Inf. geben *).

Le nombre, die Angahl.

Qu'il s'en trouvera une parmi elles, onf fich eine unter ihnen finden * wird, (Inf. finden *).

Jusqu'à la mort, bis in den Tod. Restera fidele, treu bleiben mird (wird en arrière, après le pronom relatif.)

Je suis degonte des filles, etc., ich bin der Mädchen ze. überdruffig, ou die Mädchen ze. find mir verleidet.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Les verbes irréguliers sont ceux qui s'écartent dans quelques-uns

de leurs temps des règles générales que l'on a données.

Cette irrégularité se trouve dans tous les verbes irréguliers au second participe, à l'imparfuit de l'indicatif et à celui du subjonctif. Il en est d'autres qui, outre cette irrégularité, en ont encore dans la seconde et troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, et dans la seconde personne du singulier de l'impératif. Les autres temps de ces verbes se conjugent comme ceux des verbes réguliers.

Le second participe de ces verbes adopte, comme les réguliers, le prépositif ge; mais sa terminaison est la même que celle de l'infinitif.

La plupart de ces verbes changent au second participe la voyelle radicale de l'indicatif, quelques-uns la consonne, d'autres demeurent invariables.

L'imparfait du subjonctif dans les verbes irréguliers se forme de celui de l'indicatif, en changeant les radicales a, o, u, en ä, ö, ü, en lui donnant d'ailleurs les terminaisons propres à chaque personne; par ex. Ich fam, je venais: daß ich fäme, que je vinsse, etc.; Ich goß, je versais; daß ich göße, que je versasse, etc.; Ich trug, je portais; daß ich trüge, que je portasse, etc. Je pense qu'il est superflu de dire que si une de ces voyelles ne se trouve pas à l'indicatif, les deux imparfaits sont semblables, à l'é final et additionnel du conjonctif présent.

La 2° et la 3° personne du présent de l'indicatif ne sont irrégulières que lorsque la voyelle radicale est un a, un o, ou un e. Les voyelles se changent dans ces personnes, savoir: l'a en ä, l'o en ö, l'e en i. On supprime ordinairement l'e des terminaisons est, et. Ex. Ich schlase, je dors, du schlässe, et schlässe, du simmit, et sömmt, Ich werse, je jette, du wirsst, et viens, du sömmit, et sömmt, Ich werse, je jette, du wirsst, et

wirst.

Remarque.—Il fant excepter de cette règle: erschassen, se répandre, se publier; mablen, moudre; schaffen, créer, qui gardent à la 2° et 3° personne de l'indicatif l'a de la 1°.

Outre cela, les verbes qui ont la diphthongue au à la 1se personne de l'indicatif, la conservent dans les autres personnes, hormis ces deux. faufen, boire avec excès; laufen, courir, qui suivent la règle. (Du faufit, cr fauft 16.)

Les verbes suivans ne changent pas l'e en i :

Bewegen, eineuvoir, et tous ceux qui finissent en wegen. Gehen, aller. Genesen, relever de maladie. Seben, lever.

Melfen, traire. Freundschaft pflegen, entretenir amitie. Etchen, être debout. Berbeblen, cacher, etc.

La 2° personne du singulier de l'impératif (qui par sa nature n'a point de 1"), est formée, comme j ai déjà dit, de la 2° du présent de l'indicatif. Elle n'est irrégulière que quand l'e de la 1" personne de l'indicatif a été changé en i dans la 2° du singulier, comme: Sch werfe, je jette; du wirfi, tu jettes; wirf, jette, (et non wirfe.)

Les voyelles ä, ö de la 2° personne de l'indicatif redeviennent a, o, à l'impératif, comme du schläfit, tu dors; schlafe, dors; du fömmit, tu viens; somme, viens. Les autres personnes de ce temps suivent la marche des verbes réguliers.

Les verbes composés suivent la conjugaison des simples; par ex. verthun, dépenser, se conjugue comme thun (irrégulier) excepté les suivans, qui sont réguliers, quoique les verbes simples. qui entrent ou semblent entrer dans leur compotition, ne le soient pas:

Bewillfommen, accueillir; Sandhaben, maintenir, soutenir; Serbergen, loger; Nadbrechen, rouer; Nathschlagen, deliberer; Umringen, entourer; Beranlassen, occasionner; Willfahren, acquiescer.

Les suivans sont irréguliers, quoique leurs simples soient réguliers: Befehlen, ordonner, commander; Empfehlen, recommander; Erschallen, se répandre; Berbleichen, palir, se décolorer.

Tables des Verbes irréguliers.

Baden, cuire, boulanger. Présent: Ich bade, je cuis; du badfi, er badt, wir baden, ge. Imparfait: Ich bud, je cuisais, je cuisis, etc.; du budfi, er bud, wir buden, ge. Imparfait du subjonctif: Daß ich bude. 2° participe: Gebaden, cuit.

Bedingen, stipuler. Imparfait : Ich bedung, je stipulais, je stipulai, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich bedunge. 2º participe : Bedungen, stipule.

Befehlen, commander. Present: Ich befehle, je commande; du befiehlft, er befiehlt, mir befehlen, zie Imparfait: Ich befahl, je commandais; du befahlft, er befahl. Imparfait du subjonctif: daß ich befähle, zc. 2° participe: Befohlen, commandé.

Befleißigen (fich), s'appliquer. Imparfait: Sch beflig mich, je m'appliquais, etc.; du befliffeft dich, er beflig fich, ec. Imparfait du subjonetif: Daß ich mich befliffe. 2. participe: Befliffen, appliqué.

Beiffen, mordre. Imparfait : Sch big, je mordais, etc.; du biffeff, er big, wir biffen, ze. Imparfait du subjonctif : Dag ich biffe. 2º participe : Gebiffen, mordu.

Berffen, erever. Imparfait: Ich barff, berft, je crevais; du borft, er borft, wir borften, ec. Imparfait du subjonctif: Das ich bärfte, börfte. 2° participe: Geborften, crevé.

Befinnen (sich), se souvenir. Imparfait : Ich befann mich, je me souvenais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich mich befanne. 2° participe : Besonnen, souvenu.

- Betrugen (Betrieben), tromper. Imparfait: Ich betrog, je trompais, etc. Imparfait du subjouctif: Dag ich betroge. 2º participe: Betrogen, trompe.
- Bemegen, émouvoir, persuader. Imparfait: Ich bemog, j'émouvais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich bewoge. 2° participo: Bewogen, ému. Bewegen, mouvoir, dans le sens physique, est régulier.
- Biegen, courber. Imparfait: 3d bog, je courbais, etc. Imparfuit du subjonetif: daß ich boge. 2° participe: Gebogen, courbe.
- Bieten, offrie. Imparfait : Ich bot, j'offrais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich bote. 2º participe : Geboten, offert.
- Binden, lier, attacher. Imparfait: Sch band, je liais, etc. Imparfait du subjouctif: Daß ich bande. 2° participe: Gebunden, lie.
- Bitten, prier. Imparfait: Ich bat, je priais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich bate. 2º participe: Gebeten, prie.
- Blasen, soumer. Présent; Ich blase, je soume; du blaseft, er blaft, wir b.afen, ze. Imparsait: Ich blies, je soumais, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich
 bliese. 2° participe: Geblasen, soume.
- Bleiben, rester, demeurer. Imparfait : Ich blieb, je restais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich bliebe. 2° purticipe : Geblieben, reste.
- Braten, rotir, faire rotir. Present: Ich brate, je rotis; du bratif ou brateff, er brat ou brateff, mir braten. Imparfait: Ich bratete ou ich briet. Imparfait du subjonctif: ich briete, 2º participe: Gebraten, roti.
- Brechen, rompre. Présent: Ich breche, je romps; du brichst, er bricht, mtr brechen, ic. Imparfait: Ich brach, je rompais. Imparfait du subjonetis: Daß ich bräche. 2° participe: Gebrochen, rompu.
- Brennen, brdler. Imparfait : 3ch brannte, je bralais, etc. 2º participo : Gebrannt brole.
- Bringen, apporter. Imparfait : Ich brachte, j'apportais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich brachte. 2º participe: Gebracht, apporte.
- Denfen, penser. Imparfait: Ich danfe, je pensais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich dachte. 2° participo: Gedacht, pense.
- Dürfen, oser. Present: Ich darf, j'ose; du darfft, er darf, mir dürfen. 2c. Imparfait: Ich durfte, j'osais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich dürfte. 2° participe: Gedurft, ose.
- Dreschen, battre le ble. Present: Sch dresche, je bats le ble; du drischest, er drifcht, wir dreschen, ic. Imparsait: Sch drosch, je battais le ble, ete; du droschest, er drosch, ic. Imparsait du subjouctis: Daß ich drosche. 2° participe: Gedroschen, battu le ble).
- Dringen, presser. Imparfait : Ich drang ou ich drung, je pressais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich drange ou drunge. 2º particips : Gedrungen, presse.
- Durchdringen, penetrer. Voyez Dringen.
- Entfprechen, repondre à quelque chose. Voyez Sprechen.
- Empfehlen, recommander. Voyez Befehlen.
- Empfinden, sentir. Present: Ich empfinde, je seus; du empfindeft, er empfindet, wir empfinden, ihr empfindet, fie empfinden. Imparfait: Ich empfand, je seutais, je sentis; du empfanden, er empfand, wir empfanden, ec. Imparfait du subjonetif: Daß ich empfände. 2º participo: Empfunden, senti.
- Empfangen, recevoir. Present: Ich empfange, je reçois; du empfangft, er empfanget, wir empfangen, ec. Imparfait: Ich empfing, je recevais; du empfinget, er empfing, mir empfingen, ec. Imparfait du subjonctif: Daß ich empfinge. 2° participe: Empfangen, reçu.
- Etbleichen, palir. Imparfait: Ich erblich, je palissais, etc. Imparfait du subjouctif: Dag ich erbliche. 2º participe: Erblichen, pali.
- Erbrechen, rompre. Voyez Brechen.
- Erfinden, inventer. Voyes Finden.

Erschaffen, creer. Voyez Schaffen.

Erschallen, se répandre. Imparfait : Es erscholl, il se répandait. Imparfait du subjonctif : Daß es erschölle. 2º participe : Erschollen, répandu. Le primitif schallen, résonner, retentir, est régulier.

Erschießen, susiller. Voyez Schießen.

Erfinnen, inventer. Poyez Ginnen.

Erschrecken, s'elfrayer. Présent: Ich erschrecke, je m'elfraie; du erschricket, er erschrickt, wir erschrecken, zc. Imparsait: Ich erschrack, je m'elfrayais, etc. Imparsait du subjonctis: Daß ich erschräcke. 2° participo: Erschrocken, elfraye.

Erwegen, considérer. Imparfait : Sch erwog, je considérais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich erwöge. 2º participe : Erwogen, considéré.

Effen, manger. Present: Ich effe, je mange; bu iffest (ift), er iffet (ift), wir effen, se. Imparfait: Ich aff, je mangeais, etc. Imparfait du subjonetif: Daß ich affe. 2 participe: Gegessen, mangé

Fahren, aller en voiture. Présent: Ich fahre, je vais en voiture, du fährst; er fährt, wir fahren, 2c. Imparfait: Ich fuhr, j'allais en voiture, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich führe. 2° participe: Gefahren, allé en voiture.

Fallen, tomber. Present: Ich falle, je tombe; du fällf, er fällt, wir fallen, 2c. Imparfait: Ich fiel, je tombais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich fiele. 2º participe: Gefallen, tombe.

Fangen, prendre. Present: Ich fange, je prends; du fängel, er fängt, wir fangen, ge. Imparfait: Ich fing, je prenais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich finge. 2º participe: Gefangen, pris.

Fechten, combattre. Present & Ich fechte, je combats; du fichft, er ficht, wir fechten, ic. Imparfait : Ich focht, je combattais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich föchte. 2° participe : Gefochten, combattu.

Finden, trouver. Imparfait: Ich fand, je trouvais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich fände. 2° participe: Gefunden, trouvé.

Flechten, tresser. Imparfait : Sch flocht, je tressais, etc. Imparfait au subjonetif : Daß ich flöchte. 2° participe : Geflochten, tressé.

Fliegen, voler (dans l'air). Imparfait : Sch flog, je volais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich floge. 2º participe : Geflogen, volé.

Flichen, fuir. Imparfait : Bich floh, je fuyais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich höhe. 2. participe : Geflohen, fui.

Fliegen, couler. Imparfait : Es flog, il coulait, etc. Imparfait du subjonctif : Dag es floge. 2. participe : Geflogen, coulé

Fressent: Ich fr

Frieren, geler. Imparfait : Ich fror, je gelais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich frore. 2º participe : Gefroren, gele.

Gebahren, enfanter. Imparfait : Ich gebahr ou gebohr, j'enfanteis, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich gebahre. 2. participe : Gebohren, enfanté.

Geben, donner. Present: Ich gebe, je donne; bu giebit, er giebt, (ou bu gibft, et gibt), wir geben, zc. Imparfait: Ich gab, je donnais, etc. Imparfait du subjouc tif: Daß ich gabe. 2º participe: Gegeben, donne.

Bebieten, ordonner, commander, comme Bieten-

Bedeihen, prosperer. Imparfait : Ich gedich, je prosperais; dut gedichft, er gedich mir gedichen, zc. Imparfait du subjonctif : Daß ich gediche. 2° participe : Gedichen, prospere.

Befallen, plaire, comme Fallen.

Behen, aller, marcher. Imparfait : Sich gierg, j'allais; bu giengft, ic. Imparfait du subjonctif : Dafi ich gienge. 2º participe : Gegangen, alle.

- Gelingen, réussir. Imparfait: Es gelang ou gelung mir, je reussissais, etc.; es gelang ou gelung dir, es gelang (gelung) ihm, es gelang (gelung) uns. 2c. Imparfait du subjonctif: dag es gelange. 2º participe: Gelungen, réussi.
- Gelten, valoir. Present: Sch gelte, je vaux; du giltft, er gilt, wir gelten, 2c. Imparfait: Sch galt, je valais, etc. Imparfait du subjunctif: Daß ich galte. 2 purticipe: Gegolten, valu.
- Genesen, guerir. Imparfait: Ich genas, je guerissais; bu genaseft, er genas mir genasen, :c. Imparfait du subjonetif: Dag ich genase. 2. participe: Genesen.
- Geniefen , jouir. Imparfait : Sch genoff , je jouissais , etc. Imparfait du subjonctif : duf ich genoffe. 2° participo : Genoffen , joui.
- Geschehen, arriver, se faire. Présent: Es geschiehet, il arrive. Imparsait: Es geschah, il arrivait. Imparsait du subjonctis: Daß es geschähe. 2* participe: Geschehen, arrive.
- Geminnen, gagner. Imparfait: Sch gemann ou gewonn, je gagnais, etc. Imparfait du subjonctif: Dafi ich gewonne. 2º participe: Gewonnen, gagné.
- Bichen , verser, fondre. Imparfait : Ich goß , je versais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich gone. 2º participe : Gegonen , versé.
- Bleichen, ressembler. Imparfait : Seh glich, je ressemblais, etc. Imparfait du subjonetif : Duß ich gliche. 2º participe : Geglichen, ressemblé.
- Graben, creuser. Présent : Ich grabe, je creuse; du grabii. er grabt, wir graben, ic. Imparfa t : Ich grub, je creusais. Imparfait du subjouctif : Daß ich grübe. 2º participe : Begraben, creuse.
- Greifen, prendre. Imparfait : Ich griff, je prenais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich griffe. 2° participe : Gegriffen, pris.
- Saben, avoir. Voycz page 94.
- Salten, tenir. Present: Ich halte, je tiens; du haltft, er halt, mir halten, 2c. Imparfait: Ich hielt, je tenais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich hielte. 2° participe: Gehalten, tenu.
- Bangen, pendie. Imparfait : Rich hieng, je pendais, etc. Imparfait du subjonetif: Daß ich bienge. 2* participe : Gehängt, gehangen, pendu.
- Sauen, couper, tailler. Imparfuit: Sch hieb. je taillais, je coupais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich hiebe. 2° participo: Gehauen, taille, coupé.
- Seben , lever. Imparfait: Ich hob ou hub, je levais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich bobe ou hube. 2° participo: Gehoben , leve.
- Seifien, s'appeler, se nommer, commander. Imparsuit: Reh hieß, je m'appelais, etc. Imparsuit du subjonctif: Dag ich hieße. 2º participe: Geheißen, appele.
- Selfen, aider. Present : Ich helfe, j'aide; du hilffe, er hilft, wir helfen, ce. Imparfait : Ich half, j'aidais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich halfe ou hulfe. 2° participe : Geholfen, aide.
- Mennen, connaitre. Imparfait: Ich fannte, je connaissais, etc. Imparfait du subjonctif regulier: Dag ich fennete. 2º participe: Gefannt, connu.
- Rlingen, sonner. Imparfait : Es flang, il sonnait. Imparfait du subjonctif : Dat es flange. 2° participe : Geflungen, soune.
- Kommen, venir. Présent: Ich fomme, je viens; du fommst, er fommt, wir fommen, ic. Imparsuit: Ich fam, je venais, etc. Imparsuit du subjonctis: Das ich fame. 2º participo: Gesommen, venu.
- Können, pouvoir. Présent: Ich fann, je peux, je puis; dit fannft, er fann, wir fonnen, 20. Imparfait: Ich fonnte, je pouvais, etc. Imparfait du subjonctif; Daß ich fonnte. 2º participe: Gefonnt, pu. Können est rendu en français par saroer, quand il est question des arts et seiences; par ex. er fann gut geigen il sait dien joner du violon; Konnen Sie Ibre Leftion? savez-vous votre leçon? Ich fann es nicht machen, je ne saurais le faire, etc.
- Rriechen , ramper. Imparfait : Ich froch , je rampais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich froche. 2º participe : Getrochen , rampé.

- Laden, charger. Présent: Ich lade, je charge; du ladff, er ladt, mir laden, ce. Imparfait: Ich lud, je chargeais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich lude. 2° participe: Geladen, chargé.
- Lassen, laisser. Présent: Ich lasse, je laisse; du lässes, et läst, wir lassen, etc. Imparfait : Ich ließ, je laissais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich ließe. 2º participe: Gelassen, laissé.
- Laufen, courir. Présent: Ich saufe, je cours; du laufit, et lauft, mir saufen, ce. Imparfait: Ich sief, je courais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich liefe. 2º participe: Gelaufen, couru. Parfait: Ich bin gelaufen, j'ai couru, etc.
- Leiben, souffrir. Imparfait : Ach litt, je souffrais ; bu litteff, er litt, mir litten, je. Imparfait du subjonctif : Daß ich litte. 2° participe : Gelitten, souffert.
- Leihen , preter. Imparfait : Ich lich , je pretais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich liche. 2º parlicipe : Gelichen , prete.
- Lesen, lire. Présent : Ich lese, je lis; du lieft, er lieft, wir lesen, zc. Imparfait : Ich las, je lisais; du laseit, er las, wir lasen, zc. Imparfait du subjonetif : Daß ich lase. 2° participe : Gelesen, lu.
- Liegen, être couché. Imparfait: Ich sag, j'étais couché, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich lage. 2° participe: Gelegen, été couché.
- Böschen, éteindre. Imparsait: Ach löschte (losch), j'éteignais, etc. Imparsait du subjouctis: Daß ich löschte. 2° participe: Geloschen, gelöscht, éteint.
- Lügen, mentir. Imparfait : Ich log, je mentais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich löge. 2º participe : Gelogen, menti.
- Mablen, moudre. Imparfait: Ich mubl, je moulais; du mublit, er mubl, ec. Imparfait du subjonctif: Daß ich müble. 2° participe: Gemablen, moulu. Malen (sans h), peindre, est régulier.
- Meiden , eviter. Imparfait : Ich mich , j'evitais , etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich miebe. 2e participe : Gemieden , evité.
- Melfen , traire. Imparfait : Ich molf , je trayais. Imparfait du subjonctif : Daffich molfe. 2º participe : Gemolfen , trait.
- Messer, mesurer. Présent: Ich messe, je mesure; du misses, et mist, mir messen, etc. Imparfait: Ich maß, je mesurais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich mäße. 2º participe: Gemessen, mesuré.
- Mögen, vouloir. Présent: Ich mag, je veux; du magf, er mag, wir mögen, ce. Imparfait: Ich mochte, je voulais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich möchte. 2º participe: Gemocht, voulu.
- Muffen, devoir, salloir. Present: Ich muß, je dois; du mußt, er muß, wir muffen, ec. Imparfait: Ich mußte, je devais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß tch mußte. 2° participe: Gemußt, du.
- Nehmen, prendre. Présent: Ich nehme, je prends; du ninmft, er nimmt, mir nehmen, 2c. Imparfait: Ich nahm, je prenais; du nahmst. er nahm, 2c. Imparfait du subjonctif: Daß ich nähme. 2° participe: Genommen, pris.
- Rennen, nommer. Imparfait : Ich nannte, je nommais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich nennete. 2º participe : Genannt, nommé.
- Pfeifen, simer. Imparfuit : Ich pfiff, je simais, etc. Imparfuit du subjonctif : Dag ich pfiffe. 2º participe : Gepfiffen, sime.
- Preisen, exalter. Imparfait: Ach pries, j'exaltais; du priesen, er pries, wir priesen, ic. Imparfait du subjonctif: Daß ich priese. 2° participe: Gepriesen, exalté.
- Duellen, ruisseler, sourdre. Présent: Es quillt, il ruissele. Imparfait: Es quoll, il ruisselait, etc. Imparfait du subjonctif: Daß es quölle. 2° participo: Gequolten, russele.
- Rathen, conseiller. Présent: Ich rathe, je conseille; du rathit, er rath, wir rathen, ec. Imparfait: Ich ricth, je conseillais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich ricthe. 2º participe: Gerathen, conseillé.

- Reiben, frotter. Imparfait : Ich rieb, je frottais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich riebe. 2° participe : Gerieben, frotte.
- Reißen , rompre , dechirer. Imparfait : Sel riß , je rompais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich rine. 2º participo : Gerinen , rompu.
- Reisen , voyager, est regulier.
- Reiten, monter (aller) à cheval. Imparfait : Sch ritt, je montais à cheval, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich ritte. 2° participe : Geritten, monté à cheval.
- Rennen, courir de toutes ses forces. Imparfait : Sch rannte, je courais, du rannteft, er rannte, wir rannten, ge. Imparfait du subjouctif : Daß ich rennete 2° participe : Gerannt : couru.
- Miechen, seutir. Imparfait : Sch roch, je sentais, etc. Imparfait du subjouctif : Daß ich roche. 2° participe : Gerochen, senti.
- Ringen, lutter. Imparfait : Ich rang ou rung, je luttais, etc. Imparfait du subjouetif : Daß ich range ou runge. 2° participe : Gerungen, lutte.
- Rinnen, couler. Imparfait : Es rann, il coulait, etc. Imparfait du subjonctif : Dag es ranne. 2° participe : Geronnen, coulé.
- Mufen , appeler. Imparfait : Seh rief , j'appelais , etc. Imparfuit du subjonctif : Daß ich riefe. 2º participe : Gerufen , appele.
- Saufen, boire avec exces, trinquer. Présent: Sch faufe, je bois; du faufit, er fauft, wir faufen, ec. Imparfait : Sch foff, je buvais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich foffe. 2° participe : Gefoffen, bu.
- Sangen, sucer. Imparfait : Sch fog, je suçais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich foge. 2° participe : Gefogen, suce.
- Schaffen, creer. Imparfait : Ich schuf, je creais, etc. Imparfait du subjonctif : Dafi ich schüfe. 2° participe : Geschaffen, cree.
- Scheiden, separer. Imparfait : Ich schied, je separais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schiede. 2° participe : Geschieden, separe.
- Scheinen, sembler, paraitre, luire. Imparfait: Es schien, il semblait, etc. Imparfait du subjouctif: Daß es schiene. 2º participe: Geschienen, semblé.
- Schelten, injurier. Présent: Ich schelte, j'injurie; du schiltft, er schilt, wir schelten, ic. Imparfait: Ich schult, j'injuriais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich schilte. 2° participe: Gescholten, injurié.
- Scherren , tondre. Imparfait : Sch Schor, je tondais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schore. 2º participe : Geschoren , tondu.
- Scheifen, chier. Imparfait : Ich schif, je chiais; but schisset, er schif, wir schiffen, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich schiffe. 2° participe: Geschiffen, chie.
- Schieben, pousser. Imparfait : Ich schob, je poussais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schobe. 2º participe : Geschoben, poussé.
- Schießen, tirer. Imparfait : 3ch schoff, je tirais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schoffe. 2° participe : Geschoffen, tire.
- Schinden, ecorcher. Imparfait : Sich fchund, j'ecorchais, etc. Imparfait du subjonetif : Daf ich fchunde. 2º participe : Gefchunden, ecorche.
- Schlafen, dormir. Present: Sch schlafe, je dors; bu schläft, er schläft, mir schlafen, ic. Imparfait: Sch schlief, je dormais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich schliefe. 2° participe: Geschlafen, dormi.
- Schlagen, battre, frapper. Présent: Ich schlage, je bats; du schläge, er schlägt, mir schlagen, ec. Imparsait: Ich schlug, je battais, etc. Imparsait du subjonctis: Daß ich schlüge. 2° participe: Geschlagen, battu.
- Schleichen , se traîner, se glisser. Imparfait : Sich schlich , je me traînais , etc. Imparfait du subjonctif : Das ich schliche. 2. participe : Geschlichen . trainé.
- Schleifen, aiguiser. Imparsait: Ich schliff, j'aiguisais, etc. Imparsait du subjocctif: Daß ich schliffe. 2° participo: Geschliffen. viguiser. Schleifen, démolir, raser, est régulier.

- Schliffen, fermer, finir. Imparfait : Ich schloff, je fermais, etc. Imparfait du subjonetif : Dag ich schloffe. 2º participo : Geschloffen, ferme.
- Schlingen, avaler. Imparfait: Ich fchlang ou schlung, j'avalais, etc. Imparfait du subjonctif: Dagich schlänge ou schlinge. 2° participe: Geschlungen, avale.
- Schmeißen, jeter. Imparsait: Sch schmiß, je jetais, etc. Imparsait du sub jonetis: Daß ich schmisse. 2° participe: Geschmissen, jeté. Au lieu de schmeißen, il vau mieux de dire wersen.
- Schmelzen, se fondre. Present : Es schmilzt, il se fond. Imparfait : Es schmolz, il se fondait. Imparfait du subjonctif': Danich schmölze. 2º participe : Geschmolzen, fondu. Schmelzen, fandre, est régulier.
- Schneiden, tailler, couper. Imparfait : Beh fchnitt, je tailleis, etc. Imparfait du subjonetif : Dufi ich fchnitte. 2° participe : Gefchnitten, taille.
- Schreiben , écrire. Imparfait : Sch schrieb, j'écrivais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich schriebe. 2º participe : Geschrieben, écrit.
- Schreien, crier. Imparfait : Sch schrie, je criais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich schrie. 2° participe : Geschrien, crie.
- Schreiten, marcher. Imparfait : Sch schritt, je marchais, etc. Imparfait du subjonetif : Daß ich schritte. 2º participe : Geschritten, marché.
- Schweigen , se taire. Imparfait : Ich schwieg , je me taisais, etc. Imparfait du subjonetif : Daß ich schwiege. 2° partieipo : Geschwiegen , tu.
- Schwellen, s'enster. Present: Ich schwelle, je m'enste; du schwillft, er schwillt, wir schwellen, je. Imparfait: Ich schwoll, je m'enstais. Imparfait du subjonctif: Daß ich schwölle. 2º participe: Geschwollen, enste.
- Schwären , suppurer. Imparfait : Es ichwor, il suppurait. Imparfait du subjonctif: Daß es ichware. 2º participe : Geichworen , suppure.
- Schwimmen, nager. Imparfait : Sch schwamm, je nageais, etc. Imparfait du subjonetif : Daß ich schwomme. 2° participe : Geschwommen, nage.
- Schminden, décroitre. Imparfait : Es schmand ou schwund, il décroissait, etc. Imparfait du subjonctif : Daß es schwände ou schwünde. 2° participe : Geschwunden, décru.
- Schwingen, vanner. Imparfait : Ich schwang ou schwung, je vannais, etc. Imparfait du subjonctif : Dağ ich schwänge ou schwünge. 2° participe : Geschwungen, vanne.
- Schwören , jurer. Imparfait : Ich fchmur, je jurais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fchmurc. 2° participe : Geschworen , jure.
- Schen, voir. Present: Ich sche, je vois; du ficheft, er siehet, wir sehen, ze. Imparsait: Ich sah, je voyais; du sahest, er sah, wir sahen, ze. Imparsait du subjonctis: Daß ich sähe, que je visse; daß du sähest, daß er sähe, daß wir sähen, ze. 2° participe: Geschen, vu. Impératif: Siehe, vois.
- Senden, envoyer. Imparfait : Ich fandte, j'envoyais, etc. Imparfait du subjonctif : Daf ich fendete. 2º participe : Gefandt, envoye.
- Genn , être. Voyez page 93.
- Sieden, faire bouillir. Imparfait: Ach fott, je faisais bouillir, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich fotte. 2° participe: Gefotten, bouilli.
- Singen , chanter. Imparfait : Ich fang ou fung , je chantais , etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fange ou fünge. 2º participe : Gefungen , chante.
- Sinfen, couler à fond. Imparsait: Ich sanf ou funf, je coulais à sond, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich sanfe ou sunfe. 2º participe: Gesunken, coulé à fund.
- Sinnen , penser. Imparfait : Ich fann, je pensais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fanne. 2º participe : Gesonnen , pense.
- Siben, être assis. Imparfait : Sich fag, j'etais assis ; bu fageft, er fag, mir fagen, te. Imparfait du subsonctif : Dag ich fage. 2º participe : Gefeffen, été assis.
- Sollen, devoir. Present : Sch foll, je dois; bu follft, er foll, mir follen, te.

- 2º participe: Gefollt, du. Sollen est souvent exprimé en français par le futur; par ex.: Mas foll ich thun? que ferai je Ihr follt bald Euer Geld bekommen, vous aurez bientot votre argent. Voyez Mollen.
- Speien , cracher, vomir. Imparfait : Ich fpie, je crachais, etc. Imparfait du sub. jonctif : Daß ich fpiec. 2º participe : Gefpien , craché.
- Spinnen, filer. Imparfait : Sch fpann, je filais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fpanne. 2° participe : Gefponnen, file.
- Sprechen, parler. Present: Ich fpreche, je parle; bu fprichft, er fpricht, mir fprechen, ic. Imparfait: Ich fprach, je parlais; bu fprachit, er fprach, mir fprachen, ic. Imparfait du subjonctif: Dag ich fprache, 2º participe: Gesprochen, arte.
- Springen, sauter. Imparfait: 3ch fprang ou fprung, je sautais. Imparfait du subjonctif: Dag ich fprange ou fprunge. 2º participe: Gefprungen, saute.
- Stechen, piquer. Présent: Ich fleche, je pique; bu flichft, er flicht, mir flechen, ic. Imparsait: Ich flach, je piquais, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich fläche. 2° participe: Gestochen, pique.
- Stehen, être debout. Imparfait : 3ch fand ou ffund, j'étais debout, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich ftande ou ffunde. 2° participe : Gestanden, été debout.
- Stehlen, derober, voler. Présent : Ich fiehle, je dérobe; du fliehlf, er fliehlt, wir fiehlen, ge. Imparfait : Ich flahl, je dérobais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fluble. 2º participe : Gefiohlen, derobé.
- Steigen, monter. Imparfait : Sch flieg, je montais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich fliege. 2° participe : Gestiegen, monte.
- Sterben, mourir. Present: Ich fierbe, je meurs; du flirbit, er flirbt, mir flerben, ic. Imparsait : Ich fintb, je mourrais, etc. Imparsait du subjonctif : Ich fturbe. 2º participe : Geftorben, mort.
- Stinken , puer. Imparfait: Es flant ou finnt , il puait , etc. Imparfait du subjouctif : Dag ich flante ou flunte. 2º participe : Geftunten , pue.
- Stoffen, pousser, piler. Present: Ich ftoffe, je pousse; du flöfft, er flöfft, mir ftoffen, ic. Imparsait : Ich ftief, je poussais, etc. Imparsait du subjonctif : Daß ich ftöffe. 2º participe : Gestoffen, pousse.
- Streichen , frotter, oindre. Imparfait : Sch firich , je frottais, etc. Imparfait du subjonctif : Dafiich firiche. 2º participe : Geffrichen , frotte.
- Streiten, combattre. Imparfait : Ich firitt, je combattais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich firitte. 2º participe : Gefiritten, combattu.
- Thun, faire. Imparfait : Ich that, je faisais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich thate. 2º participe : Gethan, fait. Machen, faire, est regulier.
- Erngen, porter. Present: Sch trage, je porte; du tragi, er tragt, mir tragen, te Imparfait: Sch trug, je portais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich truge-2° participe: Getragen, porte.
- Ereffen, atteindre. Présent: Ich treffe, l'atteins; du trifft, er trifft, mir tref fen, ic. Imparsait: Ich traf, j'atteignais, etc. Imparsait du subjonctis: Daß ich trafe. 2° participe: Getroffen.
- Treiben, pousser, chasser. Imparfait : Ich trieb, je poussais, etc. Imparfait du subjonctif : Dag ich triebe. 2º participe : Getrieben, pousse.
- Treten, fouler, marcher dessus. Présent: Ich trete, je foule; du trittit, er tritt wir treten, ec. Imparfait: Ich trat, je foulais, etc. Imparfait du subjonctif' Daß ich trate. 2° participe: Getreten, foulé.
- Trügen, tromper. Voyez Betrügen.
- Erinfen, boire. Imparfait : 3ch tranf, je buvais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich tranfe. 2. participe : Getrunfen, bu.
- Berbergen, cacher. Présent: Ich verberge, je cache; du verbirgit, er verbirgt, wir verbergen, sc. Imparfait : Ich verbarg, je cachais, etc. Imparfait du sub-jouctif: Daß ich verbarge. 2º participo: Berborgen, caché.

- Berbleiben , demeurer. Voyez Bleiben.
- Bertleichen, palir. Voyez Erbleichen.
- Berderben, gater, perir. Present: Ich verderbe, je gate (je peris); du verdirbst er verdirbt. mir verderben, ic. Imparfait: Ich verdarb, je gatais, etc. Imparfait du subjonetis: Duß ich verdarbe. Impératif: Berdirb. 2° participe: Berdorven, gate.
- Berdriegen, facher. Imparfait : Es verdroß mich , cela me fachait. Imparfait du subjonetif : Dag es verdroffe. 2° participe : Verdroffen, fache.
- Vergessen, onblie. Présent: Ich vergesse, j'oublie; du vergisset, er vergist, wir vergissen, zc. Imparsait: Ich vergas, j'oubliais, etc. Imparsait du subjonctif: Daß ich vergässe. 2° participe: Vergessen, oublié.
- Bergleichen , comparer. Voyez Bleichen.
- Berlieren, perdre. Imparfait: Ich verlor, je perdais, etc. Imparfait du subjonc tif Daß ich verlore. 2º participe: Berloren, perdu.
- Berschminden, disparaitre. Imparfait: Ich verschmand, je disparaissais; du verschmandit, er verschmand, wir verschmanden, ic. Imparfait du subjoueisf: Daß ich verschmände. 2° participe: Berschmunden, disparu.
- Berfichen, entendre, comprendre, comme Stehen.
- Berwirren, embrouiller. Imparfait: Ich verworr, j'embrouillais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich verwörre. 2º participe: Berworren, embrouille.
- Berzeihen, pardonner. Imparfait: Ich verzieh, je pardonnais; du verziehff, ex verzieh, wir verziehen, ze. Imparfait du subjonctif: Daß ich verziehe. 2° participe: Berziehen, pardonné.
- Machsen, croitre. Présent: Ich machse, je crois; du mächst, er mächst, wir wachsen, 2c. Imparfait: Ich wuchs, je croissais; du muchsest, er wuchs, 2c. Imparfait du subjonctis: Daf ich wüchse. 2° participe: Gewachsen, cro.
- Waschen, laver. Present: Ich masche, je lave; du mascheft, er mascht, wir waschen, ze. Imparsait: Ich wusch, je lavais; du muschest, er wusch, zc. Imparsait du subjonctif: Daß ich musche. 2° participe: Gemaschen, lave.
- Weichen, ceder. Imparfait: Boh wich, je cedais; bu wichest, er wich, ec. Imparfait du subjonctif: Daß ich wiche. 2° participe: Gewichen, cede. Weichen, tremper, et er weich en, amollir, stechir, sont réguliers.
- Weisen, montrer. Imparsait: Ich wies, je montrais; du wiesest, er wies, wir wiesen, ac. Imparsait du subjouctif: Daß ich wiese. 2° participo: Gewiesen, montré.
- Wenden, tourner. Imparfait: Ich mandte, je tournais, etc. Imparfait du subjonctif: Dag ich mendete, régulier. 2° participe: Gemandt, tourné.
- Werben, enroler. Présent: Ich merbe, j'enrole; du mirbst, er mirbt, mir merben, 2c. Imparsait: Ich marb, j'enrolais, etc. 2º participe: Geworben, enrolé.
- Werden, devenir, être (loué, etc.), Présent: Ich merde, je deviens; du mirst, er m rd, mir merden, ec. Imparfait: Ich murde (ward), je devenais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich murde. 2º participe: Geworden, devenu; Ich werde geliebt, gelobt, ec. je suis aimé, loué, etc. (verbe passif.)
- † Rranf werden, tomber malade; Soldat werden, se faire enroler; Bornig werden, entier en colère; Bu Staub werden, se réduire en poussière.
- Werfen, jeter. Présent: Ich werfe, je jette; du wirfst, er wirst, wir werfen, ze Imparfait: Ich warf, je jetais, etc. Imparfait du subjonctis: Daß ich würfe 2° participe: Geworfen, jetté.
- Wiegen, peser. Imparfait : Ich mog, je pesais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich wöge. 2e participe : Gewogen, pese; Wiegen, bercer, est régulier.
- Winden, guinder. Imparfait: Ich wand on wund, je guindais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich mande. 2º participe: Gemunden, guinde.
- Wissen, savoir. Présent: Ich weiß, je sais; du weißt, et weiß, wir wissen, ce. Imparfait: Ich wußte, je savais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich wüßte. 2° participe: Gewußt, su.

Wollen, vouloir. Present: Ich will, je veux; du willn, er will, mir mollen, 20. Imparfait: Ich mollte, je voulais, etc. Imparfait du subjonctif: Daß ich nollte. 2º participo: Gemollt, voulu. Wollen est souvent rendu en français par le intur; par ex. Ich will schreiben, j'écrirai; Wollen wir schreiben écrirons-noust etc

Bieben, tirer. Imparfait : Ich jog, je tirais, etc. Imparfait du subjonctif : Daß ich joge. 2. participe : Gezogen, tiré.

Bwingen, forcer. Imparfait : Ich zwang ou zwung, je forçais, etc. Imparfait dn subjonetif : Daß ich zwänge. 2º participe : Gezwungen, force.

Table des Verbes neutres réguliers et irréguliers qui ont pour auxiliaire jeun; les autres prennent ordinairement haben.

(Les verbes marques d'une croix † prennent également sonn et haben. L'asterisque * signifie que le verbe est irrégulier.)

2º Participe avec fenn. Abbrennen *, se réduire en cendres; Anfonnmen *, arriver (*); Ult merden *, vieillir , Aufwachen *, s'éveiller; e. Ill abgebrannt. ich bin angetommen. er ift alt geworden. ich bin aufgewacht. Begegnen, rencontrer; ich bin begegner. Beifien *, crever ; Bleiben *, demeurer, rester : Brechen *, abbrechen *, se casser ; es ift geborifen. ich bin geblieben. es ift gebrochen. es ift durchgedrungen. Durchdringen *, penetrer; Durchreifen *, passer : ich bin durchgereifet. Wurchreiten , Perinter se réduire en cuisant; Einbracen , diminuer se réduire en cuisant; Einfichen , s'endormir; Einfichlafen , arriver; Entichlafen , mourir; Entichlafen , mourir; es iff eingebraten. es ift eingefocht. es ift eingesotten. er ift eingeschlafen. er ift eingetroffen. er iff entichlafen. er ift entwischt. Erbleichen , i palir; Erbleichen , i mourir; Erfrieren , mourir de froid; er in erblaffet. er ift erblichen. er ift erfroren. Ermüden, se lasser; er ift ermudet. Errothen, rougir, er ift errothet. Erfaufen *, se noyer ; er ift erfoffen. Ericheinen *, paraitre; Erichreden *, s'elfrayer; es ift erschienen. ich bin erschrocken Erffarren, s'engourdir, se roidir; er iff erffarret. er ift erstaunt. Erflaunen, s'étonner Erfitten, etouffer; er ift erflictt. Ertrinfen *, se nover; Erwachen *, se reveiller; † Kabren *, charrier, aller en voiture; Kallen *, tomber; er iff ertrunfen. er iff ermacht. er ift gefahren. er ift gefallen. Thattern, battre des ailes, voltiger, voleter;
Tliegen *, voler (dans l'air);
Tliefen *, fuir;
Tliefen *, couler;
Trieren *, geler;
Gebeiben *, prospèrer; er ift geflattert. er ift gerlogen. er in gerloben. es ift gerloffen. es ift gefroren. es ist gedichen Beben *, aller, marcher; ich bin gegangen. Gelangen, parvenir à quelque chose; Gelingen , réussir; ich bin gelangt. es ift gelungen. Genejen *, guerir; ich bin genesen. Genug fenn *, suffire; es ift genug gemefen.

(*) Arriver, dans le sens de se faire, se passer, a en allemand haben pour auxiliaire; par ex. il est arrivé que, etc. es hat fich angetragen creignet, bag ic.

Gerinnen *, se figer; Geschen *, arriver, se faire; Glitschen, glisser; Beilen, se fermer, en parlant d'une blessure; herumschweifen, roder; Dupfen, santiller, bondir; Atettern, grimper; Krichen *, renir; 'Krichen *, ramper, Laufen ', courir Machrolgen, succeder Meifen, voyager; † Netten *, monter à cheval ; Nennen *, courir de toutes ses forces ; Mollen, rouler; Ruden, avancer; Scheiden *, se separer; Schiegen * (in die Sohe, s'elancer; Schiffen, naviguer; Mus der Art ichlagen *, degenerer (seulement dans cette phrase; Schnielgen *, se fondre; Schwellen *, gonfler ; † Schwimmen *, nager; Segeln, l'aire voile ; Sinfent', tomber doucement; Springen ', sauter; Steigen ', monter, hausser; Sterben ') mourir; Stolpern, broncher; † Etranden, echoner; Streifen (berum), faire des courses; Sturgen, tomber; † Traben, trottiren, trotter; † Treten *, marcher, entrer; Umfommen, * perir; Umfchlagen *, renverser; Beralten, vieillir; Berarmen, s'appauvrir; Berbleichen *, se décolorer, palir; Berbrennen *, bruler; Berderben *, se gater, perir; Berdorren, secher; Berfaulen, pourrir; Berharten, dweie; Berloschen *, s'eteindre Vermodern *, pourrir; Verrauchen, s'exhaler; Berroffen, se rouiller; Verschrumpfen, se rider; Berichwinden *, disparaitre; Berfinmmen, demeurer interdit; Bermelfen, se faner; Bermefen, pourrir; Bermildern, devenir sauvage; Berjagen, se décourager; Bergmeifeln, se desesperer; Wachsen *, croitre; Weichen *, ceder, reculer; †Bichen *, tirer, marcher: Buvorfommen *, prévenir:

es ift geronnen. es ift geschenen. ich vin geglitscht. fie ift geheilt. ich bin geschweift. er ift gebnpft. ich bin getlettert. ich bin a fommen. er ift gefrochen. er ift gelaufen. er ift nachgefolget. er ui gereifet. er ift geritten. er ift gerannt. es ift gerollt. es ift gerückt. es ift geschieden. es ift geschoffen. er ift gefchifft.

er ist geschlagen.

es ift geschmolzen.

es ift geschwollen. er ift geschwommen er ift gefegelt. er ift gefunken. er ift gesprungen. er ift gentiegen. er ift gestorben. er ift geftolpert. es ift geftrandet. er ift geffreift. er ift geffürst. er ift getrabt. er ift getreten. er ift umgekommen. es ift umgeschlagen es ift veraltet. er ift verarmt. er ift verblichen. es ift verbeaunt. es in verdorbenes iff verdorret. es ift verfault. es ift verhartet. es ift verloschen. es ift vermodert. es ift verraucht. es ift verroffet, es ift verschrumpft. es ift verschwunden. er ift verftummt. fie ift verwelft. er ift vermefet.

er ift vermildert.

er ift verzweifelt.

er ift gewichener ift gewichener ift gezogen-

ich bin zuvorgefommen.

er ift vergaat.

Observation.

Tous les verbes composés de gehen et saufen, prennent l'auxiliaire se nu, comme hinaufgehen, monter : hinautergehen, descendre ; herbetsausen, accourir ; fort (davon) saufen, prendre la suite, déserter ; Ich bin den Berg hinauf (hinauter) gegangen, j'ai monté (j'ai descendu) la montagne ; Ich bin berbetgelausen. j'ai accouru; Er in fortgelausen, il a pris la suite, il a deserté, etc.

Fahren; charrier, aller en voiture, preud haben quand on nomme ce qu'on transporte, et senn quand on ne le nomme pas Par ex. Er hat die Garben in die Schener gesabren, il a charrie les gerbes à la grange; Ich bin nach Darmitadt gesabren, je suis allè

en voiture à Darmstadt.

Frieren prend haben quand on parle du temps ou d'une personne, et fenn en parlant de ce qui se gèle. Par ex. Es hat gestoren, il a gelé; Es hat mich gestoren. J'ai eu froid; Der Fluß in gestoren, la rivière a gelé; Der Wein in gestoren, le vin s'est gelé, etc. Reiten prend haben lorsqu'il n'est question que de la monture, et senn quand il n'en est pas question. Par ex. Er hat einen Schimmel geritten, il a monté un cheval blane; Er ist nach Hanau geritten, il est allé à cheval à Hanau, etc.

Treten, verbe neutre-actif, prend haben, et treten neutre-passif, senn. Par ex. Auf Etwas getreten haben, aroir marché sur quelque chose; herein getretten senn, elre entré, etc. Il en est de même de zichen; par ex. Er hat seinen Degen gezogen, il a tiré son épée; Er i fi gegen den Feind gezogen, il a marché à l'ennemi, etc.

Des Verbes composés.

Ces verbes se forment par le moyen de certaines prépositions ajoutées à un verbe simple, comme en latin. Ces prépositions sont ou inséparables de leurs verbes, c'est-à-dire qu'elles ne quittent jamais leur place; ou séparables, c'est-à-dire qu'elles se mettent tantôt avant le verbe, tantôt après; ou elles sont séparables et inséparables suivant leurs différentes acceptions.

Les prépositions inséparables sont au nombre de dix :

Be, bedenten *, reflechir. Emp. empfeulen *, recommander. Ent, entebren, deshouerer. Er, errothen, rougir. Ge, gefallen *, plaire.

Sinter, bittergeben *. tromper. Mift, miftlandeln, malraiter. Ber, berabreden, concerter. Wiere, widerlegen, refuter. Ber, gerbrechen *, casser.

Les verbes composés d'une préposition inséparable suppriment le prépositif ge du second participe. à l'exception des verbes composés de mis, qui l'adoptent quelquesois, comme gemissufficient, désapprouvé; gemissandeit, maltraité. Cependant on pent aussi dire missilliger, missandeit. :c.

Les prépositions separables sont en plus grand nombre, et ont une signification propre. Voici celles qui méritent le plus d'attention:

Alb, abichreiben *, copier. Un, anfungen *, commencer. Auf, aufmacher, ouvrir. Aus, ausgehen *, sortir. Bei, beifugen, joindre. Dar, darbieten *, offrir.

Durch, durchdringen *, percer, penetrer.

Ein, cinschlafen *, s'endormir. Fehl, fehltreten *, faire un faux pas. Fort, fortfahren *, continuer. Deim, heimgeben *. s'en aller au logis Ser, berfagen *, reciter. Sin, binrichten *, mettre à mort. gune, innehalten *, s'arrêter. Los, losbinden *, delier. Mit, mitbringen *, apporter. Mach, nachjagen, poursuivre. Mieder, niederlegen, poser à terre. Um, umfebren, retourner.

Unter, untersinfen *, couler à fond. Ueber, überfließen *, déborder Boll, vollfüllen, remplir. Bor, vorstellen, représenter. Weg, wegnehmen *, oter. Wieder, miederfommen ', revenir. Bu, jufeten, ajouter. Burud, gurudfenden *, renvoyer.

Remarque. - Micher se rend par la préposition re, inséparable en français comme en latin. Par ex. Avec fommen, venir, se compose micder fommen, revenir; 3ch fomme wieder, je reviens. Avec nehmen, prendre, est composé wieder nehmen, reprendre.

Les prépositions durch, um, unter, über, classées parmi les précédentes, sont séparables lorsque le verbe auquel elles appartiennent n'est pas accompagné de son régime, ou qu'on peut leur substituer les adverbes hindurch, herum, sur l'autre côté; hinunter, en bas; hinüber, de l'autre côté. Elles sont au contraire inséparables lorsque le verbe est suivi de son régime, ou qu'onne peut pas mettre à leur place les adverbes nommés. Par ex. durchfiechten, entrelacer, ich durchsichte, j'entrelace; umarmen, embrasser, ich umarine ihn, je l'embrasse; unterbrechen, *interrompre: ich unterbruch ibn, je l'interrompis; überlegen, reflechir; ich überlege, je reflechis; vollenden, achever; ich vollende, j'achève, etc. Boll n'est séparable que quand il signifie rempli, plein; par ex. 3th fülle es voll, je le remplis, etc.

Remarque.-Le prépositif ge du second participe, de même que la particule qu du gérondif, se mettent toujours entre la préposition séparable et le verbe.

Conjugaison d'un verbe composé d'une préposition séparable. INFINITIF.

Pags. Abichreiben, copier. Gen. abjuschreiben, de, à copier.

um abzuschreiben, pour copier.

ohne abzuschreiben, sans copier.

1er Participe abschreibend, te., copiant. 2º Participe abgeschrieben haben, copie.

INDICATIF.

Schreibe ab.

PRÉSENT. Ich schreibe ab, je copie. IMPARFAIT. Ich schrieb ab, je copiais. Sich babe abgeschrieben. PARFAIT. Plusque-pane. Sch hatte abgeschrieben. Ach werde abschreiben. Futur passe. Ich merde abgeschrieben haben.

Part. abgeschrieben haben, avoir copié. abgeschrieben ju haben, d' (a) avoir copié. um abgeschrieben zu haben, pour avoir copié. ohne abacichrieben zu baben.

SUBJONCTIF

Dag ich abschreibe, que je copie. Dan ich abschriebe, que je copiasse. Daß ich abgeschrieben habe. Daß ich abgeschrieben hatte. Daß ich abschreiben werde. Daß ich werde abgeschrieben haben.

sans awoir copie.

Conditionnel present. Ich murde abschreiben. CONDITIONNEL PASSÉ.

Sch würde abgeschrieben haben. 2º IMPÉRATIF. 40: IMPÉRATIF.

3º IMPÉRATIF. Du follft abschreiben. Laffe (laffet) uns abschreiben.

Remarque. - Plusieurs substantifs, adverbes, vcrbes, etc., se joignent quelquefois à certains verbes, à l'instar des prépositions séparables, de manière qu'ils se mettent cantôt avant, tantôt après le verbe auquel ils sont joints, comme la préposition al dans le verbe abschreiben

Dant fagen, rendre grace; ich fage Dant, je rends grace ; ich habe Danf gesagt, j'si rendu giace; ich merde Dant sagen, je rendrai grace, etc. Gefahr laufen ', courir risque; ich

laufe Gefahr, je cours risque, etc. Abrede nehmen *, convenir, concerter; ich nehme Abrede, je couviens, etc. Rund machen, publier ich mache fund,

je publie, etc.

Un die Sand geben , suggerer; ich gebe an die Sand, je suggere, etc. Stehen bleiben *, s'arrêter, ich bleibe fieben, je m'arrete; ich bin fieben achlichen, je me suis arrête, etc.

Fahren laffen *, lacher; ich laffe fah-

ren, je lache, etc.

In Betrachtung gieben *, considerer; ich giebe in Betrachtung, je considère, etc.

In Berbacht haben *, soupconner;

ich habe im Berdacht, je soupconne.

Um Nath fragen, consulter, ich frage um Rath, je consulte, etc.

Um Bergebung bitten ', demander pardon; ich bitte um Bergebung, je demande pardon, etc.

Bu Ende bringen', finir; ich bringe

ju Ende (ich endige), je finis, etc. Gich ichlagen legen, se coucher; ich lege mich schlafen, je me couche, etc. Von Statten geben ', reussir; das geht nicht von Statten, cela n réussit pas, etc.

Gich anbeischig machen, s'engager; ich mache mich anheischig, je m'en-

gage, etc.

Auswendig fernen, apprendre par cour; ich ferne auswendig, j'apprends par cœur, etc.

Thèmes sur quelques verbes irréguliers.

144.—Mon cher voisin, on dit: Contentement passe richesse: c'est pourquoi soyons toujours contens. Nous partagerons ce que nous avons, et nous demeurerons toute notre vie amis inséparables. Vous serez toujours le bienvenu chez moi, et je crois que je le serai aussi chez yous.

Un cher voisin, ein lieber Nachbar. On dit, man fagt. Contentement passe richesse, Bergnügt fenn geht über Reichthum. C'est pourquoi, desmegen.

Nous partagerons ce, mollen mir bas mit einander theilen.

Que, mas.

Nous demeurerons tonte notre vie, mir wollen unfer ganges Leben bleiben.

Un ami inséparable, ein ungertrennlicher Freund (e). Chez moi, bei mir.

Le bienvenu, millfommen. Je crois que, ich alaube, daß.

145. — Où allez-vous mes amis? Je vais à la maison, et mon frère va à la poste. — Où (wo) est donc monsieur votre cousin? — Il es allé avec ma sœur dans son jardin. - Irez-vous demain au spectacle? Non, mon ami, j'irai demain au concert; mais ma sœur ira au spectacle. Elle y serait allée aujourd'hui si j'étais allé avec elle. -Pourquoi courez-vous tant, mon ami? — Je vois venir quelquesuns de mes créanciers.

Ou, no - hin. Aller, achen. A la maison, nuch Saus. A la poste, auf die Poit. Demain, morgen. Au spertacle, in das Schausviel. An concert, in das Konzert. Y, hinein

Si, wenn Courir, laufen *. Tant, fo fehr. Voir, feben .. Quelques-uns, cinige. Un creancier, ein Gläubiger. Venir, fommen .

146.—J'ai vu aujourd'hui six joueurs qui gagnaient tous en même temps. — Cela ne se peut, car un joueur ne peut gagner que lorsque l'autre perd.-Vous auriez raison si je parlais de gens qui eussent joué aux cartes ou au billard; mais je parle de joueurs de flûte et de violon

Ou joueur, ein Spieler.
En meme temps, zu gleicher Zeit.
Gagner, geminnen.
Pouvoir, können; * cela ne se peut, das fann nicht seyn.
Que lorsque, als wann.
L'autre, der andere.

Perdre, verlieren *. Les gens, die Leute. Jouer aux cartes ou au billard, Karten oder Billard spiesen. Les joueurs de flûte et de violon, Fløten- und Bjolinspieser.

147.—Vous êtes déjà au lit, mon cher ami. Levez-vous un peu, s'il vous plaît. . . . Vous ne répondez pas; est-ce que vous dormez?— Que voulez-vous?— J'ai perdu tout mon argent au jeu, et je viens vous prier de me prêter dix ducats; je tâcherai de regagner avec cet argent celui que j'ai perdu. — Laissez-moi tranquille; vous voyez bien que je dors.

Vous êtes déjà au lit, Sie liegen schon im Bette. Se lever, aufstehen *. S'il vous plaît, wenn es beliebt, wenn es gefällig ist. Répondre, antworten. Dormir, schlasen *; Est-ce que vous dormez? Schlasen Sie? Vouloir, wollen *. (Perdre, verlieren *.) Perdre au jeu, verspielen.
Tout, als.
Yous prier, Sie zu bitten.
Prêter, seihen *.
Un ducat, ein Dukat (en)
Tächer, suchen, trachten.
Regagner, wieder gewinnen.
Laisser, sassen, sieser geninnen.
Laisser, sassen, sieser gehen.
Lasser, sassen.

148.—Pourquoi pleurez-vous, ma bonne mère? — Notre vieux curé, qui m'a fait tant de bien, est mort aujourd'hui. — J'en suis fâché, c'était un fort honnête homme; cependant il faut considérer que mourir est la destinée de tous les hommes; je mourrai un jour, et vous mourrez aussi. — Voilà ce qui me fait pleurer; car, quoique pauvre, je crains la mort; on la représente si laide, qu'elle me fait peur. — Vous êtes pauvre, cependant vous avez aussi un chien, à ce que je vois; il faut vous en défaire. — Eh! monsieur, si je m'en défais, qui est-ce qui m'aimera? —

Plearer, weinen. Vieux, alt. Le curé (le pasteur), der Bfarrer. Tant de bien, fo viel Gutes. Faire, thun *. Mourir, fterben * J'en suis fache, es thut (iff) mir leid. Un fort honnête homme, ein fehr rechtschaffner Mann. Cependant, indeffen. Considerer, bedenfen . La destinée, bas Schickfal. Tous les hommes, alle Menschen. Un jour, ciuft. Voila ce qui me fait pleurer, chen das macht, bag ich weine. Quoique pauvre, ob ich schon arm bin.

Craindre, fürchten; je crains, so fürchte ich doch.
La mort, der Tod.
Représenter, vorsiellen, abbilden Onreprésente, man siellt — vor, bildet ab.
Si laide, so häßlich.
Faire peux, Kurcht, (Angs) machenLe chien, der Hund (c).
A ce que je vois, wie ich sehe.
Il saut vous en désaire, Hr müsset ihn

abschaffen.
Eb, en, ach.
Si se m'en desais, wenn ich ihn abschaffe.
Qui est-ce qui m'aimera? wer wird

mich dann lieben?

149.—D'où venez-vous? — Je viens du café. — Qu'y dit-on de nouveau? — On dit que l'empereur de Maroc est mort d'une indigestion, et qu'il a laissé quatre cents enfans. Mon dieu! quatre cents enfans! Combien de femmes avait donc sa majesté noire? — Je crois qo'elle en avait six cents. — N'a-t-on pas parlé du grand-seigneur? — Oui, on en (†) a aussi parlé · les-uns disent qu'il est mort, les

autres prétendent qu'il vit encore; mais moi je ne crois ni l'un ni l'autre.

D'où, mo - her. Venir, fommen . Le cafe, das Raffehaus (a, er). Qu'y dit-on de nouveau? mas faat man da Meues L'empereur de Maroc, Der Raifer von

Maroco. Mourir d'une indigestion, an einer Un-

verdaulichkeit ferben

La majeste noire, die schwarze Ma-

Laisser, binterlaffen . ieliat.

Croire, alauben. En, beren. Le grand-seigneur, der Großberr (en). † En (de lui), von ihm. Les uns, cinige. Dire, fagen. Prétendre, behaupten. Vivre, leben. Je ne crois, ich glaube. Ni l'un ni l'autre, feins von beiben.

150.—Il y a un siècle que je ne vous ai yu : où avez-vous donc été pendant ce temps? - J'ai fait de grands voyages, j'ai été en Egypte, dans la Barbarie, au cap de Bonne-Espérance, dans les îles des Larrons, au Kamschatka, etc. - Que dites-vous des habitans de ces pays? - En Egypte, il y en a de bons et de mauvais. comme chez nous; dans la Barbarie, j'ai trouvé beaucoup de barbares ; au cap de Bonne-Espérance, mon espérance a été frustréc: dans les îles des Larrons, je fus volé par les habitans; mais au Kamschatka je ne le fus pas, parce que je n'avais plus rien. Les Kamschadales surpassent tous les autres peuples en malpropreté. Jamais ils ne se lavent ni les mains, ni le visage; jamais ils ne se font les ongles ; eux et leurs chiens mangent en compagnie au même plat, et ce plat n'est pas plus lavé que ceux qui y mangent. Ce peuple est fort superstitieux; les femmes surtout se vantent d'être un peu sorcières, de prédire l'avenir et de guérir les malades.

Il v a, es if. Le siècle, das Jahrhundert (e). Pendant, mahrend avec le genitif. Le voyage, die Reise (n). En Egypte, in Megnpten.

La Barbarie, die Barbarei. Au cap de Bonne-Esperance, auf dem Borgebirge der guten Soffnung. Dans les îles des Larrons, auf ben Die

bes-Infeln.

Par les, von den. L'habitant, der Bewohner, Ginmoh-

Il y a, gibt es (transposé après in) Infinitif geben.

Trouver, finden . Un barbare, ein Barbar (en), it. ein U unenfch (en).

Mon espérance a été frustrée, ifi meine Soffnung getäuscht worden.

Etre vole, befiohlen (geplündert) merben *.

Les Kamschadales, die Ramschadalen. Surpasser: iibertreffen *.

En malproprete, an Unfauberfeit, IInreinlichteit. Jamais, nie, niemals. Se laver, fich maschen *. Ne-ni-ni. weder-noch. La main, die Sand (a, e).

Le visage, das Geficht (er). Se faire les ongles, fich die Ragel befchneiben *.

La compagnie, die Gesellschaft (en). Au même plat, aus einerlei Schuffel (n).

Ne plus que, chen fo wenig als. Qui y mangent, welche darans effett '. Superstitieux, aberglaubisch. Surtout, besonders, vornehmlich.

Se vanter, fich rühmen. D'être un peu sorcières, ein menig beren

gu konnen. De prédire l'avenir, das Künftige vor-

bergufagen. De guerir les malades, die Kranken gesund zu machen, zu heilen.

151.—Les Groënlandais sont généralement petits et ramassés; leur taille n'excède pas quatre pieds. Ils ont le visage large et plat, le nez camus et écrasé, la bouche très-grande, les lèvres grosses, et la

peau de couleur d'olive foncée. Ils ne se lavent jamais; ils n'ont ni linge, ni pain, ni vin, ni argent. Leurs habits sont faits de peaux de chiens marins. Ils ne vivent que de viande et de poisson, et ils supportent la faim avec une fermeté incroyable; mais aussi ils dévorent quand ils ont de quoi manger. Le temps de leur repas n'est pas marqué. Ils mangent leur viande tantôt cuite, tantôt crue, sèche ou demi-pourrie, suivant que la faim les presse. Ils n'ont ni médecins ni chirurgiens, ils sont rarement malades, et parviennent à un âge assez avancé. Les Groënlandais n'ont point d'autres occupations que (als) la pèche et la chasse. Les femmes font les maisons, les habits et la cuisine; et quand elles n'ont rien à faire dans leurs maisons, elles vont avec leurs maris à la (auf avec l'accusatif) chasse ou à la pèche. L'envie, la haine, le vol, la trahison sont des choses inconnues parmi eux. — Ce peuple s'estime plus heureux que toutes les autres nations qui n'ont point de chiens marins.

Un Groënlandais, ein Grönlander. Generalement, überhaupt. Ramasse, unterfett, fury und bid. Leur taille n'excède pas quatre pieds, ihre Größe beträgt nicht mehr als vier Rug (Infinitif betragen *). Avoir le visage large et plat, ein (*) breites und plattes Geficht haben *. Le nez camus et écrasé, eine flumpfe und eingedrückte Rafe (n). La bouche très-grande, ein fehr großer Mund, ein fehr großes Maul (a, er). Les lèvres grosses, dice Lippen. La peau de couleur d'olive foncée, cine dunfel-olivenfarbe Saut. Le linge, das Leinengerathe. Le pain, das Brod. Le vin, der Wein (e). das Silber. L'argent, das Geld (er), L'habit, das Kleid (er). Faire, madien. Des peaux de chiens marins, Scehundfelle. De vivre que de viande et de poisson, nur von (von nichts als) Fleisch und Fischen leben. Supporter, ertragen *, leiben *. Une fermete incroyable, eine unglaubliche Standhaftigfeit. Devorer fressen, ic. De quoi manger, Etwas zu essen. Le repas, die Mahlzeit (en). Marquer, bestimmen, 2c.

Tantôt cuite, bald acfocht Tantôt crue, bald rob. Seche, gedörret. Demi-pourrie, halb verfault. Suivant que la faim les presse, je teachdem sie der Sunger dazu antreibt (Infinitif antreiben *). Le medecin, der Doftor (en), Arit Le chirurgien, der Wundarst (a, e). Rarement, felten. Parvenirà un age assez avance, citt giemlich hohes Alter erreichen. L'occupation, die Beschäftigung (en). La pêche, die Fischerei (en), der Fischfana. La chasse, die Jagd (en). Faire la cuisine, die Ruche beforgen, N'avoir rien à faire, nichts au thun' haben. Le mari, der Mann (a, er). L'envie, der Reid. La haine, der Haff. Le vol, der Diebstahl (ä. e). La trahison, die Verrätherei (en). Une chose inconnue, eine unbekannte Sache (n). Parmi, unter (avec le datif). Le peuple, das Volf (ö, cr). S'estimer heureux, sich glücklich schä-

La nation, die Mation (en).

152.—Il y a en Afrique un certain peuple, appelé les Azanaghis, qui portent autour de la tête une sorte de mouchoir qui leur couvre le nez et la bouche; et la raison de cet usage est que, regardant le nez et la bouche comme des canaux fort sales, ils se croient obligés de les cacher aussi soigneusement que nous cachons

^(*) On met l'article d'unité en allemand, au lieu de l'article défini en français quand on marque la qualité des parties de l'homme. Voyez page 58.

quelques parties du corps. Ils ne se découvrent la bouche que pour boire et manger.

Un certain peuple, ein gewisses Volk
(ö, er).

Appeler, nennen *.

Les Azanaghis, die Azanaghier.
Autour de la tête, um den Kopf.
Une sorte de mouchoir, eine Art von
Schnupktuch (ü, er).
Porter, tragen *.

Le nez, die Nase (n).
Couvrir, bedecken.
La raison, die Ursache (n).
L'usage, der Gebrauch (ä, e).
Comme, als, wic.
Un canal fort sale, ein sehr unreiner
Kanal, ou eine sehr schmuhige Ab-

leitung.

Regarder, ansehen, betrachten. (Regardant, indem sie ansehen, betrachten).
Se croire obligé, sich für verpslichtet halten, glauben.
Aussi soigneusement que, so sorgfältig, als.
Cacher, verbergen.
Quelques parties, einige Theile.
Le corps, der Leib (er), Körper.
Ne-que, nur.
Se découvrir, ausbecken, entblößen.
Pour boire et manger, um zu essen.
und zu trinsen.

153.—De quoi vous occupez-vous dans votre solitude? demandaije l'autre jour à ma cousine qui est au couvent. Elle me répondit:
je lis, j'écris, je prie Dieu et je pleure : voilà comme j'ai passé le
temps depuis que je suis ici, et comme je passerai peut-être le reste
de mes jours. Ses larmes l'interrompirent à ces paroles. Je la pris
par la main en lui disant : il ne faut pas perdre courage, ma chère
cousine, vous n'êtes pas ici pour toujours; on ne vous forcera pas
de prendre le voile, madame votre mère me l'a promis, et monsieur
votre père sera obligé de changer de sentiment.

De quoi, momit. S'occuper, fich beschäftigen. La solitude, die Ginsamfeit. Demander à quelqu'un, einen ober Jemanden (accusatif) fragen. La cousine, die Bafe (n). Au couvent, im Rlofter (o). Répondre, antworten. Lire, lefen . Ecrire, schreiben . Prier Dieu, beten. Pleurer, weinen. Passer, jubringen ; voila comme j'ai passé, so habe ich jugebracht. (Après fo le verbe se transpose.) Depuis que, feit dem. Ici, hier. Comme, wie.

Peut-être, vielleicht.

Le reste de mes jours, meine noch übrigen Tage. Les larmes, die Thränen. Interrompre, unterbrechen *. A ces paroles, bei diefen Worten. Prendre par la main, bei der hand neh-men *, ergreifen *, fassen. En lui disant, indem ich ju ihr fagte. Il ne faut pas perdre courage, Sic muffen nicht den Muth verlieren Pour toujours, auf (für) immer. Forcer, zwingen. Prendre le voile, eine Monne werden , den Schleier nehmen . Promettre, versprechen. Obliger, nöthigen . verpflichten. De changer de sentiment , seine Gefinnung ju ändern.

15A.—Bon jour, mon ami, comment avez-vous passé la nuît?

— Pas trop bien, je ne pouvais pas dormir, je songeais continuerlement à mon valet, qui m'a volé. — J'en ai déjà entendu parler;
mais je n'en sais pas le détail; ayez la bonté de me le dire. — Ii s'avisa l'autre jour de me lier les mains et les pieds pendant que je dormais. A mon réveil je criais comme un misérable: Henri! Henri!
qu'est-ce que c'est? Je ne peux pas me remuer. Où (no) suis-je?
Secourez-moi! Mais Henri avait disparu. Une servante accourut à
mes cris, et me délia.

La nuit, die Nacht (a, e).
Pas trop bien, nicht allzuwohl.
Pouvoir, können*.
Dormir, schlasen*.
Songer a, denken * an, (avec l'accus. ici).
Continuellement, beständig.
Le valet, der Nediente (n).
Voler, bestehlen*.
En savoir le détail, es genau (umständlich) wisen*.
Avoir la bonté, so gütig senn*, die Güte haben*.
S'aviser, sich einfallen lassen*, sich in den Sinn kommen lassen*.
Lier les mains et les pieds, Sände und Küße zusammen binden*.

A mon réveil, bei meinem Erwachen ou da ich aufwachte.

Crier comme un misérable, erhärmlich schreich.

Henri, Heinrich.
Qu'est-ce que c'est? mas ist das?
Pouvoir, fonnen *.

Se remuer, sich bewegen, sich regenSecourir, zu Hilfe fommen *; secouremoi, fonnte mir zu Hilfe.

Avoir disparu, verschwunden senn *.

La servante, die Magd (ä, e).

Accourir, herzulausen.*, herbeilausen.

A mes cris, auf mein Geschrei.

Dèlier, losbinden *.

155.—Je vis avec surprise que Henri m'avait volé. Je le fis aussitôt chercher dans toutes les auberges, dans la juiverie, chez tous les fripiers de la ville; mais on ne le trouva pas. Enfin, après bien des recherches inutiles, on le trouva où on ne le cherchait point. . . . Où croyez-vous bien qu'on le trouva? Dans le grenier de mon voisin. La justice le condamna à perdre les deux oreilles; ce qui aurait été exécuté sur-le-champ, s'il avait été possible. — Et pourquoi n'avait-il pas été possible? — Il se trouva qu'il n'avait point d'oreilles.

Avee surprise, mit Erstaunen.
Faire chercher, suchen lassen (*).
L'auberge, das Wirthshaus (ä. et).
La juiverie, die Judengasse (n).
Un fripier, ein Trödler.
La ville, die Stadt (ä. e).
Trouver, finden *.
Ensin, endlich.
Après bien des recherches inutiles, nach vielen vergeblichen Nachsuchungen.

Voir, feben *.

Groire, glauben.
Bien, wohl.
Dans le grenier, auf dem Speicher.
La justice, die Juniz, Obrigkeit.
Condamner, verurtheisen.
A perdre les deux oreilles, die beiden Ohren zu verlieren*.
Sur-le-champ, sogseich.
Exécuter, vollziehen*.
Possible, möglich.
Se trouver, sich finden.

156.—Je fais toujours mon devoir quand je le peux faire; mais vous ne faites pas le vôtre. Vous n'avez pas fait ce que vous m'avez promis de faire.—Je l'aurais fait, si on ne m'en avait pas empêché.—Avez-vous fait vos thèmes?—Je ne pouvais pas les faire, parce que mon frère n'était pas à la maison. — C'est donc monsieur votre frère qui fait vos thèmes: cela est bien drôle! Il ne faut pas les faire faire, mais il faut les faire vous-même. — Je les ferai dorénavant moi-même. —Si vous faites cela, vous ferez bien. — Que doisje faire maintenant? — Copiez cela; et quand vous l'aurez copié, montrez-le-moi. — Je l'aurais déjà copié hier, s'il avait été corrigé.— Tenez; mais ne faites pas de fautes en copiant.

Faire, thun *, machen (**).

Pouvoir, fonnen ..

- (*) Faire, devant l'infinitif, est rendu en allemand par lassen; par ex. Faire venir, fommen lassen; je l'ai sait venir, ich habe ihn fommen lassen; faire dire, sagen lassen; je lui sis dire, ich ließ ihm sagen ze. Se saire peindre, sich malen lassen; elle se sait peindre, sie lässt sich malen. Faire saire, machen lassen; nous le ferons saire, wir wollen es machen lassen ze.
- (**) Machen est ordinairement employé dans le sens de produire, et se rapporte à une chose qui est déterminée, et thun à une qui ne l'est pas. Par ex. ein

Promettre, versprechen *. Si, wenn.
En, daran.
Empecher, verhindern.
Donc, also.
Cela est bien drole, das ist fehr drollig.
Il ne fart pas les, Sie müsen sie nicht.
Mais, sondern.
Dorenavant, fünftighin.

Bien , wohl, 2c.
Devoir, follen.
Copier, abschreiben *
Montrer, zeigen.
Corriger, forrigiren, verbessern.
Tenez, da!
Mais, aber, allein.
En copiant, im Abschreiben.

157.—J'ai lu avec beaucoup de plaisir la lettre allemande que vous m'avez écrite, et j'ai compris tout ce que vous me dites. Je l'ai montrée à mon maître, qui en a admiré le style. Je reçus hier les livres que je fais venir de Francfort. Il y en a plusieurs pour vous, entre autres les OEuvres de Campé, ceux de Wieland, les comédies de Kotzebue et celles d'Ifland, etc. Plus on lit ces ouvrages, plus on les trouve beaux. Il y a un grand nombre de bons auteurs allemands; quand vous serez plus avancé dans cette langue, vous serez capable d'en juger, et vous conviendrez que c'est ($\mathfrak C\mathfrak F$ — $\mathfrak I\mathfrak T$) une langue bien énergique.

Une .ettre allemande, ein deutscher Brief (e).
Lire, sesen *.
Ecrire, schreiben *.
Tout, Alles.
Comprendre, versiehen *.
Dire, sagen, melden.
Le maitre, der Lebrer.
Le style, der Etyl, die Schreibart.
En, desielben.
Admier, bemundern.
Recevoir, empfangen *.
Faire venir, sommen lassen.
It yen a plusieurs pour vous, es sind verschiedene sin Sie dabet.
Entre autres, unter andern.
L'œnvre, l'ouvrage, das Werf (e).

La comedie, die Romodie (n), das Luft spiel (e). Plus, je mehr. Plus on les trouve beaux, je (beffo) fchoner findet man fie. (Inf. finden *). Il y a, es gibt. Le nombre, die Anjahl. Un auteur, ein Schriftsteller. Quand vous serez plus avancé -, mann fie weiter - gefommen find. Capable, im Stande, fabig. En, davon. Juger, urtheilen. Convenir, eingestehen . Bien energique, febr fraftvoll, energisch.

158.—Un petit sauvage ayant été amené de l'Amérique en France, son maître lui demanda Eh bien, aimes-tu mieux à présent ton pays que le mien? — Oui. — Et pourquoi? — C'est que dans mon pays je pouvais manger quand j'avais faim, et je pouvais dormir quand je voulais; et ici je ne puis manger que quand tu manges, et je ne puis dormir que quand tu dors.

Un petit sauvage, ein fleiner Wilber. Ayant été amené, war mitgenommen worden (Inf. werden*). De l'Amérique, aus Amerika. En France, nach Frankreich. Le maitre, der herr (en).

Micid machen, faire un habit; Feuer machen, faire du feu; Friede machen, faire la paix, etc. — Scine Schuldigfeit thun, faire son devoir. Le devoir n'est pas détermine ici, on ne sait en quoi il consiste. Il en est de même de zu missen thun, faire savoir, etc. Ainsi, en parlant d'un habit, on dit: Wer hat es gemacht qui l'a fait? et en parlant d'une chose qui n'est pas déterminée, qu'on n'a pas nommée, on dit: Wer hat es gethan? qui l'a fait?

Machen, précédé d'un adjectif, est ordinairement exprimé par rendre; Gluctich machen, rendre heureux; Arm machen, rendre pauvre, appauvrir, etc. Il y a peu de verbes allemands dont la signification soit plus étendue, et qui puissent se rendre en français de tant de différentes manières que ce verbe machen. Voyez mon dietionnaire.

Demander, fragen (avec l'accusatif.) Eh bien, wohlant. Aimer mieux, lieber haben (lieber fenn in, a l'ablatif.) Le pays, das Land (n, er). Pourquoi? warum?

C'est que, meil. Pouvoir, fönnen *. Manger, essen *. La faim, der Sunger. Dormir, schlafen *. Vouloir, wollen *.

159.—Une ville assez pauvre fit une dépense considérable en fêtes et en illuminations au passage de son prince : il en parut lui-même étonné. Elle n'a fait, dit un courtisan, que ce qu'elle devait. Cela est vrai, reprit un autre, mais elle doit tout ce qu'elle a fait.

Une ville assez pauvre, eine sehr arme Stadt (ä, e).
Considerable, beträchtlich.
La depense, ber Auswand.
En fetes, mit Festen, Lustbarkeiten.
En illuminations, mit Erleuchtungen.
Au passage, bet der Durchreise.
Paraître, scheinen *.
En, darüber.
Lui-même, selbst.

Etonner, crstaunen.
Le courtisan, der Hofmann; (plur. die Hoffente).
Ne-que, nur.
Ge que, das was.
Devoir, schuldig sehn .
Cela est vrai, das ist wahr.
Reprendre, crwiedern.

160.—Un ivrogne encore à jeun, apercevant un de ses confrères qui ronflait contre une borne, le contempla quelques instans fort attentivement sans dire mot, et puis il s'écria : Voilà pourtant comme je serai dimanche !

Tout, MIles.

Un ivrogne encore à jeun, ein noch nüchterner Trunfenbold (c).
Apercevant, welcher bemerkte, (da-bemerkte).

Un confrère, ein Mitbruder (ü). Qui ronsait contre une borne, welcher an einem Grenzsteine lag und schnarchte.

Contempler, betrachten.

Fort attentivement, sehr ausmerksom-Quelques, einige. L'instant, der Angenblick (e). Sans dire mot, ohne ein Wort zu sagen-Puis, hernach. S'ècrier, schreien *, ausrusen *. Voilà pourtant comme je serai dimanche, so werde ich künstigen Sonntag auch da liegen *.

161.—Un bègue s'informa à son arrivée dans une ville à un bourgeois d'un endroit, où il voulait aller. Ce bourgeois, qui était également bègue, lui répondit le mieux possible, mais toujours en bégayant. L'étranger persuadé qu'il voulait l'insulter, se mit à lui dire des injures. L'autre les lui rendit avec usure, s'imaginant de son côté qu'il ne bégayait que pour le contrefaire. Un passant s'informa de leur querelle, il eut beaucoup de peine à les réconcilier, en leur faisant voir qu'ils étaient bègues et imbécilles tous les deux.

Un begue, ein Stammler, Stotterer. S'informer, sich erkundigen.
A son arrivée, bet seiner Ankunst.
A un bourgeois, bei einem Bürger.
D'un endroit, nach einem Orte.
Où, mo — hin.
Vouloir, wollen*.
Qui était également bègue, welcher ebenfalls stotterte (stammelte).
Répondre, antworten.
Le mieux possible, so gut als möglich.
Mais toujours en bégayant, stotterte aber beständig.
L'étranger, der Fremde (n).
Persuadé, in der Meinung.
Insulter, verspotten.

Se mit, fing an; (Inf. se mettre, anfangen*). Dire des injures, Scheltworte fagen, (avec lo datif); schimpfen (avec fac-

cusatif.)
Les lui rendit avec usure, ermiederte sie

ihm reichlich.

S'imaginer, sich einbilden. Le côté, die Seite.

Pour le contresaire, um ihm nachzuäffen. Le passant, der Vorbeigehende (Vor-

übergehende) (n). De leur querelle, nach ihrem Streite (Sanke).

La peine, die Mube.

Réconcilier, aussohnen. Eaire voir, zeigen. Qu'ils étaient bègues et imbécilles tous les deux, daß fie beide Stammler und Schaafstopfe maren.

162.—Un certain homme aimait beaucoup le vin; mais il lui trouvait deux mauvaises qualités; si j'y mets de l'eau, disait-il, je

le gâte, et si je n'y en mets pas, il me gâte moi-même.

Le même homme se trouvant un jour dans une société où la médisance allait son train, quelqu'un lui demanda pourquoi il ne prenait pas part à l'entretien. C'est, répondit-il, que je me suis souvent repenti d'avoir parlé, et jamais d'avoir gardé le silence. — Comme on disait un jour à cet homme que quelqu'un avait fort mal parlé de lui, il dit: Qu'est-ce que cela fait? laissez-le parler; il pourrait même me battre quand je n'y suis pas présent.

Aimer beaucoup le vin, sehr gern Wein trinken *.

Il lui trouvait, er fand an ihm, (Inf. finden ...

La manvaise qualité, die bofe (schlimme)

Eigenschaft (en).
L'eau, das Waser.
Y mettre, hinein schütten.
Gäter, verderben*.
Le même, der nämliche.
La société, die Gesellschaft (en).
Où la médisance allait son train, wo recht gelästert wurde.
Demander, fragen.

Demander, fragen. Prendre part à, Antheil nehmen * an; (ici avec le datif.)

C'est, deswegen.
Répondre, antworten.
Que je me suis souvent repenti, meil es
mich oft gereuet hat, (Inf. reuen *.)
Garder le silence, schweigen *.
Comme, als, da.
Il dit, so fagte er.
Fort mal, sehr übel.
Qu'est-ce que cela fait? was thut das?
Pouvoir, fonnen *.
Mème, sogar.
Battre, schlagen *.
Yêtre présent, dabei senn.

L'entretien, Die Unterhaltung (en).

163.—Un général français, jaloux d'une victoire brillante que le prince de Condé venait de remporter, dit à ce héros: Que pourront dire maintenant les envieux de votre gloire? Je n'en sais rien, répondit le prince; je voudrais vous le demander.

Jaloux d'une victoire brillante, neibisch über einen glanzenden Sieg (e). Que venait de remporter, — den — eben erhalten hatte*. Le héros, der Held (en). Pouvoir, fonnen *. Maintenant, jeht. L'envieux, der Neider. La gloire, der Nuhm. Je n'en sais rien, ich weiß es nicht, (Inf. misen *. Vouloir, wollen *. Vous le demander, Sie darum fragen.

164.—Une dame charmante disait à monsieur Armand : Je vais à ma toilette; voulez-vous me servir de femme de chambre? Très-volontiers, lui répondit-il, par ce moyen vous serez ma maîtresse.

Une dame charmante, eine reizende Dame. Aller à, gehen an *, (avec l'accusatif ici.) La toilette, der Buhttisch (e). Servir de semme de chambre, als Kantmerjungfer bedienen. Très-volontiers, fehr gern. Par ce moyen, dadurch, durch dieses Mittel. La maîtresse, die Gebieterin (nen), die Liebste (n).

165.—Lord Nord étant au spectacle, un étranger qui était à côté de lui vit entrer deux dames dans une loge. Ne pouvez-vous pas me dire, dit-il au lord, qui est cette guenon-là? C'est ma femme répondit froidement le lord. Non, monseigneur, continua l'étranger tout confus, je ne parle pas de la dame âgée, je parle de la jeune chouette. C'est ma fille, répondit le lord tranquillement.

Au spectacle, im Schauspiele. Voir, sehen *.
Un étranger, ein Fremder.
Qui était à côté de lui, der neben ihm saß.
Entrer, eintreten *.
Une loge, eine Loge.
Pouvoir, fönnen *.
Dire, fagen.

Une guenon, ein Affengescht-Froidement, kaltblittig. Monseigneur, gnädiger Herr. Continuer, fortfahren *. Tont confus, ganz bestürzt. Parler, mennen (accusatif), reden. La dame ägée, die ältliche Dame. La jeune chouette, die junge Nachteule. Tranquillement, ganz gelassen.

166.—Un jeune seigneur plaisantant un jour avec son domestique l'appelait un mauvais valet. Celui-ci repartit; cela est tout simple, monsieur; vous savez bien le proverbe: tel maître, tel valet.

Un jeune seigneur, ein junger Serr. Plaisanter, scherzen. Le domestique, der Bediente (n). Appeker, nennen. Un mauvais valet, ein schlechter Diener. Celui-ci, dieser. Repartir, verseben.

Cela est tout simple, das ist ganz natürfich.
Savoir, wissen *.
Bien, wohl.
Le proverbe, das Sprüchwort.
Tel mattre, tel valer, wie der Herr, so
der Diener

467.—Un homme, qui se piquait d'être économe, entendit dire qu un de ses voisins l'était plus que lui : il voulut s'en convaincre. Mon cher voisin, lui dit-il un soir en entrant chez lui, j'ai appris que personne n'était meilleur économe que vous; et comme je me fais gloire de l'être un peu moi-même, je voudrais m'entretenir avec vous sur les divers moyens que vous employez. Si c'est là le metif qui vous amène chez moi, lui répondit le voisin, donnez-vous la peine de vous asseoir, et nous en parlerons; en même temps il éteignit sa lampe et dit: Nous n'avons pas besoin de lumière pour parler, nous en serons moins distraits. Ah! cette leçon me sulfit, s'écria l'autre; je vois que je ne suis qu'un élève auprès de vous, et il se retira en tâtonnant. Ce dernier était si ménager, que pour épargner son encre, il ne mettait pas de point sur les i lorsqu'il écrivait. La plupart des avares sont de trop bonnes gens; ils ne cessent d'amasser des biens pour des gens qui souhaitent leur mort.

Se piquer d'être économe, fich etwas barauf einbilden fparfam gu fenn *. Entendre, hören. S'en convaincre, fich davon überzeugen. Un soir, eines Abends. En entrant chez lui, indem er in fein Zimmer trat. Apprendie, vernehmen *. Que personne n'était meilleur économe, daß niemand fparfamer (haushälterischer) mare. Comme, Da. Se faire gloire de quelque chose, stolk auf etwas fenn , fich rühmen. S'entretenir, fich unterhalten *. Sur, über (ici avec l'accusatif.) Les divers moyens, die verschiedenen Mittel. Employer, anwenden , gebrauchen. Le motif, die Beronlaffung (en), ber Beweggrund (ü. e). Amener, fuhren. Chez, ju (avec le datif.)

Donnez-vous la peine de vous asseoir, fo belieben Sie sich zu feßen Eteindre, ausloschen. La lampe, die Lampe. Avoir besoin, brauchen, En, dadurch. La lumière, das Licht (cr). Distrait, gerftreut. Cette leçon seule, diese Lehre allein. Suffire, genug fenn . Ne-que, nur. Un eleve, ein Schüler, Lehrling (e), Zögling (e). Auprès, bei (avec le datif.) Se retirer, fortgehen, sich wegbe ben . Tâtonner, tappen, taften. Le dernier, Der Lettere Menager, haushälterisch. Eparguer, fparen. L'enere, die Dinte.

Mettre un point, einen Punf' madien.

feten.

Sur, auf, über (ici avec l'accusatif.) Lorsque, wann. Ecrire, ichreiben .. La plupart des, die meisten.

Un avare, ein Beigiger. Cesser, aufhören. Amasser, fammeln. Le bien , das Gut (n, er), Bermogen.

168.—Un jeune homme, nommé Peloni, avait perdu son père et sa mère lorsqu'il n'avait que six ans. Comme il était toujours maltraité par (von) son oncle, il résolut de s'échapper de la (auß dem) maison, pour voir le monde, et il le fit. Il arriva à la cour d'un certain prince, auquel il eut le bonheur de plaire, et qui le prit à son service, en lui promettant de le faire parvenir avec le temps aux honneurs de sa cour, s'il faisait bien son devoir, et de le faire pendre, s'il y manquait. Mais comme il eut le malheur de déplaire à la princesse, on le chassa du (aut dem datif) palais au bout de quelque temps.

Un jeune homme, ein junger Menich

Nomme, Mamens. Perdre, verlieren *. Lorsqu'il n'avait que six ans, als er erft

feche Jahr alt war. Comme, Da. Etre maltraite, mighandelt merden ..

Toujours, immer.

S'echapper, entwischen, entlaufen .. Pour voir, um - ju feben *.

Le monde, die Welt. Arriver, fommen , ankommen . La cour, der Sof (o, e).

Le prince, der Fürft (en). Le bonheur, das Glück. Plaire, gefallen *.

Prendre, nehmen *.

A son, in feinen (accusatif.) Le service, der Dienst (c). Promettre, versprechen .

De le faire parvenir avec le temps-, thit mit der Zeit-ju befördern, gelan-gen gu laffen .

Aux honneurs de sa, ju Chrenffellen an feinem se.

Faire pendre, hängen laffen *.

S'il y manquait, wenn er fie nicht thate, beobachtete.

Le malheur, das Unglüd. Déplaire, miffallen. La princesse, die Fürstinn (nen).

Chasser, jagen. Le palais, der Balaft (a, e).

An bout, nach Berlauf. Quelque temps, einige Beit.

169.—Suite du thème précédent. Dans cette extrémité il résolut d'aller trouver un ami qui demeurait dans une petite ville à cinquante lieues de là (von da). Mais hélas! y étant arrivé il apprit qu'il était mort. Etant sans argent, sans amis, il ne savait quel parti prendre, et pour surcroît de malheur il tomba malade. Sa situation devint embarrassante. Il ne pouvait faire venir ni médecin ni apothicaire, et néanmoins il guérit au bout de quelques jours.

L'extrémité, die aufferfte Moth. Aller trouver quelqu'un, ju Jemanden

(datif.) geben *, Jemanden (accusat.) aufluchen L'ami, der Freund (e).

A einquante, funfzig. La lieue, die Meile (11). Demeurer, mohnen. Helas I ach! leider!

Y étant arrivé, als er da angefommen mar.

Apprendre, vernehmen .. Mourir, fferben ..

Etant, da er fich - befand, ec. Sans, ohne.

L'argent, das Geld (er).

Savoir, miffen .. Le parti, der Entschluß (ii, ffe). Prendre, - er faffen , it. nehmen follte Pour surcroît de malheur, jum größten Unglücke.

Tomber malade, franf werden . La situation, der Buffand, die Lage. Devenir. werden Embarrassant, fritisch. beschwerlich. Le medecin, der Argt (a, e). L'apothicaire, der Apothefer. Faire venir, fommen laffen . Neanmoins, demungeachtet. Guerir, gefund werden ', genefen '. Au bout, nach dem Berlaufe.

Le jour, der Tag (e).

170.—Suite. Il partit pour l'Amérique, où (mo) demeurait son

cousin, qui était un riche marchand. Lorsqu'il fut en pleine mer, il survint une furieuse tempête. La foudre tomba sur le vaisseau et le mit tout en feu. L'équipage se jeta à (in accusatif) la mer, pour se sauver à la nage. Péloni en fit autant, et gagna heureusement le rivage, fermement résolu de s'en retourner dans sa ville natale. Mais, hélas! elle n'était plus; un tremblement de terre l'avait engloutie. Il ne savait que faire. Tout désolé il se fit enrôler.

Partir pour l'Amérique, nach Amerifa

Lorsque, als ou da. En pleine mer, auf der offenbaren (bo-

hen) See. Survenir, unvermuthet fommen*; il survint, so fam unvermuthet.

Furieux, heftig, entfehlich, ze. La tempête, der Sturm (ü, e).

La fondre tombasur le vaisseau, der Donner schlug in das Schiff.

Mettre en seu, anzünden. L'équipage, das Schiffsvolf. Se jeter, springen .

La mer, das Meer (c). Se sauver à la nage, sich mit Schwim-

men retten.

Mener, führen.

En faire autant, es eben so machen. Gagner heureusement, glücklich erreichen.

Le rivage, das Ufer. Fermement, fest.

La ville natale, die Baterfindt. S'en retourner, wieder zurückgehen *. Le tremblement de terre, das Erdbeben.

Engloutir, verschlingen *.

Ne savoir que faire, nicht missen * was man thun soll.

Tout désolé, ganz trostlos. Se faire enrôler, sten anwerben lassen *.

(Soldat werden*).

471.—Suite. On le mena au régiment; on le fit tourner à droite et à gauche, coucher en joue, tirer, et on lui donna trente coups de bâton. Dégoûté des exercices militaires, il déserta. Il n'eut pas fait deux lieues, que voilà quatre dragons bulgares qui l'atteignent, qui le lient, et qui le mènent dans un cachot. On lui demanda ce qu'il aimait le mieux, d'être fustigé trente-six fois par tout le régiment, ou de recevoir à la fois douze balles de plomb dans la cervelle. Il ne voulait ni l'un ni l'autre; mais il fallut faire un choix, et il se détermina à passer trente-six fois par les baguettes.

Au regiment, jum Regimente. Faire tourner—, sich — drehen (wenden) lassen. A droite et à gauche, rechts und links. Coucher en joue, anschlagen. Tirer, schießen. Des coups de bâton, Stockprügel. Desoche des exercices militaires, der militärischen Uebungen überdrüßig. Deserter, desertiren, davon laufen. ausreißen.

Une lieue, eine Meile Que voilà, so famen.

Un dragon bulgare, ein bulgarer Dragoner.

Atteindre, einholen, erreichen-Lier, binden . Un cachot, ein Serfer, m. finfteres Ge-

D'être fustige trente-six fois par tout le regiment, sechs-und-dreißig mal durch das ganze Negiment Spiesruthen zu laufen

A la fois, auf einmal. Une balle de plomb, eine bleierne Ru-

gel. La cervelle, das Gebirn (e). Ni l'un ni l'autre, Keins von beiden',

weder das Eine noch das Andere. Falloir, müsen *.

Faire un choix, eine Wahl treffen *. Se déterminer, sich entschließen *. Passer par les baguettes, (Gassen) Spies-

ruthen laufen.

172.—Suite. Le régiment était composé de deux mille hommes. Il essuya deux promenades, et comme on allait procéder à la troisième course, Peloni n'en pouvant plus, demanda en grace qu'on voulût bien avoir la bonté de lui casser la tête. Il obtint cette faveur; on lui bande les yeux, on le fait mettre à genoux. Le prince passe

dans ce moment, et lui accorde sa grâce. Quelques jours après on livra bataille.

Etre composé de quelque chose, aus Etmas beffeben . !

Essuyer deux promenades, amei Enggiergange aushalten *.

Comme on alfait roceder, als man fchreiten wollte.

A la troisième course, jum dritten Lau-

N'en ponvant plus, fonnte nicht mehr fort und.

Demander en grace, als Gnade begeh-

Qu'on vonlût bien avoir, la bonté, bas man die Gute baben mochte.

De lui casser la tête, ibm eine Rugel vor ben Ropf ju schießen ..

Obtenir, erhalten * La faveur, die Gnade, Gunfibejeigung Bander les yeux, die Augen gubinden" Passer, vorbeifommen *

Dans ce moment, in diesem Mugen blide.

Accorder sa grace, bequadique (avec l'accusatif), Onnde bemilligen (avec le datif)

Après, hernach. Livrer bataille, eine Schlacht liefern.

173.—Suite. Les deux armées étant en présence l'une de l'autre. les tambours battaient le roulement, on sonnait de la trompette, les canons ronflaient et renversèrent quelques mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie et la baïonnette firent de grands ravages. Péloni passa par-dessus des tas de morts et de mourans. Les demi-brûlés criaient qu'on achevât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre, à côté des bras et des jambes coupés. Les Français remportèrent la victoire, et Péloni prisonnier, fut conduit en France, où il épousa une riche veuve.

Les denx armées étant en présence l'une de l'autre, als beide Scere (Armeen)

einander gegenüber finnden. Les tambours battaient le roulement, fo wirbelten die Tamboure. Sonner de la trompette, die Trompete blasen *.

Un canon, eine Kanone (n). Ronfler, brummen, frachen, :c. Renverser, ju Boden fürgen, niederreißen.

Ensuite, hierauf.

La mousqueterie et la baïonnette firent de grands ravages, richteten bas Musquetenfener und bas Bagonet große Vermüffungen an.

Passer par dessus, ichreiten " über (a l'accusatif.)

Un tas, ein Saufen.

Un mort, ein Todter.

Un monrant, ein Sterbender. Un demi-brule, ein Salbverbrannter. Crier, Schreien .

Qu'on achevât de lenr donner la mort, man follte fie vollends tobten.

Des cervelles étaient répandues sur la terre, Gehirne lagen auf der Erde gerffreut.

A côté des bras et des jambes coupés, neben abgehauenen Armen und Bei-

Remporter la victoire, den Gieg erhal-

Etre conduit prisonnier -, als Gefangener geführer merden .

En France, nach Frankreich. Epouser, heirathen. La veuve, die Wirtme (n).

DES PARTICIPES.

Le participe est ainsi nommé parce qu'il conserve la signification et le régime du verbe auquel il appartient; et de l'adjectif la pro-

priété de pouvoir se décliner.

Il y a deux participes dans la langue allemande, le présent et le passé. Le premier est formé de l'infinitif, auquel on ajoute la lettre b, comme lobend, louant, ou qui loue; reisend, voyageant, ou qui voyage. Le second a une signification active, lorsqu'il appartient à un verbe neutre, comme dormi, geschlasen; venu, gesommen; par ex. ich habe geschlafen; ich bin gekommen, j'ai dormi;

je suis venu; et une signification passive, lorsqu'il appartient à un verbe actif, comme gelobet, loué, ou qui a été loué. Les participes suivent en tout les règles des adjectifs quant à la déclinaison; par exemple:

Nom. Ein sterbender Mann, un homme mourant, ou qui meurt. Gen. eines sterbenden Mannes, d'un homme mourant, etc. Dat. einem sterbenden Manne, à un homme mourant, etc. Acc. einen sterbenden Mann, un homme mourant, etc.

Abl. von einem ferbenden Manne, d'un homme mourant, etc.

Le premier participe en français est souvent exprimé en allemand par als, da, nachdem, indem, weil, et se réfère à tous genres et personnes; par ex.: Ayant soupé, je me couchais, als ich zu Nacht gegessen hatte, so legte ich mich schlafen; ayant diné, elle s'en alla. da sie zu Mittag gegessen hatte, so ging sie fort; l'ayant admiré, nous nous en allames, nachdem wir es bewundert hatten, gingen wir weg; étant à la campagne, je me portais très-bien, da ich auf dem Lande war, befand ich mich sehr wohl; sachant que vous êtes mon ami, je vous prie, etc. indem ich weiß daß Sie mein Freund sind, so bitte ich Sie. Etant malade, je ne puis pas écrire, weil ich frant bin, kann ich nicht schreiben.

Thèmes sur quelques Participes.

174.—Etant dernièrement au spectacle, jc vis représenter le l'ableau parlant et la Femme pleurante. Cette dernière pièce n'étant pas trop amusante pour moi, je m'en allai au concert, où la musique me causa une violente migraine. Je quittai alors le concert, en le maudissant, et je fus droit à l'hôpital des fous, pour voir mon cousin. En entrant dans cet hôpital, je fus saisi d'horreur en voyant venir quelques fous qui s'approchèrent de moi en sautant et en hurlant. J'en fis autant, et ils se mirent à rire en se retirant.

Dernièrement, neulich. Le tableau, das Gemalde. La femme, die Frau (en). Pleurer, weinen. Représenter, vorstellen. La dernière pièce, Das lettere Stud Ne-pas trop, nicht fonderlich. Amuser, unterhalten *. S'en aller, geben *. Causer, verurfachen. Une violente migraine, ein heftiges Roufweb. Quitter, verlaffen *. Alors, alsbann. Maudire, vertounfchen. Et je fus droit, und ging gerade.

Pour voir—, um — zu besuchen.
Entrer, hincingehen *; en entrant, indem (da) ich hincin ging.
L'hopital, das Hospital (ä. er), das Svetal (ä. er).
Etre saisi d'horreur, von Grauen (Entsken) befallen werden *.
Le sou, der Narr (en).
S'approcher de quelqu'un, sich einem nahen.
Sauter, springen.
Hurler, heusen.
En saire autant, es eben so machen.
Se mettre à rire, ansangen * zu lachen.
Se retirer, sich wegbegeben *, sich zurückziehen *.

A l'hôpital des fous, in das Marrenhaus.

175.—Etant encore petit, je disun jour à mon père : Je n'entends pas le commerce, et je ne sais pas vendre; permettez-moi de jouer. Mon père me répondit en souriant : c'est en marchandant qu'on apprend à marchander, et en vendant à vendre.—Mais, mon cher père, répliquai-je, en jouant on apprend aussi à jouer.—Vous avez raison, me dit-il, mais il faut auparavant apprendre ce qui est nécessaire et utile.

Jo dis un jour, fagte ich einft. Entendre, veriteben * Le commerce, der handel. Savoir, fonnen . Vendre, verfaufen. Permettez-moi de jouer, laffelt Sic mich fpielen. Sourire, lächeln. Marchander, bandeln.

C'est en marchandant qu'on apprend, indem man handelt lernet man A marchander, handeln. Repliquer, erwiedern. Avoir raison, Recht haben. Il faut, man muß, (Inf. muffen *). Auparavant, vorher. Necessaire, nothig, nothwendig. Utile, nüblich.

176.—Les gens qui se conduisent bien sont aimés et honorés de tout le monde; et ceux qui ne se conduisent pas bien, sont haïs et méprisés. Vous saurez mademoiselle, ce que vous avez à faire et à éviter si vous voulez être honorée, aimée et louée. Où sont mesdemoiselles vos sœurs? Pourquoi ne sont-elles pas venues à la lecon? - Je crois que mes sœurs sont sorties, car je ne les ai pas encore ynes aujourd'hui. Voici, monsieur, la lettre allemande que Lisette m'a envoyée, mais je ne saurais la lire. — Attendez un peu, je vous la lirai; donnez-moi mes lunettes, s'il vous plaît. - Les voilà, monsieur. - 0, mon Dieu! elle est trop mal écrite; je ne peux déchiffrer aucun mot ; jetez-la au feu, et la réponse sera faite.

Les gens, die Leute. Se conduire, se comporter, fich auffüh-

Etre honoré, gechrt werden *. Tout le monde, Jedermann. Etre hai, gehaßt werden . Mépriser, verachten, Savoir, miffen. Faire, thun. Eviter, vermeiden *. A la leçon, sur Lefsion Sortir, ausgeben *. Voici, hier iff. Envoyer, überfchicken', fenden .. Je ne saurais la lire, ich fann ihn nicht lesen *.

Attendre, marten. Un peu, ein wenig. Je vous la lirai, ich will ihn Ihnen por-Les lunettes, die Brille (n). S'il vous plait, gefälligft ou wenn's beliebt. Les voilà, on ift fie. Je ne peux déchiffrer aucun mot, idi fann fein einziges Wort berausbringen *. Jeter au feu, ins Fener merfen *. Et, fo. La réponse sera faite, wird die Antwort aemacht.

DU RÉGIME DES VERBES.

Le génitif de certains verbes en français est exprimé en allemand par quelque préposition; et plusieurs verbes allemands gouvernent un autre cas que les mêmes verbes français. Il est donc très-nécessaire de bien remarquer le régime de ces verbes. Je commencerai par ceux qui gouvernent en allemand une préposition, et en français le génitif:

Für Etwas verbunden (verpflichtet) fenn *, etre oblige de quelque chose ; Sch bin Ihnen verbunden für die Gorgfalt, die Gie für mich gehabt haben, je vous suis obligé du soin que vous avez eu de moi, etc.

Einem für Etwas danten, remercier quelqu'un de quelque chose; Ich dank Ihnen für die Mühe, die Gie fich für mich gegeben haben, je vous remerci

de la peine que vous avez prise de moi, etc.

Kür einen tranern, porter le deuil de quelqu'un.
Sich vor Etwas fürchten , avoir peur de queique chose, craindre quelque chose
Ich fürchte mich nicht vor den Geistern, je n'ai pas peur des esprits, etc.
Vor Kälte zittern, trembler de froid, etc.
Vor Schaam erröthen, rougir de honte, etc.
Vor Verbruff (Liebe) frank fenn *, être malade de chagrin (d'amour), etc.

Bor Furcht (hunger) fterben *, mourir de peur (de faim), etc.

Sich um einen bekummern, se soucier (se mettre en peine) de quelqu'un; er befummert sich nicht um sie, il ne se soucie pas d'elle, etc.

Einen um Etwas betrügen, tromper quelqu'un de quelque chose; er hat mich um zehn Thaler betrogen, il m'a trompé de dix écus, etc.

Wegen eines Etwas) in Gorgen, in Verlegenheit fenn *, être en peine de quelqu'un (de quelque close); wir find wegen Shrer, ou mieux Ihretwegen, in Corgen, nous sommes en peine de vous, etc. Sich wegen genitif (nach datif) einer Sache erfundigen, s'informer de quelque

chose: ich will mich megen dieser Sache erfundigen, je m'informerai de cette

affaire, etc.

Einen wegen Etwas bestrafen, reprendre (punir) quelqu'un de quelque chose; ich will ihn deswegen (ou dafür) bestrafen, je l'en reprendrai, etc.

Sich über Etwas freuen, se rejouir de quelque chose; ich freue mich noer fein

Blud, je me rejouis de la fortune qu'il a faite, etc. Sich über einen ou Etwas (accusatif) beflagen, befchweren, se plaindre de quelqu'un on de quelque chose; er beflagt jich über Gie, il se plaint de vous , etc. Ueber Etwas betrubt fenn *, être fache (afflige) de quelque chose ; ich bin betrübt

über diefen Bufall, je suis fache de cet aceident, etc.

Sich über Etwas wundern, s'etonner de quelque chose; ich wundere mich über Das, mas Gie gethan haben, je m'etonne de ce que vous avez fait, etc.

Sich über einen ou Etwas aufhalten *, luftig machen, se moquer de quelqu'un, de quelque chose; er halt fich über Sedermann auf, il se moque de tout le monde etc.

Mit einem oder Etwas gufrieden fenn *, être content de quelqu'un ou de quelque chose; ich bin nicht mit ihm zufrieden, je ne suis pas content de lui, etc.

Mit einem Sohne ou mit einer Tochter niederfommen, accoucher d'un fils ou

d'une fille, etc.

Mit Jemanden Mitleiden haben *, avoir pitie de quelqu'un; haben Sie Mit-

leiden mit ihr, ayez pitié d'elle, etc.

Mit Etwas beehren, honorer de quelque chose; beehren Sie uns mit hgrer Gegeninget, honorez-nous de votre présence, etc. In Femanden verliebt senn*, être amoureux (épris) de quelqu'un; er iff in fie

verlicht, il est amoureux d'elle, etc.

Wegen des Preises einig werden *, convenir du prix, etc.

In Etwas zweifeln, douter de quelque chose; zweifeln Gie an ber Wahrheit? doutez-vous de la vérité? etc.

Sich an Etwas erinnern, se souvenir de queique chose; erinnern Sie fich an Ihr Bersprechen? vous souvenez-vous de votre promesse? etc.

Sich an einem rachen, se venger de quelqu'un; ich merbe mich nicht an Ihm

rachen, je ne me vengerai pas de lui, etc.

Un einer Kranfheit fferben *, mourir d'une maladie; fie ift an den Blattern aciforben, elle est morte de la petite verole, etc.

Les verbes suivans gouvernent en français le génitif, et en allemand l'accusatif:

Etmas verehren, ichenfen, faire present de quelque chose; meine Schweffer hat mir eine goldene Uhr verchret, ma sœur m'a fait present d'une montre d'or, etc. Etwas genießen *, jouir de quelque chose; geniegen Sie alle Vergungungen melche die Tugend erlaubt, jouissez de tous les plaisirs que la vertu permet, etc. Etwas benuben, fich Etwas ju Dube machen, profiter de quelque chose ; benuben Sie Diese Belegenheit, profitez de cette occasion, etc.

Plusieurs verbes gouvernent l'accusatif en français, et en allemand le dutif:

Beifteben *, assister; man muß ben Armen beifteben, il faut assister le pauvres, etc.

Glauben, eroire : glauben Sie dem Lugner? croyez-vous le menteur? etc. Trop bieten *, defier ; ich biete meinen Feinden Trop, je defie mes ennemis. Entgeben *, éviter; um bem Tobe ju entgeben, pour éviter la mort, etn. Schmeicheln, flatter; schmeicheln Sie ibr nicht, ne la flattez pas, etc.

Rachahmen, imiter; ahmen Sie ihm nach, imitez-le, etc.

Einem droben, menacer quelqu'un; er drobte ibm, il le menaça, etc.

Einem juvorfommen, prevenir quelqu'un ; ich bin ihm juvorgefommen, je l'ai prévenu, etc.

Einem begegnen, rencontrer quelqu'un: ich bin ihm begegnet, je l'ai ren-

contré, etc.

Dienen, servir; ich habe ihm gedienet, je l'ai servi, etc.

Rachgeben *, folgen, suivre; ich bin ihm nachgegangen, je l'ai suivi, etc.

Danfen, remercier; ich danfte ihm, je le remerciais, etc.

Einem rufen *, appeler quelqu'un. Ginem juboren , écouter quelqu'un.

Migbrauchen, abuser, requiert l'accusatif; Sie migbrauchen meine Geduld, vous abusez de ma patience, etc.

Sich naben, fich nähern, s'approcher, gouverne le datif; Er nabet fich (nähert fich) mir, il s'approche de moi, etc.

Brauchen , nothig haben , avoir besoin ; nothig fenn , être besoin , n'ont point d'article en allemand; ich brauche Geld, ich habe Geld nöthig, j'ai besoin d'argent, etc.; Es ist fein Bunderwerf nöthig, il n'est pas besoin de mi-

racle, etc.

Fragen, demander, gouverne l'accusatif; fragen Sie den Lehrer, demandez au maitre, etc. Mais begehren, fordern, qui s'appelle aussi demander, gouverne l'ablatif de la personne: er begehrte das Buch von der Schmeffer, il demanda le livre a la sœur, etc. Er forderte Geld von dem guden, il demanda de l'argent au jui', etc.; Nach einem fragen (datif) demander (après) quelqu'un; nach wem fragen Sie? qui demandez-vous? - Ich frage nach dem Sausberrn, je demande le maître de la maison, etc. Um Etwas bitten, (accusatif) demander quelque chose; ich bitte Gie um den Bettel (das Billet), je vous demande le billet, etc.

Spielen, jouer, gouverne l'accusatif quand on parle d'un instrument de musique; die Biolin spielen, jouer du violon. Les noms des jeux sont sans article : Schach spielen, jouer aux échecs; Billard spielen, jouer au billard, etc. Um etwas fpielen (accusatif), jouer quelque chose; Wir wollen um eine

Flasche Wein fpielen, jouons une bouteille de vin, etc.

Beantworten, repondre, gouverne l'accusatif; er hat meinen Brief noch nicht beantmortet, il n'a pas encore répondu à ma lettre, etc.

Barten, attendre, gouverne la préposition auf avec l'accusatif; Wir wollen auf Sie marten, nous vous attendrons. Ermarten, gouverne l'accusatif; Wir werden Sie ermarten, nous vous attendrons, etc.

Thèmes sur quelques-uns de ces verbes.

176.—Vous vous plaignez de votre frère, et il se plaint de vous. Vous n'êtes pas content de lui, et il ne l'est pas de vous. Rencontrant dernièrement votre frère, je le priai d'avoir pitié de vous. Il n'en (es) est pas digne me répondit-il : s'il avait mieux économisé, il ne serait pas chargé de dettes. Quoiqu'il m'ait offensé, poursuivitil, je ne me vengerai pourtant pas de lui, mais je l'assisterai dans sa misère. Dites-lui, quand vous le verrai, que je veux payer ses dettes.

Se plaindre, fich beflagen. Rencontrant dernierement da ich neulich - begegnete.

Prier, bitten *. La pitie, das Mitleiden. Digne, würdig.

Répondre, antworten. Economiser, haushalten *.

Etre chargé de dettes, voll Schulden fenn .

Quoique, ob-schon, ob-gleich, gouverne l'indicatif.

Offenser, beleidigen.

Poursuivre, fortfahren .. Se venger, sich rächen; je ne me vengerai pourtant pas de - so will ich mich doch nicht an - rächen (avec le datif.)

Assister, beifteben .. La misère, das Elend.

Voir, sehen * Vouloir, mollen . Payer, bezahlen. La dette, die Schuld (en).

177.—Ne vous ennuyez-vous pas ici? — Comment pourrais-je m'ennuyer? je passe le temps fort agréablement. Tantôt je lis des

livres amusans, tantôt je me promène dans ce joli jardin entre les lis et les roses, et tantôt je joue du violon: mon frère, qui joue de la basse m'accompagne, et mademoiselle Gentille nous applaudit.

— Ne joue-t-elle pas aussi de quelque instrument de musique?

Elle joue de la viole d'amour.

S'ennuyer, lange Beile haben.

Passer le temps fort agreablement, die Beit sehr angenehm gubringen.

Tantot je lis, bald lese ich. Les pronoms personnels, ich, etc. se mettent après le verbe, quand un adverbe, une preposition et quelques conjonctions précèdent.

Un livre amusant, ein unterhaltendes Buch (ü, er).

Se promener, fpatieren gehen . Un joli jardin, ein angenehmer Garten

(ä).

Entre les lis et les roses, unter Lilien und Rosen.
La basse, der Baß ä, e).
Accompagner, akkomyagniren, begleiten.
Nousapplandit, flatscht uns Bei zu
De quelque, ein (l'accusatif).
Un instrument de musique, ein musifalisches Infrument (e).
La viole d'amour, die Biol-d'amour, die Doppelgeige (n).

178.—Monsieur, il y a un Juif qui vous demande.—Demandez-lui ce qu'il veut.—Il veut absolument parler à vous-même.—Faites-le entrer.—Le voilà.—Que voulez-vous?—Monseigneur, je vous prie de me faire la grâce de me payer ce que vous me devez, car j'ai grand besoin d'argent. Mon frère Moïse m'a dit que vous voulez partir pour l'Italie.—N'en croyez rien.—Pardonnez-moi, monseigneur, je crois mon frère, et pour sureté de la somme que vous me devez, j'ai amené un sergent et quatre soldats, qui vous attendent devant la porte du jardin.

Ge que, was.
Absolument, durchaus, schlechterdings.
A vous-même, mit Ihnen selbst.
Faire, lassen.
Devoir, schusdig seyn.
Car, denn.
Avoir grand besoin, sehr nothig haben, brauchen.
Moise, Moses.
Partir pour l'Italie, nach Italien reisen.
N'en croyez rien, glaubet es nicht (Infinitis glauben)

Pardonner, verzeihen.

Entrer, hereinkommen *.
Le voilà, da ist er.
Monseigneur, gnädiger Herr.
Faire la grace, die Gnade erzeigen.
La sûreté, die Sicherheit.
La somme, die Summe (n).
Amener, mitbringen *.
Un sergent, ein Gerichtsdiener.
Un soldat, ein Soldat (en).
Attendre, warten.
Devant, vor, (requiert le datif, etc.)
La porte dn jardin, die Gartenthür (en).

DES ADVERBES.

Les adverbes sont indéclinables, comme j'ai déjà dit page 19: ils n'ont ni genres ni personnes; quelques-uns tiennent des adjectifs la propriété de passer par les trois degrés de comparaison; par ex. (Beichwind, vite; geschwinder, plus vite: am geschwindesten, le (au) plus vite, etc. Il y a plusieurs sortes d'adverbes, savoir:

Adverbes de temps.

Mann, als, da, quand, lorsque.
Bon Zeit ju Zeit, de temps en temps.
Zeßt, à présent, à cette heure.
Augenblicklich, sur-le-champ, à l'instant.
Sogleich, tout-à-l'heure, incontinent.
Univerhoft, inopinément.
Buschends, à vue d'œil
Balb, bientot. tantot.

In Eile, à la hâte. Zu gelegener Zeit, à loisir. Alle Tage, tous les jours. Mlezeit, jedetzeit, immer, toujours. Bon Tag zu Tage, de jour à autre, de jour en jour. Bon einem Tage zum andern, du jour au lendemain.

Aeber den andern Tag, de deux jours 3mifchen bier und Oftern, entre ci et Páques. Bei Tage, de jour. Bei hellem Tage, en plein jour. Bei Racht, de nuit. Beständig, continuellement. Emig, éternellement. Selten, rarement. In Aurzem, en peu de temps. Chedeffen, autrefois. Bor diefem, ci-devant. Wor Miters, anciennement. Vor langen Beiten, jadis. Deulich, l'autre jour, dernièrement. Ins Künftige, à l'avenir. Bon jest an, des à présent, désormais. Alsdann, alors. Bernach, puis, après. Gestern, bier. Gestern Abend, bier au soir. Borgeftern, avant-hier. Seute, beut ju Lage, aujourd'bni. Beute über acht Tage, d'aujourd'hui en

Smifchen heute und morgen, d'aujour-

bnit (jonrs).

d'hui à demain.

Adverbes de lieu.

Mo (repos, en latin ubi mobin (mouvement, en latin quorsum où. Le dernier se transpose souvent; par ex. Mogeben Gie bin? Modurch, par où. Woher, d'où. Wie meit, jusqu'où. Bis hierher, josqu'ici. Bis daher, fo meit, jusque-là. Bon hier, d'ici. Sier durch, par ici. Da, la. Sin und ber, çà et là. Sier und da, par-ci, par-là. Ciehe hier, bier ift, voici. Da int mir, nous voilà.
Da fin (ficht) fic, la voilà.
Da iff (ficht) fic, la voilà.
Da fin mir, nous voilà. Cend ihr ichon bier? vous voila deja ici? Bon diefer Ceite, de ce côte. Von der andern Seite, de l'autre côté. Andersmo, andermarts, ailleurs. Undersmoher, it. überdies, d'ailleurs. Mahe, pres.

Dier in der Mahe, ici près.

Adverbes de quantité.

Mie viel, combien. Biel, fehr. beancoup, bien. Micht viel, pas beaucoup.

Bu Mittage, à midi. Bormittags, avant midi. Machmittage, après midi. Morgen, demain. Hebermorgen, après-demain. Morgen frühe, demain matin. Des Morgens, au matin. Rach dem Mittagenen, après-dine. Des Abends, au soir. Dach dem Abendeffen, après soupé. Um Mitternacht, à minnit. Frühe, de bonne heure. Grüher, de meilleure heure. Bu rechter Beit, a temps. Schidlich, ju rechter Beit, à propos. Bur Ungeit, unichidlich, mala propos. Bur bestimmten Beit , a point nomme, au temps fixé. Be cher je lieber, le plustot sera le meil-Aufs Langfie, tout au plus. Gpat, tard. Unversebens, à l'improviste. Jährlich, par an. Monathlich, par mois. Wochentlich, par semaine. Täglich, par jour. Ohne Aufschub, sans delai.

Weit, loin. Don Weitem, von Ferne, de loin. Sehr weit, bien loin. Darinnen, dedans, la dedans, en dedans. Von innen, de dedans. Außen, debors. Bon außen, de debors. Sinten, derriere. Soch, oben, laut (d'un son), haut. Soch, oben, laut, haut. Da oben, la-bas. Unten, en bas. Da unten, là-bas. Heberall, partout. Bur rechten Sand, à main droite. Bur linken Sand, à main gauche. Beit, loin. Meiter, plus loin, plus outre. Heberdies, outre cela. Bur Seite, à côté. Auf Seite, à part. In Sicherheit, à l'abri. Ins Besondere, en particulier. Brgendmo, quelque part. Mirgends, nulle part. Bei Tifche, à table.

Wenig, peu. Gehr wenig, fort pen, très-pen Gin flein wenig, tant soit pen.

Nach und nach, peu à peu, petit à petit. Genug, assez. Genugiam, hinlänglich, suffisamment. Zu viel, trop. Saujenweiß, en foule. llebetflüssig, abondamment. Uneudlich, infiniment. Gänzlich, entièrement, tout-à-sait totalement. Ganz, Alles, tout.

Adverbes de qualité.

Gut, mohl, fehr, gern, bien. Schlecht, übel. mal. Schlimmer, plus mal, pis. Um Schlimmften, le plus mal, le pis. Defto Schlimmer, tant pis. Immer ärger, de pis en pis. Ziemlich, passablement. So so, la, la. Gewöhnlich, ordinairement. Gehr, fart, fort. Sachte, doucement. Gern, volontiers. Ungern, contre-cœur. Mit Widerwillen, a regret. Wider meinen Willen, malgre moi. Wider feinen Willen, malgre lui. Mus Berdruß, par depit. Mus Berfehen, par megarde. Mit Gemalt, de force. Mit Unrecht, à tort. Mit Mecht, avec raison.

Billig, mit gutem Rechte, a bon droit Um die Wette, à l'envi, à qui mieux. Immer besser, de mieux en mieux. Freiwillig, volontairement. Mit Borfat, à dessein. Unbesonnener Beife, à l'étourdi Mit Fleiß, exprès. Nach Bunsch, à souhait. Aus Scherz, par raillerie. Bu Land, par terre. Bu Maffer, par eau. Bu Pferde, à cheval. Bu Fuße, à pied. Beimlich, en secret. Beimlicher Weise, secretement. Frei, öffentlich, ouvertement, publiquement. Leicht, leichtlich, facilement. Bemächlich, commodement, avec com-Umfonff, pour rien, gratis.

Adverbes de comparaison.

Mehr, plus, davantage. Am Meisten, le plus. Hochstens, tout au plus. Weniger, moins. Am wenigsten, le moins Weder mehr noch weniger, ni plus ni moins. Auch, sussi. Mic, comme. Alfo, ainsi. So vicl, tant, autant. Um so vicl mehr, d'autaut plus. Nur, seulement. Kaum, à peine. Gleichfalls, pareillement.

Adverbes d'ordre.

Stiftens, premièrement.
Stiftich, en premier lieu.
In eitens, secondement, en second lieu.
In der Ordnung, en ordre.
Einer nach dem Andern, l'un après
l'autre.
Mit einander, ensemble.
Alles zusammen, tout ensemble.
Schritt sur Schritt, pas à pas.
Halb, demi.

Bon Stadt zu Stadt, de ville en ville. Bor allen Dingen, avant toutes choses. Nach Allem, après tout. Unter einander, confusément, pêlemêle. In Unordnung, en désordre. Wiederum, réciproquement. Bur Belohnung, en récompense. Theflés, en partie.

Adverbes de nombre.

Wie vielmal? combien de fois?
Einmal, une fois, un coup, un peu.
Auf einmal, tout d'un coup, à la lois.
Sweimal, deux fois.
Sweimal auf einander, deux fois de suite.

So oftmal, tant de fois. Das erfie Mal, la première fois. Das lette Mal, la dernière fois. Noch einmal, encore une fois. Von Neuem, de nouveau.

Adverbes d'interrogation.

Marum? pourquoi? Wie? comment? Mann? quand? Seit mann? depuis quand? Wie viel? combien? Wie lange ist es? combien de temps y a-t-il? Es ist lange, il y a long-temps.

Adverbes d'affirmation.

Ra, coi.
Rch glaube ja, je crois que oui.
Sich glaube ja, je crois que oui.
Sicherlich, surement, assurément.
Gewifich, certes.
Gewifich, certainement.
Ulem Unscheich nach, apparemment.
Un Wahrheit, en vérité.
Ohne Zweifel, freilich, allerdings, sans doute.
Unschlbar, sans faute, infailliblement.
Doch, dennoch, jedoch, toutefois.

Mlemal, toutes les fois. Mirflich, effectivement, Fa boch, si fait. Wahrhaftig, vraiment. So mabrich ein rechtschaffener Mentsch bin, foi d'honnête homme. So mahr ich ein ehrliches Mädchen bin, soi d'honnête fille. Bei meiner Treue, bei meiner Scele, ma foi.

Adverbes de négation.

Nein, non.
Ich fage nein, je dis que non.
Weber-noch, ni-ni.
Weber ihr noch ich, ni vous ni moi.
Nuch nicht, non plus.
Ich auch nicht, ni moi non plus.
Acinesweges, en aucune façon, nullement.
Noch nicht, pas encore.

Noch nicht, pas encore. Nicht sobald, pas si tot. Nicht gänzlich, pas tout-à-fait. Wenig, nicht viel, guere. Nichts, rien, ne-rien. Gar Nichts, rien du tout. Ganz und gar nicht, point du tout. Im Gegentheil, au contraire. Nicht mehr, ne-plus. Ich fchlafe nicht mehr, je ne dors plus. Gar nicht, tein, ze. ne-point. Ich will feine davon, je n'en veux point. Weit gefehlt, il s'en faut beaucoup. Es fehler nicht viel mehr, peu s'en faut.

Adverbes de doute.

Wo nicht, sinon. Bielleicht, peut-être. Schwerlich, difficilement, etc.

Les adverbes en général se mettent régulièrement après le verbe.

OBSERVATIONS.

Les adverbes de temps et de nombre précèdent l'adverbe de négation, les autres le suivent, comme : Ich arbeite heute nicht, je ne travaille pas aujourd'hui; er schreibt nicht sch ün, il n'écrit pas bien, etc.

Pour marquer quelque énergie, surtout dans la poésie et dans le style sublime en général, on peut très-bien mettre l'adverbe au commencement de la phrase, et alors le nominatif du nom et du pronom se met après son verbe: par ex. Morgen werde ich nicht fommen, je ne viendrai pas demain; schon hörte man den Donner der Kannen, déjà on entendit le tonnerre du canon; sürchterlich zieht das schwarze Gewitter herauf, l'orage noir s'approche épouvantablement.

Si après les verbes qui marquent de la peur ou du doute il y a en français la seule mi-partie ne, on ne met point de négation en allemand, comme: Jch Fürchte, daß er fomme, je crains (j'ai peur, j'appréhende, etc.) qu'il ne vienne; queifest nicht, daß ich euer Freund sen, ne doutez pas que je ne sois votre ami.

Cette même mi-partie ne est mise toute seule, 1° après une phrase négative suivie de que; 2° après un comparatif; 3° après les phrases il me tarde, il ne tient, il s'en faut, à moins que; 4° ou après les mots autre et autrement, on ne met point de négation non plus, comme : 1° Sch werde nicht abreisen, his Alles sertig ist, je ne partirai point que tout ne soit prêt; 2° der Keind ist starter als

Sie glauben, iennemi est plus fort que vous ne croyez, 3° die Zeit wird mir lang, bis er weggehet, il me tarde qu'il ne s'en aille, es siehet nur bei ihm, daß ich mein Geld be komme, il ne tient qu'à lui que je n'aie mon argent; es fehlet wenig, daß ich est thue, il s'en faut peu que je ne le fasse; ich werde morgen wiederkommen, es sen denn daß ich krank werde, je reviendrai demain, à moins que je ne tombe malade; 4° er ist ganz anders, als er sonst war: il est tout autre qu'il n'était; Sie handeln nicht mehr so, wie (ou Sie handeln anders, als) Sie gethan haben, vous agissez autrement que vous n'avez fait.

Après le verbe se garder, sich hüten, les Allemands mettent la négation, au lieu que les Français parlent sans négation en ce cas comme : Hüten Sie sich (ou nehmen Sie sich in Acht) das Sie

nicht betrogen werden, gardez-vous d'être trompé, etc.

Les mots rien, personne, jamais, aucun, aucunement, qui se dissent en français tantôt affirmativement, tantôt négativement, sont rendus en allemand par les mots négatifs nichts, niemand, niemals, fein, lorsqu'ils ont un sens négatif; mais quand ils sont mis dans un sens affirmatif, on les rend par les mots, etwas, Jemand, jemals, einig, ic. Par exemple: Er hat nichts gesagt, il n'a rien dit; Er ist weggegangen, ohne Etwas zu sagen, il s'en est allé sans rien dire; Ich sehe Niemand en je ne vois personne; urtheilen Sie, ob Jemand unglücklicher senn könne, jugez si personne peut être plus malheureux; Ich werde es niemals sagen, je ne le dirai jamais; wenn ich jemals wieder komme, si je reviens jamais; er wird Ihnen kein Leidzufügen, il ne vous fera aucun mal; er ist nicht fähig, Ihnen einig es Leidzufügen, il est incapable de vous faire aucun mal.

Lorsqu'un verbe français ne peut être rendu en allemand qu'en joignant au verbe un adverbe, comme : Cacher, heimlich halten; estimer, hoch schähen; ressembler, ähnlich schen, ic., et que le verbe français est accompagné de quelque adverbe d'intention; par ex.: si fort, si bien, tant, etc. celui-ci s'exprime en allemand par le seul so, qu'on prépose à l'adverbe, comme : Er halt die Sache so geheim, daß ic., il cache la chose si bien que, etc. S'il y a en français les comparatifs mieux, plus, moins, l'adverbe allemand se met tout simplement au comparatif, comme : Ich will die Sache heimlicher halten als Sie gethan haben, je cacherai la chose mieux que vous n'avez fait; Sie siehet ihrem Bater ähnlicher als ihrer Mutter, elle ressemble plus à son père qu'à sa mère, etc.

Thème sur quelques adverbes.

179.—Ma nièce est une bonne fille, qui écrit bien et qui parle bien l'allemand; mais son frère est un méchant garçon, qui écrit toujours mal, et qui parle encore plus mal l'allemand. Il aime fort les bons morceaux, mais il n'aime pas les livres. Quelquefois il se met en plein jour au lit, et se dit malade; cependant quand on se me' à table, il est ordinairement rétabli. Il doit étudier en médecine, mais il n'en a aucune envie. Il parle presque toujours de ses oiseaux, qu'il aime passionnément. Son père en est extrêmement fâché. Le

jeune imbécille dit dernièrement à sa sœur : Je me ferai enrôler aussitôt que la paix sera publiée.

La nièce, die Nichte (n). La fille, das Mädchen. Ecrire, schreiben. Allemand, l'allemand, deutsch. Mais, aber, allein. Un méchant garçon, ein böser Anabe

(11).
Aimer, lieben.
Fort, schr.
Le morceau, der Bissen.
Quelquesois, bisweilen, manchmal.
Se mettre au lit, sich ins Bett legen.
En plein jour, bet hellem Tage.
Se dire malade, sich für frank ausgeben *, sagen man wäre krank.
Quand, wann.

Quand, wann. Se mettre a table, sich an den Tisch sehen, zu Tische gehen . Ordinairement, gewöhnlich. Retabli, wiederhergestellt, wieder ge-

fund.

Devoir, follen. Etudier en médecine, die Argneifunst findiren. N'en avoir angune envie, con faine Rust

N'en avoir aucune envie, gar feine Luft dazu haben . Presque toujours, fast (beinabe) immer.

L'oiseau, der Bogel (b). Passionnement, leidenschaftlich, hef-

En, darüber. Extrèmement, außerordentlich.

Fache, betrubt. Le jeune imbécille, der junge Blödfinnige (11)

Dernierement, neulich. Se faire enroler, fich anwerben laffen ', Soldat werden '.

Aussitöt que la paix, sobald der Friede. Publier, publiziren, öffentlich bekannt machen.

DES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont des mots invariables qui se mettent ordinairement devant les noms. Voyez pages 13 et 23.

Prépositions qui régissent le génitif.

Statt, anstatt, au lieu. Laut, selon, suivant. Kraft, en vertu. Bermöge, den vertu. Wegen, à cause.

Diesseits, deçà, en (au) deçà. L'enseits, delà, au-delà. Bermittels, moyennant. Ungeachtet, nonobstant, malgré. Um-willen, pour l'amour.

Exemples: Statt meiner, au lieu de moi; anstatt Jhres Bruders, au lieu de votre frère; laut des Briefes, selon (suivant) la lettre; vermöge (frast ancien) seines Amtes, en vertu de son emploi; Begen meiner Schwester, à cause de ma sœur; diesseits des Flusses, deçà la rivière; jenseits der Brücke, delà le pont, au-delà du pont; vermittelst einer Summe Geldes, moyennant une somme d'argent; ungeachtet der Schönen Bertheidigung, nonobstant la belle désense; um meines Bruders willen, pour l'amour de mon frère, etc.

Prépositions qui gouvernent le datif.

Bei, chez, auprès, par. Nach, après, selon. Zu, à, chez. Entgegen, au-devant, à la rencontre. Gegenüber, vis-à-vis. Nache bei, nächst. proche, près. Mitten in, an, an milieu.

Aus, de, par, hors, dehors. Außer, hors, bormis. Seit, depuis. Mit, Nebs, avec. Sammt, Bon-an, dès.

Exemples: Bei meinem Vetter, chez mon cousin; bei seinem Hanse, auprès de sa maison; bei dem Arm fassen, prendre par le bras; nach ihm, après lui; nach den Gesetzen, selon les lois; zu seiner Zustriedenheit, à sa satisfaction, zu Einem gehen, aller chez quelqu'un; wir sind zu ihm gegangen, nous sommes allés chez lui;

dem Schlosse gegenüber, vis-à-vis du chateau; nahe bei dem Garten, proche (près) du jardin; Mitten in dem Zimmer, au milieu de la chambre; and dem Hause fommen, venir (sortir) de la maison; and der Zeitung, par la gazette; and dem Gefängnisse, hors de la prison; außer der Stadt, hors de la ville; seit dem Ansange, depuis le commencement; mit dem Feinde, avec l'ennemi; nebst meinem Vetter, avec mon cousin; sammt (mit) seinem Freunde, avec son ami; von diesem Augenblicke an, dès ce moment, etc.

Prépositions qui gouvernent l'accusatif.

Für, pour. Durch, par, à (au) travers. Gegen, vers, envers. Ohne, sans. Wider, contre. Um, autour, pour.

Exemples: Für den Fürsten, pour le prince; durch den Bald, par la foret; durch die Wolfen, à travers les nuages; gegen Abend (Occident), vers l'occident; er beträgt sich schlecht gegen diesen Mann, il en use dien mal envers cet homme; ohne meinen Schwager, sans mon deau-frère; wider seinen Willen, contre sa volonté, malgré lui; um die Stadt, autour de la ville; um diese schöne Gelegenheit nicht zu versäumen, pour ne pas manquer cette belle occasion, etc.

Prépositions qui gouvernent l'accusatif, quand elles désignent un changement de lieu, et le datif, quand elles marquent le repos.

Hn, dans, en. Neben, à côté. Bor, devant, avant. Hinter, derrière. Zwischen, entre, etc. Un, a. Unf, sur, en, dans. Ucber, sur, au-dessus, par-dessus. Unter, sous, au-dessous, par-dessous, parmi, entre, etc.

Exemples: An das Wasser geben, aller à l'eau; an dem Rufe des Berges fteben, être au pied de la montagne; auf den Tisch legen. mettre sur la table; auf dem Tische liegen, être sur la table; es liegt auf dem Tische, il est sur la table; sich auf den Weg machen, se mettre en chemin ; auf dem Weg fenn , être en chemin ; auf der Strafe, dans la rue; auf der Biefe, dans le pré; auf diefem Rufpfade, dans ce sentier, etc.; über den Zaun springen, sauter par dessus la haie; über die Brücke geben, passer le pont; über dem Thore steht geschrieben, il est écrit au-dessus de la porte; Er nabm die Klucht und stellte sich unter den Baum, il prit la fuite et se mit sous l'arbre; ich fand ihn schlafend unter dem Baume, je le trouvais endormi sous l'arbre; unter dem Tische, sous la table; etwas unter den Arm nehmen (unter dem Arm tragen), prendre (porter) quelque chose sous le bras; unter den Thieren, parmi (entre) les animaux; in den Garten gehen, entrer dans le jardin; in dem Garten fenn, etre dans le jardin; neben den Weg legen, mettre à côté du chemin; neben dem Wege worbei geben, passer à côté du chemin; legen Sie es neben ibn, mettez-le à côté de lui; ich schlafe neben ihm, je couche à côté de lui; sich vor den Tisch stellen, se placer devant la table; por dem Tische stehen, être devant la table; hinter das Gebusch geben, aller derrière les broussailles; hinter dem Gebusche steben, etre derrière les broussailles; ich habe es

swischen diese zwei Bücher gestellt, und ich weiß nicht, wo es hingefommen ist, je l'ai mis entre ces deux livres, et je ne sais pas ce qu'il est devenu.—Ich habe es gefunden zwischen der Bibel und dem rothen Buch, je l'ai trouvé entre la bible et le livre rouge, etc.

Remarques sur les prépositions en général.

L'article défini est quelquefois confondu avec certaines prépositions qui le précèdent; ce qui vient de la vitesse de la prononciation, et alors on ajoute à la fin de la préposition la lettre finale de l'article que l'on supprime; par ex.

Am himmel, au ciel, Ans Ende, à la fin, Auf's Haus, sur la maison, Durch's Keuer, par le feu, Kür's Geld, pour l'argent, Am haradiefe, dans le paradis In's Waster, dans l'eau, Aum Konige, au roi, Bur Ehre, à l'houneur,

pour an dem Simmel.
pour an das Ende.
pour auf das Haus.
pour durch das Fener.
pour für das Geld.
pour in dem Paradiese.
pour in dem Wasser.
pour zu dem Konige.
pour zu der Ehre, :c.

Remarque.—Les Allemands suppriment souvent une terminaison qui est commune à deux ou plusieurs mots, et remplacent la syllabe retranchée par le trait d'union (-), pour avertir que le mot à la même terminaison que celui qui suit. Par exemple: Der Ein- und Ausgang), l'entrée et la sortie; Er ist cin guter prach- chreib- Fecht- und Ausgang), l'entrée et la sortie; Er ist cin guter prach- chreib- Fecht- und Aunzmeisier, c'est un bon maître de langue, d'écriture, d'armes et de danse; Die geist- und meltsichen Fürsien (au lieu de die geistlichen und meltsichen Fürsien (au lieu de die geistlichen und meltsichen Fürsien), les princes ecclesiastiques et séculiers; Aus- und zuschließen, (au lieu de ausschließen und zuschließen), ouvrir et fermer, etc.

Les prépositions se mettent devant le nom qu'elles gouvernent, comme: Wir gingen durch das Gebüsch, nous allames à travers les buissons.

Excepté: Hashen, à cause; zuwider, malgré; entgegen, contre la volonté; über, hindurch, pendant, etc. qui se mettent toujours après leur cas, comme Seiner Tugend halben, à cause de sa vertu; dem Bater zuwider ou entgegen, malgré le père; den Tag über, pendant la journée.

Wegen, à cause; unangesehen, sans avoir égard; ungeachtet, malgré, nonobstant, et gegenüber, vis-à-vis, se mettent également uvant et après le nom, comme Man verachtet ihn wegen seines Geizes, ou seines Geizes wegen, on le méprise à cause de son avarice; gegen über der Kirche, ou mieux der Kirche gegen über, (gegen der Kirche über,) vis-à-vis de l'église; seines Reichthums ungeachtet, ou un-

geachtet seines Reichthums, malgré ses richesses.

Les mots composés qui sont partie prépositions, partie adverbes: unt-her, autour; unter-weg, par-dessous; über-weg, par-dessus; von-aus, de chez, de; von-au, dès; von-her, de; vor-her, vor-hin, vor-weg, devant; hinter-her, hinter-drein, après; um-willen, pour l'amour de, etc., se séparent de façon que le nom qu'elles régissent se met au milieu, comme: Sie flunden um den Wagen her ou herum, ils étaient autour du chariot; dus Wasser lauft unter der Brücke weg, les eaux passent par-dessous le pont; die Augel gieng über meinem Kopfe weg, la bale (le boulet) passa par-dessus ma tête; von Wien ûus, de Vienne: v n meiner Jugend

an, dès ma jeunesse; von Alters her, depuis long-temps, d'ancienneté; et lief vor mir weg, il s'enfuit devant moi; wir giengen hinter der Reuterei her ou drein, nous allames en suivant la cavalerie; ich habe es um Fhres Herrn Bruders willen gethan, je l'ai fait pour l'amour de monsieur votre frère, etc.

De même l'adverbe mohin est séparé devant d'autres mots connexes; par ex. Bo gehen Sie hin? où allez-vous? Bo haben Sie mein Buch hingelegt? où avez-vous mis mon livre? comme il a déjà été

dit page 163.

Remarques sur quelques prépositions en particulier.

Für, pour, contre, qui requiert seulement l'accusatif, est employé:

1° Pour marquer un avantage ou un désavantage. comme: Bitten Sie für mich, priez pour moi; es ist eine Shre (eine Schande) für mich, c'est un honneur (une honte) pour moi;

2° Lorsqu'il est question d'un remède, comme : Dieses ist gut für das Fieber, cela est bon contre la sièvre ; für den Tod ist kein Araut

gewachsen, il ne croît point d'herbe qui préserve de la mort;

3° Dans le sens de au lieu, à la place, comme: Ich thut den Dienst für meinen Bruder, je fais le service pour mon frère, à la place de mon frère;

4' Pour marquer le prix d'une chose, comme : Ich habe dieses Buch für einen Thaler gefauft, ich habe einen Thaler dafür bezahlet,

j'ai acheté. j'ai payé ce livre un écu;

5° Lorsqu'on dit son sentiment de quelqu'un, comme : Ich halte ihn für einen ehrlichen Mann, je le crois honnête homme;

6. Dans le sens de quant à, comme : Für mich, pour moi; ich für

meine Person, quant à moi, en particulier:

7° Devant les nombres, comme : Für das Erste, premièrement;

für das Zweite, en second lieu, etc.

8° Pour signisser quelque chose de son chef, comme: Ich habe es nicht für mich gethan, je ne l'ai pas sait de mon chef; er hat Alles für sich gethan, il sait tout de son chef.

Nor, devant, avant. de, il y a, qui en divers sens requiert le datif et l'accusatif, est employé:

1° Pour marquer le temps, le lieu, l'ordre ou le rang, comme : Vor Christi Geburt, avant la naissance de Jésus-Christ; vor drei Tagen, il y a trois jours; vor dem Hause, devant la maison; er reifie vor mir ah, il partit avant moi, Er gehet vor mir, il va avant moi, il a le rang sur moi; er stehet vor dir, il est devant toi; er

stellt sich vor dich, il se place devant toi;

2' Lorsqu'il s'agit d'une protection ou sûreté, d'un avertissement, d'une peur, etc. comme: Gott beschüßet die Gläubigen vor Gesahr, Dieu préserve les sidèles du danger; wir sind vor den Feinden sicher, nous sommes en sûreté contre les ennemis; es sürchtet sich vor den Mänsen, il a peur des souris; er eselt mir vor dem Fleische, je suis dégoûté de la viande; der Feind sloh vor uns, l'ennemi suit devant nous;

3° Pour marquer la cause qui nous empêche de quelque chose,

comme: Ich weiß vor Freude nicht, wo ich bin, je ne sais pas de joie od j'en suis; Bor Hunger sterben, mourir de faim.

(En letin prae ; par ex. prae dolore.)

Gegen, wider.

Gegen se dit dans le sens de contre et de envers; wider marque tonjours qu'on agit en ennemi, comme: Gegen ou wider den Feind pu Felde ziehen, se mettre en campagne contre l'ennemi; was haben Sie gegen ou wider mich? qu'avez-vous contre moi? Sie reden gegen ou wider fich selbst, vous parlez contre vous-nième; Gegen den Strom schwimmen, nager contre le torrent; die Liebe eines Baters gegen (non pas wider) seine Kinder, l'amitié d'un père envers ses ensans, etc.

Bei, att, chez, près, auprès.

Ben se met avec les verbes de repos, comme : Er ist bei mir, il est chez moi; er wohnet bei der Kirche, il est logé (il demeure) près de l'église; er siet bei dem Ofen, il est assis auprès du poèle, etc.

In se met avec les verbes de mouvement, comme : Kommen Sie ju mir, venez chez moi; sie ist zu ihm gegangen, elle est allée chez lui, etc.

311, 111, en, à.

In se met avec les noms de pays et provinces, comme: Er wohnet in Frankreich, in England, in der Schweiz, il demeure en France, en Angleterre, dans la Suisse. In se dit aussi pour mar quer le rapport au temps, et signifie: durant, pendant; in Friedenszeit, en temps de paix; in Kriegszeiten, en temps de guerre, etc.

In et zu se mettent avec les noms de villes, comme : Ich wohne in ou zu Baris, in ou zu London, in ou zu Bafel, je demeure à

Paris, à Londres, à Bâle.

In, zu, nach, à.

In ou su se met devant les noms de villes avec un verbe de repos,

comme: Ich bin in ou zu Paris, je suis à Paris.

Nach se met devant les noms de villes et de pays avec un verbe de mouvement, comme: Ich gehe nach Paris, je vais à Paris; er reiset nach Strasburg, il part pour Strasbourg; wir reisen nach England, nous partons pour l'Angleterre.

Remarque. — Le verbe allemand fenn est toujours un verbe de repos, et ne se met jamais dans le sens de aller, faire le tour, etc. comme cela est d'usage en français.

Bon, ju, de.

On met von pour marquer le souverain ou le propriétaire d'unétat, comme : Der König von Prenfen, le roi de Prusse; der Graf von Solms, le comte de Solms, etc.

Remarque. - Dans le style de chancellerie on met zu, comme: Ronig zu Germanien, roi de Germanie, etc.

Thème sur quelques prépositions.

180.—Où demeure monsieur votre oncle?—Il demeure au milieu de la ville, proche de l'église, vis-à-vis du café. Il y a une fontaine devant sa maison. — Bon; mais dites-moi dans quelle rue demeure-t-il?— Dans la rue Guillaume, à côté de l'arsenal. — Il ne demeure donc pas loin d'ici?— Non, monsieur.—Je trouverai maintenant sa

maison. — J'enverrai mon domestique avec vous. — Vous êtes bien honnête; mais j'attendrai encore un peu, jusqu'à ce que l'orage soit passé. — Je crois qu'il passera bientôt. Où avez-vous été depuis que je n'ai eu le plaisir de vous voir? — J'ai passé quelques années à Paris, où j'ai eu l'honneur de voir deux empereurs, plusieurs rois, et un grand nombre d'autre princes illustres. — Quand êtes-vous arrivé ici? — Il y a trois jours. — Monsieur votre cousin n'est-il pas arrivé avec vous? — Non, il est parti avant moi. — Où est-il actuellement? — Il est actuellement à Amsterdam; mais il partira sous peu pour Londres.

Demeurer, wohnen.
L'oncle, der Oheim (e)
La ville, die Stadt (ä.,
L'église, die Kirche (n)
Le café, das Kaffechau (ä., er).
Il y a, es ficht.
Une fontaine, ein Springbrunnen.
Devant, vor (avec le datif).
La rue Guillaume, die Wilhelmsstraße.
Donc, also.
L'arsenal, das Zeughaus (ä., er).
Loin, weit.
Trouver, finden *.
Maintenant, nun, jeht.
Envoyer, schicken, senden *.

Fort honnête, sehr höslich.
Jusqu'à ce que l'orage soit passé, bis das Gemitter vorüber ist.
Bientot, bass.
Depuis que, seit dem.
L'honneur, die Ehre.
Passer, zubringen*.
L'empereur, der Kaifer.
Un prince illustre, ein berühmter Kürst (en).
Arriver, ankommen*.
Partir, abreisen.
Actuellement, gegenmärtig
Sous peu, in Kurzem.

CONJONCTIONS*.

Und, et. Aud, fo, aussi. Ja, sogar, même. Hebrigens, au reste. Mit einem Worte, en un mot. Desmegen, c'est pourquoi. Denn, car. Denn, alfo, donc. Mach diesem, après quoi, après cela. Diemeil, à cause que. Weil, parce que, puisque. Indem daß, pendant que, tandis que. Aber, allein, fondern, mais. Michte defto weniger, neanmoins. Indessen, cependant. Mamlich, c'est-à-dire. Folglich, par consequent. Ferner, de plus. In der That, en effet. Oder, ou. Entweder-oder, ou-ou. So lange als, tant que. So viel als, autant que. So bald als, aussitot que. So oft als, toutes les fois que. Sobald als, von dem an, des que. Machdem, après que. MIs, dazumal, da, lorsque. Miso daß, si bien que. Alngesehen daß, vu que. Muf bag, damit, afin que, pour que.

Dafern nicht, es fen denn daß, à moins que ne. Ungeachtet, nonobstant que. Che als, avant que. Dbschon, obwohl, obgleich, quoique, bien que, encore que. Dhne daß, sans que. Weit gefehlet daß, bien loin que. Befest daß, supposé que, posé le cas Wollte Gott daß, plat à Dieu que. Gott gebe daß, Dieu venille que. Behüte Gott daß, da fen Gott vor, à Dieu ne plaise que. Co wie, à mesure que, à ce que. Wenn, fo, si. Mann, quand. Dergeffalt daß, de sorte que. Seitdem, depuis que. Bis daß, jusqu'à ce que. Im Falle daß, en cas que, au cas que. Aus Furcht daß, de peur que ne. Es mag fenn, es fen daß, soit que. Dafern nur, wenn nur, pourvu que. Mit dem Bedinge daß, à condition que. Vermittelft daß, moyennant que. Che, als das, plutot que. Es fen denn daß, si ce n'est que. In Erwartung daß, bis daß, en attendant que. Gern ober nicht, en depit que, malgre que, etc.

[·] Voyez page 13.

Remarques. Les conjonctions allein, mais; sondern. mais au contraire; denn, ear; weil, parce que; nachdem, après que; je mehr, plus; je weniger, d'autant moins; als ob, tout comme; obgleich, quoique; wie, gleichwie, de même que, comme, etc. se mettent toujours au commencement d'une phrase; toutes les autres, par exemple : aber, mais; doch, pourtant; und, et; anch, aussi, etc. se mettent tantôt au commencement, tantôt au milieu.

Les conjonctions Obziteich, obichon, obzwar, wenn gleich, quoique; wenn auch, quand même, et wenn unt, pourvu que, se séparent toutes les fois que le nominatif de la phrase est un pronom personnel, de façon que celui-ci trouve sa place au milieu, comme: Db ich gleich nicht weiß, quoique je ne sache; wenn Sie auch Freunde hätten, quand même vous auriez des amis, etc. Mais si le nominatif n'est pas un pronom personnel, il est plus ordinaire de ne pas séparer ces conjonctions, comme: Obgleich dieses Pferd sein Engländer ist, quoique ce cheval ne soit pas anglais; wenn auch der Keind stärker wäre, quand même l'ennemi serait plus fort.

Certaines conjonctions sont suivies d'une autre conjonction, comme:

```
Entweder,
               de sper, ou - ou.
Nicht allein,
               - fondern auch, non seulement, mais encore.
Micht nur.
Dbaleich,
               - fo - boch, ou de gleichwohl ou nichts bestoweniger, quoique
Dbschon,
                      - cependant, pourtant.
Obwohl.
Somobl,
                - als, ou als auch, et - et, aussi bien - que.
Wann,
               - fo, quand, si, lorsque-
Wenn,
               - fo, quand même -
Wenn gleich,
               - noch, ni - ni.
Weder,
So,
               - fo-, quelque-que-
               - aber, allein, - ou de gleichwohl, ou de jedoch ou bennoch,
Swar,
                      bien à la vérité - mais, cependant.
```

EXEMPLES.

Er hat es entweder gethan, oder wird es noch thun, ou il l'a fait, ou il le fera encore; sie ist nicht allein (nicht nur) schon, fondern and reich, non seulement elle est belle, mais elle est aussi riche; ob er gleich mein Better ift, so kommt er doch nicht zu mir, quoiqu'il soit mon cousin, il ne vient pourtant pas me voir; sie ist sowoh! reich, als schon, elle est riche et belle; mann Sie wieder fommen, so will ich ed Ihnen geben, quand vous reviendrez, je vous le donnerai; wenn er Sie nicht bezahlet, fo fagen Sie es mir, s'il ne vous paie pas, venez me le dire; wenn ich gleich Geld hätte, fo gabe ich ihm doch feins, quand meme j'aurais de l'argent, je ne lui en donnerais pourtant rien; ich fenne weder seinen Bater noch seinen Bruder, je ne connais ni son père ni son frère; so schon se auch senn mag, so ist sie doch nicht liebenswürdig, quelque belle qu'elle puisse être, elle n'est cependant pas aimable; er ist a war mein Feind nicht, aber auch nicht mein Freund, il n'est pas mon ennemi, à la vérité, mais il n'est pas mon ami non plus; ich habe ihm awar geschrieben , gleichwohl hat er mir nicht geantwortet , je lui ai bien 'crit, cependant il ne m'a pas répondu, etc.

La conjonction française mais est rendue en allemand par aber (allein):

1° Au commencement d'une période, et partout où l'on pourrait mettre à sa place cependant, comme: Aber, werden Sie vielleicht sagen, wo findet man ic. mais, me direz-vous peut-être, où trouve-t-on, etc.;

2° Lorsqu'elle est précédée de bien, à la vérite, comme: Mas Sie mir jest gragt haben, ist zwar gegründet; aber es ist die Frage, ob ze. ce que vous venez de me dire est bien fondé à la vérité; mais

il faut savoir si, etc.

3° Lorsqu'on nie ou accorde une des deux choses compatibles, pour en assirmer ou nier l'autre, comme: Et ist nicht reich, aber geschtt, il n'est pas riche, mais il est savant; et hat viesen Bis, aber wenig gesunde Bernunft, il a beaucoup d'esprit, mais peu de bon sens.

Cette même conjonction doit être expliquée par sondern:

Lorsqu'on nie quelque chose, pour en affirmer tout le contraire, comme Der Mensch ist erschaffen nicht zum Faullenzen, sondern zum Arbeiten, nicht zur Einsamkeit, sondern zur Geselfchaft, l'homme a été créé non pas pour fainéanter, mais pour travailler; non pas pour la solitude, mais pour la société, etc.;

2° Après nicht all ein (nicht nur), non seulement, comme: Er ist nicht all ein geizig, sondern auch grob, non seulement il est

avare, mais il est encore grossier;

3° Lorsqu'on nie certain degré d'une qualité, pour en affirmer une autre, comme: Et ist nicht berauschet, sondern betrunken, il n'est pas gris, mais il est ivre.

Bref on dit sondern, après nicht

On peut supprimer les conjonctions daß, que, et wenn, si; mais alors l'une n'a plus l'effet d'une particule transpositive, et l'autre ne fait plus mettre le nominatif après son verbe. Ainsi on dit par exemple:

Ich glaubte, er wäre mein Freund, (au lieu de ich glaubte, daß er mein Freund wäre), je croyais qu'il était mon ami; wäre ich nicht sein Freund (au lieu de: Wenn ich nicht sein Freud wäre), so hätte ich nicht seinetwegen geschrieben, si je n'étais pas son ami, je n'au-

rais pas écrit en sa faveur, etc.

La conjonction so se trouvant dans le conséquent d'une période composée, peut être aussi supprimée, sans opérer aucun changement dans la construction; on dit également, par exemple: Machbem er dieses gesagt hatte, ging er fort, ou so ging er fort, après avoir dit cela, il s'en alla, etc.

Dailleurs. comme le mot de so nous est très-familier, et qu'il se met non seulement comme conjonction, mais aussi comme interjection ou comme adverbe, il est à propos de faire voir les différentes

significations qu'il peut avoir.

Usage du mot so.

Comme conjonction: So (au lieu de wenn) Gott will, si Dieu le veut; wann es Zeit ist, so werde ich kommen, quand il sera temps,

je viendrai (ici il est pour marquer le conséquent); so halb als des que; jo bald es fenn fann, le plus tôt qu'il se pourra; so wobl als, aussi bien que; jo daß, de sorte que; jodann ift zu merfen. ensuite il est à remarquer.

Comme pronom relatif: Das Buch, so (pour welcher, n'est plus

en usage) ich gefauft habe, le livre que j'ai acheté.

Comme adverbe: So ift es, la chose n'est pas autrement; es ist so, wie ich gesagt habe, la chose est comme j'ai dit; das Gras ift schon so hoch . l'herbe est déjà de cette hauteur (démonstrativement); so ist es, wenn man zu gut ist, c'est le sort de ceux qui sont trop bons; es sen so, c'est bon comme cela, c'est assez; ja, so glaube ich es mobl, de cette manière je le crois bien; ja fo, das ift ein Unders, ah! c'est une autre affaire; wie fo? comment cela? ich bin mun fo, c'est ma façon; so ein Narr bin ich auch, c'est bien mon gout aussi; wie geht et, so, ou so so, ou so hin, comment vous va? Là là, tout doucement; er hat mich so gebeten, daß ic. il m'a prié lant, que, etc.; sie ist so schön, daß ic., elle est si belle que, etc; er ift so gelehrt, als sein Bater, il est aussi savant que son père; so gelehrt er auch senn mag, quelque savant qu'il soit.

Comme interjection il marque tantot de l'étonnement et de la surprise, tantôt de la moquerie ou de la sensibilité, selon la différence du sujet dont on parle et du ton dont on prononce. Si quelqu'un me dit que telle chose est arrivée, et que je dise : So! cela veut dire : est-il possible! est-il bien vrai? Si quelqu'un me proposait par méchanceté de faire ou de recevoir quelque chose de désavantageux ou d'offensant, et que je le lui dise avec un air d'indignation : So! cela voudrait dire : comment, monsieur, me proposer cela? etc.

Thème sur les conjonctions.

181.—Aussitôt que monsieur Dandin me voit, il commence à parler allemand, pour s'exercer, et me comble d'honnêtetés, de manière que souvent je ne sais que lui répondre. Ses frères en font autant; cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens; non seulement ils sont riches, mais ils sont aussi généreux et bienfaisans. Ils m'aiment sincèrement; c'est pourquoi je les aime aussi, et par conséquent je ne dirai jamais rien à leur désavantage. Je les aimerais encore plus s'ils faisaient moins de cérémonies; mais chacun a ses défauts, et le mien c'est que je parle trop de leurs cérémonies.

Commencer, anfangen .. A parler allemand, deutsch zu reden. S'exercer, fich uben. Combler d'honnêtetes, mit Soflichkeiten überbäufen.

De manière, fo on dergeffalt. Souvent, oft. Que lui répondre, mas ich ihm antwor-

ten joll. En faire antant, es chen fo machen.

Gependant, demungeachtet. Ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens, find es doch febr gute Leute. Genereux, großmüthig.

Bienfaisant, autthätig. Sincerement, aufrichtig. Par consequent, folglich. Ne dire jamais rien à leur désavantage,

nie etwas Nachtheiliges von ihnen S'ils faisaient moins de cérémonies,

wenn fie nicht fo viele Umfande machten. Chacun, jeder.

Le defant, der Rebler. C'est, 1]1.

Trop, juviel.

INTERJECTIONS (*).

Achl leider! helas!
Licher Gott! bon Dieu!
Um Gottes willen! pour l'amour de
Dieu! an nom de Dieu!
Fetter! au feu!
Du Hife! helfet! à l'aide!
Dalt den Dieb! au voleur!
Behe cuch! malheur à vous!
Fui! fi! fi done!
B'ui, der garstige Mensch! si le vilain!
Ber das qui vive qui est là?
Barmärts! en avant!
Austict! en arrière!
Ba so! ah oui!
Ei seht doch! voyez done!

Boffen ! bagatelle! bon!

Immerhin! à la bonne heure! soit! Es gilt! topt!
Dalbe Beute! je retiens part!
Weg! macht Plah! place!
Dalt! halt ein! arrête! halte!
Hat mochte toll werden! j'enrage!
Un! o weh! ouf!
Wohlan! allons!
Nun wohlan! eh bien!
Luflig! frisch! courage!
Hore éconte!
Boh tausend! parbleu!
Hors Gewehr! aux armes!
Kopf weg! gare la tête!
Gott sey Dant! grâce à Dieu!
Still paix! silence! etc.

Thème sur les interjections.

182.—Ah! que je suis malheureux! c'est fait de moi! — Mais mon Dieu! pourquoi criez-vous comme cela? — Hélas! on m'a dérobé ma montre d'or et tout mon argent. Malheur à ce coquin! si je l'attrape, je le tue sans miséricorde. J'enrage! — Pour l'amour de Dieu tranquillisez-vous, car c'est moi qui ai pris votre montre et votre bourse, pour vous apprendre à mieux fermer la porte de votre chambre quand vous sortez. — Est-il possible! c'est vous qui avez ma montre et ma bourse? — Tenez les voilà; j'ai trouvé l'une et l'autre sur votre lit.

Que je suis malheureux! wie bin ich so unglücklich. C'est fait de moi, es ist um mich geschehen! Crier, schreien*. Comme cela, so. Dérober, voler, sichlen*. Malheur à ce coquin! wehe dem Spikbuben! Attraper, crhaschen. Tuer, umbringen*. Saus miséricorde, ohne Barmherzigfeit. Se tranquilliser, sich berubigen. C'est moi, ich bin es.
Prendre, nehmen *.
Apprendre, lehren.
La porte, die Thür (en).
La chambre, das Zimmer.
A mieux fermer, besser zu verschließen *.
Sortir, ausgehen *.
Est-il possible, ist es möglich!
Tenez, les voila, da sind sie.
Trouver, finden *.
L'une et l'autre, beides, beide.
Le lit, das Bett (en).
La bourse, der Beutel, die Börse.

DE LA CONSTRUCTION.

Lorsqu'on compare deux idées (par exemple celle d'un homme et celle de vertueux), et qu'on pense que l'une convient à l'autre, ou qu'elle ne lui convient pas, comme : cet homme est vertueux; cet homme n'est pas vertueux, on dit qu'on juge, et un jugement exprimé par des mots est appelé proposition (**).

Il y a trois choses à remarquer dans chaque proposition : le sujet,

l'attribut et la copule, ou la liaison.

(*) Voyez page 13.
(**) Il ne faut pas confondre proposition avec préposition. Une préposition est une des neuf parties d'oraison; une proposition, au contraire, est un jugement exprimé par deux ou plusieurs mots.

Le sujet est l'idée ou la chose principale, à laquelle on compare une autre; l'attribut est cette autre idée qu'on compare au sujet; la copule est le verbe substantif étre, qui marque le rapport qu'il y a entre l'attribut et le sujet. Ainsi, dans l'exemple donné ci-dessus, homme est le sujet, vertueux est l'attribut, et le verbe est est la copule.

Si la phrase dit que l'attribut convient au sujet, la proposition est affirmative, comme: Cet homme est vertueux; si la phrase dit que l'attribut ne convient pas au sujet, la proposition est négative,

comme : Cet homme n'est pas vertueux.

Si au lieu du verbe être il y a un autre verbe, celui-ci renferme et la copule et l'attribut, comme: Pierre dort, c'est-à-dire Pierre est dormant; Antoine aime, c'est-à-dire Antoine est aimant; le tion rugit, c'est-à-dire le lion est rugissant. L'attribut dans ces exemples est un qui dort, un qui aime, un qui rugit.

S'il n'y a dans une proposition qu'un seul sujet et un seul attribut, la proposition est simple, comme: Mon frère est savant. Si la proposition renferme plusieurs sujets différens, ou plusieurs attributs différens, elle est composée, comme: Mon père et mon frère sont

savans; mon père est savant et vertueux.

Une période est une oraison dont le sens est fini. Si la période ne renferme qu'une seule proposition, elle est simple, comme : Dieu est juste. Si la période renferme deux ou plusieurs propositions, elle est composée, comme : Si Dieu est juste, il punira les crimes.

Les mots qui dépendent d'un verbe sont appellés le régime, et le

cas que le verbe demande est appelé le cas du verbe.

Tous ces termes entrent dans les règles de la construction et de la syntaxe; il est nécessaire d'en avoir une idée juste et nette.

La langue allemande s'accorde avec la langue française beaucoup plus qu'on ne pense, quant à la construction. On y met, comme

en français;

1° Le sujet ou le nominatif du verbe, avec tout ce qui en fait

2° Le verbe du nominatif;

3º Le cas du verbe, ou le régime.

Exemples:

le sujet.	Le verbe.	Le cas du verbe.
Sch Je	bin	frank.
Je	suis	malade.
(gd)	liebe	meine Freunde.
J'	aime	mes amis.
Diefe Berfonen	mohnen	zu Paris.
Ces personnes	demeurent	à Paris

A° S'il y a plusieurs sujets ou plusieurs attributs dans une proposition, on les met dans le même ordre où ils sont en français, comme:

Der Bater und der Sohn find tugendhaft, tapfer und gelehrt. Le père et le sits sont vertueux, braves et savans.

5° Si le sujet ou l'attribut est suivi d'une proposition incidente, ou de quelques mots qui l'expliquent, on le met après le sujet ou l'attribut de la même manière qu'en français, comme.

Ein Menich, der arbeitet, verdienet Geld. Un bomme qui travaille, gagne de l'argent.

Sohn meines Bruders reiset nach London, in England. Le fils de mon frère part pour Londres, en Angleterre. Unser Freund in Italien heirathet ein Mädchen von hundert tausend Notre ami en Italie épouse une fille de cent mille Thalern. — Ift sie schon? — Schon, wie ein Engel. Sie ist ein écus. — Est-elle belle? — Belle, comme un ange. C'est un Meisterftuck der Matur. Ihre Gesichtsbildung ift fanft und voll

chef-d'œuvre de la nature. Sa physionomie est douce et pleine Ausdruck. Ihre Augen find die schönften von der Welt, und ihr d'expression. Ses yeux sont les plus beaux du monde, et sa Mund ift allerliebst. Sie ift weder ju groß noch zu flein. Ihre bouche est mignonne. Elle n'est ni trop grande ni trop petite. Sa Gestalt ift schlant; alle ihre Sandlungen find voll Anmuth, und taille est svelte; toutes ses actions sont pleines de grâces, et ihre Benehmungsart sehr einnehmend. Ihr Anblick flöset Ehrsurcht ses manières fort engageantes. Son aspect inspire du respect und Bewunderung ein. Gie hat auch vielen Berftand : fie fpricht et de l'admiration. Elle a aussi beaucoup d'esprit : elle parle verschjedene Sprachen, tanzt ganz vortrestich, und singt zum plusieurs langues, danse supérieurement bien, et chante à Entzücken. Sie bat nur einen Febler : fie macht Ansprüche. - Es ift

ravir. Elle n'a qu'un défaut : elle a des prétentions. - Il n'y

nichts Bollfommes auf der Weld. a rien de parfait au monde.

Sie sind sehr glücklich: Sie sind reich, Sie haben eine gute Vous êtes fort heureux: vous êtes riche, vous avez une bonne Frau, bubiche Rinder, ein ichones Saus, und Alles was Sie femme, de jolis enfans, une belle maison, et tout ce que vous wünschen. — Nicht Alles. — Was wünschen Sie denn noch? — Die désirez. — Pas tout. — Que désirez-vous donc encore? — Le Zufriedenheit. — Sie sind also zu beklagen contentement. — Vous êtes donc à plaindre?

Lefen Gie nun das, was folget. Lisez maintenant ce qui suit:

6° Les conjonctions, les interjections, les adverbes d'interrogation et de comparaison, les pronoms interrogatifs et relatifs se mettent au même endroit où ils sont en français, à quelques différences près, dont j'ai déjà parlé, et dont je parlerai encore.

RÈGLES GÉNÉRALES.

Suivez exactement la construction française toutes les fois qu'une des règles particulières ne vous enseigne pas le contraire.

Pour faire connaître toute l'étendue de ce principe, je donnerai

encore quelques exemples:

Mein lieber Bater und meine liebe Mutter fpeiseten gestern mit Mon cher père et ma chère mère dinèrent hier avec etlichen Freunden in dem Könige von Spanien quelques amis au Roi d'Espagne.

Barum reden Sie immer frangonisch und niemals deutsch ? -Pourquoi parlez-vous tonjours français et ismais allemand?- Ich bin zu furchtsam. — Sie scherzen; der Franzose ift nicht Je suis trop timide. — Vous plaisantez; le Français n'est pas furchtiam.

timide.

Ich habe großen Appetit : Geben Gie mir etwas Gutes gu J' ai grand appétit : donnez-moi quelque chose de bon à essen. — Haben Sie Geld? — Nein, mein Herr, — Ich habe manger. — Avez-vous de l'argent? — Non, monsieur. — Je n'ai Nichts zu essen für Sie. — Sie geben mir aus Kredit; rien à Manger pour vous. — Vous m'en donnez à crédit; ich verpfände meine Ehre. — Das ist zu wenig. — Wie i mein j'engage mon honneur. — C'est trop peu. — Comment! monsieur?

Lieber Freund, leiben Sie mir einen Dufaten. — hier sind zwei Mon cher ami, pretez-moi un ducat. — En voici deux für einen.

pour un.

Ich bin vergnügt, wann ich Sie sehe, und ich finde mein Je suis content quand je vous vois, et je trouve mon Glud, in dem Ihrigen. bonheur dans le vôtre.

Dieses Haus ist zu verkaufen. Wollen Sie es kaufen? Cette maison est à vendre. Voulez-vous l'acheter? Ich liebe sehr die artigen Auekboten; sie würzen die I' aime beaucoup les jolies anecdotes; elles assaisonnent la Unterhaltung und belustigen Jedermann. — Erzählen Sie mir conversation et amusent tout le monde. — Racontez - m'en einige. — Sehen Sie, gefälligst, Seite 151. quelques-unes. — Voyez, s'il vous platt, page

Sch reife nach Strasburg, und von da nach Paris. Je pars pour Strasbourg, et de là pour Paris.

Weine Schwester ift gegenwärtig ju Berlin, und mein Bruder ift Ma sœur est actuellement à Berlin, et mon frère est gu Leipzia.

à Leipsic.

Diefe fleine Frau da heirathet den großen Profesor Albert.

Cette petite semme-là épouse le grand prosesseur Albert. Was saget man Neues von unserer großen Armee? — Sie siehet Que dit-on de nouveau de notre grande armée? — Elle est mischen dem Rheine und der Weser. Alles (das) was der Kurrier entre le Rhin et le Veser. Tout ce que le courrier fagte, schien sebr mabricheinlich; ich gieng daber sogleich nach dit paraissait très-vraisemblable; j'allai donc sur-le-champ au Saufe, ichrieb einige Briefe, und reifete nach Sanau. logis, j'écrivis quelques lettres, et partis pour Hanau.

Règles de construction qui sont particulières à la langue allemande.

Les adjectifs et les participes se mettent toujours devant leurs substantifs. Par ex. Rother Bein, du vin rouge; Gin deuticher Fürft, un prince allemand; Das neue Kleid, l'habit nouf; Gin blinder Mann, un homme aveugle; Das fünftige Jahr, l'année prochaine; Eine sterbende Frau, une semme mourante; Ein gehen fter Dieb, un voleur pendu, etc.

OBSERVATIONS.

1° Cette règle suppose que l'adjectif ou le participe ne fasse avec le substantif qu'une seule idée, c'est-à-dire qu'il fasse avec le substantif ou un même sujet, ou un même attribut. Dans le cas où le substantif est le sujet, et l'adjectif ou le participe l'attribut, l'un se met régulièrement devant le verbe, l'autre après, de la même manière qu'en français, comme: Der Sieg ist vollfommen, la victoire est complète; Der Feind ist übernunden, l'ennemi est vaincu; non pas der übernunden Feind ist, te.

2' Le mot allein, par exemple dans cette phrase : Gott allein

ift gut, Dieu seul est bon, est ici un adverbe en allemand.

3* Seelig, seu, par exemple dans ces phrases: Mein Vater seelig, seu mon père; meine Mutter seelig, seue ma mère, se met par ellipse (*), au lieu de mein Vater, welcher nun seelig ist, meine Mutter, welche nun seelig ist. Il vaut mieux dire: mein seeliger Vater, meine feelige Mutter.

A. Les adjectifs qu'on met après les noms propres comme épithètes, sont pris substantivement, comme : Merander der Groffe,

Alexandre-le-Grand, etc.

5° Lorsqu'un adjectif ou un participe est accompagné de quelques mots qui en sont gouvernés, on met ceux-ci entre l'article et l'adjectif ou le participe; de sorte qu'en ce cas il faut placer : 1° l'article, 2° tout ce qui dépend de l'adjectif ou du participe, 3° l'adjectif ou le participe, 4° le substantif, comme : ¹ Ein ² gegen jedermann ³ höflicher ⁴ Mensch, ¹ un ⁴ homme ³ poli ² envers tout le monde; ¹ Eine ² ihrem Manne ³ getrene ⁴ Fran, ¹ une, ⁴ femme ³ fidèle ² à son mari. ¹ Ein ² seine Kinder ³ liebender ⁴ Vater, ¹ un ⁴ père ³ aimant (qui aime) ² ses ensans.

Les pronoms personnels aux cas obliques (c'est-à-dire qui ne sont pas au nominatif) et les pronoms réciproques, se mettent après le verbe, non pas de ant, comme en français; par ex. Ich fenne ihn seit langer Zeit, je le connais depuis long-temps; mein Bruder schrieb mir, daß ic., mon frère m'écrivit que, etc.; ich bitte Sie, je vous prie; ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, je vous souhaite le bon jour; meine Schwester besindet sich wohl, ma sœur se porte bien.

Tout insinit, gérondif et second participe, se met ordinaire ment à la sin de la phrase; par ex. Bir sollen Gott für chten, dit Vorgesetzen ehren, und den Nächsten wie und selbst lieben, nous devons craindre Dieu, respecter les supérieurs, et aimer le prochain comme nous mêmes; ich werde morgen zu Ihnen fommen, je viendrai demain chez vous; ich bitte Sie, mir Jor Buch zu leihen, je vous prie de me préter votre livre; ersauben Sie mir, Ihnen vorzustellen, permettez-moi de vous représenter; ich habe gestern ein schönes Pferd gefauft, j'ai acheté hier un beau cheval; sind Sie niemals zu Verlin gewesen? n'avez-vous jamais été à Berlin?

^(*) L'ellipse est la suppressiond'un ou plusieurs mots.

OBSERVATIONS.

De deux ou plusieurs infinitifs, gérondifs, ou seconds participes celui qui est le premier en français se met le dernier en allemand Par exemple: Immer spazieren gehen, toujours aller se promener; Alle Tage und ju jeder Stunde fpazieren geben wollen. beinet die Arquei qu einer Gewohnheit machen, vouloir aller se promener tous les jours et à toute heure, c'est faire d'un remède une habitude; Dieser Garten ift um taufend Franken verkauft worden, ce jardin a eté vendu mille francs, etc.

La particule au , qui est pour former le gérondif , ne s'en sépare jamais; les prépositions um, pour, et obne, sans, qui sont devant le gérondif, s'en séparent toutes les fois que le gérondif est accompagné de quelques mots qu'il gouverne, de sorte que tout ce qui est régi par le verbe se met entre la préposition um ou obne et le gérondif, comme : Ich tomme um Ihren Beren Bruder gut bitten , je viens (pour) prier monsieur votre frère; Er ging fort, ohne von feinen Freunden Abschied zu nehmen, il s'en alla sans prendre congé

de ses amis, etc.

Lorsque le gérondif dépend du sujet, il se met devant le verbe du nominatif, et non pas à la fin de la phrase, comme : Die Gelegenbeit gute Bücher wohlfeil ju faufen, ereignet fich nicht alle Tage, l'occasion d'acheter de bons livres à bon marché ne se présente pas tous les jours.

Remarque. - On peut commencer cette sorte de phrases par le pronom es, il, qui fait transposer le nominatif après le verbe ; par ex. Es ereignet fich nicht alle Zage die Gelegenheit gute Bucher mohlfeil zu faufen, ou: Es ereignet fich die Belegenheit gute Bucher mobifeil zu faufen, nicht alle Tage, 20.

Lorsque le gérondif gouverne un nom qui est expliqué ou déterminé par une autre proposition moyennant un pronom relatif, on peut mettre le gérondif devant ou après la proposition explicative; par exemple : Es ift ichwer einen Geind gu überfallen, welcher wachsam ift, ou bien : Es ift schwer, einen Feind, welcher machsam ift, ju überfallen, il est difficile de surprendre un ennemi qui est vigilant ; ich habe große Luft das Pferd gu faufen, das Ihr Berr Bruder aus Deutschland mit gebracht, ou bien - das Pferd, das Ihr Berr Bruder auf Dentichland mitgebracht bat, ju faufen, j'ai grande envie d'acheter le cheval que monsieur votre frère a amené de l'Allemagne; er schämte sich, mir das zu fagen, was ich schon wußte, ou bien - mir das, was ich schon wußte, gu fagen, il fut honteux de me dire ce que je savais déjà:

Le sujet ou le nominatif précède régulièrement son verbe, comme

en français; mais il se met après son verbe:

1° Lorsque la phrase est interrogative ; par ex. Kommt der Feind ? l'ennemi vient-il? sind die Wege gut? les chemins sont-ils bons? lernen Ihre Berren Briider deutsch? messieurs vos frères apprennent-ils l'allemand?

Remarque. - Si le nominatif du verbe n'est qu'un pronom personnel, la construction est la même dans les deux langues, comme: Bin ich benn allein ungludlich? vuis-je donc le seul malheureux? etc.

2 Dans les phrases qui marquent une exclamation ou un souhait,

par ex. Wie glücklich find Sie! ou bien : Wie find Sie fo glücklich,

que vous êtes heureux! etc.

3° Lorsque la phrase commence par une conjonction conclusive; par ex. Dem zufolge verorducte er, daß, ie. en conséquence de cela. il ordonna que, etc.

Remarque. — Il y a quelques conjonctions copulatives et adversatives qui, quand elles eommencent la phrase, sont transposer le nominatif après son verbe, telles que: Doch, sedoch dennoch, gleichwohl pourtant; nichts d floweniger, neanmoins; bingegen, par contre; im Gegentheile, au contraire; par ex. Doch schrie er, daß ze, pourtant il écrivait que, etc. Nichts dessourager glandt er, néanmoins veroit, etc. Im Gegentheile wünscht er, daß ze., au contraire il souhaite que, etc.

Les adverbes de comparaison, wie, gleichwie, de même que nicht nur — iondern auch, non seulement — mais encore; je — mehr, plus — plus, et tous les autres qui sont précédés de je, font transposer le nominatif du conséquent, mais non pas celui de l'antécédent, comme: Wie (ou gleichwie) das Meer vom Winde bewegt wird, also wird ein Menich von den Leidenschaften beweget, de même que la mer est agitée par le vent, de même un homme est agité par les passions; Je mehr ich trinfe, je mehr ou desto mehr) habe ich Durst, plus je hois, plus j'ai soif, etc.

A° Le nominatif se met après son verbe dans le conséquent d'une période composée; par ex. (antécédent) nachdem wir die Stadt ver-lassen hatten; (conséquent) zogder Feind daselhst ein, après que nous eûmes quitté la ville, l'enneni y entra; (antécédent) wenn ich retch wäre, (conséquent) so hätte ich Freunde, si j'étais riche, j'aurais des amis, etc.

Remarque. — Lorsqu'en renversant les périodes composées on met le conséquent le premier, la transposition du nominatifn'a plus lieu; comme: Ich hatte Freunde, wenn ich reich ware, j'aurais des amis, si j'étais riche.

5° Lorsqu'en parlant conditionnellement on supprime la conjonction conditionelle wenn; par ex. If der Wein aut, ic., si le vin est

bon, je l'acheterai, etc.;

6° Dans les phrases qui commencent par le pronom personnel neutre cs; par ex. es lehret uns die Erfahrung, l'expérience nous apprend; es pflegte Kaiser Antonin, der Weltweise, zu sagen, tel'empereur Antonin, le philosophe, avait coutume de dire, etc.

Remarque. — Cette construction n'est pas du tout étrangère à la langue française; car on dit, par exemple: Il est arrivé un courrier, es ist ein Kourrir ange-fommen, 20.

7° Le nominatif se met après son verbe (comme en français) dans les petites parenthèses qui marquent que quelqu'un a dit ou répondu telle chose; par ex. Sic wollen mich also verlassen, sagte sie, vous voulez donc m'abandonner, dit-elle; nein, siehste Freun din, autwortet ex, non, ma très-chère amie, répondit-il, etc.

Le verbe du nominatif qui, comme en français, précède régunièrement son régime, se met à la fin de toute la phrase (même après l'infinitif, le gérondif et le second participe, s'il y en a), toutes les fois que la phrase commence par une des particules transpositives que voici : alé, lorsque, quand, que (après le comparatif); anstatt, au lieu de; bié, jusqu'à ce que; da, lorsque, quand, comme; daf, que; seit dem, depuis que; auf daf, damit, afin que, et tous les composés de daf; der, die, das (pronom relatif qui). Bleichwie, comme, de même; nachdem après que, selon que. Ob, si. Obgleich, ou obschon, ou obwohl, quoique, encore que; Sobald, dès que; so lange, tant que; so viel, autant que; während, indem, tandis que, pendant que; wann, quand; welcher, welche, welches, qui, lequel, laquelle. Weil, parce que, puisque, wer, was, celui qui, ce qui, wenn, si, et tous les composés de wenn, comme: Wenn gleich, quand même, quoique; wenn nur, pourvu que, etc.; wie, comme, quand, lorsque, à ce que; wo, où; wo—hin, où; woher, d'où; womit, avec quoi; mit welchem, avec lequel; wosern, si, en cas que, etc.

EXEMPLES :

Mis ich im Bade mar, lorsque j'étais aux bains; sie mar fong ichoner ald fie jest ift, elle était autrefois plus belle qu'elle n'est à présent; warte, bis ich Geld befomme, attends jusqu'à ce que j'aie de l'argent; da wir über die Brude gingen, quand nous passames le pont ; damit er feine Schulden bezahle, afin qu'il paie ses dettes ; man fagt, daß er ein Mädchen von hundert taufend Thalern beirathen werde, on dit qu'il épousera une fille de cent mille écus: afeichwie ein Bater seine Kinder liebet, also, ic., de même qu'un père aime ses enfans, de meine, etc. Im Falle, daß Niemand zu Saufe ware, en cas que personne ne fut au logis; indem ich den Brief las, ic. pendant que je lisais la lettre, etc.; nachdem man Geld hat, selon qu'on a de l'argent; ich weiß nicht, ob er mein Freund oder Reind ift, je ne sais, s'il est mon ami ou mon ennemi; ob ich aleich Ihren Bruder herzlich liebe, quoique j'aime votre frère de tout mon cour; seit dem ich das Fieber habe, depuis que j'ai la fièvre; sobald ich Ihren Brief erhielt, des que je reçus votre lettre; foviel ich aus seinen Reden verstanden babe, autant que j'ai compris par son discours; während der Mann auf dem Lande ift, pendant que le mari est à la campagne; wann der Frühling die Wiesen mit Blumen bedecket, quand le printemps couvre de sleurs les prairies; die Sonne, welche die Erde erwärmet, le soleil qui chauffe la terre; weil ich die Schmeichler verabschene, parce que je déteste les flatteurs; wenn er nicht mein Bruder ware, s'il n'était pas mon frère; Wenn er nur das Buch bezahlet, pourvu qu'il paic le livre; wie Sie meinem Better gemeldet haben, à ce que vous avez demandé à mon cousin; an dem Orte, wo man den besten Rheinwein findet, à l'endroit où l'on trouve le meilleur vin du Rhin, etc. Er fragte mich, woher ich seinen Nater kennte, il me demanda, d'où je connaissais son père; ich weiß nicht, wo er hingehet, je ne sais pas où il va ; der Degen , womit der Morder den Reisenden erftach , ic. l'épée avec laquelle le meurtrier tua le voyageur, etc.; wofer n du meinem Befehle nicht gehorcheft, si tu n'obeis pas à mes ordres, etc.

La conjonction daß (que) peut être supprimée après les verbes wünschen, ou wollen, souhaiter; hoffen, espérer; für chten, ou besorgen, craindre, etc., et aussi après le mot wollte Gott, plût à Dieu que; geseth, posé le cas que, et autres semblables. En ce cas la transposition du verbe n'a pas lieu, on le met tout de suite après son nominatif.

EXEMPLES:

3ch wünschte, er hatte es nicht gethan, (ich wünschte, daß er es

nicht gethan hätte), je souhaiterais qu'il ne l'eut pas fait; ich wollte, Siegingen mit mir, (ich wollte, daß Sie mit mir gingen), je voudrais que vous allassiez avec moi; ich hoffe, ihre Jungfer Schwester wird meinen Bruder heirathen, (ich hoffe daß Ihre Jungfer Schwester meinen Bruder heirathen wird), l'espère que mademoiselle votre sœur épousera mon frère; geseht, wir hätten weder Bier noch Wein (geseht, daß wir weder Bier noch Wein hätten), supposé que nous n'eussions ni bière ni vin; wollte Gott, alle große Herren liebten den Frieden! (wollte Gott, daß alle große Herren den Frieden liebten!) plût à Dieu que tous les grands seigneurs aimassent la paix! etc.

Quand il y a à la fin d'une phrase deux infinitifs, le verbe, qui doit être transposé, se met devant ces deux infinitifs, comme: Ich weiß nicht, ob er noch wird mit und gehen wollen, je ne sais pas s'il voudra encore aller avec nous; ich habe es ihm gesagt, daß Sie daß Bferd haben verkaufen müssen, je lui ai dit que vous avez été

obligé de vendre le cheval.

Si la phrase dont le verbe doit être transposé est suivie d'une autre dans laquelle il y a un gérondif, le verbe se met également devant et après celle-ci; comme: Ich wundere mich nicht, daß Sie wünschen den Frieden her gestellt zu sehen, ou bien: daß Sie den Frieden, hergestellt zu sehen wünschen, je ne m'étonne pas de ce que vous souhaitez voir rétablie la paix, etc.

Remarque genérale.

La langue allemande est, comme la langue latine, susceptible de très-longues périodes, dans lesquelles le verbe du nominatif, ou bien le gérondif, l'infinitif ou le second participe de la première phrase, ne se trouve quelquefois qu'après un grand nombre de lignes, à cause des propositions incidentes. Ce sont par préférence les vieux avocats, comme les gens de bureaux, quelques gazetiers, et tous ceux qui ne possèdant pas bien leur langue, qu'est tuent de composer ces sortes de périodes guindées et de martyriser le lecteur; les bons auteurs les ménagent avec discernement; et dans le discours familier on évite toute transposition du verbe qui se fait au-delà de la nécessité.

Thèmes sur quelques gallicismes, germanismes, proverbes, etc.(*)

183.—Voulez-vous prendre une tasse de café, mon ami? — Bien sbligé, je n'aime pas le café. — Vous aimez pourtant le vin? — Je viens d'en boire. Allons nous promener un peu. — Je le veux bien, mais où irons-nous? — Venez avec moi dans le jardin de mon oncle; nous y trouverons une fort agréable société. — Je le crois bien; mais c'est à savoir si cette agréable société voudra de moi. — Vous êtes partout le bienvenu.

Prendre une tasse de casé, de thé, etc. cine Tasse Amere, Thee, 20. trinsen. Aimer quelque chose, Etwas gern essen *, trinsen. *, haben. * oder thun. *; j'aime le casé, le vin, etc., ich trinse

^(*) On nomme gallicismes la construction propre et particulière à la langue française; et germanismes la construction propre et particulière à la langue allemande, contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais autorisée par l'usage. Un proverbe est une espèce de sentence, de maxime exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire.

gern Kaffee, Wein, ic. J'aime le fruit, etc., ich effe gern Dbil, ic. J'aime cela, ich habe bas gern. Il aime à l'aire son devoir, er thut gern feine Schulbigfeit.

Venir de boire, de manger, de faire, etc. fo cben getrunten, gezeffen, gethan

haben *.

Allons nous promener un peu, laffen Ste uns ein wenig spagieren geben. Je le veux bien, ich bin es zufrieden.

Ou irons nous? mo wollen wir hinge-

ben :

Venir avec quelqu'un, mit Jemanden geben .

Trouver, finden *.

Une fort agreable société, eine fehr angenehme Gefellschaft (en). G'est à savoir, es ist die Frage les fammt

C'est à savoir, es ist die Frage (es fommt darauf an).

Vouloir, mollen ..

Si, pb.

Voudra de moi, mich wird haben mol-

Etre partout le bienvenn, überall millfommen fenn .

184.—Pourquoi n'avez-vous pas amené mademoiselle voire sœur?
— Laquelle? — La cadette, que vous amenez toujours. — Elle n'a pas voulu sortir aujourd'hui. — Pourquoi? — Elle a mal aux dents.
— J'en suis bien fâché. C'est une très-bonne fille. Quel âge a-t-elle? — Elle a quinze ans. — Elle est bien grande pour son âge. Et quel age avez-vous? — J'ai vingt ans. — Est-il possible! je croyais que vous n'en aviez pas encore dix-huit.

Pourquoi? marum? Amener, mitbringen. La cadette, die Lüngste. Sortie, ausgehen.

Avoir mal aux dents, Jahnweh haben. J'en suss bien fache, das thut mir fehr

leid. Quel age a-t-elle? mie alt ift fie?

Avoir quinze (seize, etc.) ans, funfzehn (fechzehn, ic.) Jahre alt fenn.

Bien grand, (e), fehr groß.

L'age, das Alter. Est-il possible! ift es moalich!

Je croyais que vous n'en aviez pas encore dix huit, ich glaubte Sie maren noch nicht achtzehn Sahre alt.

185.—Comment trouvez-vous ce vin? — Je le trouve excellent; mais j'en ai bu suffisamment. — Buvez encore un coup. — Non, trop est malsain: je connais mon tempérament. — Ne tombez pas. Qu'avez-vous donc? — Je ne sais; la tête me tourne. Je crois que je tombe en faiblesse. — Je le crois aussi, car vous avez l'air d'un mort.

Comment tronvez-vous-, mie schmedt Ihnen - (avec le nominatif.)

Jo le trouve excellent, herrlich. (Comment vous trouvez-vous du cofe? etc. mie befinden Sie sich auf den Kaffee ou mie ift Ihnen der Kaffee bekommen ')

Suffisamment, zur Genüge, genugBoire un coup, einmal trinken *.
Malsain, ungefund.
Connaitre, kennen *.
Mou tempérament, meine NaturTomber, fallen *.

Qu'avez-vous? mas fehlet Ihnen? Savoir, wissen '; je ne sais, ich meiß nicht.

La tête me tourne, es wird mir schwind-

Je crois que je tombe en saiblesse, ich glaube ich bekomme eine Ohnmacht. Avoir l'air d'un mort, wie ein Todter aussehen *.

(Quelle mine faites-vous? mie feben Sie aus? - Il ne m'en a pas la mine, er fichet mir nicht darnach aus.)

186.—De quel pays ètes-vous, monsieur? — Je suis Frauçais. — Vous parlez si bien allemand que je vous croyais Allemand de nation. — Vous plaisantez. — Pardonnez-moi, je ne plaisante point du tout. Combien de temps y a-t il que vous êtes en Allemagne?— Il y a quelques mois. — Sérieusement? — Vous en doutez peut-être parce que je parle allemand; je le savais avant de venir en Allemagne.

De quel pays étes-vous? mas find Sie fur ein Landsmann? ou mo find Sie ber?

Que je vous croyais Allemand de nation, bag ich Sie für einen gebornen Deutschen bielt. Plaisanter scherzen. Pardonner, verzeihen *. Point du tout, gar nicht.

Combien de temps y a-t-il que vocs êtes en Allemagnet wie ange find Sie in Deutschland?

Il y a quelques mois, seit einigen Mo-

naten.

Serieusement? im Ernfie! Douter, jweifeln. En, daran. Savoir, fonnen *. Avant de venir en Allemagne, che ich

nach Deutschland fam (Inf. fom-

187.—C'est fait de mc?, si mon père vient à savoir que j'ai pris la fuite; mais il n'y avait pas d'autre moyen pour éviter la mort dont j'étais menacé. - Vous avez mal fait de quitter votre régiment, et votre père sera fort en colère quand il l'apprendra, je vous en réponds. - Mais ne faudrait-il pas être fou pour rester dans une place bombardée par des Pandoures, qui ne donnent point de quartier? Peste soit des Pandoures! ils m'ont battu et volé. et jamais de ma vie je ne leur ai fait aucun mal. - Ainsi va le monde. L'innocent souffre assez souvent pour le coupable.

C'est fait de moi, es ist um mich geschehen.

Si mon père vient à savoir, menn mein

Bater erfährt. Prendre la fuite, bie Flucht nehmen . Il n'y avait pas d'autre moyen, es mar nicht anders möglich, ou es mar fein anderes Mittel übrig.

Pour eviter la mort, um dem Tode ju entachen ..

Dont j'étais menace, der mir bevorffund, ou womit ich bedrohet war.

Faire, thun . Quitter, verlaffen *. Le regiment, Das Regiment (er). Etre fort en colère, febr bos (gornig) fenn.

Apprendre, vernehmen *. Repondre de quelque chose, für Etwas itehen *; je vous en réponds, ich stehe Ihnen dafür.

Ne faudrait-il pas être fou? mufite man nicht ein Rarr fenn *.

Pour rester dans une place bombardée wenn man an einem - bombardir ten Orte bleiben wollte.

Par des Pandoures, von Banduren. Ne donner point de quartier, feine Ona-

de geben *, gar nicht schonen. Peste soit des Pandoures! daß die Panduren bei dem Senfer maren!

Battre, schlagen *. Voler, ausplundern, bestehlen. Jamais de ma vie je ne leur ai fait aucun mal, in meinem Leben habe ich ihnen

nichts zu Leide gethan. Ainsi va le monde, so geht es in der

Melt. L'innocent, der Unschuldige (n). Souffre assez souvent, leidet fehr oft. Le coupable, der Schuldige (n).

188.-Un de mes amis vient de me dire que monsieur la Ruse s'est noyé, et que sa femme s'est brûlé la cervelle d'un coup de pistolet, mais j'ai peine à le croire, car ce monsieur la Ruse était toujours un bon vivant, et les bons vivans ne se noient pas. On dit que sa semme a écrit sur la table, avant de se tuer : Qui hasarde, gagne; je n'ai plus rien à perdre, ayant perdu mon mari; je suis dégoûtée de ce monde, où il n'y a rien de constant que l'inconstance.

Vient de me dire, hat mir fo chen gefagt. Se brûler la cervelle d'un coup de pistolet, fich mit einer Biffole erschießen*.

Se noyer, fich ertränfen. Avoir peine à croire quelque chose, Etmas faum glauben fonnen .

Un bon vivant, ein luftiger Bruder u). On dit que sa semme a écrit sur la table, feine Frau soll auf den Tisch geschrieben haben.

Avant de se tuer, ete fie fich erschof. Qui hasarde gagne, frisch gemagt halb gewonnen.

Le mari, der Mann, Chemann (a, er). Etre dégoûté de quelque chose, einer Sache (genitif) überdruffig fenn an Etwas (datif) einen Efel haben

Constant, beständig. L'inconstance, die Unbeffandiafeit.

189.—Dites-moi, pourquoi êtes-vous toujours en discorde avec

votre femme et pourquoi vous occupez-vous de métiers inutiles? On a bien de la peine à obtenir un emploi, et vous en avez un bon, et le négligez. Ne songez-vous donc pas à l'avenir? - Maintenant permettez que je parle à mon tour. Tout ce que vous avez dit paraît raisonnable; mais ce n'est pas ma faute si j'ai perdu ma réputation, c'est celle de ma femme : elle a vendu mes plus be aux habits, mes bagues et ma montre d'or. Je suis chargé de dettes, et je ne sais que faire. - Je ne veux pas justifier votre femme, mais je crois que vous avez aussi beaucoup contribué à votre perte. Les femmes sont ordinairement bonnes quand on les laisse bonnes.

Etre en discorde, uneinig leben. S'occuper de métiers inutiles, sich mit brodlosen Künsten abgeben . On a bien de la peine à obtenir un em-

ploi, es fostet viele Muhe bis man ein Amt erhält.

Negliger, hinten anseten, vernachläf-

Songer à l'avenir, meiter binaus ben-

Maintenant permettez que je parle à mon tour, jest laffen Gie mich auch reden

Parait raisonnable, lagt fich boren,

fcbeint vernünftig.

Echuld. Perdre sa réputation, feinen auten Mamen verlieren . C'est celle de ma femme, meine Frat. ift Schuld daran. Vendre, verfaufen. Etre charge de dettes, voll Schulden fenn . Ne savoir que faire, nicht miffen * mas man thun * (anfangen *) foll. Justifier, entschuldigen, rechtfertigen Contribuer à, beitragen ju-La perte, dus Verderben.

Ce n'est pas ma faute, es ift nicht meine

190 - Voulez-vous manger avec moi ?-Bien obligé, mon cousin m'a invité à dîner; il a fait préparer mon mets favori. - Et quel mets est-ce donc?-C'est du laitage.-Pour moi, je n'aime pas le laitage; il n'v a rien de tel qu'un bon morceau de bœuf ou de veau.

Laisser, laffen *

Voulez-vous manger avec moi? mollen Sie mein Gaft fenn ' (wollen Sie mit mir effen ')? Bien oblige, ich banfe Ihnen Inviter (prier) a diner, ju Gaft bitten*, jum Mittageffen einladen '. Faire preparer, gubereiten laffen *. Mon mets favori, meine Leibiveife (11). Quel mets, mas für ein Gericht, mas für eine Speife.

C'est du laitage, Milchsveisen (pluriel) Pour moi, mas mich anbelangt. Je n'aime pas le laitage, ich effe nicht gern Milchfpeifen. (Voyez page 133.) Il n'y a rien de tel qu'un bon morceau de bouf ou de veau, es geht nichts tiber ein gutes Stud Rind- oder Kalb neisch.

191.-Le signor Lorenzo étant en pleine mer, il survint une grande tempête. La foudre tomba sur le vaisse au et le mit en feu. L'équipage se jeta dans la mer pour se sauver à la nage. Lorenzo ne savait quel parti prendre, n'ayant j'amais appris à nager. Il avait beau rêver, il ne trouvait aueun moyen de sauver sa vie. Il fut saisi de frayeur, voyant que le feu gagnait de tous côtés. Il ne balança plus, et se jeta dans la mer. - Eh bien, qu'est-il devenu?-Je n'en sais rien; je n'ai pas encore eu de ses nouvelles - Mais qui vous a dit lout cela?-Mon cousin, qui était présent, et qui s'est sauvé

En pleine mer, auf der offenbaren Gee, on auf dem hohen Meere. Survenir, unvermuthet fommen *. Une tempête, ein Sturm (u, e). La foudre tomba sur fe vaisseau, ber

Donner ichlug in das Schiff. Meitre en feu, anjunden.

L'équipage, das Echiffsvolt. Se jeter, fpringen , nich finrgen. Dans la mer, in das Meer. Se sauver à la nage, sich mit Schwimmen retten.

Ne savoir, quel parti prendre, nicht mif.

fen " wozu man fich entschließen " foll.

Apprendre à nager, fdiwimmen lernen. Il avait beau rever, er mochte nachfinnen wie er wollte, ou er fann veraeb-Iich nach.

Ne trouver aucun moyen, fein Mittel

finden ". Etre saisi de frayeur, heftig erfchreden*, pon Schreden befallen merden ..

Que le feu gagnait de tous côtés, daß das Feuer auf allen Seiten um fich (Inf. um fich greifen*). ariff

Il ne balança plus, er befann fich nicht lange ; (Inf. fich lange befinnen ".

Qu'est-il devenu? mo ift er hingefommen? ou wie ift es ihm gegangen? (Que serais-je devenu? wie ware es mir gegangen? mas mare aus mir geworden?

Je n'en sais rien, ich weiß es nicht. Je n'ai pas encore eu de ses nouvelles. ich habe noch feine Nachricht von ihm erhalten *.

Y être present, dabei (jugegen) fenn " Se sauver, sich retten; il s'est sauve, et hat sich gerettet.

Suite des gallicismes, germanismes, proverbes, etc.

Gagner sa vie, fich ernähren, feinen Unterhalt verdienen : Gagner sa vie à écrize. etc. fich mit Schreiben, te. ernahren.

Gagner quelqu'un, fich hinter Jennanden fieden. Gagner sur quelqu'un, über Einen einen Bortheil erhalten, Ginen überreden von ihm Etwas erhalten.

Gagner les devans, poraus reifen.

Gagner le dessus, die Dberhand behalten. Je n'y gagne rien, ich habe Nichts davon.

Gagner un mal, une maladie, ein Uchel, eine Arantheit bavon tragen, barein aerathen.

Bonjour, ich wünfche Ihnen wohl gerubet ju haben. Cela se dit assez souvent au lieu de: guten Morgen!

Y trouver a redire, Etwas damider einzumenden haben; je n'y trouve rien à redire, ich finde nichts dawider einzuwenden.

Parlez-vous sérieusement ' ift es 36r Ernft?

Le temps me presse, ich habe Gile.

Pouvoir se passer de quelqu'un ou de quelque chose, Ginen ou Etmas enthebren fonnen; je peux m'en passer, ich fann es (ibn) entbebren.

Jeter de grands cris, crier comme un miserable, erbarmlich schreien.

Mettre la main à la poche, in die Tafche greifen. Mettre la main à la plume, die Feder ergreifen.

Mettre à feu et à sang, mit Feuer und Schwert verheeren.

Mettre à la voile, unter Segel geben, abfegeln.

Mettre à la loterie, in die Lotterie legen. Mettre un petit garçon au collège, einen Angben in die Schule thun.

Mettre au lait, die Milchfur verordnen. Mettre au monde, jur Welt bringen. Mettre au net, rein abschreiben.

Mettre en compte, in Rechnung bringen. Mettre en doute, in 3weifel gieben.

Mettre en fuite, in die Flucht jagen, schlagen.

Mettre en gage, verfegen, verpfänden. Mettre en ordre, in Ordnung bringen. Mettre en pièces, in Stude hauen.

Mettre le couvert, den Tisch decfen. Mettre le feu a quelque chose, Etwas angunden, anficcen-

Mettre la tête à la fenêtre, aus dem Fenfter feben. Mettre son chapeau, feinen but auffegen.

Mettre pied à terre, an's Land treten.

Mettre par écrit, schriftlich aufseben.

Se mettre au travail, à l'ouvrage, sich an die Arbeit madien-Se mettre à rire, à crier, anfangen ju lachen, ju schreien, etc.

Le temps se met au beau, das Wetter heitert fich auf.

Mettre fin, ein Ende machen. En moins de rien, che man es sich versab.

Faire bonne chère, gut leben, gut effen und trinfen.

Qu'est-ce que c'est? mas foll das fenn?

Qu'est-ce qu'il y a? was aibt's?

Il y va de mon honneur, de la vie, etc. es betrifft meine Ehre, bas Beben, te.

Vous ne m'y attraperez plus, Sie follen mich nicht mehr fo fangen.

On n'y dure (tient) pas, man fann es nicht ausstehen.

Cela se fera, das foll geschehen.

Nous y voilà, da baten wir's.

En venir à un accommodement, einen Bergleich treffen.

Ce n'est pas mon humeur, so bin ich nicht gesinnt. C'est un geant en comparaison de moi, er ift ein Riese gegen mich.

Avoir mal a un doigt, à la main, etc. einen bofen Finger, eine bofe Sand ze. haben.

Il m'en porte envie, er gonnet mir es nicht.

Je ne lui envie pas son bonheur, ou : je suis charme de son bonheur, ich gonne ibm fein Glüd.

Je suis charme de ce qu'il a été attrape, ich gonne es ihm, daß er ift angeführet worden.

Venir à bout de son dessein, seinen Entzwed erreichen.

D'un bout à l'autre, vom Unfange bis jum Ende.

Au pied de la lettre, buchftablich, im buchftablichen Berffande.

Il est plus heureux que sage, er hat mehr Blud, als Berffand (Recht.

A quelque chose malheur est bon, es ift fein Unglud fo groß, es ift ein Blud babei.

Le porter haut, both hinaus wollen L'emporter, die Oberhand haben.

Vous y êtes, vous l'avez devine, Sie haben es getroffen, ou errathen.

J'en tiens, ich bin erwischt.

Demeurons-en la, es bleibt dabei, mir wollen da fteben bleiben.

Il en faut venir la, Muß ift ein bitteres Rraut.

Où en étions-nous! mo find wir geblieben?

Il s'en fant beaucoup qu'il ne soit si riche qu'on le dit , er ift bei Weitem nicht fo reich, als man fagt.

Je n'ai trouve ame qui vive, ich habe feine lebendige Seele angetroffen.

Il n'y a qui que ce soit, es ift niemand, wer es auch fenn maa

Je ne vous demande pas la moindre chose, ich verlange nicht bas Mindefte

von Ihnen. Que n'était-il la i ware er doch da gemesen lou dag er nicht da war! Que no suis-je riche! ware ich doch reich! on daß ich nicht reich bin!

Aimer à dormir la grasse matinée, des Morgens gern lange schlafen. Ne savoir que faire, que penser, que dire, nicht miffen, was man thun, benfen,

fagen foll. Voila une facheuse extremite, da ift guter Rath theuer.

Ou'il s'en aille, laffen Gie ihn meggeben.

Que mes frères viennent, laffen Gie meine Bruder fommen.

J'ai le pied, le bras, etc. endormi, der Fuß, der Urm ic. ift mir eingeschlafen.

J'ai failli à dormir trop long-temps, ich hatte es bald verschlafen. Il y a une faute d'impression dans ce mot, diefes Wort ift verdruct.

Cela ne se fera pas, cela ne reussira pas, da wird Michte daraus.

Batir (faire) des chateaux en Espagne, Schloffer in Die Luft bauen.

A qui la faute mer fann dafür

Je ne saurais qu'y faire, ich fann Richts dafür.

Ne m'en faites pas porter la peine, laffen Gie mich es nicht entgelten.

Ne me l'imputez pas, geben Sie mir die Schuld nicht.

Ce n'est pas ma faute, je n'en suis pas la cause, ich bin nicht Schuld daran

Je ne sais qu'y faire, ich fann es nicht andern. Comment cela se fait-il? mie geht das ju?

Faire un conte à dormir debout, etwas Ginfaltiges ergablen.

C'est un fait à part, dies gehöret nicht hierher

Faire tous ses efforts, fein Meuferites thun.

Faire une recherche exacte, eine genaue Untersuchung anftellen.

Ill ne l'a pas fait à dessein, er hat es nicht gern (mit Borfat, mit Fleis) gethan Se soamettre à tout, fich Alles gefallen laffen.

A tout évenément, es mag vorfallen, mas da will.

Je suis résolu à tout événement, ich lasse es darauf anfommen-

Ne savoir comment s'y prendre, nicht miffen, wie man fich bei Etwas gu verhalten hat, wie man es anfangen foll.

Vous en êtes le maitre (la maîtresse), es ficht Ihnen frei.

Cela me passe, das iff mir ju boch, unbegreiflich. Cela ne vous passera pas impunement, vous ne l'aurez pas fait impunement, Sie follen es empfinden (ich will es Ihnen gedenken, es foll Ihnen nicht fo

Il faut l'avoir éprouvé, pour en pouvoir juger, es schmedt nichts unversucht.

Etre de tout bon accord, Alles mitmachen, qu Allem ia fagen. De combien de personnes était la compagnie : wie farf war die Gesellschaft.

Jusqu'à quelle henre avez-vous joue : wie lange haben Gie gespielet? Jusqu'à quand attendrai-je? wie lange foll ich noch marten :

Vous avez encore long-temps à attendre, Sie fonnen noch lange marten.

Il n'a pas tout le tort, ich verdenfe es ihm nicht.

Je vous trouve fort blamable en cela, ich verdeufe es Shnen febr.

Vous ne trouverez pas manvais (étrange) que je l'aic fait, Sie werden mir nicht verdenten, daß ich es gethan habe.

Est-ce là la reconnaissance qu'on m'en a? est-ce cela ma récompense? it das mein Il ne tiendra pas à cela (qu'à cela ne tienne), es foll barauf nicht anfommen.

C'est à savoir, es ift noch die Frage.

C'est toujours à recommencer, es ift immer eine Lener. Donner un poisson d'avril à quelqu'un, Ginen in den April ichiden.

Le bien mal acquis ne profite pas, unrecht erworbenes Gut gedeihet nicht. Il ne s'en tiendra pas la, er wird es nicht dabei bewenden laffen.

Se facher pour un rien, gleich bofe merden.

S'apaiser, wieder gut merden.

On ne pend que les petits voleurs, fleine Diche hangt man, Die großen idnt man laufen.

A la portée de l'arquebuse, einen Buchfenschuß weit.

Voila ce que c'est que de manger trop, fo geht es, wenn man ju viel iffet. Voilà ce que c'est que le monde, da fichet man was die Welt ift.

Voila l'homme qu'il nous faut, da fommt (da ift) der rechte Mann. Il me le doit (il m'en est redevable), das hat er mir ju verbanfen.

A bon entendeur salut, Belehrten ift gut predigen.

Cela montre du savoir, das läßt gelehrt. Cela est beau (à voir), das läßt (fehet) schon. En voici les paroles, die Worte lauten alfo.

La chose a change de face , bas Blatt hat fich gewendet. Il en est fait, (il est propre à cela), er schickt fich dagu. Il est propre à tout, er ift ju Allem ju gebrauchen, fabig.

Cela vous va à peindre (vous voilà à peindre), das fieht Shnen fehr schon. Il n'est bon a rien, es ift mit ihm Nichts anzufangen, er taugt ju Nichts

C'est son affaire, da mag er gufchen.

A tort et à travers, in den Tag hinein, unbedachtfamer Weife.

Il n'est pas diable qu'il est noir, er ift nicht fo fchlimm als er aussieht. N'avoir pas l'ame (la conscience) nette, fein gutes Bemiffen haben. Nous ne vivrons pas jusqu'à ce temps-là, mir merden es nicht erleben.

Les fruits n'ont pas bien donné cette année, die Früchte find diefes Bahr nicht

wool geratben. Il n'y a amitie qui tienne, Freundschaft hin, Freundschaft ber.

Il n'y entend pas finesse il n'a pas de mauvais dessein) er meinet es nicht bofe.

Honni soit qui mal y pense, ein Schelm der er bofe meinet. De qui parlez-vous? (à qui en voulez vous)? men meinen Sie?

Se sentir coupable, fich getroffen finden.

Tenez-vous mieux sur vos gardes une autre fois, laffen Sie fich bas eine Warnung fenn.

L'affaire n'a pas reussi, die Sache ift nicht gu Stande gefommen.

Laissez cela, laffen Gie das bleiben, (fteben, fenn).

Prenez la chose à cœur, lassen Sie es sich angelegen senn. Je vous le donne pour le prix qu'il me coûte, ich erzähle es so, wie ich es gehöret babe.

A quelque prix que ce soit (coûte qu'il coûte) es foste mas es molle.

Chaque fou a sa marotte, Geder hat fein Stedenpferd. Les commencemens sont difficiles, aller Unfang ift fchwer

J'ai eu beaucoup de peine à m'y resoudre, es ist mir schwer angefommen. Tout ce qui reluit n'est pas or, es ift nicht Alles Gold mas glangt. Je vous prie de m'en dispenser pour cette fois, ich muß es mir für diefes Mal

verbitten. Cela bii est naturel, bas ift ihm angeboren.

A cux le debat, fie mogen es miteinander ausmachen.

Terminer l'affaire à l'amiable, die Gache in der Bute ausmachen. Vider le différend à l'amiable, fich in der Büte mit einander vergleichen. On ne mie fera pas changer de sentiment, ich laffe mir das nicht ausreden.

Cela n'est pas de refus, das darf man nicht abschlagen, dieses ift einegroße Chre.

Une politesse en vaut une autre, eine Ehre ift der andern werth. Prenez vos aises, machen Gie es fich bequem.

le ne me fais point de scrupule de le faire, ich trage fein Bedenfen es ju thuit On ne le saurait assez exprimer, man fann es gar nicht beschreiben-

Pouvoir suffire à tout, Alles bestreiten fonnen.

Je ne sais quel est son motif, ich weiß nicht was ibn dazu bewegt Il rem'a pas dit la vérité (il m'a trompé), er hat mich belogen.

Je n'y ai aucun interêt, es liegt mir Michts daran.

Si cela vous accommode, wenn Ihnen damit gedient ift.

La prophétie n'a pas été accomplie, die Prophéteihung iff nicht eingetroffen. Se donner des airs, être rempli de son mérite, sich viel einbilden.

Je me suis proposé sérieusement de le faire, ich habe mir es fest vorgenommen. Vivre fort panvrement, sich febr genau behelfen.

Etre fort menager. febr genau (farg) fenn.

S'acquitter exactement de sa commission, seinen Auftrag genau ausrichten. Il ne laut pas regarder de si près, man muß es nicht fo genau nehmen.

Rien ne lui echappe, er giebt auf Alles febr genau Acht.

Je n'en sais pas le détail, ich weiß es nicht fo genau. Changeons de discours, mir wollen davon abbrechen, von etwas Anderem reden.

Un enfant bien ne, ein moblgerathenes Rind. Ayez du menagement, machen Sie es gnadig.

Cela passe raillerie (vous en avez trop fait), Gie haben es ein wenig ju grob aemacht.

C'est un homme à son aise, er ift ein mobilhabender Mann.

Je vanx autant que lui, ich bin fo aut, wie er. Il ne faut pas en venir à cette extrémité, man muß es nicht fo weit fommen laffen.

Que vous en semble-t-il? was halten Gie bavon?

Il y aura bien de la difficulté (cela se fera difficilement), cs mird hart halten. On n'est pas sorcier pour jouer de vitesse, Geschwindiafeit ist feine Segerei.

Il est encore à revenir, er soll noch wiederfommen. La suite en décidera, die Folge wird es lehren.

Ce n'est pas ainsi qu'on agit, das iff feine Manier. Faire le réservé (ne faire semblant de rien), sich nichts merten lassen.

Je ne saurais être sans rien faire, ich fant nicht muffig geben-

Que pensiez-vous? wie mar Ihnen ju Muthe! mas dachten Gie? Je sais ce qu'en vaut l'aune, ich weiß mie Ginem in dergleichen Fallen gu

Muthe ift. Faire la revision d'un compte, eine Rechnung durchsehen. Les bons comptes sont les bons amis, richtige Nechnung erhält gute Freunde Nous voila quittes et bons amis, nun find wir einander Richts mehr schusbig. Le unit porte conseil, nous dormirons la-desus, wir wollen uns darüber beschlefek. Se communiquer à tout le monde, gegen Zedermann ju offenherzig fenn.

Baissez un peu le ton! ach, prablen Gie doch nicht io febr! Depuis que le monde est monde, feitdem die Welt flehet.

l'ai rempli votre place, ich habe Ihre Stelle vertreten.

Mn.

Pecher contre quelqu'un, fich an Ginem verfündigen. Entrer dans la douleur de quelqu'un, an Eines Schmerzen Theil nehmen. J'ai (je trouve, je perds) en vous (en lui) un ami sidèle, ich habe (finde, verlier) ai en (an ihm ze.) einen getreuen Freund.

En vouloir à quelqu'un, gern an Einen wollen. J'ai une prière à vous faire, ich habe eine Bitte an Gle. Ce fut un dimanche, es mar an einem Conntage. On decouvrira bien ce mystère, die Sache wird schon an den Tag tommen.

Etre à la fenêtre, à la porte, an dem Fenfter, an der Thure feben. La chose par elle-même, die Sache an und für fich felbit.

C'est à moi à jouer, es ift an mir ju fpielen, die Reihe ift an mir. Cela ne depend pas de moi, es liegt nicht an mir, ou es hangt nicht von mir ab.

C'est sa farte, die Schuld liegt an ibm.

Cette affaire m'importe beaucoup, es ist mir viel an dieser Sache gelegen-Que vous faiteela? qu'est-ce que cela vous sait? was gehet es Sie an?

Autant qu'il est en moi, so viel an mir liegt. Tout ce qu'on voit dans les animaux, Illes mas man an den Thieren fiehet. Etre riche en meubles, reich an Sausrath fenn.

Etre en vie, am (bei) Leben fenn

Surpasser en courage, an Muth übertreffen.

Sur le rivage, an dem Ufer.

Epargner sur sa bouche, au feinem Munde ersparen.

Rabattre sur les gages am Lobne abzieben.

Il se prend bien aux choses qu'il fait, er greift die Sache recht an, ou er macht feine Gache flug.

Prendre le parti de quelqu'un, fich Gines annehmen.

Decharger sa colere contre quelqu'un, an Jemanden feinen Born auslaffen.

li lui en conte, es fommt ibm fauer an.

Donner de belles esperances, fich gut anlaffen. Elle a prevenu tous ses desirs, fie that Alles, mas fie ihm an den Augen anfeben fonnte.

A le voir, on ne le croirait pas, man siehet es ihm nicht an (fo bos) if.

Je suis interesse dans cette affaire, Diefe Sache geht mich an.

Il y a peu d'espérance que cela arrive, ce lagt fich schlecht dagu an (es ift schlechte Soffnung dazu).

Auf.

Etre pris sur le fait, auf der That ertappet werden.

Maintenant il ne tient qu'à lni, s'il veut, es berubet jest nur auf imm.

Etre en voyage, auf Reifen fener.

Chemin faisant, en chemin, auf bem Wege. Dans la rue, auf der Strafe ou Baffe.

Se mettre en chemin, fich auf den Meg machen on begeben. De cette manière, auf diese Art on Beise.

D'une autre façon, d'une autre manière, auf eine andere Art. De la manière la plus obligeante, auf die verbindlichfte Art.

Prêter sur gages, auf Bfander leiben.

Je le prends sur moi, je m'en charge, ich nehme es auf mich.

Payer à-compte, auf Abschlag bezahlen. Etre fache contre quelqu'un, auf einen bos fenn.

Se connaitre (s'entendre) en quelque chose, fich auf Etmas verfichen.

Pretez-moi un ecu pour quinze jours, leiben Sie mir einen Thaler auf viergebn Tage.

Etre en fuite, auf der Alucht fenn.

Il est dans ses interets , er ift auf feiner Seite.

On ne l'a pu charger de rien, man hat Nichts auf ihn (fie) bringen konnen.

Je ne veux pas me charger de malédiction, ich mag keinen Fluch auf mich laden.

Par ordre, auf Befehl. A Paques, auf Difern.

Se rendre à discrétion, fich auf Gnade und Ungnade ergeben. Comment s'appelle cela en allemand ' wie heißt das auf deutsch?

De part et d'autre, auf beiden Seiten.

A jamais, auf ewig.

S'en rapporter à quelqu'un, sich auf Jemanden berufen.

Aus.

Traduire de l'allemand en français, aus dem Deutschen ins Franzofische übetschen. Crainte de punition, aus Kurcht vor ber Strafe.

Je ne saurais lui ôter cela de son esprit, ich fann ihm das nicht aus dem Kopfe bringen.

C'est un homme d expérience (il a vu le loup), er fann aus Erfahrung fprechen. Le prèche ou sermon (l'école, etc.) est fini (e, die Predigt ou Kirche (die Schule 20.) ift aus.

La chandelle (la lumière) est éteinte, das Licht ift aus.

Avoir assez dormi, ausgeschlafen haben.

Etre au fait de quelque chose, Etwas aus dem Grunde verfiehen. Il ne sera jamais rien, es wird nie Etwas aus ihm werden.

Lain des yeux, loin du eaur, aus den Angen, aus dem Sinne.

ll est perdu, il n'en echappera pas, il est mort, c'est fait de lui, es ist aus met thme Le temps est passé, die Beit ist aus.

Ne tardez pas de venir, bleiben Sie nicht lange aus.

Je ne sais ou donner ad la tête, ich weiß weder ein noch aus, ou ich weiß nicht wo mir der Konf fleht.

De son propre mouvement, aus eigenem Antrich, von freien Stüden. La candeur éclate sur son vi-age, die Aufrichtigfeit fieht ihm aus den Augen. Il a grand air, er siehet vornehm aus.

Il a bonne mine, er ficht aut aus.

Avoir l'air d'un filou, wie ein Spifbube aussehen. Il est mal dans ses affaires, es fichet schlecht mit ihm aus.

Avoir les yeux égarés, verwirrt aussehen.

Le temps se met à la pluie, es fichet aus, als ob es regnen wollte.

ll est joli à voir, es stehet artig aus.

Les apparences ne sont pas bonnes, es fichet nicht gut aus. Tout est perdu (fini), es ist Alles aus.

Bei.

A son départ, bei seiner Abreise. S'amuser à quelque chose, sich bei Etwas aufhalten. Etre dela compagnie, bei der Gesellschaft senn, zu der Gesellschaft gehören. Se saire aimer de tout le monde, être fort insinuant, sich bei Jedermann beliebt zu machen wissen.

S'informer à quelqu'un de quelque chose, sich bei Einem nach Etwas erkundigen Coucher avec quelqu'un, bei einem schlafen.

Je vous prends au mot, ich halte Sie bei'm Wort.

Dire en soi-même, bei sich selbst sagen.

Trouver quelqu'un en bonne santé, Einen bei guter Gefundheit antreffen.

En toutes les occasions, bei allen Gelegenheiten.

Il est à son aise auprès de son maître, er hat es fehr gut bei feinem herrn. Appeler quelqu'un par son nom, Einen bei feinem Namen rufen. Prendre quelqu'un par son faible, Einen bei feiner sehmachen Seite angreifen

Travailler à la chandelle, bei Licht arbeiten. Se tirer très-mal d'affaire, schlecht bei Etwas besteben.

Se tenir à la vérité, bei der Wahrheit bleiben.

Avoir sur soi, bei sich haben. En plein jour, bei hellem Tage.

Ala première occasion, bei erster Gelegenheit.

Du vivant du roi, bet Lebzeiten des Königs. Jurer par son honneur, bei seiner Shre schwören. Sur ma foi, bei meiner Treus

Au régiment, bei dem Regimente. Par centaines et par milliers, bei hunderten und bei Tausenden.

Sous peine de la vie, bei Lebensstrafe.

Jn.

Entrer dans une grande colère, in einen heftigen Born gerathen Etre au désespoir, in Bergweifinng fenn. Courir à sa perte, in sein Berderben rennen. Se blesser au doigt, (à la main, etc.) sich in den Finger (in die Hand, 20.) schneiben. Etre au lit, im Bette liegen.

Au moment, in tem Augenblice.

Gette couleur saute aux yeux, diefe Farbe fällt in die Angen-Cette couleur tire sur le brun, diefe Farbe fällt ins Braune-

Se meler d'une affaire, sich in einen Sandel mischen, sich um eine Sache be-

fümmern. Melez-vous de vos alfaires, befümmern Sie fich um fich. Dire à l'oreille, in's Obr fagen.

Se fourrer dans les affaires d'autrui, sich in fremde Sandel mischen. Devenir amoureux d'une demoiselle, sich in ein Francezimmer verlieben.

Dire en face, au nez, in's Geficht fagen.

Il y a long-temps que vous ne m'avez ecrit, Sie haben mir in lange Beit nicht gefchrieben.

Où allez-vous par cette pluie-la? wo geben Sie in diesem Regen bin? Posseder les bonnes graces de qualqu'un, bei Einem in Gnade fieben-

Encourir la disgrace, être disgracie, in Ungnade fallen. Etre sur le point, im Beariffe fenn.

Deux fois l'au, swet mal im Sahre. L'an 1824, im Sahre 1824.

A l'age de dix-huit ans, im achtzehnten Jahre feines Alters-

Mit.

Apprendre à ses dépens, mit seinem eigenen Schaden lernen. Faire parade de quelque chose, sich mit Etwas zu groß machen, mit Etwas

groß thun. Au peril de la vie, mit Lebensgefahr.

A grande peine, mit genauer Noth.
Payer argent comptant, mit baarem Geide bezahlen.
L'homme au grand nez, der Mann mit der großen Nase.
La fille aux yeux bleus, das Mädchen mit den blauen Augen.

Une cravate à dentelle, ein Salstuch mit Spiken. A pied sec, mit trod'enem Fuße, trod'enes Fußes.

A toute force, mit aller Gewalt. A haute voix, mit lauter Etimme. A pleines mains, mit vollen Händen. A pleines voiles, mit vollen Segeln.

S'avancer à grands pas, sich mit großen Schritten naben-

Fouler aux pieds, mit füßen treten. Vendre a perte, mit Schaden verfaufen.

Agir de concert ensemble, es mit einander halten.

de ne le puis pas goûter, ich fann mich nicht mit ihm vertragen. Attaquer l'èpee à la main, mit dem Degen in der hand angreifen.

Ses forces repondent à son courage, feine Starte fommt mit feiner Tapferfeit überein, ou: feine Starte entspricht feiner Tapferfeit.

Il n'est pas comparable à son frère, er ist mit seinem Bruder nicht zu vergleichen. Montier quelqu'un au doigt, auf Einen mit dem Finger weisen.

Montrer quelqu'un au doigt, any Sinen mit vem zinger weisen. Il faut toujours s'occuper à quelque chose, man muß allezeit mit Etwas beschäf-

tiget fenn, fich Etwas gu thun machen. Il est occupé à (de) beaucoup de choses, er ift mit vielen Sachen (Dingen,

beschäftiget. Des larmes aux yeux, mit weinenden (thränenden) Augen.

Frequenter (pratiquer) le beau monde, mit schönen (galanten) Leuten umgehen Se marier à une personne, sich mit einer Berson verheirethen, vermählen.

Quereller quelqu'un, mit einem janken. Elle m'a querelle, sie hat mit mir gezankt.

En un mot, mit einem Worte. En lettres d'or, mit goldenen Buchstaben.

En ces termes, mit diesen Worten.

En conscience, mit gutem Gewissen Soustrir en patience, mit Gebuld ertragen.

Prafiquer en quelque chose, mit Etwas handeln.

Par des paroles, mit Borten. Marquer par A, par B, etc. mit A, B, 20. bezeichnen Faire dire par quelqu'un, mit Bemanden fagen laffen.

Par (de) force, mit Gewalt.

S'excuser sur son age, sur son ignorance, etc. fich mit feinem Alter, mit feiner Unwiffenbeit ze. entschuldigen.

Passer sous silence, mit Etillschweigen übergeben.

Il en est de celui-ci, comme de celui-la, es ift mit biefem, wie mit Benem befchaffen. Passer le temps à jouer, Die Beit mit Spielen vertreiben.

Mach.

Aller au logis, nach Saufe geben. Cerire à ses parens, nach Saufe fchreiben. !! reussit en tout (tout lui rit), es gehr ibm Alles nach Munfche. Aspirer aux honneurs, nach Shren trachten. Le desir de l'honneur, bas Berlangen nach Shre.

L'an de la création du monde, de la fondation de Rome, etc. im Sabre mach Erfchaffung der Welt, nach Erbauung der Stadt Rom, 20.

S'inf mer de quelque chose, sich nach Etwas erfundigen-Le chemin de Paris, etc. der Weg nach Paris, :c.

Le voyage de (en) France, des (aux) Indes, etc. die Meise nach Frankreich. Andien, 20.

Aller en France, nach Frankreich reifen. Sentir l'ail, nach Anoblanch riechen. Quer le vin, nach Wein ftinfen.

Quelle odeur (quel gout) a ce beurre? wornach riechet (fdmedet) biefe Butter? Il a l'odeur (le gout) de safran , fic (cs) riechet (fchmedet) unch Safran , ic. Regarder après quelqu'un , fich nach Ginem umfehen.

Elle soupire après un mari, fie feufjet (frebet) nach einem Manne. Courir la bague, nach dem Ringe rennen.

A son depart pour les Indes, etc. bei seiner Abreise nach Indien, te. Voila un paquet pour Strasbourg, etc. ba ift ein Badchen nach Strasburg.

Selon moi, a mon avis, nach meiner Meinung. Selon la rencontre, nachdem es fallt.

S'habiller a la mode, fich nach der Mode fleiden. Vivre de regime, à la mode, etc. nach der Diat, Mode te. leben. A son aise, nach feiner Bequemlicht it.

A sa fantaisie, nach feinem Gutonnten.

Danser en cadence, nach dem Tafte tangen. Juger les geus par la mine, von den Leuten nach dem Unfehen urtheilen.

A la rigueur, nach ber Strenge.

l'ar ordre alphabetique, nach alvhabetischer Ordnung. Se regler sur quelqu'un, selon le sentiment de quelqu'un, fich nach Einem richten. Chanter sur la note, nach Roten fingen.

Cela fait de notre moanaie cent écus, etc. das macht nach unferer Munge (nach) unferm Gelde) hundert Thaler, 20.

Cela fait monnaie de France, ctc. bas macht nach frangofischem Gelde, te.

Peindre d'après nature, nach bem Leben molen. Les fenêtres de ma chambre donnent sur le jardin . etc. Die Fenfer meines Binimers geben nach dem Garten, :c.

Heber.

Au-dela de ses gages, über feine Befoldung. Contentement passe richesse, Bergniigt fenn geht über Reichthum. Regarder quelqu'un par-desus les épaules, Einen über bie Achfel aufeben. Outre la somme de dix eeus, über die Summe von geben Thalern. Aller a Paris par Strasbourg, über Strasburg nach Paris reifen. Pendant le jour, toute la nuit, den Tag über, die gange Nacht über. Passer la rivière, über ben Aluf fahren, geben. Consulter quelqu'un sur quelque chose, Einen über Etwas um Nath fragen. Disputer sur une matière, über eine Sache freiten. Le pouvoir que vous avez sur moi, etc. bie Gemalt die Sie über mich haben, te. Si vous pouvez gagner cela sur vous, menn Sie das über Ibr Berg bringen tonnen.

Augmenter de la moitié, um bie Salfte vermehren.

Il a bien merite de lui, er hat fich mohl um ihn verdient gemacht.

A quelle heure! um wie viel Uhr? A six heures, etc. um feche Uhr, 2c. A minnit, um Mitternacht, um 12 Uhr.

Tour a tour, Gins um's Andere, Giner um den Andern.

A un prix raisonnable, um einen billigen Breis. Se jeter au cou de quelqu'un, Ginem um den Sale fallen.

Se disputer le rang, etc., um den Vorjug je. freiten. Chercher (rechercher) un emploi, um einen Dienst anhalten.

Crier vengeance, um Mache ichreien.

Gager (parier) quelque chose, um Etwas metren.

Comment va votre affaire en quel état est votre affaire mie ficht's um Thre Sache? Que fait mon livre? wie fieht's um mein Buch .

Faire le tour de la ville, um die Stadt geben.

Je vous prie par notre ancienne amitie, ich bitte Sie um unserer alten Freundichaft millen.

Pour avoir cela, um dies zu befommen, zu haben.

Je ue le ferais pas pour toutes choses au monde, ich mochte es um Alles in der Welt nicht thun.

Comme vous y allez! mie geben Sie damit um! ou : wie verfahren Sie damir!

Au bout du compte, menn's um und um fommt, am Schluffe.

Je vous conjure par le nom de Dieu, ich bitte Gie um Gotteswillen. Faire l'amour à une demoiselle, um eine Sungfer frenen.

Elle l'a fait perdre tout son bien, sie hat ihn um alles gebracht.

Pour l'amour de vous, um Shretwillen.

Où en serions-nous? wie wurde es um uns fteben.

Unter.

A l'ombre des arbres, unter bem Schatten ber Baume. Coucher à la belle étoile (en rase campagne), unter freiem Simmel schlafen.

Au bruit du canon, unter Lofung ber Kanonen. Au son (au carillon) des cloches, unter dem Läuten der Gloden.

Au nombre des morts, unter ber Bahl der Todten.

Vous ue l'aurez pas à moins de trente florins, Sie werden es nicht unter dreifig Gulden befommen. Quelle différence il y a d'homme à homme ! mas für ein Unterschied ift doch unter

den Menfchen!

Un d'entre vous, Einer unter euch. Dien est au milieu de nous, Gott ift mitten unter uns. Chemin faisant, en chemin, unter Degs. Sous le poèle, la table, etc. unter dem Dfen, dem Tische, te. Parmi (entre) les bêtes, unter den Thieren.

Durant le sermon, unter der Brediat.

Au milieu des troubles de la guerre, unter den Aricasunruben.

Non.

Venir de chez quelqu'un, von einem fommen. Je viens de chez mon cousin, ich fomme von meinem Better. Oter quelque chose de dessus la table, etc. Etwas vom Tifche, ic. megnehm. Des ma jeunesse, von meiner Jugend an. Des ce soir, von diesem Abend an, schon diesen Abend. Cela so fera par mon frère, etc. bas wird von meinem Bruder, ze. gefcheben. Lettres sur le meme sujet, Briefe von eben dem Inhalte. Discourir sur l'utilité de quelque chose, von dem Ruten einer Sache reden. Je l'ai découvert par hasard, ich bin von ungefahr dahinter gefommen.

Vor. Kür.

Be cacher à quelqu'un, fich vor Einem verbergen: Cacher quelque chose à quelqu'un, Etwas vor Ginem verbergen, verfteden. Etre a l'ancre, por Unfer liegen.

Pièce par pièce, morceau par morceau, Stiid für Stiid.

le l'ai fait il y a deux heures, il y a trois jours, etc, ich habe es vor zwei Stundenpor brei Sagen ze. gethan.

Il m'en a conté, er bat mir Etwas vorgefchmast, vorgelogen.

Le mariage n'a pas eu lieu, die hetrath tit nicht vor fich gegangen, es ift Didors daraus geworden.

L'orgueil précède la chute, Sochmuth fommtvor dem Falle. Donner audience à quelqu'ui, Bemanden vor fich laffen

Prendre en gre, fiirlich nehmen-

Comparaitre en justice, vor Gerichte erscheinen.

Poursuivre (appeler) en justice, vor Gerichte belangen (fordern).

Hors de la ville, vor der Stadt, vor dem Thore.

Avoir la preference sur quelqu'un, den Borging vor Einem haben. Ne pouvoir endurer le chaud, vor Sibe nicht bleiben fonnen.

Se garder de quelqu'un, fich vor Einem huten. Craindre quelqu'un, fich vor Einem fürchten.

Avoir quelque chose en horreur, por Etmas einen Abscheu haben.

Plenrer de joie, por Freude meinen.

Etre transporte de joie, vor Freude außer fich fenn.

Juger (trouver) a propos, für gut befinden

J'ai acheté ce livre six écus, et je le revendrai cinq, ich habe dieses Buch für seche Thaler gekauft, und will es für fünf wieder verkaufen.

Je vous prie de me croire votre serviteur, ich bitte Sie, mich fur ihren Diener ju halten.

Je vous crois (estime) mon ami, ich halte Sie für meinen Freund. S'estimer heureux, fich für glüdlich ichaben.

Declarer quelqu'un innocent, Einen fur unichuldig erflaren.

Un ecu par tête, einen Thaler für Die Berfon.

Zu.

Prendre la mesure d'un habit, das Maaß zu einem Aleide nehmen. Etre prie d'un mariage, d'une noce, zu einer Hochzeit gebeten werden. Couronner quelqu'un roi, Einen zum Konige fronen. Etre déclaré successeur, zum Nachfolger erfläret werden. Faire prisonnier, esclave, zum Gefangenen, Leibeigenen machen. Joindre l'armée, sich zum Kriegsheere, (zur Armee) verfügen. Leureraauté les rend nos ennemis, ihre Grausamkeit macht sie zu unsern Feinden. Avoir consance en quelqu'un, Vertrauen zu Jemanden haben. En même temps, zu gleicher Zeit. En récompense, zur Vergestung, Belohnung. Par bonheur, zum Glücke; par malheur, zum Unglücke.

Par terre, ju Lande; par mer, par eau, gu Maffer. Jeter par terre, zu Boden merfen.

Par exemple, gum Beifviele.

Mot a met, mot pour mot, von Wort ju Wort.

Je l'ai complimente sur sa promotion, ich babe ibm gu fetter Beforderung Glud gewünscht.

Feliciter ses amis (à l'occasion) de leur fête, feinen Freunden gu ihrem Mamens-

tage Gluft munichen. Compliment (felicitation, congratulation) sur un mariage, Gludwunich ju einer

Beirath.

Faire profession de la religion chrétienne, fich zur chruftichen Religion bekennen Rendre quelqu'un son ami, son ennemi, fich Einen zum Fraunde, Feinde machen. En reconnaissance, zur Danfborkeit.

Prendre quelque chose à cœur, Etwas zu Herzen nehmen, fich Etwas angelegen fenn laffen.

L'amour de la gloire, die Liebe jum Ruhme (Ruhmbegierde).

Avoir de quoi vivre, ju leben haben.

Passer quelque chose à quelqu'un , Ginem Etwas zu gut halten.

C'est à faire rire. Das ift jum Cachen.

Vone avezfait cela pour me choquer, Sie haben mir das jum Boffen geton.

ou Recueil des mots les plus nécessaires pour parler.

(m. signific masculin; f. féminin, et n. neutre. Les chiffres 1, 2, 3, 4 indiquent la déclinaison, et n, p, n marquent qu'il faut radoucir la voyelle au pluriel. Voyez

page 20. etc.)

Îl est essentiel de remarquer que an se prononce comme à, ce tout comme èe en français, et vo comme è. Quant aux diphthongues β, β, η, elles forment toutes des syllabes longues. L' μ allemand se prononce toujours comme ou, l'e (sans accent) comme è.

De la religion.

Dieu, Gott, 4. ö. Jesus-Christ, Jesus Christus (*). Le Saint-Esprit, der heilige Geiff. 4. La Trinite, die Dreieinigfeit, 3. Le createur, der Schopfer, 1. La creature, das Gefchopf, 2. La sainte Vierge, die Jungfrau Maria. Un ange, ein Engel, m. 1. Un esprit, ein Beift, m. 4. Les saints, die Beiligen, 3. Le paradis, das Baradies, 2. L'enfer, die Solle, 3. Le purgatoire, das Fegfeuer, 1. Le diable, le démon, der Teufel, 1. Le malin esprit, der boje Beiff, 4. Un spectre, un fantôme, un revenant, ein Gefpenft. n. 4. La religion, die Meligion, 3. Un chretien, ein Chriff, 3. Le catholique romain , ber Romifchfatholische, 3. Un protestant, ein Protestant, 3. Un luthérien, ein Lutheraner, 1. Le réforme, der Reformirte, 3. Un calviniste, ein Ralviniff, 3. Un hérétique, ein Reber, 1. Un hypocrite, ein Benchler, 1. Le bigot, der Scheinheilige, 3. Un fanatique, ein Schwärmer, 1. Un Ture, ein Türke, 3. Un Juif, ein Bude, 3. Un païen, ein Seide, 3. L'idole, der Gobe, 3. Abgott, 4. ö. Un idolatre, ein Göhendiener, 4. L'idolatrie, die Abgötterei, 3. Un esprit fort, ein Freigeist, 4. Un athèe, ein Athèist, 3. L'église, die Kirche, 3. La cathédrale, die Sauptfirche, 3. La chaire, die Kangel, 1. L'autel, der Alfan, 2. a. Une chapelle, eine Kapelle, 3. L'orgue, les orgues, die Orgel, 1. L'encensoir, das Rauchsaff, 4. a. Le crucifix, das Arugifig. 2. La loge, der Kirchstuhl, 2. fi. Le benitier, der Weihkeffel, 1. L'eau benite, das Weihmaffer, 1. Le confessionnal, der Beichtstuhl, 2. ü.

La confession, la confesse, die Beichte, 3. Le saint sacrement, das heilige Saframent, 2. La sainte cène, la sainte communion, bas beilige Abendmahl, 2. Une hostie, eine Soffie, 3. Le calice, Der Reich, 2. Le baptême, die Taufe, 3. L'extrême onction, die lette Deblung, Le sermon, le prêche, die Brediat, 3. Le chapelet, le rosaire, der Rofenfrang, La synagogue, die Judenfchule, 3. La Bible, die Bibel, 1. Le Vieux-Testament, bas alte Testament, 2. Le Nouveau-Testament, bas neue Teffament, 1. La sainte Ecriture, die heilige Schrift,3. Le chapitre, das Kapitel, 1. Le verset, der Bere, 2. Le psaume, der Bfalm, 3. Les psaumes penitentiaux, Die Bugpfalmen. L'Evangile, das Evangelium, 1. Le texte, der Tert, 2. L'Epître, die Epiftel, 1. Le catéchisme, der Katechismus, 2. La loi, das Gefet. 2. La foi, der Glaube, 3. Les articles de foi, die Glaubensartickel, 1. Les dix Commandemens, le Décalogue, die gebit Gebote, n. 2. La prière, l'oraison, bas Gebet, 2. Le livre de prières, das Gebetbuch, 4. ji. L'Oraison dominicale, le Pater, das 23ater Unfer. 1, Le cantique, der Gefang, 2. a. Un livre de cantiques, ein Gefangbuch 4. 11. Le service divin, ber Gottesdienft, 2. Le jugement dernier, das jungfte Geridit, 2. L'eternite, Die Emigkeit, 3.

(°) Besus Christus, est décliné par la plupart des Allemands comme en latin: Gén. Jesu Christi. Dat. Jesu Christo. Acc. Jesum Christum. Voc. Jesu Christe Ablat. von Jesu Christo. Il y en a qui ne le déciment pas du tout.

Les jours de la semaine et des fêtes.

Dimanche, Sonntag, 2. Lundi, Montag (Mondtag),2. Mardi, Dienftag, 2. Mercredi, Mittwoch, 2. Jeudi, Donnerfing, 2. Vendredi, Freitag, 2. Samedi, Sonnabend, 2. (Samfiag. 2. Un jour de marché, ein Martrag, 2. Un jour ouvrier, ein Werftag, 2. La foire, der Jahrmartt, 2. a. die Mefft, 3. Un jour de fête, ein Fefttag, 2. L'Avent, der Advent, 2. La veille, der veilige Abend, 2. Noel, Beibnachten, 1. Le jour de l'an, der Reujahrstag, 2. Des étrennes, Reujahrsgeschente, n. 2 Bathengeschente, n. 2. La Chandeleur, Lichtmeff, 3. Le carnaval, die Falinachtzeit, 3. Le mardi-gras, die Falinacht, 2. Le Garême, die Faffen, 1. Un jour maigre, ein Safitag, m. 2. L'Annonciation, Maria Bertundigung.

Le dimanche des Rameaux, Der Balmfonntag, 2. La Semaine sainte, die Rarmoche, 3. Le Jeudi saint, ber grune Donner. flag, 2. Le Vendredi saint, der Rarfreitag, 2. Paques, Offern. L'Ascension, Chriffi himmelfahrt, 3 La Pentecote, Pfingsten. La Fète-Dieu, das Frohnleichnamsfeft. 2. La Saint-Jean, das Johannisfest, 2. La Toussaint, Allerheiligenfest, 2. Les Trépassés, aller Seelen, 3. La fête des Tabernacles , Das Laubhüttenfeft, 2. La fête, der Plamenstag, 2. Ma fête, mein Namenstag, 2. Le jour de naissance, der Geburtstag, 2. L'anniversaire de la naissance, das Geburtsfest, 2. Jour de jeune et de prière, Bug-Bet-und Fastag, 2. La sète du village, Kirchweise, f. 3. Kirchmesse, f. 3.

Les mois.

Janvier, Januar, Jänner, Wintermonat, 2. Février, Februar, Hornung, 2. Mars, März, Lenzmonat, 2. Avril, April, Ostermonat, 2. Mai, Mai, Bonnemonat, 2. Juin, Junius, Brachmonat, 2.

De l'univers et de ses parties.

L'univers, das ganze Weltgebände, 2. Le monde, die Welt, 3. Le ciel, der Himmel, 4. Le soleil, die Sonne, 3. Les rayons du soleil, die Sonnenfirahlen, m. 3. Une éclipse de soleil, eine Sonnenfirafferniß, 2. La lune, der Mond, 3. Une éclipse de lune, eine Mondfinsterniß, 2. Le elair de lune, der Mondfichein, 2. Le celair de lune, der Mondfichein, 3. Le premier quartier, das crite Viertel, 4.

de ses parties.

La pleine lune, der Bollmond, 3.
Le dernier quartier, das lette Viertel, 4.
Un astre, ein Gestirn, n. 2.
Une étoile, ein Stern, m. 2.
Une comète, ein Komet, m. 3.
Les dix planètes, die zehen Planeten, m. 3.
La voie lactée, die Milchfraße, 3.
L'aurore boreale, das Nordlicht, 4. der Rordsfein, d.

Juillet, Julius, Seumonat, 2. Aoat, Auguft, Erntmonat, 2.

Septembre, September, Herbumonat, 2. Octobre, Oftober, Weinmonat, 2. Novembre, November, Windmonat, 2. Decembre, December, Christmonat, 2.

Nordschein, 2. Le seu follet, das Frelicht, 4. der Frewisch, 2.

Elémens

Les élémens, die Elemente, n. 2. L'air, die Luft, 2. ü. La terre, die Erde, 3. L'eau, das Masser, 4. L'Océan, das große Weltmeer, 2. La mer, das Meer, 2. die Sec, 3. Le lac, der Sec, 3. La Méditerranée, das mittelländische Meer Un golfe, ein Mecrbusen, m. 1. Un detroit, eine Mecrenge, 3. Le rivage, die Küste, 3. das Ufer, 1. La digue, der Danun, 2. a. Le flux et le reslux, die Ebbe und Fluth. 3. Les slots, les vagues, les ondes, die Wellen, f. 3. Une ile, eine Insel, 1. Un rocher, un roc, ein Fels, m. 3. Un écueil, eine Alippe, 3. Un étang, ein Teich, m. 2. Un fleuve, cin Strom, m. 2. ö. Une rivière, ein Fluß, m. 2. ü. L'ecume, la mousse, der Schaum, 2. Le feu, das Feuer, 1. La fumée, der Nauch, 2. La vapeur, der Dampf, 2. a. La flamme, die Flamme, 3. Une étincelle, ein Kunke, m. 4. La condre, die Afche, 3.

Des métaux, monnaies et minéraux.

L'or, das Gold, 2. L'argent, das Silber, 1. das Geld, 4. De l'argent blanc, Gilbergeld. De l'argent pour les menns plaisirs, Inschengeld. La monnaie, die Münge, 3. Une piece d'or, ein Goldfict, n. 2. Un charles d'or, cine Rarolin, 2. Un louis vieux, ein alter Louisd'or, 2. Un ducat, ein Dufat, m. 3. Ce ducat n'est pas de poids, Diefer Dufat ift nicht wichtig. Un écu, ein Thaler, m. 1. Un florin, ein Gulden, m. 1. Un batz, ein Bahen, m. 1. Un gros, ein Grofchen, m. 1. Un sou, ein Stüber, m. 1. Un kreuzer, un cruche, ein Areuzer, m. 1. Un liard un denier, ein Beller, m. 1.

Fausse monnaie, falfches Geld. Un jeton, ein Rechenpfennig, m. J. Le bronze, l'airain, das Eri, 2. Le euivre, das Aupfer, 1. Le laiton, das Messing, 2. Le tombac, der Tomback, 2. L'étain, das Binn, 2. Le vif-argent, das Quedfilbnr, 1. Le fer blanc, le fer de tôle, das Blech, 3. Le plomb, bas Blei, 2. L'acier, der Stahl, 2. Le fer, bas Gifen, 1. La rouille, der Roff, 2. Du fil d'archal, du fil de fer, Drath, m. Le soufre, der Schwefel, 3. La craie, die Arcide, 3. La ceruse, das Bleiweiß, 2. La rubrique, la sanguine, der Mothel, 1. Le vert de gris, ber Grünfpan, 2.

Des pierres.

Une pierre, ein Stein, » 2. Un caillou, ein Kieselstein, 2. Le marbre, der Marmor, Marmorfietti, 2. Une pierre de touche, ein Probirtiein, 2. Une ardoise, ein Schieferstein, 2. Une tuile, ein Ziegel, m. 1. Ziegelstein, m. 2. Une brique, ein Backstein, 2. Une pierre à aiguiser, ein Schleifstein, Wehstein, 2. Une borne, ein Grenzstein, 2. Un aimant, ein Magnet, m. 2. La chaux, der Kalk, 2. Le platre, der Gyps, 2. Des pierreries, Edelsteine, m. 2. Juncten, 3. Le diamant, der Diamant, Demant, 3.

Du temps et des saisons.

Le temps, die Beit, 3. Un moment, ein Augenblick, m. 2. Une minute, eine Minute, 3. Une beure, eine Stunde, 3. Un quart d'heure, eine Biertelffunde. Une demi-heure, eine haibe Stunde. Le jour, la journée, der Eag, 2. La nuit, die Macht, 2. a. Le matin, la matinée, der Morgen, 1. L'aurore, die Morgenrothe, 3. Le lever du soleil, der Sonnenaufgang, 2. La pointe du jour, der anbrechende Lag. Le midi, der Mittag (zwölf 11hr). Le soir, la soirée, der Abend, 2. Le coucher du soleil, der Connenuntergang, 2. Le crépuscale, die Dämmerung, 3. Le serein, die Abendluft, 2. ü. Le minuit, die Mitternacht (zwölf ubr).

La lumière, das Licht, 4. L'ombre, ber Schatten, 1. L'obscurité, die Dunfelheit, 3. Les ténèbres, die Finsterniß, 2. La semaine, die Boche, 3. Quinze jours, viergehn Tage. Un mois, ein Monat, m. 2. Trois mois, ein Bierteliahr, m. 2. Six mois, ein halbes Sahr. L'an, l'année, das Jahr, 2. Le siècle, bas Jahrhundert, 2. Les quatre saisons, die vier Jahreszei ten, f. 3 Le printemps, der Frühling, 2. L'été, ber Commer, 1. La canipule, die Hundstage, 2. La moisson, die Ernte, 3. L'automne, der Herbit, 2. Les vendanges, die Weinlese, 3. L'hiver, der Winter, 1. Un almanach, ein Kalender, m. L. Un sablier, eine Sanduhr, 3.

Un cadran solaire, eine Sonnenuhr, 3. La temps, das Wetter, 4.
Beau temps, schsimmes Wetter.
Mauvais temps, schlimmes Wetter.
Le vent, der Nind, 2.
Le vent du nord, der Nordwind, 2.
Le vent d'est, der Nindwind, 2.
Le vent d'est, der Nindwind, 2.
Le vent d'usud, der Südwind, 2.
Le vent d'usud, der Südwind, 2.
Le vent d'ouest, der Westwind, 2.
Le chaldeur, die Hitz, 3.
Le chald, die Wärne, 3.
Le chaud, die Wärne, 3.
Le nuges, das Gewösse, 2.
La pluie, der Regen, 4.
La grele, der Vegen, 4.
L'orage, das Gewitter (Ungewitter), 4.
Le tonnerre, der Donner, 4.
La foudre, der Donner, 1.
La foudre, der Donnerstrahl, 2.
Une averse, ein Plahregen, m. 4.

Un arc-en-ciel, ein Regenbogen, m. 1.
La rosée, der Thau, 2.
Le bronillard, der Mebel, 1.
Le frimas, la gelée blanche, der Neif, 2.
Le froid, die Kälte, 3.
La glace, das Eis, 2.
Un glaçon, eine Eisscholle, 3.
Une chandelle de glace, ein Eissapfen, m. 1.
Le verglas, das Glatteis, 2.
Une gissoire, ei. Hitsche, 3.
Un brise-glace, ein Eisbrecher, m. 2.
Les patins, die Schlittschuhe, m. 2.
La neige, der Schnee, 2.
Un flocon de neige, eine Schneeflode, 1.
Une pelote de neige, ein Schneeflode, 1.
Une promenade (course) en traineau, eine Schlittenfahrt, 3.

Un grelot, une sonnette, eine Schelle, 3.

De l'homme.

Un homme, ein Mensch, 3. ein Mann, Une femme, eine Frau, 3. ein Weib, Une dame, une demoiseile, eine Dame, 3. cin Frauenzimmer, n. 1. Un enfant, ein Rind, n. 4. Un garçon, ein Junge, Anabe, Junggefell, 3. Une fille, ein Mädchen, (eine Tochter, 1. ö. par rapport au père ou à la mère). Une personne, un personnage, citte Berfon, 3. Un jeune homme, ein junger Mensch,3. Les jeunes gens, die jungen Leute. La vieillesse, das Alter, 1. Un vieillard, ein alter Mann, 4. ä. ein Greis, 2. Une vieille, ein altes Weib, 4. La vie, das Leben, 1. La sante, die Gefundheit, 3. Le corps, der Leib, 4. La peau, die Saut, 2. a. Les os, die Anochen, m. 1. Bebeine, n. 2.La moelle, das Mart, 2. Un membre, ein Glied, n. 4.

La beauté, die Schönheit, 3.
Le teint, die Geschtsfarbe, 3.
Une blundine, eine Brunette, 3.
Une brunette, eine Brunette, 3.
Les charmes, les attraits, les appas, die Reige, m. 2.
La laideur, die Hählichkeit, 3.
Les gestes, die Gebehrden, f. 3.
Les sang, das Blut, 2.
Les veines, die Udern, f. 2.
La tête, der Kops, 2. ö.
Le front, die Stirn, 3.

Les cheveux, les poils, la chevelure, die Saare, n. 2. Le cerveau, la cervelle, dos Gchirn, 2. Le crane, die Hirnschale, 3. Le visage, la figure, le minois, das Geficht, 4. La face, das Angenicht, 4. L'œil, das Auge, 3. Les yeux, die Augen, 3. Les sourcils, die Angenbraumen, f. 3. La paupière, das Angenlied, 4. La prunelle, der Augapfel, 1. a. Le nez, die Maje, 3. Les natines, die Maslöcher, n. 4. Les joues, die Baden, Mangen, f. 3 Les tempes, Die Schläfe, m. 2. L'oreille, das Dhr, 3. La bouche, der Mund, 2. Les levres, die Lippen, Lefgen, f. 3. La dent, der Zahn. 2. ä. La gencive, das Zahnfleisch, 2. La salive, le crachat, Der Speichel, 1. La langue, die 3mmge, 3. La langue, le langage, l'idiome, de Sprache, 3. Le langage des yeux, die Angensprache. Le menton, das Kinn, 2. La barbe, der Bart, 2. a. La moustache, der Anchelbart, Schnurr bart, 2. ä. Le cou, der Hals, 2. ä. Lagorge, die Gurgel, 4. der Busen, 2 Le gosier, die Reble, 3. La nuque, le chignon, das Genici. 2 der Raden, 1. Les épaules, die Schultern, Achseln f. 3. Le bras, der Arm, 2. Le coude, ber Ellenbogen, 1. ö.

La main, Die Sand, 2. a. Le poing, die Fauft, 2. a. Le poing, die Faust, 2. a.
Les doigts, die Kinger, m. 1.
Le pouce, der Nagel, 1. ä.
Le pouls, der Ruls, 2.
La poitrine, die Brust, 2. s.
Le sein, der Busen, 1.
Les entrailles, die Eingeweite, 1.
Le cœur, das Derz, 3.
La côte, die Nippe, 3. Les poumons, die Lunge, 3. L'haleine, der Athem, 4. Le foie, die Leber, 4. Le fiel, Die Galle, 3. Les reins, die Mieren, f. 3. Le ventre, der Bauch, 2. a. Le nombril, der Rabel, 1. a. Les boyaux, les intestins, die Gedar-L'estomae, der Magen, 4. á. La digestion, die Berdanung, 3. Le dos, der Küdfen, 4. La hanche, die Hüften, 3. Les fesses, die Hinterbaden, m. 1. Le derrière, der Hintere, 4. Les cuisses, die Schenkel, m. 4.

Le genou, das Anic, 2.

La jambe, bas Bein, 2. L'os de la jambe, bas Schienbein, 2. Le gras de la jambe, le mollet, bie Ma Le pied, der Fug, 2. ii. La plante du pied, die Fußsohle, 3. Le talon, die Ferse, 3. Un doigt du pied, un orteil, eine Behe, 3. Le pas, der Schritt, 2. La démarche, der Gang. Les eing sens, die fünf Sinte, m. 2. Le toucher, das Gefühl, 2. Fühlen, 1 Le gout, ber Geschmad, 2. a. L'oure, das Gehor, 2. L'odorat, der Geruch, 2. ű. La vue, bas Geficht, 4. it. ber Anblid 2. die Aussicht, 3. La voix, die Stimme, 3. Le ton, der Ton, 2. ö. La parole, das Mort, 2. Le mot, das Wort, 4. ö. Des bons mots, finnreiche Ginfalle. Le discours, le dialogue, l'entretien la conversation, bas Gesprach, 2. Une enigme, ein Mathfel, n. 1. Le cri, das Gefchrei, 2. c.

De l'ame et des passions.

L'ame, die Seele, 3.
L'esprit, der Verstand, 2. Gess. 4.
La raison, die Vernunft, 3.
La volonté, der Wille, 3.
Le désir, das Verlangen, 1.
Le souhait, der Wunsch, 2. ü.
Le choix, die Wahl, 3.
Le sentiment, l'avis, die Meinung, 3.
La mémoire, das Gedächtniss, 2.
Le souvenir, das Erinnern, 1.
L'imagination, die Einbisquag, 3. L'imagination, die Einbildung, 3. Un songe, ein Traum, m. 2. ä. La reflexion, die Ueberlegung, 3. La pensée, der Gedanfe, 3. La crainte, la peur, die Furcht, 3. La frayeur, der Schreden, 1. La surprise, das Erstaumen, 1 La sagesse, die Weisheit, 3. La prudence, die Klugheit, 3. La conscience, das Gewissen, 1. L'espérance, die Soffmung. 3. Le désespoir, die Bergweiffung, 3. La colère, le courroux, der Zorn, 2. La rage, die Naserei, 5. die Wut., 3. Le caractère, der Charafter, 1. die Gewähleger müthsart, 3. La capacité, die Fähigfeit, 3. La conduite, die Aufführung, 3. das Betragen, 1. Le soin, die Gorge, 3. La peine, die Muhe, Strafe, 3. In reproche, ein Vorwurf, m. 2. ii.

La charité, die Barmherzigfeit, & L'estime, die Sochachtung, & L'amitie, die Freundschaft, 3. L'ami, der Freund, 2.
L'ami, der Freund, 2.
L'inclination, die Neigung, 3.
La passion, die Leidenschaft, 3.
L'amour, die Liche, 3.
La tendresse, die Järtlichfeit, 3.
Un rival, ein Mebenbuhler, 4.
Le confident, der Bertraute, 3.
Un die Ruffer ein Zuff m. 2. Un baiser, ein Rug, m. 2. ii. Un billet doux, un poulet, ein Liebesbriefchen, n. 1. Le soupçon, der Argwohn, Verdacht, 2 La jalousie, die Eifersucht, 3. L'inimitié, die Keindschaft, 3. L'ennemi, der Feind, 2. Leshosilités, die Keindseligkeiten, f. 3. Le dépit, le chagrin, der Verdruf, 2. La haine, der Hagin, det Letetur, 2. Le mépris, die Verachtung, 3. La tristesse, die Traurigfeit, 3. L'affliction, die Vetrübniß, 2. Les pleurs, les larmes, die Thraue f. 3. La patience, die Geduld, 3. L'impatience, die Ungeduld, 3. La melancolie, die Schwermuth, 2. Le plaisir, le contentement, la satisfe tion, bas Vergnügen, 1. La joie, die Freude, 3. Le ris, das Lachen (Gelächter), 1

Des vertus et des vices.

La vertu, die Tugend, 3. Le vice, das Lafter, 1. La piété, die Fronmigfeit, 3. La pitié, das Mitheiden, 4. La bonté, die Gute, Gutigfeit, 3. La sobriété, la frugalité, die Mäßigfeit, 3. La chastete, die Keuschheit, 3. La pudeur, die Schamhaftigseit, 3. Le courage, der Muth, 2. La valeur, la bravoure, die Tapferfeit, 2. La hardiesse, die Rühnheit, 3. La constance, Die Beffandigfeit, Stanthafrigfeit, 3. L'inconstance, die Unbeständigfeit, 3. L'humanité, die Menfchlichkeit, Seutscliakeit, 3. La justice, die Gerechtigfeit, 3. L'injustice, die Ungerechtigkeit, 3. La grace, die Gnade, 3, der Danf, 2. La disgrace, die Ungnade, 3. La libéralité, die Freigebigfeit, 3. La générosité, die Großmuth, 3. La récompense, die Belohnung, 3. Le présent, le cadeau, das Geschenf, 2. La reconnaissance, die Erfenntlichfeit, 3. La complaisance, die Gefälligfeit, 3. L'honneteté, die Ebrbarfeit, Ehrlich-feit, Rechtschaffenheit, 3. L'envie, der Neid, die Luff, 2 ff. L'ambition, der Ehrgeiz, 2. L'orgueil, der Sochmuth, 2. Le luxe, die Pracht, 3. La dépense, der Aufmand, 2. Les frais, die Roften, Unfoffen, 3. La vanité, Die Gitelfeit, 3. L'avarice, der Geig, 2. L'avare. ber Beigige, 3. Beighale, 2. a. L'épargne, die Sparfamfeit, 3. La prodigalité, die Berfdmendung, 3. Un prodigue, ein Berschwender, 1. L'application, der Fleiß, 2. La paresse, die Faulheit, 3. Un paresseux, ein Faullenger, 4. L'oisiveté, der Müßiggang, 2. La gourmandise, die Unmäßigfeit, 3. Un gourmand, ein Freser, 4. L'ivresse, l'ivrognerie, die Trunfenbeit, 3. Un ivrogne, ein Trunfenbold, 2. La brutalité, die Grobbeit, 3. Un brutal, ein Grobian, 2. L'ingratitude, die Undanfbarfeit, 3.

L'ingrat, der Undankbare, 3. La perfidie, die Treulvigkeit, 3. Le perfide, der Treulvie, 3. parjure, der Meineidige, 3. der Meineid, 2. La flatterie, die Schmeichelet, &.

Un flatteur, ein Schmeichler, & Le mensonge, die Lüge, 3. Un menteur, ein Lügner, 4. La malice, die Norheit, Echaffheit, 8. La folie, die Narrheit, 3. Un sou, ein Narr, 3. Une solle, eine Narrin, 3. La sottise, die Thorheit, 3. Un sot, ein Thor, 3. ein einfältiger Menfel, 3. Un laquin, un fat, ein Ged, 3. Un vaurien. ein Tangenichts, 2. La tromperie, Der Betrug, 2. Die Betrügerei, 3. Un trompeur, ein Betruger, 1. Un chicaneur, ein Ränkemacher, 1. Chicaner, Ränke madien. La trahison, die Verratherei, 3. Un traitre, ein Berrather, 1. Le peche, die Gunde, 3. Un pecheur, ein Sünder, 1. La penitence, die Bufe, 3. Le crime, das Berbrechen, 1. Un criminel, ein Mebelthäter, Berbre-Le vol, der Diebstahl, 2. a. Un voleur, un larron, ein Dieb, 2. Une volcuse, une larronnesse, cinc Dic-Un receleur, ein Hehler, 1. Un fripon, ein Schelm, 2. Un filou, ein Spifbube, 3. Gaudieb, 2. Un voleur, ein Mänber, 1. Un brigand, un voleur de grands chemins, ein Erraßenräuber. 1.

Un coquin, ein Schurfe, 3. Spigbubc, 3. Un rustre, un lourdaud, ein Flegel, ein Lümmel, 1. Un polisson, ein Schlingel, 1.

Un sorcier, ein Begenmeifter, Banbe-Une sorcière, eine Sexe, Zauberin, 3. Une fille de joie, eine liederliche Weibsperfon, 3.

Un damoiseau, ein Jungfernfnecht, 2. Un coeu, ein Sahnrei, 2. Un vieux garçon, un célibataire, ein Sagestolz, 2.

Un maquereau, ein Ruppler, 1. L'adultere, der Chebruch. 2. n. der Chebrecher, 1. Le meurtre, der Mord, 2. die Mortthat, 3.

Un meurtrier, ein Mörder, 4. Un incendiaire, ein Mordbrenner, 4. Un scelerat, ein Bösewicht, 2. Un assassin, ein Meuchelmörder, 2. L'assassinat, der Meuchelmord, 2.

Evenemens et accidens.

La fortune, das Schidfal, 2. Glud, 2. Bermögen, 1. Le bonheur, das Glück, 2. Le malheur, das Unglad, 2. L'accident, der Bufall, 2. a. La eirconstance, der Umfand, 2. a. La cause, die Urfache, 3. Le changement, die Beränderung, 3. Le sort, das Schickal, 2. Le bien, das Gut, 4. ii. Le mal, das Böss, 2. Les richesses, der Meichthum, 4. ff. L'abondance, der lieberfluß, 2. Un tresor, ein Schat, m. 2. a. La pauvreté, die Armuth, 3. La misère, das Elend, 2. La famine, die Hungersnoth, 2. L'aumone, das Almofen, 1. L'honneur, die Ghre, 3. La gloire, der Ruhm, 2. La honte, die Schande, 3. L'aventure, die Begebenheit, 3.

L'histoire, die Geschichte, 3. La nouvelle, dieneuigfeit, Rachricht, 3. La gazette, die Zeitung, 3. Le gazetier, der Zeitungsschreiber, 1. Les nouvelles littéraires, die gelehrte Zeitung, 3. Un conte, ein Mährchen, n. 1, eine Ergählung, 3. La fable, die Fabel, 1. La mode, die Mode, 3. La querelle, der Banf, 2. a. La dispute, der Streit, 2. Des injures, Schimpfreden, f. 3. Un souillet, eine Dhrfeige, 3. Des coups de baton, Prügel, 1. Schlage, m. 2. Un coup de pied, ein Tritt, m. 2. Un incendie, eine Feuersbrunft, 2. ü. Une pompe a feu, eine Fenersprife, 3. Un tremblement de terre, ein Erdbeben, n. 1.

Imperfections et maladies.

Le defaut, per Fehler, 1. Un geant, ein Riefe, 3. Un nain, ein 3merg, 2. Un monstre, ein Ungeheuer, n. 1. Un estropie, ein Krüppel, m. 1. Une bequille, eine Krude, 3. Le goîtie, der Aropf, 2. o. Le bossu, der Budlichte, 3. Le borgne, der Ginaugige, 3. La borgnesse, die Ginaugige, 3. Le bigle, le louche, der Schielende, 3. la cataracte, der Staar, 2. L'avengle, der Blinde, 3. Le boiteux, der Hinfende, 3. Le sourd, der Saube, 3. Le muet, der Stumme, 3. Le bègue, der Stammler, 4. Le somnambule, der Rachtwandler, Machtganger, 1. Des taches de rousseur, Sommerflecten, m. 3.Une envie, ein Muttermal, n. 4. ä.

Une envie, cin Muttermal, n. 4. ä. Une meurtrissure, cin blaues Mal, n. 4. ä.

Un cor an pied, ein Leichdorn, m. 3. ct 4. ö.

Une verrue, un poireau, cinc Warze. 2.

Le malade, der Aranke, 3. La meladie, die Arankheit, 3.

La faiblesse, die Schwachheit, Mattigfeit, 3.

La blessure, la plaie, die Wunde, 3. La douleur, der Schmerz, 3. Une balafre, eine Schmarre, Schramme, 3.

Une enflure, eine Geschwulft. 2.

Un apostume, un ulcère, ein Geschwür, n. 2. Le pus, der Eiter, 1. die Materie, 3.

Le vertige, der Schmindel, 1. L'évanouissement, die Ohnmacht, 3. S'évanouir, ohnmächtig werden.

L'indigestion, la constipation, die Verforfung, 3.

Le miséréré, die Darmgicht, 3. Une descente de boyaux, une bernie, ein

Bruth, m. 4. ü. Un bandage, ein Bruthband, n. 4. ä. Le cours de ventre, le dévoiement, la diarrhée, der Durthfall, Durthlauf,

Le vomissement. das Erbrechen, 4. La colique, das Bauchgrimmen, die

Rolif, 3. Le rhume, der Schnupfen, 1. Etre enrhume, den Schnupfen haben La toux, der Husten, 1.

Une fluxion, ein Fluff, n. 2. ff. L'hypocondrie, die Synochondrie, Mils-

transheit, 3. Un hypocondre, etn Supochondruf, 2. Un misanthrope, ein Menscheith, 2. Un misanthrope, ein Menscheith, 3. Le mal de mer, die Seefransheit, 3. La maladie du pays, das Scinnes, 3. Les hémorroïdes, die goldene Ader, 3. Le mal de dents, das Bahnweb, 2. Une dent ébréchée, eine Bahnlüde, 3.

Une dent ébréchée, cinc Zahnlüdte, 3. La rougeole, die Rotheln, Masern, 4. La petite vérole, die Blattern, Boffen, 3.

La verole, le mal de Naples, die venerische Krantheit, 3.

La fièvre continue, das alltägige Ricber, 1. La fievre tierce, das dreitägige Ficber. La fièvre ardente, das hipige Ficber, Dic biBiae Rranfheit, 3. Le pourpre, das Fiedneber, Friefel, 1. La fievre bilieuse, bas Ballenfieber. Le frisson, der Schauer, 1. L' érésypèle, der Rothlauf, 2. La dyssenterie, die rothe Muhr, 3. L'hydropisie, Die Bafferfucht, 3. L'étisie, la phthisie, die Schwindfucht,3. La pulmonie, die Lungenfucht, 3. La jaunisse, die Gelbsucht 3. La pleuresie, das Seitenftechen, 1. Le chauere, le cancer, der Archs, 2. La gangrene, der beife Brand, 2. a. Le sphacele, der falte Brand, 2. Le mal cadue, die fallende Sucht, 3. Le haut-mal, die fchwere Roth, 3.

La fievre, das Fieber, 1.

L'épilepsie, das bose Wesen, 1. Le spasme, der Arampf, 2. a. Une hemorrhagie, ein Blutiturg, m-L'apoplexie, der Schlagfluß, 2. ü. Etre atteint d'apoplexie, vom Echlage gerührt werden. La gale, der Grind, 2. die Arate, 3. La lipre, der Ausfaß, 2. a. La goutte, das Podagra. Le rhumatisme goutteux, die Gicht. La peste, die Beft, 3. Le regime, la diète, die Diat, 3. La cure, die Rur, 3. La guérison, die Genesung, 3. La mort, der Tod, 2. Le mort , der Todte, 3. La biere, die Babre, 3. Le cercueil, der Sarg, 2. a. L'enterrement, das Begräbniß, 2. Le deuil, Die Traner, 1. Un legs, ein Vermachtniß, u. 2.

De la parenté.

La famille, die Fantilie, 3. Le père de famille, der hausvater, 1. a. Le mari, der Mann, Chemann, 4. a. La femme, la mariée, die Fran, Chefrau, 3- das Beib, 4. Le père, der Bater, 1. ä. La mère, die Mutter, 1. ü. Pere et mère les , parens, (die) Aeltern, L'enfant, das Kind, 4. Le fils, der Cobn, 2. o. La fille, die Töchter, 1. o Le frère, der Bruder, 1. ü. L'aine, der altefte, 3. Le cadet, der jüngste, 3. La sour, die Schwefter, 3. Frères et sœurs, Geschwifter, 1. Frères et sœurs germains, leibliche Ge. fchwifter, 1. Frères et sœurs utérins, halbgeschwiffer, 1. Cousin germain, cousine germaine, Geschwisterfind, 4. Cousin issu de germain, Machgeschwi-

fierfind, 4. Il a le germain sur moi, er ift Geschivi-

fterfind mit meinem Bater ou mei-

ner Mutter.

Le beau-père, le second mari de la mère, le paratre, der Stiefvater, 1. a. La belle-mère, la seconde femme du pere, la maratre die Stiefmutter, 1. ü.

Le beau-père, père du mari ou de la semme, der Schwiegervater, 1. a. La belle-mère, mère du mari ou de la femme, die Schwiegermutter, 1. ü. Le genare, der Tochtermann, 4. a. Schwiegerfohn, 2 ö.

La bru, la belle fille, die Schnur, 2. 11. Sohnsfran, 3. Schwiegertochter,

Le beau-fils, fils d'un autre lit du père ou de la mère, der Stieffohn, 2. 0. La belle-fille, fille d'un autre lit du père ou de la mère, die Stieftochter, 4. 6. Enfans de deux lits, Stieffinder, 4. Frères ou sœurs de deux diffèrens lits, Stiefgeschwister.

Le beau-frère, der Stiefbruder, 1. fi. Beau-pereet belle-mère, Stiefaltern, 3. Le grand-père , l'aïeul , der Großvater

La grand'mère, l'aïeule, die Großmutter, 1. ii.

Le bisaïeul, der Urgrofvater, ou Aeltervater, 1. ä. La bisareule, die Urgroßmutter, Mel-

termutter, 1. ü. La trisaïeule, die Ururgroßmutter, Ur

urältermutter, 1. ü. Ue petit-fils, ein Enfel, 1. Une petite-fille, eine Enfelin, 3. Un arrière-petit-fils, ein Urenfel, 1 Une arrière-petite-fille, eine Urenfelin 3.

L'oucle, der Oheim, 2 La tante, die Muhme, 3. Le neveu, der Reffe, 3. La nièce, die Michte, 3. Le beau-frère, le père de la femme ou

du mari, der Schmager, 1 a. La belle-sœur, la sœur de la femme ou

du mari, die Schwägerin, 3 Le cousin, der Better, 1. La cousine, die Basc, 3.

Les parens, die Verwandten, m., 3.

Parens de loin, weitlaufige Bermand-Les ancetres, die Voraltern, Uraltern, Les areux, die Borfahren, 3. Les quartiers, die Ahnen, 3. L'amant, le galant, l'amateur, ber Liebhaber, 1. L'amante, la maîtresse, Die Liebsie, 3. Les fiançailles, das Berlobnig, 2. Un anneau nuptial, ein Trauring, m. 2. Le fiance, der Berlobte, 3. Une fiancée, eine Berlobte, 3. Le futur, der Brautigam. 2. La futnre, Die Braut, 2. a. Elle est promise; fle ift versprochen ou eine Braut. L'époux, der Gemahl, 2. Gatte, 3. L'épouse, die Gemahlin, 2. Gattin, 3. Les noces, die Sochzeit, 3. La dot, bie Mitgabe, 3. das Beirathsaut, 4. ü. Un présent de noces, un trousseau, cin Sochzeitgeschenf, 2. Un epithalame, ein Sochzeitgedicht, m. 2. ein Sochzeitfarmen, m. 1. Le mariage, Die Che, der Cheffand, 2. Le celibat, der ledige Stand, 2.

Un vouf, ein Wittmer, 1. Une veuve, cinc Wittme, 3. L'héritier, der Erbe, 3. Une accouchée, cine Wöchnerin, Kind. betterin, 3. L'accouchement, die Riederkunft, 3. Une lausse couche, cin Miffall, m. Des jumeaux, des jumelles, 3millinge, 2. Le compère, der Gevatter, 1. La commère, die Bevatterin, 3. Le parrain, der Pathe, Taufpathe, 3. La marraine, die Pathin, Taufpathin, 3. dic Gote, 3. Le filleul, der Pathe, 3. Le nom, der Name, 3. Le nom de baptême, der Taufname, 3. Un sobriquet, ein Efelname, Spottname, Unname, 3. Un fils naturel, ein natürlicher Cobn, 2. ö. Un tuteur, ein Bormund, 4. ü. Un pupille, ein Mündel, 1. Pflegefind, n. 4. Un orphelin, ein Maife, m. 4. Maifenfind, n. 4. Un enfant trouvé, ein Findelfind, n. 4 Kindling, m. 2.

Habillemens et ajustemens.

Un habit, ein Rleid, n. 4. ein Rod, m. 2. ö. Une redingote, un surtout, ein Dberrod, Heberrod, m. 2. ö. La manche, der Merniel, 1. Le parement, der Aufschlag, 2. a. Le collet, ber Aragen, 1. a. La doublure, das Futter, 1. La poche, die Tafdje, 3. Le gousset, der Uhrfact, 2. Le bouton, der Anopf, 2 ö. Les boutonnières, die Anovilocher, n. 4. La veste, die Weste, 3. Le gilet, das Gilet, 2. La camisole, dus Ramisol, 4. ö. La culotte, les chausses, die Sofen, 3. Beinfleider, 4. Le caleçon, die Schlafhofen, Unterhofen. Le pantalon, die langen Sofen. Les bretelles, der Sofentrager, 1. La robe de chambre, der Schlafrock, 2. ö. Une pelisse, ein Belgrod, m. 2. o. La perruque, die Berrude, 3. Les boucles, die Locken, f. 3. La tresse, der Bopf, 2. ö. Le chapeau, der Sut, 2. u. Une cocarde, eine Rofarde, 3. Le bonnet, die Miile, Kappe, 3. Un bonnet fourre, eine Belgtappe, 3. Un bonnet de nuit, eine Machtmuße, 3. La cravate, die Salsbinde, 8.

Une epee, ein Degen, m. 1. Le fourreau, Die Scheide, Degenscheide, 3. Un ceinturon , ein Degengehäng , n. 2. La bandoulière, bas Banbelier, Schul tergehang, 2. Une ceinture, cin Gürtel, m. 1. La toilette, der Rachttisch, 2. Une coiffe, un bonnet, eine Haube, 3. La coîffure, der Kopfput, 2. Un bouquet de plumes, un panache, ein Kederbusch, m. 2. u. Une épingle à cheveux, eine Saarnadel, 3. Le peigne, der Kamm, 2. a. La poudre, der Buder, 1. La bourse à poudre, der Buderbeutel, 1. Une boîte, eine Schachtel, Büchfe, 2. La boupe, die Quafte, 3. La pommade, die Bommade, 3. De l'eau de senteur, mobilitéchendes Maffer, n. 1. Le fard, die Schminke, 3. Le cure-dent, der Sahnstocher, 1. Le dentifrice, das Zahnpulver, 1. Une brossette à dents, cin Sahnbürftthen, n. 1. Des boucles d'orcilles, Dhrringe, m. 2. Des pendans d'oreilles, Dhrengchange, Un collier, ein Halsband, n. 4. a. Un collier de perles, eine Schnur Per-

len, 2. ü.

Une chaine d'or, eine goldene Mette, 3. Un mouchoir de cou, un fichu, ein Salstud), n. 4. ii. Une robe, ein langes Aleid, n. 4. Un lacet, ein Schnürriemen, m. 1. Une jaquette, eine Backe, 3. Un corset, ein Leibchen, n. 1. Une jupe, un cotillon , ein Nock, m. 2. 5. Un jupon, ein Unterrock, 2. 6. Un tablier, eine Schürze, 3. Un habit d'amazone, ein Amazonen-fleid, Neitfleid. n. 4. Le ruban, das Band, 4. a. Des agremens, des nœuds, Schleifell, Des cordonnets, Schnüre, f. 2. L'eventail, der Facher 1. Un manteau, ein Mantel, m. 1. a. Des bracelets, Armbander, n. 4. Des gants, Sandschube, m. 2. Un manchon, ein Muff, m. 2. Une bague, ein Ring, m. 2. Une montre, eine Uhr, 3. Tascherube, 3. Une chaîne de montre, cinc Uhrfette, 3. Un étai, ein thrachaire, ethe threttet, s. Un étai, ein thrachaire, 2.. Le verre, das Glas, 4. ä. Le cadran, das Zifferblatt, 4. ä. L'aiguille, der Zeiger, 4. Le ressort, die Feder, 4. Le bas, der Strumpf, 2. ü. Des das d'homme, Mannsftrümpfe. Des bas de coton, bammwollene Strümpfe. Strümpfe.

Les coins, die Zwickel, m. 4. Les jarretières, die Strumpfbander, n. 4. La boucle, die Schnalle, 3.

Les vivres, die Lebensmittel, n. 1. Les viandes, die Speisen, f. 3.

L'ardillon, die Zunge, 3.

Des vivres.

La viande, das Fleisch, 2.
Du bouilli, Gesottenes, n. 2.
Du roti, du rot, Gebratenes, n. Uraten, m. 1.
La farce, das Füllsel, 1.
De la viande sumée, geräuchertes Fleisch, 2.
De la viande salée, gesalzenes Fleisch Böckelseich, 2.
Un mets, ein Gericht, n. 2.
La soupe, le potage, die Suppe, 3.
La sauce, die Brühe, Tunke, 3.
Le bouillon, die Fleischbrühe, 3.
Du bewis, Nindsteisch, n. 2.
Du veau, Kalbsteisch, n. 2.
Du veau, Kalbsteisch, m. 4.
De l'étuvée, gedäupstes Fleisch, n. 2.
Du mouton, Schöpsen- ou Sammelsseich, n.
De l'agneau, Lammsseisch, n.

La botte, fer Strefel, 1. l'es bottines, Salbificfeln, 1. Un tirant, ein Zugband, n. 4. a. eine Strüppe, 3. Un tire-botte, ein Stiefelzieher, m. 1. Stiefellnecht, m. 2. Les pantoufles, die Pantoffel, m 1. Les souliers, die Schabe, m. 2. L'empeigne, das Oberleder, 1. Les orcilles, die Niemen, m. 1. La semelle, Die Coble, 3. Le talon, ber Abfat, 2. a. Le linge, bas Leinengerathe, Weiß seng. Une chemise, ci 1 Sento, n. 3. Le jabot, der Bafeaffreif. 2. Une canne, ein Mobr, n. 2. o. Un baton. ein Stod', m. 2. o. La pomme, ber Anopf, 2. o. La garniture, Das Befchlag, 2. Une épingle, eine Stedundel, 1. Un mouchoir, ein Schnupftuch, n 4. ii. Les lunettes, die Brille, 3. Une lorgnette, ein Fernglas, n. 4 a Berspettivchen, n. 1. Un microscope, une loupe, ein Ber größerungsglas, n. 4. a. Un verre ardent, ein Brennglas, n. 4 a La bourse, der Beutel, 1. die Borfe, 2. La brosse, la vergette, die Kleiderbiirfic, 3. Vergeter, brosser, ausbürften. La décrottoire, die Schubburfte, 3 les souliers, die Schube Decrotter puhen. Un decrotteur, ein Schubpuber, 1 Le parapluic, ber Regenschirm, 2. Le parasol, ber Connenschirm, 2.

Du cochon, du porc, Schweinesteisch, n Du lard, Speck, m. 2. Du gras, de la graisse, Kett, n. 2. Le jambon, der Schükfen, 4. La couenne, die Schwarte, 3. Une tranche, ein Schuitt, m. 2 Un morceau. ein Bissen, m. 4 ein Stück, n. 2. Une bouchée, ein Mundvoll, m. 2. Des saucisses, Bratwürse, f. 2. Du bondin voir, Alutwurse, f. 2. ii. Du boudin de soie, Leberwurse, f. 2. ii. Du cervelas, Hinwurse, Cervela. wurst, f. 2. Un gigot de mouton, eine Schöpskente, Sammelskense, 3. De la fraise, Kälbergekröse, n. 2. Un ragout, ein Beiessen, n. 4. Des legumes, das Gennise, it. die Suissenfrüchte, 2.

Du pain, Brod, n. 2. Du pain blanc, Weißbiod.

Du pain bis, Schwarzbrob. Du pain frais, frisches Brod. Du pain rassis, troctenes Brob. Une miche de pain, un gros pain, citt Laib Brod, m. 3. Un pain au lait, ein Milchbrotchen, n. 1. Un pain mollet, ein mürbes Brodchen. Un petit pain blanc, eine Semmel, m. 1. Med, m. 2. La croûte, die Rinde, Arufie, 3. La mie, die Brofame, Arume, 3. Un pate, eine Baftete, 3. Une tourte, une tartre, eine Torte, 3. Un gateau, ein Ruchen, m. 1. Un pain d'épice, ein Lebfuchen, Bfefferfuchen, 1. Du pain azyme, ungefauertes Brod, Mabkuchen. 1. Une omelette, ein Gierfuchen, Pfannfuchen, 1. De la moutarde, Senf, Moffrich, m. 2. Des boulettes, Fleischeflöschen, n. 4. Du laitage, Milchfpeifen. f. 3. De la bouillie, Brei, m. 2. Du vermicelle, Rudeln, f. 3. De la salade, Salat, m 2. Le dessert, le fruit, der Machtisch, 2. Des confitures, Konfeft, m. 2. Du biscuit, Buckerbrod, n. it. Bwieback, De la pâtisserie, Gehacienes, n. 2. Une gauffre, eine Waffel, 1. Un craquelin, eine Bregel, 1. Du beurre, Butter, f. 1. Une tartine, une benrree, ein Butterbrod, n. 2.

Du beurre fondu, Schmals, ou Roche butter, f. 1. Du fromage, Rafe, m. 2. Un repas, eine Mahlzeit, 3. Un regal, un festin, eine Gafterei, 3 cin Gailmabl, n. 4. a. Le déjeuner, das Frühffück, 2. Le diner, das Mittageffen, 1. Le goûter, das Besperbrod, Nachmittaasbrod, 2. Le souper, das Abendeffen, 1. La faim, der Sunger, 1. La soif, der Durft, 2. L'écot, die Beche, 3. La boisson, das Getrant, 2. L'eau, das Wasser, 4. Le vin, der Wein, 2. Du moût, Mojt, m. 2. Une gorgee, ein Schlud, n. 2. ij. Mundvoll, m. Une bouteille, eine Flasche, 3. Un bouchon, ein Rort, m. 2. Stopfel m. 1.Un tire-bouchon, ein Korfzicher, m. 1. La bière, das Bier, 2. L'eau-de-vie, der Brandmein, 2. Le cidre, ber Acpfelmein, 2. Le lait, die Milch, 2. Le petit-lait, die Molfen, 3. Le babeurre, die Buttermilch, 1. La crême, der Rahm, 2. Le café, der Raffee, 1. Le the, ber Thee, 1. Le chocolat, die Schofolate, 8. Du punch, Bunfch, m. 2.

Des souverains et de ceux qui les servent.

L'empereur, ver Raiser, 1. L'impératrice, die Kaiferin, 3. Le sceptre, der Scepter, 1. La couronne, die Arone, 3. L'empire, das Meich. Le trone, der Thron, 2. Le roi, der Konig, 2. La reine, die Konigin, 3. Le royaume, das Königreich, 2. L'électeur, der Kurfürst, 3. L'electrice, die Kurfürffin, 3. L'electorat, das Aurfürstenthum, 4. n-L'archiduc, der Erzbergog, 2. Le duc, der Herzog, 2. La duchesse, die Bergogin, 3. Le duché, das Herzogthum, 4. ú. Le prince, der Würft, 3. La princesse, die Fürstin, 3. La principauté, das Fürstenthum, 4. 4. Le comte, der Graf, 3. Le comtesse, die Gräffin, 3. Le comté, die Grafschaft, 3. La noblesse, der Adel, 1. Un gentilhomme, ein Edelmann.

Les gentilhommes, die Edelleute. Un fils de gentilhomme, ein Junfer, 1. Un page, ein Edelfnabe, 3. Une dame noble, eine Edelfrau, 3. Le président, der Braffdent, 3. Un courtisan, ein Sofmann. Les courtisans, die Soffeute. Un chambellan, ein Kammerherr, 3. Un chevalier, ein Ritter, 1. L'ambassadeur, der Abgefandte, 3. L'envoyé, der Gefandte, 3. Le grand-maître de la maison, der Dber: hofineister, 1. Le grand-veneur, der Dberiagermet iter, 1. Un conseiller, ein Rath, 2. a. Le medecin ordinaire, ber Leibargt, 2. a. Un prédicateur ou ministre de la conr, ein Sofprediger, 1. Un tresorier, ein Schahmeifter, 1. L'intendant des finances, Der Mentmet-Un gouverneur. ein Sofmeister, 1.

La limonade, die Limonade.

Une gouvernante, eine Sofmeisterin, 3. Un secretaire, ein Gefretar, 2. Bebeimichreiber, 1.

Le bibliothécaire, der Bibliothefar, 2. La bibliothèque, die Bibliothef, 3. Der

Bücherfaal, 2. a. Une dame de la cour, eine Sofdame, 3. Un ecuyer, ein Grallmeifter, 1. Un confiturier, un confiseur, ein Canditor Konditor, 1.

Un sommelier, ein Kellermeiffer, Kellner, 1.

Une femme de chambre, eine Kammerfrau, 3. Rammerjungfer, 1.

Un valet de pied, un laquais, ein Lafei, 3. Un domestique de louage, ein Sobil. Un coureur, ein Läufer, 1.

Un cuisinier, ein Roch, 2. ö. Un marmiton, ci., Kücheniunge, 3. Un cocher, ein Kutscher, 1. La voiture, le chariot, le char, der Magen, 1.

Un carrosse, eine Autiche, 8. La portière, der Schlag, 2. a. Les glaces, die Kutichenfenfer, n. 1.

Un palfrenier, ein Stallfnecht, Meit tuecht, 2.

Dignités ecclésiastiques.

Le pape, der Babfi, 2. a. Un cardinal, ein Kardinal, 2. a. Un archeveque, ein Erzbischof, 2. ö. Un abbe, ein Abt, 2. ä. Un dogen, ein Dechant, 2. Un chanoine, ein Domberr, 3. Un diacre, ein Ravellan, 2 Un cuie, un ministre, ein Pfarrer, 1. Un pretre, ein Briefter, 4. Un religieux, un moine, ein Monch, ?. Un froc, eine Kintte, 3. Une religieuse, nonne, eine Monne, 3.

Un couvent, un cloître, un monastère ein Aloffer, 1. ö. Un capucin, ein Ropuziner, 1. Un carme, ein Karmeliter, 1. Un dominicain, ein Dominifaner. 2. Un chartreux, ein Karthäufer, 1. Un sacristain, ein Rüffer, 1. Un chantre, ein Kantor, 3. Vorfin ger, 1. Un organiste, ein Organist, 3. Un ermite, ein Ginfiedler, 1. Un ermitage, eine Ginfiedelei, 3.

Des charges civiles et de ce qui y appartient.

Le magistrat, der Magistrat, 2. die Obrigfeit, 3. La salle du conseil, die Rathsfinbe, 3.

das Rathszimmer, 1. Le senat, le conseil, der Math. 2. Le maire, der Stadtschultheis, 2. Le bourguemestre, der Bürgermeister,

Le juge, ber Richter, 1.

Un syndic, ein Ennbifus (plur. Sondici), Anwald, 2.

Un eckevin, ein Schöff 3.

Un senateur, conseiller, ein Rathsherr, 3.

Un greffier, ein Aftuar, 2. ein Gerichtsfchreiber, 1.

La chancellerie, die Ranglei, 3. Le chancelier, der Cangler, 1.

Un écrivain de la chancellerie, ein Ran-40 1111, 3.

L'huissier de la chancellerie, der Kangleibore, 3.

Le grand sceau, das Kangleifiegel, 1. Le maitre des eaux et forêts, der Forifmeiffer, 1.

Le forestier, ber Förfter, 1. L'architecte, le maître des œuvres, der Baumeifter, 1.

Le consistoire, das Konfistorium, das geinliche Gericht, 2. Le bedeau, der Bedell.

Une requête, un placet, eine Bittfchrift, Supplic, 3.

Un avocat, ein Advofat, 3. Un notaire, ein Rotar. Les notaires, die Rotarien. Un procureur, ein Brofurator, 3. Un clerc, ein Ropiff, 3. Un demandeur, ein Aläger, 1. Le defendeur, der Beflagte, 3. Un temoin, ein Benge, 5. Un proces, ein Brojeg, m. 2. Rechtsfireit, m. 2. La sentence, der Bescheid, das Urtheil, 2.

Un serment, ein Eid, m. 2. Un péager, un douanier, un commis, ein Sollner, it. Thorschreiber, 1. Le péage, la douane, der 3oll, 2. ö. Un archer, ein Safcher, 1. Uneamende, eine Geldfrafe, 3,

La prison, das Gefangnif, 2. Le prisonnier, der Gefangene, 3. L'exécuteur der Scharfrichter, 4 Le bourreau, der Senfer, Schindet, i. Le lieu da supplice, die Richtstatt, 2. a. L'épée, le glaive, das Schmert, 4.

La potence, le gibet, der Galgen, 1. La roue, das Mad, 4. a.

Rouer, rädern.

Le bacher, der Scheiterhaufen, 1. Ecarteler, viertheilen.

Le carcan, das Salseifen, 1. Fouetter, fustiger, ausveitschen.

Le bannissement, l'exil, die Landesverweifung, 3.

Des charges et des instrumens militaires.

Un soldat, ein Goldat, 3. Les troupes, die Ariegevölfer, n. 4. L'habit d'ordonnance, die Montur, 3. L'uniforme, die Uniform, 3. Les armes, die Waffen, 3. Des armes à feu, Schicfgemehr, n. 2. Un fusil, eine Flinte, 3. La basonnette, das Bajonett, 2. Le canon, der Lauf, 2. a. La crosse, der Rolben, 1. La platine, das Schloß, 4, ö. Une vis, eine Schraube, 3. Le chien, der Sahn, 2. Bander le chien, Den Sahn aufzieben Le bassinet, die Bundpfanne, 3. La lumière, das Bündloch, 4. ö. La détente, der Druder, 1. La baguette, der Ladfod. La giberne, die Batrontafche, 3. La poudre à canon, la poudre à tirer, das Schiefvulver, 1. La cartonche, die Patrone, 3. La balle (le boulet), Die Angel, 1. Un coup, cin Schuf, 2. ii. Le fusil a rate, die Flinte hat verfagt. Le sabre, der Gabel, 1. Les guêtres, die Ramaschen, Stiefeletten, f. 3. La cavalerie, die Reiterei, 3. Un cavalier, ein Reiter, 1. Un dragon, ein Dragoner, 1. Un hussard, ein Sufar, 3. La carabine, der Aarabiner, 1. Un heros, un guerrier, ein Seld, 3. L'infanterie, das Fugvolt, 4. 0. Les volontaires, die Freiwilligen, 3. L'état-major, der Stab, 2. Un general, cin General, 2. Felbherr, 3. Un lieutenant-général, ein Generallientenant, 2. Le colonel, der Oberfte, 3. Un major, ein Dberftmachtmeiffer, 1. Major, 2. L'aide-major, l'aide-de-camp, der 210jutant, 3. Un lieutenant-colonel, ein Dberftlieutenant, 2. Un maréchal-des-logis, ein Quartiermeifter, 1. Un capitaine, elu Sauptmann, 4. Les capitaines, (pluriel) die Sauptlente. Un capitaine de cavalerie, cin Mittinciffer, 1. Un lieutenant, ein Lieutenant, 2. Un enseigne, ein Tähndrich, 2. Le drapeau, die Fahnt, 3. Un porte drapeau, ein Fahniunter, 1. L'écharpe, die Scharpe, Feldbinde, 3. Un cornette, ein Kornet, 2. Un étendard, eine Standarte, 3. L'aumonier d'un regiment, ber Beldprediger, 1.

Un sous-officier, ein Unteroffizier, 2. Un sergent - major, ein Reldwebel, Machtmeifter, 1. Le tambour-major, der Regimentstante bour, 3. Un ebirurgien, ein Wundarzt, 2. a. Un fourrier, ein Furier, 2. Un caporal, ein Korporal, 2. a. L'appointé, der Gefreite, 3. Un simple soldat, ein gemeiner Gol-Un enroleur, ein Werber, 1. S'enrôler, fich anwerben laffen, Coldamerden. Lever des troupes, merben. Des recrues, Refruten, m. 3. Congédier, abdanfen. Le trompette, der Trompeter, 1. La trompette, die Trompete, 3. Sonner de la trompette, die Trompete blasen. Un timbalier, ein Baufer, 1. Une timbale, eine Baufe, 3. Un ingenienr, ein Ingenienr, 2. Ariegs. baumeister, 1. Un canonnier, citt Konstabler, 1. Kanonier, 1. L'artillerie, bas Gefchüß, 2. La grosse artillerie, das schwere Gefchüb. Un canon, eine Ranone, 3, ein Geftud, n. 2. L'affat, die Lavette, 3. Un boulet, eine Kanonenfugel, 3. Un boulet rouge, eine glübende Au-Un mortier, ein Feuermörfer, m. 1. La bombe, die Bombe, 3. Un obus, une bombarde, cine Saubiße, 3. Une carde, une cardasse, eine Rartat-Une couleuvrine, eine Feldschlange, 3 Un caisson, ein Bagen, 1. Un tireur, ein Schüte, 3. Une arquebuse, eine Augelbüchfe, 3. Un tire-balle, ein Araber, Augelzieher. Une poire à poudre, ein Bulverhorn, n. 4. g. Une arquebuse à vent, eine Windbuch ft, 3. Un are, ein Bogen, m. 1. Une flèche, ein Pfeil, m. 2. Une arhalète, cinc Armbruft. Une sarhacane, ein Bladrohr, Sprach robr, n. 2. ö. Mirer, gielen. Le blanc, die Stechscheibe, 3.

Tirer au blanc, nach ber Scheibe fchte-

Il n'a pas touché au but, er hat die Scheibe verfehlt. Un pistolet, eine Binole, 3. Un pistolet de poche, ein Buffer, m. 1. Un chasseur, ein Bager, 1. La gibecière, die Weidtasche, 3. Un couteau de chasse, ein birichfanger. m. 1. De la dragée, Schrot, n. 2. Un grenadier, ein Grenadier. 2. Un fusilier, ein Füselier, 2. Le tambour, der Tambour, 2. Trommelschläger, m. 1. La caisse, le tambour, die Trommel, 1. Battre la caisse, trommeln. La marche, der Marich, 2. a. La retraite, der Baufenfireich, der Rud-; 10, 2. il. Un fifre, ein Pfeifer, 1. Un vivandier, ein Marketenber, 1 Un espion, ein Spion, 2. Le prevot, der Brofof, 2, L'huissier à verge, der Stedenfnecht, 2. La guerre, der Krieg, 2. L'armée, des Kriegsbeer, 2. Le bataillon, das Bataillon, 2. Le régiment, das Regiment, 4. La compagnie, die Rompagnie, 3. Un rang, ein Glied, n. 4. Un détachement, ein Kommando, n. 1. La brigade, die Brigade, 3. Un escadron, eine Schmadron, 3. L'aile droite, der rechte Flügel, 1. L'aile ganche, ber linte Flügel.

Le chef de file, der Flügelmann, 4. ä. Le flanc, die Flanke, 3. die Geite, b. L'avant-garde, Der Bortrab, 2. L'arrière-garde, Der Machjug, 2. ü. L'embuscade, der Sinterhalt, 2. La sortie, der Ausfall, 2. Les tranchees, die Laufgrüben, m 4. La ronde, die Diunde, 3 La patrouille, die Batroll, 3. L'ordie, die Barole, 3. La garde, die Lanche, 3. La garde du corps, die Beibmache, &. La garde monte, die Wache giebet auf. La sentincile, la vedette, die Schift mach:, 3. La bataille, Die Echlacht, 3. Le combat, das Gefecht, 2. Un combat naval, ein Gergefecht, n. 2. eine Geefchlacht, 3. Le siège, die Belagerung, 3. L'assaut, der Sturin, 2. 11. Le camp, das Lager, 1. La tente, das Belt, 3. La victoire, der Gieg, 2. Le vainqueur, ber Gieger, 1. Les prisonniers de guerre, Die Arieasgefangenen, 3. La contribution, die Brandfchabung, 3. La trève, l'ermistice, ber Waffenftillfiant, 2. Un jour de repos, ein Rafitag, m. 2. Le quartier d'hiver, das Winterquartier, 2.

Des sciences, arts, professions, ctats, et des choses qui en dépendent.

Les sciences, die Wissenschaften, f. 3. Les belles-lettres, die schonen Wissenschaften.

Les lamières, die Einsichten, 3. Kennt-

Le savant, l'homme de lettres, der Ge-

L'ecclésiastique, der Geifisiche, 3. Le théologien, der Theolog, 3. Gottesgesehrte, 3.

La théologie, die Theologie, die Goltesgefahrtheit, 3. Le jurisconsulte, der Nechtsgesehrte, 3.

Surif, 3.

La jurisprudence, die Mechtsgelehrsamteit, 3. Un medecin, ein Arzt, 2. ä. Doftor, 4.

et 3. (*) La médecine, die Argneifunst, 2. die

Mrznei, 3. Une ordonnance, nne recette, ein Rezept, n. 2. Un professeur, ein Professor, 4 et 3.

Un recteur, ein Neftor, 1 et 3.

Un maître ès-arts, ein Magiffer, 4. Un collègue, ein Kollege, Amtsgehilffe, 3.

La paix, per Friede, 1.

fe, 3. Un étudiant, ein Student, 3. Une académie, eine hohe Schule, 3. L'université, die Universität, 3. Le collége, die lateinische Schule, 3. Un précepteur, ein Lehrer. 4. Un maitre de langue, ein Sprachmen iker, 4.

un interprete, ein Dollmetscher, 4. Un écrivain, ein Schweibmeiser, 4. Un écrivain, ein Schweibmeiser, 4. Un maître de danse, ein Tanzboden, 4. é. Le maître d'armes, der Fechtmeiser, 1. La salle d'armes, der Fechtmeiser, 1. La salle d'armes, der Fechtboden, 4. e. Le seuret, das Raupier, 2. Un maître d'école, ein Schulmeiser, 2 L'école, die Schule, 3. Un écolier, un disciple, ein Schüler, 4. Un pensionvaire, ein Konganger, 4.

Un élève, ein Bögling, 2. L'éducation, die Erziehung, 3. La pension, das Konaeld, 4.

na bension, bit att

Un livre, ein Buch, n. 4. ü. Un abécé, ein Abc-Buch, 4. il. Un livre en blanc, en feuilles, ein uneinaebundenes robes) Buch, 4. ü. Un livre relie, ein eingebundenes Buch, 4. fi. La reliure, la couverture, (le volume), der Band, 2. a. Relidre en veau, Frangband, 2. a. En parchemin, in Pergament. La marge, der Mand, 2. La tranche, der Schnitt, 2. Un feuillet, une feuille, ein Blatt, n. Une page, eine Geite, 3, Une faute d'impression, ein Drudfehler. m. 1. Une lettre, ein Buchftabe, m. 3. Un eahier, ein Schreibebuch, n. 4. ü. ein Deft, n. 2. L'arithmetique, Die Rechenkunft, 2. Un arithmeticien, ein Mechenmeiffer, 1. Le chiffre, le nombre, die Bahl, 3. Un livre d'arithmétique ou à chiffrer, ein Mechenbuch, 4. ü. Le livret, la table de multiplication, bas Cinmal Eins. Les quatre règles de l'arithmétique, die vier Specien. La règle de trois, la règle de proportion, die Regeldetri. Une fraction, un nombre rompu, citt Bruch. m. 2. ü. La demande, la somme totale, bas Fašit, 2. Un exemple, eine Borfchrift. 3. L'écriture, die Schrift, 3. Un paraphe, ein Bug, m. 2. u. Du papier, Bapter, n. 2. Du papier à lettres, Briefpapier, 2. Du papier brouillard, grobes Papier, Bliefpapier. Une main de papier, ein Buch Pavier, n. 2. Une feuille de papier, ein Bogen Bapier, m. D. Une plume, eine Feder, 1. La taille, Der Schnitt, 2. Le tuyau de plume, der Federfiel, 2. La fente, die Spalte, 3. Le bec, ber Schnabel, 1. a. La barbe, das Mauhe. Un étui à plumes, cin Bennal, 2. Feberrohr, n. 2. ö. Le ciaif, das Federmeffer, 1. Un encrier, ein Dintenfaß, n. 4. 6. Une écritoire, ein Schreibzeug, n. 2. De l'encre, Dinte, f. 3. De la poudre, Streufand, m. 2. Le poudrier, die Streubüchse, 3-Un crayon, ein Bleistift, n. 2. Une regle, ein Lineal, n. 2.

Un transparent, ein Linienblatt, n. 4. a.

Une ligne, eine Beile, 3. Un plioir, ein Falzbein, n. 2. Une lettre, ein Brief, m. 2. Une enveloppe, ein Umschlag, m. 2. ä. In cachet, ein Betschaft, n. 2. Un scean, ein Giegel, n. 1. La cire d'Espagne, la eire à cacheter, das Siegellact, 2. Un baton, eine Stange, 3. Un pain à cacheter, eine Dblate, 3. Des tablettes, eine Schreibtafel, L Schreibtäfelchen, n. 1. Une ardoise, eine Schiefertafel, 1. Une eponge, ein Schwamm, m. 2. a. Un thème, eine Aufgabe, 3. La traduction, la version, die Heberfebung, 3. Les fautes, die Wehler, m. 1. Les arts liberaux, die freien Runfte Un artiste, ein Künftler, 1. La musique, die Mufit, 3. die Tonfunit, 2. Un musicien, ein Musiker, 1. Tonkunstfer, 1. Les notes, die Roten, f. 3. Des papiers de musique, Notenpapier, 2. Un livre de musique, ein Rotenbuch, n. 4. ii. La mesure, la cadence, ber Zaft, 2. Le ton, der Ton, 2. ö. Un fredon, ein Triller, m. 1. Un menuet, ein Menuet, m. 2. Un air, eine Arie, 3. Un instrument de musique, citt Mufifinstrument, n. 3. musikalisches Inffrument. Un instrument à vent, ein Blasinfirument, 3. Un instrument à cordes, ein Saiteninfrument, 3. Un clavecin, ein Alavier, n. 1.] Un piano, ein Fortepiano, n. Un violou, eine Beige, Bioline, 3. Le premier violon, der erfte Bioioniff, 3. Une viole, eine Bratsche, 3. Une basse, ein Baß, m. 2. a. Un archet, ein Bogen, Fiedelbogen, m. 1. Une cheville, ein Wirbel, m. 1. Le chevalet, der Steg, 2. Les cordes, die Gaiten. f. 3. De la colophane, Gigenhars, n. 2. Une flute, eine Flote, 3. Un cor, ein Waldhorn, n. 4. 5. Une harpe, eine Sarfe, 3. Un hautbois, eine Soboa, 3. Un chalumeau, eine Schalmet, 3. Une corne nuse, eine Sactpfeife, 3. ein Dudelfact, m. 2. a. Une vielle, eine Leier, 3. Un luth, eine Laute, 3.

Un clairon, ein Marinet, n. 2. Une guitare, eine Gnittarre, 3. Sither, 1.

Un chanteur, un musicien, ein Sanger, 1. Une chanteuse, une musicienne, eine

Sangerinn, 3. Un maitre de musique, ein Mund'mei-

fer, 1. Le maitre de chapelle, ter Kapellmei-

fier. 1 Un luthier, ein Anstrumentenmacher, 1. La poésic, die Dichtfunst, 2.

Un poète, ein Dichter, 4. La géomètrie, die Meßkunst. Un géomètre, ein Feldmesser, 4. Un compas, ein Zirkel, m. 4. L'astronomie, die Sternfunde, 3.

Une lunette d'approche, un télescope, ein Fernrohr, n. 2. ö. Bersvettv.

La géographie, die Erdbeichreibung, 3. Un globe terrestre, eine Erdbugel, 1. Un globe céleste, eine himmelsfugel, 1. Une carte géographique, eine Landfarte, 3.

Un atlas géographique, ein Atlas, m. 2. L'architecture, die Baulunff, 2. La chimie, die Schmelifunff, 2. Un chimgien, ein Bundarzt, 2. ä. Un barbier, ein Barbirer, 1. Un baigneur, ein Badet, 1.

La bortique de barbier, die Barbierfiube, 2.

Un rasoir, ein Scheermester, n. 1.
Raser, faire la barbe, rafiren.
Un bassin, ein Vecken, n. 1.
La saignée, das Aberlassen. 1.
La lancette, die Langette, 3.
La sligature, la bande, die Aberlassbin-

de, 3.
Un cautere, ein Fontanell, n. 2.
Le bain, das Bad, 4. ä.
La ventouse, der Schröpfforf, 2. ö.
Ventouser, Schröpfförfe sehen.
Un stucateur, ein Gypsarbeiter. 1.
Un sculpteur, ein Bilbhaner, 1.
Le ciseau, der Meisel, 4.
Une statue, eine Bilbfäule, 3. ein

Standbild, n. 4. Un graveur de cachets, ein Betschier-

fiecher, 1. Un graveur en taille-douce, ein Kupferfiecher, 1.

Une taille-douce, une estampe, ein Kunjernich, m. 2.

Un peintre, ein Maler, 1. Le pinceau, der Binfel. 1.

La couleur (le teint, la teinture, le coloris), dic Farbe, 3.

Blanc (che), weiß. Blanchatre, meiflich. Noir (e), schwarz.
Noiratre, schwärzlich.
Brun (e), braun.
Brunatre, bräunlich.
Brun clair, hellbraun.
Brun fonce (e), dunfelbraus.
Vert (verte, grin.
Verdatre, grinlich.

Verdatre, grünlich. Vert clair, hellgrün-Vert fonce, dunfelgrün-Vert d'herbe, grasgrün-

Vert de mer, céladon, meergran.

Rougeatre, rothlich. Ponceau, hochroth.

Cramoisi (e), farmefinroth.

Jaune, gelb. Fzaille-morte, dunkelgrün.

Bleu (e), blau. Bleu mourant (e), bleichblau. Bleu celeste, himmelblau.

Gris argenté, filbergrau, filberfarbe. Incarnat, couleur de chair, ficifaffarbe. De l'encre de la Chine, Euich, 2. Un chevalet, citte Θταffelet, 3.

Une image, ein Bild, n. 4. Un tableau, ein Gemälde, n.

Un portrait, ein Portrat, Bilbnif, n. 2.

Une silhouette, ein Schattenrif, m. 2. Un horloger, ein Uhrmacher, 4. Un imprimerie, die Buchdrucker, 4. L'imprimerie, die Druckerei, 3. Un compositeur, ein Setzer, 4.

La presse, die Breffe, 3. Un fondeur de caractères, ein Schriftgießer, 1.

Un orferre, ein Goldarbeiter, 1. Goldschmidt, 2.

Un tireur d'or, ein Goldfrinner. Un joaillier, ein Juwelirer. Un monnoyeur, ein Mänzer, Mänz-

meifier, 1. Un comédien, ein Komödiant, 3. Une comédienne, eine Komodiantin, 3

Un acteur, ein Schauspieler. Une actrice, eine Schauspielerin, 3. Le theatre, das Theater, 1. die Schaubiffne. 3.

Une comedie, ein Luffviel, n. 2. Une tragédie, ein Trauerspiel, n. 2. Un drame, ein Schausviel, n. 2. Un opéra, ein Singspiel, n. 2. Une affiche, ein Komodienzettel. m. 1. Les marionnettes, das Purpenspiel. 2.

Un metier, ein Handwerf, Gewerbe, n. 2.

Un homme de métier, un artisan, em Sandwerfsmann, 4. Les gens de métier, les artisans, les em-

vriers, die Sandmerfeleute. Un boulanger, ein Bäcker, 1. Un patissier, ein Pafterenbäcker, !

In confiseur, ein Buderbacker, 1. Un faiseur de pain-d'épice, ein Lebflichler, Lebinchenbader, 1. La farine, das Mehl, 2. La son, die Afeie, 1.
La huche, der Backtrog, 2. ö.
La pâte, der Teig, 2.
Du levain, Sancrteig, m. 2.
La levure, la lie, die Hefen, (pluriel). Le four, der Backofeit, 1. ö. Un meunier, eint Millet, 1. Un baucher, eitt Metger, Fleischer, 1. Un brasseur, ein Bierbrauer, 1. Un tailleur, ein Schneiber, 1. Un boutonnier, ein Anopfmachet, 1. Un faiseur de bas, ein Strumpfloeb:1, 1. Un metier, ein Weberftuhl, m. 2. !. Un perruquier, ein Berrnickenmacher,1. Un chapelier, ein Sutmacher, 1. Un tisserand, ein Leinweber, 1. Un pelletier, ein Kürschner, 1. La pelisse, la fourrure, Der Belg, 2. Beljroct, 2. 0. Un charron, ein Wagner, 1. Un maréchal, cin Sufschmidt, 2. La forge, die Schmiede, 3. Un marteau, ein Hammer, m. 1. a. Les tenailles, die Zange, 3. L'enclume, der Ambos, 2. Un serurier, ein Schlosser, 1. Un armurier, ein Vanstenschmibt, 2. Une lime, eine Feile, 3. Un étau, ein Schraubsock, m. 2. ö. Un sellier, ein Sattler, 1. Un ceinturier, ein Gürtler, 1. Un ferblantier, ein Blechschmidt, 2. Spengler, 1. Un cordier, ein Seiler, 1. La corde, das Seil, ber Strid, 2. La ficelle, der Bindfaden, 1. a. Un charpentier, ein Zimmermann, 4. Les charpentiers, die Bimmerleute. La cognée, la hache, das Beil, 2. Des bachettes, Splitter, m. 1. Solyspane, m. 2. Un maçon, ein Maurer, 1. La truelle, die Relle, 2 Le mortier, der Mörtel, 1. Un barbouilleur, ein Tüncher, 1. Un tailleur de pierres, ein Steinmen, 2. Steinhauer, 1. Un vitrier, ein Glafer, 1. Un couvreur, ein Dachdecker, 1. Schieferdeder, 1. Un fontainier, ein Brunnenmeister, 1. Möhrmeister, 1. Un tapissier, ein Tapezierer, 1. Un menuisier, ein Tischler, Schreiner, 1. La hache, die Art, 2. Ae. La scie, die Sage, 3. Scier, fägen.

Le rabot, der Sobel, 1. Raboter, hobeln. Les copeaux, die Sobelspäne, m. 2. Un perçoir, ein Bobrer, m. 2. De la colle, Beim, m. 2. Colle de farine, Aleifter, m. 1. Pappe, /. Coller, leimen. Un ramoneur de cheminée, ein Chornfleinfeger, 1. Un potier, ber Töpfer, Safnet, 1. Un potier d'etain, ein Zinngieffer, 1. Un fondeur, ein Rothgleger, Glockengießer, 1. La cloche, die Glocke, 3. Le battant, bet Schwengel, 1. Un chaudronnier, ein Aupferschiftlit, 2. Un coutelier, ein Mefferschmidt, 2. Un cloui, ein Ragel, m. 1. a. Un clouiler, ein Ragelschmidt, 2. Un fourbisseur, ein Schwertfeger, 1. Un chandelier, ein Lichterzieher, 1. Un savonnier, ein Geifensieder, 1. Un tonnelier, ein Bottcher, Gagbinder, 1. Un Loursier, ein Cadler, 1. Un drapier, ein Tuchmacher, 1. Un tondeur de drap, ein Tuchscheerer, 1. Un toumeur, ein Drechsler, Dreher, 1. Un tour, eine Drebbanf, 2. a. Un jardinier, ein Gärtner, 1. Un relieur, ein Buchbinder, 1. Relier, einbinden. Un vergettier, ein Burffenbinder, 4. Un eartier, ein Kartenmacher, 1. Un papetier, ein Bartermacher, 1. Des chissons, des haillons, des tambeaux, Lumpen, m. 3. Un pecheur, ein Fischer, 1. La pêche, der Fischfang, 2. Un hameçon, eine Angel, 3. Un filet, citt Met, n. 2. Un peignier, ein Kammacher, 1. Un passementier, ein Bortenwirfer, 1. Un tanneur, ein Gerber, 1. Un megissler, ein Weißgerber, 1. Un teinturier, ein Farber, 1. Un teinturier en soie, ein Geibenfar-La calandre, die Mange, 3. Mangel, 1. Le maître, der Meifter, 1. Berr, 1. Lef. rer, 1. La maîtresse, die Meisterin, Frau, C. bieterin, 3. Un housilleur, un gate-métier, ein 9 ferer, 1. La boutique, die Werffratt, 2. a. Les maîtres, die Herrschaft, 3. Les domestiques, bas Gefinde, 1. Un garçon de métier, un compagnon cin Sandwerfsburiche, 2. Le maître garçon, der Altgefell, 3. Un garçon tailleur, ein Schneiterges sell, 3.

Un forgeron, ein Schmiedgefell, 3. Sch ve. fnecht, 2. Un tablier de peau, ein Schurfell, La valise, das Felleifen, 1. Un apprenti, ein Behrjunge, 3. Lehrling, 2. L'apprentissage, die Lehre, 3. das Lehrgeld, 4. Une lettre d'apprentissage, ein Echtbrief, m. 2. Le certificat, das Atteffat, 3. Un hote, ein Wirth, 2. L'hotesse, Die Wirthin, 3. Un valet de cabaret, ein Sausfnecht, 2. Un traiteur, restaurateur, ein Speiftwirth, 2.

wittl, 2.
Un courtier, ein Mäcker, 4.
Un fripier, ein Trödler, 4.
La friperie, der Trödelmarkt, 2. ä.
Un savetier, ein Schufflicker, 4.
Un dentiste, ein Jahnarzt, 2. ä.
Un vannier, ein Korbmacher, 4.
Un faiseur de balais, ein Besenbinder, 4.
Un wolleur de bois, ein Holzmesser, 4.
Un bacheron, ein Holzhäuer, 4. Holzhacker, 4.
Un paveur, eint Bskasterer, 4.

hader, 1.
Un paveur, ein Pflasterer, 1.
Paver, pflastern.
Le pavé, das Pflaster, 4.
Un garnisseur, eitt Hutstaffierer, 1.
Le placier, der Marktmeister, 1.
Le maitre de la balance, du poids, der Waagmeister, 1.
Un encaveur, eitt Schröter, 1.

Un encareur, ein Schröter, 1. Un poulin, eine Schrotleiter, 1. Un gagne-petit, un emouleur, ein Scheerenschleifer, 1. Un lanternier, ein Lampenangunder, 1. Les gardes de mit, die Nachtmächter, 1.

Un lanternier, ein Kampenanzünder, 1. Les gardes de nnit, die Nachtwächter, 1. Un brouettier, ein Schubkärrter, 1. La brouette, der Schubkarren, 1. Un erocheteur, ein Lasträger, Nesttäger, 1

ger, 1 Un erochet, ein Reff, n. 2. Un mineur, ein Bergknappe, 3. Une mine, eine Schacht, 3. Un posiillon, ein Posiknecht, 2. La diligence, le chariot de poste, ker Positwagen, 1.

Une chaise de poste, eine Postchase, 3. Un coche, eine Landsursche, 3. Un siacre, un cocher de louage, etit

Miethfutscher, Lohnfutscher, 1.
Le voyageur, der Neisende, 3.
Prêt à partir, reisesertig.
Le voyage, die Neise, 3.
Bon voyage, gliichliche Neise.
Aller à pied, in Fuse geben.
Aller en carrosse, in der Kutsche fauren.
Aller par eau, monter à cheval, reisen.
Aller par eau, ju Masser reisen.
Aller par terre, ju Lande reisen.

Le passager, der Passagier, 2. Durchreisende, 3.
L'étranger, der Fremde, 3.
Un passe-port, ein Bass, m. 2. g.
Un courrier, ein Rurrier, 2.
Un messager, ein Bote, 3.
Un facteur, ein Briefträger, 4.
Un porte-chaise, ein Gänftenträger, 4.
Une chaise à porteurs, eine Gänfte, 1.
Tragsesset, m. 4.
Un charretier, un voiturier, un roulier,

ein Fuhrmann, 4. Les charretiers, les voituriers, die Fuhrleute.

Un sarrau, ein Kittel, m. 1. Une charrette, ein Karren, m. 1. Karn, Une charretée, ein Karnvoll, ein Fuder, n. 1.

der, n. 1.
Un chariot, ein Magen, m. 1.
Le timon, die Deichfel, 1.
L'essieu, die Achfe, 3.
La roue, das Nad, 4. ä.
L'ornière, die Adagengleise, 3.
Un batelier, un marinier, ein Schiffer, 1.

Un bateau, na vaisseau, un tiavire, un bâtiment, cin Schiff, n. 2.
Un passeur, cin Harcher, 4. Fahrmann.
Une barque, une pacelle, cin Machen.

Une barque, une nacelle, ein Ruchen, m. 1. Kahn, 2. ä. Un yacht, eine Jacht, 2. Un radeau, ein Floß, n. 2.

Un matelot, ein Matrose, 3. ein Boots fuccht, 2.
Une rame, ein Nuder, n. 1.
Le tillac, le poot, das Berdeck, 2.
Le mat, der Masibaum, 2. ä.
La voile, das Seggl, 1.
Le pavillon, die Klagge, 3.
La flamme, die Minpel, 1.

L'ancre, der Anfer, 1.

La boussole, der Serkompas, z.
Un paysan, ein Nahert, 1.
Un faucheur, ein Mäher, 1.
Une foux, eine Selife, 3.
Une fourche, eine Heligabel, 1.
Une fourche fière, eine Miligabel, 1.
Le rateau, der Nechell, 1. die Harfe, 8.
Une deche, eine Grabschett, n 2.
Un laboureur, ein Actennähm, 1.

Les laboureurs, die Ackelleute. La charrue, der Pflug, 2. ii. Un moissonneur, ein Schnitter, 1. ha fancille, die Schoel, 1. La gerbe, die Garbe, 3.

Un batteuren grange, ein Prescher, 1. Le sleau, der Preschstiggel, 1. La paille, das Stroh, 2. La menue paille, la balle, die Spreu, 3.

La merue paille, la balle, die Spreu, 3. a paille hachee, der Hatterling,2. das Hättel, 1.

Une botte de paille, ein Bund Strob

Un brin, ein Strohhalm, m. 2. Un vigneron, ein Winzer, Weingärtner. Un journalier, ein Taglöhner, 1. Un mancuvre, ein Handlanger, 1. Un charbowier, ein Köhler, Kohlenbrenner, 1. Un fleur de tabac, ein Tabackspinner, 1. Un joueur de gobelets, ein Taschenspieer, 1. Un dansere de corde, ein Seiltänzer, 1.

Un polichinel, un arlequin, ein Sans-wurft, 2. u La batte, die Britime, 3. Un berger, ein Schäfer, 4. Un vacher, ein Kubbirt, 3. Un porcher, ein Schweinbirt, 3. Un valet, ein Anccht, 2. Le pauvre, der Arme, 3. Les pauvres bonteux, die Hausarmen-Un mendiant, ein Bettler, 3. Un esclave, ein Schweingräber, 4.

Des métiers de femmes.

Une couturière, eine Mäherin, 3. La grimace, la pelote, das Mahfiffen, 1. die Mählade, 3. La couture, die Maht, 2. a. Coudre, nahen. L'ourlet, der Saum, 2. Unrler, fäumen. Une aiguille à coudre, eine Mahnadel, 1. La pointe, die Gpițe, 3. Le trou d'aiguille, das Madelohr, 2. Un aiguillier, un étui, eine Madelbiichfe, 3. Du fil, Zwirn, m. Garn, n. 2. Enfiler, einfädeln. Une pelote de fil, ein Anaul 3mirn, 1. Un echeveau, ein Strang, m. 2. a. De la cire, Machs, n. 2. Le de, der Fingerhut, 2. ii. Les ciseaux, die Schrere, 3. Un étui de ciseaux, ein Scheerenfutteral. 2. Une marchande de modes, eine Bußbandlerin, 3. La coissure, der Ropfput, 2. Une fileuse, eine Spinnerin, 3. Filer, fpinnen. Un rouet, ein Spinnrad, n. 4. a. La quenouille, der Rocken, 1. La bobine, die Spule, 3. Le fuseau, die Spindel, 1. Le chanvre, der Sanf, 2. Le lin, der Flachs, 2. Un devidoir, ein Safpel, m. 1. Devider, abhaspeln. Une blanchisseuse, une lavandière, citte Wascherin, 3. ein Waschweib, n. 4.

Laver, waschen. La lessive, die Lange, 3. Le savon, Die Seife, 3. Une savonnette, eine Seifenfuge!, Fleckfugel, 1. De l'empois, de l'amidon, Stärfe, f. 3 Un cuvier, eine Waschfufe, 3. La blanchisserie, der Bleichplat, 2. a. Bleichgarten, 1. ä Blanchir, bleichen. Le linge, das Leinenzeug, 2. die Wä-Sche, 3. Le linge sale, die schwarze Basche. Une repassense, eine Büglerin, 3. Repasser, bügeln, platten. Un fer à repasser, un carreau, ein Bugeleifen, 1. Ine tricoteuse, eine Strickerin, 3. Tricoter, friden. Une broche, une aiguille à tricoter, cin Striddrabt, m. 2. a. eine Stridnadel, 1. Une maille, eine Masche, 3. De la soie, Seide, f. 3. De la savette, Wollengarn, n. 2, Une ravaudeuse, eine Strumpfflicerin, 3. Une fruitière, eine Dbfibandlerin, 3. Une revendeuse, eine Sockerin, 3. Une sage-femme, une accoucheuse, ettle Sebamme. 3, Une neurrice, eine Gaugamme, 3. Une garde, eine Marterin, 3. Une servante, eine Magd, 2. a. Dienerin, 3.

Du négoce.

Le négoce, le commerce, die Handlung, 8.
Un magasin, ein Gewölhe, n. 1. et 4.
Waarenlager, n. 1.
Une boutique, ein Laden, m. 1. ä.
Un comptoir, ein Komptoir, n. 2.
Schreibsinde, f. 3.
Un étau, ein Kramstand, m. 2. ä.
Un banquier, ein Nechsler, 1.
Un warchand, ein Kausmann, 4. Les marchande, die Kauffeute, 4.
Un marchand en gros, ein Kaufmann der ins Große handelt.
Un marchand en detail, ein Kaufmann der ins Kleine handelt.
Un marchand de vin, ein Weinhandler, 4.
Un marchand de modes, ein Galanterie.

händler, 1.

Un marchand de cuir, ein Lederhandler, 1. Un marchand de soie, ein Geidenhand-

fer, 1.

Un marchand de papier, ein Bavierbandler, 1.

Un farinier, ein Mehlhandler, 1. Un negociant, ein Handelsmann, 4. Les negocians, die Handelsleute. Un libraire, ein Buchhandler, 4. La librairie, die Buchhandiung, 3. der

Buchladen, 1. ä. Un mercier, ein Krämer, 1. Un ferronnier, ein Gifenframer, 1. Gi-

fenhändler. Un epicier, ein Svegereihandler.

Un colporteur, ein Tabletframer, 1. Un teneur de livres, ein Buchhalter, 1. Tenir les livres en partie double, die doppelte Buchhaltung führen. Le commis, der Sandlungsdiener, 3.

Un garçon marchand, ein Raufmannsdiener, 1.

Un garçon de boutique, cin Ladendiener. 1.

Une lettre de change, ein Wechsclbrief, m. 2.

Une lettre de voiture, ein Frachtbrief, Une quittance, cine Quittung, 3.

Un reçu, ein Empfangichein, m. 2. Une assignation, eine Aniveisung, 3. Un billet, ein Bettel, m. 1.

Un compte, un memoire, eine Rechnung, 3.

Un chaland, ein Runde, 3. La pratique, die Aundschaft, 3. Un debiteur, ein Schuldner, 1.

Un créancier, ein Glaubiger, 1. Le crédit, der Aredit, 3. La banqueroute, der Banferot, 2. Un banqueroutier, ein Bankerotirer, 1. Le paiement, die Bezahlung, 3.

De l'argent comptant, baarce Geld, n. 4. La caisse, der Raffen, 1. die Riffe, 3. die

Raffe, 3. (l'argent comptant). Le tonneau, das Fag, 4. a. die Tonne, 1. Une pipe, eine Ohm, n. 2.

La mesure, das Maag, 2. Mesurer, messen.

Le pot, die Ranne, 3. das Maag, 2. Une pinte, ein Salbmaag. Une chopine, ein Schoppen, m. 1.

Une balle, ein Ballen, m. 1. Un ballot, ein Bad', m. 2. a.

De la toile d'emballage, de la serpillère, Pactuch, n. 4. ü. Une aiguille à emballer, cinc Padna-

Del, 1. Un garrot, un loup, ein Badftod, m. 2. 0.

Le cuir, bas Leber, 1.

Une pièce, un morceau, din Stud, n. 2.

Une aune, cine Elle, 3. Une aune de Paris, Stab, m. 2.

Une balance, eine Mage, 3. Un bassin de balance, eine Magichale, . Un trebuchet, eine Goldmage, 3.

Peser, wiegen.

Le poids, das Gewicht, 2. Un quintal, ein Bentner, m. 1 Une livre, ein Bfund, n. 2.

Une demi-livre, ein Halbyfund. Un quarteron, ein Biertelpfund.

Une once, zwei Loth. Une demi-once, ein Loth, n. 2.

Un quart d'once, ein Salbloth. Une drachme, ein Quentchen, n. 1. Un cornet de papier, Deute, Dute, 3

Un sac, ein Gad, m. 4. a. Un minot, ein Scheffel, m. 1.

La marchandise, la denrée, die Maare, 3.

Du drap, Tuch, n. 4 ii.

La lisière, die Saumleiffe, Kante. 3 Cablband, 2.

L'écarlate, der Scharlach, 2. De l'étoffe de soie, Seidenzeug, 2. De l'étoffe de laine, Mollenjeug, 2.

L'échantillon, das Mufter, 1. La montre, die Brobe, 3. Du velours, Gammet, m. 2.

De la peluche, Plüsch, m. 2. Du satin, Atlas, m. 3.

Du talletas, Taffet, m. 2. Du damas, Damaft, m. 2.

De la gaze, Gafe, f. 2. Benteltuch, n. 4. ii.

Du crêpe, Flor, m. 2. ö. De la toile, Leinwand, 2. De la toile blanche, gebleichte Cein-

mand. Du coton, Baumwolle, f. 3.

De la toile de coton, Rattun, m. 2. L'indienne, der 3if, 2. De la toile de Cambrai, de la batiste,

Kammertuch, n. 4. ü.

De la mousseline, Nesseltuch, n. 4. it De la toile cirée, Machstuch. Du coutil, Bwillich, m. 2.

Du treillis, Blangschetter, m. 4. De la sutaine, Barchet, m. 2. De la slanelle, Flancs, m. 2.

De la revêche, Bon, m. 2. Des galons, Borten, Treffen, f. 4.

Du ruban, Band, n. 4. a. Du ruban uni, figuré, rayé, satiné, glat

tes, gemodeltes, gefreiftes. Atlas. band.

Du fleuret, Floretband, n. L'endroit, die rechte Seite, 3. L'envers, die unrechte Seite, 3. Du cordon, Schnur, f. 2.

La baleine, das Fischbein, %.

Des dentelles, Spiken, Kanten, f. 3. Un crochet ein Saft, m. 2. ein Safen, Rrapfen, m. 1. Un porte-crochet, eine Schlinke, 3. Du café, Raffee, m. 1. Une feve, cinc Bohne, 3. Du sucre, Bucter, m. Un pain de sucre, citt Budethut, m. De la cassonade, Raringucter, Stochzucter, 1. Du sucre candi, Randelguder, 1. Du chocolat, Chofolate, f. 1. Des épices, Gemitz, n. 2. Une noix muscade, eine Mustatennuß, Des fleurs de muscade, du maeis, Musfatenblumen, f. 3. La cannelle, ber Bintmet, 2. Des cloux de girofle, Maglein, n. 2. Bewürzuäglein. Le safran, ber Gafran, 2. Des raisins secs, Rofinen, f. 8. Des raisins de Corinthe, fleine Mofinen. De la canne odorante, Ralmus, m. 1. Du gingembre, Engwer, m. 1. Du poivre, Pfeffer, m. 1. Des grains de poivre, Pfefferforner, Du poivre pile, gefinfener Pfeffer. Du sel, Gals, n. 2. Du tabac, Tabait, m. 2. Du tabac en poudre, Schnupftabact. Une tabatière, une boîte, eine Dofe, 3. Du tabac à fumer, Mauchtabact. Un paquet de tabac, ein Backdien Daback, n. 1. Une pipe, eine Tabackspfeife, 3. Un cure-pipe, eint Pfeifettraumer, m. 1. De l'huile d'olive , Baumol De l'huile de navette, Mübol, n. De l'huile de baleine, de l'huile de puis son, Kifchtbran, m. 2. Du vinaigre, Effig, m. 2. Un apothicaire, ein Apothefer, 1. La pharmacie, Die Apothete, 3. Un droguiste, ein Materialiff, 3. La botte, Die Biichfe, 3. Die Schachtel, 1. Une ficie, ein Alpotheferglas, n. 4. d. La médecine, die Arghei. 3. La poudre, das Bulver, 1. La conserve, l'électuaire, Die Entwerge, L'onguent, bie Galbe, 3. Le suc, le jus, der Gaft, 2. a. Le baume, ter Balfam. 2. De l'eau forte, Scheidemaffer, n. 1. Une goutte, ein Tropfett, m. 1. Une cuillerée, cin Loffelvoll, m. 1. Une poignée, eine Sandvoll. Des pilules, Billen, f. 3. De la rhubarbe, Ababarber, f. 1. Du sone, Genesblätter, n. 4. Du vil argent, Quedfilber n. 1. Un lavement, un remède (clystère), ett. Alpflier, n. 2 Une seringue, eine Alnstirsprift, 3. Un bain, ein Bab, n. 4. a, Prendre médecine, se purger, eine Burgang einnehmen Un emplatre ein Bffafter n. 1. Du parfum, Mauchwert, n. 2. De l'encens, Meihrauch, m. 2.

Des pays, nations et capitales.

Le pays, la campagne, le champ, bus Land, 2 et 4. a. La patrie, Das Bateilatid, Les limites, les bornes, les frontières, Die Grengen, f. 3. Une province, eine Proving, 3. Land-Schaft, 3. La capitale, die Sauptstadt, 2, a. Une ville libre, eine freie Stadt, 2. a. Les peuples, les nations, die Bolfer, Les cinq principales parties du monde, die fünf Saupttheile der Welt, m. 2. L'Europe, Europa. Un Europeen, ein Guropaer. 1. L'Asie, Affen. Un Asiatique, ein Mfiate, 3. L'Afrique, Afrifa. Un Africain, ein Afrifaner, 1. l'Amérique, Amerifa. Un Americain, ein Amerifaner, 1.

De l'huile, Del, n. 2

L'Australie, Australien.
Les Indes, Indien.
Les Indes orientales, Ostindien.
Les Indes occidentales, Westindien.
Un Indien, ein Indianer.
Un More, un Maure, ein Mohr, 3
Le sauvage, der Wilde, 3.
Un anthropophage, ein Menschenfresser, 4.
Le Portugal, Portugal.

Une pastille, ein Mauchterzchen. De la pois, Bech, n. 2. Sarz, n. 2.

Le poison, le venin, das Gift, 2. Du contre-poison, Gegengift, n. 2.

Un Portugais, ein Portugiefe, &.
Lisbonne, Lifabon.
L'Espagne, Spanien.
Un Espagnol, ein Spanier
Madrid, Madrid.
La France, Frankreich.
Un Français, ein Franzofe
Paris, Accis.
L'Angleterre, England.
Un Anglais, ein Engländer, &
Londres, Londres, Londres, Londres, Londres.

Le Danemark, Danemarf. Un Danois, Un Danois,
Copenhagee, Kopenhagen
La Norvègee, Norwegen.
Un Norvègiea, ein Morweget, 4.
hristania, Eprificatia.
a Suède, Sweden.
n Suèdois, ein Schwebe, 3.
ockholm Stottholm.
a Russie, Nuffand.
Un husse, ein Nuffe, 3.
Pètersbourg, Betersburg.
La Hongrie, Ungarn.
Un Hongrois, ein Under, 3. Un Hongrois, ein Unger, 3. Bude, Dfen. La Turquie, Die Türfei. Un Ture ein Türfe, 3. Constantinople, Conffantinopel. L'Italie, Stalien. Un Italien, ein Stalianer, 1. Rome, Mom. Naples, Meavel. Venise, Benedig. Genes, Genua. Les Pays-Bas, die Miederlande, n. 2. La Hollande, Holland. Un Hollandais, ein Hollander, 1 Amsterdam, Amsterdam. La Haye, Hag. L'Helvetie, Helvetien.

Un Helveuen, ein Selvezier, 4. La Suisse, die Schweize. Un Suisse, ein Schweizer. 4. Bale, Bafel. Berne, Bern. Sehalhouse, Schafhaufen. Zurie, Zürich. Les Alpes, die Alpen, das Alvenge-finge. L'Allemagne, Deutschlaud. L'Allemand, der Deutsche, d. Vienne, Wien. Berlin. Berlin. L'Autriche, Deftreich. Un Autrichien, ein Deftreicher, 1. La Sonabe, Schmaben. Un Sonabe, ein Schwabe, 3. La Saxe, Sachsen. Un Saxon, ein Sachse, 3. La Prusse, Preußen. Un Prussien, ein Breufe, 3. La Hesse, Seffen, Seffenland. Un Hessois, ein Seffe, 3. Le Hanovre, Sannover. Un Hanovrien, ein Sannoverauer, 1 La Bohème, Bohmen. Un Bohême, ein Bohme, 3. La Poméranie, Bommern. Un Pomeranien, ein Bommer, 1.

Noms de baptême. (*)

Aaron, Naron. Abraham, Abraham. Adam, Moam. Adolphe, Adolph. Albert, Albrecht. Alexandre, Alegander. Ambroise, Ambroffus. Amélie, Amalia. André, Andreas. Anne, Anna. Antoine, Anton. Antoinette, Antonia. Antonin, Antonin. Arnaud, Arnold. Arnand, Arnold.
Augustin, Augustin.
Auguste, Anguft.
Balthazar, Valthafar.
Barbe, Barbara.
Barthelemi, Bartholomäus.
Benjamin, Benjamin.
Benoit, Benedift.
Bernard, Bernhard.
Bernardine, Bernhardina.
Caroline, Anarolina.
Catherine, Kartharina.
Charles, Kart. Charlotte, Charlotte, Lott hen-Chrétien, Ereffine. Chietienne, Chriffiana.

Christine, Christina. Christophe, Christophle, Christoph Claire, Alara. Clement, Alemens. Conrad, Konrad. Corneille, Kornelius. Daniel, Daniel. David, David. Dominique, Dominifus. Dorothee, Dorothea. Edouard, Edmard. Elie, Elins. Elisabeth, Elifabeth. Ernest, Ernft. Etienne, Stephau. Eve, Eva. Everard, Eberhard-Ferdinand, Ferdinand. François, Frants. Françoise, Frantsista. Frédéric, Friedrich. George, Georg. Gérard, Gerhatd. Gertrude, Gertraud Godard Gillard. Godefioi, Geofioi, Gottfriet. Guillaume, Milnelth Guillemette, Milhelming. Gustave, Outliv.

^(*) Voyez la déclinaison des noms pro . page 40.

Henri. Seinrich. Henriette, Benrietta-Helene, Belene. Hilaire, Hilarius. Hubert, Hubertus. Jacques, Jacob, Jafob. Jaqueline, Safobine. Jean, Robann. Jeanne, Sohanna. Jeremie, Feremias. Jerome, Hieronymus. Ignace, Ignatius. Joachim, Jonchim. Joseph, Josephe, Joseph. Josephine, Hosephe.
Jose, Hose, Hose,
Jules, Hillies,
Julies, Hillies.
Julies, Hillies. Julien, Julianus. Julienne, Juliana. Julion, Fulchen, Bulianchen. Juste, Juffus. Justin, Juffinus. Justine, Julina. Lambert, Lembrecht. Laure, Laura. Laurent, Loreng. Leonard, Leonhard. Leonard, Leonhard. Leonore, Leonore. Leopold, Leonold. Lisette, Babet, Lieschen. Louis, Ludwig. Louise, Luife, Ludvifa. Madelaine, Magdafena. Marc, Marfus. Marguerite, Margaretha. Marie, Maria.

Marthe. Martha. Martin, Martin. Matthieu, Matthaus. Maurice, Moris. Maximilien, Maginuluat Michel, Michael. Morse, Moses. Nicolas, Mifolaus. Paul, Baul, Baulus. Philippe, Bhilipp. Pierre, Beter. Rébecca, Rebecta. Regnard, Reinhard. Remi, Remigius. Richard, Richard. Robert, Auprecht. Rodolphe, Audolph. Rosine, Rofina. Sabine, Sabina. Sebastien, Schastian. Sibylle, Sibulla. Sigismond, Sigismund. Simon, Simon. Sophie, Cophia. Susanne, Eufanna. Suson, Suschen, Sannchen. Théodore, Theodor, Throbora. Theophile, Gottlieb. Therese, Therefia. Thibaud, Theobald. Thomas, Thomas. Tobie, Tobies. Ulrie, Ulrich. Ursule, Uriula. Valentin, Balentin. Véronique, Beronifa. · Zacharie, 3adarias.

De la ville et de ses parties.

La ville, dic Stadt, 2. a. Un citoyen, un bourgeois, cin Bürger, 1. Un habitant, ein Ginmohner, 1. Un faubourg , eine Borftadt, 2. a. La barrière, der Schlagbaum, 2. a. La douane, das Bollhaus, 4. a. Le pont, die Brude, 3 Le pont-levis, die Bugbrude, 3. Le garde-fou, das Gelander, 1. Le sossé, der Graben, 1. ä. La grue, der Arahn, 3. (Aranich), 2. ä. Le rempart, der Wall, 2. 2. La muraille, Mauer, 1. La tour, le elocher, der Thurm, 2. ü. La forteresse, die Festung, 3. Un fort, eine Schanze, 3. La porte d'une ville, la porte cochère, das Thor, Stadtthor, 2. La rue, Die Gaffe, Strafe, 3. L'égout, le ruisseau, die Goffe, 3. La place, le marche, der Marit, 2. a. Un batiment, ein Gebaude, n. 1. Un maison, ein Saus, n. 4. a.

Le loyer, die Miethe, 3. der Sausşins, 2. La maison de ville, das Rathhaus, 4. à L'arsenal, das Zeughaus, 4. a. La poste, das Bofihans, 4. a. die Poff, 3. Le bureau des postes, das Poltamt, 4. a. L'hôpital, das Sospital, Spital, 4. a Lagareth, 4. La maison des orphelins, das Maisenbaus, 4. a. La maison de correction, das Suchthaus, 4. ä. Les petites maisons, l'hôpital des fous, das Marrenhaus, 4. a. Le balance, das Manghaus, 4. a. die Bange, 3. Le manege, das Reithaus, 4. a. die Meitichule, 3. Le lombard, das Pfandhaus, 4. a. Un gage, ein Pfand, n. 4. a. Le corps de garde, la grande garde, die Sauptwache, 3. La place d'armes, der Baradevlah, 2. d. Un palais, ein Pallait, m. 2. å.
Une anberge, ein Gafthaus, n. 4. å.
Gaftof, n. 2. ö. (Sof, m. 2. ö.)
L'enseigne, das Schild, 2.
Un cabaret, eine Schenke, 3.
Le café, das Kaffechaus, 4. å.
La tuerie, l'abattoir, das Schlachthaus,
4 å.
La boucherie, die Fleischbank, 2. ä.

Une gargote, une charcuterie, etne Gartiche, 3.
La brasserie, das Brauhaus, 4. ä.
La boulangerie, le four, das Bachaus, 4. ä.
Le cimetière, der Kirchhof, 2. ö. Gottesacker, m. 1. ä.
Le charnier, das Beinhaus, 4. ä.
Le tombeau, das Grab, 4. ä.
Une épitaphe, eine Grabschrif, 3.

Des parties de la maison.

La porte d'une maison, d'une chambre, Die Thur, 3. La serrure, das Schloß, (*) 4. o. Le loquet, die Klinke, 3. La poignée, der Druder, 1. La cle, Der Schluffel, 1. Le passe-partout, der Sauptichlüffel, 1. Le rossignol, der Dietrich, 2. La sonnette, die Schelle, 3. Klingel, 1. Un verrou, ein Riegel, m. 1. Fermer la porte au verrou, die Thur verriegeln. L'escalier, le perron, die Treppe, 3. Un degré, eine Ctufe, 3. La balustrade (le garde-fou), das Gelan-Der, 1. Un étage, ein Stockwerf, n. 2. Une salle, ein Saal, m. 2. a. Un appartement, ein Gemuch, 4. 4. a. La chambre, das Zimmer, 1 die Stube, Une antichambre, ein Vorzimm er, n. 1. Une chambre à coucher, ein Schlafgimmer, n. 1. Une chambre garnie, ein mit Möbeln verfebenes Bimmer. La chambre et le cabinet, Stube und Stubenkammer. La fenetre, das Wenffer, 1. Les vitres, die Scheiben, f. 3. Un contrevent, un volet, ein Fenfierlaben. m. 1. ä. Lu auvent, ein Schirmdach, n. 4. ä. Le plancher, der Außboden, 1. ö. Le plasond, die Decke, 3. La paroi, die Wand, 2. ä. Le lambris, das Getäfel, 1. Le poèle, der Dfen, 1. a. La cheminée, das Ramin, 2. der Schornftein, 2. La suie, der Ruß, 2.

Le foyer, der Feuerherd, 2. L'evier, ber Gufffein, Bafferflein, 2 La dépense, die Speistammer, 1. Le grenier, der Speicher, 1. Le galetas, die Bühne, 3. Une pontre, ein Balfen, m. 1. Une planche, ein Bret, n. 4. eine Diele, Une latte, eine Latte, 3. Le toit, das Dach, 4. a. Une lucarne, ein Dachfenfier, n. 1. Un volet, un colombier, ein Taubenschlag, m. 2. ä. Une girouette, ein Wetterhahn, m. 2. La gouttière, die Dachrinne, 3. der Kändel, 1. Une ardoise, ein Schieferstein, m. 2. Une tuile, ein Biegel, m. 1. La cour, der Sof, 2. o. Une echelle, eine Leiter, 1. Un echelon, eine Sproffe, 3. L'écurie, der Pferdfiall, 2. a. La crêche, la mangeoire, die Arippe, 3. L'étable, der Diebitall, 2. a. Une bergerie, ein Schaafitall, m. 2. a Le bucher, der Holgstall, 2. a. Le poulailler, das Sühnerhaus, 4. a. Le chenil, das Sundhaus, 4. ä. Le privé, les commodités, das heimlithe Gemach, 4. a. La grange, die Scheuer, 1. Scheune, 2. La remise, die Rutsch - ou Wagenschuppe, 3. Un puits, ein Biehbrunnen, m. 1. Une pompe, eine Bumpe, 3. La cave, der Keller. 1. Le soupirail, das Kellerloch, 4. ö. Un tonneau, ein Faß, n. 4. ä. Le robinet, der Sapfen, 1. Les chantiers, Die Lagerbaume, m. 2. Un cercle, ein Reif, m. 2. Un entonnoir, ein Trichter, m. 1.

Des meubles.

Les meubles, der Hausrath, 2. La tapisserie, die Tapete, 3. La table, der Tisch, 2. die Tafel, 1. Un bureau, ein Schreibtisch, m. 2.

La cuisine, die Ruche, 3.

Le tapis, der Teppich, 2. Un tiroir, eine Schublade, 3. Une chaise. ein Stuhl, m. 2. ű. Le dossier, die Lehne, Rudlehne, 8.

^(*) Il y a plusieurs mots en français pour exprimer Schloß, par ex serruse, slatine, cadenas château.

Un fauteuil, ein Armftuhl, m. 2. n. Geffel, m. 1. Une commode, eine Kommode, 2. Une armoire, ein Schranf, m. 2. 6. Une armoire vitree, ein Glasschrant, Un bane, eine Banf, 2. a. Un escabeau, ein Fußschemel, m. 1. Les tablettes, das Büchergefiell, 2. Un miroir, une glace, ein Eptegel, m. 1. La bordure, der Rahmen, 1. Le cadre, die Ginfassung, 3. Une cage, ein Rafig, m. 2. Le pupitre, das Bult, 2. Le lit, das Bett, 3. Le chalit, le bois de lit, Die Bettstelle, Bettlade, 3. Le rideau, le store, it. la toile, der Borhang, m. 2. a. La tringle, die Stange, 3.

n. 1. Le drap, das Betttuch, 4. ü.

La couverture, die Dece, 3. Un matelas, eine Matrahe, 3. Un traversin, ein Bfühl, m. 2. Un coussin, un oreiller, ein hauptfissen, Une taie, eine Bett- ou Kissenzüge, 3. La chaise percée, der Nachtseinhl, 2. ü. Le pot de chambre, das Nachtgeschirr, 2. Un canapé, ein Kanavec, n. 1.

La chandelle, la lumière, das Licht, 4. Une chandelle de veille, ein Machtille, n. 4. La bougie, das Wachelicht, 4. La lampe, die Lampe, 3.

La meche, der Docht, 2. Le chaudelier, der Leuchter, 1. Le lustre, der Wandleuchter, Aron leuchter, 1 Les mouchettes, die Lichtpupe, 8. Moucher, das Lichtpuper.

Un lavoir, ein Waschbecken, n. 1 Lavet, n. 2.
Le slambeau, la torche, die Fackel, 1.
La lanterne, die Laterne, Lenchte, 3.
Un crachoir, ein Speifäsichen, n. 1.
La eruche, der Arug, 2. ii.
Une horloge, eine ilhr, 3.
Un costre, une malle, ein Kosser, m. 1.

Un coffre, une malle, ein Moffer, m. 1. Un cadenas, ein Anhängschloß, n. 4. 3. La paillasse, der Strohfad, 3. d. Un bercean, eine Wiege, 3.

Des ustensiles de table et de cuisine.

La vaisselle, das Küchengeschire, 2.
Un vase, ein Gesäß, n. 2.
La nappe, das Tischtuch, 4. st.
Un essuie-main, ein Kandtuch, n. 4. st.
Un couvert, ein Gedeck, n. 2.
Un couvert, ein Mester, n. 1.
Le manche, der Stiel, 2.
La lame, die Klinge, 3.
Le tranchant, die Schneide, 3.
La pointe, die Spiec, 3.
La fourchette, der Gabel, 4.
La gaine, die Schiefe, 3.
La cuiller, der Kössel.
Le plat, die Schsiffel.
Le plat, die Schsiffel, 4.
Une écuelle, ein Naps, m. 2. st.
Une assiette, ein Teller, m. 1.
La salière, das Salfaß, 4. st.
Le vinaigzier, die Essufer, m. 4.
Un verre, ein Glas, n. 4.
Un verre, ein Glas, n. 4.
Un verre a vin, ein Weinglaß, n. 4. st.
Un culler a pot, ein Rochsoffel, m. 1.
Un ceuller a pot, ein Rochsoffel, m. 4.
Un ceuller a pot, ein Rochsoffel, m. 4.
Un ceuller a pot, ein Rochsoffel, m. 4.
La pelle, die Kohlenschausel, 1. Schippe, 3.

Les pincettes, die Feuergange, 3. Le réchaud, die Kohlenvfanne, 3. Le soullet, der Blasbalg, 2. a. Le gril, der Roft, 2. Une rape, ein Reibeifen, n. 1. Le tourne-broche, der Bratenwender 1.
La broche, der Bratfpies, 2.
La dechefrite, die Bratyfanne, 3.
Une poelle, eine Ranne, 3.

Une poèle, eine Kfanne, 3.
Le trépied, der Dreifuß, 2. ü.
L'écumoire, der Schaumlöffel, 4.
La lardoire, die Spicknadel, 1.
Larder, spicken.
Un hachoir, ein Hackbert, n. 4.
Le eouperet, das Hackbert, 1.
Le pilon, die Keule, 3. der Stößer, 4.
Le balai, der Besen, 4.
Un torchon, ein Maschlappen, m. 1.
La tinette, der Juber, 1. ü.
Un seau, ein Kimer, m. 1.
Une cuvette, ein Körel, m. 1.
Un panier, une corbeille, ein Korel, m.

Un manequin, ein Handforb, m. 2. 3 Une manne, ein großer flacher f. 6. 3 eine Mabne.

eine Mahne.
Ine passoire, ein Durchschlag, m. 2...
eine Seibe, 3.

Un crible, ein Sich, n. 2. Un moulin à café, eine Kaffeemüble, La cafetière, die Kaffeefanne, 3. La chocolatière, Chofolatfanne, 3. Une 'déière, eine Thecfanne, 3. Ur coquemar, ein Thecffel, m. 4. Uu sucrier, eine Zuckerdofe, 3. Zuch fchachtel, 3.

De la porcelaine, Borgelatt, n. 2.

La tasse, die Tasse, die Tberschale, 3. La soucoupe, die Untertasse, 3. Le cabaret, den Spülsump, m. 3. Le cabaret, den Theebret, 4. Un écran de cheminée, ein Fenerschrun, m. 2. Un garde-vue, ein Lichtschirm, m. 2. Le bois, das Hoiz, 4. ö. Une bache, ein Scheit, n. 1. Un fagot, ein Neisbund, n. 2. eine Welle, 3. Un tison, ein Brand, m. 2. ä.

La cendre, die Afche, 3.
Un briquet, ein Fenerzeug, n. 2
Battre le briquet Fenerschlagen.
Une pierre deu, ein Fenerschlagen.
Un fusil, un briquet, ein Fenerschl, m. 2. ä.
L'amadon, der Junder, 4. Schwamm, 2.
Des allumettes, Schwefelhölzchen, n.
Du fil soufre, Schwefelhölzchen, m. 1.
Une chausterte, ein Fenerstübchen, 4. Kenerstie, 3.

Des charbons ardents, de la braise, alii-

hende Roblen, f.

De la campagne,

Des charbons, Rohlen, f. 3. Des charbons de terre, Steinfohlen, f. La campagne, das Land, 4. a. das Feld, 4 Un paysage, eine Landschaft, 3. La contrée, les environs, die Gegend, 3. Les montagnes, das Gebirge, 3. Une montagne, un mont, ein Berg, m. 2.Un volcan, ein feuerspeiender Berg, m. 2.Une caverne, eine Soble, 3. Une carrière, eine Steingrube, 3. ein Steinbruch, m. 2. ii. Une cascade, des cataractes, ein mafferfall, m. 2. a. Une vallée, un vallon, ein That, n. 4. a. Une colline, ein Sügel, m. 1. Un village, ein Dorf, n. 4. ö. Un bourg, ein Fleden, m. 1. Un château, (Voy. page 221), ein Schloß, Une maison de campagne, un pavillon, ein Landhaus, Commerhaus, n. Une ferme, une métairie, ein Meierhof, m. 2. ö. Un moulin, eine Mühle, 3. Une meule, ein Mühlstein, m. 2. La roue, das Mühlrad, 4. a. Un moulin à vent, eine Windmühle, 3. Une cabane, une baraque, une hutte, eine Sitte, 3. La forêt, der Wald, 4. a. Un bois, ein Gehölze, n. 1. Un sentier, ein Fußsteig, 2. Fußpfat, m. 2. a. La grande route, le grand chemin, die Landfrake, 3. Un détour, ein Umweg, m. 2. Un carresour, ein Arenzweg, m. 2. Une source, eine Quelle, 3. Un ruisseau, ein Bach, m. 2. a. Un fossé, ein Graben, m. 1. a. Le champ, das Feld, 4. der Alder, 4. a. Un arpent, ein Morgen Landes, m. 1. La jachtee, das Brachfeld, 4. Un sillon, eine Furche, 3. Une motte de terre, eine Erdicholle, 3.

Le sable, der Gand, 2. Le gravier, der Ries, 2. De la terre grasse, Lehm, m. 3. La poussière, der Staub. Une plante, eine Pflange, 3. L'herbe, das Gras, 4. ä. Des herbes, Arauter, n. 4. Mauvaise herbe, de l'ivraie, Unfrant, n. 4. La mousse, das Moos, 2. Un pre, une prairie, cine Wiefe, 3. Une bruyere, cine Beide, 3. Un gazon, ein Rafen, Wafen, m. 1. Un jardin, ein Barten, m. 1. a. Un parc, ein Thiergarten, m. 1. a. Un labyrinthe, ein Fregarten, m. 1. &. Une serre, ein Gewächshaus, Treibhaus, n. 4. a. Un pot à fleurs, ein Blumentopf, m. Une allee, eine Allee, 3. ein Bang, m. Un pieu, un poteau, ein Pfahl, m. 2. 1. Un espalier, ein Spalter, n. 2. Gelander, n. 1. Une couche, ein Mifibeet. n. 2. Du fumier, Mifi, m. 2. Une fosse à fumier, eine Miffgrube, 3. Un tas de fumier, ein Milihaufen, m. 1. Le marais, der Moraft, 2. a. Sumpf, 2. it. Le limon, ber Schlamm, 2. La boue, der Roth, 2. Des balayures, Rehricht, n. 2. Rehrsel, La voirie, der Schindanger, 1. Un corps mort, une charogne, ein Mas, n. 4. Un arbre, ein Baum, m. 2. a. Un arbre fruitier, ein Dbitbaum, m. Le tronc, der Stamm, m. 2. a. La racine, die Burgel, 1. Une branche, ein Mit, m. 2. Me-Un rameau, ein Zweig, m. 2. Une feuille, ein Blatt, n. 4. a. L'écorce, die Baumrinde. 3.

La fleur, die Bluthe, 3. Le fruit, die Frucht, 2. ii. das Dbit, 2. La pelure, die Schale, 3. Peler, dier la peau, schälen Le pepin, le noyau, l'amande, der Kern, La queue, der Stiel, 2. La pomme, der Apfel, 1. Ale. Des pommes sèches, Schniften, f. 3. Le pommier, der Apfelbaum, 2. a. La poire, die Birne, 3. Des poires sèches, Subclu, f. 1. Le poirier, der Birnbaum, 2. a. La cerise, die Airsche, 3. Ue cerisier der Airschbaum, 2. a. La pêcbe, der Bfirfich, 3. Le pêcher, der Bfirfichbaum, 2. a. Un abricot, eine Abritofe, 3. Un abricotier, ein Abrifosenbaum, 2. a. Une prune, un pruneau, eine Pflaume, Bwetiche, 3. mn prunier, ein Bflaumenbaum, 3metfchenbaum, 2. a. Une prunelle, eine Schlebe, 3. Un prunellier, ein Schlehenbufch, m. Une noix, eine Muß, 2. ä Un noyer, ein Mußbaum, 2. a. L'écaille, la coquille, die Schale, 3. Une poisette, eine Safelnuff, 2. it Un noisetier, eine Safelftande, 3 Un casse-noix, casse-noisette, citt Rußpicker, Mußbrecher, m. 1. Des mares. Maulbeeren, f. 3. Un marier, ein Maulbeerbaum, 2. a. Des nelles, Mifpeln, f. 1. Un nöffier, ein Mifpelbaum, 2. a. Un amandier, ein Mandelbaum, 2. a. Une châtaigne, un marron, cine Raffamie, 3. Un châtaignier, un marronnier, ein Aafanienbaum. 2. ä. Une ligue, eine Feige, 3. Un figuier, ein Reigenbaum, 2. a. Un citron, eine Bitrone, 3. Un citronnier, ein Zitronenbaum, 2. ä. Une orange, eine Pomerange, 3. Un oranger, ein Pomerangenbaum, 2. 4. Le pin, die Fichte. 3. Le sapin, die Tanne, 3. I'aune, die Erle, 3. Le bouleau, Die Birfe, 3. Le tremble, die Efpe, 3. Le fau, le charme, le hêtre, bie Buche, 3. Le tilleul, die Linde, 3. Le chene, die Etche, 3. Le gland, die Eichel, 1. Le saule, die Weide, 3. Le surean, der Sollunder, 1. it. der Somunderbaum, 2. a. Des baies de genièvre. Machholderbeeren. f. 3.

Un genevrier, ein Wachholderbuich, 2. fi. ou Bachbolderbaum, 2. a. Le laurier, ber Lorberbaum, 2. a. Le buis, bouis, der Buchsbaum, 2. a. Des groseilles, Johannisbecren, f. 3. Des gadelles, des groseilles vertes, Stachelbeeren, f. 3. Des airelles (myrtilles), Seidelbecren, f. 3. Des framboises, Simbecren, f. 3. Des mores sauvages, Brombecren, f. 3. Une epine, ein Dorn, m. 3. Des fraises, Erdbeeren, f. 3. Le lierre, der Ephen, 1. Une ortie, eine Meffel, Brenneffel, 1 Le roseau, das Schilf, 2. Le chardon, die Diffel, 1. Une bardane, eine Alette, 3. Un boisson, ein Dornbufch, m. 2. fi. ein Bebuich, n. 2. De la joubarbe, Hausmurg-Le trefle, der Alee, 4. La haie, der Zaun, 2. a. die Hede, 3. Le foin, das Scu, 2. Le regain, das Grummet, 2. Des fruite de le campagne, Feldfrüchte, f. 2 La semence, der Saame, 3. Le grain, das Saamenforn, 4. ö. Les semailles, bles semés, die Gaat 3. Le champ ensemence, das Saatfeld, 4. Le blé, das Korn, Getreide. Un tuyau, ein Salm, m. 3. L'épi, die Alchre, 3. La barbe, die Spițe, 3. Le chaume, die Stoppel, 1. Le froment, der Weigen, 1. Le seigle, der Roggen, 1. L'orge, die Berite, 1. L'avoine, der Safer, 1. Le millet, der Birfen, 1. Legruau, das Griesmehl, 2. die Gru Le riz, der Reis, 2. Du ble de Turquie, Welschforn, Des pommes de terre, Kartoffeln, Le houblon, der Sopfen, 1. Les legumes, die Sulfenfrüchte, f. das Gemüfe, 2. Des pois verts, Schoten, f. 3. Des pois chiches, Buckererbsen, f. 3. Des lentilles, Einsen, f. 3. Des fèves, des haricots, Bohnen, f. 3. Des vesces, Miden, f. 3. Des fruits de jardin, Gartenfrüchte La vigne, le cep, der Weinstock, 2. ö. La vigne, le vignoble, der Weinberg, 2. Un echalas, ein Weinpfahl, m. 2. a. Un sarment, eine Rebe, 3. Une seuille de vigne, ein Weinblatt, n. 4. ä.

Un raisin, eine Weintraube, &. Le pressoir, die Refter, 1. Pressurer, feltern. La dime, der Zehente, 3.
Des choux, Rohl, m. 2. Reaut, n. 4.
De la choucroute, des choux confits, Sauerfraut, n. Des choux blancs, Meiffraut, n. Des choux fleurs, Blumenfohl, 2. Des choux raves, Roblinds, Roblinben, f. Des choux frisés, Arausfohl, m. 2. De la laitue, Eattich, m. 2. De l'endive, Endivien, m. 1. Du celeri, Gellerie (Belleri), m. 1. Du cresson, Rreffe, f. 3. Une rave, eine Mübe, 3. Une carotte, eine gelbe Mübe ou Mohre, Une betterave, eine rothe Hübe, 3. Des petites raves, des radis, Madischen, Un raifort, ein Nettig, m. 2. Des morilles, Morcheln, f. 1. Un oignon, eine 3 wiebel, 1. Des epinards, der Spinat, 2. L'ail, der Anoblauch, 2. Des asperges, Spargeln, f. 1. Des artichauts, Artischocken, f. 3. Une courge, une citrouille, cin Kurbis, m.2.Des concombres, Gurfen, Kufummern, f. 3. Des concombres en salade, Gurfensalat, m. 3. Des cornichons, fleine eingemachte Gurfen, f.

Du cerfeuil, Rorbel, m. 1. Du cumin, Kummel, m. 1. De la marjolaine, Majoran, m. 2. Du thym, Thomian, m. 2. De la coriandre, Roriander, m. 1. Des fleurs, Blumen, f. 3. Un bouton, eine Knofve, 3. La tige, der Stengel, 1. Stiel, 2. Une rose, eine Nofe, 3. Un rosier, ein Rosenstock, m. 2. ö. No senstrauch, m. 2. ä. Un millet, eine Federnelfe (Grasblume), 3. Un lis, eine Lilie, 3. Un narcisse, eine Margiffe, 3. Du jasmin, Jasmin, m. 2. Une tubereuse, eine Tuberofe, 3. Une tulipe, eine Tulve, Tulipane, 3. La girollée, die Levivie, 3. it. das Maglein, 1. La violette, das Beilchen, 1. die Biole, Un tournesol, eine Sonnenblume, 3. Du muguet, Maiblumen, f. 3. Une primevere, eine Schlüffelblume. 3. Une eglantine, eine Feldrose, 3. Un bluet, eine Kornblume, 3. Un coquelicot, eine Klapperrofe, 3. La germandree, das Bergigmeinnicht, Gamanderlein, 2. L'amaranthe, le passe-velours, das Taufendfchon, 2. Le chevre-feuille, das Felangerielieber, 1. das Geisblatt, 4. a. La marguerite, das Gansblumchen, Mastiebchen, 1. Un minon, eine Butterblume, 3. La pensée, die Dreifaltigfeitsblume, 3. Des camomilles, Kamillen, f. 3. Un arrosoir, eine Giesfanne, 3.

Des animaux.

Un troupeau, eine Beerde, 3. Le fourrage, das Futter, 1. De la mangeaille, Vogelfutter, n. 1. L'abreuvoir, Die Tranfe, 3. La litière, die Streu, 3. Des bêtes sauvages, faronches, féroces, milde Thiere, 2. La peau, das Fell, 2. Le poil, das Saar, 2. La patte, die Bfote, 3. La griffe, die Klaue, 3. La corne, das Horn, 4. é. La queue. der Schwang, 2. Un chameau, ein Kameel, n. 2. Un cheval, eint Bferd, n 2. Une cavale, une jument, eine Stutte, 3. Un haras, eine Stutterei, 3. Un poulain, ein Willen, n. 1. La crinière, Die Mabne, 3. Un cheval moreau, ein Mappe, m. 3.

Un melon, eine Melone, 3. Du persil, Beterfilie, f. 3. De l'oseille, Saucrampfer, m. 1.

Une bête, un animal. ein Thier, n. 2.

Un alezan, ein Fuche, m. 2. Un étalon, un cheval entier; ein Sengit, Un hongre, ein Wallach, m. 2. Un cheval de selle, ein Meitpferd, n. 2. Un cheval de trait, ein Biehpferd , Bugpferd, n. 2. Un cheval de louage, ein Miethrierd, Une haridelle, une mazette, eine Schind mabre, 3. Le fer, bas Sufeifen, 1. Le harnais das Geschirr, 2. La bride, der Baum, 2. a. Les rênes. der Bügel, m. 1. Le mois, das Gebig, 2. La selle, Der Gattel, 1. a. La housse, Die Schabrade, 3. Sattel. decte, 3. Les fourreaux, die Biffolenhalfter. f. 2 Le licon, die Salter, 2.

La sangle, ber Gurt, 2. Les étriers, die Steigbügel, m. 1. Les éperons, die Spornen, m. 3. Piquer, donner de l'éperon, fpornen-Le fouet, die Peitsche, 3. La cravache, die Gerte, 3. Un ane, cin Gfel, m. 1. Une anesse, eine Efelin, 3. Un mulet, ein Maulthier, n. 2. Maulefel, m. 1. Une mule, eine Mauleselin, 3. Un anon, ein Efelsfüllen. Un boenf, ein Ochs, m. 3. Un taureau, ein Stier, m. 2. Une vache, eine Rub, 2. fi. Un veau, ein Ralb, n. 4. a. Un moutou, ein Sammel, m. 1. a. Schöps, m. 2. Une brebis, ein Schaaf, n. 2. Un belier, ein Bidder, m. 1. Un cochon, un porc, un pourceau, etti Schwein, n. 2. Un cochon de lait, ein Spanferfel, La truie, die Gau, 2. a. Le bone, der Bod, 2. a. La chèvre, die Biege, 3. Un chevreau, eine junge Biege, 3. ein Bödichen, n. 1. Un chamois, eine Gemfe, 3. Un chien, ein Sund, m. 2. Une chienne, eine Sündin, 3. Un levrier, ein Windhund, m. 2. Un chien de chasse, ein Jagdhund, 2. Un matin, ein Schafhund, Metgerhund, 2. Un barbet, ein Budel, m. 1. Budelhund, 2. Une babiehe, ein Schoofhundchen,

Le museau, die Schnange, 3 Un chat, eine Rage, 3. Un matou, ein Rater, m. 1. La chatte, die Rite, 3. Un rat, eine Ratte, Rate, 3. Une souris, eine Maus, 2. a. Une souricière, eine Mausfalle. 8. Un lievre, ein Safe, m. 3. Un singe, ein Alffe, m. 3. Une martre ein Marder, m. 1. Un ecurcuil, ein Eichhörnchen, n. 1. Une marmotte, ein Murmelthier, n. 2. Un herisson, ein Hgel, m. 1.
Un mulot, ein Hamfler, m. 1.
Un blaireau ein Dachs, m. 2.
Une zibeline, eine Bobel, m. 1.
Une belette, eine Wiefel, 1.
Une taupe. ein Maulwurf, m. 2. ü.
Un easter ein Maulwurf, m. 2. ü. Un eastor, ein Biber, m. 1. Un pore-epie, ein Stachelschwein, n 2. De la venaison, du gibier, Wildpret, n. Un sanglier, ein wildes Schwein, n. 2. Un marcassin, ein Frischling, n. 2. Les défenses, die Saugahne, m. 2. Le groin, der Muffel, 1. La hure, der Wildeschweinstopf, 2. ö. Les soies, die Borften, f. 3. Un cerf, ein Hirsch, m. 2. La biche, die Hindin, 3. Hirschfuh, Un chevreuil, ein Rehbock, m. 2. ö. Une chevrette, ein Meh, n. 2. Un renard, ein Fuchs, m. 2. ji Un loup, ein Wolf, m. 2. ö. Une louve, eine Wölfin, 3. Un ours, ein Bar, m. 3. Un lion, ein Löme, m. 3. Un éléphant, ein Elephant, m. 3. Un leopard, ein Leopard, m. 3. Un tigfe, ein Tiger, m. 1.

Des oiseaux.

Le gazouillement, le ramage, das Gezwitscher, 1. Une plume, eine Weder, 1. Le plumage, das Geffeder, 1. Du duvet, Bflaumfedern, 1. De l'edredon, Giderdunen, f. 3. L'aile, der Flügel, 1. La queue, der Schwang, 2. a. Schweif, Les griffes, les serres, die Arallen, f. 3. Le bec, der Schnabel, 1. a. Le jabot, der Aropf, 2. v. Le nid, das Neft, 4. Un œuf, ein Gi, n. 4. La coquille die Schale, 3. Le jaune d'œuf, der Dotter, 1. Le coq, der Sahn, 2. a. La poule, das Suhn, 3. fi. die Senne, 4. Un poulet, ein Sühnchen, n. 1. Un poussio, ein Rüchlein, n. 1 Un chapou ein Kapann, m. 3.

Un dindon, un coq d'Inde, ein Ernthahn, welscher Sann, m. 2. Un cygne, ein Schwan, m. 2. a. Une cicogne, ein Storch, m. 2. 0. Une oie, un oison, eine Gans, 2. a. La canne, le canard, die Ente, 3. Un pigeon, cine Taube, 3. Des pigeonneaux, junge Canben-Un paon, ein Bfau, m. 3. Une paonne, eine Bfauhenne, 3. Une tourterelle, eine Eurtestanbe, 3 Une grue, ein Aranich, m. 2. Des perdrix, Rebhühner. n. 4. Une caille, eine Wachtel, 1. Une bécasse, eine Schnepfe. Des grives, Krammetsvögel, m. 1 Un faisan, ein Fafan, m. 3. Un merle, eine Amfel, 1. Une alouette, eine Lerche, 3. Un rossignol, eine Nachtigalt, 3 Vo sorin, ein Zeischen, n. 1

Un serin de Canarie, ein Kanarienvogel, m. 1. o. Un sansonnet, un étourneau, ein Staar,

m. 3. Un chardonneret, ein Stieglig, Difiel-

finse, m. 2.
Une linotte, ein Sänfling, m. 2.
Une mésange, eine Meise, 3.
Un rouge-gorge, ein Methfehlchen, n. 1.
Un perroquet, ein Napagei, m. 3.
Une hirondelle, eine Schwalbe, 3.
Un moineau, un passereau, ein Sper-

Un moiceau, un passereau, eint Sperling, m. 2. Spaß, m. 3... Un roitelet, ein Zaunkonig, m. 2. Un pinson, ein Finte, m. 2. Un hochequeue, eine Bachstelze, 3. Une pie, eine Ester, 4. Un corbeau, ein Anbe, m. 3. Un coucou, ein Kustuf, m. 2. Une chouette, un hibou, eine Euse, 3. Une chauve-souris, eine Fledermans, 2. ä. Une autruche, ein Strauß, m. 3. ä. Un aigle, em Abler, m. 4. Un faucou, ein Falfe, m. 3. Un vautour, ein Gener, m. 4. Un oiseau de proie, ein Naubvogel, 4. h.

Des poissons et amphibies.

Une écaille, eine Schuppe, 3.
Une arète, eine Grätze, 3.
Des nageoires, Floffedern, f. 1.
Les ouies, die Kiefer, m. 1.
Un brochet, ein Hecht, m. 2.
Un saumon, etn Lacht, m. 2.
Une carpe, ein Karpfen, m. 1.
Une anguille, ein Naf, m. 1.
Une anguille, ein Naf, m. 1.
Des ablettes, de la blanchaille, Weißfische, m. 2.
Une truite, eine Forelle, 3.
Des lamproies, Lampreten, f. 3.
De la morue, Laberdan, m. 2

Un hareng, ein Hering, m. 2. Un hareng sauret, ein Bitfling, m. 2. Des sardines, des anchois, Sardellen f. 3.
Des huitres, Austern, f. 4.
Une moule, eine Muschel, 4.
Une écrevisse, ein Krebs, m. 2.
Les serres, die Krebsscherren, f. 3.
Une sangsue, ein Blutigel, m. 4.
Un esturgeon, ein Story, m. 2.
De la merluche, Stockfisch, m. 2.
Une tourte, eine Chilotrote, 3.
La baleine, der Ballissch, 2.
Un dauphin, ein Delphin, m. 2.

Des reptiles.

Un serpent, eine Schlange, 3. Un lezard, eine Eidechie, 3. Un crapaud, eine Arorc, 3. Une grenouille, ein Frosch, m. 2. ö. Un ver, ein Burm, m. 4. ü. Un ver a soie, ein Seidenwurm, m. 4. ü. Un ver luisant, ein Johanniswürmchen, n. 1. Une chenille, eine Raupe, 3. Un escargot, un limas, eine Schnecke, 3. Une fourmi, eine Ameife, 3.

Des insectes.

Une araignée, eine Spinne, 3.
Une toile d'araignée, eine Spinnen-webe, 3.
Un cloporte, ein Affelwurm, Keller-teurm, m. 4. ü.
Une mite, eine Milbe, 3.
Une teigne, eine Motte, 3.
Les vermines, das Ungeziefer, 4.
Un pou, eine Kaus, 2. ä.
Une puue, ein Floh, m. 2. ö.
Une puuaise, eine Manze, 3.
Une grosse mouche, eine Geschmetsfitzge, 3.

Un moucheron, eine Mücke, 3.
Une abeille, une mouche a miel, eine Biene, 3.
Le niche, ein Bienenford, m. 2. #
Le miel, der Honig, 2.
Un bourdon, eine Hommel, 4.
Une guepe, eine Belve, 3.
Un hanneton, ein Mattäfer, m. 1.
Un cerf-volant, ein Hiffffäfer, Schröter, m. 1.
Un grillon, eine Grille, 3.
Un papillon, ein Sommervogel, m. 1.
v. Schmetterling, 2.

Des jeux.

Le jeu, das Spiel, 2. Le billard, das Villard, 2. La bille, die Augel, 4. La blouse, das Loch, 4. ö. Les cartes, die Karten, f. 3. Le roi, der König, 2. La dame, die Dame, 3. Un valet, ein Bube, 3. Bauer. 2. Un as, ein Us, n. 2. Gwur, Herz. Carreau, Editein. Praue, Schippen. Trefle, Greus. L'enjeu, der Gat, 2. a. Faire les cartes, die Karten geben. Couper abbeben. Mêler, mischen. Les des, die Würfel, m. 1. Les échecs, das Schachsviel, 2. Un échiquier, ein Schachbret, n. 4. Le trictrac, das Bretipiel, 2. Le jeu des dames, das Damenspiel, 2. Un damier, ein Dambret, n. 4. Le jeu de l'oie, das Gansespiel, 2. Le jeu de quilles, das Regelspiel, 2. Un quillier, eine Regelbahn, 3. Une quille, ein Regel, m. 1. La dame, ber Konig im Regelfpiele.

La boule. die Augel, 1. Le poque, das Pochiviel, 2. Le colin-maillard, das Blindefuhiviel, Les jeu des ombres, bas Schattenspiel, Les marionnettes, das Buppenspiel, 2. Les echasses, die Stelgen, f. 3. Une escarpolette, eine Schaufel, 1. Une culbute, ein Burgelbaum, Sturg. baum. m. 2. ä. Une pierrette, ein Steinden, n. I Jouer à la pierrette, mit Steinchen ivielen. Des jouets, des joujous, Epielzeug, n. 2. Spielfachen, f. 3. Une tire-lire, eine Sparbuchfe, 3. La verge, die Muthe, 3.

Adjectifs.

Abominable, abscheulich. Abondant, e, überflüffig. Admirable, munderbar, mundermurdig. Adonné, e, geneigt, ergeben. Adroit, e, geschickt. Affable, freundlich im Reden. Affame, e, beighungrig. Affectionné, e, geneigt, gewogen. Afflige, e, betriibt. Affreux, se, greulich, abscheulich. Agréable, augenehm. Aigre, fauer, herb, scharf. Aigu, ë, scharf, spitig. Aimable, liebenswurdig. Altere, e, durftig, begierig. Ambitieux se, ehrgeisig. Amer, e, hitter. Amoureux, se, verlicht. Ample, weitläufig. Ancien, ne, alt, uralt. Anglais (angelique), englitch. Annuel, le, jährlich. Apparent, e, wahrscheinlich. Assoupi, e, eingeschlafen, schlaftrun-Attentif, ve, aufmerffam. Avare, gettiti. Avengle, blind. Avide, begierig. Beau, bel, belle, schön. Bien-aise, frol). Bien aimé, e, vielgeliebt. Bien fait, e, wohlgestaltet. Bienheureux, se, gludfelig. Bienveillant, e, wohlgeneigt. Bienvenu, e, willfommen. Bigarré, e, bunt, vielfarbig. Bizarre, wunderlich, feltfam. Blet, te, teig (morfch, provincial). Beiteux, se, hinfend. Bo aché, e, verftopft. Brutal, e, grob, unvernünftig.

Caduc, que, baufallig, hinfallig. Capable, fähig, tüchtig. Capricieux, se, eigensinnig. Captif, ve, gefangen. Carre, e. vieredigt. Celebre, illustre, renommé, berühmt. Celeste, himmlisch. Certain, e, gemiß. Charmant, e, anmuthig. Charme, e, bezaubert, hochft erfreut Chassieux, se, tiefaugig. Chaud, e, marm, heiß. Chauve, fahl. Cher, e, lieb, theuer, werth. Chétif, ve, armfelig, gering, elend. Chiche, farg, genau, nigig. Civil, e, bürgerlich, Clair, e, belle, flar. Clair-voyant, e, scharffichtig. Colerique, jornig, jum Borne geneige Crépu, e, fraus. Creux, se, hohl, tief. Grochu, e, frumm. Commode, bequem. Commun, e, gemein. Confus, e, beschämt, verwirrt. Connu, e, befannt, Constant, e, beständig. Contagieux, se, anficatend. Content, e, vergnügt, gufrieden. Continuel, le, unaufhörlich. Contraire, jumider. Convenable, anfiandig. Cordial, e, berglich, offenherzig. Coulant, e, flieffend. Coupable, schuldig, itrafbar. Couperose, e, funferig, finnig. Courageux, se, beherst, muthig. Courbe, e, gefrümmt, gebogen. Court, e, fur; Craintif, ve, furchtsam. Cru, crue, roh, ungefocht. Cruel, les granfam.

Cuisant, e, schmerglich. Daugereux, se, gefährlich. Debauche, e, liederlich. Defectueux, se. mangelhaft, befeft. Ce livre est defectueux, Diejes Buch ift Defunt, e, verfforben, felig. Degoutant, e, überdruffig. Délectable, ergeilich. Délicat, e, lecterhaft, jart. Delicieux, se, wohlschmedend, nied-Desagréable, unangenehm. Desert, e, muffe. Deshonore, e, entehrt. Desobeissant, e, ungehorjam Désolé, e, trofflos. Détestable, abscheulich Difficile, malaise, e, schwer. Difforme, ungefralte Digne, mürbig. Digne de louange, fob eswerth Diligent, e, emfig. Divin, e, göttlich. Docile, gelehrig, gelehriam. Domestique, jum Saufe gehörig, Dominant, e, berrichend. Douteux, se, zweifelhaft. Droit, e, recht, gerade. Ecarté, e, abgelegen. Efficace, fraftig. Effronté, e, unverschämt. Effroyable, erschrecklich. Egal, e, gleich, eben. Elegant, e, jierlich. Eloigné, e, entfernt. Eloquent, e, beredt, beredfam. Enrage, e, toll, unfinnig. Enroue, e, (rauque), heifer, heifch. Epais, se, did, dicht. Epineux, se, dornig. Épouvantable, erschrecklich. Estropié, e, fahm. Éternel, le, emig. Étique, schwindsichtig, ausgezehrt. Etonne, e, vermundert, beffürgt. Enceinte, (grosse), ichmanger. Enelin, e, geneigt. Enflé, e, geichwollen. Entête, e, eigenünnia, halsffarrig. Engourdi, e, erffarret. Ennemi, e, feindlich. Ennuyeux, se, langweilig, verdrich-Frorme, übermäßig.

Frorme, übermäßig. Étourdi, e, betäubt. Étrange, feltsam, wunderlich. Étroit, e, enge, schmal. Exat, e, genau, accurat. Excellent, e, vortressilich. Excusable, ju entschuldigen. Execrable, abschenlich. Exempt, e, frei, befreit. Expert, e, erfahren. Exquis, e, auserlesen. Extravagant, e, ichmarmeriich. Fal uleux, se, fabelhaft. Facile, (aisé) e, leicht. Fade, abgeschmadt, Familier, e, vertraulich, gemein. Fané, e, welf. Fantastique, wunderlich, einbildisch Fâche, e, bos, ergurnet. Facheux, se, verdrießlich. Fatal, e, schadlich, ungludlich. Faux, fausse, falfch. Favorable, günnig. Fécond, e, (fertile, fru thar. Fernie, fell. Fier, e, tropig, hoff ertig, folg. Florissant, e, blübend, junehmend Fort, e, fart. Fou, Folle, narrisch. Fragile, jerbrechlich. Frais, che, frisch, fühl. Franc, che, (libre), frei. Frenetique, rafend, finnlos. Frequent, e, oft, häung. Friand, e, lederhaft, naichhaft. Frivole, leichtfertig. Froid, e, falt, faltunnig. Funeste, ungludfelig, traurig. Furieux, se, rafend, wüthend. Futur, e, jufunftig. Gai, e, froblich, munter. Gaillard, e, wohlgemuth, luftig. Gate, e, verdorben. General, e, allgemein. Genereux, se, tapfer, großmüthig. Glissant, e, glatt, fchlupfrig. Gourmand, e, | gefraßig. Guulu, e, unmäßig. Grand, e, groß. Gras, se, fett. Grave, ernübaft, gravitätisch. Gros, se, epais, se, dict. Grossier, e. grob, plump. Hale, e, von der Conne verbrannt, Habile, geschicht, erfahren. Hardi, e, fubn, berghaft. Heretique, feherisch, Heureux, se, glacklich. Hideux, se, areulich, icheuslich. Honnete, höflich, rechtschaffen, ehrlich. Honore, e, geenrt. Honorable, chrimittig. Honteux, se, schambaftig. Horribles, erschredlich. Homaine, e, menschlich. Humble, demuthig. Humide, feucht, naf. Hydropique, mafferfüchtig. Ignorant, e, unmiffend. Illegitime, e, unrechtmäßig.

Illustre, durchlanchtig, berühmt. Imaginable, erdenflich. Imbeeille. schwach am Berstande,

dumm-Immense, unermessich-Immobille, unbeweglich-Imprudent, e, unvorsichtig-Impur, e, unrein, unsauber-Incertain, e, ungewis-Incapable, untrichtig, unvermögend-Incommode, unbequem, ungesegen

Incommode, unbequem, ungelegen, beschwerlich. Incomparable, unvergleichlich. Inconsolable, untroffbar untrofflich. Inconstant, e, unbeständig. Incurable, unheilbar. Inconcevable, unbegreiflich. Indifferent, e, gleichgültig. Indigne, unwürdig. Indisposé, e, unpäglich. Indocile, ungelehrsam. Industrieux, se, scharffinnig. Inegal, e, ungleich, uneben. Inestimable, unschätbar. Inevitable, unvermeidlich. Infaillible, unfehlbar. Infame, chrlos, schändlich. Inférieur, e, geringer. Infernal, e, höllisch. Immortel, le, unsterblich. Imparfait, e, unvollfommen. Impatient, e, ungeduldig. Impertinent, e, ungereimt, unver-

fciant.
Impetaeux, se, ungestinn.
Important, e, wichtig.
Importun, e, beschwerkich.
Impossible, unmöglich.
Imprenable, (invincible), unüberwind-

Infidèle, untreu, treulos.
Infini, e, unenditch, ewig.
Ingiat, e, undanfbar.
Inhabitable, unbewohnbar.
Inhabité, e, unbewohnt.
Inhumain, e, unmenschlich.
Injurieux, e, schimpsich.
Incocent, e, unschuldig.
Incoc, e, unerhört.
Inseparable, ungertrennsich.
Insolent, e, übermätpig, grob, unver-

ichämt.
Interfeur, e, innersich.
Interdit, e, besänzt, verboten.
Intolerable, unseiblich, unerträglich.
Invisible, unsänten.
Invisible, unnäh.
Ivre, betrunfen.
Jaloux, se, eifersüchtig.
Jeune, jung.
Join, e, hübsch, artig.
Joyeux, se, fröhlich.
Juste, gerecht, billig.

Laborieux, se, arbeitsam. Laid, e, häßlich, ungefaltet. Languissant, e, schwach, entfraftet. Large, weit, breit. Latin, e, Inteinisch. Las, se, milde, matt. Leger, e, facile, aisé, leicht. Lent, e, langfam. Lache, träge, feig, niederträchtig. Liberal, e, mild, freigebig. Libre, frei Long, ue, lang. Louable, lablich, lobensmerth. Lourd, e, plump, schwer. Magnifique, herrlich, prächtig. Majeur, e, majorenn, großiährig. Maigre, mager. Malade, frant. Mal-adroit, e, ungeschickt. Mal-fait, e, ungestaltet. Mal-honnête, unhoflich. Malicieux, se, boshaft, schalfhaft. Mal-sain, e, ungefund. Mal-uni, e, uneben, hodfericht. Moul, molle, weich. Monille, e, naß, befeuchtet. Mechant, e, bos, gottlos, unartig. Mécontent, e, migvergnügt. Mediocre, mittelmäßig. Menu, e, (mince), dinne. Meconnaissable, unfenntlich. Miserable, elend. Misericordieux, se, barmbergig. Mobile, beweglich. Modere, e, mäßig, gemäßigt. Modeste, bescheiden, ehrbar. Moisi, e, schimmlicht. Morfonda, e, erfaltet. Mortel, le, fferblich. Morveux, se, robig, Robnafe. Muet, te, finmm. Mur, e, reif, geitig. Mysterieux, se, geheimnigvoll. Naif, ve, natürlich, einfältig, offenbergig. Natif, ve, gebürtig. Naturel, le, natürlich. Nécessaire, nothwendig. Negligent, e, trage, faul, nachläffig Neuf, ve, (nouveau, elle), neu.

Natif, ve, gebürtig.
Naturel, le, natürlichNécessaire, nothwendig.
Négligent, e, träge, faul, nachläffig
Neul, ve, (nouveau, elle, neu.
Niais, se, einfältig.
Noble, edel, aditchNombreux, se, häufig.
Nouchalant, e, faul, träge.
Nourissant, e, nahrhaft.
Nubile, mannhar.
Nu, e, (nu, nue), bloß, nacendAller pieds nue, barfuß gehen.
Nuisible, schädlich.
Obeissant, e, gehorfam.
Obligeant, e, verbindlich, höflich
Obscur, e, dunfel, finster, trübe.
Obstine, e, hartnäctig, eigenünnig.

Oisif, ve, muffig Ombrageux, se, filjen. Opiniatre, rafsftarrig, eigenfinnig Orageux se, furmilch. Ordinaire, gewohnlich. Organillenx, se, stoly, hosfartig-Paisible, fitedfertig, rubig-Pareil, le, dergleichen. Parfait, te, volkommen. Pale, (blême), bleich, blag. Patient. e, geduldig. Paternel, le, vaterlich. Panvre, arm, durftig. Plaisant, e, ergeelich, furgweilig. Plat, e, platt, flach. Plein, e, rempli. e, voll angefullt, (plein comme un ceuf, gestouft vou.) Poli, e, boflich, minterlich. Prejudiciable, nachtbeilig. Perfide treulos, falfch. Perissable, verganglich, binfällig-Personnel, le, vertonlich-Pesant, e, lourd, schwer-Petit, e, flein, jung, gering. Pieux, se, gortesfirchtig. Pique, e (larde, e), gefpict Pointilleux, se, allgu punftlich, arger-Present, e, gegenwärtig. Pressant, e, dringend, nothig. Pret, e, bereit, fertig, gernfret. Privé, e, jahm, vertraut. Prodigue, verschwenderisch. Profitable, nühlich. Pueril, e, findisch. Pulmonique, lungenfüchtig. Puissant, e, machtig, reich. Querelleux, se, jankisch. Quotidien, ne, täglich. Raboteux, se, uneben, hoderig. Radoteur, se, abermißig, närrisch-Raisonnable, vernünftig, billig. Rapide, fdyncll. Rare, felten, ungemein. Rassasie, fatt, gefättiget. Ravissant, e, entzudend. Reconnaissant, dantbar, erfenntlich. Riche, reich. Ride, e, rungelicht. Ridicule, lächerlich, narrisch. Roide, feif, unbiegfam, farrend. Rond, e, rund Relevé, e, erhaben. Renommé, e, berübmt. Rude, ranh, schwer, muhfam-Ruse, e, linig, verschmist. Saint, e, beilig. Sage, flug, verffandig, fromin. Sain, e, gefund. Sale, unfathig, ichmubig. Sale, e, gesalzen. Sanglant, e, blutte, fcmerglich. Satisfait, e, vergnügt, befriedigt.

Sauvage, wild, ungegabint

Sec, seche, durre, troden. geeret, e, gebeim, verborgen. Semblable, gleich, dergleich ... Sensible, empfindlich. Serf, ve, leibeigen. Severe, Areng. Seul, e, allein, einzig. Sur, e, ficher, gewiß. Simple, einfach, ichlecht. Sincere, aufrichtig, redlich. Singulier, e, fonderlich, fonderbar. Situe, e, gelegen. Sobre, maßig, nuchtern. Soigneux, se, forgfaltig. Surpris, e, bestürzt, erstaunt. Solennel, le, feierlich, herrlich. Solide, felt, dicht, beständig. Solitaire, cinfam. Sot, te, narrifch, albern, einfaltig, mmg Soal, e, betrunten, recht fatt. Souple, weich, biegfam, gefchmeidig. Souterrain, e, unterirdifch. Spirituel, le, geifireich, verfiandig. Splendide, bereitich, prachtig. Sterile, unfruditbar. Stupide, dumm, albern. Subtil, e, scharffinnig, bunne, fein. Superflu, e, tiberfluffig, unnothig. Superstitieux, se, aberglaubisch. Tache, e, beflectt, befudelt. Tacheté, e (marbré, e), gelprengelt. Temeraire, vermeffen, frech, vertregen Temporel, le, geitlich. Tendre, jart, weich, murbe, gartlich. Terrible, erfcbredlich. Tiede, lau, laulicht. Timide, furchtfam, blode. Tout-puissant, e, allmächtig. Tranchant, e, scharf, schneidend. Tranquitle, fill, ruhig. Transparent, e, durchscheinend. Triste, traurig. Uni, e, eben, gleich. Universel, le, allgemein. Utile, nühlich. Vaillant, e, tapfer. Vain, e, ettel, unnüß. Vaste, meitläufig. Veritable, mahrhaftig, acht. Vertueux, se, rugendhaft. Vicieux, se, lasterhaft. Vieux, vieil, vieille, alt. Vif, ve, lebbaft, lebhaftig. Vigilant, e, wachsam Vigoureux, se, muthly, farf. Vilain, e, ichandlich, garftig. Violent. e, heftig, bifig. Visible, üchtbar, augenicheinlich Volage, leichtfinnig, flüchtig. Vraisemblable, mahrichemlich. Vuide, vide, leer. Zélé, e, cifrig.

Verbes.

Chasser, fortiagen, iggen.

Prier Dien, beten, baten. Dire le chapelet, den Rofenfrang beten. Adorer, anbeten. Invoquer, anrufen Se mettre a genoux, sich niederknieen. Se lever, auffichen. Chanter, fingen. Chanter en musique, musigieren. Se confesser, beichten. Communier, fommunitiren. Prêcher, prediaen. Prononcer une oraison funèbre, cine Leichenpredigt halten. Dire la messe, Meffe lefen. Donner la benediction, ben Segen fprechen. Proclamer, faire les annonces, auf bieten. Epouser, heirathen. Se marier, sich verheirathen. Etre marié, getrauet (fopulirt) merden. Prendre de l'eau benite, Wethwaffer nehmen. Aller en pelerinage, mallfahrten. Tomber malade, franf merden. Prendre medecine, Argenei einnehmen. Se faire saigner, jur Ader laffen. Se faire ventouser, fchropfen. Visiter, aller (venir) voir, faire (rendre) visite, besuchen. Commencer à se mieux porter, sich beffern. Guerir, genesen, gefund werden, Empirer, schlimmer werden. Léguer, vermachen. Etre à l'agonie, in den letten Bügen liegen. Mourir, fferven. Enterrer, begraben. Se corrompre, verwefen. Pourrir, verfaulen. Ressuseiter, auferneben. Hériter, erben. Desheriter, enterben. Porter le deuil, trauern. Quitter le deuil, die Trauer ablegen. Commander, ordonner, betehlett. Defendre, verbieten, it. vertheidigen. Conseiller, rathen. Deviner, errathen. Dissuader, abrathen, miderrathen. Obeir, gehorchen. Dire, fagen. S'etonner, fich mundern, vermundern. Promettre, versprechen. Se corriger, fich beffern. Tenir parole, Wort halten. Louer une maison, ein Saus miethen. Denner, geben, schenken. Faire présent, verchren. Refuser abichlagen. Se facher, bos werden.

Rappeler, jurudrufen. Appeler, rufen, nennen. S'appeler, heißen. Sonner, flingeln, schellen. Ouvrir, aufmachen. Entrer, eingehen, hineingehen. Fermer, jumachen, zuschließen, verfebließen. Garder, vermahren, behalten. Monter, hinaufgeben. Descendre, hinuntergeben. Aller an devant (à la rencontre) de quelqu'un, Ginem entgegen geben. Toucher, berühren. Manier, befühlen, betaffen. Lier, binden. Delier, auflösen. Attacher, anbinden. Detacher, losbinden. Atteler, anspannen. Dételer, ausspannen. Présenter, überreichen. Accepter, annehmen. Dechirer, gerreiffen. Rompre, gerbrechen. Briser, gerfinden. Jeter, megwerfen, merfen. Ramasser, aufheben. Perdre, verlieren. Trouver, finden. Cacher, verbergen. Convrir, gudeden. Découvrir, aufdeden, entdeden. Salir, beschmußen, unrein machen-Nettoyer, säubern, auspuhen. Balayer, fehren. Frotter, reiben. Montrer, zeigen. Se sonvenir, fich crimitern. Cublier, vergeffett. Soupconner, argwohnen. Observer, in Acht nehmen. Prendre garde, Acht geben. S'imaginer, fich einbilden, fich vor-Souhaiter, desirer, munichen. Féliciter, Glück wünschen, gratuliren. Désirer, perlangen. Vouloir, mollen. Espèrer, hoffett. Desesperer, verzweifeln. Graindre, apprehender, redouter, hefürchten, fürchten. Avoir peur, sich fürchten. Rassurer, beruhigen. Assurer, verfichern. Juger, richten, urtheilen. Conclure, beschließen. Se résoudre, fich entschließen. Condamner, verurtheilen, verdammen.

Mandire, verfluche . Benir, fegnen. Assister, beifteben Abandonner, quitter, verlaffen. Marchander, negocier, hand Trafiquer, Sandlung treibe ... Surlaire, mberbieten, überfe Beit-Couter, folien.

Commettre, commander, ordonner, ai-

ieter, beffellen. Chercher, suchen:

Aller chercher, bolen, abbolen. Expédier, übermachen.

Envoyer, ichiden, fenden. Renvoyer, jurudichiden.

Vendre cher, theuer verfaufen. Vendre à bon marché, moblfeil ver-

faufen.

Rendre compte, Mechnung ablegen. Dedommager, schadlos halten, entschadigen-

Acheter, faufen, einfaufen-

Acheter (prendre) à crédit, auf Methmung neomen.

Paver, bejablen. Preter, feiben, febnen. Rendre, miedergeben. Faire ciedit, borgen. Accorder, bewilligen.

Debourser, ausgeben. Avancer, porschießen

Rembourser, bas Musgelegte wiederacben.

Troquer, tauschen. Empaqueter, emballer, einpacten. Depaqueter, déballer, auspaden.

Envelopper, einmideln.

Faire une enveloppe, einen Umichlag machen.

Engager, verpfänden.

Etre la dupe de quelqu'un, von Ginem bintergangen ou angeführt merden. Tromper, betrugen.

Rendre la pareille, Gleiches mit Gleichem vergelten. Derober, voler, fiehlen.

Aller, marcher, genett. Marcher sur quelque chose, auf Etmas

treten. Courir, laufen.

Courir après quelqu'un, Ginem nachlaufen.

Suivre, folgen.

Se depecher, se hater, eilen. Prendre la fuite, die Flucht nehmen Echapper, entlaufen, entwischen.

Glisser, glitichen.

Chanceler, taumeln, schwanten. Broneker, folvern, fraucheln. Joindre, einholen.

Tomber, fallen.

Se faire mal, se bie-ser, fill Ginden

Se tordre le pied, fich ben Tas verrenfen, vertreten.

Se reposer, aufruhen. Manger, enen, fpeifen.

Macher, fauen. Faire bonne chère, gut leben.

Couper, abichneiden. Tailler, schneiden.

Gouter, versuchen, foffen. Jeuner, faffen.

Dejenner, frubfiuden. Diner, ju Mittag effen.

Souper, zu Abend effen. Avoir faim, hungrig fenn. Avoir soif, durftig fenn.

Se rassasier, fich fattigen. Traiter, traftiren.

Regaler, bewirthen. Preparer la table, den Tifch jurecht maden.

Mettre la nappe, den Tifch deden. Ranger les chaises, die Stuble in Ord-

nung fiellen. Dresser les viandes, die Speifen anrichten.

Servir les viandes, Die Speifen auftragen.

Se mettre à table, fich ju Tifche feben. Servir, bedienen, vorlegen. Entamer, anschneiben. Présenter, überreichen.

Prendre, nehmen, fich nehmen. Oter, megnehmen.

Rincer les verres, die Glafer ichmenten. Verser, einschenken.

Repandre, verschütten. Boire, prendre, trinfen. Vider, ausleeren, austrinten. S'enivrer, fich betrinken.

Vomir, fid) erbrechen. Se retirer, rentrer, fich nach Saufe begeben.

Se coucher, fich schlafen legen. Dormir, coucher, schlafen.

Coucher avec quelqu'un, bei Jemanden schlafen.

Eveiller, aufmeden. Sommeiller, ichlummern. S'endormir, einschlafen. Songer, rêver, traumen. Ronfler, ichnarchen.

S'eveiller, aufwachen. Se lever, se relever, auffiehen. Se laver, nich maichen.

Peigner, fämmen. Friser, frifiren, fraufeln.

Poudrer, pudern.

Se farder, fich fcminfen. Se coiffer, fich den Kopf vuben. Couper (faire) les ongles, die Magel

beschneiden.

Couper (faire) les cheveux, die Saare Blamer, schelten, tadeln abschneiden. Se facher, bos werden. Lacer, jufchnüren. Delacer, aufschnüren. S'habiller, fich antleiden. Se deshabiller, fich ausfeiden, auszielen. Boutonner, zufnöpfen-Deboutonner, auffnöufen. Se chausser, Schuhe und Strümpfe anziehen. Se dechausser, Schuhe und Strümpfe ausziehen. Boucler, zuschnallen. Deboucler, aufschnallen. Se botter, niettre les bottes, Stiefel anziehen. Mettre le chapeau, ben Sut auffeten. Se couvrir, fich bededen. Sortir, ausgeben. Passer, porbei, vorüber geben, durchgehen. Se passer de quelque chose, Etwas entbebren. Penser, denfen, gedenfen. Considerer, bedenfen, in Cris Tonig ziehen. Reflechir, überlegen. Parler, reden, fprechen. Parler bas, leife reden. Parler du nez, burch die Dafe reden. Grasseyer, schnarren. Mal parler de quelqu'un, nbel von Remanden fprechen. Prononcer, aussprechen. Babiller, jaser, plaudern-Causer, schwähen. Grier, schreien. S'écrier, ausrufen. Se taire, schweigen. Rencontrer, begegnen. Aborder, anreden. Demander, fragen, fordern, begehren. Prier, supplier, bitten, ersuchen. Demander quelque chose, um Etwas bitten. Répondre, antworten-Répoudre de quelque chose, für Etwas stehen. Repartir, verfegen. Répliquer, erwiedern. Raconter, erzählen. Accuser, beschuldigen. Justifier, rechtfertigen. Mentir, lugen. Demeurer court, im Reden fteden

bleiben. Hesiter, anstchen.

Dire, fagen.

Contredire, widersprechen.

Medire, verleumben. Dire des injures, schimpfen-

Brusquer, aufahren.

Gronder, schmälen. Disputer, disputiren, streiten. Quereller, jatifen. Se mettre en colère, s'emporter, ternia merden. Pester, fluchen. Jurer, fchworen. Braver, tropen, Trop bieten. Provoquer, appeler en duel, herausfor-Se résoudre, se déterminer, fich entschließen. Attaquer, allareifen. Vider, ausmachen. Se battre en duel, fich buelliren. Se battre à coups de pistolelets, Sugela wechseln. Consentir, einwilligen. Punir, Frafen. Châtier, jüchtigen. Se defendre, fich vertheibigen, webren. Protéger, beschüben. Confondre, beschämen. Dissimuler, verhehlen. Convenir, eingesteben. S'apaiser, fich zufrieden geben, befangtiaen. Soutenir, behaupten. Se tromper, fich irren. Convaincre, überzeugen. Prouves, bemeisen. Refuter, widerlegen. Douter, zweifeln. Se douter, muthmaßen. Confirmer, befraftigen. Affirmer, bejahen. Nier, verneinen. Celer, verhehlen. Avouer, gestehen, Demander pardon, um Bergeihung bitten. Pardonner, verkeihen. Se réconcilier, fich wieder ausföhnen. Excuser, entschuldigen. Regretter, bedauern. Lieramitie, Freundschaft machen. Rire, Inchen. Pleurer, weinen. Soupirer, feufgen. Sangloter, schluchzen. Consoler, troffen. Eternuer, niesen. Trembler, gittern. Fremir, schaubern. Bailler, gahnen. Souffler, blasen. Siffler, pfeifen. Sentir, riechen, fühlen, empfinden Entendre, ouir, horen. Ecouter, horchen, zuhören. Voir, fehen

Regarder, anjehen. Observer, beobachten Cracher, fpeien. Se moucher, fich schnäuben. Suer, fdmigen Essuyer, abtrodnen. Tousser, huffen. Hoqueter, schluchzen. Gratter, franch. Chatouiller, fineln. Pincer, fneipen, pegen. Aimer, lieben. Caresser, liebfosen. Flatter, schmeicheln. Embrasser, umarmen. Donner un baiser, füssen-Se brouiller, fich entzweien. Bouder, tropen, broben. Quitter, abandonner, perlaffen.

Hair, haffen. Etudier, findiren. Etudier en théologie (en médecine), die Gottesgelabrtheit (Arzeneifunft)ffu-

Aprendre, fernen. Apprendre par cœur, auswendig ler-

Desapprendre, verlernen. Repeter, miederholen. Line, lesen.

Lire bas, fachte lefen. Lire haut, laut lefen. Epeler, buchftabiren. Compter, chilfrer, rethnen.

Sommer, calculer, zusammenrechnen,

jummiren. Nombrer, numeriren. Additionner, addiren. Soustraire, subtrabiren. Multiplier, multipligiren. Diviser, dividiren. Ecrire, schreiben. Griffonner, frikeln. Copier, abschreiben. Mettre par ecrit, aufschreiben, auf-

feBen.

Mettre au net, rein abichreiben. Dicter, Diftiren.

Plier, jufammen legen. Mettre l'adresse d'une lettre, die Mufschrift auf einen Brief ichreiben.

Cacheter, verfiegeln. Corriger, forrigiren, verbeffern.

Rayer, ausstreichen. Traduire, überfehen. Commencer, anfangen. Cesser, aufhoren.

Continuer, poursuivre, fortfahren-

Achever, vollenden. Finir, terminer, endigen. Enseigner, unterweisen, lebren-Reciter, auflagen, berfagen. Savoir, wiffen, fonnen.

Pouvoir, fonnen-Connaître, fennen.

Ne pouvoir s'empêcher, nicht umbin

fonnen. Travailler, arbeiten. Peindre, malen-Teindre, farben. Dessiner, jeichnen. Broder, ficen. Dorer, vergolden. Argenter, verfilbern. Enchasser, einfaffen. Brasser, brauen.

Cuire, baden, fochen. Rotir, faire rotir, braten. Bouillir, faire bouillir, fieden. Tuer, schlachten, todten. Tailler, ichneiden.

Couper, abschneiden. Couper du bois, Sols fallen.

Charpenter, simmern Batir, bauen. Forger, schmieden. Labourer, pflügen. Semer, faen. Planter, pflangen.

Arroser, begiegen. Cueillir, abbrechen. Eplucher, belejen. Enter, propfen, impfen. Moissonner, ernten. Battre le ble, breichen.

Faucher, mahen. Vendanger, Berbit machen. Traire les vaches, die Rube mellen.

Danser, tangen. Sauter, fpringen. Faire des armes, fechten.

Voyager, reisen. Partir, abreifen. Arriver, anfommen.

Retourner, jurudfehren, ummenden. Se divertir, fich erluftigen.

Railler, schergen. Se baigner, sich baden. Nager, ichwimmen. Jouer, spielen.

Jouer au gage touche, Pfander fpielen Gager, parier, metten.

Risquer, hasarder, magen. Gagner, gelbinnen. Perdre, verlieren.

Faire la guerre, Krieg führen. Faire la paix, Friede machen. Faire l'exercice, exergiren. Marcher, marschiren.

Présenter les armes, das Gemehr pra. fentiren.

A droite! rechtsum, fehrt euch! A gauche! linfs um!

Charger sans balle, blind laden.

Charger, laden. Charger à balle, idoarf laden. Coucher en joue, anichlagen.
Decharger, abfeuern, losichießen.
Tirer, schießen.
Blesser, verwunden.
Etre en saction, Schildwache fieben.
Sortir de faction, abgeloft werden.
Livrer bataille, eine Schlacht liefern.
Assieger, belagern.
Donner l'assaut, fürmen.

Prendre d'assaut, mit Sturm einnehmen, erobern.
Vainere (surmonter), überwinden.
Gagner la victoire, den Sieg erhalten, üegen.
Piller, dévaliser, pfündern.
Saccager, vermüffen, verheeren.
Poursuivre l'ennemi, den Feind verfolgen.

SYNONYMES ET MOTS DE DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS.

Aborder, landen, anreden.

Landen signisie prendre terre, et Einen anreden accoster quelqu'un, approcher de quelqu'un pour ini parler. Par ex.: An einer Insel landen, aborder dans une ile. Es waren so vicle Leute da, daß ich ihn nicht habe anreden können, ily avait tant de monde, que je n'ai pu l'aborder.

Adresse, Geschicklichkeit, Anweisung, Aufschrift, Aldresse.

Par Geschicklichkeit on entend dextérité; par ex.: Er macht Alles mit vieler Geschicklichkeit, il fait toutes choses avec beaucoup d'adresse; Amweisung est employé dans le sens d'indication, de désignation, soit de la personne a qui il faut s'adresser, soit du lieu où il sant aller ou euvoyer. Einte sichere Anweisung, une adresse sure; eine falsche Anweisung, une fausse adresse; de Anstellung, une lettre, etc. Adresse signifie aussi Bittschrift, Borpellung, requête, représentation; ein Abrescomptoir, un bureau d'adresse.

Aiguille, Nadel, Haarnadel, Zeiger, Junge,

Die Nadel est une petite verge de fer ou d'autre métal, pointue par un bout et percée par l'autre, et dont on se sert pour coudre, pour broder, etc. Eine Nadel cinfädeln, enfler une aiguille. On appelle Haarnadel, une aiguille de tête, celle dont on sert pour arranger les cheveux. Nadel se dit aussi de différentes sortes de petites verges de ser ou d'autre métal, qui servent à différent usages; par ex.: die Magnet-Nadel, l'aiguite marine, etc.; der Zeiger (l'aiguille d'horloge, d'une montre marque les heures, les minutes, etc.; et die Junge est l'aiguille d'une balance, d'un trébuchet.

Air, Luft, Mine, Melodie, Arie, Art.

Die Luft est celui des quatre élémens qui environne le globe de la terre. Mine (Miene) se dit des traits du visage: Man sichet an seiner Mine, on voit à son air, etc. Melodie signisse une suite de tons qui composent un chant, et Aric se dit du chant et des paroles tout ensemble; par ex.: Eine muntere Melodie, un air gai; eine neue Arie, un air nouveau. Die Art signisse la manière, la saçon; par ex.: Eich auf eine lächerliche Art kleiden, s'habiller d'un air ridicule, etc.

Appeler, nennen, heißen, rufen.

Mennen, heißen signisient nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose; par ex.: Wie neunet (beißt) man diese Pflanze? dieses Thier? comment appelleton cette plante, cet animal? Neunen Sie diese Diuge, wie es John belieben wird, appelez ces choses comme il vous plaira. Neunen signisie aussi designer une personne on une chose par quelque qualité bonne ou mauvaise; par ex.: Ich neune cinen mabren Freund deutjenigen, ic. j'appelle un vrai ami celui, etc. Appeler est aussi réciproque, mais heißen ne l'est pas; par ex.: Wie heißen Sie? comment vous appelez-rous? Ach beiße Ludwig, je m'appelle Louis. Nussen signisse se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un; par ex.: Het ruse interfesse de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un; par ex.: Het ruse film, und gens. On dit aussi um Hille rusen, appeler au secours, à l'aide; heraussorten, appeller en duel.

Un Européen se promenant sur les bords du Mississipi, qui est très-rapide, demanda à un passant comment on appelait (nennte) ce fleuve. Ma foi, monsieur, lui répondit ce rustre, il n'y a pas besoin de l'appeler (ihn zu rufen), il vient déja assez vite.

Apercevoir, erblicken, gewahr werden.

Erhlicken se rapporte sculement à la vue du corps; gewahr werden se rapporte à celle du corps aussi bien qu'à celle de l'esprit. On dit indifféremment 3ch erblickte diesen Menschen von ferne, et 3ch wurde ihn von ferne genahr, j'aperçus cet homme de loin. Mais erhlicken ne peut avoir lieu dans cette phrase: Er hat sich lange gegen mich verstellt, endlich wurde ich gewahr, daß er mich bintergeben wollte, il a long-temps dissimulé avec moi; mais à la sin je me suis aperçu qu'il cherchit à me tromper, etc., parce que la déconverte que je sis venait d'un jugement de ses actions.

Apprendre, fernen, sehren, berichten, vernehmen.

Lernen, acquerir quelque counaissance qu'on n'avait pas; par ex.: Lefen und schreiben fernen. apprendre à lire et à écrire; sie lernet singen, elle apprend à chanter. Lebren signisie enseigner; par ex.: Er hat mich das gelehret was ich fann, il m'a appris ce que je sais. Bertchten, faire savoir, mander: er hat mir noch nicht seine Ansunft berichtet, il ne m'a pas encore appris son arrivée. Bernehmen entendre, voir: Ich habe mit vielem Bergnügen vernommen, j'ai appris avec bien du plaisir, etc.; Ich vernehme aus ihrem Schreiben, j'apprends par votre lettre, etc.

Argent, Silber, Geld.

Das Silber est un métal blanc, le plus parfait et le plus précieux après l'or et la platine. Gest se dit de toute sorte de monnaie, de quelque métal que ce soit; ainsi ou dit: Ein fiberner Teller, une assiette d'argent; Gest im Bentel haben, avoir de l'argent en bourse; mit baurem Geste bezahsen, payer en argent comptant; in Silbergest, en argent blanc, etc.

Arrêter, aufhalten, einhalten, in Berhaft nehmen, mit Arrest belegen, dingen, stehen bleiben.

Aufhalten signisie empècher la continuation ou le cours de quelqu'un, de quelque chose; par ex.: Einen Menschen aushalten der fortlänft, arrêter un homme qui s'ensuit; ein Pserd aushalten, arrêter un cheval. (Sich aushalten, s'arrêter: Bir haben uns eine Stunde bei ihm ausgehalten, nous nous nommes arrêtes une beure chez lui'. Einhalten (innehalten) signisie discontinuer: par ex.: Hindlen (innehalten) signisie discontinuer: par ex.: Hindlen Gie ein, arrêtez, ne continuez pas. In Berhaft nehmen veut dire prendre prisonnier; par ex.: Eine Gläubiger haben ihn in Berhaft nehmen lassen, ses crean ciers l'ont sait arrêter. Mit Arreit belegen signise saisir par voie de justice; par ex.: Man hat seine Kutsche und Bserde mit Arreit belegt, on a arrête son carrosse et ses chevaux. Dingen se dit d'un domestique qu'on retient à son service; par ex.: Einen Bedienten, eine Magd bingen, arrêter un laquais, une servante. Dingen signisie aussi s'assurer de quelque chose pour son service, pour son usage, etc.: Einen Wagen bingen (ou miethen), arrêter une voiture. Etchen bleiben veut dire cesser de marcher, d'avancer, etc.; par ex.: Pleiben Sie gefälligit siehen, arrêtez, s'il vous plait; (meine 11hr ist stehen geblieben, ma montre s'est arretée).

Arriver, ankommen, fich ereignen, fich gutragen.

Antommen signifie parvenir à un lieu où l'on voulait aller; par ex.: In Buris antommen, arriver à l'aris. Il se dit aussi des choses, en parlant du lieu pour lequel elles sont destinées; par ex.: Die Mauren find hier angefommen, les marchandises sont arrivées ici. Sich creignen se dit des accidens, des évènemens de la vie; par ex.: Es hat sich chen ein großes Anglück creignet, il vient d'arriver un grand malheur.

Attacher, anbinden, ansteden, anleimen, annähen,

Man bindet in avec un cordon, avec une ficelle, etc.; man fiedt an avec une epingle, etc.; man seimet an, avec de la colle, et les tailleurs, nahen an, avec l'aiguille à condre.

Auteur, Urheber, Stifter, Antor, Berfager, Schriftsteller.

Urheber, Stifter, celui qui est la première cause de quelque chose: Die Urheber (Stifter) der Verschwörung murden gestraft, les auteurs de la conjuration surent punis. Antor, Versasser, Schriftsteur se dit de celui qui a composé un livre, qui a sait quelque ouvrage d'espeit: Die alten Antoren on Schriftsteller, les auteurs anciens; der Versasser d'englis, l'auteur de ce livre. En parlant d'une semme qui aura composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser d'une semme qui aura composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, on dit qu'elle en est l'auteur, die Versasser se composé un livre, die versasser se composé un livre, de versasser se composé un livre de versasser de versasser

Avis, Meinung, Gefinnung, Gutachten, Rath, Bericht, Nachricht.

Die Meinung, Gesinnung, l'opiaion, le sentiment: Seine Meinung sagen, dire son avis; seine Meinung (Gesinnung) andern, changer d'avis. Gntachten se dit de l'opiaion et du sullrage de chaque juge, lorsqu'il s'agit de juger de quelque assaire: Nach dem Gntachten der Atchter, selon l'avis des juges. Der Nath est le conseil qu'on donne: Ich werde den Nath benuhen, den Sei mit geben, je prositerai de l'avis que vous me donnez. Bericht, Nachricht se dit des nouvelles qu'on mande et de celles qu'on reçoit: Ich werde Ihnen Bericht ertheilen (Nachricht geben) von Allem was vorgehen wird, je vous donnerai avis de tout ce qui se passera; man hat Bericht (Nachricht) von dem Ariegsheere (von der Armee), on a avis de l'armée.

Balle, Ball, Ballen, Angel.

Det Ball est une petite pelote ronde, dont on se sert à jouer à la paume. Ein Ballen est un gros paquet de marchandises, lié de cordes et enveloppé de grosse toile. Ballen est aussi un terme d'imprimerie, et signifie l'instrument avec lequel on touche les formes, après l'avoir trempé dans de l'encre. Allgel se dit des petites beules de plomb dont on charge certaines armes à feu, comme arquebuses, fusils, pistolets, etc.

Bâtiment, Gebäude, Schiff.

Gebäuhe se dit d'un édifice, et Schiff, d'un bâtiment de mer, d'un navire, d'un vaisseau.

Baton, Stock, Stecken, Stab, Stange.

Der Stoff est un long morceau de hois rond, dont on se sert pour s'appuyer, pour battre, etc. Ein Steff en est un Stoff menu, etc. Der Stab est le bâton que portent certains officiers d'épée, évêques, etc.; on dit: Der Kommando-Stab, le bâton de commandement; der Bischoff-Stab, le bâton pastoral, etc. Stange se dit de diverses choses qui ont la forme d'un petit bâton; par ex.: Eine Stange Eisen (Siegellact), un bâton de ser, de cire à cacheter.

Beaucoup, viel, fehr.

Biel, adjectif en allemand, est un adrerbe de quantité en français; par ex.: Biele Freunde haben, avoir beaucoup d'amis. Schr signifie infiniment; par ex.: Er liebt Sie sehr, il vous aime beaucoup.

Beau-fils, Stiefsohn, Schwiegersohn. Belle-fille, Stieftocher, Schwiegermutter.

Der Stiefsohn est le fils d'un autre lit du père ou de la mère; il en est de même de Stieftochter. Schwiegersohn se dit du gendre, et Schwiegertochter de la bru.

Beau-père, Stiefvater, Schwiegervater, Belle-mère, Stiefmutter, Schwiegermutter.

Der Stiefpater est le second mari de la mère, et der Schwiegervater est le père du mari ou de la semme. Die Stiesmutter est la seconde semme du père, et die Schwiegermutter est la mère du mari ou de la semme.

Berceau, Wiege, Bogen, Bogenlaube, Bogengang.

Die Wiege est une sorte de petit lit où l'on couche les ensans à la mamella?

Ein Kind in schre Miege legen, mettre un ensant dans son bereeau. Bogen se dit d'une voûte en plein eintre: Der Bogen eines Kellers, le bereeau d'une eave. Par Bogensanbe, Bogengang, on entend l'assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte dans un jardin, liées ensemble et couvertes de jasmin, de chèrreseuille, etc.

Bien, But, Bermögen, Wohlthat, wohl, gut, febr, viel.

wint, adjectif, adverbo et substantif, signisie tout ce qui est bon, avantageux, etc.; par ex.: Das hochste Gut, le souverain bien; die Austriedenheit ist ein großes Gut, le cantentement est un grand bien. Gut ou Verniggen se dit de tout ce qu'on possède en argent, en souds de terre ou autrement; par ex.: Er besißt große Guter, ein großes Vermögen, il possède de grands biens; sein Vermogen seint Gut verschwenden, dèpenser son bien. Wohlthat marque ce qui est utile, prostable, etc.; par ex.: Man sagt, die Armuth wäre eine Foblibat, alsem ich slaube es nicht, on dit que la pauvrete est un bien, mais je n'en crois rien. Boot marque un certain degre de persection, un certain état heureux et avantageux, qu'on est au sait d'une chose; par ex.: Er weiß mehl wie man sich dabei benchmen muß, il sait bien comment s'y prendre; er besindet sich wohl, il se porte bien. Sie weiß es wohl, elle le sait bien, etc.; Gott allein ist gut (adjectis), dieu seul est bon. Gut (adverbe), se rapporte à la manière dont on parle, dont on sait ou exécute une chose; par ex.: Er redet gut, il parle bien; Sie haben es gut gemacht, vous l'avez bien sait; sie hat gut gefungen, elle a bien chanté. Schr veut dire fort, extrêmement; par ex.: Er ris sehr, elle est bien savant; Sie ist schr, etc. extrêmement; par ex.: Er ist signise beaucoup; par ex.: Es waren viele Leute da, il y avait bien du monde, etc.

Boire, trinfen, faufen.

Trinfen est pour les hommes, saufen pour les animaux. Er fauft, se dit d'un homme qui boit beaucoup et avec excès.

Boite, Schachtel, Büchfe.

Die Schachtel est faite de bois fort mince on de carton, avec un couvercle. Buchse se dit de divers petits ustensiles d'or, d'argent, de plomb, de fer blanc, d'ivoire, etc. Ainsi on dit: Eine hölzerne Schachtel, une boite de bois; eine filbrene Buchse, une boite d'argent, etc.

Remarque.-La boite a montre bas tibugehanfe. La boite à tabac, die Cabafsdofe.

Botte, Stiefel, Bund, Stof

Der Stiefel est une chaussure de cuir: Seine Stiefel anziehen, mettre ses bottes. Der Bund est un faisceau, un assemblage de plusieurs choses liées ensemble: Sin Bund Seu, Strol, une botte de foin, de paille, etc. Stoß se dit d'un coup que l'on porte avec un fleuret ou avec une épée, à celui contre qui on se bat : Sinen Stoß beibringen, anbringen, porter une botte, etc.

Bouche, Mund, Mant, Mündung.

Mund se dit des hommes, et Maus des animanx. Il y a cependant quelques ma nières de parler, où l'on emploie le mot Maus en parlant des hommes; par ex.. Einem das Maus support, fermer la bouche à quelqu'un; das Maus aufiverren, ouvrir la bonche, etc. Die Mündung se dit en parlant d'une pièce d'artillerie, et signifie l'ouverture par où le boulet sort du canon. Die Mündung c'est aussi l'embouchure d'un fleuve on d'une rivière.

Boucle, Ring, Schnalle, Locke.

Der Ming est une espèce d'anneau, dont on se sert à divers usages; on appelle ainsi principalement ce que les semmes attachent à leurs oreilles pour se parer: Ohr-Minge, des bouctes d'oreilles. Schnalle se dit de certains anneaux de métal qui ont une petite traverse avec un ardillon au milieu; par ex.: Schuh-Schnallen, des boucles de souliers. Lucte se dit des anneaux que sont des cheveux frisés; große Daar-Locten, de grandes boucles de cheveux. Lucten einer Perriice, 20.

Bourse, Bentel. Börfe.

Bentel et Borfe se dit d'un petit sac où l'on met de l'argent ou d'autres choses, eto

Börfe se dit aussi du lieu où s'assemblent les banquiers et marchands pour traite, de leurs affaires.

Boutique, Laden, Bude, Werkstatt.

Der Laden, die Bude est le lieu où les marchands étalent et vendent leurs marchandises. Der Laden est ordinairement dans une maison, et die Bude est une espèce de loge qui n'est faite qu'avec du fois. Die Merffigtt est le lieu on les artisans travaillent.

Bouton, Anopf, Anojpe, Finne.

Ein Anopf est un bouton d'habit qui sert à attacher ensemble les différentes parties d'un habillement: Ein goldener Anopf, un bouton d'or, ein seidener Anopf, un bouton de soie. Die Anospe est le petit bourgeon que poussent les plantes, et d'où se forment les seulles et les sleurs: Dieser Rann hat viele Anospen, il y a dien des boutons à cet arbre; eine Anospen, un bouton de rose. Finne se dit de certaines bubes qui viennent quelquesois aux dissérentes parties du corps: Sein Gescht ift ganz voll Kinnen, son visage est tout plein de boutons; sie hat eine große Finne auf der Nase, elle a un gros bouton sur le nez etc.

Boutonner, zufnöpfen, Anospen befommen.

Le premier de ces mots signifie passer les boutons d'un habit dans des boutonnières, et Anospen besommen ne se dit que des plantes qui commencent à pousser des boutons; on dit: Sein Aleid zufnopfen, boutonner son habit; die Rosenstöde fangen an Anospen zu besommen, les rosiers commencent à boutonner.

Bruit, Geräusch, Getofe, Larm, Brausen, Gevraffel, Knall, Gerücht.

Das Geräusch, Getöse, der Lärm est le son ou l'assemblage de sons, l'abstraction saite de toute articulation distincte et de toute harmonie: Es nar ha ein so großes Geräusch (Getöse, ein so großer Lärm), daß man sein eigenes Wort nicht hörte, il y avait un si grand bruit, qu'on n'entendait pas sa propre parole. En parlant du vent, on dit Brausen; et du tonnerre, on emploie Geprassel: Das Brausen des Windes, le bruit du vent; das Geprassel des Donners, le bruit du tonnerre. Der Anall est le bruit d'un coup de canon, d'une armée. Gerücht signifie nouvelle, ce qu'on dit: Das Gerücht geht, le bruit court; ein falsches Gerücht, un saux bruit.

Cabaret, Schenke, Wirthshaus, Theebret, Haselwurg.

Schenke on Birthshaus signifie une taverne, une maison où l'on donne à boire et à manger pour de l'argent; Thechret est une espèce de petite table ou plateau, qui a les bords relevés, et sur lequel on met des tasses pour prendie du thé, du café, etc. Die Hafelmurg est une plante dont les feuilles ont la figure d'une oreille d'homme; son odeur est forte et aromatique.

Cadavre, corps mort, Leiche, Leichnam.

Die Leiche est un homme mort depuis peu ou qui est encore dans la bière, et aussi ce qu'on appelle autrement das Leichenbegängnis, les sunérailles; der Leichnam est le corps d'un homme mort depuis peu ou depuis long-temps.

Caisse, Kiste, Kasten, Kasse, Trommel.

Die Kisse est une espèce de cosse de bois, où l'on met des marchandises, de hardes, etc.; Kassen signise une machine de bois carrée, ouverte par en haut; Kasse prend pour le lieu où les banquiers, marchands, etc. mettent leur argent; par ex. Eine Kisse mit Waaren, une caisse de marchandises; zine Kisse Juste Luc acisse de sucre; Feigenbäume in Kassen, signisers en caisse; gehen Sie an die Kasse, man wird Honen da ausgablen, allez à la caisse, vous y serez paye; der Trommelschläger (Tambour) rührt die Trommel, le tambour bat la caisse.

Campagne, Feld, Land, Feldzug.

Das Kelb est une plaine, une grande étendue de pays plat et découvert; par ex. Ein großes (meites) Kelb, une vaste campagne; auf freiem Kelbe, en pleine campagne. Land se dit dans le même sens que le mot de champs au pluriel; par ex.:

Er ift auf das Land gegangen, il est alle a la campagne; ein Landhaus, une maison de campagne. Feldzug signifie le temps durant lequel les armees sont en campagne; par ex.: Dieser Edelmann hat zwanzig Feldzuge mitgemacht, ce gentilbomme a fait vingt campagnes; der erste Feldzug, la première campagne, etc.

Casser, gerbrechen, abbrechen, abdanten, für ungültig erflären.

Berbrechen signisie briser, mettre en pièces; par ex.: Ein Glas gerbrechen, casser un verre. Abbanfen veut dire licencier, priver quelqu'un de su charge, de son emploi par ex : Rriegsvolter (Truvven) abbanten, casser des troupes; dieser hautimain murde abgedantt, weil er fich nicht zu dem Kriegsbeere (zu der Armee) begeben hatte, ce capitaine sut cassé pour ne s'être pas rendu à l'armée. Fur ungustig erstaten, annuler, se dit en parlant d'un testament, d'un contrat, d'une sentence, etc.; par ex.: Ein Testament, einen Kontrast für ungustig erstaren, casser un testament, un coutrat, etc.

Remarque.—Sid ten Korf zerbrechen, se casser la tête. Den Urm zerbrechen, se casser le bras. Die Spise ift abgebrochen, la pointe s'est cassée.

Cause, Urfache, Sache, (Projeg) Schuld.

Par Ursache on entend le principe, ce qui sait qu'une chose est: Die Haupt-Ursache, la cause principale; die Ursache und ihre Wirfung, la cause et son effet. Sache se dit d'un procès qui se plaide et qui se juge à l'audience: Seine Sache (seinen Broges) gewinnen, versieren, gagner, perdre sa cause (son procès). Schusto se prend en mauvaise part, et renserme l'idee d'une faute qu'on a saite; par ex.: Wer ift Schuld duran qui en est la cause? er ist selbst Schuld an seinem Unglück, il est lui-même la cause de son malheur.

Remarque .- Die Edutt signifie aussi la dette.

Cercle, Zirkel, Kreis, Reif. Gesellschaft.

Ein Jirfes est une seule ligne courbe, dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre. Artis signifie ligne circulaire, qu'on appelle circonsèrence. Ein Meis est un cerceau: Ein etserner Meis, un cercle de fer; ein Mastreit, un cercle à tonneau, etc. Gesellschaft se dit des assemblées qui se sont chez les dames, etc.

Cerf-volant, Sirichfäfer, Schröter, Drache.

Der Hirschfäster, Schröter, est un insecte volant, qu'on appelle aussi escarbot. Ein Prache est une espèce de machine qui est faite avec du papier étendu et colle sur des baguettes, et que les enfans sont aller en l'air par le moven d'une sicelle, à laquelle elle tient.

Chambre, Zimmer, Gemach, Stube, Kammer.

Simmer signisse en général une chambre bien meublée et arrangée; Gemach ne se dit que des chambres dans un palais, dans un château on dans une grande maison; die Etube est la chambre où l'on se tient ordinairement, où il y a un poêle; die Mammer est une chambre où il n'y a point de poêle, et où l'on serre distêrentes choses; de là Meiberfammer, garderobe, etc. Mammer se dit aussi d'un tribunal, et de plusieurs bureaux ou l'on traite certaines assaires; d'une assemblée de juges, etc.: Die avosiostiche Kammer, la chambre apostolique; die Mentsammer, la chambre des comptes, etc.

Remarque - Dans le Parlement d'Angleterre il y a la chambre haute, das Oberhaus: la chambre basse, das unterhaus.

Changer, vertauschen, ändern, verwandeln, wechseln.

Bertauschen signise troquer; par ex.: Er hat seine Gemälde gegen ein Pferd vertauscht, il a change (troque) ses tableaux contre na cheval. Uendern veut dire guitter une chose, s'en desaire pour une autre; par ex.: Seine Meinung andern, changer de sentiment. Berwandeln s'emploie dans le sens de métamorphoser; par ex.. Lots Weid wurde in eine Salziause verwandelt, la semme de Lot sut changée en statue de sel. Wechseln signise changer des espèces d'or, d'argent coutre

d'autre monnaie; par ex.: Wechseln Sie mir biesen Dufaten, biesen Tha-

Chanter, fingen, befingen, fchlagen, fraben.

Singen signisie pousser la voix avec des inslexions dissertes et avec modulation: Eine Arte singen, chanter un air, etc. Les poètes disent besingen, et commencent d'ordinaire leurs poèmes par ces mots: Sch besinge, 20., je chante, etc. Schlagen se dit des oiseaux; par ex.: Die Nachtigall schlägt, le rossignol chante, etc.: mais en parlant du coq, on dit frahen: Der hahn hat gefrahet, le coq a chanté, etc.

Charge, Laft, Ladung, Amt, Bedienung.

Laft se dit d'un sardeau: Eine schwere Last, une charge pesante; on dit aussi: Einem jur Last fallen, être à charge à quelqu'un. Ladung se nomme ce qu'on met de poudre (de plomb) dans une arme à seu pour tirer un coup; par ex: Eine Ladung (cin Schuff) Pulver, une charge de poudre (de plomb); man hat som cinc doppelte Ladung gegeben, on lui a donné une double charge. Amt, Bedienung, se dit des osses dont on prend des provisions: Ein einträgsiches Amt, une charge luerative; cin Amt fausen, acheter une charge, etc.

Charger, laden, beladen, auftragen, übernehmen.

Laden signisie mettre dans une arme à seu ce qu'il saut de poudre, de plomb, pour tirer un coup: Eine Klinte saden, charger un susil, etc. Besaden veut dire mettre une charge sur: Ein Pferd, ein Schiff, te. besaden, charger un cheval, un bateau, etc. Besaden signisse aussi imposer quelque charge, quelque condition onéreuse; par ex.: Das Vost mit Austagen besaden (besasten), charger le peuple d'impôts. Austragen veut dire donner commission (ordre) pour l'exécution de quelque chose: Man hat ihm aufgetragen das Bort zu führen, on l'a chargé de porter la parole. Nebernehmen signisse se charger, preudre soin de quelque chose: Kach mag diese Sache (diese Geschäft) nicht übernehmen, je ne veux pas me charger de cette assaire, etc.

Cheminée, Schornftein, Kamen.

Der Schornstein est le tuyau par où passe a sumée du seu dans les maisons; Ramin se dit de la partie de la cheminée qui avance dans la chambre.

Cher, lieb, werth, thener

Tous ces mots signifient qui est tendrement aimé; theuer se dit aussi de ce qui coûte beaucoup, de celui qui vend à plus haut prix que les autres; par ex.: Mein ficter (ou werther, theuerr) Freund, mon cher ami; diefes Haus iff zu theuer, cette maison est trop chère; diefer Raufmann da ist theuer, ce marchand là est cher, c'est-à-dire er verfauft zu theuer, il vend trop cher.

Cheval, Pferd, Rof, Gaul.

Le premier de ces mots est le plus usité; Nofine se dit que dans le style élevé et dans la poésie, et Gaul se dit populairement pour Pferd; on dit: Ein Neityferd, un cheval de selle; ein Poffyferd, un cheval de poste; das goldene Nofi, le cheva d'or; ein Karrengaul, un cheval de charrette. Les charretiers et les paysans diseu ordinairement Gaul.

Chien, Sund, Sahn.

Der hund est l'animal domestique qui aboie; hahn se dit de cette pièce qui tient la pierre d'une arme à feu. L'oiseau domestique, le mâle de la poule, s'appel e aussi hahn, coq.

Choisir, aussuchen, auslesen, wählen, erwählen.

Mussuchen marque la peine que l'on se donne pour choisir d'entre plusieurs choses d'une même espèce, celle dont la qualité est la meilleure. Par quisse non entend que l'on a moins de peine à choisir. Mählen se dit des choses tout-à-fait différentes; on peut mählen entre le pistolet et l'épée. Evuählen (aussi mählen), se dit des emplois et des charges, et répond en ce sens au mot élire, etc.

Coin, Ede, Winfel, Reil, Zwickel, Münzstempel, Quitte.

Die Ede est ce qui est en dehors, et der Minkel ce qui est en dedans; on dit: Die Ede eines Kauses, le coin d'une maison; der Binkel in einem Binmer, le coin dans une chambre. Der Keil est une pièce de fer ou de bois qui aboutit en angle aigu, et qui est propre à fendre du bois, des pierres, etc. Der Bridel est l'endroit d'un bas où le tissu se divise, et qui couvre la cheville du pied: Ein Etrumpi mit gosdenem Bwidel, un bas à coin d'or, etc. Munguempel se dit d'un moreeau de ser trempé et gravé, dont on se seit pour marquer de la monnaie, des médailles: Der fonigliche Munguempel, le coin du roi, etc. Die Duitte est un gros fruit a pepin, qui a l'odeur sorte: Quittensirup, sirop de coins, etc.

Combien, wie viel, wie fehr.

Die viel est un adverbe de quantité par ex.: Wie viel Geld combien d'argent? Die sehr signisse à quel point; par ex.: Wenn Sie mußten, wie fehr er Sie liebt, si vous saviez combien il vous aime.

Commander, befehlen, bestellen, beherrichen, fommandiren.

Befehlen signise ordonner, enjoindre quelque chose à quelqu'un; par ex.: Der König hat es besohlen, c'est le roi qui l'a commandé. Bestellen veut dire dunner ordre à un ouvrier, à un artisau de saire quelque chose de son métier: Eine Torte bei einem Basectenhäcker bestellen, commander une tourte chez un pâtissier. Beberrschen se dit quand il est question d'une situation élevée, dont on peut tier dans une place de haut en bas; par ex.: Die Bitabelle beherrscht die Stadt, la citadelle commande la ville. Beherrschen se dit aussi en parlant des choses de morale; par ex.: Scine Leidenschaften beherrschen, emmander à ses passions. Kommandiren signisse avoir le commandement, l'autorité; par ex.: Sin heer (eine Urmee) fommandiren, commander une armée, etc.

Composer, guiammenichen, machen, schreiben, ausarbeiten, fomponiren, jegen,fich abfinden, einen Bergleich treffen.

Jusammensehen, saire un tout de l'assemblage de plusieurs parties: Diese Machine in aus verschiedenen Stücken zusammengeseht, eette machine est composée de dissertes pièces. Machen, schreiben, saire quelques ouvrages d'esprit: Berse machen, composer des vers; ein Buch schreiben, composer un livre. Komponiten, composer en musique: Er hat schone Stücke lomponite, il a composé de belles pièces. Schen, en termes d'imprimerie, c'est assembler les caractères pour en sormer des mots, etc.; Der Bogen ist geseht, la seuille est composée; Sich atfinden, einen Bergseich tressen, s'accommoder sur quelque disserent, en traiter à l'amiable; Sich mit seinen Bsabigern absinden, mit ihnen einen Bergseich tressen, composer avec ses créanciers.

Compter gählen, rechnen.

Bablen signifie nombrer, et rechnen, chilfrer; par ex.: Wer fann die Sterne am himmel jablen qui peut compter (nombrer) les étoiles du ciel? mit der Teder rechnen, compter avec la plume, etc.

Contre, gegen, wider. Voyez page 268. Corde, Seil, Strick. Sehne, Saite, Faden, Mafter.

Das Seil est le tordis, fait ordinairement de chanvre et d'autres malières pliantes et flexibles; par ex.: Die Glocken-Seile, les cordes de cloches; ein Brunnenseile une corde à puits. Der Strick est moins long et moins gros que das Seil, et l'on s'ea sert pour pendre, pour lier, etc.; par ex.: Einem Diebe den Strick (ou Strang) um den half machen, mettre la corde au cou à un voleur; mit Etricken binden, lier de cordes. Schne se dit des cordes dont on garnit les arcs, etc.; par ex.: Die Schne spannen, bander la corde d'un instrument de musique; par ex.: Die Schne spannen, bander la corde d'un instrument de musique; par ex.: Dies Luch hat einen sehr feinen Kaden se dit de ce qui est tissu; par ex.: Dieses Luch hat einen sehr feinen Kaden, ce drap a la corde dien fine. Sun Klafter soll, quatre cordes de bois, etc.

Côte, Rippe, Rufte.

Die Rippe est l'os courbé et plat qui s'étend depuis l'épine du dos jusqu'à la poitrine; die Russe est le rivage de la mer.

Coup, Schlag, Stof, Sieh, Stich, Wurf, Schuf, Mal.

Der Schlag est l'esset de schlagen (frapper, battre), der Stoß celui de stoßen (pousser), der Hieb celui de hanen (donner un coup de sabre, de hache, der Stich celui de siechen (piquer), et der Schuß celui de schreßen 'tirer, decharger une arme à seu); ainsi on dit: Ein Schlag mit der Faust, nut dem Stocke, un coup de poing, de baton; ein Schlag mit dem Hammer, un coup de marteau; ein Stoße mit dem Beile, un coup de hache; ein Stich mit dem Degen, un coup de coude; ein Hieb mit dem Beile, un coup de hache; ein Stich mit dem Degen, un coup d'épée; ein Murs mit einem Steine, un coup de pierre; ein Flinten- oder Kannonen-Schuß, un coup de suil ou de canon, etc. On dit aussi: Ein Mal schießen, tirer un coup; ein Mal trinken, boire un coup; auf ein Mal, tout d'un coup; für dießmal, à ce coup; ein Tritt, un coup de pied, etc.

Couper, abschneiden, abhauen, abbrechen, abheben.

Man schneidet ab avec un couteau, avec des ciseaux, avec la faucille; man hauet ab avec la hache, la cognée, le sabre; et man bricht ab avec la main . sans instrument: ein Stück von etnem Anchen abschneiden, couper un morceau d'un gâteau; mit der Scheere abschneiden, couper avec les ciseaux; die Haur Abschneiden, couper les cheveux; einen Baum abhauen, couper un arbre; den Arm, Kopf, coabeauen, couper le bras, la tête, etc.; ein Stück von einer Breizel abbrechen, couper un morceau (sans instrument) d'un craquelin. Abheben se dat au. jeu des cartes: eine Karte abheben, couper une carte, etc.

Courir, laufen, rennen.

Rennen signifie courir de toutes ses forces, et marque une plus grande vitesse que saufen.

Cousin, Vetter, Schnacke, Mücke.

Better se dit de ceux qui sont issus soit des deux frères, soit des deux sœurs, soit du frère ou de la sœur: Mein lieber Better, mon cher cousin, etc. Die Schnacke ou Mücke est une sorte de moucheron piquant et fort importun: Gine Schnacke bat mich in die Hand gestochen, un cousin me vint piquer à la main.

Crever, berften, zerplagen, aufsprengen, frepiren.

Bersten, zerplaten, s'ouvrir, se rompre par un effort violent: Die Kanone borst gleich bei dem zweiten Schusse, le canon creva des le second coup; die Bombe zerplatte in der Luft, la bombe creva en l'air. Aufsprengen, saire rompre avec un effort violent: Einen Stiefel beim Anzichen aufsprengen, crever une botte en se chaussant. Kreuten signisie mourir, et ne se dit ordinairement que des animaux. Men Pfetd ist frepirt, mon cheval est crevé, etc.

Cuire, fochen, backen, brennen.

Rochen signisie cuisiner, faire la cuisine, et hacken, boulanger, cuire au four; par ex.: Lasset dieses Recisco mobil fochen, saites bien cuire cette viande; Brod backen euire du pain, etc. Brennen signisie préparer par le moyen du seu certaines choses, pour les rendre propres à l'usage qu'on en veut saire; par ex.: Rass brennen, cuire de la chaux; Ziegel brennen, cuire de la brique, etc.

D'ailleurs, überdies, angerdem, anderswoher

Heberdies, ankerdem, de plus, outre cela: Neberdies mussen Sie bedenken, daß, 2c. d'ailleurs il faut considérer que, etc. On dit anderswoher, pour dire d'une autre cause, d'un autre principe: Sie messen Inglicte bei, allein es fommet anderswoher, vous attribuez votre mal à votre disgrâce, mais ment d'ailleurs.

De, Bürfel, Fingerhut,

Der Burfel est un petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique ou à six

faces, dont chacune est marq ée d'un différent nombre de points, depuis un jusqu'a six, et qui sert à jouer. Der & ingerhut (le dé à coudre) est un petit instrument de métal, dont on se garnit le beut du doigt, pour empêcher qu'il ne soit blessé de l'aiguille en cousant.

Défendre, verbieten. vertheidigen

Berbieten signisie prohiber, interdire quelque chose, et vertheidigen, protéger soutenir quelqu'un, en s'opposant à ce qu'on sait ou à ce qu'on dit contre lui; par ex.: Man hat ihm verboten dus zu thun, on lui a désendu de saire cela; ich vertheidige meinen Freund, je désends mon ami, etc.

Demande, Frage, Begehren, Bitte

Frage veut dire question; par ex.: Auf eine dumme Frage gehöret feine Antwort, à sotte demande point de réponse. Begehren et Bitte signifient l'action par laquelle on demande, et aussi la chose demandée; par ex.: Ihr Begehren (Ihre Bitte) ist billig, votre demande est juste; man hat Ihnen Ihr Begehren (Ihre Bitte) bewilligt, on vous a accordé votre demande.

Demander, fragen, fordern, erfordern, begehren, bitten.

Einen fragen, demander à quelqu'un, pour apprendre de lui quelque chose que l'on veut savoir; par ex.: Wir haben den Professeur, et il nous répondu, etc.; fragen Sie meine Schwester, demandé au prosesseur, et il nous répondu, etc.; fragen Sie meine Schwester, demandez à ma sœur. Nach Einem fragen, demander (chercher) quelqu'un pour le voir, pour lui parler; par ex.: Der und der tist getommen und hat nach Ibnen gerragt, il est venu un tel vous demander. Nach Etwas fragen, demander (s'informer de quelquechose: Nach dem Wege fragen, demander le chemin. Etwas fordern ou begehren veut dire demander (exiger une chose; par ex.: Sie fordert ou begehrt ihr Buch, elle demande son livre; er begehrt Geld, il demande de l'argent. Erfordert viele Beit, viele Gedust, cela demande beaucoup de temps, de patience. Vitten, avec la préposition um, s'emploie dans le sens de prier; par ex.: Les hitte Sie um Thre Freundschaft, je vous demande votre amitie, je vous prie de m'accorder votre amitie; um Verzeihung bitten, demander pardon.

Demeurer, wohnen, bleiben.

Wohnen, faire sa demeure: Auf dem Lande wohnen, demeurer à la campagne; in der Stadt wohnen, demeurer à la ville Bleiben, rester, être permanent: Bleiben Sie da dis zu meiner Zuridkunft, demeurez là jusqu'à mon retour; et bleibt immer in dem hämlichen Zufiande, il demeure toujours dans le même état, etc. Demeurer prend haben, avoir, quand il signifie wohnen; par ex.: Er hat zu Paris gewohnt, il a demeuré à Paris. Mais il prend seyn, être, quand il signifie bleiben; ex.: Er if stumm geblieben, il est demeuré muet.

Dépense, Ausgabe, Speisekammer.

Par Ausgabe on entend l'argent qu'on emploie à quelque chose que ce puisse être; die Speisefammer est le lieu oit, dans les maisons particulières, on serre le fruit, la vaisselle et le linge qui servent pour la table; dans les grandes maisons on nomme die Speisefammer, l'office.

Dérober, fiehlen, entwenden. entziehen, verbergen.

Entwenden, fiehlen signisse prendre en cachette ce qui appartient à autrui : Einen Bentel fiehlen, dérober une bourse; er hat mir viele Sachen entwendet igefiehlen), il m'a dérobe bien des choses. Stehlen se dit aussi d'un auteur, quand ü prend dans un autre quelque pensée, quelque période, etc.: In seinem Buche iff nichts gut, als das was er gestoblen hat, il n'y a rien de bon dans son livre que ce qu'il a derobe. Entziehen, verbergen, soustraire: Der Rache des Bosts entziehen, dérober à la vengeance du peuple; er verbarg sich vor seinen Augen, er entzog sich seinem Anblicke, il se déroba à sa vue.

Descendre, herabsteigen, hinnntergehen, aussteigen, absteigen, men, herunternehmen, herunterhängen.

Berabsteigen veut dire descendre avec précaution d'un lieu élevé

einem Baume, von einer Letter herabsteigen, descendre d un arbre, d'une échelle, etc. Hinuntergeben signisse aller de haut en bas; par ex.: Die Treppe hinuntergeben, descendre l'escalier, les degrés, etc. Aussteigen vent dire sortir d'un bateau, d'un carrosse, mettre pied à terre: Wir stiegen aus, nous descendimes. Ub steigen, descendre de cheval: Laven Sie uns absteigen, meine Herren, unsere Pferde sind zu crunidet, descendons, messieurs, nos chevaux sont trop satigués. Obstanment signisse être issu, tirer son origine d'une personne: Er stamut von Karl dem Großen ab, il descend de Charlemagne, etc. Hernnternehmen, herunterhängen signisse der d'un lieu haut, mettre plus bas: Nehmet (hänget) bieses Cemälde herunter, descendez ce tableau; man muß es herunter (niedriger) hangen, il saut le descendre plus bas.

Remarque.—Descendre la rivière, den Strom hinabfahren. Descendre la garde, von der Bache abzieben. Descendre daus le particulier, ou dans le détail d'une chose, umftanblich ergablen, genau untersuchen.

Dessein, Vorhaben, Zeichnung, Rif.

Das Borhaben est l'intention de faire quelque chose, le projet; Zeichnung se dit de la représentation d'une ou de plusieurs figures d'un paysage, etc.; et Riß se dit en parlant du plan d'un bâtiment; par ex.: Sein Borhaben ausstühren, exécuter son dessin; tiefe Zeichnung ift von einem berühmten Maler, ce dessin est d'un peintre célèbre; fein Baumeister hat ihm verschiedene Risse gezeigt für das Kaus, welches er bauen will, son architecte lui a fait voir plusieurs dessins pour la maison qu'il veut hâtir.

Devoir, schuldig senn, muffen, sollen.

Schuldig senn signise etre oblige à payer quelque chose; par ex.: Ich bin ihm hundert Thaler schuldig, je lui dois cent écus. Müssen se dit pour marquer qu'il y a une espèce de justice, de raison, qu'une chose soit, ou qu'il y a une espèce d'apparence qu'une chose est ou qu'elle sera; par ex.: Ein guter Arbeiter muß gut bezahlet werden, un bon ouvrier doit être bien payé; dieser Main muß sehr reich senn, cet honime doit être bien tiche. Müssen se dit aussi pour marquer qu'une chose arrivera infailliblement; par ex.: Alle Menschen müssen steren, tous les hommes doivent mourir. Devoir se rend par sollen, quand il se rapporte à quelque commandement, à un ordre précédent, etc.; par ex.: Er soll sommen, il doit venir; ich soll es thus, je dois le saire, on l'a commandé, etc. On dit aussi sollen en sous-entendant; on dit par ex.: Es soll ein Kurrier augesommen sem un courrier doit être arrivé, etc.

Domestique, hänslich, Diener, Dienerschaft, Gefinde, Saushaltung, Sanswesen.

Hauslich, qui est de la maison, qui appartient à la maison: Die hauslichen Gefchäfte, les affaires domestiques. Diener Bediente', serviteur de la maison: Mein Diener (mein Bedienter), mon domestique. Dienerschaft, Gesinde, tous les serviteurs d'une maison: Er hat alle seine Dienerschaft (all sein Gesinde) verabschiedet, il a congédié tout son domestique. Haushaltung, Hauswesen se prend pour l'intérieur de la maison: Beh will nicht daß man sich in meine Haushaltung (in mein Hauswesen) mische, und ich will auch nicht daß man das wisse, was in meiner Haushaltung vorgeht, je ne veux pas qu'on se mèle de mon domestique, et je ne veux pas non plus qu'on sache ce qui se sait dans mon domestique. On nomme aussi einen innersichen Arieg, une guerre domestique, et ein Hausthier, un animal domestique,

Dont, dessen, born welchem, von welcher, von welchen, wovon, womit.

Dessen est le genitif du singulier masculin et neutre, et se met au lieu de duquel. Deren (de laquello) est le génitif du singulier féminin, et celui du piuriel de tous les genres. Don welchem (daque) est l'ablatif du singulier masculin et neutre; pon welchen (de laquelle) celui du féminin, et pon welchen celui du pluriel de tous les trois genres; par ex.: Gott, dessen de merte mir bemandern, Dieu, dout nous admirons les œuvres, etc.; die Natur, deren Geheimnisse wir nicht misjen, la nature, dont nous ignorous les secrets; die Kinder, deren Aussichrung gut if, ec., les

ensans, dont la conduite est bonne, etc.; der Mann (die Frau), von welchem (von welcher) ich rede, l'homme (la semme) dont je parle; die Leute, von welchen (von denen) Sie mit mir gesprochen haben, ic., les gens dont vous m'avez parlé, exc. Bovon est l'absaif de tous les genres et nombres, et se met au lieu de de qui ou de quoi; par ex.: Dieser herr (das Francontimmer), wevon ou von welchem (von dem) wir reden, ce monsieur (la demoiselle dont nous parlons; die großen herren, wovon (von welchen, von deven) man so viel Gutes saget, ic., les grands seigneurs, dont on dit tant de dieu, etc.; Sie wissen wovon ich mit Ihnen affrochen hade, vous savez ce dont je vous ai parlé, etc. Momit se dit pour ares lequel, avez laquelle; par ex.: Die hossinung, womit Sie mir schweicheln, l'espérance dont dont vous me stattez, etc.

Doux, füß, fauft, angenehm.

Suß est ce qui est d'une saveur, qui fait une impression agréable au goût, comme le sucre, le miel, etc.; on dit: Sußer Wein, du vin doux, etc. Sanft se dit de la constitution de l'air, du temps; par ex.: Etne fanfte Luft, un air doux; ein sanfter Rephyr, un doux zéphyr, etc. Sanft signifie aussi quelquesois tranquille; par ex.: Ein sanfter Schlef, un doux sommeil, etc. Ungenehm se die ce qui sait une impression agréable sur l'esprit; par ex.: Nichts macht das Leben so angenehm, als die Gesellschaft und der Unigang mit unsern Freunden, rien ne rend la vie si douce, que la société et le commerce de nos amis.

Drap, Tuch, Betttuch, Stoff.

Dus Tuch est une espèce d'étosse de laine; ein Betttuch est une grande pièce de toile qu'on met dans (sur) le lit, et Stoss se dit du drap d'or, du drap d'argent, de soie et des autres matieres; par ex.: Englisches Tuch, du drap d'Angleterre; eine Elle Tuch, une aune de drap; ein Oter-Betttuch, un drap de dessus; ein Unter-Betttuch, un drap de dessous; Goldstoss, du drap d'or, etc.; dieses ist von guten Stosse, cela est d'une bonne matière.

Dresser, aufrichten, aufstellen, aufschlagen, errichten, unterrichten, abrichten, anrichten, entwerfen.

Aufrichten, aufstellen, lever; aufstellen, faire tenir droit: Den Kopf aufrichten, dresser la tete; Acgel aufstellen, dresser des quilles. Aufschlagen, tendre, construire: Ein Zelt aufschlagen, dresser une tente; ein Gerüft aufschlagen, dresser un échafaud. Errichten, ériger, élever: Eine Ribfäule errichten, dresser une statue; Altäre errichten, dresser des autels. Unterrichten, abrichten, instruire, sormer: Ein Kind unterrichten, dresser un ensant; ein Pferd, einen Kund abrichten, dresser un cheval, un chien. Anrichten, préparer les mets et les mettre en état d'être servis: Die Suppe anrichten, dresser le potage. En parlant d'un plan, etc., on dit entwerfen: Einen Plan entwerfen, dresser un plan.

En, davon, darüber, dazu, darzu, daher, darum damit. Voy. page 96.

Engager, verpfänden, verschreiben, zum Unterpfande geben, veranlaf fen, bewegen, anwerben.

S'engager, sich werpflichten, sich verbindlich machen, sich einlassen, sich verwickeln.

Berpfänden, mettre (donner) en gage: Seinen hausrath verpfänden, engager ses meubles. Berschreiben, jum Unterpfande geben, donner pour assurance: Ein hat seinen Gläubigern verschreiben, jum Unterpfande geben, engager une maison à ses créanciers. Netanlassen, bewegen, obliger (le plus souvent sans violence) à faire quelque chose: Er hat mich durch seine Hinterbau veranlaßt (hemogen), il m'a engagé à cela par ses honnètetes. Anwerben, euroder: Einen Soldaten anwerben, engager un soldat. Sich verpflichten, üch verbindlich machen, s'obliger à faire que que chose: Ich verpflichte mich (ich mache mich verbindlich) Ihnen in dieser Sache zu dienen, je m'engage à vous servir dans cette affaire; er hat sich auf drei Kabre verbindlich gemacht, il s'est engage peur trois ans. Sich einsassen, entrer dans un affaire, dans une entreprise plus avant qu'il ne

faudrait: Sie lassen sich in eine seltsame Sache ein, vous vous engagez dans une etrange affaire; lassen Sie sich nicht mit ihm ein, ne vous engagez point avec lui. sich verwickeln, s'embarrasser, s'empêtrer: Dieses Nebhuhn hat sich in dem Nethe verwickelt, cette perdrix s'est engagee dans les filets.

Envie, Neid, Luft, Muttermahl, Nagelwurg.

Der Neid est le déplaisir que l'on a du bien d'autrui; die Luft marque le désir, la volonté; Muttermal se dit des marques que des enfans apportent quelquesois en naissant; et on appelle Nageswurz certains petits filets qui s'enlévent de la peau autour des ongles; par ex.: Der Neid verzehret ibn, l'envi le dévore; den Neid erregen, exciter l'envi; seine größte Lust ist Bergnügen zu machen, sa plus grande envie est de faire du plaisir; die Lust zun Neisen ist ihm vergangen, l'envie de voyager lui a passé; er hat ein Muttermal im Gesicht, il a une envie au visage eine Nageswurz abschneiden, couper une envie, etc.

Esprit, Geift, Berffand.

Der Geist est une substance incorporelle; Berstand signisie le jugement, la faculté de juger; par ex.: Gott ist ein Geist, Dieu est un esprit; den Geist aufgeben, rendre l'esprit; diest Mensch hat keinen Berstand, cet homme n'a point d'esprit, il est dète, stupide. Geist, en chimie, est un sluide très-subtil ou une vapeur très-volatile; par ex.: Beingeist, esprit-de-vin, etc.

Etat, Staat, Stand, Zustand, Berzeichniß.

Der Staat est le gouvernement d'un peuple sous la domination d'un prince ou en république: Ein monarchifcher (demokratischer) Staat, un état monarchique (démocratique); das Mohl des Staats, le bien de l'état. Der Staat se prend aussi pour les pays, qui sont sous une même domination: die türkischen Staaten, les états du Ture; die vereinten Staaten, les Etats-unis. Par Stand, Zusiand, on entend la disposition dans laquelle se trouve une persoune, une chose, une assaire: In gutem Stande, Zusiande, en bon état, er (es) ist in einem erdärmlichen Aufande, il est dans un état à faire pitié. Stand se dit aussi en parlant de la profession, de la condition d'une personne: Der geistliche Stand, l'état ecclésiastique; nach seinem Stande sehen, vivre selon son état. Berzeichnis, liste, inventaire, registre: Berzeichnis der Ausgaben, état des dépenses.

Etre, fenn, werden, haben, fteben, liegen.

Les trois premiers de ces mots sont des verbes auxiliaires en allemand. Voy. pages 93, 94, 124. Stehen se dit de ce qui est debout, et siegen de ce qui est couché; par ex.: Er steht an der Thür, il est à la porte; das Glas sieht auf dem Lische le verre est sur la table; er siegt im Bette, il est au lit; auf dem Bette liegen, être sur le lit.

Etroit, schmahl, enge.

Tout ce qui a peu de largeur est schmahl; par ex.: Dieses Tuch (Band) iff schmahl, ce drap (ruban) est étroit. Enge se dit de ce qui gêne, de ce qui est serré, etc.: Dieses Kleid ist zu enge, cet habit est trop etroit; zu enge Strümpse (Schuhe), des bas (des souliers trop étroits, etc.

Exécuter, vollziehen, ausführen, auspfänden, hinrichten.

Bollziehen et ausführen signisient essectuer, mettre à esset; par ex.: Ein tlytheil vollziehen, exécuter un arrêt, une senteuce; ich habe Ibre Befehle vollzogen, j'ai exécuté vos ordres; ein Borhaben aussühren, exécuter un dessein; man hat es sehr gut ausgeführet, on l'a très-bien exécuté. Auspfänden veut dire keisir les meubles de quelqu'un par justice; par ex.: Einen Gerichtsdiener zu einem Schuldner schieren un thu auszupfänden, envoyer un sergent à un débiteur pour l'exécuter. Par hinrichten on entend faire mourir par autorité de justice; par ex. Einen Berbrecher hinrichten, exécuter un eriminel.

Façon, Art, Beise, Gestalt, Form, Macherlohn, Schnitt, Gebühr; Façons, Umffande.

Die Urt und Weise, la manière : Auf diese Art ou Weise, de cette façon ; auf

turfische Art, à la façon des Turcs. Die Gestalt, Ferm, la forme : Die Gestalt eines Dinges haben, être de la façon de quelque chose. Der Macherlehn est ce qu'on paie pour faire un habit, etc. : Den Macherlehn sir ein Kleir bezahlen, payer la façon d'un habit. Der Schnitt, la coupe d'un habit : Das sie in gais besonderere Schnitt ven einem kleite, c'est une façon d'habit toute paritculière. Die Gebühr est ce qu'on paie pour un arrêt, etc.: Er hat sehn Evaler Gebühr sit das Urtheil zahlen mußen, il a fallu payer dix écus pour la façon de l'arrêt. Umstante machen signise agir d'une manière embarrassante, par trop de cérémonie : Ich bitte, machen Ste nicht se viele Umstante, je vous prie. ne faites pas tant de façons.

Faire, thun, machen.

Thun se rapporte à nos actions et à nos fonctions, et machen aux choses que ces sctions produisent: Ich thue Etwas, je fais quelque chose, lorsque j'ècris, je lis, je marche, etc.; der Schneiber macht ein Alcid, le tailleur fait un habit; der Schubmacher macht Schube, le cordonnier fait des souliers, etc. On se sert aussi de machen, en parlaut des choses inanimées; par ex.: Der Wind macht, daß die Früchte von den Bäunten fallen, le vent fait tomber les fruits des arbres. Voyez page 140.

Femme, Frau, Weib.

Le mot Frau a disserentes signisications; il s'emploie 1° comme titre, et dans ce cas il se rend en français par madame; il signisie 2° la maîtresse de la maison; 3° une epouse; 4° une personne du sexe, mais dans ce cas on y ajonte communément les syllabes enzimmer; par ex.: Die Frau Grüfin, madame la comtesse; das ist die Frau vom Haufe, c'est la maîtresse de la maison; seine Frau us febr schön, son épouse (sa semme) est très-belle; fennen Sie diese Frauenzimmer connaisservous cette semme (dame)? Le mot Meih signise 1° en général, une semme du commun, et dans ce cas on y ajonte quelquesois é biso: ein Weibsbisd. On dit aussi eine Weibsperson, en parlant du sexe, et ein edles Weib, en parlant d'une moralite distinguée; 2° une épouse parmi les gens qui ne sont pas de condition; par ex.: Er hat ein Weib genommen, il a pris une semme, il s'est marié; die Weiber vom gemeinen Boste, les semmes du menu peuple, etc.

Feuille. Blatt. Bogen. Folie.

Das Blatt est la partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux; par ex.: Die Blatter der Baume, les feuilles des arbres. Blatt se dit aussi des plantes et des seurs; par ex.: Ein Krautblatt, une feuille de chou; in Nosenblatt, une feuille de rose. Bogen se dit du papier; par ex.: Ein Bogen Banier, une feuille de papier; ein gedructer Bogen, une feuille imprimée. Fosic se dit de l'or, de l'argent, du cuivre, etc., lorsqu'il est battu extrêmement mince; par ex.: Eine Fotie von Gold, une feuille d'or, etc.

Fil, Faden, Garn, Zwirn, Draht. Schneide.

Oct Anden est un petit brin long et delie, qui se tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc. et se dit aussi du fil que les vers à soie, les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. Les fils délies du chanvre, du lin, tortillés entre les doigts avec le fuseau on le reuet, pour en faire de la toile, se nomme Garn; on s'en sert aussi pour roudre, de même que du Juirn, du fil retors. Praht se dit des métaux lorsqu'ils sent tirés en long d'une manière si déliée, qu'il semble que ce soit du fil; par ex.: Eilherdrath, du fil d'argent, etc. Echnetice se dit du tranchant d'un instrument qui coupe: Die Echnetic cines Masirmesiers, le fil d'un rasoir, etc.

Fille, Mädchen, Tochter.

Mädchen se dit simplement pour une jeune personne du sexe féminin, et Tochter ar rapport au père ou à la mère; on dit: Das ut eun hübsches Mädchen, c'est une lie fille; der Vater und seine Tochter, le père et sa fille; die Mutter ift schöner if ihre Tochter, la mère est plus belle que sa fille, etc.

Fleau, Dreichftegel, Züchtigung. Plage, Geißel, Zuchtruthe, Wage-

Der Drefchflegel est un instrument, dont on se sert à battre le ble ; Buchtigung

et Plage sont des maux que Dieu envoie aux hommes pour ses châtier (à ce qu'on dit), comme la peste, la guerre, la famine, etc. Geifiel et Juchtruthe se dit des personnes cruelles, don on essuie des persécutions; Attila était appelé die Geifiel Juchtruthe) Gottes. Ein Wagebalken est une verge de fer où sont attachés les deux bassins de balance.

Fleur, Blume, Blüthe.

On nomme Blitthe la fleur des arbres fruitiers et d'autres plantes qui portent du fruit; par ex.: Die Blüthe des Apfelbaumes riecht gut, la fleur du pommier seut bon; das Setreibe ficht in der Blüthe, le ble est en fleur. Blüthe se dit aussi figurement en parlant des personnes, pour signisser le temps où elles sont dans leur plus grande beauté; par ex.: Diese Dame ift in der Blüthe ihrer Jahre, cette dame est à la fleur de son âge. Die Blume est la fleur de petites plantes qu'on ne cultive que pour leurs fleurs on que le priutemps produit dans les prairies, les sorêts, etc.; par ex.: Die Nose, die Lite, die Reste sum set sont de très-belles fleurs; das Beischen ist die erste Blume des Frühlings. la violette est la première fleur du printemps.

Force, Kraft, Stärfe. Gewalt, Macht.

Par Kraft, Stärfe, on entend vigueur: Die natürliche Kraft, Stärfe, la force naturelle; seine Krafte entsprachen nicht seinem Muthe, ses forces ne repondvient pas à son courage. Gemalt signifie violence, contrainte, impétuosité: Gemalt brauchen, employer la force; der Gemalt nachgeben, céder à la force; die Gemalt des Massers, des Stromes, la force de l'eau, du courant. Macht se dit de la puissance (des troupes) d'un état: Die Macht eines Staates besteht in seinem Arregsbecre, les forces d'un état consistent dans son armée; die Landmacht, les forces de terre; die Seemacht, les forces navales

Fort, Schange, febr, Stärfe, farf.

Die Schanze est un ouvrage de terre ou de maconnerie, propre à résister aux attaques de l'ennemi: cine Schanze einnehmen, prendre un fort. Schr signifie très, beaucoup, extrèmement; par ex.: Schr schön, fort beau; er gefällt schr, il plaie fort; sie ist schr schwach, elle est fort faible. Die Stärke se dit de l'endroit le plus sort d'une chose, et de la qualité par où unepersonne excelle le plus: Die Stärke des Gewölbes, le fort de la voûte; darin besicht die Tärke dieses Mantees, c'est là le fort de cet homme. Stark (adjectif) veut dire vigoureux, épais, grand, puissant, etc.; par ex.: Ein flarker Mann, un homme fort; ein starkes Vret, une planche forte; ein starker Wind, un vent fort; der Feind ist starker, l'ennemi est plus fort, etc. Stark, comme adverbe, signiste vigoureusement; par ex.: Alopfet stärker an, heurtez plus fort, etc.

Fruit, Frucht, Obst. Nachtisch.

Die Frucht est proprement la production des arbres et des plantes, dont quelques-uns servent à la nourriture des hommes ou à celle des animaux; par ex.: Nie Feld-Früchte, les fruits de la campagne. Frucht signifie aussi figurément profit, vantage; par ex.: Die Frucht feiner Arbeit, le fruit de ses travaux. Obfine se it que des fruits qui sont charous, tels que les poires, les pommes, les prunes, etc.; ar ex.: Rern-Obfi, Stein-Obfi, fruit à pepin, à noyau; Obfi brechen, cueillir du ruit. Der Nachtisch signifie le dessert; par ex.: Den Nachtisch auftragen, servir e fruit.

Gage, Pfand, Besoldung, Lohn.

Das Pfant (ou Unternfand) est ce que l'on met entre les mains de quelqu'un, pour sûreté d'une dette; on dit: Ein bfand geben, donner un gage (un nantissement); auf Pfander leihen, prêter sur gages; Etwas als Pfand qu'un'halten, aisser quelque chose en gage, etc. Befoldung veut dire les appointemens, le salaire; par ex.: Der Präsident hat fünf tausend Thaler Besoldung, le président a cinq mille écus de gages (d'appointemens). Der Lohn est ce que l'on donne aux domestiques par au, pour paiement de leurs services; par ex.: Der Lohn eines Bedienten, einer Magd, les gages d'un laquais, d'une servante.

Sagner, geminnen, verdienen, erwerben, erreichen, fich bemachtigen. auf feiner Seite bringen.

Geminnen signisie saire un gain, soit par le jeu, soit par le commerce, par une spéculation ou par une entreprise; par ex.: In der Lotterie geminnen, gagner à la loterie; im Epiele geminnen, gagner au jeu; er hat viel im Handel gemonnen, il a beaucoup gagné dans le commerce; wir haben viel durch diese Epresistion gewonnen, nous avons beaucoup gagné par cette spéculation; ich wirde hundert Brozent gemonnen haben, wenn mir meine Unternehmung gelungen wäre, saurais gagné cent pour cent si mon entreprise avait reussi. Geminnen signise aussi obtenir, remporter quelque chose que l'on désire: die Echlacht gewinnen, gagner la bataille; seuren Prozes geminnen, gagner son procès, etc. Berdienen ou ernerben veut dire gagner par le travail, par son industrie: Ein guter Arbeiter sann des Tages sechs Francen verdienen, un bon ouvrier peut gagner six francs par jour; er ermarb vieles Geld in Amerisa, il gagna beaucoup d'argent en Amerique. Erreichen, arriver à: Das Machtlager erreichen, gagner le gite; die Lauditrafe erreichen, gagner la grande route. Eich bemächtigen, s'emparer, se rendre maitre: Sich der Bassei bemächtigen, gagner le bastion. Auf seine Seite bringen, attirer quelqu'un à son parti, se le rendre tavorable: Man muß diesen Mann auf seine Seite zu bringen suchen, il faut tächer de gagner cet homme-là; er hatte den Kerfermeiser auf seine Seite gebracht (besiechen), il avait gagné le geolier. Voy. Gagner, page 188.

Garçon, Anabe, Junge, Junggefell, Aufwärter, Diener, Gefell.

Ein Knabe ou Junge est un enfant male; on dit par ex.: Ein schöner Knabe, Junge, un beau garen; ein kleiner Knabe, un petit garen. On appelle Junggesell celui qui demeure dans le célibat, qui n'est pas marie; par ex.: Ein alter Annagasciell, un vieux garen. Der Auswarter est un valet qui ne poule point de livrée: Wo ist der Auswarter der mich bedienet? où est le garen qui me sert? Die Diener sont coux qui travaillent sous les maîtres dans les boutiques des marchands, et die Gesellen sont coux qui travaillent dans les boutiques des artisans; ex.: Ein Ladendiener, un garen de boutique; dieser Handwerfer hat so viele Gesellen, cet artisan a tant de garens; ein Schneidergesell, un garen tailleur, etc

Garder, behalten, aufheben. büten, bewachen.

Nehalten signise ne se point dessaisir de quelque chose, garder pour son usage; par ex.: Behalten Sie dieses Beld, ich mache Konen ein Geichent damit, gardez cet argent, je vous en sais présent. Aufheben veut dire conserver, tenir une chose en lieu propre (sur), pour empêcher qu'elle ne se perde ou qu'elle ne se gâte; it réserver pour un autre temps; par ex.: Reben Sie dieses Geld diesen Schinken) mobl auf, gardez dien cet argent (ce jambon); man muß das auf morgen aufheben, il saut garder cela pour demain. Hiten se dit du soin qu'on prend des troupeaux, lorsqu'on les mêne paitre; par ex.: Lie Schase hüten, garder les brebis. Sich vor Etwas huten, se garder de quelque chose; par ex.: Lich werde mich wohl hüten davon zu effen, je me garderai dien d'en manger; Küten Sie sich vor der Abendbluste, gardez-vous du serein, etc. Bemachen signise veiller à la conservation de quelqu'un, it. prendre garde que des prisonniers ue s'évadent; ex.: Die Coldaten bemachen den Kürsten, les troupes gardent le prince; bewacht wohl diesen Ansreiser, damit er nicht sortlause, gardez dien ce deserteur, pour qu'il n'échappe.

Genre, Art, Gattung, Geschlecht.

Die Art, Gattung se dit de ce qui est commun à diverses espèces: Es gibt verschiedene Arten (Gattungen) Thiere, il y a divers genres d'animaux; das ist aortrefflich in seiner Art, cela est excellent dans son genre. Art signisse aussi afaçon de vivre, la manière, le goût particulier dans lequel on travaille; par ex.: Die Lebensart, le genre de vie; er tis gan; vortrefflich in dieser Art, il excelle en ce genre. Dans la grammaire et en botanique, etc., genre est rendu par Geschlicht: Das Wort Spranzengeschlichten Geschlicht, le mot langue est da genre semini; das Pflanzengeschlicht, le genre des plantes. On dit aussi das Menschengeschlicht, le genre humain, c'est à-dire, tous les hommes pris cusemble.

Gouvernante, Ctatthalterin, Hofmeisterin, Saudhalterin.

Die Statthalterin e-t la ferime du gouverneur d'une province, d'une ville; it

la' femme qui a le gouvernement d'une province. Sofmeisterin se dit d'une femme qui a soin de l'éducation des enfans, et die Saushälterin est une femme qui a soin du ménage d'un homme veuf ou d'un célibataire.

Gouverneur, Statthalter, hofmeister.

Ein Statthalter est celui qui commande en chef dans une province, dans une place forte; et Sofmeisier signific celui qui est commis pour avoir soin de l'éducation et de l'instruction d'un jeune seigneur, etc.

Haut, hoch (adjectif et adverbe), oben, saut.

Hoch, baut, élevé, ce qui est opposé au bas et au petit, ne garde son ch qu'au superlatif, der höchste; dans ses autres modifications on y substitue un h; par ex.: Der hohe Berg, la haute montagne; die höher Stufe, le degré plus élevé; ein hoher Thurm, une haute tour; unser Dach ist hoch, norte toit est haut; der Abler fliegt hoch, l'aigie vole haut; der König ist der höchste, le roi est le plus haut. Oben se dit en parlant de la plus haute partie: Oben auf dem Haufe, au haut de la maison; von oben herab sehn, regarder du haut en bas. Laut s'emploie adverbialement, et signisie hautement: Laut reden, parler haut. Laut se dit aussi en parlant des sons qui se sont entendre de loin: Mit sauter Stimme schreien, crier à haute voix, etc.

Heure, Stunde, Uhr.

Die Stunde est cet espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel, et Uhr se dit par rapport à cette division, en tant qu'elle est marquée par les cadrans et par les horloges; par ex.: Ich habe Sie seit swei Stunden ermartet, j'ai été deux heures à vous attendre; eine habe Stunde, une demi-heure; die Stunde wird in sechzig Minuten eingetheilet, l'heure se divise en soixante mintes; wie viel Uhr sie es quelle heure est-il? es sit zwei Uhr, il est deux heures. Après schlageth, (senner), on ne dit pas ordinairement en allemand Uhr; par ex.: Es hat drei geschlagen, il a sonné trois heures.

Remarque.—L'heure du berger, die Schäferstunde. La dernière heure, die sette Stunde. A cette heure, jest. A la bonne heure, wossan es sen! De bonne heure, frühe. Les heures (un livre de prières), die Hovă.

Homme, Mensch, Mann.

Chaque individu des hommes, soit masculin soit féminin, est ein Mensch (homo). Mann est un homme sait, et ne se dit que du masculin; par ex.: Alle Menschen sind sierblich, tous les hommes sont mortels; ein wohlsabender Mann, un homme à son aise; die Manner lieben die Weiber, les hommes aiment les semmes. Voy. pages 35 et 38.

Honnête, ehrlich, rechtschaffen, anständig, höflich.

Ehrlich, rechtschaffen, conforme à l'honneur et à la vertu: Ein ehrlicher (rechtschaffener Mann thut nichts gegen seine Ehre, un honnete homme ne fait rien contre son honneur. Anfländig, dienseant, consorme à la raison: Es ist nicht auffändig sich selbst ju loben, il vest pas honnete de se louer soi-même; eine ansländige Belohnung, une récompense honnete. Höflich, poli, civil: Auf eine sehr höflich Art, d'une manière très-honnete.

Remarque.—Un prix honnête, ein billiger Preis. Une excuse honnête, eine icheinbart Entichuldigung.

Hôte, Wirth, Gast.

Der Mirth est celui qui tient une auberge, et qui donne à manger et à loger pour de l'argent. Der Wirth est aussi celui qui tient table d'hôte, ou aussi qui lone à quelqu'un une portion de sa maison. Gast se dit de celui qui loge ou mange dans un lieu; man ist der Gast (l'hôte) des Wirths, Hauswirths (de l'hôte), bei dem man speiset und logiret, oder auch nur speiset und nicht logiret, oder nur logiret und nicht speiset.

Humeur, Fluffigkeit, Saft, Bemutheverfaffung, Stimmung, Laune Fluffigkeit, Saft, substance tenue et fluide de quelque corps que ce soit : Die

Flüffigfeiten (Safte) des Korpers, les hameurs du corps; die Pflanzen nähren fich von dem Safte, den fie aus der Erde ziehen, les plantes se nourrissent de l'hameur qu'elles tirent de la terne. Gemithsverfaffung, Stummung se dit d'une certaine disposition du tempérament ou de l'esprit: zu frober Gemüthsverfaffung fenn, être d'hameur enjouée; in einer ärgerlichen Stümmung fenn, être d'hameur chagrine. Laune se prend pour fantaisie, caprice: Eine übele Laune hat ibn befallen, c'est une mauvaise hameur qui l'a pris; jeder hat feine Launen, chacun a ses hameurs; er ift heute in guter Laune, il est aujourd'hui en bonne hameur.

Jalousie, Gifersucht Neid, Gitterfenster.

Die Eifersucht est le chagrin qu'on a de voir possédé par un autre un bien qu'on désirerait pour soi, et se dit communément de ce qui a rapport à l'amour. Nett se dit des sentimens d'envie qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent. Vittersenser signisse un treillis, au travers duquel on voit sans être vu.

Jaloux, eifersüchtig, eifrig, febr eingenommen, neibisch, mifgunftig.

Eifersüchtig est celui (celle) qui a de la jalousie, principalement en amour: Diefer Mann ist eifersüchtig auf seine Frau, cet homme est jalouw de sa semme. Eifrig, sehr eingenommen se dit d'une personne qui a une extrême délicatesse sur tout ce qui regarde son honneur, qui ne sousser point qu'on empiète sur ses droits, qui est jalouw de ses opinions, etc.: Er hält eifrig auf seine Chre, auf seine Nechte, il est jalouw de son honneur, de ses droits; sie ut sehr eingenommen sur thre Meinung, elle est jalous de ses opinions, etc. Reidisch, misguinstig, envieux: Er ist neidisch (misguinstig über den Nuhm seines Betters, il est jalouw de la gloire de son cousin; mit neidischen, regarder d'un wil jalouw.

Juger, richten, urtheilen, entscheiden, muthmaßen, halten-

Michten, rendre la justice: Gott wird die Menschen richten, Dieu jugera les hommes. Urtheisen, decidar une affaire, du désaut ou de la persection de quelque chose: Mit Kenntniß der Sache urtheisen, juger avec connaissance de cause; man muß nicht nach dem ersten Anscheine urtheisen, il ne faut pas juger sur la première apparence; er urtheiset davon wie ein Blinder von den Karben, il en juge comme un aveugle des couleurs; das ist recht geurtheiset, e'est dien juge. Entschein se dit d'un procès, d'un disserend: Einen Projes entscheiden, juger un procès, etc. Mutdinaken, halten, conjecturer, croire: Was muthmaken (halten Sie davon? qu'en jugez-vous? halten Sie das für nothig? jugez-vous cela nécessaire?

Lache, schlaff, locker, träge, matt, schleppend, feig, niederträchtig.

Schlaff et locker est ce qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré comme il pourrait être: Diese Schnur (dieses Scil) il ju schlaff, zu locker, cette corde est trop lache; dieser Knoten ist ein menig locker, ce nœud est un peu lache. Träge signise qui manque de vigueur, d'activité: Die großen Gesellen sind gewöhnlich träger als die fleinen, les grands garçons sont ordinairement plus laches que les petits. On nomme matte (schleppende) Schreibart, un style qui n'a rien de nerveux, qui est lauguissant: Ein matter (schleppender) Styl, un style lache. Feig veut dire poltron, qui manque de courage: Das ist eine sehr seige Seele, c'est une ame bien lache. En parlant des actions indignes d'un homme d'honneur, on dit niederträchtig: Er hat eine sehr niederträchtige That begangen, il a fait une action bien lache.

Laisser, laffen, liegen lasfen, hängen lasfen, steben lasfen, binterlasfen, überlasfen, senn lasfen, unterlasfen.

Lassez-le entrer, c'est-à-dire, permettez-le, ne l'en empêchez pas; sassen sie in hereinkommen. laissez-le entrer, c'est-à-dire, permettez-le, ne l'en empêchez pas; sassen sie mir Ruse, laissez-moi en repos; er hat feine Leute an dem und dem Orte gesassen, il a laissez es gens en un tel endroit. Liegen sassen, ne pas prendre une chose la laisser où elle est: Ich habe meine uhr auf dem Tische liegen sassen, j'ai laissé ma montre sur la table; sassen sie das siegen, rübren Sie das nicht an, laissez cela, ne le touchez pas. Hangen saigen sassen sie cela, ne le touchez pas. Hangen saigen sassen sassen

est debout: Ich habe meinen Stock (mein Rohr) bei ihm flehen lassen, j'ai laisse ma canne chez lui, lassen Sie diese Glas siehen, laissez ce verre. Hinterlassen laisser après sa mort: Er hat eine Kran und Kinder hinterlassen, il a laisse une semme et des ensans; sie hat ein großes Vermögen hinterlassen, elle a laisse une semme et des ensans; sie hat ein großes Vermögen hinterlassen, elle a laisse de grands diens. Urberlassen, remettre à la prudence, à la decision de quelqu'un, cèder: Ich überlasse dies fort Kingbeit, Ibrer Entischeidung, je laisse cela à votre prudence, à votre décision; Ich überlasse ibm die Ehre, je lui laisse l'honneur. Senn lassen, ne pas saire une chose: Lassen Sien laissez-le, ne le saites pas. Unterlassen et di dans la signification de cesser, discontinuer, it. omettee: Er unterließ nicht das zu thun, was er sich vorgenommen hatte, il ne laissa pas de saire ce qu'il s'était proposé; je n'omettrai aucuns soins, ich werde feine Sorgsalt unterlassen. Lassen et aussi rendu par saire. Voy. page 91.

Langue, Zunge, Sprache.

Die Innge est cette partie charnue et mobile qui est dans la bouche, et qui est le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole aux hommes: Die Bunge eines Menichen, eines Thiers, la langue d'un homme, d'un animal; mit der Junge lecten, lécher avec la langue. Sprache signifie l'idiome, les termes et les façons de parler dont se sert une nation: Die deutsche Sprache, la langue allemande; die franzouche, la langue française; er spricht verichiedene Sprachen, il parle plusieurs langues, etc. Die Malthefer Ritter deutscher Junge, les chevaliers de Malte de la langue allemande, est une expression antique.

Le, der, den ihn, ihr.

Der est l'article du nom masculin au nominatif, et hen est celui de l'accusatif; par ex.: Der Kürst ist da, le prince est la; ich habe den Kürsten geschen, j'ai vu le prince. Thu est l'accusatif masculin du pronom personnel: Ich sche ihn, je le vois. Es, accusatif neutre, est l'une des particules relatives: Wenn Sie mein Buch haben, so geben Sie es mir, si vous avez mon livre, donnez-le moi. Dans Es if gut, ein gutes Buch, c'est le nominatis neutre.

Lettre, Buchstabe, Brief.

Chaque caractère de l'alphabet est ein Buchflabe, et chaque épître, missive ou dépêche est ein Brief; par ex.: Das U ift der erfte Buchflabe des Uphabets, l'A est la première lettre de l'alphabet; Ich habe den Brief erhalten den Sie mir geschrieben haben, j'ai reçu la lettre que vous m'avez écrit.

Ligne, Linie, Reihe, Zeile, Schnur.

Die Linie est un simple trait, qui u'a ni largeur ni profondeur; on dit: Gine gerade Linie, une ligne droite; Linien gieben, tier des lignes, etc. Linie ou Reibe se dit en parlant des armées, et signifie rang, rangée ; par ex .: Der Feldherr fellte alle feine Truppen in zwei Linien, Rethen, le general mit toutes ses troupes en deux lignes; der Admiral lief feine Schiffe in eine Linie (Reihe) auffahren, Pamiral étendit ses vaisseaux sur une même ligne. On appelle Linienschiffe les grands vaisseaux de guerre, dont chacun a au moies cinquante pièces de canon. On dit aussi die Birfumvallations-Linie, la ligne de circonvallation. Die Mittags-linie, ou simplement die Linie, la ligne est le cercle de la sphère, qui est également distant des deux pôles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur : 11 pter der Linie ift es febr beiß, sous la ligne il fait fort chaud. - On appelle aussi Linie (ligne) une certaine mesure, qui est la douzième partie d'un pouce, - En terme d'écriture et d'impression, on appelle 3effe toute l'écriture qui est sur une ligne droite dans une page; par ex. Es fint so viese Bêrter auf jeder Beile, il y a tant de mots à chaque ligne. Swifthen die Beilen febreibent, écrire entre les lignes. - Schur ou Michtschnur se dit du cordeau, de la ficelle dont les maçons, les jardiniers, etc. se servent pour dresser leurs ouvrages; par ex. Gin: Mauer nach der Schnur bauen, tirer une muraille a la ligne. Baume nach ber Schnur pflangen, planter des arbres à la ligne. Schnur se prend aussi pour cette ficelle ou ce tissu de crin qui a un hameçon attaché au bout, et dont les pêcheurs se servent pour prendre du poisson.

Die Schnur signifie aussi la bru, on femme du fils.

Livre, Buch, Pfund.

Das Buch, le livre; das Pfund, la livre; Ein gedrucktes Buch, un livre imprime; Ein Pfund Kuffec, une livre de case. La tiere est aussi une monnoie de compte valant vingt sous sols): Dieses Buth fosiet zwei livres zwolf sous. On dit aussi: Ein Buch Bapter, une main de papier).

Louer, loben, miethen, vermiethen.

Remanden loben veut dire honorer et relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose par des termes qui tennoignent l'estime qu'on en fait : par ex. Man hat inn des mezen icht gelobt, on l'a fort loué de cela. Die schönen Charen soben, louer les belles actions. Michen signifie prendre touage; par ex. Er wird sein Saus verlassen, er bat ein anderes gemiethet touage; par ex. Einem ein Saus verlassen, louer une maison à quelqu'un; ein Bimmer zu vermiethen haben, avoir une chambre à louer, etc.

Remarque .- Se louer de quelqu'un, de quelque chose, mit Ginem, mit Etwas gufrit-

Lui, er, ibm. ibr, ibn.

Comme la plupart des pronoms allemands sont absolus et conjonctifs à la fois, autrement qu'en français, voici la déclinaison des pronoms personnels de la 3° personne du singulier, pour en rendre l'aperçu plus clair.

MASCOLIN ET NEUTRE.

Nom. Er, m. es, n. lvi, (abs.) il, (cenj) Gén. seiner, de lui (en). Dat. simt, à lui (abs.) lui (conj.) Acc. sint, m. es, n. lui (abs.) le (cenj.) Abl. von (mit:c.) sint, de lui (en).

PÉMININ.

Eic, elle.
threr, d elle.
threr, d elle
tifr, à elle (abs.) hi (conj.)
fic, elle (abs.) la (conj.)
von :c. thr, d'elle (en)

Er selbst, lui-meme; Er lernt, il apprend; Wenn sie meinen Bruder sehen, so sagen Sie ihm, ic. si vous vovez mon frere, dites-lui, etc.; Wenn meine Schwester kommt, so geben Sie ihr das Buch, si ma sœur vient, donnez-lui ce livre; Ich arbeite für ihn, je travaille pour lui; Ich sobe ihn, je te loue. Voyez pages 69 et 70.

Lumière, Licht, Zündloch, Kenntnif, Einsicht.

Licht: clarté, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles: Das Sonnen Licht, la lumière du soleil; Das Saces-Licht, la lumière du jour. Licht se dit aussi d'une chandelle d'une bougie) allumée: Bringet uns ein Licht, apporteznous de la lumière. Jündloch se dit de l'ouverture, du petit trou qui est à la culasse d'une arme à seu, d'un canou, d'un susil, etc. et par où l'on y met le seu: Das Sündloch dieser Kanone un versouft, la lumière de ce cauon est bouchée; Das Sündloch an tieser Flinte il que engla lumière de ce susil est trop étroite. Kenntniß. Einnicht, connaissance, intelligence, indice sur quelque sujet, sur quelque assaires Ach habe von dieser Sache gar feine Kenntniß, je n'ai aucune lumière sur cette assaire; Seine Einüchten sind zu beschränft, ses lumières sont trop bornées, etc.

Mais, aber, allein, sondern Voyez page 278.

Mattre, herr, Lehrer, Meifter.

Der herr est le propriétaire d'une terre, d'une maison, etc. it. celui qui a des sujets, des domestiques, des ecclaves. Par ex. Der herr eines Landguts, eines Echloffes, le maitre d'une terre, d'un château; Der herr und sein Diener. le mattre et son demestique. Le rere et Meister se nomment tous ceux qui enseignent quelque art ou quelque science; par ex. Dieser Lehrer ou Lehrmetster lehret gut, ce maitre montre (euseigne) bien: Ein Music-Lehrer, un maitre de musique. Metster se dit encore de celui qui ayant ête compagnon d'un métier, en est reçu avec les sormes ordinaires dans son corps; par ex. Ein Schneider. Schukmacher-Meister, un maitre tailleur, cordonnier, etc. Meister werden, être passe maitre.

Remarque .- Un petit maitre, ein Stuter.

Mattresse, Frau, Gebieterin, Befigerin, Meifterin, Geliebte.

Die Frau est l'épouse du maître. Die Gebieterin commande, die Bestiterin possède, et die Meisserin est la semme du Meisser, celle qui enseigne, qui excelle dans quelque art. Die Gesiebte se dit d'une fille et d'une semme qui sont recherchées en mariage ou simplement aimées de quelqu'un: Das ist seine Gerliebte, c'est sa maîtresse; er hat deren verschiedene, il en a plusieurs.

Manche, Stiel, Hermel.

Der Stiel est la partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir, et der Nermel est la partie du vêtement dans laquelle on met le bras. Par ex. Der Stiel eines Meners, le manche d'un couteau; Der Nermel eines Kleides, la manche d'un habit.

Manger, effen, fpeifen, freffen.

On dit des hommes, en général, Sie essen, et on se sert toujours de ce mot quand on nomme ce que l'on mange; par ex. Der König reisete sehr eilig fort, und aß nur etwas Braten zu seinem Frühflücke, le 10i voyageait très-vite, et ne mangeait qu'un morceau de rôti pour son déjenner; Wit haben eine gute Supre gegessen, nous avons mangé une bonne soupe. Quand on ne nomme pas ce que l'on mange, on dit des gens de condition (qui dinent, qui soupent, etc.), sie speisen: et des gens du commun, sie essen. Fressen ne se dit que des animaux, et seulement des hommes qui mangent goulument.

Marier, verheirathen, verehlichen: épouser, heirathen, ehlichen: se marier, fich verheiraten, fich verehlichen, vermählen.

Berheirathen, verchlichen signifie donner en mariage, et heirathen, (chlichen,) épouser une personne. Par ex. Da mein Better seine Tod ter verheiratet (verchlicht) hatte, heirathere (chlichte) er eine Schauspie-sein, men cousin ayant marie sa sille, il épousa une actrice. Sich vermählen ne s'emploie qu'en parlant de personnes d'un certain rang. Les princes et les gens de qualité wermählen sich, et les bourgeois et les paysans verheirathen sich.

Mémoire, Gedächtniß, Erinnerung, Denkzettel, Rechnung.

Das Gedächtniß (la memoire) est la faculte par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses; par ex. Ein gutes Gedächtniß haben, avoir bonne memoire. Die Erinnerung (ou das Andenken) est l'estet de la memoire; par ex. Die Erinnerung an seine großen Thaten wird nie verlöschen, la memoire de ses grandes actions ne mourra jamais. Der Denkzettel (le memoire) est un écrit fait, soit pour faire souvenir de quelque chose, soit pour donner des instructions sur quelque affaire. On fait, on donne cinen Denkzettel, pour faire souvenir, etc. Die Rechnung se prend pour un état sommaire; par ex. Nechnung von Ungleuken, von Ausgaven, memoire de frais, de dépens; Die Schneider Rechnung le mémoire du tailleur. — Mémoires (au plur.) s'appellent; historische oder gelehrte Beiträge, Denkwürdigkeiten, 20.

Metier, Handwerk, Webstuhl, Rahmen.

Das Sandwerf est la profession d'un art mécanique. On dit: Das Schuhmacherhand werf, le métier de cordonnier; Er sernet ein handwerf, il apprend un métier. Der Websiuhl est une espèce de machine qui sert à tisser, à faire de la toile, des bas, etc.; par ex. Dieser Leinweber hat vier Websi ühle, ce tisserand a quatre métiers. Der Nahmen est une machine carrée dont on se sert pour broder; par ex. Ein Stickrahmen, un métier de brodeur.

Mettre, ftellen, legen, feten, fteden.

On dit fiellen (poser) quand une personne ou une chose doit rester debout, et legen se dit de ce qu'on couche. Par ex. Einen an die Thur fiellen, mettre quelqu'un à la porte; Die Gläser auf den Tisch fiellen, mettre les verres sur la table; Ein Kind (ein Kleid) auf das Bettlegen, mettre un ensant (un habit) sur le lit. Bo haben Sie meinen Stock hingenellt? où avez-vous mis ma canne? We haben Sie mein Meiser hingelegt? où avez-vous mis mon couteau? Er sicht, et lieat, 26. est exprimé par il est, et da (hier) sieht, liegt er, (sie), le (la) voilà.

.e la) voici. Par ex. Shr Stock ficht in mein Simmer, votre canne est dans ma chambre; Hor Messer liegt auf dem Tische, votre conteau est sur la table; hier sicht Ihr Str Cros, und da liegt Ihr Messer, roici votre canne, et roila votre conteau. Schen veut dire mettre quelqu'un en état, droit, de saire quelque chose, lui donner le moyen; par ex. Ich habe thu in den stand geseth, daß er es thun fann, je l'ai mis en état, qu'il est capable de le faire. Sich jeßen se rend par so mettre; par ex. Sehell Sie sich hierher, mettez-vous ici, etc. Stecken est employé avec in dans, en; par ex. In seine Zasche stecken, mettre dans sa poche, etc. Mettre a encore plusieurs autres significations. Voy. page

Mode. Mode. Art und Weise, Tonart, Konjugirart.

Die Mode, la mode, est ce qui est du plus grand usage à l'égard des choses qui dépendent du goût et du caprice des hommes : Meuc Mode, nouvelle mode. Die Art und Weise signisse maniere : Beder lebt nach feiner Art und Weise, chacun vit à sa mode. Die Tonart (le mode) est le ton dans lequel nne pièce de musique est composée, et Koningirart (Modus) est un terme de grammaire, et signifie la manière de conjuguer les verbes, relativement à ce qu'on veut exprimer, savoir : l'indicatif, le subjonetif, etc.

Monde, Welt, Leute.

Die Welt est l'univers, le ciel et la terre et tout ce qui y est compris. Welt se prend aussi quelquefois pour la terre, pour le globe terrestre. Leute gens) signifie un certain nombre de personnes, comme aussi les domestiques de quelqu'un. Par ex. Die Erschaffung ber Welt, la creation du monde; Die Welt unter Dem Monde, le monde sublunaire; Es maren viele Leure ba, il v avait beaucoup de monde'; Mit schönen Leuten umachen, frequenter le beau monde; Er hat alle feine Leute verabschiedet, il a congedié tout son monde.

Monter, fleigen, binaufgeben. binauftragen, einfaffen, aufzieben, beziehen, betragen, sich belaufen.

Steigen vent dire se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on était. Par ex. Auf einen Baum fleigen, monter à un arbre, au baut d'un arbre ; in die Autsche fleigen, monter en carosse. Steigen se dit aussi de tout ce qui s'elève; par ex. Der Rebel fleigt, le brouillard monte; tiefer Wein fleigt in ben Ropf, ce vin monte à la tête. Singufgehen signifie aller dans un lieu plus haut : Gehen Sie hinauf in mein Zimmer, montez dans ma chambre. hinauftragen vent dire: porter (transporter) quelque chose en baut; par ex. Man muß alle diese Möbel da hinauf in ein Zimmer tragen, il faut monter tous ces meubles-là dans une chambre. Einfaffen signifie mettre en œuvre ; par ex. einen Diamanten einfaffen, monter un diamant. Aufzichen veut dire bander les ressorts d'une horloge, d'une montre; eine Uhr aufziehen, monter une horloge, etc. Beziehen signifie garnir de cordes un instrument de musique: eine Bither (Guitarre) begieben, monter une guitarre. Betragen, fich belaufen, se dit d'un total composé de plusieurs sommes, de plusieurs nombres: alle diefe Summen betragen (belaufen fich auf) taufend Franken, toutes ces sommes montent (se montent) à mille francs.

Remarque.-Monter (aller) à cheval, reiten.

Moule, Form, Muschel.

Die Form, le moule, est une matière creusée et préparée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, au bronze, etc. que l'on y verse tout fondns ou liquides. Die Muschel, la moule est une coquille de forme oblongue, qui contient on contenait un petit ou un grand animal, d'après la capacité de la moule.

Nu, nackend, bloß.

Madend se dit du corps entier de l'homme, qui est au; par ex.: l'inscre crisen Actern maren nadend, nos premiers parens étaient nus. Blos se dit communément d'un seul membre nu, et en général, quand on nomme ce qui est nu; par ex.: Mit blogen Füßen geben, aller pieds nuds.

Obligation, Pflicht, Schuldigfeit, Berbindlichkeit, Dank, Schuldverschreibung, Schuldschein.

Bflicht, Schuldigfeit, l'engagement on l'on est par rapport à différens devoirs :

Die Pflichten eines guten Bürgers erfillen, s'acquitter des obligations d'un bon citoyen. Verbindlichkeit, Dant, se dit de l'engagement qui naît des services, des plaisirs qu'on a reçus de quelqu'un: Tas ist eine neue Verbindlichkeit, die ich Ihnen schuldig bin, c'est une nouvelle obligation que je vous ai. Ich sage Ihnen vielen Pant, je vous ai bien de l'obligation, etc. Schusdverschreibung Schuldsschein se dit de l'acte public par lequel on s'oblige par-devant notaire de payer une certaine somme dans un certain temps: Gine Schuldverschreibung von 10,000 Franfen, une obligation de 10,000 franes.

Occuper, einnehmen, bewohnen, befegen, beschäftigen.

Einuchmen signisie remplir un espace de lieu ou de temps. Par ex.: Das nimmt zu viel Naum ein, cela occupe trop de lieu, etc. Benofisen veut dire y habiter, y demeurer; par ex.: Sin großes Hand bewohnen, occuper une grande maison. Besehen signisie en terme de guerre se saisir, s'emparer d'un poste; par ex.: Unsere Truppen besehten die Annösen, nos troupes occuperent les hauteurs. Beschäftigen, donner à travailler, de l'occupation: Man muß die jungen Leute beschäftigen, il saut occuper les jeunes gens. On dit anssi Sich beschäftigen, s'occuper Que de son ménage.

Ongle, Nagel, Klaue.

Der Nagel est la partie durc et ferme qui couvre le dessus du bout du doigt, et die Alauc se dit des griffes de plusieurs animaux; par ex.: Die Nägel an Händen und Füßen, 20.; die Alauen des Lowen, 20.

Oser, sich unterstehen, sich getrauen, dürfen, magen.

Sich untersiehen, avoir la hardiesse: Ich untersiehe mich nicht es zu sagen' je n'ose le dire. Sich getrauen marque qu'on ne veut pas dire ou saire certaine chose par circonspection: Niemand getrauet sich ihm den Tod seines Sohnes zu sagen, personne n'ose lui dire la mort de son sils. Dürsen, avoir la permission pouvoir: Ich wollte wohl, aber ich darf nicht, je voudrais bien, mais je n'ose pas. Magen signise entreprendre hardiment, hasarder: In dem Stande worin er sich befindet, kann er Alles magen, en l'état où il est, il peut tout oser.

Oter, wegnehmen, ahlegen, benehmen.

Man nimmt meg en tirant une chose de la place où elle est; par ex.: Nehmet da diesen Tisch meg, stez cette table de la. Absegen se dit des vêtemens qu'on quitte; par ex.: Seinen Mantel absegen, ster son manteau. Benehmen veut dire faire cesser; par ex.: Den Appetit benehmen, ster l'appetit; die Furcht, la peur.

Où, mo, mohin, morin. Par où, wodurch. D'où, woher.

Wo marque le lieu où quelqu'un, quelque chose est; par ex.: Ich weiß wo cr (es) in, je sais où il est. Wohin se résere au lieu où l'on est allé, it. à la place où une chose a été mise; par ex.: Wohin is er gegangen? où est-il allé; wo haben Sie es hin gesegt? où l'avez-vous mis? Worin veut dire en quelque chose, dans nn lieu; par ex.: Hier sicht die Flasche, worin (in wesche) Sie den Wein gestoch haben, voici la bouteille, où vous avez mis le vin; das Haus, der Garren, worth ou in weschem ich ihn gesehen haben la maison, le jardin, où je l'ai vu, etc. Wedurch se rapporte au passage, au moyen; par ex.: Wo sind Sie durch gesonment, par où avez-vous passé? Woher warque l'éloignement d'un lieu ou la cause; par ex.: Wo sommen Sie der ou woher sommen Sie der ou woher sommen Sie der Schusser.

Ouvrir, öffnen. aufmachen, aufschließen.

Definen se dit, soit qu'on ôte ce qui a servi à fermer, soit qu'on fasse une ouverture ou un trou; par ex. on dit d'une ville: Sie öfficte die Thore, elle ouvrit les portes. Man öffict die Thür eit es Zimmers, man öffict einen Schranf, einen Brief, on ouvre la porte d'une chambre, on ouvre une armoire, une lettre, etc. Le mot aufmachen s'emploie dans le même sens; mais quand on fait une ouverture ou un trou dans la chose même, on ne peut employer que le mot öffich. Ainsi on dit:

Einen Leichnam, ein Geschwürt, te. öffnen, ouvrer un cadavie, un abces, etc.; et en terme de guerie on dit: Die Laufgraben öffnen, ouvrir les tranchées. Aufsichtieben ne se dit que des choses qui sont fermées.

Page, Seite, Edelfnabe,

Die Seite, la page est un des côtés d'un feuillet de papier; et der Goelfnabe, le page est un jeune gentilhomme servant auprès d'un roi, d'un prince, etc.

Palais, Vallait, Gaumen.

On appelle Mallaff la maison d'un roi, d'un prince, d'un seigneur, et aussi, par exagération, chaque maison magnifique. Gannen se dit en parlant de la partie supérieure du dedans de la bouche.

Par, durch, bei, aus, mit, von, hinaus.

Durch marque le mouvement et le passage: Durch ein Dorf geben, passer pan village; kommen Sie hier durch, passez par ici. Bei sert à désigner l'endroit des choses dont on parle: Bei den Prince fassen, prendre par le bras; et hat sie bei der Kand gesübert, il l'a menée par la main; fassen Sie aussi pour conjurer, dans le sens de durant: Ich best were Sie bei unserer alten Freundschaft, se vous conjure par notre ancienne amitié; we gehen Sie bei diesem Negen bin? où allez-vous par cette pluie-là e Ansi sert à désigner la cause, le motif, le moyen, etc. Er hat es aus Furcht gethan, il l'a fait par crainte; aus dieser ursache, par cette raison; aus Scherz, par raillerie; aus Liebe, nar amour, etc. Mit sert à désigner la manière de voyager, d'expédier quelque chose: Ich bun mit der Poss gesommen, je suis venu par la poste; mit dem Boten schische, vovoèr par le messager. Par est rendu par von, devant le nom de l'auteur d'un livre; par ex.: Moralische Ersäsungen von Marmontel, coutes moraux par Marmontel. On dit aussi: Undwig, von Gottes Gnaden König von, 20., Louis, par la grâce de Dieu, soi de, etc. Sinaus, dehors: Jum Fensier (zur Thür) hinaus wersen, jeter par la fenêtre (par la porte).

Paresseux, faul, träge.

Faul marque le défaut d'industrie et d'application, et trage le défaut de zèle et d'attention.

Pas, Schritt, Fußtapfe, Paß, Auftritt, Vorzug, nicht.

Der Schritt est le mouvement qu'on fait en mettant un pied devant l'autre: Schritt für Schritt gehen, aller pas à pas. Fuffanfe signifie le vestige, la marque que laisse le pied d'un homme, d'un animal, en marchant: Man bemerfet in diesem Eande Menschen-Auftanfen, on remarque dans ce sable des pas s'on désendre le pas. Auftrist se prend pour le seuil de la porte: Er sichet auf dem Auftritte seiner Thür. il est sur le pas de sa porte. Borque marque la préséance, etc.: Um den Borque sirveiten, disputer le pas. Micht est la particule négative, qui est presque toujours précédée par ne ou non: Ich will nicht, je ne veux pas, etc.

Passer, geben, tahren, reiten, reifen, vergeben, verstreichen, gehalter werden, zubringen, fibergeben.

Les quatre premiers de ces mots signisient: Durch einen Ort gehen, passer (a pied) par un lieu, endroit; durch einen Ort fahren, passer en voiture; durch einen Ort reiten, passer à cheval; durch ein Land reisen, passer par un pays; mir gingen durch den Mald, nous passames (à pied) par la foret; er fuhr durch tigningen durch den Wald, nous passames (à pied) par la foret; er fuhr durch sie etadt, il passa (en voiture) par la ville; sie ritten durch dus Dorf, ils passerent (à cheval) par le village; sie reisete durch Frankreich, elle passa par la France. Borben, vorither, devant: Er ging, fuhr, ritt an meinem Hause vorbei, il passa devant ma maison. Ueber etwas gehen, fahren, ze. se dit du lieu qu'on traverse : Ueber die Brücke gehun, passer le pont: über den Flus fahren, passer la rivière auf die andere Seite des Masters siberfahren, passer de l'autre code de l'eau. (De même on dit: Der Schister hat mich übergefahren, le batelier m'a passe). Ueber die Berge (über die Alpen) veiten, fahren, gehell, ze., passer les monts.

On dit aussi: Das Gewitter ift vorüber, l'orage est passé. Bergehen, verstreichei signisie s'écouler: Die Zeit vergeht (verstreicht) geschwind, le temps passe bien vie; die Jahre verstreichen, les années passent. Gehalten werden für signisie être eetime, dere reputé pour: Er wird für einen rechtschanen Maun gehalten, il passe pour un homme de dien; das wird für einen Blausensartisel gehalten, cela passe pour un article de soi. Jubringen signisie employer le temps: Wir haben diesen Tag sehr autgenehm zugebracht, nous avons passe ce jour dien agreablement; die Nacht mit Tanzen, mit Spiesen zubringen, passer la nuit à dauser, à jouer, etc. Uebergehen se dit des transitions qui se sont dans les discours d'un point on d'une matière à l'autre: Wir wollen zu dem zweiten Kapitel übergehen, passons au second chapitre, etc.

Se passer geschehen, verblühen, verschießen, entbehren, verstreichen, vergeben.

Geschehen siguise arriver, avenir; par ex. Das, was vor uns geschehen ift, ce qui s'est passe avant nous; Das, was nach uns geschehen wird, ce qui se passera après nous. Verhishen signisie desseurir, se sauer, et verschießen se dit en parlant des couleurs qui perdent leur éclat. Die Blumen verblishen in wenigen Tagen, les sleurs se passent en peu de jours; Die sebhaften Farben verschießen seicht, les couleurs vives se passent facilement. Etwas entbehren: se passer de quelque chose: Ich fann das entbehren, je peux me passer de cela. Verstreichen, vergehen, se dit proprement du temps, et signise s'écouler. Die Zeit verstreicht, (vergeht) unmerklich, le temps se passe insensiblement.

Pavillon, Zelt, Pavillon, Flagge.

Das Belt est une espèce de tente, qui se termine en pointe par en haut. Das Bavillon est un batinient carré à toit pointn; et Flagge se dit d'une espèce de bannière ou d'étendard qui est un carré long, et que l'on met au grand mât d'une vaisseau ou au mât de misaine, etc. Par ex. Ein Belt aufschlagen, tendre un pavillon; Er hat an das Ende seines Gartens ein Pavillon gedauer, il a bâti un pavillon au bout de son jardin; Die Flagge aufsteden, arborer le pavillon, etc.

Peine, Mühe, Strafe, Berlegenheit, Leiden.

Mühe signisie travail, fatigue; par ex. Seine Mühe ist nicht vergeblich gewesen, sa peinen'a pas été inntile. Mühe se dit aussi des difficultés, des obstacles que l'on trouve dans une entreprise; par ex.: Es mird viele Mühe haben dieten Protes zu gewinnen, il aura beaucoup de peine à gagner ce procès. Strase signise châtinent, punition d'un crime, d'une sante; par ex. Diese Verbannung ift die Strase signise inquietude d'esprit, enderras; par ex. Sie haben mir aus der Verlegenheit gehoffen, vous m'avez tiré de peine; Mun bin ich ausger Verlegenheit, me voilà hors de peine. Nas Leiden marque la sousfrance, le sentiment de quelque mal dans le corps ou dans l'esprit. On dit Die Leiden des Körpers, les peines du corps; Vie Leiden des Geistes, les peines d'esprit, etc.

Personne, Person, Niemand, Jemand.

Eine verson est un homme ou une femme. On dit Das ift die schönste Berson von der Welt, c'est la plus belle personne du monde; Die Standespersonen, les personnes de qualité, etc. Niemand veut dire nul, qui que ce soit; par ex. Es ist Niemand zu Haufe, il n'y a personne au logis; Niemand wird so verwegen senn, personne ne sera si hardi, etc. Jemand signisse quelqu'un; par ex. Würde sich Jemand unterstehen zu seugnen? personne oserait-il niert etc.

Pièce, Stud, Zimmer.

Das Stück est une partie, une portion, un morceau d'un tout, et il se dit aussi de certaines choses, qui font un tout complet. Par ex. Ein Stück Keisch, une pièce de viande; ein Stück Holf, une pièce de bois; Ein Stück And, une pièce de cinq sous, etc. Jimmer se dit de différentes parties d'un logement; par ex. Sein Appartement besteht auf so vielen Jimmern, son appartement est composé de tant de pièces, etc.

Piquer, fiechen, fpornen, fteppen, fpiden, beleidigen.

Stechen est employé dans le sens de: percer, entamer légérement avec quelque chose de pointu: Eine Stechnadel hat ihn genochen, une epingle l'a piqué. Etchen se dit aussi de la morsure des insectes, de la vermine: Die Fliegen fiechen te Pépero, les mouches piquent les chevaux. Spornen (piquer) signifie donner de l'éperon à un cheval, et fieppen (piquer), faire avec du fil ou de la soie sur deux ou plusieurs étoffes, mises l'une sur l'autre, des points qui les traversent et qui les unissent. l'iquer, spicieur veut dire larder. l'iquer signifie figurément Be-leidigen, l'acher, irriter, mettre en colère: Diese dact hat ihn sehr empanblich beseibigt, cette affaire l'a piqué au vis. Se piquer a entre autres ces deux significations: se sentir offensé, et se glorisier de quelque chose: Dieses til ein Mann, der sich durch die geringste Kleinigfeir, die man ihm sagt, beseidigt fübser, e'est un homme qui se pique de la moindre chose; Sie ist stoff auf thre Schönheit, elle se pique d'être belle.

Planche. Diele. Bret, Beet, Aupferplatte. Aupferfich.

Ce qu'on nomme Diese est un morceau de bois, seié en long, et qui a ordinairement près d'on pouce d'épaisseur, un pied de largeur et six pieds et plus de longueur. Une petite planche de trois ou quatre pieds de longueur se nomme Bret. Beet se dit d'un petit espace de terre plus long que large, que l'un cultive avec soin dans les jardins, pour y faire mieux venir des fleurs, des légumes etc.; par ex. em Euspenbect, une planche de tulipes, etc. Etne Aupferplatte est une plaque de cuivre où l'on a gravé quelques sigures, pour en tirer des estampes. On dit: Eine gut gestochene Blatte ou Aupferplatte, une planche (de cuivre bien gravée. Det Kupferstich est l'estampe tirée sur la planche: Es sind verschiedene Aupferstiche in diesem Buche, il y a plusieurs planches dans ce livre.

Poele, Pfanne, Ofen, Stube, Leichentuch, Trautuch. Traghimmel.

Die Pfanne, la poèle est un ustensile de cuisine dont on se sert pour frie, pour fricasser. Der Dfen, le poèle, est une sorte de fourneau de terre ou de fonte. Die Stube, le poèle se dit de toutes les chambres où est le poèle. Das Leichentuch, le drap mortuaire: Ein schwarz sammeres Leichentuch, un poèle de veloors noir. Trantuch, voile qu'on tient sur la tête des mariès durant une partie de la messe qui se dit pour la bénédiction nuptiale: Das Trantuch ist ihm übergehängt morben, il a été mis sous le poèle, Traghimmel, dais, sous lequel on porte le Saint-Sacrement: Die Stangen eines Traghimm le, les bâtons d'un poèle, etc.

Point, Punft, Stich, Theil, Auge, fein, nicht.

Der Bunft est la petite marque ronde qui se fait avec la piume, etc. On met einen Bunft (point) à la sin d'une période, et sur l'i. Bunft se dit aussi de ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question; par ex. Der wichtigste Bunft in dieser Sache ist, etc. le point essentiel de cette affaire est, etc. Der Sich est la pigire qui se fait avec une aiguille ensilee, etc. Theil se dit des parties qui sont la division d'un discours; par ex. der erste (gwette) Theil einer Bredigt, einer Nede, le premier le second) point d'un sermon, d'un discours. Muge se prend pour le nombre qu'on attribue à chaque carte dont on se sert pour joner. Rein est un adverbe de négation qui se rapporte à une quantité: Rein Gest, point d'argent. Ich will seine davon, je n'en veux point. Micht est une simple négation; par ex.: haben Sie ihn nicht geschen, ne l'avez-vous point pas vu etc.

Pomme, Apfel, Knopf, Haupt.

Der Apfel est une sorte de fruit à pepin de forme ronde; par ex. Ein Borsborfer Apfel, une pomme de Borsdorf. Anopf se dit de divers ornemens de métal, de bois, etc, faits en forme de pomme ou de boule: par ex. Der Anopf eines Robrs, la pomme d'une canne. Sampt se dit des choux et des laitnes, dont le dedans est fort compacte et ramassé; par ex. Ein Sampt-Araut, une pomme de chou.

Porte, Thur, Thor, Pforte.

Die Thur est la porte d'une maison, d'un jardin, d'une chambre, etc. Das Thor est la porte d'une ville, d'une citadelle, la porte cochère; et die Pforce est la petite porte à côte d'un Tror. On dit aussi die Pforce dans le style élevé et

dans la poésie. Par Ottomanische Bforte, la Porte Ottomane. on entend la cour du grand Turc,

Poste, Posten, Stelle, Post, Station.

Der Posten est le lieu on un soldat, un officier, est place par son commandant, le lieu où l'on a place des troupes, ou propre à y en placer; par ex. der Borpoffen, le poste avance; ein gefährlicher Boften, un poste dangereux; Man hat fie von dem Boffen perjagt wo fie maren, on les a chasses du poste où ils étaient. Rosen se prend aussi pour les soldats qu'on a mis dans un poste; par ex. cinen Bossen megnehmen, enlever un poste. Scelle (aussi Posten) se dit de toutes sortes de différens emplois; par ex. er verdiente eine beffere Stelle, il mériterait un meilleur poste; eine anschnliche Stelle, un poste considerable. Die Boft est l'établissement au moyen duquel on peut faire diligemment des courses et des voyages avec des chevaux disposés ordinairement de deux lieues en deux lieues : Die Poff nehmen, prendre la poste. Die Boff se dit aussi de la maison où sont les chevaux et les voitures qu'on va prendre pour courir la poste: Auf diefer Boil find gute Pferde, c'est une poste où il y a de bons chevaux. Die Boli se nomme aussi le bureau où l'on envoie les lettres qui doivent être portées par les courriers, et où sont distribuées celles qui viennent des autres endroits : Ceine Briefe auf die Bost tragen, porter ses lettres à la poste. Die Station signisse la distance qu'il y a d'une maisen où il y a des chevaux de poste, à l'autre : ce sind vier Stationen von hier nach N., il y a quatre postes d'ici à N. — Posten (des postes se dit de certaines petites balles de plomb dont on charge un fusil, un pistolet, etc.

Pot, Topf, Safen, Kanne, Maas.

Ein Topf ou hafen est une sorte de vase de terre, etc. servant à divers usages; par ex. ein Mildtopf, un pot au lait; ein Blumentopf, un pot à slenes; eine Kanne est un vase de métal; eine fiberne Kanne, un pot d'argent; eine finerne Kanne, un pot d'argent; eine finerne Kanne, un pot de vin Maas signise une mesure qui content deux pintes: ein Maas Bier, un pot de bière,

Pour, für, weil, gegen, nach, um ju, was anbelanget.

Kür marque la destination, la durée du temps, la suffisance, etc. Das ist für Sic, cela est pour vous; er hat Borrath für zwei Fahre, il a des provisions pour deux ans; es werden deren genug für Ledermann da sen, il y en aura assez pour tout le monde. Kür signisse aussi en la place, au lieu de..., en échange de..., par rapport à... ich werde den Dienst für sie thin, je serai le service pour vous; er hat sein Pferd für hundert Thaler gegeben, il a donné son cheval pour cent écus. Sein Ausmand ist zu groß für seine Einkünste, sa dépense est trop grande pour son revenu (Voyez page 170). Weil signisse la cause: Er ist trans, weil er zu viel gegesent hat, il est malade, pour avoir trop mangé. Pour est rendu par gegen, quand il signisse contre; par ex. dieses Mittel sügutgegen das zieder, ce remêde est bon pour la sièvre; der Haß den er gegen ihn hegt, sa haine qu'il a pour lui. Après partir et s'embarquer, pour est rendu en allemand par nach; par ex. nach Baris reisen, partir pour Paris; sich nach Amerika einschiffen, s'embarquer pour Pamerique; um zu se joint avec les instinitis des verbes; um zu lieben, pour aimer; um zu reden, pour parler, etc. Was anbelangt, se dit dans le sens de quant à; was mich anbelangt, pour moi etc.

Prendre, nehmen, einnehmen, ergreifen, fassen, halten, guftieren, schnupfen, trinfen.—Se prendre, sich benehmen, sich halten.

Mehmen signise mettre en sa main: Gin Buch nehmen, prendre un livre; einen Degen nehmen, prendre une épée; einnehmen se dit en parlant des places dont on se rerd maître par les armes : Eine Stadt einnehmen, prendre une ville-Mit Sturm einnehmen, prendre d'assaut. Ginnehmen se dit aussi de la médecine qu'on prend : Atznei (Billen) einnehmen, prendre médecine (des pilules). Ergreifen se dit en parlant des armes, etc. die Wassen ergreifen, prendre les armes. On dit aussi: Die Flucht ergreifen ou nehmen, prendre la fuite. Fassen signise saisir, empoigner une personne ou une chose par force : bet der Guegel fassen, prendre la gorge; bet den Haaren sassien, prendre par les cheveux on dit aussieden Entschins kassen, prendre la résolution. Fangen veut dire arrêter. Der Died ist gefangen worden, le voleur a été pris. Fangen se dit aussi en parlant de chasse ou de pèche : einen Haasen fangen, prendre un lièvre; Bögel mit der

Schlinge fangen, prendre des oiseaux au trebuchet; Mir haben viele Karrsen gefangen, nous avons pris beaucoup de carpes. Salten se dit dans cette phrase. Eine Berton oder Sache für eine andere halten, prendre une personne ou une chose pour une autre. Zuftürren se dit en parlant de l'ean qui vient à se geler, à se glacer: Menn die Kalte noch zwei Tage anhalt, so wird der Flut zufrieren, si le froid dure encore deux jours, la ivière prendra. Schnuven veut dire attirer par le nez: Zabaf schnuven, prendre du tabac. Prendre se dit aussi quelquessos au lieu de boire: Ein Glas Mein teinsen, prendre un verre de vin; Kafre. Thee ictinsen, prendre du case, du thé, etc. Sich benchwen veut dire agir comme il aut: Er hat sich qut bei dieser Sache benommen, il s'est bien pris à cette assaire. Sich an Einen Erwas) halten signifie se tenir à quelqu'un, s'attacher à quelque chose. Par ex. Ich werde mich desfalls an Sic halten, je m'en prendrai à vous; Er hat sich an einem Baume gehalten, il s'est pris à un arbre, etc.

Présenter, überreichen, vorstellen, prafentiren.

Sinem Etwas fiberreichen: offrir quelque chose à quelqu'un. Einer Dame einen Strauß fiberreichen, presenter un bouquet à une dame; Eine Birtschrift überreichen, presenter un placet. Presenter est rendu par reichen dans la phrase suivante: Ginem die Sand reichen, presenter la main à quelqu'un, etc. Eine Berfon Jemanden vorfiellen, introduire nue personne en la presence de quequ'un: Man hat ihn dem Könige vorgesieut, on l'a presenté au roi. Brasentiren se dit en parlant des armes; par ex. Das Gewehr prasentiren, presenter les armes.

R marque.—Se présenter derant qu'qu'un vor einem Gricheinen. Des que l'occasion s'en présentera, fobalb fich die Gelegenteit dargu ereignen wirb.

Prière, Bitte. Gebat (Gebet).

Bitte veut dire requisition, demande à titre de grace; et Bebet se dit pour exprimer l'acte de religion, par lequel on s'adresse à Dieu; par ex.: Ich habe eine Bitte an Sie, j'ai une prière à vous faire; Bott erhörte mein Gebet, Dieu exauço ma prière.

Prononcer, aussprechen, balten, fällen, forechen, ausdrücken.

Aussvrechen, proférer, articuler les mots, en exprimer le son: Er fann dieses Wort nicht aussvrechen, il ne peut (ne sait pas) prononcer ce mot. Halten se dit en parlant d'un discours, d'un sarmon, d'une harangue; par ex.: Eine Mede, eine Leichenvredigt halten, prononcer un discours, une oraison sunèbre; ein Urtheil fällen, sprechen prononcer un arrêt, une sentence. Ausdrucken se dit en termes de peinture, en parlant de différentes parties d'une figure: Die Musseln sind gut ausgebrückt, les muscles en sont bien prononces, etc.

Propre, eigen, rein, reinlich, niedlich, ichicklich, dienlich, nämlich. Le propre, die Eigenschaft, das Eigenthum.

Eigen, qui appartient à quelqu'un, à l'exclusion de tout antre : Sein eigener Sohn, son propre fils; mit eigener Hand schreiben, écrire de sa propre main; in seinem eigenen Mannen, en son propre nom. Eigen se dit aussi en parlant de la signification qui appartient et qui couvient particulièrement à chaque mot : Diese Bort in seiner eigenen Bedeutung, ce mot dans sa propre signification, etc. Mein, reinsich signifie net, ce qui est oppusé à sale : Seine Kleider sind immer sehr tein, ses habits sont tonjours sort propres. Schicklich, diensich, convenable, ce qui peut servir : Das wurde auservordentisch schicklich, diensich, für ihn senn, cela lui serait extrêmement propre; dieses Holje signifie même; Sie wohnen in dem nämlisenen (in eden demselben) Hause, worm er wohnte, vous êtes logé dans la propre maison où il logeait. Die Eigenschaft, la qualité particulière qui désigne (distingue) un sujet de tous les autres: Des Hundes Sigenschaft iff ju bellen, le propre du chien est d'adoyer. Das Eigenschaft, la qualité bens immeubles qui appartienent à une personne par succession: Das Eigenschaft un von vätersicher Seite, les propres du côté du père, etc.

Quarteron, Biertelpfund, Biertelhundert.

Ein Biertelpfund est la quatrième partie d'une livre, et Biertelbundert est la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte; par ex.:

Gin Viertelpfund Buder, un quarteron de sucre; ein Biertelhundert Acpfel, un quarteron de pommes.

Que, welchen, welche, welches, was, daß, als.

Les trois premiers de ces mots sont l'accusatif du singulier du pronom relatif; le premier se rapporte au masculin, le second au féminin, et le troisième au genre neutre; par ex.: Der Mann, welchen (ou den) ich geschen habe, l'homme que j'ai vu; die Fratt, welche ou die) Sie fenner, la semme que vous connaissez; das Kind, welches (ou das) Sie so sehr lieben, l'ensant que vous aimez tant, etc. Mas est un pronom interrogatif: Mas wolken Sie? que voulez-vous? Daß est une conjonction: Daß ich habe, que j'aie; daß ich sen, que je sois, Als se dit après le comparatif: Er ist größer als ich, il est plus grand que moi, etc.

Question, Frage, Gat, Folter.

Die Frage est 1a demande que l'on fait pour s'éclaireir de quelque chose : Er hat hundert Fragen an mich gethan, il m'a fait cent questions; das ift eine verfängliche Frage, c'est une question captieuse. Der Sah est une proposition sur laquelle on dispute : Ein logischer Sah, une question de logique; ein schwerer Sah, une question difficile. Die Folter est la torture : Auf die Folter legen, appliquer à la question.

Remarque -La chos: en question, die bemeldete Sadie, wovon die Rede ift.

Queue, Schwanz, Schmeif, Stiel, Schleppe, Ende.

Der Schmanz est la queue de toutes sortes de bêtes; on dit der Schmanz d'un bœuf, d'un chien, d'un oiseau, d'un poisson. Au lieu de Schmanz, on dit ordinairement Schweif en parlant d'un cheval, d'un paon, etc. Der Stiel est la partie par laquelle les feuilles, les sleurs, les fruits tiennent aux ardres, aux plantes; par ex.: Der Stiel der Ritter, Kirschen. Blumen, la queue des seulles, des cerises, des sleurs, etc. Die Schleppe est l'extrémité d'une robe traînante, d'un manteau; par ex.: Ein Kleid mit einer langen Schleppe, une robe à longue queue, etc. Das Ende est le bout, la sin de quelque chose, la suite d'une affaire; par ex.: Das Ende des Winters ist ranh gewesen. la queue de l'hiver a été rude; dies Schle wird ein trauriges Ende haben, cette affaire aura une fâcheuse queue. La queue au jeu de billard est nommée Billardssod.

Rapport, Ertrag. Bericht, Bezug, Berhältniß, Aufstoßen, Rlatscherei.

Der Ertrag est le revenu, ce que produit une chose: Der Ertrag dieses Bett bergs ift beträchtlich, le rapport de cette vigne est considérable, cette vigne est d'en grand rapport. Der Bericht signise le récit, le témoignage: Er hat einen Bericht abgesiattet von dem mas er geschen und gehöret hat, il a fait un sidèie rapport de ce qu'il a vu et entendu. Bezug se dit des relations que certaines choses ont ensemble: Das mas Sie da sagen, hat keinen Bezug auf mein Begehren, ce que vous dites là n'a point de rapport à ma demande. Berhältniß signise l'espèce de liaison et de relation que certaines choses ont ensemble: Alle Theise des Körpers haben ein gewises Berhältniß gegen einander, toutes les parties du corps ont un certain rapport les unes avec les autres. Das Aufstoßen se dit d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche: Ein saures Aufstoßen, un rapport aigre. Klotscherei (Anbringerei) se dit des relations qu'en sait par indiscrétion ou par malignité: Man darf den Klatschereien ibesgesinter Lente keinen Glauben beimessen, il ne faut pas ajouter soi aux rapports des gens mal intentionnés.

Remarque.-Par rapport, in Unfehung, in Betracht.

Rapporter, wiederbringen, jurückbringen, eintragen, berichten, Bericht erstatten, ausplaudern, anführen, beimessen, juschreiben. Se rapporter, übereinkommen, abnlich senn, nich beziehen, überlassen.

Miederbringen est employé dans le sens de remettre, rendre une chose à celui de qui on l'a reçue, et jurischringen, apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était auparavant, ou d'un lieu à un autre; par ex.: Er hat mir mein Buch wiedergebracht, il m'a rapporté mon livre; ich habe meine meisten Waaren

von der Leivziger Meffe zurudigebracht, j'ai rapporté la plupart de mes marchan. dises de la soire de Leipsic; er hat viele Bücher von da mit zurückgebracht, il en a rapporté beaucoup de livres. Eintragen signisie produire: Dieses Landgut trägt pic citt, cette terre rapporte beaucoup. Dans cette même acception on dit : Ein Mmt bas fo viel eintragt, une charge qui rapporte tant, etc. Par berichten ou Bericht erffatten, on entend faire le récit de ce qu'on a vu ou entendu : Er bat tren berichtet Alles mas er geseben bat, il a rapporte fidelement tout ce qu'il a vu. Man plandert auf en redisant par légéreté ou par malice ce qu'on a entendu dire : Man darf Nichts vor ibm fagen, er plaudert Alles aus, on n'oserait rien dire devant lui, il rapporte tout. Anführen signifie alleguer, eiter: Das Beisviel das er angeführet hat, beweißt Nichts, l'exemple qu'il a rapporte ne prouve tien. Rapporter est rendu par beimeffen, gufchreiben, en parlant de la fondation d'une ville, ete .: Man mist (fchreibt) die Erbanung Diefer Stadt dem und dem Fürsten bei jui, ou rapporte la fondation de cette ville à un tel prince. On dit aussi : Die Wirfung der Ursache beimessen, rapporter l'esse à la cause. Nebereinkommen, avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance : Alles, mas wir aus feinem Betragen feben, tomnet febr überein mit bem, mas man uns Davon (von ibm) gefagt batte, tout ce que nous voyons de sa conduite, se rapporto fort à ce qu'on nous en avait dit; diese beiden Farben find einander sehr abnilich, ces deux couleurs se rapportent bien. On dit aussi: 3ch beziehe mich desfalls auf mein letteres Schreiben, je m'en rupporte à ma dernière lettre ; ich überlaffe es Ihrer Entscheidung, je m'en rapporte à votre décision.

Rapporteur, Referent, Berichterstatter, Anbringer, Winkelmesser.

Der Referent on Berichterstatter est celui qui fait le rapport d'un procès, et cin Anbringer rapporte par légèreté ou par malice ce qu'il a vu ou entendu. En géomètrie, on appelle Binfelmesser un instrument destiné à lever les angles, et dont on se sert pour lever des plans.

Raison. Vernunft, Ursache, Recht.

Die Bernunft est la puissance de l'ame, par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de ticer des conséquences; par ex.: Gott hat dem Menden die Bernunft gegeben, um das Gute von dem Bosen unterscheiden, Dien a donné la raison à l'homme pour lui faire discerner le bien du mal. Ursache signise motif, sujet; par ex.: Ich weiß die Ursachen nicht die er gehabt hat diese Gache zu unterruhmen, je ne sais pas les raisons qu'il a eues d'entreprendre cette affaire. Necht haben veut dire qu'on n'a pas tort: Sie haben Necht und ich habe Untrecht, vous avez raison, et moi j'ai tort.

Rendre, wiedergeben, herausgeben, eintragen, übergeben, überfepen, wiederholen, von sich geben, machen. Se rendre, sich begeben, sichergeben.

Wiedergeben signisse redonner, restituer; par ex.: Etnem das Geld mieder geben, welches man von ibm gelieben dat, rendre à quelqu'un l'argent, qu'on lui a empruate; er gibt niemals wieder das, was man ibm gelieben bat, il ne rend jamais ce qu'on lui a prêté. Henden vent dire rendre le reste d'une pièce de monnaie, après avoir pris sur cette pièce ce qui était dû; par ex.: Her sind zwei Dusaren, geben Sie mir das lebrige heraus, voici deux ducats, rendez-moi le reste. Herausgeben, en parlant d'un livre, publier: Er bat viese Vicher herausgegeben, il a publié beaucoup de livres. Eintragen signise rapporter, produire; par ex.: Sin Landgut trägt ibm jährlich zehn tausend Thater ein, sa terre lui rend dix mille écus par an. Hebergeben veut dire remettre une chose à celui à qui elle est adressée, livrer; par ex.: Ho soll Ihmen selbst diesen Brief sibergeben, je dois rendre cette lettre à vous-même; eine Kritung übergeben rendre une place. Ueberseben, traduire: Er hat den Sinn dieses Autors schlecht übersebst, il a mal rendu le sens de cet auteur. Miederhosen, répéter: Das Echo miederhost die Borte, l'écho rend les paroles. Von sich geben se dit en parlant de ce que le corps rejette par les conduits naturels: Gine Insperionn sich geben, rendre une médecine. Quand rendre se rapporte à un adjectif, il s'exprime par machen; par ex.: Chud-lich machen, rendre heweux; seine Thaten haben ibn berüsbut gemacht, ses exploits (actions) l'ont rendu illustre. Il s'emploie dans le même sens avec le pronom personnel; par ex.: Er hat sich verhaft gemacht, il s'est rendu odieux. Cist be-

geben vout dire se transporter; par ex.: Sich an irgend einen Ort begeben, se rendre en quelque endroit; fich in feinem Regimente begeben, se rendre à sou régiment. Sich ergeben signifie se mettre au pouvoir, se soumettre; par ex.: Die Belagerten wollten fich nicht ergeben, les assiégés ne voulurent point se rendre; sich auf Gnade und Ungnade ergeben, se rendre à discrétion.

Remarque.—On dit aussi: Den Geiff aufgeben, rendre l'esprit. Ein Urtheil fällen, rendre un arrèt, une sentence. Einem einen Dienft erweisen, rendre service à quelqu'un. Gleiches mit Gleichem vergelten, rendre la pareille, etc.

Répondre, antworten, beantworten, übereinstimmen, entfprechen. Burgichaft leiften, gut fagen, für Etwas fteben.

Le premier de ces mots signisse repartir à quelqu'un sur ce qu'il a demandé on dit; par ex.: Ich habe ihn gefragt, und er hat mir geantwortet, ze., je lui ai demandé, et il m'a répondu, etc. Beantworten veut dire écrire à quelqu'un de qui l'on a reçu une lettre; per ex.: Er beantwortet alle Briefe die er ethalt, il répond à toutes les lettres qu'il reçoit. Rebeveinstimmen ou entsprechen signisse avoir rapport, de la proportion, de la conformité, etc.; par ex.: Das stimmt mit meiner Boec überein, ou das entspricht meiner Boec, cela répond à mon idée. Bürgsschaft leisten, gut sagen ou für Etwas sichen veut dire être garant de quelque chose; par ex.: Benn man für Etwas Bürgschaft geseistet hat (gut genagt hat), so muß man bezahsen, quand on a répondu de quelque chose, il sant payer; ich siehe dassur, jen réponds.

Retraite, Rückzug, Aufenthalt, Zapfenftreich.

Der Mückjug signifie l'action de se retirer, et se dit particulièrement de la marche que sont les troupes pour se retirer. Der Aufenthalt marque le lieu où l'on se retire, et der Zaufenstreich est le signal par lequel le tambour avertit les soldats qu'il saut rentrer; on dit par ex. en parlant des troupes: Ein schoner Rückgug, une belle retraite; et en parlant d'une demeure: Ein angenehmer Aufenthaltune agréable retraits; die Soldaten werden gestraft, wenn man sie nach dem Zaufenstreiche auf den Strafen findet, les soldats sont punis, quand on les trouve dans les rues après la retraits.

Réussir, gelingen, glücken, gerathen.

Gelingen se rapporte à nos actions, à nos vues, et aux moyens que nous employons pour réussir dans une affaire; glücken se rapporte au hasard ou à la bonne fortune qui coutribue au succès; gerathen se rapporte, non à nos actions, mais aux choses elles-mêmes; par ex.: Meine Anschläge in dieser Sache sind mir gestungen; ich magte es bei der Feuersbrunft zum Fenster hinaus zu springen, und es glücke mir; dieses Gemalde ist dem Maler vor andern gut gerathen.

Rien, Nichts, Etwas.

Nichts signifie nulle chose: Jon Nichts fann man Nichts machen, de rien on ne peut rien faire. Etwas se dit après une négation, après sans, etc.: Es wird nic Etwas aus ihm werden, il ne sera jamais rien; ne ift abgereiset ohne mir Etwas davon zu sagen, elle est partie sans me rien dire. On dit aussi: Hi Etwas so schön als, 20., y a-t-il rien de si beau que, etc.

Rossignol, Nachtigall, Dietrich.

Die Nachtigall est le petit oiseau dant le chant est fort agréable. Der Dietrich est un instrument dont se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures.

Rouge, roth, glühend.

Münend ne se dit que de ce qui est enslammé, de ce qui est devenu rouge au seu; en dit : Ein glühendes Eisen, un ser rouge; eine glühende Angel, un boulet pouge, etc.

Sauter, springen, sprengen. auslassen.

Springen, s'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre : Dor

unten binauf springen, sauter de bas en haut; Bormners gurud springen, sauter en avant en arrière). Sprengen laffen, saire sauter: Die Belagerer ließen die Baffer sprengen, les assiègeans firent sauter le bastion. Erwas auslaffen, omettre quelque chose: Der Abschreiber bat zwet Beilen ausgelassen, le copiste a saute deux lignes.

Savoir, wissen, fonnen.

Wiffen signifie être instruit d'une chose, ne pas l'ignorer; et fonnen se dit de la connaissance qu'on a de quelque science, de quelque art, de quelque profession, etc.; par ex.: Ech weiß was Sie lager red en, je sais ce que vons roules dire; er fann gut Deutsch, il sait bien l'allemand; jie fann singen, elle sait chanter, etc.

Sentiment. Empfindung, Gefühl, Gutachten.

Par Empfindung et Gefühl on entend la perception que l'ame a des objets, par le moyen des organes des sens, et se dit aussi de l'action et de la fonction des esprits animaux, etc.; par ex.: Angenehme (schmersbafte) Ei pfindung, sentiment agréable (douloureux); es if feine Empfindung (fein Gefühl) mehr in feinem Arme, il n'y a plus de sentiment dans son bras. Par Iletinung et Outachten on entend l'opinion qu'on a de quelque chose, ce qu'on en pense, ce qu'on en juge: Das iff metne Menning ou ment Gutachten, voilà (c'est) mon sentiment; ich mochte gern seine Meinung (sein Gutachten) darüber wissen, je voudrais bien savoir quel est son sentiment sur cela.

Sentir, empfinden. riechen.

Empfinden se dit de ce qui fait impression sur le corps ou sur l'ame; cependant quand il est question de l'odorat, on dit ricchen; par ex.: Die Kälte empfinden, sentir le froid; cin großes Vergnügen empfinden, sentir un grand plaisir; eine Mose ricchen, s ntir une rose; ich habe den Schnupfen, ich ricche Atchta, je suis enrhume, je ne sons rien. Niechen signifie aussi répandre une certaine odeur; par ex.: Das ricche gut, cela sent bon, etc.

Service, Dienst, Auftrag, Tischgeschirr, Tischgeräthe.

Der Nienst est la fonction d'une personne qui sert, le service qu'on rend à quelqu'un. Auftrag se dit d'un nombre de plats qu'on sert à la fois sur la table et que l'on ote de même. Tifchgeschirr se dit d'une certaine quantité de vaisselle qui sert à table, et das Tifchgerathe est le linge dont on se sert; par ex.: Er hat mir gute d'une certaine qualité de vaisselle qui sert à table, et das Tifchgerathe est le linge dont on se sert; par ex.: Er hat mir gute d'une geschiet, il m'a rendu de bons services; ein 60 unual von für fur fur agent, un sestia à cinq services; ein filbrenes Tifchgerathe, un service d'argent; auf Damastart gebildetes Tifchgerathe, service de toile damassée,

Servir, dienen, bedienen, auftragen, vorlegen.

Les deux premiers de ces mots signisient rendre service, assister; par ex.: Einem Herrn dienen, einen Herrn bedienen, servir un maître; er hat mir als Freund gedienet, il m'a servi en ami. Auftragen veut dire mettre les viandes sur la table par ex.: Matt hat aufgetragen, on a servi. Vorlegen signisie donner d'une viande, d'un mets; par ex.: Man hat mir ein herrliches Studchen porgelegt, on m'e servi un excellent morceau, etc.

Si, wenn, fo, ob, ja.

Menn est une coojonction conditionnelle, qui peut se résoudre par en cas que, pourvu que: Ich merde es Ihnen geben, menn Sie das thun, mas Sie mir versprochen haben, je vous le donnerai, si vous saites ce que vous m'avez promis; er mird fommen menn er fann, il viendra s'il peut. So se dit pour quelque-que: So stein er auch ist, quelque petit qu'il soit. So signifie encore tellement, à tel point, autant, aussi: Er ist so geschert, das er nicht so reich als Sie, il n'est pas si riche que vous. So se met aussi absolument: Gehen Sie nicht so geschmind, n'allex pas si vite. (Voy. page 174). Ob est une particule dubitative: Ich meis nicht sind mahr ist, je ne sais si cela est vrai; Sie fragen ob ich Sie liebe, vous demandez si je vous aime. Ra est une particule assimative, et s'oppose à non: Sie sager nein, und ich sage ja, vous diter que non, et ie dis que si.

Son, Rleie, Schall, fein, ibr.

Die Kleie est la partie la plus grossière du blé moulu. Der Schall est l'objet de l'ouïe, ce qui touche, ce qui frappe l'ouïe; le bruit. Sein et ihl sont des pronoms possessifs.

Songer, träumen, benfen.

Träumen signifie faire un songe, et denfen s'emploie dans le sens de peaser; par ex.: Ich schlief, und da träumte mir, je dormais et songeais que, etc.; was haben Sie diese Nacht geträumet, qu'avez-vous songé cette nuit? so oft ich darar denfe, toutes les sois que j'y songe, etc.

Sonner, läuten, schellen, flingeln, blasen, schlagen.

Läuten veut dire sonner les cloches. Schellen ou flingeln, sonner la sonnette, la clochette: Die Trompete (das Horn) blasen, sonner de la trompette (du cor). Schlagen se dit de l'heure; par ex.: Es schlägt eins, il sonne une heure; es hat zwei geschlagen, il a sonné deux heures, etc.

Soufflet, Blasbalg, Ohrfeige.

Der Blashalg est un instrument servant à soussler, à faire du vent; et Ohrfeige signifie un coup du plat (ou du revers) de la main sur la joue; par ex.: Nehmet diesen Blashalg und blaset das Feuer an, prenez ce sousslet et allumez le seu; ich werde dir eine derbe Ohrfeige geben, je te donnerai un bon sousslet.

Souris, Lächeln, Maus.

Das Lächeln (le souris) signifie un petit rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. Die Maus (la souris) est un petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat, et qui ronge les grains, les meubles, etc.

Soutenir, unterstüten, behaupten.

Man unterstüßet pour supporter, appuyer une chose; par ex.: Dieser Pfeiser unterstüßet diese Mauer, dieses Gewölke, cet arc-boutant soutient cette muraille, cette vonte. Unterstüßen se dit aussi quand il est question de secourir, d'assister une personne; par ex.: Man muß diesen Mann unterstüßen, damit er nicht falle, il sautenir cet homme, de peur qu'il ne tombe; er hat ihn gegen seine Feinde unterstüßet, il l'a soutenu contre ses ennemis. Behaupten est employe pour assurer, affirmer qu'une chose est vraie; par ex.: Eine Lüge behaupten, soutenir un mensonge; werden Sie das behaupten, was Sie gesagt haben, soutiendres-vous ce que vous avez dit?

Sujet, Unterthan, Gegenstand, Urfache, Veranlaffung, Thema, Subjekt.

Der Unterthan est celui qui est sous la domination d'un souverain: Die Unterthanen des Kürsten, les sujets du prince. Der Gegenstand est la chose dont ou parle, dont on sait mention: Der Gegenstand ihrer Unterhaltung, ihres Streits war, etc., le sujet de leur conversation, de leur dispute était, etc. Ursache, Veranlassung veut dire cause, raison, occasion, motif: Er hat mit Ihnen gezanst ohne Ursache, il vous a querellé sans sujet; Sie saben ihm seine Veransassung gegeben, vous ne lui eu avez point donné sujet. Das Thema signisse la matière sur laquelle on compose, sur laquelle on éerit, sur laquelle on parle: Das ist ein sujet dissiele, etc. Subject se dit d'une personne par rapport à sa capacité, à ses taleus ou à sa conduite: Das ist ein gutes (brauchbares) Subject, c'est un bon sujet; das ist ein unbrauchbares Subject, ein schlechter Mensch, e'est un mauvais sujet, etc.

Supprimer, unterdrücken, verheimlichen, verschweigen, auslassen, aufbeben, abschaffen.

Unterdrücken, empecher de paraître ou faire cesser de paraître : Ein Buch unterdrücken, supprimer un livre, etc. Berheimlichen se dit d'un acte, d'un contrat ou de quelque autre pièce dont on veut dérober la connaissance : Er mollte diese

Aften gern verheimlichen, aber, ic., il voulait bien supprimer ces actes, mais, etc. Berschweigen, auslassen, taire, passer sous silence: Dieser Advosat bat die besten Gründe seiner Sache verschwiegen, cet avocat a supprime les meilleures raisons de sa cause; man muß ein Wort hinzusehen, welches ausgelassen ift, il saut suppléer un mot qui est supprime. Ausheben, abschaffen, abolir, annuler: Der Pahst hat den und den Orden aufgehoben, le pape a supprime un tel ordre religieux, etc.

Sur, auf, an, in, aber, gegen, bei.

Auf marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient; par ex.: Auf der Erde, sur la terre; auf dem Tische, sur la table. Auf sert aussi pour marquer le motif, le sondement en vertu duquel on sait, on dit quelque chose; par ex.: Ich habe das auf Ihr Wort Jethan, l'ai sait cela sur votre parole. Auf se dit aussi en parlant des choses dont on paie l'entrée et de toutes sortes d'impositions: Die Anflagen auf den Wein, les impositions sur le vin. An signisie joignant, tout proche; par ex.: Frantstut a.t der Oder, Francfort sur l'Oder; ein Haus and der Landstraße, une maison sur le grand chemin. In signisie dans; par ex.: Echreiben Sie das in Ihr Schre Schreibtassel éerivez cela sur vos tablettes; diese Buch siebet nicht in dem Verzeichnisse, ce livre n'est pas sur le catalogue. Meder marque la supériorité d'une personne, d'une chose à l'égard d'une autre; par ex.: Reser versiètem Mazionen herrschen, régner sur plusieurs nations; die Gewalt die Sie über mich haben, le pouvoir que vons avez sur moi. Meder marque aussi le sujet auquel on s'applique: Haben Sie die Ausgaben über die Zeitmörter geschrieben, avez-vous écrit les thèmes sur les verbes? Gegen signise vers; par ex.: Gegen Ende des Winters, sur la sin de l'hiver. Bei sich haben, tragen, avoir sur soi, porter sur soi: Jah habe fein Geld bei mir, je n'ai point d'argent sur moi, etc. Sûr, avec l'accent, s'appelle: sucher, gewiß.

Surtout, Meherrock, Tafelgeschirr, besonders, hauptsächlich.

Der Aeberrod est une sorte d'habit fort large que l'on met sur les autres habits. Das Tafelgeschirr est une pièce de vaisselle d'argent, de cuivre, etc. sur laquelle il y a un poivrier, un vinaignier, des salières, etc. Besonders, hauptsächlich est employé dans les sens de principalement, plus que toute autre chose: Thun Sie das und das, aber besonders vergessen Ete nicht, te., faites telle et telle chose, ais surtout n'oubliez pas, etc.

Table, Tisch, Tafel, Register.

Le mot Tafel a différentes significations, mais dans celle où il est synonyme avec Tisch, il se distingue de la manière suivante: cin Tisch est plus petit, et il peut être rond, carré ou octogone; il peut servir à différens usages, comme à manger, à cerire, etc. Tafel est toujours d'une forme longue, et on ne s'en sert ordinairement qu'à manger. C'est de la qu'on dit des gens de distinction qui mangent ordinairement en grande société et à de longues tables: Sie find au der (bet) Tafel, tandis qu'on dit de ceux qui mangent en famille: Sie find bei Tische. Tafel se dit aussi d'une lame de métal, d'un morceau de pierre ou de verre plat et uni, etc.; par ex.: Die Gese-Tafeln, les tables de la loi; cine Glas-Tafel, une table de verre, etc. Register veut dire index pour trouver les matières ou mots qui sont dans un livre; par ex.: Dieses Buch hat fein Register, il n'y a point de table à ce livre, etc.

Tableau, Gemalde, Schilderung, Berzeichniß, Lifte.

Das Gemälde est un ouvrage de peinture: Ein Gemälde von Naphael, un tableau de Raphaël. Schilderung se dit d'une représentation naturelle et vive d'une chose, soit de vive voix, soit par écrit: Gine Schilderung von den Lastern und Augenden der Menschen machen, faire un tableau des vices et des vertus des hommes. Berzeichnis ou Liste est nommé la carte ou seuille sur laquelle les noms des personnes qui composent une compagnie, sont écrits selon l'ordre de leur réception: Man hat seinen Namen auf dem Verzeichnisse (auf der Liste) ausgestrichen, on a estacé son nom du tableau.

Temps, Zeit, Wetter, Witterung.

Die Beit es' permanent, il est la mesure de la durée des choses, et se refere av passé, au présent et au futur : Man muß die Beit wohl anmenden, denn fie ver

geht (verstreicht) geschwind, il saut bien employer et temps, car il passe vite. Wetter exprime le changement de l'atmosphère que nous éprouvens journellement, comme le vent, la pluie, etc. Witterung désigne les diverses espèces de temps eu de l'air qui règnent dans certaines contres on dans les diverses saisons: Es ist hente schönes Wetter, il sait beau temps anjourd hui; die gegenwärtige Witterung ist für den Weinstod nicht ginstig, le temps qu'il sait actuellement n'est pas savorable à la vigne. Le mot Wetter, employé sans adjectis, signifie un orage.

Terme, Biel, Ende, Termin, Zeit, Unsdruck, Wort, Juftand.

Siel et Ende se dit de la sin, des bornes des choses qui ont que que étendue d'temps ou de lieu; par ex.: Das Lebens-Jiel ou das Ende des Lebens, le terme de la vie; das Jiel eines Wettlaufs, le terme d'une course. Termin signise un temps présix de paiement, la somme due au bout du terme; par ex.: Ich werd bezahlen, sohald der Termin wird verstoffen sepn, je paierai dès que le terme sercéchu; er hat einen Termin bezahlt, il a payé un terme. Zeit se dit du temps au bout duquel une semme doit accoucher: Ete ist vor der Zeit niedergesonment, elle est accouchée avant terme. Ausdruct, Wort, mot, dicton: Ein gebräuchlicher Ausdruct, un terme usité; em zweideutiger Ausdruct, un terme équivoque: mit diesen Worten, en ces termes; man muß sich desfalls an die Worte des son est une affaire: Diese Eache ist in einem guten Zustande, ou mit dieser Sache ist in einem guten Zustande, ou mit dieser Sache ist in einem guten Zustande, ou mit dieser Sache ischt es gut, cette affaire est en bons termes, etc.

Terre, Erde, Land, Landaut.

Die Erde est un des quatre élèmens, et aussi tout le composé de terre et d'eau. Land se dit des diverses parties du globe de la terre, et se prend encore pour la terre qui est sur le bord de la mer Landgut se dit d'un domaine, d'un fonds d'héritage; ex.: Die Erde ist dans schwerste von den vier Elementen, la terre est plus pesant des quatre élèmens; die Erde drech sich um die Sonne, la terre tourne autour du soleil; die Anstral-Lânder, les terres australes; sie sahen in drei Monaten kein Land, ils kurent trois mois sans voir terre; das ist ein schönes Landgut, c'est une belle terre; der Pächter eines Landguts, le fermier d'une terre.

Tete, Kopf, Haupt.

Hant ne se dit pas des animaux, on dit : cin Ralbsføpf, une tête de reau, etc. En parlant de l'homme, le mot Haupt s'emploie dans le style élevé, et Ropf dans le discours ordinaire.

Tirer, ziehen, schießen, losschießen, zapfen.

Biehen signifie mouvoir vers soi, amener à soi ou après soi; extraire par voie de distillation ou autrement; par ex.: Ein Schlff an das Ufer ziehen, tirer un des au des à bord; in die Hode ziehen, tirer en haut; die Pferde ziehen die Wagen, les chevaux tirent les voitures; den Saft aus den Arântern ziehen, tirer le sue des herbes. Ziehen se dit aussi des choses qu'on remet à la decision du sort; par ex.: Das Loos, die Lotterie ziehen, tirer au sort, la loterie. On dit de même einer Bechfel auf Zemanden ziehen (trazirer), tirer une lettre de change sur quelqu'un. Schießen signifie tirer avec une arme à seu, sans nommer cette arme, et loßschießen se dit quand on la nomme. par ex.: Einen Hasen schießen, tirer un lièvre; in die Luft schießen, tirer en l'air; eine Kinte (Kantone) loßschießen, tirer (Kantone) loßschießen, wirer (Kecharger) un susil (un cauou), etc. Jappen signise prendre au tonneau; par ex.: Wein, Bierz zappen, tirer du vin, de la biere, etc.

Tour, Thurm. Kreislauf, Spaziergang, Reife, Umfang, Aunfifluck, Streich, Reibe. Drechfelbant. Drebrad, Art, Auffah, Kragen.

Der Thurm, la tour est une sorte de batiment élevé, rond ou carré, etc.: Ein sehr hoher Thurm, une tour très-élevée. Der Arcissanf est un monvement en rond: Jupiter macht seinen Arcessanf in zwolf Jadren, Jupiter seit son tour en douze ans. Spahiergang veut dire aller et venir, promenade Einen Spahiergang in dem Garten machen, saire un tour dans le jardin; lassen Sie uns einen fleinen Spahiergang machen, faire un tour dans le jardin; lassen medjen, faire le tour de, aller autour de : Kine Neise und de Belt machen, faire le tour du monde

Umfang signifie circuit, circonférence d'un lien ou d'nn corps: Der Umfang der Stadt, des Dorfs, et., le tour de la ville, du village, etc.; dieser Baum bat so viel im Umfange, cet arbre a tant de tour, etc. Die Wendung est le tour qu'or donne à une expression, à une pensée: Er gibt Allem was er sagre cinc anginehme Bendung, il donne un tour agréable à tout ce qu'il dit. Kunstitué veul dire trait de subtilité et d'adresse de main: Er sann Kunstitué mit Karten machen, il sait faire des tours de cartes. Der Etretch est le tour qu'on joue à quelqu'un; on dit: Ein Schelmenstretch, un tour de fripon. Neite signise rang successif, alteroatif: Die Methe ist nicht an Ihnen, ce n'est pas votre tour. Trechiel unit se dit d'une machine dont on se sert pour saconner en rond le bois, l'ivoire, la corne, etc.: Auf der Drechtelbank arbeiten, travailler au tour. Die Drecht eibe est le tour des potiers, et dis Drechtal arbeiten, travailler au tour. Die Trecht eibe est le tour des potiers, et dis Drechtal celui des cordiers. Die Itre Meise est le manière de dire, de saire quelque chose: Der Erfolz hängt von der Itr ab, die man Ihrer Sache geben wird, le succès dépend du tour que l'on donnera à votre affaire. Aufflah se dit des cheveux postiches mis en rond, et ein Halsfragen est un tour de cou.

Tourner, umwenden, drehen, drechseln, lichten.

Ummenden se dit de certaines choses qu'on change de sens, en mettant dessus ce qui était dessous; par ex.: Die Blatter in vinem Buche umwenden, tourner les feuillets d'un livre; eine Karte umwenden, tourner une carte. Trenn signifie mouvoir (se mouvoir) en rond; par ex.: Den Bratthies drechen, tourner la broche; der Mond drecht sich um die Erde, la lune tourne autour de la terre. Trechen (aussi wenden) se dit encore de plusieurs autres mouvemens qui se sont à droite ou à gauche: Drechen (wenden) Ste sich gegen mich, tournez-vous vers moi; am Ende der Etrase wender man sich rechtes, au bout de la rue on tourne à droite. Drechtes veut dire saconner au tour des onvrages de bois, d'ivoire, etc.; par ex.: Saulen drechtes, tourner des colonnes; Auf Etwas richten, tourner à quelque chose: Seine Gedanken auf das richten was man thut, tourner ses pensées à ce qu'on sait, etc.

Tout, Das Gange, gang, all, alle, Alles, jeder, jede, jedes, obichon, jo.

Das Ganze, le tont: Ein Ganzes in verschiedene Theile theilen, diviser un tout en plusieurs parties. Tout, toute (adjectif): Das ganze Weltall, tout l'univers; seine ganze Kannilie, toute sa famille. All, alle signifie ordinairement sans aucune exception: Das ifi all metn Geld, voilà tout mon argent; alle Menschen find reblich, tous les hommes sont mortels. Feder, ic. s'emploie dans la signification de chaque: Veder Baum der keine Früchte trägt, tout arbre qui ne porte point de kruit, etc.; jede Muhe verdienet Belohnung, toute peine mérite salaire; jedes Gutte ist cünschernsperth, tout dien est désirable. Obschon, so (conjonction), quoique, quelque-que: Db er schon fluz ist, on so fluz er auch ist, tout sage qu'il est, (quelque sage qu'il soit); so verse unter et auch mar, tout blesse qu'il était; ch it schon eine Weidsperson ist, toute semme qu'elle est, etc.

Train, Gang, Schritt, Gefolge, Gestell, Floß, Art. Zug.

Der Gang, Schritt, l'allure, la démarche: Der Gang dieses Pferdes ist sanft, le train de ce cheval est doux; dieser Mann geht (reitet) einen guten Schritt, cet homme va bon train. Gang se dit aussi du courant des affaires: Die Sche ist in gutem Jange, l'assaire est en bon train. Gefolge se dit d'une suite de valets de chevaux, etc.: Er hat zwanzig Diener in seinem Gesolge, il a vingt valets dans son train. Das Gestell est tout le charronnage qui porte le corps de la voiture: Das Gestell meines Wagens taugt nichts meir, le train de ma voiture ne vaut plus rien; ich werde ein neues Gestell machen lasen, se frei faire un train neuf. Flos se dit d'un radeau: Ein Flos regieren, conduire un train. Irt se dit de la manière de vie: Dieser Mann suort etne ordentsche Levens-Art, cet komme mène un train de vie règlé. Zug signisie tout l'attirail nécessaire pour servir l'artillerie: Ein Artisser-Juz, un train d'artillerie.

Trait, Zug, Streich, Pfeil, Strang.

Ein Bug est une ligne qu'on trace avec la pinme, le crayon, etc.: Ein Bug mit der Feder, un trait de plume. Bug se dit aussi des lineamens du visage, it. de ce qu'on avale en une gorgée : Sie hat schone Buge, elle a de beaux traits; mit lang-

samen Zügen trinken, boire à longs traits. Streich se dit d'un bon ou d'un mauvais office qu'on rend à quelqu'un: Das ift ein schöner (ein häklicher Streich, voilà un beau (vilain) trait. Pfeis signisse sièche, dard, javelot: Ginem Pfeis abschiefen, décocher un trait, etc. Strang se dit d'une certaine longe de corde, avec laquelle les chevanx tirent: Die Etränge abscheiden, couper les traits.

Tromper, betrügen, täuschen. Se tromper, sich irren.

Betrügen est employé dans le sens de frauder, faire tort, etc. Täuschen se dit sigurément en parlant des choses qui donnent lieu à quelque erreur, à quelque mépsise; par ex.: Im Spicse betrügen, tromper au jeu; seine Aransheit hat den Arzt getäuscht, sa maladie a trompé le médeein. Täuschen signise aussi saire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un; par ex.: Er hat unsere possunung getäuscht, il a trompé nos espérances. Sich truen veut dire errer, s'abuser; par ex.: Sie irren sich, es ist dem nicht so, vous vous trompez, cela n'est pas ainsi.

Trop, zu, zuviel.

Bu se rapporte aux adjectifs et adverbes, et juviel se rapporte aux verbes; par ex.: Bu reich, trop riene; ju arm, trop pauvre; ju geschwind, trop vite; ju weit, trop loin; er hat juviel davon, il en a trop; juviel arbeiten, travailler trop; juviel ist ungesund, trop est malsain, etc.

Tuer, tödten, schlachten.

Töbten signifie oter a vie à un homme d'une manière violente; et schlachten se dit en parlant des animaux que les bouchers égorgent; par ex. Seinen Keind töbten, tuer son ennemi; Ochsen, Hammel, 20. schlachten, tuer des bœus, des moutons, etc.

Vaisseau, Schiff, Gefäß.

Schiff se dit d'un bâtiment de bois, propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves; par ex.: Ein Kriegsschiff, un raisseau de guerre. En parlant d'une église, d'un salon, considéré en dedans, on dit: Das ili ein schönes (großes) Schiff, e'est un grand (beau) raisseau. Daß Gesäß est un vase destiné à contenir des liqueurs, etc.; par ex.: Ein fupsernes (innernes) Gesäß, un vaisseau de cuivre (d'étain), etc. Gesäß se dit aussi des veines, des artères et de tous les petits canaux qui contiennent quelque lumeur dans le corps des hommes et des animaux; par ex.: Die symphatischen Gesäße, les vaisseaux lymphatiques.

Valet, Diener, Anecht, Bube

Der Diener est le valet d'un seigneur, d'une dame, etc.: Der Graf und seinen, le comte et son valet; der Kammerdiener, le ralet de chambre. On nomme Anecht le valet d'un paysan, celui qui sert dans une serme, dans un cabaret, etc.: Dieser Baner hat viele Anechte, ce paysan a beaucoup de ralets; der Bachter und seine Knechte, le sermier et ses valets; ein Haussnecht, un valet de cabaret. Bube se nomme le valet au jeu de cartes; par ex.: Schippen-Bube, valet de pique, etc.

Valoir, gelten, werth fenn, taugen, eintragen.

Gelten, werth senn, être d'un certain prix: Dieses Goldstüd gilt zwanzig Gulden, cette pièce d'or vaut vingt florins; dieser Garten in dreißig tausend Bhaler werth, ce jardin vaut trente mille écus. Taugen est employé négativement et exprime ce qui n'est d'aucune utilité, d'aucun prix, ce qui n'a pas les qualités requises pour être bon: Der Zeug den sie gesauft baben, taugt nichts, l'étosse que vous avez achetée ne vaut rien; er hat ein Pserd versauft, welches nichts taugte, il a vendu un cheval qui ne valait rien; dieses kleid taugt nichts mehr, cet habit ne raut plus rien. Eintragen signise produire, procurer; par ex.: Dieses Landgut trägt ihm zehn tausend Gulden Linsen ein, cette terre lui vaut dix mille slorias de rente, etc.

Remarque.—Valoir, devant le comparatif mieux, est rendu en allemand par senn; par ex. Se ift besser spät, als niemals, il vaut mieux tard, que jamais; Es wird besser feyn, il vaudra mieux

Verge, Gerte, Stecken, Ruthe, Ring, Stange.

Die Gerte, der Steden est une sorte de petite baguette longue et flexible: Er hatte nur eine Gerte (einen Steden) in der Hand, il n'avait qu'une verge à la main. On appelle Muthe le membre viril; it. Muthe ou Mekruthe une mesure dont on se sert pour mesurer les terres. Muthe se dit aussi de plusieurs menus brins de bouleau, d'osier, etc., avec lesquels on fouette les méchans enfaus ou certains criminels: Diefes Kind fürchtet die Muthe, cet enfant craint les verges, etc. Ming signifie un anneau sans chaton: Ein goldner (ülberner) Ming, une verge d'or d'ergent, etc. Stange ne se dit que d'une verge de fer, de cuivre, etc.

Vartu, Tugend, Araft, Stärfe.

Die Tugend est la disposition de l'ame qui porte à faire le bien et à fuir le mal. Die Liebe zur Tugend, l'amour de la vertu; man hat ihre Tugend auf die Brobe gesiellt, on a mis sa vertu à l'epreuve, etc. Araft, Stärft signisie une qualité qui rend propre le produire un certain esset qui donne la sorce de produire quelque esset : Graft geheime Araft (Starft), une vertu secrète; die Araft der Pflanzen, la vertu des plantes; die magnetische Araft, la vertu magnetique; dieses Mittel bat feine Araft, ce remède n'a point de vertu, etc.

Vider, ausleeren. austrinfen. räumen, ausmachen, ausweiden, ausnehmen.

Ausseren est employé dans le sens ôter d'un lieu ce qui y est contenu; par ex.: Ein Kak ausseren, vider un tonneau. S'il est question d'un vase à boire, qu'on ride en buvant, on dit austrinfen; par ex.: Ein Glas austrinfen, vider un verre. Raumen se dit en parlant d'un appartement, d'une maison; par ex.: Er hat sein Binuner gerännet, il a vidé sa chambre. Ausmachen signifie terminer par accommodement; par ex.: Einen Etreit ausmachen, vider un disserend. Ausweiden veut dire ouvrir des bêtes saures, du gibier, et en tirer ce qui u'est pas bon à manger. Busnehmen est employé dans le même sens en parlant d'une volaille, du poisson, etc. On dit: Einen Kurch ausweiden, vider un cerf; einen Kapaun, einen Fisch ausnehmen, vider un chapon, un poisson, etc.

Voilà, da ist. Le voilà, da ist er (es), da geht ee, da steht er, da sist er, da hängt er.

Da ist er se dit quand l'homme en question-est présent, da geht er, quand on le voit marcher, da steht er, quand il est debout; da siegt er, quand il est couché; da sist er, quand il est assis, et da hangt er, quand il est pendu. On dit de même Da bin ich, slehe, siege, sihe ich, me voilà; da sind wir, da siehen, siegen, sihen wir, nous voilà; da send stehen, sed sind sieden, sed soilà; da sist sie, la voilà, etc.

Remarque — Da fömmt er, le voilà qui vient. Das ist die Sache, voilà l'affaire. Ist das nicht? ne voilà-t-il pas? Das sind die Dienste die ich isnu geteistet habe, voilà les services que je lui ai rendus. Da haben wir's, nous y voilà. — Voici (hier ist :c.) a à peu près la même signification que voila, qui sert ordinairement à marquer une chose un peu éloignée de cel si qui parle, et voici une chose qui en est proche.

Voile, Schleier. Segel.

Der Schleier, le voile est une pièce de toile ou d'étoffe destinée à cacher quelque chose; par ex. la couverture de tête que portent les religieuses, etc. Der Seges, la voile est faite de plusieurs les de toile forte cousus ensemble, et que l'en attache aux antennes ou vergues de mâts, pour prendre, pour recevoir le vent

Voler, fliegen, stehlen, bestehlen.

Fliegen, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. Stehlen, derober, faire un arein. Einen bestehlen, voler quelqu'un; par ex.: Der Bogel fliegt über bas Dach, l'eiseau vole par dessus le toit; Geld fichlen, voler (derober) de l'argent; er hat mich bestohlen, il m'a vole.

Vue, Genicht, Anblick, Aussicht, Ausicht, Absicht.

Das Geficht est la faculté par laquelle on voit, celui des cinq sens par lequel on eperçoit les objets; par ex. : Ein furjes Geficht haben, avoir la vue courte; aus dem Gesichte verlieren, perdre de vue. Anblick veut dire aspett par ex. : Bei dem

erfien Anblide, à la premiere que; bet dem Anblide der Be en, & la que des vagnes Aussicht signific toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est; par ex .: Dreies Schloß bat mie schone Aussicht, ce chateau a une belle vue; mun hat da eine herrliche Musficht, on y a une superbe vuc. In icht signifie un tableau, une estampe qui represente un lieu, une ville, un palais, etc.; par ex.: Unitcht von Baris, vue de Paris, etc. Abficht signifie le dessein qu'on a, le but, la lin que l'on se propose dans une affaire; par ex. : Er hat hierin feine andere Absicht als feine Schuldigfeit ju thun, il n'a d'autre vue en cela que celle de faire son devoir; diefer M un hat verborgene Absichtet, cet homme a des vues cachées.

Y, da, bin hinauf, hinunter. Voyez page 144.

Moss allemands de différentes significations en français.

Mbbrechen, abattre, demolir, cueillir, rabattre, casser

Abend, soir, soirée, occident, onest.

Albholen, aller chercher, aller prendre, venir chercher, venir prendre.

Mbicgen, déposer, destituer, dégrader, débiter, mettre à bas, mettre à terre

Mbgielien, dednire, soustraire, rabattre, retrancher, ôter, évacuer, écorcher, dépouiller, affiler, descendre, distiller.

Ming, rabais, déduction, soustraction, retenue, retraite, sortie.

2(15, que, comme, quand, lorsque. 911t, vieux, ancien, antique.

Allter age, vieillesse.

21n, à, en, dans, de, sur. Unfuhren, commander, alleguer, citer, produire, tromper,

Mueber, dénonciateur, délateur,

Unnehmen, accepter, prendre, adopter, contracter, embrasser.

Ungeigen, indiquer, marquer, avertir, faire savoir, annoncer, notifier, présager.

Ungichen, mettre, habiller, attirer.

21 recit, travail, besogne. Atrita, joli, gentil, mignon, sage.

Qui, sur, a, dans, en.

Qui ein Mal, tout d'un conp, à la fois. Mufachen, se lever, s'ouvrir, s'épanouir,

pousser, se détacher, se dén uer, percer. Musheben, lever, relever, ramasser, garder, serrer, supprimer.

Muffenen nettre, dresser, empiler. Unifichen, 2 ver, se relever.

Queinchen, elever, nourrir, monter, tirer,

railler, joner.

Mus, par, du, de, la, etc.

Musgehen, sortir, s'en aller, se perdre, passer, s'éteindre.

Bacten, cuire, boulanger, frire. Bate, tantot, bientot.

Sant, bande, volume, tome, reliare, couver-ture, cordon, ruban, lien, nœud, penture. Bart barbe, moustache, favoris, panneton.

Beiehlen, commander, ordonner. Bei, anpres, chez. par, sur, à.

Beidite, confession, confesse. Befommen, avoir, recevair.

Beneiden, envier, porter envie. Berg, mont, montagne.

Bernhut, fameux illustre, célèbre, renomme.

Beffamt, confus, honteux.

Beidneiben, eirconeir, chatrer, ebarber, ébourgeonner, ebrancher, tondre, rogner. Beffellen, commander, ordonner, arreter, re-

Besuchen, visiter, aller, venir, voir, rendre visite, faire une visite.

Bitten, prier, demander, supplier.

Blasc, vessie, bouillon, bulle, bouteille, ampoule.

Blutt, feuille, fenillet, pétale, fane. Bocen, fond, fonds, sol, terroir, plancher, galetas, abaisse.

Boje, mechant, mauvais, faché.

Bogen, arc, arcade, arche, arceau, archet, feuille.

Da, y, là, comme. Darum, en, y.

Dict, gros, épais, gras. Dieb, voleur, larron.

Dunn, menu, mince, délié.

Durch, par, au travers. à travers. Ein Mal, nne fois, un coup, un peu.

Gingig, unique, seul. Ende, fin, bont, extremit .

Endigen, finir, achever, terminer. Englisch, angelique, auglais.

Enigegen gehen, aller au-devant, aller à la

Entichtießen (fich), se résoudre, se détermi-

Gracbenheit; attachement, dévouement. Erhalten, obtenir, conserv .. recevoir.

Evideinung, vision, apparition. Es ift, il est, il y a, il fait, il faut. Erwas, quelque chose, rieu.

Sahren, charier, voiturer, mener, conduire,

Sarbe, couleur, teint, teinture, coloris.

Sak, tonneau, tonne, barrique, futaille, muid: Safden, tonnelet, feuillette, baril.

Secer. plume, plumet, ressort. Seller, faute, defaut, solecisme, barba-

risme. Senfter, croisée, fenêtre glaces, vitraux.

Steifd, chair, viande.

Gradit, cargaison, voiture, fret.

Fragen, demander, interroger, questionner Grau, femme, maitresse, madame.

Srei, franc, libre, exempt.

Grembe, da monde, des étrangers.

dur, pour, de .-.

Surchten, craindie, apprehender, redouter : fich fürchten, avoir peur.

Futter, nourriture sourrage, mangeaille. Gast, hote, convié. Wirthe, hote, anbergiste. Gefahr, danger, perile, risque.

Gegen, vers, envers, coutre.

Gegend, contrée, enviro. quartier, région, parage

Geleimniß, secret, mystere. Gehen, aller, marcher.

Beift, esprit, genie, ombre.

Gefander, balustrade, rampe, garde-fou, espalier.

Berade, droit, pair.

Beident, cadean, present, don. Beidicklichfeit, adresse, habilete.

Besicht, visage, figure, face, minois, vue,

Bejrrad, discours, dialogue, entretien, conversation, propos, pour parler.

Wilt, poison venin. Glans, éclat, lustre. Gluct, honheur, fortune.

Grange (Grenge), limites, bornes, froutière, lisière.

Grob, grand, gros, vaste. Gut, bon, bien, beau.

Bitter, biens fonds, terres, facultés. Baar, cheveu, chevelure, poil, crin. Sahn, coq, chien, robinet. clef.

herr, maitre, monsieur, sieur, seigneur, pa-

biitte, cabane, baraque, hutte, chaumière.

Jahr, an, année. Jacob, Jacoh, Jacques.

Jeber, chacun, chaque.

Illuminiren, illuminer, enlaminer. In, daus, en, de.

sern, noyan, amande, pepin, grain, cerneau, cuisse.

Rleidung, vêtement, habillement, draperie. Konnen, ponvoir, savoir.

Roffen, coûter, goûter.

Rrebs, écrevisse, homard, chancre, cancer. Augel, boule, boulet, balle, bille, balotte, globe, sphère.

Laten, boutique, magasin, vulet, contrevent. Lager, camp, couche, gite, magasin.

gand, pays, campagne, champ, terre terroir. région.

Laffen, laisser, faire. Laft, charge, fardeau, faix.

Lauf, cours. course, canon, roulade.

Legen, fiellen, poser, mettre. Leicht, Liger, facile, aiss. Legen, lire, dechiffrer, dire, cuillir, glaner. Licht, chandelle, bougie, lumière, flambeau,

j ur. Liebe, amour, charité, prédilection.

Pichhaber, amateur, amant, galand, céladon, soupirant.

Lied, cantique, chanson.

Lift, adresse, finesse, ruse. Poos, lot, sort.

Maas, mesure, pot. Madien, faire, rendre Mehr, plus, davantage.

Meile, lieue, mille. Meffe, messe, foire. Mit, avec, par, de.

Mitbringen, bringen, apporter, amener.

Morgen, matin, matin e, orient, est, arjant. acre.

Muffen, falloir, devoir.

Madi, à, en, pour, a; rès, suivant, selon. Madiefaen, suivre, succeder.

Mact, ongle, clou, cheville.

Men, neuf, nouveau.

Midt, pas, ne pas. ne-point, non pas.

Miere, rein. rognon.

Dien, four, poele, fourneau, fournaise.

Ort, lieu, endroit, place. Maar, paire, couple.

personne, personnage.

Nfeife, fifre, sifflet, pipeau, tuyan, pipe. Pflaster, pave. emplatre.

Piniel, pinceau, brosse, nigand.

Preffe, presse, pressoir.

Prove, essai, opreuve, preuve, echantillou, montre, contremarque. Rath, conseil, s nat, conseiller, senateur.

Reif, frimas, gelee blanche, givre, cercle,

Meihe, rangée, file, ligne, tour, série. Reije, attraits, appas, charmes. Rieden, sentir, flairer.

Rif, dessin, fente, crevasse, accroc, dichirure, geroure. Sadien, affaires, choses, causes, effets, faits,

hardes, nippes. Saft, suc. jus, sève, eau, humeur.

Cas, enjeu, mise, poule, sédiment, dépôt, leces, fundrilles, mare, composition, these.

Schale, tasse, soucoupe, ccuelle, bassin, ecorce, peau, pelure, ecale, coque, coquille, écaille.

Shaum, écume, mousse.

Erbelle, grelot, sonnette, sonnaille.

Schiff, vaisseau, navire, hâtiment, bateau, ponton.

Schickfal, sort, destin.

Edith, bouclier, écu, enseigne, écusson, égide. Edlafen, dormir, coucher.

Edilagen, baitre, frapper, sonner, chanter. Schleifen, trainer, aiguiser, couler, raser, glisser.

Edilog, château, serrure, cadenas, platine. Eduitt, coupe, coupure, incision, taille, tranche, profit. Schon, deja. bien.

Eduld, d'tta, cause, faute.

Edurarmer, rodeur, fanatique, extravagant, petard, fusée.

Schree, lourd, pesant, disticile, mal-aisé. Cehr, très, fort, beaucoup.

Co, aussi, si. Co viel, tant, antant.

Eviegel, miroir, glace, trumeau. Evien, espion, mouchard.

Evradie, langage, la gue, idiome, dialecte, patois, jargon, argot.

Stange, perche, perchoir, barreau, tringle, verge, gaule.

Stiefmutter, belle-mere, maratre,

Stiel, manche, quene, tige, pédicule, hange Storfen, boucher, fermer, ravauder, em plir, charger, appater.

Cireng, an stère. severe.

Strom, fleuve. terrent, courant. Stutt, pièce, morceau.

Stille, appui, soutien, support.

Lug, jour. journée. Caufend, mille, mil. Teufel, diable, demon, diantre. Theil, partie, part, portion, quote-part, quotite, point. Trinfen, boire, prendre. Trinkgeld, pour-hoire, pour les épingles, tteber, an-dessus, par-dessus, sur, au-dela. Heberhaufen, combler, accabler. Mcberwinden, vaincre, surmonter. tifer, rivage, rive, bord. tthe, horloge, pendule, montre, heure. Ilm, à, autour, pour. Unter, parmi, entre, au milieu, an-dessous. Berbienen, gugner, meitter. Bereinigung, union, jonction, conciliation, Berfolgen, poursuivre, persecuter. Bergnigen, contentement, satisfaction, plaisir. Bergrößerungsglas, microscope, loupe. Berlaffen, quitter, abandonner, délaisser. Berlaufen, (fid), s'écouler, passer, se passer, se blouser, se perdre. Berlegen, égarer, transférer. remettre, faire imprimer. Berg, vers, verset, couplet. Verftellen, (fich), dissimuler, feindre. Berfuchen, essayer, tenter, gouter. Bich, bête bétail, bestiaux.

Biertel, quart, quartier, quarteroli. Boll, plein, rempli, charge. Bon, de, de chez, par, sur. Bor, avant, devant, il y a, de. Borhang, rideau, toile, store. Waaren, marchaudises, deurées. Bagen, chariot, char, carrosse, voiture. Wahl, chaix, election, option. Bablen, choisir, elire, opter, embrasser. Bahrend, durant, pendant. Was? que? quoi? Weg, chemin, route, voie. Weich, mou, mollet, douillet. Weil, parce que, puisque. Weil, large ample, loin. Werben, être, devenir. Werf, œuvre, ouvrage. Werkstatt, boutigne, atelier Wie, comme, comment. Mort, parole, mot. Wunder, miracle, prodige, merveille. 3ahl, chiffre, nombre. Beichen, signe, signal, marque, indice, enseigne, signet, augure. Beidnen, dessiner, marquer, piper. Bettel, billet, écriteau, affiche, cédule, mé moire, placard. Born, colère, courroux, emportement. Bu, à, chez, trop. Bunge, langue, languette, aiguille, ardillon

DIALOGUES FAMILLIERS.

1. Entre deux amis.

Je vons salue, monsieur.
J'ai l'honneur de vous saluer.
Commeut vous portez-vous?
Je me porte bien, dieu merci.
Et comment va votre santé?
Fort bien, à votre service.
D'où venez-vous à présent?
Je viens du café.
Qu'est-ce qu'on y dit de nouveau?
Pas grand'chose, il ne vaut pas la peine d'en parler.
N'avez-vous pas lu la gazette?
Oui, je l'ai lue.
Eh bien, que dit-elle de la guerre?
Tant de choses contradictoires, qu'on ne sait qu'en croire.

Buten Morgen (guten Tag), mein Herr.
Wie befinden Sie fich?
Ich befinde mich wohl, Gott fen Dank.
Und wie ficht's um Ihre Gestundeit?
Schr wohl, zu Fren Dienken
Wo kommen Sie jeht her?
Ich konnne vom Kassechaus.
Was sagt man gute Neues?
Nicht's Sonderliches, es ist nicht der Mühe werth davon zu reden.
Haben Sie nicht die Zeitung gelesen?
Ich ich habe sie gelesen.
Nun, was meldet sie von dem Kriege?
So viele widersprechende Sachen, daß man nicht weiß was man davon glauben soll.

2. Du temps.

Il fait très-beau temps anjourd'hui.
Oui, il fait un temps superbe.
Il ne fait in ichaud, ni froid.
Profitons de ce beau temps, et allons un
peu nous promener.
Je le veux bien; mais où irons-nous?
Nous irons voir mon cousin.
Où demeure-t-il?
Dans un village à une demi-lieue d'ici.
Je n'ai pas l'honneur de connaître monsieur
votre cousin.
Est-il marié?
Nou, il est excore garçon.
Quel êge a t-il?

Das Wetter ist hente febr icon.
Ja, die Witterung ist herelich.
Es ist weder warm, noch kalt.
Es ist weder warm, noch kalt.
Es ist weder warm, noch kalt.
Anstein wenig spakieren gehen.
Ich din es zufrieden; allein wo wollen wit hingehen?
Wir wollen meinen Vetter besuchen.
Uso wohnet er?
In einem Dorfe, eine halbe Stunde von hier.
Ich habe nicht die Shre Ihren Herrn Vetter zu kennen. Ist er verheirathet?
Wein, er ist noch ledig.
Wein, er ist noch ledig.

Il a quarante ans. Est-il négociant?

Il a été négociant; mais il a quitté le commerce, pour passer le reste de ses jours en repos.

Il a fait de grands voyages : il a été en Amérique, en Asie et au Cap de Bonne Espé-

rance.

Que dit-il de ces pays-la? J'ai dans la poche ce qu'il en dit. Comment! dans votre poche?

Voici ses aventures, qu'il a fait imprimer.

Je vous prie de me les prêter. Avec bien du plaisir.

Monsieur votre frère est-il revenu de son voyage?

Pas encore. Il a fait naufrage près des côtes de Sicile, et de tous ses biens il n'a sauvé que sa femme.

C'est fort peu.

Vous vous trompez c'est une femme adorable, de beaucoup d'esprit, et son oncle, qui est millionnaire, lui a donné plus qu'elle n'a perdu.

Quelle heure est-il? Il est quatre henres. Vous dites : quatre henres?

A ma montre il n'est que trois heures et demie. Votre montre retarde.

Cela se pent bien; mais la vôtre avance

peut être? Je ne crois pas ; car je l'ai réglée à midi.

Ah! j'y suis : ma montre s'est arrêtée.

J'ai oublié de la monter. Avez-vous acheté votre montre à Paris?

Je ne l'ai pas achetée; mon cousin in'en a fait présent.

Vous l'avez donc ene à bon marché.

Je crois que nous aurons un orage. Cela se pent bien ; le ciel se couvre.

Voilà les sombres nuages qui montent.

Le vent s'élève. Il tonne dejà : l'entendez-vous?

Il commence à faire chaud.

Il y a long-temps qu'il n'a pla.

Oni, je l'entends; mais l'orage est encore loin.

Pas si loin que vous croyez. Voyez comme il fait des éclairs!

Le vent a emporté mon chapeau. Comme il roule si joliment.-Ah! le voilà attrapé.

Mais, mon Dieu, quelle averse!

Entrons dans cette chaunière, pour être à convert des injures du temps.

La pluie cessera bientot, car elle est trop forte.

Er ift viergig Jahre att.

Ift er Kanimann?

Er ift Raufmann gewefen; allein er bat ben Sandel aufgegeben, um feine übrigen Tage in Rube jugubringen.

Er hat große Reifen gerban; er ift in Itmie. rifa, in Ilnen, und auf bem Borgebirge ber auten Soffanung gemeien.

Bas fagt er bon biefen ganbern?

Ich habe in der Tasche, was er davon fagt. Bie! in Ihrer Tasche? Hier find feine Abenteuer, die er hat drucken

laffen.

3ch bitte, leiben Gie mir fie.

Mit vielem Bergniigen.

Ift Ihr herr Brnder von feiner Reife guruck gefommen?

Roch nicht. Er hat an ber Rufte von Gicilien Schiffbrud gefitten, und von allen feinen Sabjeligfeiten bat er nichte als feine Fran gerettet.

Das ift jehr wenig.

Gie irren fich; fie ift eine verehrungswür bige, febr verftandige Grau, und ihr Dheim, ein Milionar, bat ihr mehr gegeben, als fie verloren bat.

3.

Wie viel Uhr ift es? Es ift vier Uhr. Gie fagen : vier Ubr! Auf meiner Uhr ift es erft halb vier.

Ihre Uhr geht ju fpat.

Das fann wohl fenn. Allein die Ihrige acht vielleicht gu frühe.

3d glaube nicht : benn ich habe fie um gwölf Uhr geftellt.

Uch! nun babe ich's : meine Ithr ift fteben geblieben.

3d habe vergeffen fie aufzugiehen. Saben fe Ihre Uhr gu Paris gefauft?

3d habe fie nicht gefanft, mein Better hat fie mir verebret. Gie haben fie alfo um einen fehr guten Preis.

Es fangt an warm ju werben. Es hat lange nicht gereanet.

Ich glaube, wir bekommen ein Gewitter. Das kann wohl fenn. Der himmet bewolft

fich. Geben Gie, mas da für bunfles Gewolte aufficiat.

Der Wind erhebt fich.

Es bonnert ichon. hören Gie es? Ja, ich hore es; aber bas Gewitter ift noch weit emfernt.

Micht fo weit, als Gie glauben.

Geben Gie, wie es bliger!

Der Wind hat mir meinen but genommen. Wie er jo fortrollt .- Hh! nun habe ich ibn ertapri

Aber, mein Gott, welch ein entfeslicher Regen ift bas!

Laffen Gie uns in Diefe Strobbutte geben, um vor dem Emrmwetter in Giderheit in

Es wird batt aufhören; benn es regnet gu

Ah! e'était sa effroyable comp de tonnerre, N'avez pas peur, l'orage est déjà passé.

J'ai grande envie de me baigner aujourd'hui. Dans une baignoire?

Non, dans la rivière.

Ne craignez-vous pas de vous nover ?

Oh non, je sais nager.

Qui vous l'a appris? L'été dernier j'ai pris quelques leçons à l'école de natation.

Savez-vous aussi plonger?

Oui, vous le verrez; je nagerai entre deux eaux.

Je voudrais en savoir autant.

Rien n'est plus aisé à apprendre que cela; mais il ne fant pas avoir peur de l'eau, et faire comme cet autre, qui manquant de se nover, disait : je ne retournerai plus dans l'eau que lorsque je saurai bien nager.

Ud! bas war ein erichrectlicher Schlag. Surchten Gie fich nicht, bas Gewitter ift fdon vorbei.

Ich habe groke Luft mich heute gu baben. In einer Badwanne?

Rein, in bem Stuffe.

Sift Ihnen nicht bange gu erfrinfen?

Dnein, ich fann ichwimmen.

Wer hat es Sie gelehrt?

Bergangenen Commer habe ich einige Lettionen in ber Edwinimichule genom men.

Können Gie auch untertauchen?

D ja, Gie follen es feben; ich werte unter bem Waffer ichwimmen.

Das mochte ich auch fonnen.

hat fich gelegt.

nenftrahlen

bogen ericheinen.

Gelegenheit zeigen.

Ih! da geht der Mond auf.

Ich alaube, es ift Bolllicht.

Scheibe ift erleuchtet.

Wo wollen wir jest hingehen ? Der fürzefte Weg wird ber befte feim.

Licht ift fo fanft.

Mondscheine.

Jahreszeit.

Welche berrliche Rarben!

Richts ift leichter gu fernen als biefes; man muß fich aber nicht ver bem Waffer fürch. ten, und es maden wie Jener, ter, als er bienabe ertropfen mare, fagte : Ich will nun nicht ele : in's Waffer geben, als bis ich recht ichmimmen fann.

Bebt boret es auf ju regnen, und ber Win!

Ja, es ift nun recht angenehm fuhl: indif

Gie bilben fich in ben Regentropfen burch

Mit einem Glasprisma fiehet man alie bie

bie gebrochenen und gurudprallenden Gon-

namlichen Farben, welche in bem Regen-

Ja, ich habe eins, id) will es Ihnen bei

Id glaube es aud; benn feine gange runde

3ch habe ben Mond gern : fein geborgtes

und es geht fich fo herrlich fpasieren bei bem

Ja, bas ift mabr, und befonders in diefer

fen ift ber Weg ein wenig fcmusig gewor Md, mas für ein ichoner Regenbogen!

Das Wetter bat fich febr abacfühlet.

Wiffen Gie ihre Entftehung nicht?

Saben Gie jo ein Glasprisma?

Maintenant il cesse de pleuvoir, et le vent s'est apaisé.

Le temps s'est bien rafrafchi.

Ou, il fait à présent une agréable fraîcheur : cependant le chemin est un peu sale.

Ah! quel bel arc-en-ciel! Quelles superbes couleurs!

ve savez-vous pas leur origine?

Elles se forment dans les gouttes de pluie par les rayons du soleil, rompus et réfléchis.

Avec un prisme de verre on voit toutes les mêmes couleurs qui paraissent dans l'arcen-ciel.

Avez-vous un tel prisme?

Oui, j'en ai un; je vous le montrerai à l'occasion

Ah! voilà la lune qui se lève.

Je crois qu'elle est dans son plein.

Je le crois aussi; car toute sa rondeur est illuminée. J'aime la lune; sa lumière empruntée est si

douce!

Et la promenade au clair de la lune a bien des charmes.

Oui, cela est vrai, et principalement en cette saison.

Où irons-nous maintenant?

Le chemin le plus court sera le meilleur. Nons retournerons donc à la ville ?

Je suis de votre avis.

6. Visite du matin.

Hé, bon jour! comment, vous êtes encore au

Ha, vous voilà! Je vous souhaite le bon jour. Vous vous êtes levé de bonne heure

Je vous demande pardon ; je me suis levé à huit heures, comme à l'ordinaire.

Quelle heure est-il donc à présent?

Il est dix heures et demie. Comment! déjà si tard? Il est vrai que je me suis conché à une henre et demie, et j'ai bien mal dormi la nuit passée.

En, guten Morgen! Wie, Gie liegen noch

Wir gehen alfo wieder nach ber Ctabt gur

im Bette?

Ich'bin Ihrer Meinung.

Sa, find Gie da! Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen. Gie find fruh aufgeftan,

3ch bitte um Bergeihung; ich bin, wie gewöhnlich, um acht Uhr aufgeftanben. Wie viel Uhr ift es denn jest?

Es ift halb elf.

Wiel schon so spat? Ich habe mich auch erft um halb zwei gelegt, und vergangene Racht febr übel geichlafen.

Avez-von élé incomp odé?

Non, mais les chats out f'it dans la rue

diable de sabbat. Clez qui avez-vous passé la soir e hier?

Chez madame Nessi. Y avait-il beaucoup de monde? Une vingtaine de personnes. ous etes vous bien amusé?

Très-bien. 1-t-on joué?

On n'a pas joué, mais on a dansé. A quelle heure vous etes-vous retiré?

A minuit et demi.

Quel temps fait-il aujourd'hui?

Il a gele assez fort; mais le temps semble s'adoucir, et si le vent ne change pas, nous aurons de la neige.

J'en serais bien aise; car j'ai grand envie de de me promener en traineau. Puis-je vous offrir à déjenner?

Je vous suis bien obligé : j'ai pris du café ce matin avant de sortir de chez moi.

En ce cas là vous mangerez quelque chose. Vous êtes bien bon.

François! apportez du beurre frais, des pelites raves, le saucisson, et du vin de

Mais si vous me faites si bien déjeuner, je ne pourrai pas diner.

Meb nein; die Raken biben auf der Etrage einen hollischen garmen gemacht.

Bei wem taben Gie ben gefrigen Abend

Bei Fran 21.ffi. Ungefal'r gwangig Perfonen.

Es wurde me tae vielet, fonbern getangt. Um wie viel Il. e find Gie nach Saufe gegan.

Um baic Sil 3.

Es bar grenflich ftart gefroren; allein es

Das ware mir lieb; benn ich hate orofe Luft

Rann ich Ihnen mit einem Frühftlicke aufwar-

Ich bin Ihnen febr verbunden : ich babe fcon Raffee getrunten, che ich biejen Morgen

In diejem Salte werben Gie ermi e fen. Sie find febr autig.

Frang! bringer frif be Butter, Rabieschen, bie Anactioneft und Molagaelein.

Wenn ich aber bei Ilnen jo gut fruhftucte, fo werde ich nicht zu Mittag effen fonnen.

7. Pour cerire.

Donnez-moi, s'il vous plaît, une plume, de l'encre, et une feuille de papier; j'ai un mot à crire.

Asseyez-vous anprès du bureau; vois y trouverez tout ce qu'il faut pour écrire.

Ce papier boit; n'en avez vous point d'autre?

Voilà du papier à lettres, qui est bien collé. Je vous remercie.

Vos plumes ne valent rien.

Pourquoi? Elles sont trop fines.

En voici d'autres, qui sont meilleures. Elles ne le sont pas.

Ayez la bonté de me donner un canif. Votre correspondance languit, ce me semble;

il y a bien pen d'eucre dans l'encrier. Elle est épaisse, j'y mettrai un peu d'ean.

Cela suffit. Donnez-moi maintenant quelques pains à ca-

En voilà des blancs et des rouges..

Voulez vons aussi un cachet?

Non, j'en ai un dans ma poche. Quel quantième du mois avous-nous?

C'est aujourd'hui le quatre. Voilà ma lettre finie. Voulez-vous, que je la fasse mettre à la

porte? Je vous en serais obligé.

Ne faut-il pas affrauchir les lettres pour N?

Beben Gie mir gefälligft eine Jeber, Dinte und ein Blatt Papier; ich habe erwas gu

Cenen Gie fich an ten Corribriid; Gie werden da alles finden, waszum Schreiben nothig ni.

Diefes Pavier flefit; baben Gie fein ander res?

Da haben Gie gut geleimtes Briefpapier. Ich Bante Jonen.

Ihre Jedern taugen nichts.

Gie find gu fein.

Bier haben Gie beren, die beffer find.

Geben Gie mir gutigft ein Febermeffer. Esideint, Ihr Briefwechjel geht uit t fare: es ift felr wenig Dinte im Dintenfaffe.

Gie ift etwas bich, ich will ein wenig Was fer hinein ichutten.

Geben Gie mir jest einige Oblaten.

Da haben Gie weiße und rothe. 3ch bante. Wolten Gie auch ein Pettidaft. Mein, ich babe eins in meiner Caiche. Den wievielften bes Monate haben wir?

Dauf man bie Briefe nach 92, nicht grantiren?

Non, il n'y a qu'à les jeter dans la poîte.

Voici le facteur, qui vient fort à propos ; je la lui remettrai.

Mein, man brancht fie nur in die Buchfe gu werfen. 216, Da fommt ja eben ber Brieftrager; ich

will ibm ibn geben.

8. De la langue allemande.

Y a-t-il long-temps que vous apprenez la langue allemande?

Non, monsieur il n'y a que quatre mois. Vous parlez assez bien pour ce peu de temps.

N'avez vous pas de maître?

Je suis oblige de m'en passer, parce que je suis presque toujours en voyage.

Mais comment ferez-vous pour apprendre la prononciation?

Je tréquenterai des Allemands qui prononcent bien. Savez-vous déjà les principales règles de la

grammaire?

Je les ai apprises par cœur. Cette manière d'apprendre n'est pas mauvaise; mais elle est un peu fatigante.

Je ne saurais faire autrement.

J'ai commencé à lire les Amusements, par Meidinger, qui m'amusent beaucoup.

Et comment faites-vous pour profiter de votre lecture?

Je note tout les mots qui me sont encore inconnus, et j'en cherche l'explication dans mon dictionnaire; ensuite je fais un extrait des meilleures phrases et expressions, et après je traduis les passages que j'ai ana-

Vous your y prenez fort bien.

Sans doute que vous notez aussi les syno

Assurément, puisqu'ils font partie de ce qu'on appelle le génie de la langue.

Mit es ichon lange, baf Gie bie beutiche Gprade fernen?

Rein mein herr, es find nur vier Monate. Sur Diefe furge Beit reben Gie ichon giemfich

haben Gie feinen Lehrer?

3d muß ihn entbehren, weil ich faft immer auf Reifen bin.

Wie wollen Gie es aber machen, um bie Husfprache zu erlernen?

Ich werde mich an Deutsche halten, Die gut iprechen.

Sind Ihnen icon bie Sauptreach ber Brammatif bekannt?

Die habe ich answe big gelernet.

Diefe Urt gu fernen ift nicht übel; allein fie ift ein wenig ermubenb.

Ich weiß es nicht anders zu machen.

Ich habe angefangen Meibingers Unterhaltungen gu lefen, welche mich febr unterhalten.

Und wie machen Giees, um von Ihrem Lefen den gehörigen Minten gu gieben?

3th ichreibe alle mir noch unbefannte Wörter auf, und suche ihre Erklärung in meinem Wörterbuche; bann mache ich einen 2(us: jug ben beffen Rebensarten und Mus. bruden, und hernach überfene ich bie Stel len, welche ich zergliedert habe.

Sie greifen es fehr gut an.

Ohne Zweifel ichreiben Gie auch die finnver: wandten Wörter auf?

Ja freilich, weil fie einen Theil beffen, mas man ben Beift der Gprache nennet, ausmadien.

9. Entre un maître de musique et son élève.

Avez-vous copié l'ariette que je vous ai remise hier?

Oui, la voilà : je n'y ai pas réussi ; ma patte ne marque pas bien.

Vous avez oublié la clef et le monvement. Il y a là une note noire pour une blanche, et ici une croche de trop.

J'étais distrait lorsque je copiais. Voyous, jouons-là. Prenez votre flûte. Ac cordons-nous; donnez le ton.

Je ne jouerai pas bien aujourd'hui, je suis enrhumé; je n'ai pas l'embouchure nette. Essayez.— Observez bien les semi-tons; voici un bémol, et voilà un dièse.

Ah, j'ai manqué la mesure, je recommence rai.

Faites attention à la pause.-Liez la et si et détachez les autres.

Comment fait-on cette cadence? Bouchez les deux premiers trous, et cadencez avec le troisième doigt. Noubliez pas la note diatonique, et ajoutez-y un agrément

Saben Gie die fleine Urie abgeschrieben, Die ich Ihnen geftern gab?

Ja, bier ift fie : es ift mir aber nicht gut gera then; mein Roftral zeichner nicht gut.

Gie haben den Schliffel und die Menfur ver geffen. Sier ift auch eine fcwarze ftatt einer weißen Rote, und ba ift eine geschwänzte gu piel.

Ich war zerstreut, als ich abschrieb.

Run wollen wir fie blafen : Nehmen Gie Ihre Stote. Laffen Gie uns ftimmen; geben Gie ben Con an.

3d werbe bente nicht gut blafen; ich habe ben Schnupfen; mein Unfag ift nicht rein.

Probiren Gie es. Geben Gie auf bie halben Tone wohl Acht; hier ift ein b nivl, und bier ift ein Rreugden.

Ald, ich habe ben Tatt verfehlet, ich will wieber aufangen.

Geben Gie Acht aut die Paufe. - 21 und D werden gufammen geichliffen, und bie anbern geficken.

Die wird biefer Eriller gegriffen?

Bebeder Gie die zwei erften Löcher, und mit bem britten Finger fcblagen Gie, Bergeffen Gie ben Borinlag nicht, und lofen Gie ben Triffer auf.

Cette note n'accorde pas; je crois, qu'elle devrait être relevée.

Vous avez raison; il y manque un bécarre.

Ne jouez pas si fort.

Je ne suis pas disposé à jouer aujourd'hui. Voilà votre cachet. Revenez, je vous prie, demain à pareille heure.

Dieje Rore fiimmt nicht; Ich glaube, fie folle aufgelojet fenn.

Richtig; es fehlt bier bas Muflofungsger

Blafen Gie bod nicht fo ftarf.

3ch bin beute jum Blafen nicht aufgelegt Bier ift 3hr Billet, Kommen Gie gefalligfe morgen um die namliche Ctunde wieder.

10. Entre un marchand et un etranger.

onsienr, on m'a dit que vous aviez de tontes sortes de draps.

) ui, monsieur, à votre service.
Jontrez-moi, s'il vous plaît, quelques pièces de drap d'Hollande.

En voilà, monsieur.

La couleur de cette pièce ne me plait pas.

Pourquoi, monsieur? c'est pourtant une couleur à la mode.

Elle tire trop sur le janne.

Que dites-vous de cette pièce-ci? Ce drap est meilleur; mais il a trop d'ap-

prêt. Tenez, monsieur, voilà les échantillous de

tout mon assortiment. Choisissez vous-même ce qui vous plaira le Mein herr, es ift mir gejagt worden, Gie hätten allerhand Incher. Bu bienen, mein Berr.

Beigen Gie mir gefalligft einige Stude bot ländisches Eisch.

Da find beren, mein herr.

Die Farbe von diefem Stucke gefallt um nicht.

Warum, mein herr? ce ift ig boch eine Die defarbe.

Sie fallt gu ftart ins Beibe.

Was fagen Gie von biefem Grücke? Das Zuch ift beffer; aber es ift gu ftarf ge

prefit.

Da haben Gie, mein herr, bie Mufter von allen meinen Tüchern.

Bablen Gie fich felbft aus, was Ihnen am beften anfteht.

44.

Ayez la bonté de me faire voir ce drap brunfoncé.

Je n'en ai plus qu'un pelit reste.

J'en suis faché; car la couleur me plaît. Voilà un gris argenté, qui est charmant. Combien faites vous l'aune de ce drap?

Six écus, moosienr. Vous vons moquez

Considérez-en vous-même la bouté.

Je vous en donnerai cinq écus.

Il me conte davantage.

Vous en rabattrez pourtant quelque chose? Ne vous ayant point surfait, je ne saurais rien rabattre.

Vous n'en aurez pourtant pas ce que vous demandez.

Tout ce que je puis faire, c'est de vous le laisser à cinq écus et soixante kreuzers.

C'est trop cher, en vérité.

Au contraire, c'est fort bon marché. Eh bien, conpez-en dix aunes.

N'avez-vous pas besoin de doublure? Non, l'habit est doublé du même.

Ne voulez-vous pas de l'étoffe pour culottes, comme satin. velours, nankin? etc.

Je tiens aussi de belle toile d'Hollande, de la mousseline, des monchoirs, des bas de coton, etc.

Je n'en ai pas besoin pour le moment ; je suis encore ponrvu de ces objets; mais je vois que vous avez aussi des chapeaux.

Je puis vous donner ce qu'il y a de plus fin en castor. Le souhaitez-vous rond on à cornes?

J'en voudrais un rond.

Genn Gie fo gütig und zeigen Gie mir biefes bunfeibraune Stuck.

Es ift nur noch etwas Beniges bavon ba. Es thut mir feid; benn die Sarbe gefatte mir. Da ift ein filbergraues, bas recht artig ift.

Wie theuer halten Gie die Elle von biefem Endre?

Sechs Thater, mein Berr. Gie ichergen.

Betrachten Gie felbft beffen Bitte.

Ich will Ihnen fünf Chaler dafür geben. Es fofiet mid mehr.

Gie werben boch Erwas nachlaffen?

Da ich Gie gar nicht überfest babe, fo fann id) mir aud nichts abbingen laffen. Gie bekommen doch nicht bafür, was Gie

verlangen. Alles was ich thun kann ift, es Ihnen um fünt

Thaler und fechzig Kreuger gu laffen. Dasift in Bahrheit gu thener.

Es ift vielmehr zu wohlfeil.

Wohlan, fchneiben Gie gehn Ellen ab.

12.

Brauchen Gie fein Sutter?

Mein, das Rleid wird mit bem Rämlichen ge futterr.

Wollen Gie feinen Zeng gu Beinfleibern, allenfalls Attas, Cammet, Manfin ? :c.

Ich habe auch schöne hotlandische Leinewane, Muffeline, Schnupfrücher, baumvollene Errimpfe, ic.

Ich habe fest nichts nothig; ich bin noch mit biefen Dingen verisben; aber ich febe, daß Sie auch Hute haben.

3d fann Ihnen vom feluften Raffor geben. Wollen Gie einen itilian ober breiechi.

3d mill einen rumben.

En voici de très-beaux, dout vous serez content ; eufoncez celui-ci dans la tete.

Il va bien : combien vous le paierai-je tout arcangé? Yous en paierez un louis; c'est le deruier

prix

A présent faites-moi mon compte. C'est en tout cinquante-neuf écus et soixante

Voilà votre argent.

Je vous prie de m'accorder votre confiance, quand il vons faudra autre chose

Sier find fdone, womit Gie gufrieden fens werden: Probiren Gie biefen auf.

Er ift recht : wieviel gable ich bafür mit 211. lem?

Gie begahlen einen Louisb'or bafür ; bas ift

ber ankerfie Preis. Begt mieden Bechnung.

Es macht in Allem 59 Thater und 60 greuger.

Sier ift 3ht Gelb.

Id bitte mir ferner 3hr Zutrauen ju ichen. fen, wann Gie etwas nothig haben.

13. L'etranger et le tailleur.

On m'a dit, monsieur, que vous souhaitez me parler.

Etes-vous le maître tailleur dont monsieur N. m'a parlé?

Oui, monsieur, à votre service. Voulez-yous bien me prendre la mesure d'un habit?

Avec bien du plaisir.

Pour quand le souhaitez-vous?

Pour dimanche.

Ce temps est bien court, cependant je ferai mon possible.

Si vous ne voulez pas tenir parole, ne le promettez pas.

Vous l'aurez, monsieur, sans faute.

Quand viendrez-vous m'essayer cet habit?

Vendredi qui vient A quelle heure?

Vous n'avez qu'à commander, cela m'est indifférent.

Si cela est, venez le matin. A quelle heure vous levez-vous ordinairement?

A sept heures.

Je viendrai donc entre neuf et dix.

Mein herr, man hat mir gefagt, Gie ver. langten mid zu fprechen. Gind Gie ber Edneiber, wovon ber herr

27. mit mir geiprochen hat? Ja, mein herr, zu bienen.

Wollen Gie mir wohl bas Maaß zu einem Rleibe nehmen?

Herilich gern, Wann verlangen Gie es?

Auf den Sonntag. Die Zeit ift febr furz, boch will ich mein Möglichfies thun. Wenn Gie nicht Ihr Wort halten wollen, fo

veriprechen Gie es nicht.

Gie follen es gewiß befommen. Wann wollen Gie tommen und mir bas Rleid

anprobiren? Knnitigen Freitag.

Um welche Beit? Gie burfen, nur befehlen, es ift mir Mites Gins.

Menn bas ift, fo fommen Gie bes Morgens, Um welche Zeit fteben Gie gewohnlich auf?

Um fieben Uhr. Go will ich benn gwifchen neun und gebn fommen.

Encore un mot, s'il vons platt. Que vous plaît-il, monsieur? Combien me ferez-vous pager la façou? Nous nous accommoderous bien. Non, non, dites moi franchement ce que vous demandez. Quatre écus. N'est-ce pas trop? C'est le prix ordinaire.

Pardonnez-moi, c'est impossible. Considérez que vous aurez désormais une

Vous vous contenterez bien de trois?

bonne pratique en moi. Je le crois bien; mais je ne le saurais faire à

ce prix Je vous donnerai donc ce que vous demandez, à condition que tout sera bien fait

Vous n'aurez pas lieu de vous plaindre.

Noch ein Wort, wenn es beliebt. Was ift Ihnen gerällig, mein herr? Wie viel folt ich Ihnen Madierlohn geben? Wir wollen ichon einig merben. Mein, jagen Gie mir frei herant, mas Gie verlangen. Bier Thaler.

Das ift dergewöhnliche Preis. Gie werden fich wohl mit breien begnügen laffen.

Bergeiben Gie, es ift unmöglich.

3ft das nicht gu viel?

Gie muiffen bedenken, baf Gie funftig bin einen auten Runden an mir haben werben. 3d glaube es woll; allein um folden Preis

fann ich es nicht maden.

Ce will ich Ihnen benn geben was Gie verlangen, mit bem Bedinge, baf Miles moul gemadit fen.

Gie werten feine Urfache haben fich ju beflagen.

15. Pour le voyage.

Combien de lieues y a-t- il d'ici à N.? Il v a huit lieues. Nous ne pourrons y arriver aujourd'hui, il est trop tard.

Die viel Meilen find von hier nach 9?? Es find acht Meilen.

Wie werden beute nicht hinfommen fonnen es ift ju ipat.

Il n'est que deux heures; nous y arriverons de bonne heure.

Combien de chemin avons-nous fait? Nous avons fait quatre lieues de poste. Nous n'avançons guère; la route est pourtant belle.

Va donc, postillon! tu t'endors.

Je ne puis aller plus vite. Vous voyez bien, que le chemin est raboteux. Qu'est-ce que cela nous fait ? nous sommes

pressés d'arriver

Si tu nous mênes bien, nous doublerons les guides; si non, tu n'auras que l'ordon-

Eh bien, j'irai grand train jusqu'au pied de la montagne, où je suis obligé de prendre des relais.

Pourquoi?

La montée est très-forte.

Quelle est la meilleure anberge de la ville? Vons pouvez descendre à la poste ; vous y serez fort bien.

Es ift erft zwei Uhr; wir werben noch vel guter Zeit ba ankommen.

Wie weit find wir nun?

Wir haben vier Pofiftunden guruckaelegt. Wir fommen nicht viel vorwarts; bie Landftrafe ift boch gut.

Sahr bod ju, Edmager ; bu fchläfft ja ein. Ich fann nicht geschwinder fahren. Gie feben ja, baf ber Weg holperig ift.

Was macht uns bas? Wir haben Gile.

Wenn du und gut fabreft, fo verboppeln wir das Trinkaeld; wo nicht, jo bekommst di nur die Lare.

Boblan, ich will recht gufahren bis an ben Juf des Berges, wo ich Borfpann nehmen

Der Weg hinauf ift febr fleil.

Welches ift ber befte Gafthof in ber Stadt? Gie fonnen im Poftbanje abfreigen; Gie werden es da febr gut finden.

16. A la porte de la ville.

Voulez-vous bien me dire vos noms et vos qualit's?

Mon nom est Albert .-Moi je m'appelle Breny. Etes-vons negocians? Vous l'avez deviné. D'où venez-vous Nous venons de Coblence.

Et où allez-vons?

Nous allons à Leipsic, à la foire.

Ne faites vous que passer par cette ville? Nous v resterons la noit.

Dans quelle auberge descendrez-vous? A la poste.

Où sont vos passe-ports?

Les voici. C'est bien. Vous pourrez les reprendrez de-

main à la maison de ville.

Comment! vous les gardez?
C'est l'usage 101. Nous commençons par

prendre. Mais vous finissez par rendre?

C'est selon. Si vos passe-perts sont en règle, et le signalement exact, on vous les visera et on ne vous fera aucune difficulté.

Wollen Gie mir gutigft Ihre Ramen und Ihren Charafter jagen?

Mein Rame ift Albert .-

Ich beiffe Brenn. Gind Gie Raufleute? Gie baben es errathen.

Wo fommen Gie ber ? Wir kommen von Robleng.

Und wo reifen Sie hin? Wir reifen auf die Leivziger Meffe.

Reifen Gie nur bier burch ?

Wir werden die Racht fiber ba bleibe-In welchem Gafibofe werben Gie einfehren?

Auf der Poft. Wo find Thre Päffe?

Sier

But. Gie fonnen fie morgen auf dem Rath. haufe wieder abholen.

Wie! Gie behalten fie?

Es ift hier fo ter Gebrauch. Unfer Erftes ift Mehmen.

Gie geben boch am Gube wieber guruck? Nachdem es kommit. Wenn Ihre Paffe ber Borfchrift gemaß find, und bie Befchreibung Ihrer Perfon genan angegeben ift, fo wird man Ihre Paffe vifiren, und Ihnen feine Schwierigfeit machen.

17. A l'auberge.

Nous voilà enfin arrivés. l) escendons.

Voulez-vous de suite des chevaux pour aller plus loin, et faire graisser la voiture?

Non, nous resterons ici. Pouvez vous nous loger pour cette muit?

Jui, messieurs, et j'ose me flatter que vous serez contents.

Voulcz-vous un lit à deux personnes? Non pas, nous voulons une chambre à deux lits.

Garçon! conduisez ces messieurs au numéro 2, et montez y leurs effets. Cenez-vous table d'hôte?

Oui, monsieur, vous y trouverez bonne compagnie.

Enblich find wir angekommen. ABir mollen aufficigen.

Wolten Gie fogleich Pferte um weiter ge fahren, und foll ber Wagen gefchmier. werben.

Mein, wir wollen bier bleiben. Können Gie uns biefe Racht beberbergen ?

Ja, meine herren, und ich schmeichte mir, baf Gie gufrieden fenn werben.

Wellen Gie ein zweischlafriges Bett? Mein, wir wollen ein Zimmer mit zwei

Wetten. Rellner! führe Er biefe herren in Rumero

2, und trage Er ihre Cachen hmauf halten Gie Wirthstafel?

Ja, mein herr, Gie werben da gnie Beiellichaft antreffen.

Tant micux, Aquelle heure soupe-t-on chez

A dix heures, après le spectacle. On sonnera le sonper. C'est bon. En attendant, donnez nous une

C'est bon. En attendant, donnez nous une bouteille de vin et une croûte de pain. Yous allez avoir cela sur-le-champ. Irons-nous au spectacle? Je ne sais. Que représente-t-on?

Voici l'affiche.

j

On a servi. Eh bien, allons nous mattre à table. Il manque un couvert. En voilà un. Vous servirai-je de la soupe? Je vous en demanderai un peu. Mangaz de cette fricassée: elle est fi

Mangez de cette fricassée; elle est fort bien assaisonnée.

Merci. J'aime mieux les pigeonneaux; touis cenx-ci ne sont pas assez cuits.

Le vin est-il bon?
Il n'est pas mauvais.
Vous ne mangez pas.

Je n'ai point d'appétit, je suis un peu fati-

Je me concherar de bonne heure. Mangez encore un peu. Voici un morcean de carpe.

Je crains les arètes. Aimez-vous la salade?

Pas trop. Voulez-vous du jambon ? Il est délicieux.

Eh bien, donnez-m'en une petite tranche. En voilà. Bien obligé. Vous vous donnez trop de peine.

Elle est pavée par le plaisir de vous servir.

Ne voulez-vous pas une tartelette?
Il m'est impossible de manger davantage
Mais vous mangez fort peu. Le dessert excitera l'appétit.

Voilà des gaufres, des confitures, du fruit, du

fromage, etc. Un pen de fromage n'est pas de refus. Buyons encore un coup.

Buvons encore un coup. Garçous! encore une bouteille de vin. Vivent tous ceux qui nous veulent du bien! Qu'ils vivent!

•

Defto beffer. Um wie viel Uhr fpeifet man bei Ihnen zu Racht?

Um gehn Uhr, nach der Komödie. Man wird gu Tifche läuten.

(But. Geben Sie uns indeffen eine Flasch: Wein und ein Stückenn Brod. Gie sollen es sogleich bekommen. Wolken wir in das Schanspiel gehen?

Wolken wir in das Schanspiel geben? Ich weiß nicht. Was wird aufgefuhrt? Hier ist der Zettel.

18.

Man hat aufgetragen. So wollen wir und fegen. Es fehlt ein Gedeck.

Da ift eins.

Karn ich Ihnen mit Suppe aufwarten? Ich bitte mir ein wenig davon aus. Effen Sie von biefer Frikasiee; sie int jehr

wohl zugerichtet. Ich danke Ihnen, Ich effe lieber Tanben; allein diese find nicht recht gar.

Ift der Wein gut? Er ist nicht übel. Sie essen ja nicht.

Ich habe keinen Appetit; ich bin erwas miibe.

Ich werde frühe schlafen gehen.
Essen die noch ein wenig.
Hier haben Sie ein Stück Karpfen.
Ich deute die Bräten.
Essen die gerne Salat?
Nicht sonderlich.
Wollen Sie Schinken?
Er ist sehr gut.
Nun, so geben Sie mir ein Schuittchen.
Da haben Sie

Mühe. Sie wird durch das Vergnügen bezahlet, Sie

gu bedienen. Wollen Sie fein Törtchen? Ich kann unmöglich mehr effen. Sie effen aber fehr wenig. Der Rachtijch

wird Ihren Apvetit reigen. Sier find Waffeln, Konfekt. Obft, Ras, tc.

Ein wenig Räs ichtage ich nicht ab. Laffen Sie uns noch Eins trinfen. Rettner: noch eine Flaiche Wein. Es teben Alle, die uns wohl wollen! Sie folten leben.

19. De la comédie.

Avez-vons été au spectacle? Oui, mais j'ai été mal placé, de manière que je n'ai pas bien vu. Il y avait une foule de

Que dites-vous de l'opéra? J'en ai été parfaitement content; il a été très-bien joué et généralement applaudi.

Les costumes et les décorations sont charmants, et les changements de théâtre se sont fait avec une vitesse surprenante.

La musique en est aussi d'licieuse; l'ouverture surtout m'a fait heaucoup de plaiGind Gie im Schanspiele gewegen?

Ja, ich hatte aber einen schlechten Mas, fo bag ich nicht recht sehen konnte. Es warer eine Menge Menschen ba.

Bas fagen Gie ju ber Dver?

Ich bin damit vollkommen gufrieden gewefen? sie ist jehr gut gespielt und allgemein beklaticht worden.

Das Roftilm und die Deforationen find fehr fcon, und die Theaterverwandlungen wurden mit einer unbegreiflichen Geschwindiefeit gemacht.

Die Musick ift auch gang vortrefflich; befonbers die Eröffnung machte mir vieles Becanugen. Que pensez-vous de la nouvelle actrice, qui a débuté par le rôle de soubrette?

Ille a beaucoup de grâces dans ses gestes, de la justesse dans la déclamation, un physique fort agréable, et un organe charmant.

Je suis aussi de votre avis : elle est un excellent sujet; il ne lui manque qu'un peu plus d'aplomb et l'habitude de la scène.

Cela viendra; en attendant il faut encourager les talents naissants.

Avez-vous aussi vu la seconde pièce?

Oui, j'ai été témoin de sa chute.

Elle n'a donc pas été bien reçue? Je n'en savais rien; car je n'ai pas resté jusqu'à la fin.

Elle est tombée à plat. Les sifflets se sont fait entendre des la troisieme scèue du second acte, et avant le dénouement on a été obligé de baisser la toile.

Etait-elle donc réellement si manvaise? Insupportable. Elle était pleine d'invraisemblances. En outre le jeune premier n'a pas su son rôle, et l'acteur qui joue le bas co-mique a tellement chargé le sien, qu'on lui a jeté des oranges à la tete.

Bas batten Gie bon ber neuen Schanfpieterin, die in der Rolle bes Kammermadchens jum erften Male aufgetreten if. ?

Gie hat vieler Unffand in ihren Geberben, viele Richtigfeit in der Deklamation, ein jehr angenehmes Menkere, und eine reine Grimme.

Ich bin auch Ihrer Meinung; fie ift ein vortrefliches Gubiekt; es fehlt ihr nur noch ein wenig mehr Satrung und Gewohnheit ber Bühne.

Das wird fich ichon geben; unterbeffen muß man bie auffeimenben Talente aufmun-

Saben Gie auch bas gweite Gruck gefeben ! Sa, ich bin Zeuge feines Fattes gemefen.

Es ift alfo nicht gut aufgenommen worden? Id) wußte Richts bavon; benn ich bin nicht bis jum Ende ba geblieben.

Es ift ganglich gefallen. Man borte icon bei bem britten Unferiere bes gweiten Hufgugs pfeifen, und noch vor ber Entwicklung mußte man ben Borbang fallen taffen.

War es denn wirklich fo falleche

Unausfiehlich. Es war voll Unwahricheinlich: feiten. Der erfte Liebhaber fonnte auch feine Rolle nicht, und ber Schanfvieler, ber bie niedrigkomischen Rollen frielt, bat die feinige fo übertrieben, bag man ihm Pome: rangen an ben Ropf marf.

20. Du jeu de billard.

Voulez-vous faire une partie de billard? Volontiers; mais je ne suis qu'une mazette.

Nous ne jouerons pas gros jeu; ne jouons que les frais, si vous voulez.

Eli bien, prenez une queue. Marqueur! mettez la carambole.

Je ne joue pas avec la pointe, je prends le gros bout.

Combien de points me rendez-vous?

Aucun. Nous jouerons la premiere partie but à but, pour voir qui est le plus fort. Donnez votre acquit.

Ouf! jai fait une fausse quene.

Recommencez.

Oh! jai manqui de me perdre; ma bille est restée devant la blonse ; je l'ai livrée.

Elle est difficile à faire; il faut que je la prenne au talon.-Je l'ai manquée.

Oui; mais à présent je suis collé sons bande. Jé l'ai prise trop pleine, mais elle à frisé la vôtre; j'ai carambolé. C'est un raccroc.

Cela fait deux à point.-Je vais prendre la vôtre par bricole et tâcher de la faire à ce coin ci.-Elle y est, mais la mienne y est anssi, j'ai en un contre-coup.

C'est un coup de quatre.- Mais voici une société qui voudrait faire une poule; laissons-là notre partie, je vous la donne gagnée.

Wollen Sie eine Parrie Billard frielen? Recht gern; ich bin aber ein ichlechter Epie

Wir wollen nicht hoch fpielen; blos um bas Partiegeld, wenn Gie wollen.

Wohlan, nehmen Gie einen Villarbfiod Marfirer! fese Gr ben rorben Ball.

3d fviele nicht mir der Gripe, fondern mit dem Rolben.

Wie viel geben Gie mir vor?

Michts. Wir wollen bie erfte Parthie frielen ohne bag einer bem andern envas porgibt, um ju feben wer ber Grartfte ift. Gegen Gie aus.

Dweb! ich habe einen Gids gemacht.

Sangen Gie wieder an.

D! ich hatte mid beinabe verlaufen; mein Ball ift wor bem Loche fiehen geblieben; ich habe ihn geliefert.

Er ift ichwer ju machen; ich muß ihn von hinten nehmen .- 3ch habe ibn verfel fr.

Ja; aber nun bin ich unter bem Bante teftier. Ich habe ihn zu voll genommen zer bar aber den Ihrigen geftreift ; ich habe farambolirt Es ift ein Glücksftof.

Dies jablt zwei auf Richts. - 3ch will nun Ihren Balt brifoliren und ihn in tiefe Gete ju machen fuchen .- Er ift barin, aber ber meinige auch; er hat einen Witerfiog befommen.

Diefer Groß gable vier .- Doch bier ift eine Befeltichaft die à la guerre fvielen möchte; taffen wir unfere Partie, ich gebe fie gewon: nen.

21. Une visite en passant.

- l'ai l'honneur de vous saluer. Comment vous pertez-vons?
- 3ch habe die Gine Ihnen mein Kompfinient zu machen. Wie befinden Gie fich?

Très-bien, à vous rendre mes devoirs. Et comment se porte-t-on chez yous

Assez bien, dieu merci.

Ma scenr a éte un peu indisposée, mais elle est rétablie; elle m'a charge de bien des

compliments pour vous. Je suis charmé d'apprendre qu'elle se porte bien. Quant à vous, vous êtes la santé même. Vous avez la meilleure mine du

Moi je n'ai pas le temps d'etre malade; mes affaires ne me le permettraient pas.

Donnez-vous la peine de vous asseoir; voilà une chaise.

Je ne veux pas vous distraire de vos occupations; je sais que le temps est précieux à un n'gociant.

Je n'ai rien de pressé à faire; mon courrier

est déjà expédié.

Je ne marrêterai pas davantage; j'ai voulu senlement, en passant par ici, m'informer de l'état de votre santé

Vous me faites bien de l'honneur.

Il fait bien beau temps aujourd'hui. Si vons le permettez, j'aurai le plaisir de vous revoir cette apres-d'inée; et si vous en avez le temps, nous irons faire un petit tour ensemble.

Avec le plus grand plaisir. Dans ce cas je

vous attendra...

Je viendrai vous prendre vers les cinq heores.

A 1evoir. Sans adien.

22. Entre un maître et son domestique.

Jean! Monsieur. Quelle heure est-il? II est huit heures Est-il possible! déjà huit heures! C'est dormir la grasse matinée. A quelle heure me suis je couché? Je ne sais pas bien au juste; je crois, à deux heures. Vous avez si bien dormi que je n'osais yous (veiller.

Tu sais pourtant que je suis chargé d'af-

Je n'y pensais pas. Mais to devais y penser.

Cela est vrai.

Pour moi, je n'ai pas Lien dormi ; les souris

m'en ont empêché. Comment! y a-t-il donc des souris dans ta

Liles s'y promenent eu plein jour.

l'u n'as qu'à fermer leurs trous, et tu en seras quitte.

le suivrai votre conseil.

Donne-moi ma rebe de chambre et mes pantoudles.

Mettrez-vous an pantalon et des bottes?

Von, je mettrai ma culotte de nankin et des bas de scie blancs. Les voilà.

Prendrez vous du thé ou du café? Ni l'un ni l'autre.

Quoi done?

le prendrai une tasse de chocolat.

Gebr wohl, Ihnen aufzuwarten. Und wie befindet man fich bei Ihnen gu Saufe?

Riemlich wohl, Gott fen Dank. Meine Schwefter war ein wenig unpaftlich,

all ein fie ift wieder bergefteltt; fie läßt fich ihnen empfehlen. Es ift mir lieb gu vernehmen, daß fie fich wohi befindet. Was Gie anbelangt, jo find Gie ja die Wesundheit felbft. Gie konnten nicht

3ch babe nicht Zeit frank ju fenn : Deine Beidhafte würden mir es nicht erlauben. Relieben Gie fich niebergulaffen; hier ift ein Giuhl.

Ich will Gie von Ihren Geschäften nicht abhalten. 3ch weiß, bag einem Raufmanne feine Zeit foftbar ift.

Ich habe nichts Giliges ju thun; meine Poff

ift icon abgefertiget.

Ich werde mich nicht länger aufhalten. Ich habe mich bloß im Borbeigehen nach Ihrem Wohlsenn erfundigen wollen. Gie erweisen mir viele Ghre.

Es ift heute fehr ichones Wetter, Wenn Gie es erlauben, fo werde ich bas Bergningen haben Gie nach Tifche wieder gu feheir; und wenn Gie Zeit haben, fo geben wir alebann ein wenig mit einander fpagieren.

Mit bem größten Bergnügen. Ich werbe Gie

in biefent Salle erwarten. Gegen fünf ihr will ich fommen und Gie

abboten. Muf Wiebersehen alfo.

3d nehme bemnach nicht Abichieb.

Johann! Mein Herr. Wie viel uhr ift es? Es ift acht Uhr. Ift es möglich! ichon acht Uhr? Das heißt lange gefchlafen. Um wie viel Uhr bin ich schlafen gegangen .

Ich weiß es nicht genau: Ich glaube, um imei ithr. Sie haben jo gut geichlafen, baß ich mich nicht unterftund Sie auf auwecken.

Du weißt doch, daß ich febr viel zu thun habe

Ich bachte nicht baran. Du hättest aber baran benfen follen. Das ift wahr. Ich habe nicht gut geschlafen : Die Dauft faben mich geftoret.

Wie! find benn Mäufe in beinem Zimmer? Sie frahieren bei hellem Tage barin herum. Du brauchst nur ihre Schlupflocher zu

verftopfen, fo bift bu fie los.

Ich werde Ihren Rath befolgen.

Bib mir meinen Schlafrock und meine Pantoffel.

Werben Gie lange Sofen und Stiefel angie hen?

Rein, ich will meine nanfinene Beinfleiber und weiße feibene Strümpfe angiehm. Da find fie

Wollen Sie Thee ober Kaffee trinken? Reins van beiben. Was benn? Ich will eine Laffe Schokolat trinken.

Donne-moi maintenant mes bretelles et m n g t.

Fort lien

Fi e, astidécrit mes souliers :

A-ti aussi on é a bit re et à brosser ma

l y a ait quelq staches; je l'ai portée chez 1. degrais

On est mon chapeau?

Donne-moi ma tabatière, mon mouchoir et ma Vous feriez mieux de prendre un parapluie;

Je prendraj une voiture. Si quelqu'un me demande tu diras que je ne tarderai pas à rentrer.

Maintenant je donnerai la chasse aux sonris.

Bib mir nun meinen hofentrager und mein

Gan; wohl.

Sore! Saft bu meine Schube rein gemacht, Ja, mein herr.

Saft bu auch baran gebacht, meinen Rock auszuklorfen und auszuburften?

Er batte einige Slecken; ich habe ibn bem Bleckenmarcher gebrache

Du baft wohl getlian. Wo ift mein hur?

hier ift er.

Gib mir meine Doje, mein Conupfeud und meinen Stock.

Gie murten beffer thun, wenn Gie einen Regenichirm nahmen; ter himmet in bewolft.

3d merte einen Wagen nehmen.

Wenn Jemand nach mir fragt, jo jage, baf ich balt nach Saus fomme .-

Rent foll es binter bie Maufe bergeben.

NAÏVETĖS, BONS MOTS ET HISTORIETTES.

1. Ein fleiner Anabe ichrieb an feinen Bater einen Brief, auf welchen er dieje Aufschrift feste: Iln meinen Beren Bater, Mann meiner Fran Mutter, wobnbaft in unferm Daufe.

Ein Anabe, un garçon. Edreiben, ecrire. Gin Brief, une lettre. Muf weldien, sur laquelle. Gehell, mettre. Die aufichrift, l'adresse. Un meinen Beren Bater, a monsieur mon père.

Der Mann, Chemann, le mari. Meine FrauMutter, madame ma mere Wohnhaft, demeurant. An unferm Sauje, chez nous.

2. Dieser nämliche Anabe wollte einmal seben, ob ihm das Schlafen aut anftunde: Er trat per feinen Spiegel, um fich mit verschlossenen Ilugen zu betrachten.

Der Mämliche, le même. Bollen, vouloir. Sehen, voir. Db ibm bas Schlafen ant anfründe, s'il avait bonne grâce à dormir.

Er trat vor feinen Sviegel, um fich au betrachten, il alla se regarder dans son miroir.

Mit verschloffenen Alugen, les yeux fer

3. Alls sein Sofmeiffer ihn eines Morgens um acht Uhr noch im Bette fand. fo jagte er gu ibm : Du schläfft noch, Faullenger ? und die Sonne in ichon feit zwei Stunden aufgegangen. Bin ich Schuld, antwortete er, indem er fich die Augen rieb, daß die Sonne vor Tag aufaebt.

Der Sofmeister, le gouverneur. Finden, trouver. Eines Morgens, un matin. Um acht Uer, a buit heures. Im Bette, au lit. Ethlafen, dormir. Faullenger, parressenx. Sich die Augen reiben, se frotter ies

yeux.

Die Conne ift aufgegangen, le soleil est levé. Ceit gwei Stunden , depuis dent

heures. Schuld fenn, être cause. Untu orten, répondre. Mufgehen, se lever.

Vor Tag, avant le jour.

4. Es wohnten in feiner Nachbarfchaft zwei Zwillingsbrüder, wovon der eine ftarb. Da er einige Tage bernach dem noch lebenden begegnete, fragte er ihn, ob er oder fein Bruder gestorben mare.

Mohnen, demeurer. Die Nachbarfchaft, le voisinage. Swei Zwillingsbrüder, deux freres ju-

Wovon der eine farb, dont l'un vint à mourir.

Begegnen, Leneontrer.

Einige Tage bernach, quelques jours

Dem noch lebenden, celui qui avait survéeu à son frère.

Db er oder fein Bruder gefforben mare, lequel de lui ou de son frère était mort.

5. Da er eines Tages spazieren ging, bekam er einen Schlag von einem Pferde, und fturgte gu Boden. Es mandelte ihn eine Dhuma cht an. Ach Gott! schrie er, ich bin todt! ich bin todt!

Spazieren geben, se promener. Gin Schlag von einem Pferde, un coup de pied de cheval.

Und fürste ju Boden, et fut renverse.

Es wandelte ibn eine Obnmacht an. il allait tomber en défaillance. Ach Gott! ah, mon Dieu! Schreien, s'ecrier. Todt, mort.

6. Ein Soldat, den man nach dem Galgen führte, sah eine große Menge Volks herbeieilen, und viele voraus laufen. Gilet nicht fo febr. faate er in ihnen; denn ohne mich geschieht doch nichts.

Gin Goldat, un soldat. Kühren, mener. Der Galgen, la potence, le gibet. Gine Menge Bolfs, une foule de peuple. Berbeieilen, accourir.

Und viele vorauslaufen, et que plusieurs prenaient les devants.

Gilen, se presser. Go febr, tant.

Done mich geschieht doch nichte, on ne fera rien sans moi.

7. Alls er an dem Galgen angekommen war, so begehrte er zu trinfen. Man reichte ihm Bier; welches er aber nicht trinken wollte, indem er sagte, er hätte von einem Arzte gehört, daß es mit der Zeit die Steinfranfheit erzengte.

Als er angefommen mar, étant arrivé. Butrinfen begehren, demandera boire. Meichen, présenter. Das Bier, de la bière. Welches er aber nicht trinfen wollte, qu'il refusa.

Er hatte von einem Argte gehöret, qu'il avait ouï-dire à un médeein. Die Beit, le temps.

Die Steinfrantheit, la gravelle, la pierre.

Erzeugen, engendrer.

8. Da er den Kürsten erblickte, der ihn wegen eines Verbrechens jum Tode verurtbeilt hatte, fo bat er fehr dringend um die Erlaubnif ibm etwas febr Wichtiges zu entdecken. Alle ibm der Fürft diefe Erlaubnif gegeben batte, fo bat ibn diefer Elende fniend. ibm das Leben au schenken. Für diese Bnade erbot er fich, einen seiner Maulesel reden an lebren; wogn er nur vier Jahre Zeit begehrte. Der Fürst wunderte fich über diesen Untrag, und nahm aus Barmberzigkeit das Unerbieten an. Der Berbrecher voll Freude, dadurch fein Leben zu retten, hoffte daß mährend diefer Zeit der Kürft, der Manlefel oder er felbst fterben würde.

Da, lorsque. Grblichen, apercevoir. Der Fürft, le prince. Berurtheilen, condamner. Der Tod, a mort. Begen eines Berbrechens, pour le crime qu'il avait commis.

Gehr dringend um Etwas bitten, demander quelque chose avec beaucoup d'instance.

Die Erlaubnif, la permission. Etwas febr Wichtiges entbeden, decouvrir une chose de la dernière importance.

Geben (hemilligen), accorder. Anicend bitten, demander à genoux. Das Leben schenken, faire grâce de la vie. Für, pour. Die Gnade, la grâce. Sich erbieten, s'ostrie. Lebren, enseigner, apprendre. Neden, parler. Ein Manlesel, Maulthier, un mulet. Wozu er nur vier Jahre Zeit begehrte, pour en venir à bout il ne demandait qu'un terme de quatre ans. Sich febr über Etwas wundern, etca fort surpris de quelque chose
Der Antrag, la proposition.
Unnehmen, accepter.
Uns Barmherzigkeit, par charité.
Das Anerbieren, les olfres.
Der Verbrecher, le criminel.
Boll Freude, plein de joie.
Netten, sauver.
Das Leben, la vie.
Dadutrch, par ce moyen.
Während, pendant.
Sterben wurde, viendrait à mourir.

9. Da er eines Abends aus Frethum Prügel bekommen hatte, so lachte er mas er nur lachen konnte, und sagte: Die sind angefuhrt! sie haben mich für einen audern gehalten.

Eines Abends, un soir. Aus Frrhum, par une méprise. Prügel, des coups de bâton. Lachen was man nur lachen fann, rire de toute sa force. und sagte, en disant. Die find angeführt, ils seront bien attrapés. Jemanden für einen andern halten, prendre quelqu'an pour un autre.

10. Aurz hernach bekam er wiederum Stockprügel, womit ihm schon lange gedroht worden war. Er tröftete fich damit, und sagte: Gut, uun bin ich doch von der Furcht befreiet!

Aury hernach, peu de temps après. Biederum, encore une lois. Bomit thm schon lange gedrohet worden mar, dont il avait été menacé depuis long-temps. Sich tröffen, se consoler. Nun bin ich doch von der Furcht befreiet, me vollä gueri de la peur.

11. Ein einfältiger Tropf hatte eine flumpfe Nase. Gott erhalte Ihnen Ihr Sesicht, sagte ein Armer zu ihm, dem er ein Almosen gegeben hatte. Warum wünschest du mir das? fragte er ihn. Wenn Ihr Gesicht sollte schwach werden, antwortete der Arme, so können Sie keine Brille tragen.

Ein einfältiger Tropf, un benet. Eine frumpfe Rase haben, etre camar ... Ernalten, conserver Das Gesicht, la vue. Ein Armer, un pauvre.

Das Almosen, l'aumone. Schwach werden, s'affaiblir. Können, pouvoir. Eine Brille tragen, porter des lunettes.

12. Er las eines Abends in einem physionomischen Buche. daß derjenige, der ein breites Kinn hat, ein Dummkovf sen. Er griff sogleich nach seinem Kinne, und fühlte mit Verwunderung. daß es ziemlich breit war. Um mehrere Gewisbeit zu erlangen, nahm er das Licht, rat vor den Spiegel, und hielt das Licht so nahe an das Kinn, daß er sich den Bart verbrannte. Hierauf schrieb er in sein Buch dabei: Der Verfasser hat Recht.

Lefen, lire. Ence Abends, un soir. Ein phüronomisches Buch, un livre de physionomie.

Ein brettes Ainn haben, avoir le men-

Ein Dummfopf, un sot.

Er griff sogleich nach feinem Kinne, il se tata aussitot le menton.

Andlen, sentir. Die Berwunderung, la surprise, l'étonnement.

Biemlich breit, assez large. Um mehrere Gemißbeit zu erlangen, our s'en éclaireir davantage. Rehmen, prendre.

Das Licht, la chandelle, la lumière. Dor den Spiegel treten, se présenter

au miroir.

und hielt das Licht so nabe an das Kinn, et s'approcha la chandelle si près du menton. Sich verbrennen, se braler.

Der Bart, la barbe. Sierauf, après quoi.

Schrieb er in fein Buch dabei, il nota

Der Berfaffer, l'auteur. Recht, raison.

43. Ein junges Landmädchen, Namens Lorette, welches sich gern verheirathen wollte, hatte von der Selfran des Orts zehn Thaler zur Ausstatung bekommen. Die Dame wollte den Freier sehen. Lorett. stellte ihr denselben (le) vor; es war ein kleiner und sehr häßlich (Savonard. Ach! meine Lochter, fagte die Dame zu ihr, da sie ihn sah was für ein Liebchen hast du dir da gewählet! Ach! Madam, antwortete Lorette, was kann man für zehn Thaler haben?

Ein junges Landmädchen, une jeune villageoise.

Plamens, nommée.

Cich gern verheirathen wollen, avoir

bonne envie de se marier. Die Edelfrau, la dame. Der Ort, le lien.

Gin Thaler, un écu.

Bur Ausstattung, pour se faire une dot.

Sehen voir. Der Freier, le prétendu, l'amant.

Vorsiellen, presenter.

Ein kleiner und fehr hählicher Savongro, un Savoyard petitet fort land. Uch! al. 1

Ein Liebchen, Liebhaber, un amonreux. Wählen, choisir.

14. Zwei Vauern wurden von ihrem Dorfe nach einer Stadt gefandt, um einen geschickten Maler aufzusuchen, der (qui) das Gemälde sür den Hauptaltar ihrer Kirche versertigen sollte. Es sollte die Marter des heiligen Sebastians vorstellen. Der Maler, an den sie sich wandten, fragte sie, ob er den Heiligen lebendig oder todt abbilden sollte. Diese Frage setze sie einige Zeit sehr in Verlegenbeit. Endlich sagte Siner von ihnen: Das Sicherste ist, Sie malen ihn lebend: wenn man ihn todt haben will, so fann man ihn ja immer todt schlagen.

Ein Bauer, un paysan.

Wirden von ihrem Dorfe nach einer großen Statt gefandt, furent deputés par leur viljage pour aller dans une

grande ville.

Um aufzusuchen, pour choisir.

Ein geschickter Maser, un peintre habile.

Verfertigen, faire. Sid) wenden, s'adresser. Fragen, demander.

Db, si. Abbilden, représenter. Lebendig, vivant.

Dier toot, on mort. Die Frage, la question.

endig, vivant. senter en er todt, ou mort. Saben wol

Gehr in Berlegenheit feben, embarrasser fort.

Einige Zeit, quelque temps Enblich, enfin.

Das Gemälde für den hauptaftar, le tableau du maitre autel.

Die Kirche, l'église.

Es sollte vorstellen, le sujet devait être. Die Marter, le martyre.

Der heilige Ceboftian, saint Sebas-

Das Sicherffe, le plus sur.

Sie malen ihn lebendig, de le repré senter en vie.

Saben mollen, vonloir.

Kann man ihn ja immer tedt schlag on pourra toujoves bien le tuer.

15. Als Herr Tortenson, ein schwedischer Sauptmann, bei der Einnahme einer dentschen Stadt die zwölf Apostel von Silber in Lebensgröße gefunden hatte, so schickte er fie nach Schweden, und sagte, daß Leins Christis ihnen besohlen hätte, in aller Welt zu predigen, und daß sie noch nicht in seinem Lande gewesen wären.

Ein swedischer Saurtmann, un ca-

Als (er) gefunden hatte, syant trouvé. der Cialitarie, a la prise.

Eine bentiche Stadt, une ville d'alle-

Die goolf Aponel von Gilber in Bebenigroße, les douze apotres, qui ctaient d'argent et de grandeur natuNach Schweden, en Sue de. Sefus Chriffus, Jeens-Christ. Befei len, ordenner, commander. Predigen, precher. In affer Weft, par tout le monde. Das Land, le pays.

16. Beinrich der vierte, König von Frankreich, traf eines Tages in feinem Pallaite einen Menschen an, der ihm unberannt war, und beijen (dont) ängerliches Angeben nichts Besonderes angeiger. Er fragte ibn, wem er zugehörte. Ich gebore mir felbit zu, antwortete ibia Dieser Mensch mit einem folgen und nicht ehrerbietigen Cone. Mein Freund, erwiederte der Könia, ihr babt einen dummen Geren.

Beinrich der vierre, Henri IV. Antrewen, rencontier. Der Ballau, le palais. Unbefan it, inconnu. Das außerliche Anfehen, l'extérieur. Mugeigen, annoncer. Michts besonderes, rien de distingué. Bugeboren, appartenir. Mit einem folgen und micht ehrerbietigen Tone, d'un ton sier et peu respectueux.

Ein bummer Berr, un sot maitre.

17. Ein Edelmann führte einst einen seiner Freunde zu (chez) einer Dame von feiner Befanntichaft. und fagte gu ibr, indem er in ibr Bimmer trat: Madam, ich felle Ihnen hier den Herrn Marquis von Gigot vor, der nicht fo dumm ift, als er ausfieht. Sierauf antwortete ber Marquis fogleich: Madam, dies ift der Unterschied zwischen diesem Deren und mir.

Führen, mener, conduire. Die Bekanntichaft, la connaissance. In bem er trat, en entrant. Das Zimmer, la chambre. Vorftellen, presenter. Der nicht fo dumm ift, als er ausfieht, qui n'est pas aussi sot qu'il en a la mine.

Sogleich, aussitot.

Dien ift der Unterschied gwischen Diefem Berrn und mir, c'est la dillerence qu'il v a de m r à moi,

18. Da der Gerr la Bravour mit feinen Kameraden- welche beordert maren, mit ihm des Abends Sturm zu laufen, zu Mittag fpeisete, fo af er mit wenigem Appetit. And als man ihn fragte, warum er jo wenig afe. fo antworrete er: Ich finde fein Bergnugen am Effen, wann ich nicht der Verdanung verfichert bin-

Da ber Berr - ju Mittag fprifete, M. - dinant.

Die Rameraten, les camarades Welche beordert maren, (qui étaient) commandés.

Mit ibm bes Abents Sturm gu laufen, pour monter le soir avec lui à l'assaut.

Der Arpetit, l'appetit. Fragen, demander.

Darum' pourquoi! Effen, manger. Co wenng, si pen. Mutworten, repondre. Das Bergilig. : le plaisir. Um Effen, a manger, Main, lorsque, quand. Die Bertaur e, la digestion. Berfichert fe" . , etre assure.

19. Alls ein frangofischer Offigier am Wiener Sofe angekommen war, fo fragte ibn die Kaiferin Therena, ob er glandte, daß die Kurfin bon 6***, welche er den Zag vorber gefeben batte. wirklich die ichonfte Person von der Welt ware, wie man (le) jagte. Madam, antwortete der Offizier, ich glaubte es gestern.

Ein frangofifcher Offizier, un officier français.

Unfommen, arriver. Therefia, Thérèse.

Der Tag vorher, la veille. Die Berson, la personne. Der Wiener Hof, la cour de Vienne. Die Ka fertn, l'impératrice. Die Wilt, le monde. Geffern, bier.

20. Ein gewisser Edelmann, der eines Verbrechens beschuldigt war, welches das Fener verdiente, nahm die Fincht. Man machte ihm demungeachtet den Prozeß, und (et on) verbrannte sein Vildniß. Während dieser Zeit durchreisete er das pyrenäische Gebirge, welches gewöhnlich mit Schnee und Eise bedeckt ift. Er sagte hernach: Es bat mich niemals so sehr aefroren als da man mich verbrannte.

Ein Edelmann, un gentilhomme. Der eines Berbrechens beschuldiget mar, (qui était) accusé d'un crime. Berdienen, mériter. Das Kener, le seu. Die Flucht nehmen, prendre la suite. Der Prozeß, le procès. Berbrennen, brüler. Sein Bildniß, en effigie. Während dieser Zett, pendant ce

temps-là.

Durchreisen, traverser. Das Pyrenaische Gebirge, les Pyrenees. Mit Schnee und Gife bededt, cuover-

tes de neige et de glace.

Sernach, depuis. Es hat mich niemals fo febr gefroren, jamais je n'ai eu tant de froid.

Als da man mich verbrannte, que lorsqu'on me brûla.

21. Als Cicero seinen Tochtermann Dolabella, welcher sehr klein war, mit einem langen Degen an der Seite kommen sah, so sagte er: Wer hat denn meinen Eidam an diesen Degen gebunden?

Cicero, Ciceron. Der Tochtermann, Cidam, le gendre. Ein langer Degen, une longue épée. Un der Seite, au côté. Wer hat denn — gebunden, qui est-ce qui a attaché —?

22. Einem Schweizer, welcher auf der Bruftwehr einer belagerten Stadt schlief, wurde der Kopf von einer Kanonenkugel weggenommen. Ein anderer Schweizer der es fah, schrie: Ach! was wird sich mein Kamerad wundern, wann er erwacht, und sich ohne Kopf fiehet!

Einem Schweizer, un Suisse. Schlafen, dormir. Auf der Bruftwehr, sur le parapet. Eine belagerte Stadt, une ville assié-

gée. Burde der Kopf-weggenommen, eut la tête emportée.

Gine Kanonenfugel, un boulet.

Schreien, s'ecrier.

Ach, was wird ich mein Kamerad wundern, ah, que mon camarade sera étonné.

Wann er erwacht und fich ohne Kopf fiehet, quand il s'éveillera, de se voirsans tête.

23. Ein Baner welcher geschen hatte, daß die alten Leute, wann sie lesen wollten, sich der Brillen bedienten, beschloß in die Stadt zu gehen um sich eine (en) zu kaufen. Als er da angesommen war. so wendete er sich an einen Brillenhändler. Derselbe setzte ihm eine auf die Nase. Der Baner nahm sogleich ein Buch, und da er es aufgemacht hatte, so sagte er, (que) die Brille wäre nicht gut. Der Krämer setzte ihm eine andere auf, die beste die er in seinem Laden sinden konnte; allein der Baner sonnte doch nicht lesen. Dieses veranlaßte den Brillenhändler zu dem Baner zu sagen: Mein Freund, Ihr könnt vielleicht gar nicht lesen? Inm henfer! sagte der Baner, wenn ich lesen könnte, so brauchte ich enere Brillen nicht.

Ein Bauer, un paysan. Sehen, voir. Die alten Lente, les vieillards. Lesen, lire. Sich der Brillen bedienen, se servir de lunettes. Beschließen, se resoudre.

Gehen, aller.

Die Stadt, la ville. Kaufen, acheter. Als er da angefommen war, y étant arrivé. Sich wenden, s'adresser Ein Brillenbändler, un marchand de lunettes. Derfelbe, celui-ci. Sehen, mettre. Eine, une paire. Auf, sur. Die Rafe, le nez. Rehmen, prendre.

Ein Buch, un livre.

Aufmachen, ouvrir.

Der Krämer, le mercier Sehte ihm eine andere auf, lui en mit d'autres sur le nez. Kinden, trouver.
Der Laden, la boutique.
Allein, mais.
Detes veranlaßte, c'est ce qui obliges Sagen, dire.
Der Freund, l'ami.
Lesen fonnen, savoir lire.
Bielleicht, peut-être.
Jum Henter! que diantre!
Wenn, si.

je n'aurais que faire de vos lunette .

24. Ein guter Greis, welcher frank war, ließ seine noch sehr junge Fran kommen, und sagte zu ihr: Meine Liebe, du siebest, daß ich bich verlassen muß, und daß meine Stunde gekommen ist; wenn du willst, daß ich zufrieden sterben soll. so mußt du mir eine Gefälligkeit erzeigen: du bist noch jung, und du wirst dich ohne Zweisel wieder verbeirathen. Da ich das weiß, so wollte ich dich bitten, den Serrn Ludwig nicht zu nehmen, denn ich erkläre dir, daß ich immer eisersüchtig auf ihn war, und es noch bin, deswegen würde ich trostos sterben, wenn du mir das nicht vorher versprächest. Seine Frau antwortete ihm: Mein Serz, ich bitte dich, lasse dich das nicht hindern rubig zu sterben, denn ich versichere dich, daß wenn ich mich schon mit ihm verheirathen wollte, ich es nicht könnte, indem ich schon mit einem andern versprochen bin.

Der Greis, le vieillard.
Melcher frank war, etant malade.
Kommen lassen, faire venir.
Seine noch sehr iunge Krau, sa semme,
qui était encere fort jeune.
Meine Liebe, ma chère.
Verlassen, quitter.
Die Stunde, Pheure.
Kommen, venir.
Wellen vnuloir.
Jufrieden sterben, mourir content.
So mußt du, il faut que vous.
Eine Gefälligkeit erzeigen, faire une
grâce.
Sich wieder verheirathen, se remarier.
Ohne Zweisel, sans doute.
Du teh das weiß, sachant cela.

Bitten, prier.

Denn, car. Erflären, declarer. Immer, toujours. Auf jemanden eiferfüchtig fenn, etre jaloux de quelqu'un. Moch, encore. Desmegen, c'est pourquoi. Trofflos ferbett, mourir desespéré. Berfprechen, promettre. Vorher, auparavant. Das Berg, le cœur. Laffe bich bas nicht binbern, que cola ne vous empêche pas. Ruhig, im Frieden, en paix. Derfichern, assurer. Wenn ichon, quand même. Mit einem andern verfprochen fenn, être promise à un autre.

25. Ein junger Priuz von fieben Jahren, den (que) jedermann wegenseines Verstandes bewunderte, befand sich einst in einer Gesellschaft, worin ein alter Hanptmann war, welcher sagte, indem er von diesem jungen Prinzen redete: Die Kinder, die so vielen Verstand baben, baben gemeiniglich sehr wenigen, wann sie zu Jahren sommen. Der junge Prinz, welcher es gebort batte, sagte zu ihm: Herr Hanptmann. Sie müssen unendlich vielen Verstand in Ihrer Kindbeit gehabt baben

Ein junger Prinz, un jeune prince. Das Jahr, l'an. Jedermann, tout le monde. Bewundern, admirer. Wegen, à cause. Der Berffand, l'esprit. Sich befinden, se trouver, être. Die Gefellschaft, la compagnie. Worin — mar, ob il y avait. Ein alter Hauptmann, un vieux capitaine. Indem er — redete, parlant. Das Kind, Penfant. Gemeiniglich, ordinairement. Echr menig, fort peu. Wann sie zu Jahren fommen, quand ils sont avancés en âge.

Soren, entendie.
Serr Samptmann, monsieur le capitaine.
Sie müffen — gehabt haben, il faut que vous ayez eu.
Unendlich viel, infiniment.
In, dans.
Die arindecit, l'enfance.

26. Man fragre einst einen jungen Menschen, was er für Tharen in den Niederlanden gethan hätte. Er antworrere, (que) er hätte einem Nussen die Beine abgehauch. Da man ihm sagte, daß diese That nichts Besonderes wäre, daß es aber etwas würde gewesen senn, wehn er diesem Aussen den Kopf abgehauen hätte, so sprach er: Jur mußt wissen, daß sein Kopf schon abgehauen war.

Einst, un jour.
Einen jungen Menschen, à un jeune homme.
Bas für Thaten, quels exploits.
Thun, faire.
Die Niedersande, les Pays-Bas
Abhanen, couper.
Das Nem, la jambe.
Ein Ruse, un Russe.

Tag diese That the 18 Besonderes ware, que cette action n'avait rien d'extraordinaire.
Das es aber etwas wird aemelin

Daß es aber etwas mirb, genrefent fenn, mais que graufant été quelque chose.

Den Ropf abi auen, abattre la tote. He mußt miffen, il faut que vous sachiez. Schon, deja.

27. Da einst ein kleiner Anabe bei Tische Fleisch forderte, so sagte fein Nater zuihm, (que) es wäre unhöstich es (en) zu fordern, und (que) er sollte warten, bis man ihm gabe. Als dieser arme Anabe sah, daß Tedermann aß und daß man ihm nichts gab, so sagte er: Lieber Vater geben Sie mir gefälligit ein wenig Salz. Was willst du damit machen? fragte ihn der Vater. Ich will es zu dem Fleische essen, das Sie mir geben werden, versehte das Kind. Alsdann bemerkte sein Vater, daß es nichts hatte, und gab ihm Fleich, ohne daß es forderte.

Ein fleiner Anabe, un pelit garçon. Fordern, demander.
Bei Lische, à table.
Fleisch, de la viande.
Unhöflich, malbonnète.
Sollen, devoir.
Warten, attendre.
Bis manihm gåbe, qu'on lui en donnåt.
Bedermann, tout ie monde.
Essen Bater, mon cher père.

Gefälligst, s'il vous plait.
Ein wenig Salz, un peu de sel. Was wilst du damit machen qu'en voulez-vous faire?
Fragen, demander.
Ich will es zuden gloffwe effent c'est pour le manger avec la viande.
Verlehen, répliquer.
Ulsdann, alors.
Bemerfen, s'apercevoir.
Ohne daß, sans que.

28. Als man eine Magd schickte Makulatur zu holen, so ging fie zu einem Buchhändler und begehrte dessen. Der Buchhändler sagte zu ihr, daß er keins hätte. Wann werden Sie denn wieder drucken lassen? fragte ihn die Magd.

Die Magd, la servante. Schicken, envoyer. Hoten, aller chercher. Mafulatur, de la maculature. Ein Buchhändler, un libraire. Dessen Begehren, en demander. Wann werden Sie denn wieder bruffen lassen! quand est-ce donc que vous en serez imprimer?

29. Da ein junger Edelmann vor einem Kirchhofe vorbei ritt. und viele Todtenköpfe fah, wovon einige weiß und die andern schwarz wa

ren. jo fagte er gu feinem Diener : Gebet ihr den Unterschied unter diefen Ripfen? Die weißen find die (celles) von Gdelleuten, und die femmargen find (celles) von Burgern und Banern. Aurz nachber trug es fich gu, daß fie an einem Galgen vorbei famen, allwo auch eine Menge Todtenfopfe lagen, von welchen die meiften weiß waren. Sierauf fagte der Diener ju feinem Beren : Mein Berr! ba liegen viele Ropfe von Edelleuten; man fieht ba weder Bürger noch Bauern.

Ein immaer Edelmann, un jeune gentilhomme.

Da - vorbeiritt, passant à cheval.

2ior, devant.

Gin Kirchhof. Bottesader, in cime-

Und viele Todtenkopfe fab, et voyant plusieurs têtes de morts.

Wovon, dont. Einige, les unes. Meif, blanc, blanche. Die andern, les antres. Schwarj, noir, e. Geben, voir.

Der Unterschied, la différence.

Ein Bürger, un bourgeeis. Aury bernach, peu après.

Cich gutrragen, fich creignen, arriver. Un einem Galgen porbeifommen, passer devant un gibet.

Milmo auch - lagen, où il y avait aussi.

Gine Menge, quantité. Bon welchen, dont. Die meifien, la plupart. hierauf, sur quoi. Der Berr, le maître.

Mein Berr, monsieur. Da liegen, da find, voilà.

Man fieht ba weder - noch, on n'y voit ni - ni.

30. Ein Bauer befam einft einen Schlag von einem Pferde, und fürzte nieder. Ich erwartete mir daß, fagte er, dieses verteufelte Thier bat immer an mich gewollt, feitdem ich seinem Berrn gerathen babe, er sollte es verkaufen.

Ein Bauer, un paysan. Ein Schlag von einem Bferbe, un

coup de pied de cheval. Und ffürgte nieder, et fut renverse. Erwarten, s'attendre.

Das, à cela.

Ein verteufeltes Thier, une diable de

bête.

hat immer an mich gewollt, m'en a toujours voulu. Ceitbem, depuis que. Mathen, conseiller.

Er follte es verfaufen, von fich ichaffen, de s'en defaire.

31. In gang Schottland gibt es feine Efel. Gin Schottlander, welcher zum erften Male einen in Flandern fah, fagte: Mein Gott! was gibt es in diesem Lande für große Safen!

Gan; Schortland, toute l'Ecosse. Bibt es feine Giel, il n'y a point d'anes, Gin Schottlander, un Ecossais. Ginen fah, en vit un.

In Alandern, en Flandre. Das Band, le pays. Ein Safe, un lievre.

32. Da der Diener dieses Schottländers eines Abends das lette Mondesviertel am himmel erblickte, fo fagte er zu seinem herrn: Geben Sie einmal, mas für einen erbärmlichen Mond die Frangosen haben!

Eines Abende, un soir. Groliden, feben, voir. Der himmel, le ciel. Das lehte Biertel, le dernier quartier.

Der Mond, la lune. Sehen Gie einmal, regardez un peu. Erbarmlich, elend, miseranle.

33. Als ein Edelmann fah. daß fein Diener viel mit Kleidern und andern Sachen durchbrachte. wozu fein Lobn nicht binreichen tounte, fo ließ er ihn feinen Argwohn merken, und fagte, er wollte ihm lieber noch jährlich hundert livres geben, fatt der funfgigen, die er ihm bisher gegeben hatte, und er follte ibm fünftigbin tren dienen. Der Diener

fragte: Wie viel wäre das wöchentlich mehr? Das beträgt die Boche bei zwanzig Sols mehr, antwortete der Herr. Nur zwanzig Sols, fagte der Diener. Nein, mein Herr, diesen Afford fann ich nicht eingehen. denn ich würde mehr als die Hälfte dabei (y) verlieren.

Durchbringen, verthun, dépenser. Mit Kleidern und andern Sachen, en habits et en autres choses.

Der Lohn, les gages. Sinreichen fonnen, pouvoir suffire. Seinen Argmobn merfen laffen, faire

entrevoir le soupçon qu'on a. Er wollte ihm lieber — geben, qu'il aimait mieux lui donner.

Statt, au lieu. Bisher, jusqu'ici.

Und er sollte ihm fünftighin treu die-

men, et qu'il le servit fidèlement à l'avenir.

Die viel wäre das wöchentlich mehr combien serait-ce davantage par se-

Das berrägt, ce sont, eu cela fait.

Bei, presque.

Etwas eingehen, consentir à quelque chose.

Berlieren, perdre.

Mehr als die Sälfte, plus de la moitié.

34. Als die Feinde vor einer kleinen belagerten Stadt eines Morgens, ihrem angefommenen General zu Ehren, die Kanonen abfenerten, so glaubten die Sinwohner des Städtchens, der Angriff finge an, und brachten zitternd dem feindlichen Feldherrn die Thorschlüssel.

Eine fleine belagerte Stadt, une petite ville assiegee.

Shrem angefommenen General (Feldherrn) zu Chren, pour faire honneur à leur général, qui venait d'arriver. Des Städtchens, de cette petite ville. Der Angriff, l'attaque.

Bringen, apporter. Bitternd, en tremblant.

Der Thorschlüffel, la clef de la porte.

35. Ein junger Edelmann holte eines Tages etliche Frauenzimmer ab, um sie auf die Pariser Sternwarte zu führen, wo eine Sonnensinsterniß beobachtet werden sollte. Da sich aber die Damen ein wenig zu lange an dem Putisische verweilt hatten, so war die Finsterniß vorbei, als der Stutzer sich an der Thüre einfand. Man fündigte ihm an, (que) er wäre zu spät gekommen, und es wäre schon Alles vorbei. Lassen Sie und immer hinauf gehen, meine Damen, sagte er zu ihnen, meine Frende werden die Gefälligseit haben, wieder von Neuem auzusangen.

Abholen, aller chercher. Einige Franenzimmer, quelques da-

Führen, conduire.

Die Pariser Sternmarte, l'observatoire de Paris.

Mo eine Sonnenfinsternis beobachtet merden follte, ou se devait faire l'observation d'une éclipse de soleil.

Sich verweilen, s'arrêter.

Ein wenig zu lange, un peu trop longtemps. Der Auftrisch, la toilette. Borbei, passé, e. Der Stuber, le petit-maître. Sich einfinden, se présenter. Anfündigen, annoncer. In hat fommen, venir trop tard. Und es wäre Alles vorbei (geendiget), et que tont était fini. Hinanf gehen, monter.

Die Gefälligfeit, la complaisance. Wieder von Neuem aufangen, recommencer, commencer de nouveau.

36. Ein armer Sizilianer führte einst eine mit Feigen beladene Barke nach Palermo. Da er nicht weit mehr vom Safen war, übersiel ihn ein so heftiger Sturm. daßer sich genöthiget sah sich mit Schwimmen zu retten, und sein Schisschen den Wellen zu übergeben, die es verschlungen. Aurz darauf saß er am Ufer des Meers, welches so ruhig und angenehmwar, daß es ihm vorkam, als wollte es ihn zu einer neuen Reise einladen. In bist ein Schelm, sagte der Sizilianer zum Meere, ich weiß wohl, was du willst, du hättest gern wieder andere Feigen.

Ein Sigilianer, un Sicilien.

Führen, conduire.

Eine mit Feigen beladene Barfe, une barque qu'il avait chargée de figues. Balermo, Palerme.

Nicht meit, peu éloigne. Der Hafen, le port.

Ueberfallen, surprendre Ein befriger Sturm, une violente

tempête. Sich genothigt feben, se voir oblige. Sich mit Schwummen retten, se sau-

ver à la nage.

Ein Schifichen, une barque.

Ueberlassen, abandonuer Die Wellen, les vagues. Verschlungen, engloutir. Sihen, être assis. Kurz darauf, peu après. Um Ufer, sur le rivage. Das Meer, la mer. Nuhig (still) und angenehm, calme et riant.

Vorfommen, scheinen, paraitre. Bu einer neuen Reise einladen, inviter à faire un nouveau voyage.

Gin Schelm, fripon.

37. Die Marquifin von Bauvau war febr fiolz auf ihre vermeinte Schönheit, und hatte immer neue, von Marktschreiern erfundene Materialien, um fich zu schminken. Der Ritter von Richemont fagte einft zu ihr. um fich über fie luftig zu machen: Madam, ich entdecke alle Tage neue Schönheiten an (en) Ihnen.

Die Marquiffin, la marquise.

War febr fiols auf tore vermeinte Schönheit, se piquait d'être belle. Neue, von Martifchreiern erfundene Materialien, quelque nouvelle dro-

gue déconverte par des charlatans.

Sich schminfen, se farder.

Der Mitter, le chevalier.

Sid über Bemanden luftig machen, Eines fpotten, se moquer de quelqu'un.

Entdeden. decouvrir.

Meue Schonneiten, de nonvelles beau-

38. Ein betrunkener Soldat, der seinem Generale, welcher zu Pferde war, begegnete, hielt ihn an, und fragte ihn, indem er das Pferd bei dem Zaume faßte, was es kosten sollte. Da der General sah, in welchem Justande er war, so ließ er ihn in ein Haus bringen, wo man ihn schlafen legte. Den andern Tag fragte er ihn, was er für das Pferd geben wollte. Gnädiger Herr, autwortete ihm der nüchtern gewordene Soldat, dersenige, der es gestern kaufen wollte, hat sich diesen Morgen bei Zeit fort gemacht.

Gin betrunfener Goldat, un soldat

qui était ivre.

Der - begegnete, rencontrant. Welcher ju Pferde mar, a cheval.

Unhalten, arrêter. Bei dem Zaume fassen, prendre par la bride.

Was es fosien follte, quel en était le prix.

Der Buffand, l'état.

Bringen laffen, faire porter.

Schlafen legen, mettre coucher. Der andere Tag, le lend main. Fragte er ihn, il fut lui demander. Was er, ce qu'il. Gnädiger Herr, monseigneur. Der nüchtern gewordene Soldat, le soldat desenivré. Geftern Abend, hier au soir.

Gentern Abend, bier au soir. Kaufen, acheter. Bei Zeit, a temps.

Gich fort machen, s'en aller.

39. Ein berühmter Wechsler, der durch seinen großen Reichthum, und noch mehr durch seine Dummbeit bekannt war. ließ sich einst einfallen. sich in Marmor abbilden zu lassen. Da die Bildfäule fertig warfo zeigte er sie einem seiner Freunde. und fragte ibn. ob sie ibm wohl gliche. Vollkommen, antwortete dieser; denn sie gleicht Ihnen an Leib und Seele.

Ein berühmter Wechster, un fameux banquier.

Durch seinen großen Reichthum, par ses grandes richesses. Die Dummheit, la stupid te. Befannt, connu.

Sich einfallen laffen, s'aviser,

Beigen, montrer.

Sich in Marmor abbilden lassen, se faire tirer en marbre. Da die Bildfäule fertig war, lorsque la statue sut saite.

Vollfommen, parsaitement. Un Reib und Seele, en corps et en ame.

Gleichen, ressembler.

40. Da ein Stelmann einen Baner fragte, was es Nenes in seinem Lande gabe, und unter andern auch, ob noch immer so viele Narren darin wären, so antwortete ihm der Bauer: Wahrhaftig, mein Herr, es gibt nicht mehr so viele darin, als da Sie noch da waren.

Das is Neues in feinem Lande gabe, des nouvelles de son pays. Unter andern, entre autes. Ob noch immer so viele Narren darin waren, s'il y a vait toujours bien des sous.

Wahrhaftig, vraiment Mein Herr, monsieur. Es gibt nicht mehr fo biele barin, in'y en a pas tant. Us da Ste noch da waren, que quand vous y étiez.

41. Ein armer Stelmann, der sehr oft von seinen Glänbigern geplägt wurde, und keinen Pfennig hatte, sagte eines Mergens, da er auffinnd: Der Tenfel hole alle dieienigen, die mir hente Geld abfordern! Kaum hatte er diese Worte geendiger, so kamen einige seiner Glänbiger, welche sich beklagten, daß er sie vergessen hätte. Ich schwöre Euch, fagte er zu ihnen, daß ich so eben an Euch gedacht habe.

Nrm, pauvre.
Schr oft geplagt werden, être assez souvent tourmenté.
Ein Gläubiger, un créancier.
Und feinen Pfennig hatte, et qui n'avait pas le sou.
Eines Morgens, un matin.
Da er aufflund, en se levant.
Der Tenfel hole alle dicienigen, que le diable emporte tous ceux.
Geld abfordern, demander de l'argent.

Kaum, à peine.
Das Wort, la parole.
Enbigen, sinir.
En tamen, que voilà.
Etch beflagen, se plaindre.
Daß et sie vergessen hätte, de ce qu'il les avait oubliés.
Schworen, jurer.
Ech habe so eben an Euch gedacht, je viens de penser à vous.

42. Ein Offizier, der in einer Schlacht ein Bein verloren hatte, ließ sich ein anderes von Solz machen, welches dem natürlichen glich. Es ereignete sich einige Zeit bernach, daß ihm eine Kanonenkugel das bölzerne Bein wegschlug. Diejenigen, die um ihn waren, schrien: Man lasse geschwind den Wundarzt kommen. Nein, meine Freunde, sagte der Offizier ganz gelassen, lasset den Zimmermann kommen.

Die Schlacht, la bataille. Ein Bein, une jambe.
Berlieren, perdre.
Ein Offizier, un officier.
Beglichlagen, mitnehmen, emporter.
Das hölzerne Bein, la jambe de bois.
Machen lasten, faire faire.
Ein anderes, une autre.
Das holz, le bois.
Bollfommen gleichen, ressembler parfaitement.
Das natürliche, la naturelle.

Es ereignete sich, il arriva.
Einige Zeit hernach, quelque après.
Eine Kanonenfugel, un boulet.
Dicienigen ceux.
Em ihn autonr de lui.
Schreien, s'ecrier.
Octowind, vite.
Der Mundarzt, le chirurgien.
Kommen lasten, faire venir.
Gelasten, tranquillement.
Der Zimmermann, le charpentier.

43. Ein Fürft scherzte mit einem feiner Sofiente, welcher ibm in verschiedenen Gefandschaften gedient hatte, und fagte zu ibm daß er einem Ochsen gliche. Ich weiß nicht wem ich gleiche, antwortete der Sofmann, allein ich weiß daß ich die Ehre habe, Sie bei verschiedenen Gelegenheiten vorzuntellen

Scherzen, railler. Der Sofmann, le courtisan, plur. die Softente. Die Gefandschaft, l'ambassade.

Dienen, servir.

Ein Ochs, un bouf.

Gleichen, ressembler Wiffelt, savoir. Die Ehre, l'honneur. Die Gelegenieit, l'occasion. Bornellen, représenter.

44. Ich sehe mich gezwungen Sie zu verlassen, sagte einst ein Kammerdiener zu seinem Serrn, weil Sie mir meinen Lohn nicht andzahlen: ich diene Ihnen sehnn etliche Jahre, und (je) habe noch nichts von Ihnen erhatten. Ihr habt Unrecht euch zu beklagen, sagte sein Serr zu ihm; es ist wahr (que) ich bin euch schuldig, allein ihr müsset bedenten. daß euer Lohn immer fortläuft . Das ist eben der Lenfel, unterbrach ihn der Diener, ich fürchte (qu'ils ne) er läuft so sehr, daß ich ihn nie werde einbolen können

Sich gezwungen feben, se voir obligé. Berlanen, quitter.

Ein Kammerdiener, un valet de chambre.

Ausjahlen, gablen, payer. Ich diene Ihnen schon etliche Jahre, il y a deja quelques annees que je

vous sers.
Erhalten, recevoir.
Unrecht haben, avoir tort.
Eich beflagen, se plaindre.
Schulbig fenn, devoir.

Ahrmuset bedenken, il faut considérer. Der Lohn, les gages. Kortlaufen, courir.
Das in eben ber Teufel, c'est la le diable.
Unterbrechen, interrompre. Fürchten, avoir peur, craindre.

So fehr, tant. Daß ich ihn nie werde einholen sonnen, que je ne pourrai jamais les attraper.

45. Das prächtige Aloster Sanct Lorenzo, bei dem Dorfe Eskurial, in Spanien wird für das achte Wunderwerk der Welt gehalten. Dieses herrliche Gebäude hat tausend Schritte im Umfange, und man zählet darin vierzig tausend Fenster, acht tausend Thüren, zwei und zwanzig Höfe, verschiedene Kirchen und zweihundert Mönche. Die Hauptsirche enthält acht und vierzig Kapellen. eben so viele Altäre und acht Orgeln. deren eine ganz von Silber ist. Einst zeigte der Vorsteher des Alosters dieses herrliche Gebände einem Franzosen, und sagte zu ihm, daß es Philipp der zweite hätte erhauen lassen, um das Gelübde zu erfüllen, welches er am Tage der Chlacht von Saint Quentin gethan, im Falle daß er siegen würde. Seer Pater, sagte der Franzose zu ihm, indem er den weiten Umfang dieses Gebändes bewunderte, dieser König muß eine große Furcht gehabt haben, da er ein so großes Gelübde that.

Prachtig, herrlich, magnifique, superbe.

Das Aloster, le couvent.

Bei, près.

Das Porf Esturial, le village d'Es-

In Spanien, en Espagne.

Gehalten werden fur, etre estime, ou passer pour.

Das achte Bunderwerk der Welt, la huißeme merveille du monde. Das Gebände, l'édifice, le bâtiment.

Der Schritt, le pas. Im Umfange, de circuit.

Man jählt darin, on y compte.

Das Fenster, la croisée. Die Thür, la porte.

Der hof, la cour. Berschiedene Kirchen, plusieurs eglises.

Ein Monch, un moine.

Die Sauptfirche, la cathedrale.

Enthalten, renfermer.

Eine Kavelle, une chapelle.

Die Orgel, l'orgue. Wovon eine gang von Silber ift, dont

l'un est de pur argent. Der Borficher, le supérieur.

Beigen, montrer.

Philipp der zweite, Philippe II.

Erbauen laffen, faire batir. Ein Gelübde erfüllen, accomplir un

Thun, faire.

Um Tage ber Schlacht, le jour de la hataille,

Im Kalle, daß er fiegen murbe, en cas

qu'il en sortit victorieux.

Derr Bater, mon père. indem er bewunderte, en admirant. Ein weiter unermeflicher Umfang. une étendue immense.

Diefer Konig muß eine große Kurcht gehabt baben , il faut que ce roi ait eu grande peur.

Da . lorsque.

46. Eine fehr arme Stadt machte einen beträchtlichen Aufwant mit Frendenfesten und Erleuchtungen bei der Durchreise ihres Rürften: er schien selbst darüber in Bermunderung zu fenn. Sie hat nur gethat was fie fchuldig war, fagte ein Sofmann. Das ift wahr, verfette it anderer, allein fie ift Alles schuldig, was fie gethan bat.

Die Stadt, la ville.

Einen beträchtlichen Aufwand machen, faire une dépense considérable. Mit Freudenfeffen und Erleuchtun-

gen, en fêtes et en illuminations. Bei der Durchreise, au passsge.

Der Fürft, le prince. Scheinen, paraître.

Selbit, lui-même.

In Vermunderung ju fenn, etonne. Mur thun was man schuldig ift, ne

faire que ce qu'on doit. Der Sofmann, le courtisan. Das ift mahr, cela est vrai. Bericken, reprendre

47. Ein Bauer der jum erften Male nach Paris fam, erstaunte febr äber die große menge Menschen und Häuser, die er da fah, und besonders bewunderte er die vielen Läden. Seine Reugierde ging fo weit, daß er wissen wollte, was man in jedem Laden verkaufte. Da er an einem Wechselkomptoir vorbei kam, so glaubte er auch (que) es ware ein Laden, und fragte einen jungen Menschen, den er am Fenster fab. mas er zu verfaufen bätte. Esclsföpfe, autwortete ibm derselbe, um fich über ihn luftig zu machen. Popftern! versette der Bauer, Ihr muffet einen farten Abgang baben, weil nur noch einer in enrem Laden übria ift.

Bum erffen Male, la première fois. Ucher etwas erstaunen, être fort surpris de quelque chose.

Eine Menge, une quantité. Besonders, principalement.

Bewundern, admirer.

Die vielen Laden, le grand nombre de boutiques.

Die Rengierde, la curiosité.

Weit geben, aller loin. Mas man, ce qu'on.

Verfaufen, vendre.

Vorbeitommen an :c., passer devant, etc.

Ein Wechselfomptoir, un bureau de change.

Am Fenfer, à la fenêtre. Gin Efelstopf, une tête d'ane.

Sich über einen luftig machen, se moquer de quelqu'un.

Pobstern! parbleu!

Abr muffet einen farten Abaana baben, ou Ihr muffet viele abfeben, il faut que vous ayez un grand débit.

Weil nur noch einer übrig ift, puisqu'il n'en reste plus qu'une.

48. Ein Arzt behauptete in Gegenwart des Berrn Fontenelle, der beinabe ein hundertjähriges Alter erreichte, und (et qui) febr geri. Raffee trant, daß diefes Getrant ein langfames Bift mare. Sa. fagte Fontenelle gu ihm, ein fehr langfames, denn feit mehr als achtzig Jahren trinfe ich es alle Tage.

Gin langsames Bift, un poison lent. Behaupten, soutenir.

Beinabe ein hundertiähriges Alter erreichen, varvenir à l'âge de près de cent ans.

Sehr gern Raffce trinfen, aimer fort le café.

Das Getränf, le breuvage.

Denn feit mehr als 80 Rahren trinfe ich es alle Tage, car il y a plus de 80 ans que j'en prends tous les jours

49. Die erfien ichonen Grublingstage batten einen Edelmann veranlaffer, feinen Garten zu besuchen, in welchen (où) er feinen Gartner ju arbeiten geschickt batte. Da er binein getreten mar, suchte er überall feinen Gartner, und als er ibn nirgends fab, ging er unter die Obitbanme, wo (où) er ibn eingeschlafen fand. Er weckte ibn und fagte. Arbeitent du jo? Schurte! Du buit nicht werth, daß dich die Sonne beicheint. Ich weiß es wohl, jagte der Gartner, deswegen habe ich mich in den Schatten gelegt.

Ein Frühlingstag, un jour de printemps. Besuchen, aller voir. Schiden envoyer. Arbeiten, travailler. Du er hineingetreten mar, y etant entrė. Heberall fuchen, chercher partout. Berdienen, gagner. Werth, murdig, digne.

Die Sonne, le soleil.

Beideinen, eclairer.

Unter, sous. Ein Dbifbaum, un arbre fruitier. Finden, trouver. Eingeschlafen, endormi. Mecken, éveiller. Arbeiteft du fo est-ce ainsi que ta travailles Schurte, coquin. Desmegen, c'est pourquoi. Sich in den Schatten legen, se mettre a l'ombre.

50. Ein Bauer ließ nich in einem Dorfe nieder, wo er nich in Aurzem die Freundschaft aller seiner Nachbarn erwarb. Nachdem er ungefähr ein Sabr da (y) gewohnt batte, jo frepirte eine von feinen schönften Rüben. Er mar febr betrübt darüber (en); allein er murde es noch viel mehr, als er einige Zeit bernach feine Fran verlor. Er mar über diefen Berluft untrostbar, und beweinte fie aufrichtig. Geine Nachbarn bielten fich fur verpflichtet ibn gu troften. Mein Freund, fagte einer unterihnen, es ift wahr, ihr habt eine gute Frau verloren, die eure 3uneigung verdiente. aber dafür ift wohl Rath: Ihr fend jung, wohlgestaltet; es wird euch also an keiner Frau fehlen: Ich habe drei Tochter, ich will euch eine davon gur She geben, welche ihr haben wollt. Ein anderer ichlug ihm seine Schwester vor, und ein dritter seine Nichte. Ich sehe mohl, sagte der junge betrübte Wittwer, daß es in diesem Dorfe viel beffer ift, seine Fran zu verlieren, als seine Sinb. Meine Frau ift faum todt, da find ichon fünf andere, um ihre Stelle zu erfenen, da ich meine Anh verlor, so redete kein Mensch mit mir, der mir eine andere geben wollte.

Gid niederlaffen, s'etablir. Gich ermerben, gagner. In Aurzein, en peu da temps. Die Freundschaft, l'amitie. Der Rachbar, le voisin. Machdem, après que. Wohnen, demeurer. Arepiren, crever, mourir. Die Ruh, la vache. Betrübt, afflige. MIS, lorsque. Einige Beit bernach, quelque temps après. Berlieren, perdre.

Ueber ermas untrofibar fenn, être inconsolable de quelque chose.

Der Berluft, la perte. Bemeinen, pleurer. Mufrichtia, sincèrement. Sich für verpflichtet halten, se eroire oblige.

Troffen, consoler. Berdienen, meriter.

Die Buneigung, Gewogenheit, l'affec-

Dafür ift mohl Math, il y a bon remède.

Wohlgestaltet, bienfait.

Es wird euch alfo an feiner Frau feblen, vous ne manquerez pas de fem me. Bur Che geben, donner en mariage. Welcheihr haben wollt, celle que vous vcudrez.

Vorschlagen, proposer. Die Michte, la nièce.

Der junge betrübte Wittmer, le jeune veuf affligé.

Es ift beffer, il vaut mieux.

Kattm, à peine. Tobt, mort, e. Da find schon, que voilà déjà. 'Am ibre Stelle zu erschen, pour la remplacer. Mebete fein Menich mit mir, personne ne me paila. Der mir eine andere geben wollte, de m'en donner une antre.

51. Ein Edelmann war einst mit einigen seiner Freunde in einen Laden gegangen, um seidene Strümpse zu tausen. Er ließ sich verschiedene Sorten zeigen, und während er einige aussuchte, sieckte einer von denen. die bei ihm waren, beimlich ein Paar ein, indem er glaubte, er könnte sie nicht wohlseiler bekommen. Der Ladendiener, welcher es sah, wollte ihn nicht vor den andern beschämen, und wartere bis sie fortgingen. Da sie es thaten, so trat er hinter den, der die Strümpse eingesteckt batte, und sagte: Mein Herr, die Strümpse können nicht um diesen Preis gegeben werden. Wenn ich sie nicht dafür haben kann, antwortere dieser unerschrocken, indem er sie ihm überreichte, so will ich sie nicht.

Der Laden, la boutique. Kaufen, acheter. Eridene Strümpfe, des bas de soie. Sich jeigen laffen, se faire montrer. Während, pendant que Ausfuchen, choisie. Bei ihm, auprès de lui. Einsteden, empocher. Heinsteden, a la dérobée, secrètement, furtivement. Sin Baar, une paire.

Er fonnte fie nicht moglfeiler befom-

men, qu'il ne les pouvait pas avoir à meilleur marché.
DerLadendiener, le garçon de boutique.
Beschämen, faire rougir.
Bor den Andern, en présence des autres.
Warten, attendre.
Fortgeben, s'en aller, partir.
Treten, se mettre.
Hinter, derrière.
In diesen Preis, à ce prix.
Unerschroßen, hardiment.

Ueberreichen, presenter.

52. Da sich einige Diener bei ihrem Seren beklagten, daß ihnen der Sanshofmeister nichts als Rüben und Käs zu Nacht zu essen gäbe, so ließ der Herr seinen Sanshofmeister rusen, und fagte ganz zornig zu ihm: Ist es wahr, daß ihr alle Abend meinen Lenten Rüben und Kas zu essen gebet? Der Sanshofmeister antwortete zitternd: es ift wahr, gnädiger Herr. Wohlan, versehte der Herr, ich beschle ench, ihnen von nun an einen Abend Rüben und den andern Abend Räs zu geben.

Der Diener, Anecht, le valet. Sich bei Jemanden über etwas beflagen, se plaindre à quelqu'un de quelque chose.

Der Haushofmeiffer, le maître d'hotel. Richts zu Nacht effen geben als 20., ne donner a sonper que, etc.

Müben und Kas, des raves et du fromage.

Der Berr, le seigneur.

Nufen laffen, faire appeler. Gang zornig tout en colère. Et es mahr est-il vrai Alle Abende, tous les soirs. Die Leure, les gens. Eitternd, en tremblant. Enddiger Herr, monseigneur. Woblan, he bien. Befehlen, commander. Lonnun an, desormais.

53. Als Rabelais einst bei einem Kardinal, dessen Arzt er war, in Mittag speisete. schling er mit seinem Messer auf den Rand einer Schlistel, worauf eine Lamprete lag. indem er sagte: Das in sebr solwer zu verdanen. Der Kardinal, welcher seine Gesundheit sehr tiebte, ließ so gleich die Schüssel mit der Lamprete wegnehmen. Rabelais ließ sie sich wiederhringen, und fing an davon zu essen was er konnte. D ber Kardinal es sah, sagte er zu ihm: Wie mein Herr, Sie haben mir gesagt daß diese Lamprete übel zu verdanen wäre. und doch essen sie mit so

antem Appetit davon & Sie werden mit verzeihen, antwortete ihm Rabelais, ich habe von der Schuffel geredet und nichtvon der Lampretz.

Als — einst zu Mittag speisere, etant un jour a diner. Bei, chez. Ein Kardinal, un caidinal. Dessen Arzt er war, dont il était le médecin. Shlager, battre. Das Meyer, le conteau. Anf, sur. Der Nand, le bord. Dit Schupel. le plat. Worauf — lag, où il y avait. Eine Lamprete, une lamproie.

Sebr ichwer gu verdanen, bien indi-

Schr fieben, aimer fort.
Die Geinnbheit, la santé.
Wegnehmen laffen, faire oter.
Sogleich, aussitöt.
Eich wieder brungen laffen, se faire rapporter.
Anfangen, se mettre.
Las er fonnte, de toutes ses forces.
Toch, cependant.
Mit so gutem Appetit, de si bon appétit.
Berjeihen, pardonner.
Und nicht, et non pas.

54. Man gab einst einem franken Bauer ein Papier, worauf das Recept des Arztes geschrieben war, und sagte ihm: nehmet das morgen früh ein. Der Bauer glaubte daß dieses Papier das Mittel wäre, aß es und wurde gesund.

Kranf, malade. Ein Pavier, un papier. Woralif, sur lequel. Echreiben, eerire. Das Mczept, l'ordonnance.

Einnehmen, prendre. Morgen frih, demain au matin. Glauben, croire. Das Mittel, le remède. Gefund werden, genesen, guérir

55. Voltaire wurde von einem Schriftfteller gebeten ein Buch zu beurtheilen welches er ihm überreichte. Als nun Voltaire es ein wenig durchgegangen batte, so frich er den letten Buchftaben von fin am Ende des Buches ans und schickte es dem Verfasser wieder.

Gebeten werden, être prié. Einfi, un jour. Ein Schriftseller, Verfasser, un anteur. Beurcheilen, critiquer, censurer. Ucherreissen, présenter. Durchgehen, repasser. Ausstreichen, elfacer. Der lehte Buchsiche, la dernière lettre. Das Ende, la sin (Pfui, si . Wieder schicken, renvoyer.

56. Fine Bäuerin war über ihren Mann sehr aufgebracht, weil er täglich in die Schenke ging, worin er gewöhnlich bis nach Mitternacht blieb. Einer ihrer Nachbaren rieth ihr die Hausthür zu verschließen, und ihn nach Mitternacht nicht einzulassen. Dies that sie die folgende Nacht, und der gute Nann sah sich genörbiget unter freiem Himmel zu schlafen. Da er den andern Tag wieder in die Schenke ging so hob er die Hausthür aus und nahm sie mit.

Ueber einen sehr aufgebracht seut, etre sort irrite contre quelqu'un.
Der Mann, le mari.
Beil, de ce que.
Die Som ite, le cabaret.
Voria, od.
Bleiben, rester.
Gewöhnlich, pour l'ordinaire.
Blo nach officiale, iusqu'après minuit.
Det Voign, le voisin.

Gine Bauerin, une paysanne.

Mathen, conseiller.
Die Hausthur verschließen, fermer la porte de la maison à la clef.
Einsassen, laisser entrer.
Dies that sie, ce qu'elle sit.
Die sossende Nacht, la nuit d'après,
Sich genöthigtt sehen, se voir obligé.
Unter freiem Himmel schlassen, coucher à la belle étoile.
Der andere Tag, le lendemain.
Ausschen, mettre hors des gonds.
Mitnehmen, emporter.

57. Ein junger Mensch, der im Begriffe war sich zu verheirathen, sah sich genötbigt zur Beichte zu gehen um seinen Beichtschein zu bekommen. Als ihn der Priester angehört hatte so übergab er ihm denselben (le), und der junge Serr ging sehr vergnügt fort; er kam aber sogleich wieder zurück und sagte zum Beichtvater: Mein Serr. Sie haben vergessen mir eine Buße aufzulegen. Haben Sie mir denn nicht gesagt, versehte der Beichtvater. daß Sie sich verheirathen wollten?

Jung, jeune.
Sich verheirathen, se marier.
Sich genöthigt sehen, se voir obligé.
Jur Beichte gehen, aller à confesse.
Befommen, avoir.
Sin Beichtschein, un billet de consession.
Der Priester, le prêtre.
Anhören, entendre.

Hebergeben, delivrer.

Eine Buße auflegen, donner une penitence. Berfehen, repartir. Daß fie fich verheirathen wollten, que vous alliez vous marier.

Er fam aber fogleich wieder jurud. mais il revient sur ses pas.

Der Beichvater, le confesseur.

Fortachen, s'en aller.

Bergeffen, oublier.

58. Als einst das sächsiche Artillerieforps seine gewöhnlichen Nebungen machte, sagte der General S... zu einem alten braven Hauptmanne der aber sehr hart hörte: Herr Hauptmann, Sie essen heute die Suppe bei mir. Befehlen Sie Herr General, fragte der Hauptmann (welcher glaubte es sen von einem Exerzizium die Nede), mit der ganzen Kompagnie? Nein guter Alter, sagte der General, da habe ich nicht Lösfel genug.

Das Artillerieforps, le corps d'artil-

Die gewöhnlichen Uebungen, les exer-

Sehr hart hören, avoir l'ouïe dure. Befehlen, commander Mit der gangen Kompagnie, toute la compagnie.

Guter Alter, mon ancien. Da habe ich nicht köffel genug, je n'aurais pas assez de cuillers.

59. Ein General, der sehr neidisch über den Auhm Anderer war, sagte zum Herzoge von Enghien nachdem er die berühmte Schlacht bei Rocroi gewonnen hatte: Was werden jest die Neider zu Ihrem Anhme sagen? Das weiß ich nicht, erwiederte der Herzog; ich wollte Sie eben darum fragen.

Neidisch, jaloux. Der Nuhm, la gloire. Der Herzog, le duc. Gewinnen, gagner. Die berühnte Schlacht, la sameuse bataille.

Die Reider, les envieux. Das weiß ich nicht, je n'en sais rien. Ich wollte Sie eben darum fragen, je voudrais vous le demander.

60. Eine Magd fragte ihre Frau warum fie Alles fo forgfältig vor ihr einschlösse, ob fie etwa glaubte daß sie eine Diebin wäre? Nein antwortete die Frau, ich thue es damit On feine werdest.

Eine Magd, une servante. Fragen, demander. Die Frau, la maîtresse. Einschließen. ensermer. Sorgfältig, soigneusement. Eine Dichin, une voleuse.

61. Sin Kansmann überreichte einem vornehmen Manne seine Rechnung und bat um die Bezahlung. Dieser fand sich dadurch beseicigt und sagte: Glauben Sie etwa daß ich davon laufe? — Das glaube ich von Ihnen nicht gnädiger Herr, antwortete der Kausmann, aber ich werde davon laufen mussen wenn ich von Niemanden bezahlt werde, und beswegen bitte ich um mein Geld.

Ein Raufmann, un marchand. Ueberreichen, presenter. Die Nechnung, le memoire, le compte. Ein vornehner Mann, un homme de qualite.

Die Bejahlung , le paiement. Beletdiget, offense. Blauben Sie etwa? est-ce que vous eroyez? croyez-vous peut-être? Davon laufen, quendre is laite. Ich iverde — muffen, je serai oblige. 20enn ich von diemanden bezahlet werde, si personne ne me paye. Deswegen, c'est pourquoi. Im sein Geld bitten, demander sof argent.

Anecdote anglaise.

Der Herzog von S..., einer der reichsten Pairs von Großbrittannien, war zu London gewesen und reiste nach seinen nahen Landgütern zurück. Er hatte Niemanden bei sich als den Kutscher und einen Bedienten. Er war noch nicht sechs Meisen von der Hauptstadt, und suhreben durch ein kleines Gehölze, als auf einmal sein Wagen von sechs Näubern zu Pferde umringt wurde. Zwei besesten die Schläge des Wagen und helten jeder dem Lord eine Pistose auf die Brust. Ihre Brieftasche Mylord! fagte der eine von den Näubern der ein abscheuliches Gesicht hatte. Der Herzog griff in die Tasche zog eine schwere Börse beraus und reichte sie ihm. — Haben Sie die Gnade Mylord! Ihre Brieftasche! sagte der Näuber der mit der sand die Börse weg und mit der Nechten Hand den Haben der Pistose spannte. — Mylord blieb kalt, zog seine Brieftasche beraus und gab sie ihm.

Der Ränber durchsinchte die Brieftasche und Musord besah indessen gelassen des Ränbers Angesicht. Solche kleine fiarre Angen, eine so verschobene Nase, solche verzerrte Wangen, einen so blöckenden Mund und ein solches Vorgebürge von Kinn hatte der Herzog in seinem Leben

nicht gesehen.

Der Herzog, le duc.
Großbrittannien, la Grande-Bretagne.
Das Landgut, la terre.
Der Kutscher, le cocher.
Der Bediente, le domestique.
Die Hauptstädt, la capitale.
Das Geholze, le bois.
Der Wagen, la voiture.
Ein Näuber zu Pferde, un voleur à cheval.
Fesimachen, arrêter.
Besehen, occuper.

Der Schlag, la portière.

Eine Biffele, no pistolet. Die Brieftalche, le porte-seuille. In die Lasche greifen, porter la main à la poele. Reichen, darreichen, présenter. Der Hahn, le chien. Spainen, bander, armer. Beschen, regarder. Gelassen, regarder. Gelassen, tranquillement. Starr, sixe, immobile. Verscrit, tordu. Besjerrt, tordu.

Suite.

Der Ränber nahm einige Papiere aus der Brieftasche und gab fle dann dem Lord gurud. Gludliche Reise Mylord! schrie er und sprengte

mit feinen Selfershelfern nach London gu.

Der Herzog kam nach Sause, untersuchte seine Briftasche, in welcher er zwei tausend fünf hundert Pfund an Banknoten gehabt hatte und fand wider sein Bermuthen noch fünf hundert Pfund. Er freute sich über den Fund. erzählte die Geschichte seinen Freunden und sayte zu allen: "Ich gäbe den Augenblick noch hundert Pfund wenn ihr den Kerl gesehen hättet, denn so kenntlich als den hat die Natur keinen Meuschen zum Stragenräuber ausgezeichnet."

Er hatte die ganze Geschichte schon vergessen und war zwei Jahre darauf zu London, als er eines Morgens mit der Pennpost folgenden Brief erhielt:

Mulord.

"Ich bin ein armer deutscher Jude. Der Fürft deffen Unterthan ich war, überhäufte uns mit Abgaben die wir nicht bezahlen fonnten.

"Ich ging mit fünf andern Juden nach Großbrittannien um mein Beben zu fristen. Unterwegs wurde ich tranf und das Fahrzeng, das uns vom Schiffe an das Land bringen follte, wurde vom Sturme umgeworfen."

Glückliche Reife, bon voyage Eprengen, aller au galop. Der Selfershelfer, le compagnon. Das Bermuthen, l'attente. Sich freuen, se réjouir. Der Kund, la trouvaille. Den Angenblick, à l'instant. Der Kerff,le drole, l'homme. Die Natur, la nature. Auszeichnen, distinguer. Ein Straßenräuber, un brigand, un voleur de grand chemin. Bergeffen, oublier. Ein Ande, un juif.

Der Fürst, le prince.
Der Unterthan, le sujet.
Ucherhäufen, surcharger.
Die Abgaben, les impots, m.
Das Leben, la vie.
Fristen, conserver.
Frant werden, tomber malade.
Unterwegs, en route, en chemin, chemin faisant.
Das Schiff, le vaisseau, le navire, le bâtiment.
Umwerfen, renverser.
Der Sturm, la tempête.

Suile.

"Ein Mann, den ich in meinem Leben nicht gesehen hatte, fland am Ufer, sprang in die See und rettete mich mit Lebensgesahr. Er brachte mich in sein Haus, ließ meiner warten und pflegen und hielt mir einen Arzt. Es war ein Wollenfabrikant der zwölf Kinder hatte-"

"Sch wurde gefund und er verlangte nichts von mir, als daß ich

ihn bisweilen besuchen follte."

"Einige Zeit hernach kam ich wieder zu ihm und fand ihn sehr traurig. Die Amerikanischen Auruhen waren anögebrochen; er hatte für
acht tausend Pfund Waaren nach Boston geschieft, und die Kansteute
von Boston waren gewissenloß genug, sich den ausgebrochenen Krieg
zu Nuse zu machen, und wollten nicht bezahlen. Er gestand mir,
daß in vier Wochen ein Wechselbrief auf ihn fällig wäre, den er
nicht zahlen könnte, und daß er ruinirt wäre, wenn er ihn nicht
zahlte."

"Gern hätte ich ihm geholfen, aber ich war nicht im Stande. Ich überlegte daß ich ihm mein Leben zu danken hatte und beschloß

es ibm aufzuopfern.'

"Ich nahm die fünf Juden zu mir die mir aus Deutschland gefolgt waren, und die mich alle liebten wie ich sie. Wir legten und zusammen an die Straße die Sie passiren mußten, Mylord, und Sie wissen vielleicht noch was Ihnen begegnet ist. — Ich nahm and Ihrer Brieftasche zwei tausend Pfund, und in Ihrer Börse waren ein hundert und zehn. Hierauf schrieb ich einen Brief unter unbekanntem Namen, schickte dem Manne die zwei tausend und fünfzig Pfund die er brauchte, und schrieb, ich würde es wieder verlangen, so bald ich wüßte daß er es hätte." Das Ufer, le rivage. In die Gee fpringen, se jeter dans la Mit Lebensacfahr, au péril de sa vie. Der Argt, le medecin.

Winden, trouver. Trauria, triste.

Die Unruben, les troubles. Die Bagre, la marchandise.

Sich etwas ju Ruge machen, profiter de quelque chose.

Der Krieg, la guerre. Bejahlen, payer. Wällig fenn, echoir. Der Bechfelbrief, la lettre de chanco. Uebertegen, refléchir. Bu danken haben, devoir. Aufopfern, saerifier. Begegnen, arriver. Der Brief, la lettre. Branchen, avoir besoin. Wieder verlangen, redemander.

Suite.

"Dadurch rettete ich damals den Mann; aber die Amerikaner gablen auch nachhernicht, und der Mann ftarb vor acht Tagen infolvent."")

"3um Glude gewann ich an dem nämlichen Tage vier taufend Bfund in der Staatslotterie, und bier ichicke ich Ihnen Mylord mit Binfen jurud, was ich Ihnen geraubt habe. Gie werden taufend Bfund barüber finden; dieje belieben Gie der F... ichen Familie in G ... it ichicken. Saben Sie die Gnade, fich bei diefer Gelegenheit nach einem armen Juden ju erfundigen, der ehemals von ihr verpflegt worben ift. - Mit dem Ueberrefte gebe ich nebft meinen Gefährten nach Deutschland juruck. Ich will noch einmal verfuchen, ob man uns da geben läßt."

"Ich schwore Ihnen noch bei dem Gott meiner Bater, bag feine von unfern Viftolen geladen war,als wir Sie anfielen Mintord, und bag

feiner von unsern Sirschfängern aus der Scheide ging."

"Ersparen Sie fich vergebliche Nachforschung. Wann Sie diesen Brief erhalten, find wir ichon einige Tage über bas Meer. Der Gott meiner Bater erhalte Gie!'

Daburch rettete ich, c'est par la que je sauvai.

Damale, alors. Vor acht Tagen, il y a huit jours. Bujolvent, insolvable.

(3) ewinnen, gagner.

Sum Glucte, heureusement, par bon-

In dem nämlichen Tage, le même jour. Mit Binfen, avec les interets. Burnafichiafen, renvoyer

Mauben, voler.

Belieben, geruben, daigner. Die Gnade haben, faire la grace à quel-

qu'un,

Sich nach einem erfundigen, s'informer de quelqu'un Bflegen, marten, avoir soin. Mebif, avec. Gin Gefährte, un compagnon. Surficachen, relourner. Berfuchen, essayer. Schwören, jurer. Beladen, charge. . augreifen, attaquer. Unfall Der Dirschfänger, le couteau de chasee. Die Scheide, le fourreau. Die Nachforschung, la recherche. Bergeblich, inutile.

Suite.

Der Herzog ließ fich nach der Familie des Wollfabrikanten und nach dem armen Juden erfundigen. Rein Wort im Briefe mar erdichtet. Der Herzog ichiefte der Familie Alles, was in dem Briefe des Juden lag und versorate ne noch obendrein.

Hundert Pfund gebe ich, jagte der Bergog oft, dem der mir das Geficht des häßlichen Juden schoffe und taufend dem, der mir den häßlichen

Anden felbit bringt.

Erdichten, feindre, inventer. Einen versorgen, prendre soin de queltru'un.

Schaffen, verichaffen, procurer. Bringen, amener.

[.] Unwumbaret feine Gligten gu fei eft n

REMARQUES

Sur quelques politesses que les Allemands observent dans la conversation et surtout dans le commerce de lettres.

On appelle Annafer ou Mademoifell une demoiselle bourgeoise, et Fraulein

une demoiselle noble.

Les mots français: monsieur, madame et mademoiselle sont aussi usités en Allemagne, avec cette différence cependant que monsieur passe pour moins poli que mein Berr, et qu'au contraire madame et mademoiselle passent pour plus poli que meine Fran et meine Jungfer.

Il est plus poli d'ajouter le titre et la qualité de la personne à qui l'on parle, que de dire tout court mein herr, meine Fran ge. Ainsi il faut dire, par exemple : mein) herr Baron, monsieur le baron; herr nath, monsieur le conseiller; (meine) Frau Nathin, madame la conseillère, etc.

Si la personne n'est pas titrée, on met son nom, comme : 52rr Molf, monsieur

Wolf; Frau Wolf, madame Wolf.

En parlant à un étranger qu'on ne connaît pas, on ne saurait se dispenser de dire

tout court : mein Berr ; mais alors il ne faut pas oublier le possessif mein.

Les Allemands se servent fréquement dans le style épistolaire de certaines épithètes qui marquent la dignité de la personne à qui on écrit, aussi bien que le respect et l'affection de celui qui écrit. Ce sont d'abord des adjectifs qui signifient : l'excel-lence, la puissance, la clémence, la naissance, le merite, etc., tels que durchlauditig. sérenissime; machtig, puissant; gnadig, gracieux; geboren, ne, etc., auxquels on joint, pour les modifier selon la différence des conditions, un de ces adverbes : aller, boch, bochft, mobl, edel, viel, infonders ou befonders, freundlich, berglth, 26. de sorte que par la combinaison de ces adjectifs et adverbes, en les mettant tantôt au positif, tantôt au superlatif, on forme les épithètes suivantes, rangées dans chaque classe selon les degrés de politesse qu'on observe :

Durchlauchtia, durchlauchtiaf, allerdurchlauchtiaf, serenissime, tres-sere-

nissime.

Großmächtigft, allergroßmächtigft, très-puissant.

Unüberwindlichff, tres-invincible.

Onadig, gnadigit, allergnadigit, graeieux, très-gracieux.

Edelgeboren, mobledelgeboren, hochmobledelgeboren, hochedelgeboren, wohlgeboren, hochmoblgeboren, 2c. Tous ces mots se rapportent à la naissance étant composés de genoren, né.

Edler, mobledler, hochmobledler, hochedler, noble, très-noble.

Würdig, ehrwürdig, moblebrwürdig, bochmoblebrwürdig, bochehrwürdig, hochwürdig, hochwürdigst, reverend, tres-ieverend, reverendissime.

Sochgebietend, höchfigebietend, ic. ces mots qui vienvent de gebieten, ordon-

ner, marquent la subordination,

Belehrt, moblgelehrt, hochmoblgelehrt, bochgelehrt, savant, tres savant.

Beehrt, infonders geehrt, hochgechrt, hochgeehrteft, bochjuehrend, honore, très-honoré.

Beneigt, hochgeneigt, favorable, qui nous veut du bien.

Beliebt, vielgeliebt, herglich geliebt, aime, bien-aime tres-aime.

Werth, febr werth. wertheff, bochwertheff, cher, très-cher.

Befchäht, merthgefchäht, boch- und werthgefchäht, bochgefchäht, estime,

trés estimé, etc.

L'inégalité de l'état et de la condition des personnes qui écrivent des lettres, produit encore nombre de différentes qualifications et de changements dans tons ces titres: celui de gnadia, gracieux, par exemple, n'est donné à un gentilhomme que par ceux qui ne sont pas de condition eux-mêmes, ni revêtus d'un emploi qui les met de niveau avec les gens de condition. Le supérieur qui écrit à son inierieur, mettra le positif, un cocl, un wohl, où un autre mettrait le superlatif, un edelgeboren, un bochedelgeboren 2c.

Les noms abstraits qu'on met, comme titres d'honneur, à la p ace des pronoms

personnels, sont les suivants :

Ibre (Gure) Majefiat, Votre Majesté.

Shre (Gure) Raiferliche Maieftat, Votre Majeste impériale. Bhre (Gure) Königliche Majeftat, Votre Majeste rovale.

Shre (Eure) Spheit, Votre Hautesse, Bore (Eure) Königliche Soheit, Votre Altesse royale, Bore (Eure) Durchlaucht, Votre Altesse, Bore (Eure) Kurfürfliche Durchlaucht, Votre Altesse electorale, Bore (Eure) Sochfürfliche Durchlaucht, Votre Altesse serenissime, Bore (Eure) Excelleng, Votre Excellence,

Bhre (Eure) Sochgräfliche Excelleng, (a un comte regnant) Votre Kreellence illustrissime.

Ihre (Eure) Freiherrliche Ercelleng, a un ancien baron et qui a des biene im médiats) Votre Excellence illustrissime.

3hre (Eure) Onaden, (aux gentilshommes) Votre Grace. Shre (Eure) Freiherrliche Gunden, (aux barons) Votre Grace. Shre (Eure) Sochgräftiche Gnaden, (aux comtes) Votre Grace.

Ihre Gure) Beiligfeit, Votre Saintete. Ihre (Eure) Emineng, Votre Eminence.

Abre (Eure) Sochwürden, Sochehrmurden, Sochwohlehrmurden, Boblebr.

mürden, de hochwürdig, hochehrwürdig, :c.

Ihre (Eure) Sochgeboren, Sochwohlgeboren, Wohlgeboren, Sochebelgeboren, Sochwohledelgeboren, de bochgeboren, bochwohlgeboren, moblgeboren.

Ihre (Eure) Sochedeln, Sochwohledeln, zc. de hochedel, hochmohledel, zc.

Remarque.-Dans la conversation on dit presque toujours 3fre, au lieu de Eure, comme Thre Greettens, Votre Excellence.

On dit à une personne de haute noblesse :

Snadigfier herr, (seigneur tres-gracieux) Monseigneur, Gnadigfie Fran, (dame tres-gracieuse) Madame.

A une dame de condition :

Buddige Frau, (dame gracieuse Madame.

Bnabigites Fraulein, (demoiselle graciense' Madempiselle. Lorsqu'on parle d'une troisième personne on dit, par exemple :

Seine Majeffat der Raifer, Geine Majeffat der Ronig , ou bien Geine Ratfeeliche Majestat, Seine Konigliche Majestat, Sa Majeste Imperiale, Sa Majeste Royale.

Seine Durchlaucht der Berr Bergog, on bien Geine Bergogliche Durchlaucht,

Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Ime.

Seine Egeelleng der Berr Gefandte. Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur. N. B. Si l'on parle d'une dame, it faut dire 3hre, et non pas Settle, conformément à ce qui a été dit de l'usage des pronoms possessifs, page 74.

EXEMPLES:

Ihre Majestat die Kaiferin, Sa Majesté l'Impératrice.

Ihre Durchlaucht die Frau Bergogin, Son Altesse Madame la Duchesse, etc. Les mots de soumission, et ceux par lesquels la personne qui parle ou qui écrit qualifie ses propres actions, sont les suivants :

Unterthania, unterthänigf, allerunterthänigf, humble on humblement. très-huble ou très-humblement, soumis, très-soumis.

Behorfam, gehorfamft, gang gehorfamft, treugehorfamft, abeissant, treobėissant.

Ergeben, ergebenft, gang ergebenft, adonné, très-adonné.

Beneigt, affectionne.

Dienfiwillig, ou dienfibereitwillig, dienfiwilligft, on dienfivereitwilligft, poa servir.

Allerunterthänigf ou unterthänigf, se disent envers les souverains; unterthanig, unterthanight et gehorfamft envers ceux qui sont au - dessus de nous, treugehorfamft, euvers nos maitres, envers nos peres et meres; gehorfam, gehorfamft, ergeben, ergebenft, envers nos eganx, dienftergebenft, dienftbereitwilligft et dienfimilligif, envers ceux qui sont au-dessous de nous.

Quant aux actions des personnes auxquelles on écrit, un les qualifie parces adjectils ou adverbes: Allergnadigit, anadigit, anadig, bochit, ou bochgenerar, on geneigten, gutign :c. selon les lifferents degres de politesse qu'il q a a observer.

Aiusi on écrit , par exemple :

A UN EMPEREUR

Allerdurchlauchtigfter, Großmächtigfter und unüberwindlichfter Raifer.

Murgnadigiter Katfer und Berr, 3hre Katferliche Majeftät erlanben allergnadigft, 26. Der ich in tieffter Unterwürfigfeit verharre

Ihrer (Gurer) Kaiferlichen Majefiat allerunterthänigfter achorfamffer Anecht.

A UN DUC OU PRINCE.

Durchlauchtigfter Bergog ou Fürft.

Gnadigfier Berr, Bbre Sochrünfliche Durchlaucht erlauben gnabigft, daß ic.

Der ich mit tieffier Chrfurcht verbarre Abrer (Eurer) Sochfürflichen Durchlaucht

unterthänigfter und geborfamffer Diener.

A UN COMTE.

Sochgeborner Graf, Bnadiafter Graf und Serr,

Shre Dogdräfliche Excelleng (ou Gnaden) merden mir guadigft erlauben

bag ic. Der ich mit tieffer Chrfurcht verbleibe

Ihrer (Eurer) Sochgräftichen Excellenz (on Gnaden) unterthänigfter und gehorfamfter Diener

A UN BARON.

Sochwohlacborner Freiherr,

Onabiger Berr,

Sure Sochfreiherrliche Excellenz (ou Gnaden) erlauben gnädig, daß ze Der ich mit geziemender Chrfurcht die Ehre habe zu fenn Ihrer (Eurer) Hochfreiherrlichen Excellenz (ou Gnaden)

unterthäniger und gehorfamffer Diener

A UN CONSEILLER.

Wohlgeborner Serr,

Sochgeneigter und bochzuchrender Serr Math.

Enre Wohlgeboren erlauben bochgeneigt (ou gurigft), daß te-

Der ich mit erfinnlichfter Verehrung (ou mit vollkommenfter Bochach gung) die Chre habe fiets gu fenn

Ahrer (Gurer) Wohlgebornen

gang gehorfamfter und ergebenfter Diever

Les adresses allemandes se font de la manière suivante; par exemple:

A UN EMPEREUR

Dem Allerdurchlauchtigffen, Grogmächtigffen und unüberwindlichften Gürffen und herrn, herrn R. N. et l'on continue les titres de l'Empereur). Meinem Allergnädigften Raifer und herrn.

Ou: Seine Majenat bem Raifer zc.

Ou: Un Seine Raiferliche Majeffat zc. 2c.

A UN ROI.

Allerdurchlauchtigften, Großmächtigften Fürsten und herrn, herrn M. in :c.

Meinem allergnädigften Könige und Seren.

u : Seiner Majeffat dem Konige

in M.

A UNE REINE.

Der Durchlautigen, Großmächtigften Fürftin und Frau, Frau D. Kontgin in 91.

Meiner allerguavigiten Konigin und Frau. Ou: Shrer (Bhro) Majefiat der Konigin

in N

A UN PRINCE.

Dem Durchlauchtigften Fürffen und herrn, herrn D. Fürffen (Bringen

Meinem gnabigften Frieften und herrn. Ou: Geiner hochfürflichen Durchlaucht ju R.

A un Grand-Due, on Due, on met Grofherzoge, ou Herzoge, au lieu de Furften.

A UNE PRINCESSE.

Der Durchlauchtiaffen Fürftin und Frau, Frau R. gebornen -

Ou: Fhrer (Thro) Durchlaucht der Fürstin N. N. A une Duchesse on met Herzogin, au lieu de Fürstin.

A UN COMTE.

Dem Hochgebornen Grafen und Herrn, Herrn R. Grafen ju R. Meinem gnäbigen Grafen und Herrn. Ou: Seiner Hochgräftichen Gnaden 2c.

A UNE COMPESSE.

Der Sochgebornen Gräffn und Frau, Frau R. gebornen --- Ou: Sprer (Shro) Sochgräflichen Gnaden, der Frau Gräfin R. N.

A UN BARON.

Dem Sochwohlgebornen Serrn, Serrn R. Freiheren von A. Ou: Seiner Sochfreiherrlichen Gnaden :c. A une Baronne on met Jhrer (3hre), au lieu de Seiner.

A UN FELD - MARÉCHAL, etc.

An Seine (Fore) Excellenz, den Wohlgebornen Herrn, Derrn von N. Seiner (Theer) Raiferlichen (Königlichen) Majesiät bochbestallten General - Feld-marichall.

Ou: Seiner Sochwohlgebornen, dem Serrn Feldmarschall von A.

A TN COLONEL.

Dem Wohlgebornen Serrn, herrn N. von N. Kaiferlichen (Königlichen) Majefiat bochbefialten Dberfien te.

On: Er. Sochwohlgebornen dem Berrn Dberffen von MM.

n.

On: Un den herrn Dberften von 9191.

in M.

De même on peut faire l'adresse à d'autres personnes des charges militaires et civiles, on n'a qu'à mettre la charge au lieu de Decriten.

A UN NEGOCIANT.

Gerrn' Gerrn N. Di Handelsmann

A UN OUVRIER.

herrn

Beren D. N. Burger und Badermeiffer

in

92.

Remarque. Les gens de qualité ne donnent pas ferra à un simple bourgeois; par ex à un tailleur, ils ne mettent que

An ben Schneibermeifter N.

m

M.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page		Pago
Prél'ace.	3	Les pronoms démonstratifs.	bid.
Bes lettres et de leur prononciation.	5	Thèmes sur les pronoms démonstra-	
Résumé.	11	til's conjonctifs.	78
De l'orthographe et des marques de		Pronoms démonstratifs absolus	80
distinction.	17	Thèmes sur ces pronums.	ibid
Les neuf parties du discours.	18	Les pronoms interrogatifs.	81
Règles générales concernant la décli-		Thèmes sur ces pronoms.	82
naison des substantifs.	19	Les pronoms relatifs.	84
Première déclinaison.	21	Thèmes sur les pronoms relatifs	ibid.
De l'usage des cas.	22	Des pronoms impropres ou indéfinis.	85
Thèmes sur la première déclinaison.	24	Themes sur les pronoms impropres.	89
Secondo déclinaison.	26	Des verbes.	94
Thèmes sur la seconde déclinaison.	28	Conjugaison du verbe auxiliaire	
Troisième déclinaison.	30	fenn, être.	93
Thèmes sur cette déclinaison.	32	Conjugaison du verbe auxiliaire	
Quatrième déclinaison.	33	haben, avoir.	94
Thèmes sur cette déclinaison.	34	Les verbes sont employés de quatre	
Remarques sur les terminaisons du		manières.	95
nominatif pluriel en général.	37	Les particules relatives.	97
Thèmes sur toutes les quatre décli-		Thèmes sur les verbes auxiliaires.	99
	bid.	De la formation des temps des verbes	
Déclinaison des noms propres.	40	réguliers	109
Thèmes sur cette déclinaison.	41	Conjugaison du verbe actif fobent	
Déclinaison de l'article d'unité.	42	louer.	411
Thèmes sur cet article.	43	Remarque sur l'infinitif.	112
En allemand il n'y a point de par-		Remarque sur le subjonctif et l'im-	
titif.	44	pératif.	113
Thèmes sur quelques substantifs		Thèmes sur quelques verbes régu-	1.0
allemands saus article.	45	liers.	115
Du genre des substantifs.	46	Conjugaison du verbe passif gelebt	- 44
Substantifs allemands du genre mas-		merden, être loué.	120
culin qui en allemand sont du		Thèmes sur quelques verbes passits.	
	bid.	Des verbes neutres.	123
Substantifs allemands du genre fémi-		Thèmes sur quelques verbes neutres.	
nin qui sont masculins en français.	48	Conjugaison du verbe réciproque	
Du genre neutre.	49	ou restecht fich freuen, se re-	
Bubstantifs neutres qui n'ont d'autre		jouir.	123
règle que l'usage.	50	Thèmes sur quelques verbes réslé-	1 ~
De la forme des noms substantifs.	51	chis.	125
Des noms adjectifs.	52	Verbes impersonnels.	127
Déclinaison des adjectifs avec les		Thèmes sur quelques verbes imper-	
articles.	53	sonnels.	129
Déclinaison des adjectifs sans ar-		Des verbes irréguliers.	131
ticles.	54	Table des verbes irréguliers.	132
Thèmes sur quelques adjectifs.	55	Table des verbes neutres qui ont	
Des degrés de comparaison.	58	pour auxiliaire feun.	151
Thèmes sur ces degrés.	60	Des verbes composés.	143
Des nombres.	61	Conjugaison d'un verbe composé	- 14
Thèmes sur quelques nombres.	63	d'une préposition séparable.	141
Des pronoms.	67	Thèmes sur quelques verbes irréga-	
Déclinaison des pronoms personnels.		liers.	145
Thèmes sur ces prononis.	68	Des participes.	157
Des pronoms possessifs conjonctifs,	73	Thèmes sur quelques participes.	158
Themes sur ces pronoms.	75	Du régime des verbes.	159
Les pronoms possessifs absolus.	77	Thèmes sur quelques-uns de ces	
Thèmes sur ces pronums	78	verbes.	
•			

	1382		
Advertes.	162	Des scaverains et de ceux qui les	
Thèmes sur quelques adverbes.	166	servent.	208
Prépositions.	167	Dignités ecclésiastrques.	209
Remarques sur les prépositions en		Des charges civiles et ce qui y appar-	
general.	169	tient.	ilid.
Remarques sur quelques préposi-	470	Des charges et des instrumens mili-	
tions en particulier.	170	taires.	5.0
Themes sur quelques prépositions.	171	Des sciences, arts, professions, états,	
Conjonctions.	172	et des choses qui en dépendent	211
Usage du mot fo.	174	Des métiers de femme.	213
Thèmes sur quelques conjunctions.	175	Du négoce.	ibid.
loterjections.	176	Des pays, nations et capitales.	215
Thèmes sur quelques interjections.	ibid.	Noms de baptême.	219
De la construction.	ibid.	De la ville et de ses parties.	220
Règles générales.	178	Des parties de la maison.	221
Observations sur la construction.	180	Des meubles.	ibit.
Thèmes sur quelques gallicismes e	t	Des ustensiles de table et de cuisine.	222
germanismes, etc.	184	De la campagne.	223
Vpcabulaire.	198	Des animaux.	225
De la religion.	ibid.	Des ciseaux.	226
Les jours de la semaine	199	Des poissons et amphibies	227
Les jours de fêtes.	ibid.	Des reptiles.	itid
Les mois.	ilid.	Des insectes.	ibid.
De l'univers et de ses parties.	ibid.	Des jeux.	ibid
Elémens.	ibid.	Adjectifs.	228
Des métaux, monnaies et minéraux.	200	Verbes.	232
Des pierres.	ibid.	Synonymes et mots de dissérentes	
Des temps et des saisons.	ibid.	significations.	236
De l'homme.	201	Mots allemands de différentes signi-	
De l'ame et des passione.	202	fications.	274
Des vertus et des vices.	203	Dialogues familiers.	276
Evénemens et accidens.	204	Naïvetés, bons mots et historiettes.	287
Imperfections et maladies	·bid.	Remarque sur quelques politesses	
De la parenté.	205	que les Allemands observent dans	
Habillemens et ajustemens	206	la conversation, et sur tout dans	
Des vivres.	207	le commerce des	308
ACC 11/1/201			

DRAMARD-BAUDRY, LIBRAIRE-EDITEUR,

LIBRAIRIE EUROPÉENNF, 12, RUE BONAPARTE, A PARIS.

LIVRES ÉLÉMENTAIRES POUR L'ÉTUDE DE LA LANGUE ALLEMANDE.

GRAMMAIRES ET THÈMES.

Ermeler. Deutsches Leschuch für Frankreichs Schulen. Leçons de littérature allemande. Morceaux en prose et en vers, extraits des meilleurs auteurs, 1 vol. in-12. 3 fr.

Gerrings, Handbuch der Geschichte der National-Eiteratur der Deutschen (Histoire de la littérature a.lemande). In-12. 4 fr.

Eichhoff, avec le grand tableau de tous les genres d'écriture allemande, par Ermeler. 1 vol. in-8, br. 5 fr. 50 c.

C'est la seule édition où se trouve ce tableau qui se vend aussi séparément, 1 fr. 25

DICTIONNAIRES.

Maltschmidt. Petit dictionnaire complet français-allemand et allemani-français. 7° édition. 1 vol. br., 3 fr.; relié, 4 fr.

Martin. Nouveau dictionnaire de poehe allemand français et français-allemand. Leipzig, 1 vol. in-16, br. 5 fr.

Schuster et Regnier. Dictionnaire allemand français et français allemand. 2 gros vol. in-8, br., 15 fr.; relié, 18 fr.

Thibant. Dictionnaire allemand-français et français-allemand. Leipzig, 1 vol. in-12. 9 fr.

Thieme. Dictionnaire anglais-allemand et allemand-anglais. 2 tomes en 1 vol. in-52, br., 3 fr. 50 c.; relié, 4 fr. 50 c.

Venedey. Dictionnaire allemand - français et français - allemand, composé sur les meilleurs dictionnaires publiés dans les deux langues. 1 vol. in-32, br., 5 fr.; relié, 4 fr.

Weber. Nouveau dictionnaire portatif français-allemand et allemand-français. Leipzig, 1 vol. in-12. 4 fr. 50 c.

Will's Dictionary of the English and German languages. Francfort on M. 1 vol. in-8, carré, br. 3 fr.

OUVRAGES EN ALLEMAND AVEC LE FRANÇAIS OU UNE AUTRE LANGUE.

Abécédaire allemand français, premier livre de lecture, suivide morceaux choisis propres à former le cœur et à développer l'intelligence des enfants, par A. Wahl, illustré de 150 vignettes sur bois, lettres ornées, modèles d'écriture allemande, etc. Nouvelle édition. 1 vol. in-12, cartonné. 5 fr. 50 c.

Choix de morceaux classiques allemands, avec la traduction française. 1 vol. in-12. 6 fr.

Fénelon. Telemach. 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.

En allemand et en français. 2 vol. 5 fr.
En allemand et en anglais. 2 vol. 5 fr.

En six langues, français, allemand, anglais, italien, espagnol et portugais, 1 vol. oblong, portrait br. 12 fr., cart, 13 fr. 50 c.

- Dans les mêmes langues, six volumes in-12, br. 15 fr.

On vend chaque volume séparément.

Gethe Werther, en allemand et en français, traduction en regard du texte. Paris. 2 tomes en 1 vol. in-S. br. 5 fr. 50 c.

Laycock's New dialogues English and German for the use of both nations. 3° édition. Hamburgh. 1 vol. in-12. 3 fr. 50 c.

Manuels des termes de commerce.

Le manuel français allemand. 1 vol. in-12, br. 2 fr.

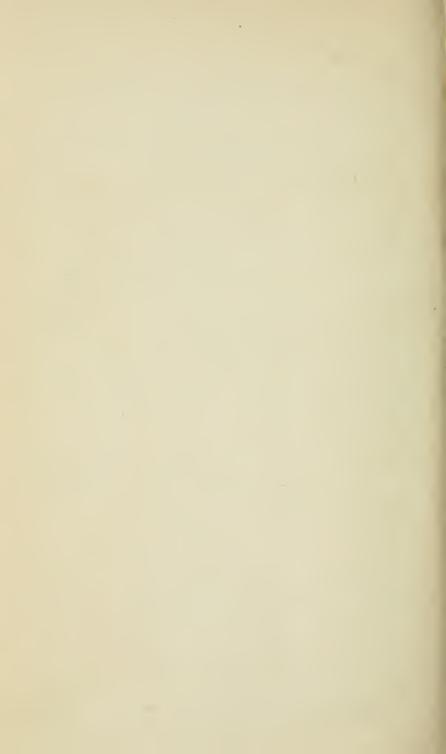
allemand français. 2 fr.

allemand-français et français-allemand, 5 fr. 50

Nonveau guide de conversations modernes, en français et en allemand, par MM. Bellenger et Steuer, a vol. petit in 2/2 a fr. 50 c.

Le même ouvrage en quatre langues français, anglais, allemand e
italien, i vol. petit in 24. 2 fr. 25 c.
Le même en six langues. français, anglais, allemand, italien, espagnol
et portugais, par MM. Bellenger, Witcomb, Steuer, Zirardini, Pardal el
Moura, 1 vol. in-16, cart. 3 fe.
LIVRES ÉLÉMENTAIRES ET LITTÉRATURE.
Campe. Columbus, 1 vol. in-12, br. 2 fr. 50 c.
Ermeler. Deutsches Lesebuch für Frankreichs Schulen. Lecon.
de littérature allemande. Nouveau choix de morceaux en prose et en vers
extraits des meilleurs auteurs. Nouvelle édition, 1 vol. in-12. 3 fr.
Fénelon. Telemach 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.
Flatau. Geisterscher von Schiller. Le Visionnaire de Schiller, en alle
mand, avec des notes grammaticales en français. In-12. 2 fr. 50 c.
Gest. Cours complet de lectures allemandes. Grammaire, littérature en prose et ca vers. Paris, 1 vol. in-18, br. 1 fr. 50 c.
Gessner's Schriften. Neue Ausgabe. 2 vol. in-12, br. 2 fr. 25 c.
Gessner's Schriften. Nede Adsgabe. 2 vol. In-12, br. 2 fr. 25 c.
— Hermann and Borothea. 1 vol. in-8. 1 fr. 50 c.
— Götz von Berlichingen. Ein Schanspiel, in 8. 1 fr. 50 c.
Egmont. Ein Trauerspiel, in-8. 1 fr. 50 c.
Iphigenie auf Tauris. Ein Schauspiel, in-8. br. 1 fr. 50 c.
Torquate Tasse. Ein Schauspiel, in-8. 1 fr. 50 c.
Faust. Ein Traucrspiel. Zwei Theile 1 vol. 4 fr. 50 c.
Le même. Heidelberg, 1 vol. in-12, br. 3 fr.
Leiden des jungen Werthers, in-16, poetrait. 2 fr. 50 c.
Le même ouvrage, 1 vol. grand in-8, br. 2 fr. 50 c.
Willielm Meister's Lehr- und Wanderjahre (L'apprertissag
et le voyage de compagnonnage), 4 tomes en 1 gros vol. in 8. 6 fr.
Motzebuc's Die deutschen Kleinstädter (La petite ville, comédie)
Leipzig, in-12, br. 2 fr.
Velina's Vabelli, in Proja und Beijen. Vables de Lessing en prose et en
vers, texte corrigé sur les éditions les plus authentiques, accompagné de
notes explicatives et précédé d'une notice littéraire, par L. Schlesinger
1 vol. in-12, br. 1 fr.
Les mêmes, sans notes. 1 vol. in-12. 1 fr.
Musäus. Volksmährehen der Beutschen. Mit einem Vorwort vor
Fr. Jakobs. 1840, 1 vol. in-8, br. 5 fr.
Novellenkranz. Sammlung der vorzüglichsten deutschen Erzählunger
und Novellen von Kruse, K. Pichler, etc., etc. 1 vol. in-8. 4 fr.
Schiller's Geschichte des dreiszigjährigen Kriegs. 1 v. in-12. 3 fr
— Don Carlos, Grand in-12, 5 fr. — Die Jungfrau von Orleans, 1 vol. in-12, 2 fr. 25 c.
Maria Stuart, 1 vol. in-12. 2 fr. 25 c.
— Die Büreber. 1 vol. in-12. 2 fr. 25 c.
The Colston of the Visionnaire) avec des notes françaises au bal
de chaque page, par Ch. Flalau, Paris, 1 vol 10-12, pr. 2 fr. 30 c.
- Maria Stuart, - Macheth. Zwei Trauerspiele in einem Bande,
Carlerube a vol. in-8, br. 5 fr. 50 c.
— Die Brant von Messina (La Fiancee de Messine). In-12, br
a fr aā c
Wilhelm Tell Schonsbiel von Kriedrich v. Schiller, mit einer Einfeitung un
sie Eritisten Commentar für die franzönliche Ingend berausgegeben, po-
a Schloffinger Regieffor an ber katterlichen Bergichnte und am Routte Symmetring
distribution with drame de Fr. Schiller, lexie allemand, accompagni
l'une notice historique et de notes explicatives et critiques, par L. Schlesinger
agrégé de l'Université, professeur d'allemand à l'École des inmes et an co-
lége Rollin. 1 vol. in-12, br. 2 fr. 25 c.
-









LaG.Gr M4998g Grammaire pratique de la langue allemande... precédée d'un Traité par Tichoff NAME OF BORROWER. 18365 Author Meidinger, Johann Valentin DATE. Title

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

